

GUILD WARS

LE FLAMBEAU D'ASCALON

LES FANTOMES DU PASSÉ





GUILD WARS
**LE FLAMBEAU
D'ASCALON**

LES FANTOMES DU PASSÉ

Evanlyn Grey est désormais l'apprentie de Rhona, une rôdeuse qui lui enseigne les arts du combat et de la survie. La première étape avant de pouvoir s'acquitter de la mission qu'elle avait faite sienne :
Devenir une meneuse.

Mais des tensions naîtront. Sa mentore est rongée par de bien sombres sentiments, et refuse d'en parler à sa protégée, alors prête à tout pour découvrir la vérité. Une relation fragile entre maître et apprentie que les démons du passé viendront mettre à mal.

Prise entre deux feux, Evanlyn devra mûrement réfléchir à chacun de ses choix, au risque de se fourvoyer, et de reproduire les erreurs de ses pairs.

LE FLAMBEAU D'ASCALON

LES FANTOMES DU PASSE



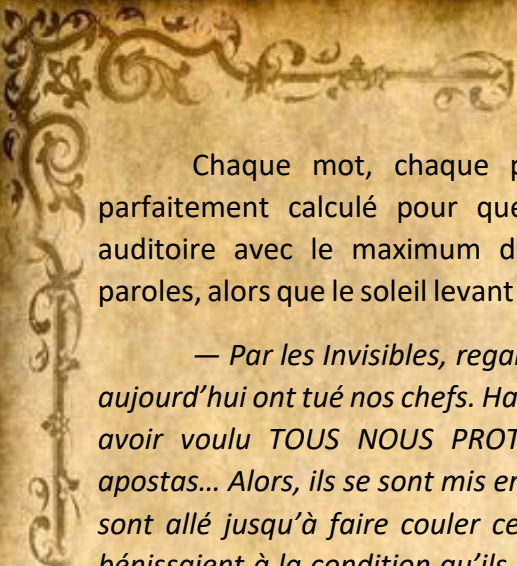
PROLOGUE :

— *Jadis, la Kryte prospérait. Jadis, notre nation rayonnait aux couleurs de notre blason. Jadis, notre terre était le reflet de la justice de la foi envers les divins. Mais aujourd’hui, c’est terminé.* Déclara un homme en armure d’un blanc immaculé et interrompu que par les dorures qui la décorait.

L’orateur venait de commencer un discours devant tous ses fidèles. Les prêcheurs d’une époque révolue, les partisans d’un monde qui n’avait pas lieu d’être : Les dévots du Blanc-Manteau.

— *Mes frères, mes sœurs... Il y’a de cela à peine quelques mois, nous avons tout perdu.* Reprit-il, après une courte pause. Ses pas lourds marquaient le rythme de ses paroles, tandis qu’il passait en revue les fidèles qui lui restaient après le drame qu’il s’était engagé à conter.

— *Les citoyens que nous avons pourtant protégés au péril de nos vies contre toutes les menaces nous ont trahis. Ils se sont emparés du trône krytien, et s’en servent aujourd’hui pour crier leur légitimité. Dois-je vous rappeler que c’est À CAUSE DU PRÉCÉDENT ROI DE LA KRYTE QUE NOTRE ORDRE EST NÉ ? À cause de ce roi misérable et couard que Saul d’Alessio et ses frères se sont levés pour protéger la Kryte contre les charrs ?! Je sais que ce ne n’est pas nécessaire...*



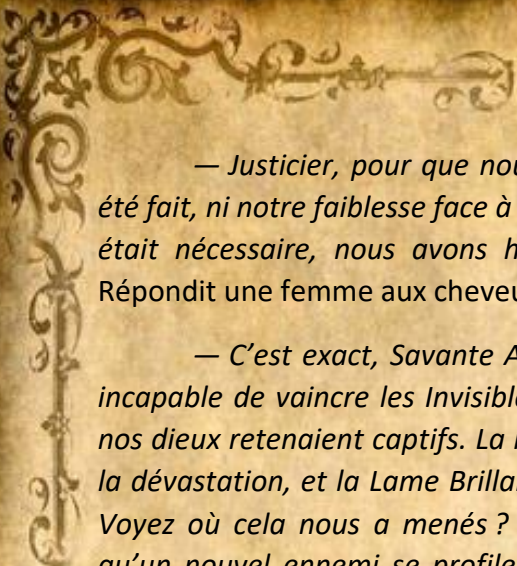
Chaque mot, chaque phrase, chaque pause... Tout était parfaitement calculé pour que le chef capte l'attention de son auditoire avec le maximum d'efficacité. Ses fidèles buvaient ses paroles, alors que le soleil levant illuminait la scène de ses doux rayons.

— *Par les Invisibles, regardez-nous... Les traîtres que l'on adule aujourd'hui ont tué nos chefs. Hablion et Dorian ont connu la mort pour avoir voulu TOUS NOUS PROTÉGER. Mais cela n'a pas suffi aux apostas... Alors, ils se sont mis en quête de sang. De plus de sang, et ils sont allés jusqu'à faire couler celui de nos dieux ! Les Invisibles nous bénissaient à la condition qu'ils n'aient pas à se mêler de nos affaires de mortels... Et la justicière traîtresse a relâché sur eux les DÉMONS DE FEU !!!*

Après avoir hurlé cette dernière phrase, le seigneur du Manteau se tourna face à tous ses valeureux combattants. Une cinquantaine de braves et dévoués Krytiens... C'était bien peu pour reprendre le pouvoir, mais bien suffisant pour ses desseins.

— *Savez-vous pourquoi, ce matin, dès l'aurore, je vous raconte cette histoire que vous connaissez déjà ? Personne ?* demanda l'orateur, qui fixait chacun de ses chevaliers, éclaireurs ou mages dans l'espoir de voir une main se lever.

Après quelques secondes, c'est ce qui arriva. Une main tremblante et hésitante, qui prit la parole quand son supérieur l'invita à parler.



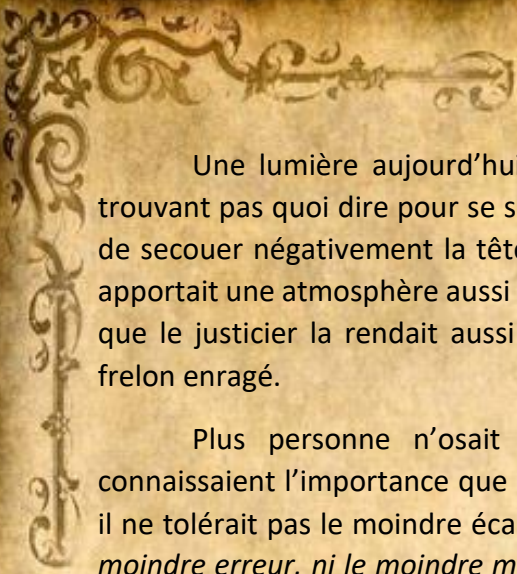
— Justicier, pour que nous n'oublions pas l'affront qui nous a été fait, ni notre faiblesse face à l'ennemi. Nous n'avons pas fait ce qui était nécessaire, nous avons hésité... Mais pas la *Lame Brillante*. Répondit une femme aux cheveux bruns.

— C'est exact, *Savante Alyce*. Vous avez hésité. La *Traîtresse*, incapable de vaincre les *Invisibles*, a brisé les chaînes des Titans que nos dieux retenaient captifs. La main des *Invisibles* nous préservait de la dévastation, et la *Lame Brillante* n'a pas hésité une seule seconde. Voyez où cela nous a menés ? Combien de temps faudra-t-il avant qu'un nouvel ennemi se profile ? *Salma*, la reine autoproclamée de *Kryte* se battra-t-elle à nos côtés, ou prendra-t-elle la fuite comme son père ? Nous connaissons tous la réponse... Ces choses-là sont héréditaires.

— Mais mon seigneur, que voulez-vous que nous fassions ? Nous ne pouvons plus reprendre la capitale. Nous sommes contraints à l'exile, car condamné à la potence. Rétorqua un chevalier qui se trouvait face au dernier chef de la guilde du *Blanc-Manteau*. Chef qui s'approcha au plus près de son soldat, avant de planter son regard de braise dans le sien.

— Craindre la mort, c'est pour ceux qui craignent leurs dieux. Avez-vous peur des *Invisibles*, chevalier ? demanda froidement le justicier.

L'homme comprit alors qu'il venait de faire une erreur. Un faux pas, qui le faisait passer pour un potentiel déserteur, ou un mécréant qui ne serait plus guidé par la lumière des invisibles.

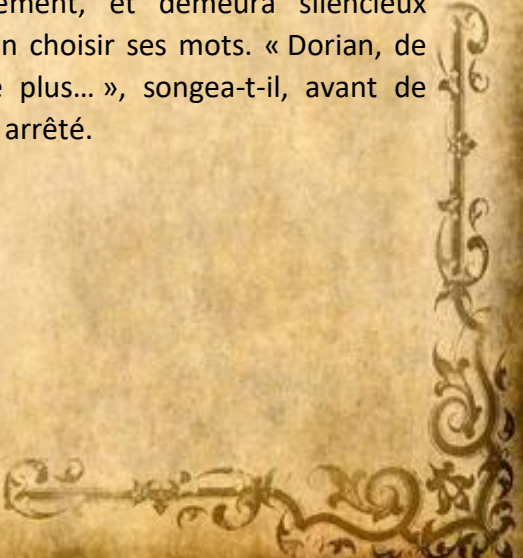


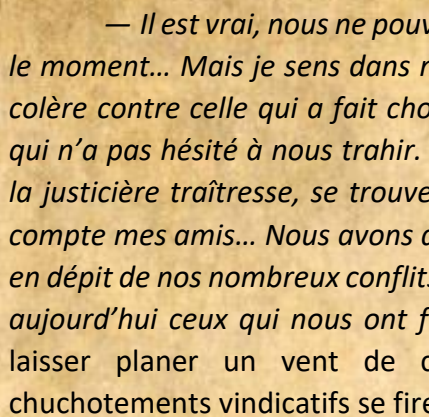
Une lumière aujourd'hui représentée par son supérieur. Ne trouvant pas quoi dire pour se sortir d'affaire, le guerrier se contenta de secouer négativement la tête, avant de baisser les yeux. Le soleil apportait une atmosphère aussi douce et légère qu'un papillon, tandis que le justicier la rendait aussi lourde que le bourdonnement d'un frelon enragé.

Plus personne n'osait prononcer le moindre mot. Tous connaissaient l'importance que leur meneur accordait à la fidélité, et il ne tolérait pas le moindre écart à ce sujet. « *Il ne tolère rien, pas la moindre erreur, ni le moindre mot de travers... C'est justement ça qui nous a fait perdre cette guerre* », songea la dénommée Alyce. Désormais, la dernière chose qu'il restait à faire, c'était espérer que le justicier soit de bonne humeur.

— *J'espère bien. Nous devons nous montrer forts et impitoyables avec notre ennemi, car lui l'a été, l'est, et le sera toujours. Inutile de vous rendre si vous croisez la Lame Brillante, ils vous tueront de toute façon.* Prononça finalement le dirigeant de la guilde, avant de reculer d'un pas pour se remettre face à tous ses hommes.

Il inspira ensuite profondément, et demeura silencieux quelques secondes, le temps de bien choisir ses mots. « Dorian, de tous, c'est toi qui me manques le plus... », songea-t-il, avant de reprendre son discours là où il l'avait arrêté.

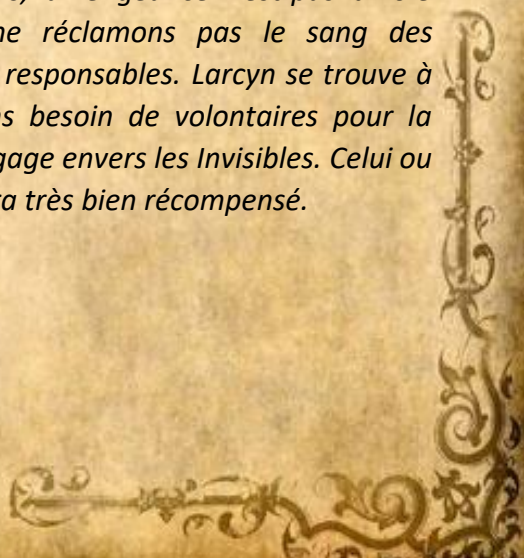


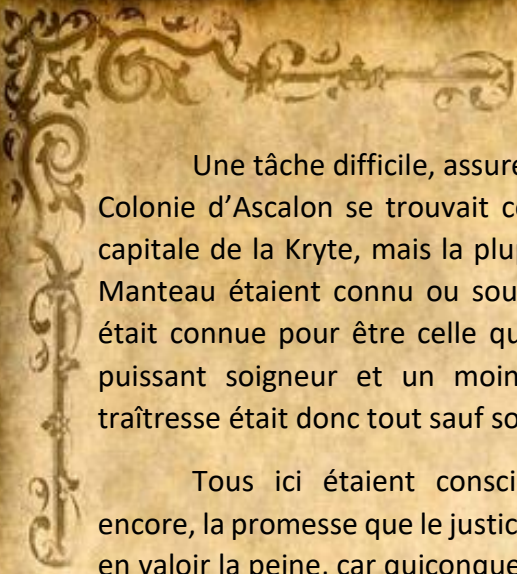


— *Il est vrai, nous ne pouvons renverser la reine. Du moins, pour le moment... Mais je sens dans mon cœur que vous êtes en colère. En colère contre celle qui a fait choir notre belle et grande famille. Celle qui n'a pas hésité à nous trahir. J'ai appris de source sûre que Larcyn, la justicière traîtresse, se trouve à la Colonie d'Ascalon. Rendez-vous compte mes amis... Nous avons accueilli les ascaloniens à bras ouverts en dépit de nos nombreux conflits, et ce sont parmi eux que se trouvent aujourd'hui ceux qui nous ont fait tant de mal.* Termina-t-il, afin de laisser planer un vent de colère parmi ses fidèles. Certains chuchotements vindicatifs se firent même entendre.

Une chose qu'il avait apprise au contact du Confesseur Dorian, le premier chef du Blanc-Manteau avant la guerre civile, c'était que les mots étaient parfois bien plus puissants que les armes. Aujourd'hui, il se servait de cet enseignement pour maintenir ses braves soldats sous son contrôle malgré la situation précaire dans laquelle ils se trouvaient. Maintenant qu'il avait pointé des coupables, il était temps de se montrer magnanime envers les brebis égarées, mais intolérant envers le loup qui les avait détournés du droit chemin.

— *Mais mes frères, mes sœurs, la vengeance n'est pas la voie du Blanc-Manteau. Non... Nous ne réclamons pas le sang des innocents, mais seulement celui des responsables. Larcyn se trouve à la Colonie d'Ascalon, et nous avons besoin de volontaires pour la débusquer. Je vous le dis ici, et m'engage envers les Invisibles. Celui ou celle qui me la ramènera vivante, sera très bien récompensé.*





Une tâche difficile, assurément. Impossible, même. En effet, la Colonie d'Ascalon se trouvait certes éloignée de l'Arche du Lion, la capitale de la Kryte, mais la plupart des membres restants du Blanc-Manteau étaient connus ou sous avis de recherche. De plus, Larcyn était connue pour être celle qui avait tué le Confesseur Dorian, un puissant seigneur et un moine d'exception... Un duel contre la traîtresse était donc tout sauf souhaitable.

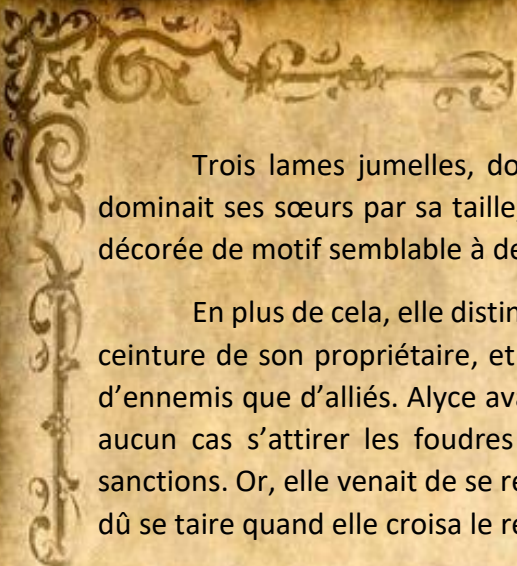
Tous ici étaient conscients de cette problématique. Pire encore, la promesse que le justicier venait de formuler semblait ne pas en valoir la peine, car quiconque qui acceptait cette mission avait peu de chance de revenir. Il fallait quelqu'un de malin, de discret et un bon combattant qui saurait vaincre Larcyn sans la tuer...

— *Justicier, je... Si je puis me permettre... je...*

— *Tu es volontaire, Alyce ? Magnifique, je savais bien que je...*
Interrompit l'intéressé, quand il entendit la voix de la savante s'élever. Mais son regard s'assombrit nettement quand son interlocutrice lui coupa la parole en retour.

— *Navré de vous interrompre, mais ce n'est pas ce que je voulais dire... En fait, je pense, et ce n'est que mon avis, que nous devrions peut-être... Lai... Laisser tomber ?*

Étonné, le justicier indiqua à la savante de sortir du rang, et de le rejoindre. Ce qu'elle fit aussitôt, avant de s'arrêter à environ un mètre de son supérieur et de le saluer. Elle eut alors tout le loisir de contempler l'armure du justicier ainsi que sa cape rouge sur laquelle le blason de l'ordre était encore bordé :



Trois lames jumelles, dont une percée en son centre et qui dominait ses sœurs par sa taille, et dominée par une arche finement décorée de motif semblable à des fleurs.

En plus de cela, elle distingua rapidement l'épée accrochée à la ceinture de son propriétaire, et qui avait fait couler le sang d'autant d'ennemis que d'alliés. Alyce avait compris très vite qu'il ne fallait en aucun cas s'attirer les foudres du justicier, sous peine de lourdes sanctions. Or, elle venait de se rendre compte qu'elle aurait peut-être dû se taire quand elle croisa le regard du chef de la guilde.

Ce dernier s'approcha nonchalamment d'elle, avant de passer un bras autour des épaules de la savante. Une camaraderie qui avait tous les aspects de la fausse familiarité, qui avait le don de mettre Alyce mal à l'aise.

— *Alyce, Alyce, Alyce... Ma précieuse petite Alyce. Tu sais que je t'aime bien, n'est-ce pas ?* demanda-t-il. Il attendit que l'intéressée opine simplement, puis reprit.

— *Tu sais que j'adore tes talents d'espionnages ?* Enchérit-il. À nouveau, la savante se contenta de hocher la tête, déglutissant non sans peine tandis que ses yeux cherchaient, par réflexe, une façon de s'échapper. Un inconfort que le justicier avait très bien perçu.

— *Ça aussi, j'adore. Tu as vraiment un don, avec tes petits couteaux... Je ne sais pas comment tu fais, mais heureusement que tu es aussi habile. Sinon, tu sais, je n'aurais jamais pu être aussi indulgent à ton égard.*

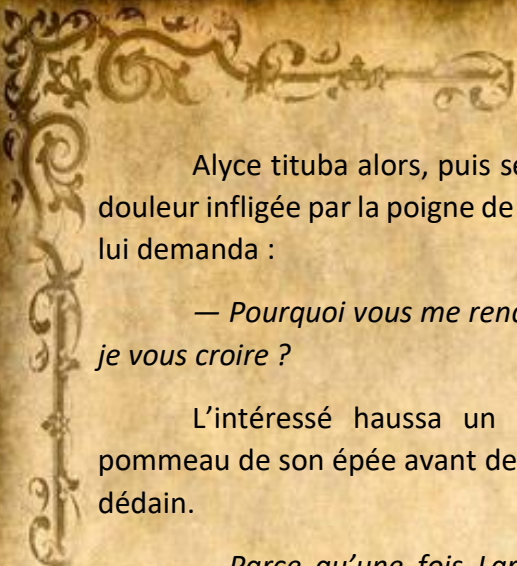
— *eh... je... je...* Bredouilla-t-elle en détournant les yeux, avant de se taire quand elle sentit les doigts de son interlocuteur lui saisir le menton pour la forcer à le regarder droit dans les yeux.

— *« Vais la fermer et écouter bien sagement » ? C'est exactement ce que j'attendais de toi. C'est de ce genre d'esprit que j'ai besoin. Maline, habile, intelligente... Et surtout, une très bonne menteuse.* Termina-t-il.

Surprise, Alyce fronça les sourcils. Depuis longtemps, elle avait perdu foi envers les Invisibles, et souhaitait plus que tout pouvoir quitter le Blanc-Manteau. Cependant, il y avait un obstacle : le justicier. Impitoyable et implacable, jamais il ne la laisserait partir comme ça. Quant aux déserteurs qui avaient fait le choix de fuir durant la nuit, les fidèles du Blanc-Manteau s'en étaient presque toujours chargés avec succès.

Néanmoins, le justicier qui avait désormais tous les aspects d'un tyran décela l'étonnement qui se lisait sur le visage de la savante. C'était l'occasion pour lui d'accentuer la crainte qu'Alyce éprouvait pour lui, et donc son emprise par la peur.

— *Et oui ma grande. Ça fait... Depuis que la guerre civile a éclaté que j'ai remarqué ce petit air de « qu'est-ce que je fais ici ».* Heureusement pour toi, je ne suis pas comme Isaiah, notre défunt chef. Moi, je suis prêt à te laisser une chance... une petite chance. Ramène-moi Larcyn en vie, peu importe les moyens, et je te laisserai partir. Expliqua-t-il, avant de la relâcher sans grande délicatesse.



Alyce tituba alors, puis se massa les joues pour faire passer la douleur infligée par la poigne de fer de son supérieur. Suite à quoi, elle lui demanda :

— *Pourquoi vous me rendriez ma liberté ? Et pourquoi devrais-je vous croire ?*

L'intéressé haussa un sourcil, puis posa sa main sur le pommeau de son épée avant de fixer sa subordonnée avec un certain dédain.

— *Parce qu'une fois Larcyn morte, j'aurai vengé mes frères d'armes. Nous pourrons nous faire oublier et attendre un moment plus propice pour notre retour. Libre à toi de ne pas faire partie du Blanc-Manteau lors de sa résurrection.*

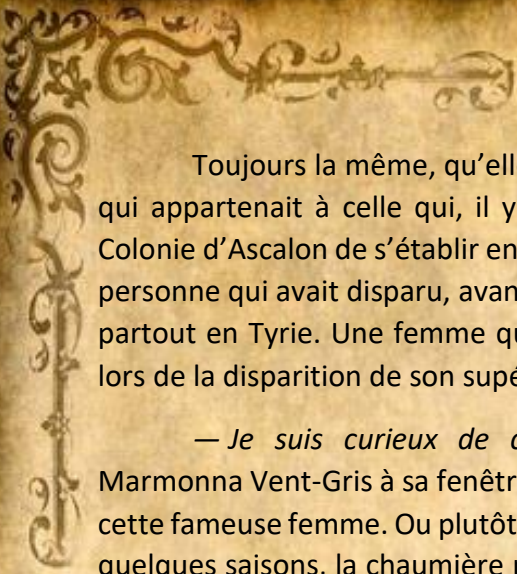
CHAPITRE 1 :

L'APPRENTIE

Le soleil se lève une fois de plus sur la Colonie d'Ascalon. En près de dix ans, les rangées de tentes de fortune avaient fait place à des maisons, des fermes, des chaumières, des baraquements... Tout ceci était certes modeste, mais l'objectif des ascaloniens qui avaient migré vers la Kryte était atteint : ne plus vivre dans la guerre.

C'est ainsi qu'ils prospéraient, à quelques jours de marche de l'Arche du Lion, au nord du territoire. Cet emplacement qui avait été choisi par les chefs du Blanc-Manteau, les dirigeants de la Kryte à cette époque, avait eu pour but de ne pas imposer la présence de ces étrangers au peuple local. Dans un sens, ce fut cet éloignement qui avait préservé la colonie de la guerre civile entre le Blanc-Manteau et la Lame Brillante.

Aujourd'hui, les gens vaquent à leurs occupations. Les fermiers se lèvent et s'occupent de leurs champs, les commerçants installent leurs étables, et le capitaine Vent-Gris, chef de la Colonie d'Ascalon, ouvre les battants de sa fenêtre. Situé en hauteur grâce à une tour, il disposait d'une vue incroyable sur le village qu'il avait désormais la charge de protéger. Et comme chaque jour depuis des années, il commençait sa journée en glissant un regard vers une chaumière en particulier, un peu éloignée du reste des habitations.



Toujours la même, qu'elle soit habitée ou non. Cette demeure qui appartenait à celle qui, il y a de cela dix ans, avait permis à la Colonie d'Ascalon de s'établir en s'illustrant auprès des Krytiens. Cette personne qui avait disparu, avant de réapparaître, puis d'aller et venir partout en Tyrie. Une femme qui avait renoncé au titre de capitaine lors de la disparition de son supérieur et mentor...

— *Je suis curieux de connaître la leçon de la journée...*
Marmonna Vent-Gris à sa fenêtre, tandis que ses yeux se posèrent sur cette fameuse femme. Ou plutôt, sur ces fameuses femmes, car depuis quelques saisons, la chaumière n'accueillait plus une seule habitante, mais deux.

Une seconde femme, bien plus jeune, qui était devenue l'apprentie de son aînée. Désormais, voir la rôdeuse et sa protégée s'entraîner de l'aube jusqu'au crépuscule faisait partie de la routine, et il était rare que l'une ou l'autre ne soit pas régulièrement saluée par les ascaloniens. Et aujourd'hui, l'instruction est au tir à l'arc.

— *Allez, Evanlyn, je sais que tu peux faire bien mieux que ça. Tu me l'as montré plusieurs fois.* Lança la maîtresse rôdeuse, qui tournait autour de son élève tandis que cette dernière décochait flèche après flèche.

Pourtant, il n'y avait pas vraiment de quoi se plaindre des résultats obtenus par la jeune archère. Presque tous ses projectiles étaient au centre, entre le sept et le dix, et ce, à presque cinquante mètres. Cependant, cela semblait ne pas contenter cette enseignante intransigeante.

— Maître, vous avez vu la distance ? Je n'ai mis qu'une seule flèche à côté. Sinon, le tir aurait été mortel à chaque fois. Se défendit Evanlyn, tandis qu'elle remuait ses doigts endoloris.

— Justement Evanlyn. Une flèche n'a pas atteint sa cible, alors qu'elle est immobile et que tu as tout ton temps pour tirer. Imagine que cette cible, ce soit un ennemi qui te fonce dessus. Cinquante mètres, c'est très rapide à parcourir, donc cette flèche qui a fini dans l'herbe pourrait très bien être ta seule et unique chance de t'en sortir. Rétorqua Rhona, comme si elle récitait une leçon qu'elle avait elle aussi apprise il y a longtemps.

— Ouais, enfin... De toute façon, si ma cible a une armure, c'est peine perdue. Rétorqua la jeune apprentie désespérée.

La maîtresse rôdeuse soupira alors, avant de chercher une solution à cette impasse. Soudain, elle se rappela de son propre maître, et de ses prouesses au combat. Alors, Rhona s'empara de son arc blanc, avant de décocher toute une volée de traits les uns à la suite des autres à une rapidité plus qu'extraordinaire. Résultat : le plus mauvais tir a touché dans le bord du neuf. Une rafale de maître, assurément, du point de vue d'Evanlyn qui regardait son enseignante avec stupéfaction.

— Mon maître, lui, était capable de tirer dans la visière d'un heaume. Je ne sais pas combien de charrs il a tués de cette manière... Moi, je n'ai réussi cet exploit qu'une seule fois. Expliqua Rhona, avant de se diriger vers la cible, suivie bien évidemment par son apprentie curieuse.

— *Donc, il est plus fort que vous ?* demanda-t-elle.

— *Au tir à l'arc, oui. Mais je le surpasse sur bien d'autres aspects.* Répondit-elle avec un air fier et feignant un orgueil mal placé.

— *Comment ça ? Je veux dire, à part le tir à l'arc, et le domptage... Je ne vois pas trop où vous pourriez le dominer.*

Mais malheureusement pour la jeune apprentie, sa mentore n'était pas décidée à lui donner toutes les réponses aujourd'hui, et se contenta de lui adresser un sourire en coin. Une fois arrivées à la cible, les deux femmes commencèrent à récupérer leurs flèches respectives, tandis que le vent doux venait faire danser leurs cheveux sur leur tête. Evanlyn reçut alors, comme bien souvent, une multitude de mèches sur son visage, ne manquant pas de l'agacer au plus haut point par moment. Néanmoins, cela fit naître un petit rire moqueur de la part de Rhona.

— *Soit tu te les coupes, soit tu les attaches. Ça fait combien de fois que je te le dis ?* lança l'instructrice, dont les cheveux acajou étaient suffisamment courts pour ne pas lui masquer la vue ou la gêner. À l'inverse d'Éva, dont la crinière descendait aisément jusqu'aux épaules.

— *Trop de fois, si vous voulez mon avis. Mais j'aime trop les sentir bouger au gré du vent ou de mes mouvements. Je... Je me sens libre comme ça, c'est tout. Je ne sais pas comment l'expliquer.* Répondit l'intéressée, en même temps qu'elle récupérait sa dernière flèche.

— *Rassure-toi, je te comprends très bien. Mais tu verras qu'à force de t'entraîner, tu vas vite changer d'avis. Les cheveux longs et libres, c'est beau et agréable, mais ça ne t'aidera pas dans tes missions. Garde plutôt ça pour les cérémonies ou pour quand tu voudras apparaître en héroïne devant des foules.* Répliqua Rhona, toujours avec le sourire suite à cette boutade qui lui rappelait son ancien rêve. « *J'ai vraiment l'impression de voir mon reflet dans les yeux de cette gamine* », songea-t-elle.

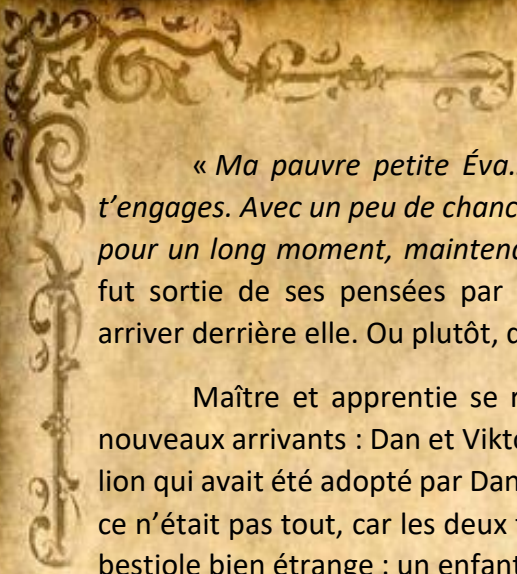
— *Que... comment savez-vous que... Que je veux être une héroïne de guerre ?* demanda aussitôt Evanlyn, stupéfaite que sa mentore ait pu lire aussi facilement en elle.

« *Très bien, je n'ai rien dit... Ce n'est pas qu'une impression* », pensa la rôdeuse. Une fois à une quarantaine de mètres de la cible, elle s'arrêta et se tourna vers son apprentie.

— *Soit bien consciente de ce que tu souhaites, avant de devoir payer un prix qui sera trop élevé. Parce que ce jour-là, tu ne pourras plus reculer. Tu n'en auras pas le droit.*

— *Comment ça ? J'ai toujours le droit de renoncer... Vous avez déjà eu à payer ce prix, vous ?* interrogea Éva, dont la curiosité venait d'être piquée au vif.

— *Oui, durant la Fournaise. J'ai toujours voulu entrer dans la légende, être une guerrière que rien n'arrête et adulée par les citoyens que je protégerai. Quand tu mets les pieds dans une guerre, tu n'en ressorts jamais indemne. Allez, crible-moi cette cible de trous.*



« *Ma pauvre petite Éva... Tu ne sais pas sur quel chemin tu t'engages. Avec un peu de chance, il n'y aura plus de guerres majeures pour un long moment, maintenant* », songea Rhona. Cependant, elle fut sortie de ses pensées par une voix familière qu'elle entendait arriver derrière elle. Ou plutôt, des voix.

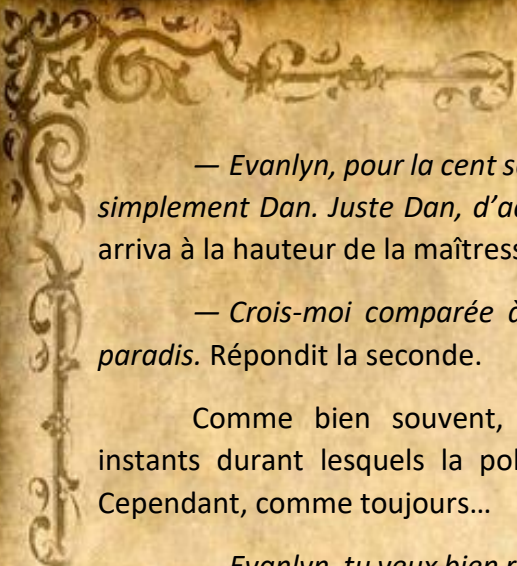
Maître et apprentie se retournèrent donc pour observer les nouveaux arrivants : Dan et Viktoria, accompagné par Halt et Klaw, un lion qui avait été adopté par Dan dans le Désert de Cristal. Cependant, ce n'était pas tout, car les deux félins jouaient et couraient après une bestiole bien étrange : un enfant de huit ou neuf ans.

— *Emich, doucement !! Tu vas encore te plaindre s'ils te griffent.* Avertit l'homme, dont la tignasse blonde et courte était en tout point similaire à celle du jeune garçon.

— *Ça va papa, c'est plutôt eux qui devraient avoir peur de moi !* lança l'intéressé d'un ton jovial, tandis qu'il essayait d'attraper la queue de Halt.

Une scène bucolique que Éva ne s'était permis jusque-là que de rêver durant des années. Elle avait du mal à y croire, et pourtant elle y était. Des oiseaux qui chantent, un mentor, des amis, une famille, et un but. Elle avait tout ce qu'elle avait voulu avoir, ou presque.

— *Bonjour, maître Dan, vous allez bien ? Et toi Vik, pas trop impatiente d'avoir ta propre maison ?* demanda la jeune rebelle grâce à qui l'ancienne cadette avait retrouvé la liberté.



— *Evanlyn, pour la cent soixante-quatorzième fois, appelle-moi simplement Dan. Juste Dan, d'accord ?* Rétorqua le premier, quand il arriva à la hauteur de la maîtresse et de son apprentie.

— *Crois-moi comparée à la cage, l'auberge est un véritable paradis.* Répondit la seconde.

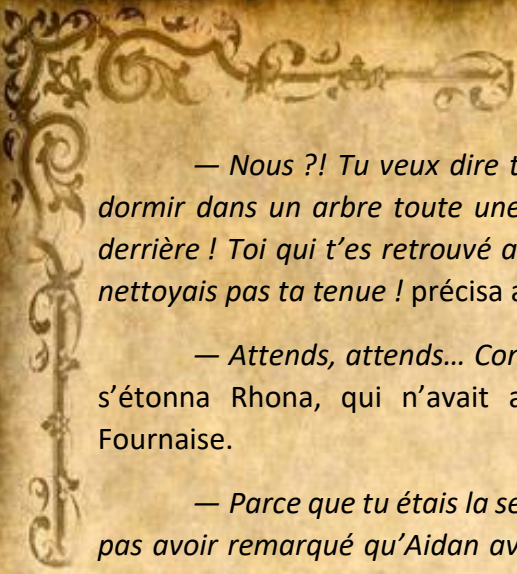
Comme bien souvent, ces salutations durèrent quelques instants durant lesquels la politesse et la curiosité s'emmêlaient. Cependant, comme toujours...

— *Evanlyn, tu veux bien reprendre le tir. Viens me voir quand tu auras vidé quelques carquois, je dois discuter de deux ou trois choses avec Dan et Viktoria.* Ordonna Rhona, avant d'indiquer la cible d'un geste du menton. Évidemment, l'intéressée accepta, bien qu'elle aurait aimé pouvoir rester avec les trois rôdeurs et leurs familiers.

— *Bien maître, j'y vais de ce pas...* Répondit mollement l'apprentie, avant de retourner à son entraînement. En parallèle, Rhona invita ses compagnons à s'éloigner un peu, probablement pour ne pas déconcentrer Éva.

— *Tu ne penses pas que tu es parfois... Un peu dur, avec elle ?* Souleva Dan, tandis qu'il suivait son interlocutrice.

— *Tu trouves ? Je dirais au contraire que je suis plutôt souple... Viktoria peut témoigner, Aidan et Nente nous en faisaient baver quand on manquait de discipline.* Expliqua la maîtresse rôdeuse.



— *Nous ?! Tu veux dire toi et William, oui. C'est toi qui as dû dormir dans un arbre toute une nuit pour ne pas te faire croquer le derrière ! Toi qui t'es retrouvé avec du poil à gratter parce que tu ne nettoyais pas ta tenue !* précisa aussitôt Viktoria.

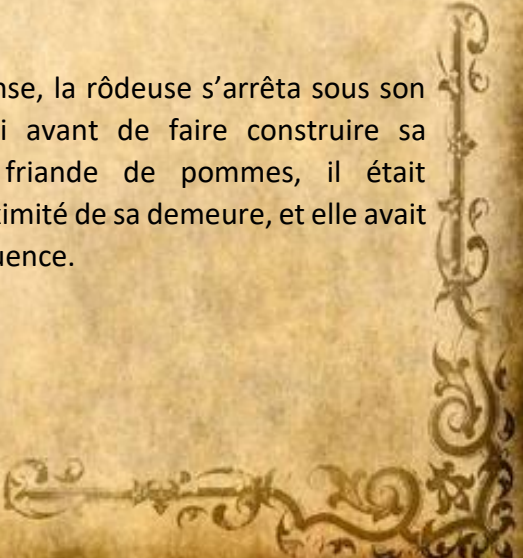
— *Attends, attends... Comment tu sais pour le poil à gratter ?!* s'étonna Rhona, qui n'avait appris la vérité que bien après la Fournaise.

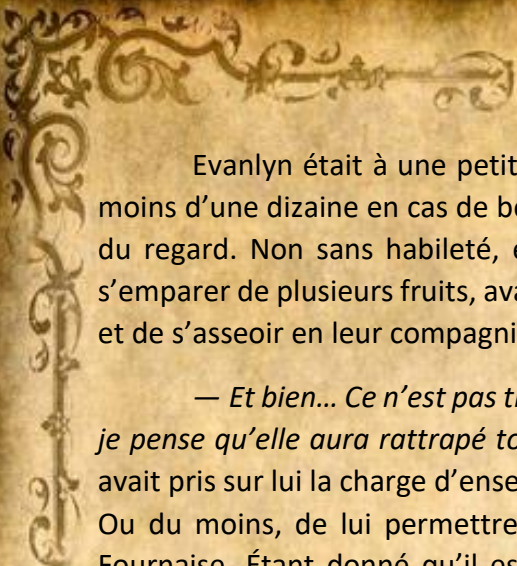
— *Parce que tu étais la seule de toute la compagnie à ne même pas avoir remarqué qu'Aidan avait des bourres à sa ceinture la veille de ta petite mésaventure.* Répondit l'intéressée, non sans éclater de rire à l'évocation de ce souvenir assez... Humiliant pour la protagoniste.

Comme il fallait s'en douter, Dan eut lui aussi beaucoup de mal pour se contenir. Mais son sourire n'échappa guère aux yeux affûtés de la rôdeuse qui, manifestement, allait subir ces railleries encore un certain temps. Néanmoins, l'évocation de ce bon vieux temps fit remonter une pensée à Rhona :

— *Au fait, tu en es où avec la magie de la nature ?* demanda-t-elle.

Juste avant d'avoir une réponse, la rôdeuse s'arrêta sous son pommier, celui qu'elle avait choisi avant de faire construire sa chaumière. Pour elle, qui était friande de pommes, il était indispensable d'avoir cet arbre à proximité de sa demeure, et elle avait donc décidé de s'installer en conséquence.





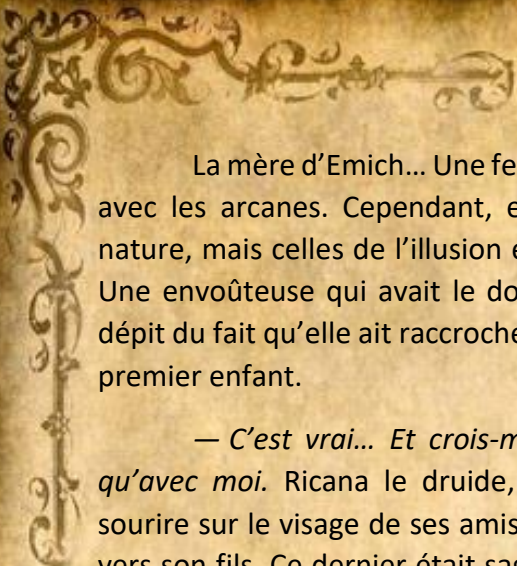
Evanlyn était à une petite centaine de mètres, et la maison a moins d'une dizaine en cas de besoin, et Dan pouvait surveiller Emich du regard. Non sans habileté, elle bondit à quelques reprises pour s'emparer de plusieurs fruits, avant de les proposer à ses compagnons et de s'asseoir en leur compagnie.

— *Et bien... Ce n'est pas trop mal. Encore quelques semaines, et je pense qu'elle aura rattrapé tout son retard.* Expliqua le druide, qui avait pris sur lui la charge d'enseigner la magie de la nature à Viktoria. Ou du moins, de lui permettre de retrouver son niveau d'avant la Fournaise. Étant donné qu'il est bien plus habile que Rhona sur ce sujet, il était évident qu'il serait le plus apte pour prodiguer des conseils. Cependant, la rôdeuse aux cheveux d'or n'était pas vraiment de cet avis.

— *Tu rigoles ? Ton fils maîtrise l'Onguent des trolls aussi bien que moi, sauf qu'il a huit ans, lui !* précisa-t-elle, un brin vexée de se faire ainsi égaler par un enfant.

— *Sauf que toi, tu as été formée pendant trois ans, puis tu n'as pas pratiqué pendant dix ans... J'entraîne Emich depuis qu'il est en âge de marcher, il est normal qu'il ait déjà un certain niveau. Et puis, ne t'inquiète pas, tu le dépasseras très vite.* Rassura Dan, qui ne parvenait cependant pas à cacher la fierté qu'il éprouvait pour son garçon.

— *Et vu sa mère, tu m'étonnes qu'il soit à l'aise avec la magie.* Ajouta Rhona, qui jugea que ce point n'était pas à négliger.



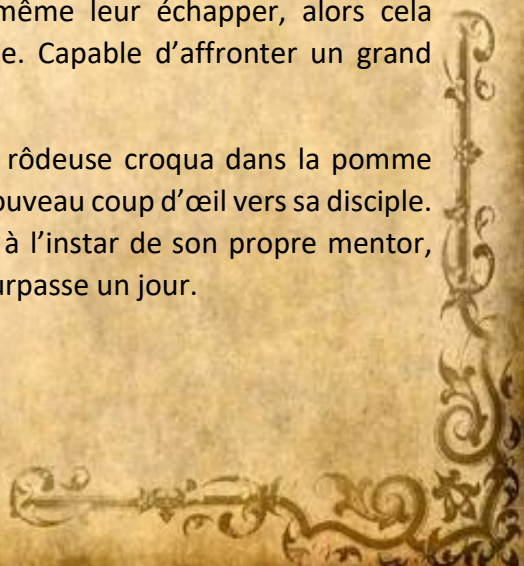
La mère d'Emich... Une femme droite, intelligente et très douée avec les arcanes. Cependant, elle ne manipule pas la magie de la nature, mais celles de l'illusion et de la domination mentale : Larcyn. Une envoûteuse qui avait le don d'être crainte pour ses talents, en dépit du fait qu'elle ait rattaché la rapière depuis la naissance de son premier enfant.

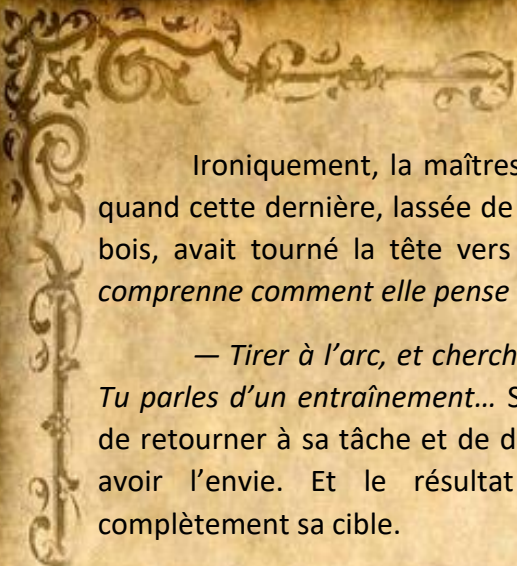
— *C'est vrai... Et crois-moi, elle est aussi sévère avec Emich qu'avec moi.* Ricana le druide, qui parvint à dessiner un nouveau sourire sur le visage de ses amis, en même temps qu'il glissait un œil vers son fils. Ce dernier était sagement en train de s'amuser avec les félins, et il revint alors à Rhona, qui observait également le jeune garçon avec une sorte d'envie, ou de regret.

— *Mais le résultat est là. Emich est intelligent, précoce, et déjà très doué. Tout comme Viktoria l'a été durant notre entraînement. Evanlyn est dissipée, elle veut aller trop vite, et pense qu'être moyen suffit.* Se confia la mentore.

En effet, bien que sa jeune apprentie se montre volontaire et enthousiaste, elle a, d'après Rhona, probablement considéré que si elle a pu survivre aux charrs, et même leur échapper, alors cela signifiait qu'elle était déjà très forte. Capable d'affronter un grand nombre d'ennemis coriaces...

Sans rien ajouter de plus, la rôdeuse croqua dans la pomme qu'elle tenait en main, puis jeta un nouveau coup d'œil vers sa disciple. Elle voulait le meilleur pour elle, et à l'instar de son propre mentor, Aidan, faire en sorte qu'Evanlyn la surpasse un jour.





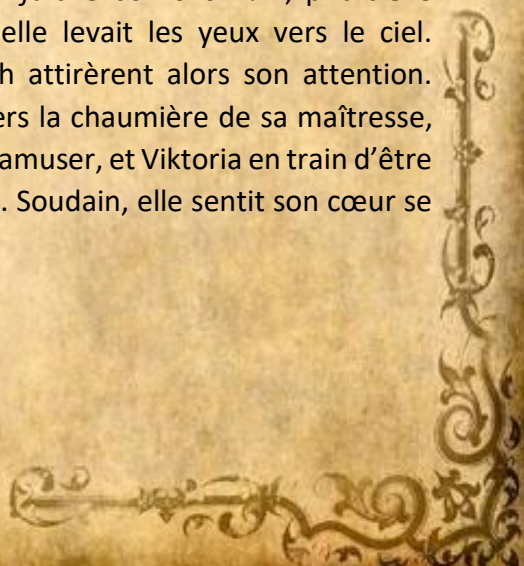
Ironiquement, la maîtresse croisa le regard de son apprentie quand cette dernière, lassée de faire voler des traits sur une cible en bois, avait tourné la tête vers ses aînés. « *Il faut vraiment que je comprenne comment elle pense* », songea Rhona.

— *Tirer à l'arc, et chercher des empreintes dans les chemins... Tu parles d'un entraînement...* Souffla amèrement l'apprentie, avant de retourner à sa tâche et de décocher une flèche sans vraiment en avoir l'envie. Et le résultat s'en fit sentir, puisqu'elle rata complètement sa cible.

« *Génial... Je n'ai pas fini d'en entendre parler de celle-là* », pensa-t-elle, sachant pertinemment que sa maîtresse ne laisserait pas passer cette d'erreur qui n'était plus censé se produire.

— *Nous, on tire sur des cibles immobiles, tandis que les charrs chassent des ours ou des dévoreurs et se battent pour s'entraîner... Tu m'étonnes qu'on ait dû fuir Ascalon ou qu'on soit en train de perdre cette guerre...* Pesta-t-elle, après avoir vidé son carquois pour la énième fois depuis son arrivée à la colonie d'Ascalon.

« *Père, mère... Est-ce que j'ai fait le bon choix ?* », pria-t-elle dans sa tête, en même temps qu'elle levait les yeux vers le ciel. Cependant, des cris de joie d'Emich attirèrent alors son attention. Quand elle se tourna de nouveau vers la chaumière de sa maîtresse, elle y vit le jeune enfant en train de s'amuser, et Viktoria en train d'être formée par sa maîtresse et le druide. Soudain, elle sentit son cœur se serrer, et les larmes monter...



CHAPITRE 2 :

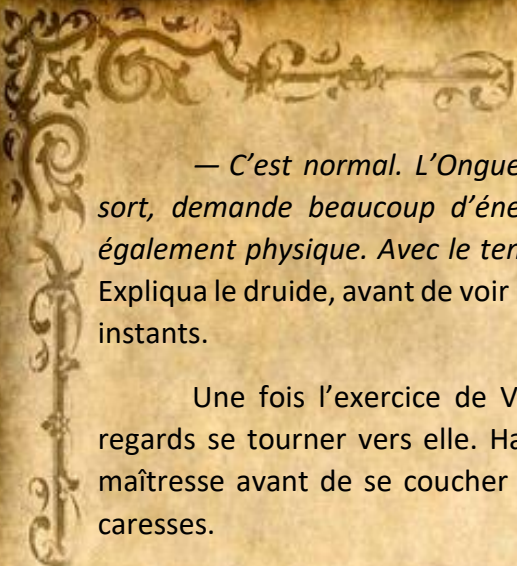
LE MENTOR

Agacée et frustrée par cet entraînement qui ne lui convenait pas, Evanlyn décida de se rapprocher du groupe. Mais avant, elle jugea bon de se calmer et de sécher ses yeux humides, puis rejoignit son instructrice. C'est alors qu'elle aperçut dans la main de Viktoria une multitude de glyphes dorés léviter, le tout englobé dans plusieurs volutes de fumée verte et ténue : un sortilège.

Aussitôt, l'attention de la jeune apprentie fut captée, et celle-ci ne put détourner le regard de l'arcane et de son amie qui en faisait l'usage.

— *C'est bien, comme ça... Laisse les flux entrer dans ta main, sans les y contraindre. Tu sens quelque chose ?* demanda Dan, qui se trouvait juste à côté de la future rôdeuse accomplie.

— *Oui... Je sens de la chaleur. Ça se diffuse un peu partout, comme si ma main entière se trouvait au soleil. Et... J'ai l'impression que... C'est comme si j'étais en train de sprinter. Je sens mon cœur accélérer.* Répondit l'intéressée, dont la fierté était très aisément perceptible. En quelques mois à peine, elle avait récupéré de ses blessures et reprit son entraînement. Aujourd'hui, elle parvenait à incanter le sort de base des rôdeurs.



— *C'est normal. L'Onguent des Trolls, comme n'importe quel sort, demande beaucoup d'énergie. Non seulement mentale, mais également physique. Avec le temps et de l'entraînement, tu t'y feras.* Expliqua le druide, avant de voir les glyphes disparaître après quelques instants.

Une fois l'exercice de Viktoria terminé, Evanlyn vit tous les regards se tourner vers elle. Halt, pour sa part, se rapprocha de sa maîtresse avant de se coucher à ses côtés, et de recevoir quelques caresses.

— *Qu'est-ce qui ne va pas ?* Lui demanda gentiment Rhona, qui percevait l'agitation et le manque de concentration de son apprentie.

— *Comment savez-vous que quelque chose me dérange ?* questionna en retour l'intéressée, sincèrement surprise par la perspicacité de son enseignante.

— *Ça se voit à ton regard, et tes tirs se sont faits de moins en moins précis. Surtout tes derniers... ça fait plusieurs jours que ça se dégrade. Au début, tu étais appliquée, précise et tu progressais très vite. Maintenant, tu stagnes. Allons, qu'est-ce qui se passe ?* précisa la mentore, avant d'insister sur sa question.

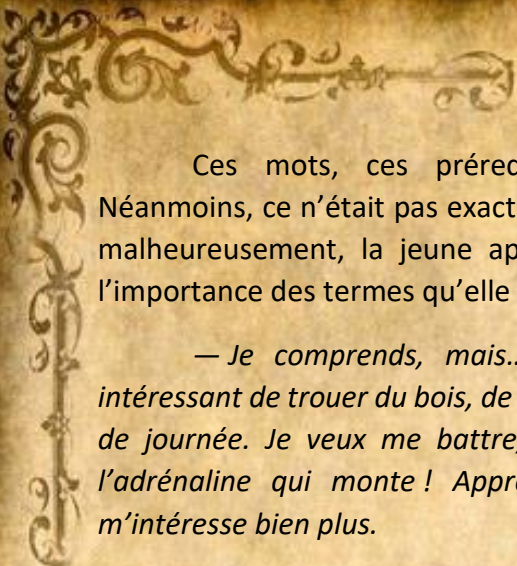
Visiblement, le manque d'épanouissement d'Evanlyn s'avérait bien plus perceptible que ce que la jeune apprentie ne l'aurait cru. Non seulement Rhona l'avait remarqué, mais elle n'était pas la seule, à en juger par les regards de Dan et de Viktoria. Comprenant qu'elle ne pouvait pas vraiment cacher ses émotions, elle avoua le fond de sa pensée :

— Maître... Je... J'ai l'impression que ce que je fais ne sert à rien. Vous êtes dure, et je peux le comprendre, mais ça ne me fait pas progresser. J'ai seulement l'impression de vous décevoir et que vous me faites tirer à l'arc parce que vous ne savez pas quoi me faire faire.

Suite à cette déclaration, Dan et Viktoria se tournèrent vers Rhona, cette dernière se contentant de laisser le silence planer quelques instants, et de feindre l'indifférence. Cependant, à l'instar de son apprentie, la maîtresse semblait prise aux dépourvues face à la situation, et prit donc quelques secondes de réflexion avant de répondre.

— Quand je t'ai proposé de devenir mon apprentie, tu te doutes bien que je comptais te former comme je l'ai été ? Tu sais que j'ai été dans l'armée d'Ascalon ? demanda Rhona, avant de reprendre quand Evanlyn lui répondit d'un hochement de tête approbateur.

— Crois-tu qu'on devient soldat, lieutenant ou même capitaine si on n'a pas la discipline qui va avec ? Tu m'as confié vouloir reprendre le flambeau de ton père, mais pour ça il ne suffit pas de savoir se battre. Je ne serai pas un aussi bon enseignant que ne l'aurait été ton père, alors je ne peux que m'engager à faire de mon mieux. Et pour l'instant, ce qui te fait défaut, c'est la discipline et la rigueur que nécessite ton objectif. Dis-toi que moi, je ne te lance pas Halt à l'attaque pour te punir après une bêtise comme le faisait mon maître. Expliqua la rôdeuse, avant de finir sur une petite pointe d'humour pour détendre un peu l'atmosphère.



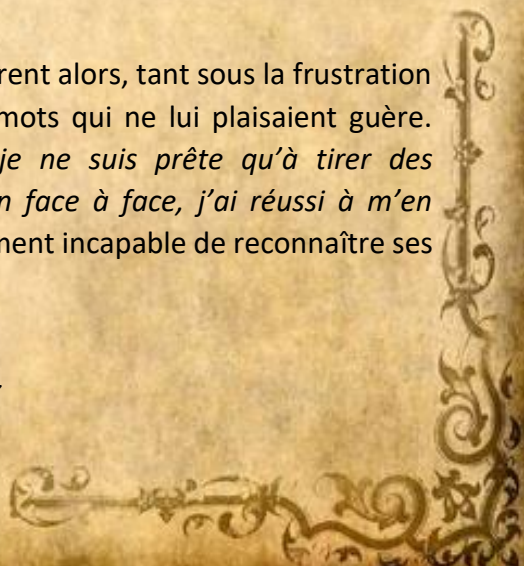
Ces mots, ces prérequis, Evanlyn les entendait bien. Néanmoins, ce n'était pas exactement ce qu'elle voulait entendre, et malheureusement, la jeune apprentie n'avait pas encore compris l'importance des termes qu'elle employait.

— *Je comprends, mais... Mais je m'ennuie. Ce n'est pas intéressant de trouer du bois, de courir ou faire des pompes à longueur de journée. Je veux me battre, sentir mon cœur s'emballer, avoir l'adrénaline qui monte ! Apprendre les arcanes des rôdeurs, ça m'intéresse bien plus.*

— *Alors c'est que tu n'es peut-être pas encore prête pour les apprendre.* Prononça Rhona, dont les mots semblèrent tomber comme une enclume sur les rêves de la jeune femme.

Dans un sens, l'instructrice n'avait pas tort. Pour apprendre et manier la magie, il fallait savoir garder son calme, se concentrer et rester conscient de ce que l'on fait. Or, l'esprit d'Evanlyn est encore une tempête dans laquelle il est impossible de trouver le calme. Elle a besoin de sensation, d'excitation... Des éléments incompatibles avec la sérénité qui est exigée pour apprendre l'Onguent des Trolls ou l'invocation d'esprits...

Les poings d'Evanlyn se serrèrent alors, tant sous la frustration que sous la colère d'entendre ces mots qui ne lui plaisaient guère. *« Comment ose-t-elle penser que je ne suis prête qu'à tirer des flèches ?! J'ai combattu un charr en face à face, j'ai réussi à m'en sortir »,* songea-t-elle, malheureusement incapable de reconnaître ses propres limites.



Elle en avait même oublié que sans l'intervention de Rhona, Viktoria se serait fait tuer par Griffeur, et qu'elle aurait été la suivante si l'attention de Gronchar n'avait pas été détournée.

— *Maître... Sauf votre respect, je trouve que vous me traitez comme une débutante. Comme si je n'avais pas la moindre expérience...* Grommela Evanlyn, dont le visage se crispait, frustrée par le manque de reconnaissance qu'elle estimait avoir droit.

— *Tu ES une débutante, Evanlyn. Nous le sommes tous à nos débuts. Tu dis avoir de l'expérience ? Laquelle ? Survivre en captivité ? Sans Viktoria, tu n'aurais jamais réussi à t'échapper. Pourquoi ? Parce qu'elle, elle avait l'expérience qui te faisait défaut pour ton évasion. C'est d'ailleurs pour ça que tu es allé la chercher, non ?* Rétorqua Rhona qui, bien qu'elle essayait de se contenir, commençait à perdre son calme.

Sur ce point, la mentore avait raison, dans le fond. Et ça, Éva le savait très bien. Elle avait même très bien réfléchi avant de passer à l'action, justement pour anticiper ses faiblesses. Pire encore, quand son apprentissage auprès de Rhona avait commencé, Evanlyn s'était montrée très appliquée et compétente. La formation de base des rôdeurs durait environ trois ans, et Rhona s'était même permis de penser que ça serait plus rapide. Mais la réalité fut toute autre.

Même s'il n'y avait pas de risque pour qu'un combat n'éclate, les poings de l'apprentie se serrèrent sous la colère, tandis que la maîtresse se relevait tout en soutenant le regard de son élève têtue.

— *Hey hey, les filles... Les filles... Calmez-vous, s'il vous plaît...*
Intervint Dan, qui s'interposa entre les deux belligérantes plus par symbolisme que par crainte qu'un coup ne parte.

— *Je sais ce que je vau*x*. Je ne peux pas progresser si je fais toujours la même chose.* Lança Éva, qui cherchait désespérément à être comprise par quelqu'un.

— *Je sais, je l'ai bien saisi. On l'a tous bien saisi... Mais ta maîtresse a peur de te faire brûler les étapes. Tu as vécu beaucoup de temps dans des conditions qui ne sont pas propres aux développements de tes capacités. Sinon, les esclaves n'existeraient pas. C'est comme si tu essayais de construire une maison par le toit, et quand tu te rends compte de ton erreur, tu poses le toit par terre et construis les fondations au-dessus.* Précisa le druide, qui par ses dons de médiateurs parvenait à calmer la situation.

« *C'est... C'est exactement ce que je voulais... dire...* », songea Rhona quand elle entendit les mots employés par son ami. Des mots justes et parfaitement choisis, associés à une image facile à interpréter. Voyant que Evanlyn était elle aussi interpellée par son explication, Dan poursuivit :

— *Je peux vous proposer un compromis ? Rhona, tu veux que Éva soit plus concentrée et constante dans ses résultats avant de la faire passer à l'étape au-dessus. Evanlyn, tu ne vois pas l'intérêt de répéter sans cesse un geste, et je pense que tu as besoin que ton entraînement soit plus intense. Je crois que je sais ce que ton instructrice peut t'enseigner.*

— *Quoi donc ?* demanda aussitôt Rhona.

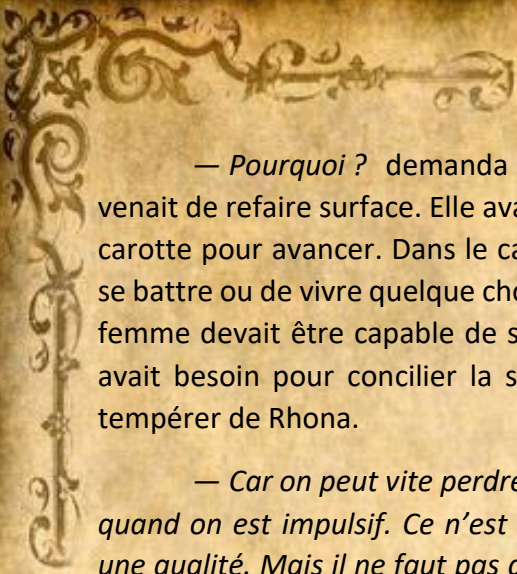
— *Les postures.* Répondit le druide, pour qui cette réponse était d'une évidence rare. Manifestement, cela n'engageait que lui, alors il prit le soin d'ajouter quelques détails.

— *L'avantage des postures, c'est que ça s'adapte à n'importe quel rôdeur. Qu'il soit d'un tempérament calme, ou impétueux comme vous deux, tous les rôdeurs y trouvent leur compte. Rappelle-toi ce que tu m'as dit Rhona, lorsque tu as utilisé une posture pour la première fois... Tu étais dans le pire état possible pour faire appel à la magie, quand Kaargoth a tué...*

Cependant, Rhona ne permit pas au druide de terminer son explication, et elle se hâta de l'interrompre en produisant tout un brouhaha dans l'espoir de noyer ses paroles. Une fois que Dan se tut, elle s'exprima de façon plus intelligible.

— *Pardon... je... Oui, c'est vrai, tu as tout à fait raison. Je... Je me demande pourquoi je n'y ai pas pensé plus tôt.* Dit-elle, alors qu'elle sentait le regard surpris et instigateur d'Éva se poser sur elle. Manifestement, la réaction de sa mentore avait attisé sa curiosité. Heureusement, Dan attira une nouvelle fois sur lui l'attention de l'apprentie.

— *Bon, par contre Evanlyn... Je sais que ça va t'embêter, mais pour faire appel aux postures, tu dois soit être concentrée, soit être en transe. Compte tenu de ton histoire, je pense que la concentration est préférable.*



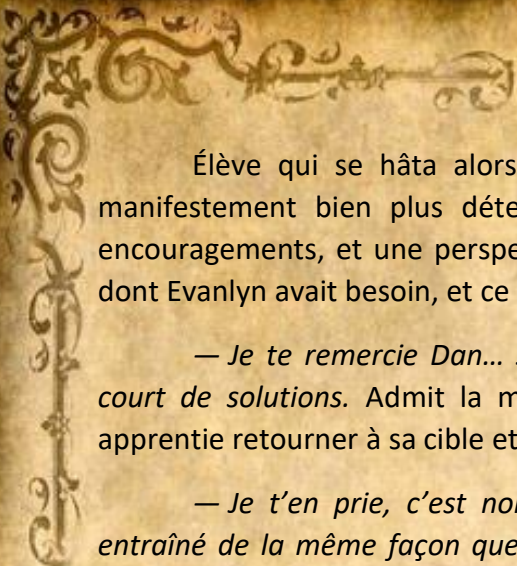
— *Pourquoi ?* demanda l'apprentie rôdeuse, dont l'intérêt venait de refaire surface. Elle avait besoin d'être stimulée, d'avoir une carotte pour avancer. Dans le cas d'Evanlyn, c'était la perspective de se battre ou de vivre quelque chose d'intense. Mais pour cela, la jeune femme devait être capable de se maîtriser. Exactement ce dont Dan avait besoin pour concilier la soif d'apprendre d'Éva et le désir de tempérer de Rhona.

— *Car on peut vite perdre le contrôle avec les postures, surtout quand on est impulsif. Ce n'est pas un reproche. Ça peut même être une qualité. Mais il ne faut pas que tu perdes le contrôle. Voilà ce que je propose. Quand tu arriveras à mettre plus de la moitié d'un carquois d'affilé dans le dix ou le neuf, alors Rhona t'apprendra l'une de ses postures. Tu lui prouves que tu es capable de te concentrer, et que tu es assez appliquée pour passer à l'étape supérieure. Qu'en dis-tu ?*

L'objectif était réalisable. À vrai dire, Evalyn l'avait déjà presque atteint à plusieurs reprises. Il lui faudrait donc juste garder sa concentration un peu plus longtemps, donc c'était jouable sous quelques jours, semaines tout au plus. Et les postures... Un arcane qui pouvait s'avérer dangereux si mal maîtrisé ? Exactement ce qui lui faisait envie.

— *Si Rhona est d'accord, alors ça me convient. Qu'en dites-vous, Maître ?* Opina l'apprentie, avant de se tourner vers sa mentore.

— *Ça me va. J'espère que tu me donneras tort.* Encouragea Rhona, qui esquissa un fin sourire sincère à son élève.



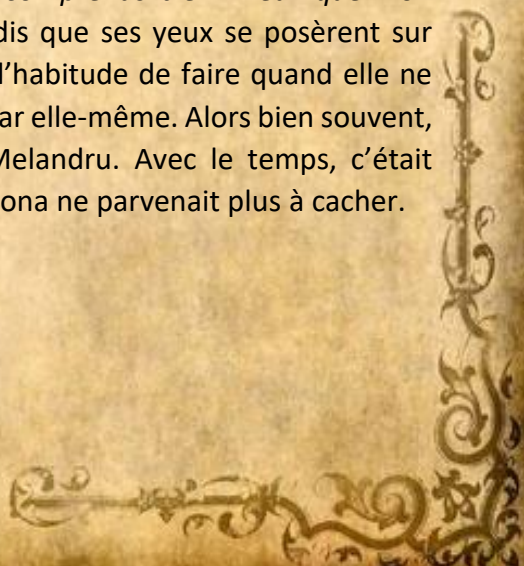
Élève qui se hâta alors de retourner à son entraînement, manifestement bien plus détendue que l'instant précédent. Des encouragements, et une perspective. Ne pas agir sans but. Voilà ce dont Evanlyn avait besoin, et ce que Rhona n'avait pas compris.

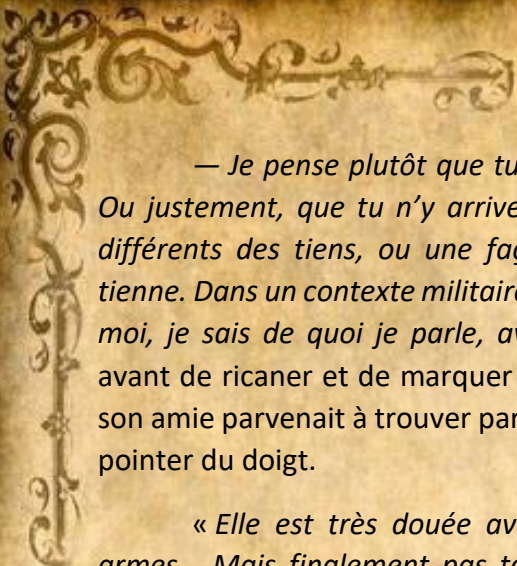
— *Je te remercie Dan... J'avoue que je commençais à être à court de solutions.* Admit la maîtresse rôdeuse, qui observait son apprentie retourner à sa cible et reprendre le tir.

— *Je t'en prie, c'est normal. Je reconnais ne pas avoir été entraîné de la même façon que toi et Viktoria, alors je ne peux pas vraiment comprendre le but de ta sévérité à son égard. Mais je pense que tu devrais un peu lâcher la bride. Elle n'a pas vraiment de camarade de section pour la soutenir.* Répondit le druide, heureux d'avoir pu aider.

« *Cette sagesse... On dirait presque Aidan. C'est fou comment ce vieux maître peut influencer ceux qui le suivent* », songea Rhona, qui se rappelait très bien la haine que Dan vouait à son ancien mentor. Et pourtant, le voilà aujourd'hui aussi sage que le vieux rôdeur.

— *j'ai l'impression que tu la comprends bien mieux que moi.* Rétorqua honnêtement Rhona, tandis que ses yeux se posèrent sur son familier. Un geste qu'elle avait l'habitude de faire quand elle ne parvenait pas à trouver de solution par elle-même. Alors bien souvent, elle interroge son brave félin de Melandru. Avec le temps, c'était devenu un réflexe révélateur que Rhona ne parvenait plus à cacher.



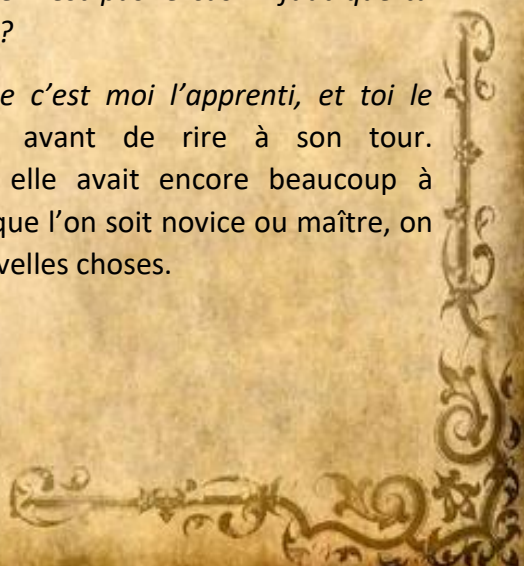


— *Je pense plutôt que tu n'arrives pas à te mettre à sa place. Ou justement, que tu n'y arrives plus. Elle a sûrement des objectifs différents des tiens, ou une façon de penser moins mature que la tienne. Dans un contexte militaire, tu dois te contenter d'obéir, et crois-moi, je sais de quoi je parle, avec le Blanc-Manteau.* Expliqua Dan, avant de ricaner et de marquer une petite pause, le temps de voir si son amie parvenait à trouver par elle-même la solution qu'il voulait lui pointer du doigt.

« *Elle est très douée avec un arc, à la chasse ou avec des armes... Mais finalement pas tant que ça sur ce qui est des autres aspects de la vie, notamment sur ce qui est d'ordre social* », pensa le druide. Petit à petit, il comprenait quel était le véritable problème de la rôdeuse : elle n'a jamais été entraînée à transmettre son savoir à quelqu'un de plus jeune qu'elle. Voyant que Rhona ne répondait rien, il ajouta :

— *Écoute. Je pense qu'il faut que tu fasses un pas dans son monde, pour qu'elle en fasse un dans le tien. Dans l'armée, un instructeur n'en a que faire que son cadet soit heureux et épanoui. Mais un maître, un mentor, un guide... Ce n'est pas le cas. Il faut que tu changes de méthode. Tu comprends ?*

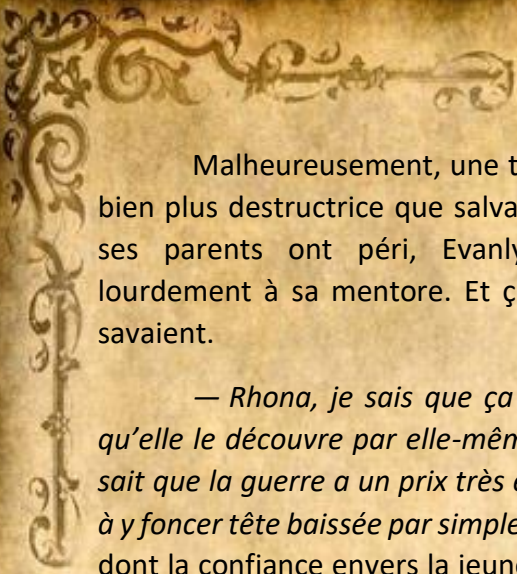
— *Décidément, on dirait que c'est moi l'apprenti, et toi le maître.* Répondit-elle finalement, avant de rire à son tour. Manifestement, et elle le savait, elle avait encore beaucoup à apprendre. Comme tout le monde, que l'on soit novice ou maître, on ne cesse jamais de découvrir de nouvelles choses.



— Au fait Rhona, pardonne ma curiosité, mais pourquoi tu as interrompu Dan quand il a abordé le sujet ta première expérience de posture ? Un problème avec ce Kaargoth ? demanda Viktoria, dont la question lui brûlait les lèvres depuis longtemps.

— Je... Je ne lui ai pas dit, mais... Kaargoth Main Noire était un charr que j'ai rencontré durant la guerre à Ascalon. Il m'a capturé durant plusieurs semaines, et les parents d'Evanlyn m'ont secouru. Ils m'ont secouru plusieurs fois à vrai dire, de la Fournaise jusqu'à notre départ pour la Kryte. Ils n'ont pas arrêté de me sauver. Commença-t-elle à expliquer, avant de sentir son esprit replonger dans cet enfer qu'elle avait été heureuse de quitter. Elle savait que ce qu'elle s'appropriait à dire était une mauvaise idée, mais elle ne savait pas comment faire autrement.

— Lors de la bataille de Rin qui a vu notre capitale être détruite, j'avais pour mission de protéger des mages, dont Kileen Grey, la mère d'Evanlyn. J'ai échoué, et Kileen s'est fait tuer devant mes yeux par Kaargoth. J'étais tellement enragée que j'ai... Je ne sais pas comment j'ai fait, mais je suis entrée en transe de colère, et j'ai découvert la Fureur du Tigre. Une posture utilisée pour justement laisser exploser sa rage et son instinct. J'admets qu'elle me convient très bien... Cependant, Dan, ne raconte jamais tout ça à Evanlyn. Je ne veux pas qu'elle sache exactement comment ses parents sont morts. Je... J'ai peur qu'elle me considère comme responsable. Se confia-t-elle finalement, avouant enfin les craintes qui la poussaient à cacher la vérité. La crainte d'être détesté par celle qu'elle s'était jurée de protéger.



Malheureusement, une telle façon de penser pouvait s'avérer bien plus destructrice que salvatrice. En effet, en ignorant comment ses parents ont péri, Evanlyn pourrait justement en vouloir lourdement à sa mentore. Et ça, toutes les personnes présentes le savaient.

— *Rhona, je sais que ça te pèse, mais si tu ne lui dis pas, et qu'elle le découvre par elle-même, elle t'en voudra, c'est certain. Elle sait que la guerre a un prix très élevé, et je doute qu'elle soit disposée à y foncer tête baissée par simple goût de l'aventure.* Rassura le druide, dont la confiance envers la jeune ascalonienne était déjà totale. Mais Rhona ne partageait pas cet avis.

— *Détrompe-toi. Elle idéalise la guerre. Elle rêve de se battre, d'affronter des ennemis et de sauver des gens, voire même un pays. Elle veut devenir une héroïne et inspirer ceux qui la suivent. Une meneuse, comme son père. J'ai voulu suivre cette voie moi aussi, et ça m'a coûté beaucoup trop cher... J'ai eu de la chance de survivre, parce que j'étais très bien entouré, je l'admets. Mais jamais je ne serai capable de la protéger comme Barthélemy et Kileen m'ont eux-mêmes protégée.*

CHAPITRE 3 :

CONTE ET FEU DE JOIE

Après une journée entière d'entraînement éreintant, Evanlyn n'attendait qu'une chose : le repos du soir. Mais exceptionnellement, ce soir, sa hâte ne se dirigeait pas vers son lit, mais plutôt vers la place centrale de la ville. En effet, alors que le soleil commençait à se rapprocher de l'horizon et que l'obscurité crépusculaire se mettait à poindre, un grand nombre de citoyens s'affairaient dans la Colonie. La raison : La fête, bien entendu.

Ce jour était ni plus ni moins que celui où les ascaloniens foulaient la Kryte pour la première fois, après un long périple dans les Cimes Froides. Il fallait donc marquer cette date dignement, et quoi de mieux qu'une grande célébration où tout le monde était invité à participer.

Éva marchait en compagnie de sa maîtresse et de Halt, à la frontière de la colonie d'Ascalon, et observait les masses de gens s'affairer pour que tout soit prêt avant le coucher du soleil. Certains commerçants changeaient leurs articles quotidiens pour des boissons, comme de la bière, du cidre ou autres jus de fruits et friandises, tandis que d'autres assemblaient un immense feu de joie sur la place centrale. De quoi illuminer toute la colonie dès l'instant où il sera allumé.

— *J'ai hâte que ça commence. On y va toujours, n'est-ce pas ?* demanda l'apprentie rôdeuse, dont l'impatience se faisait très perceptible.

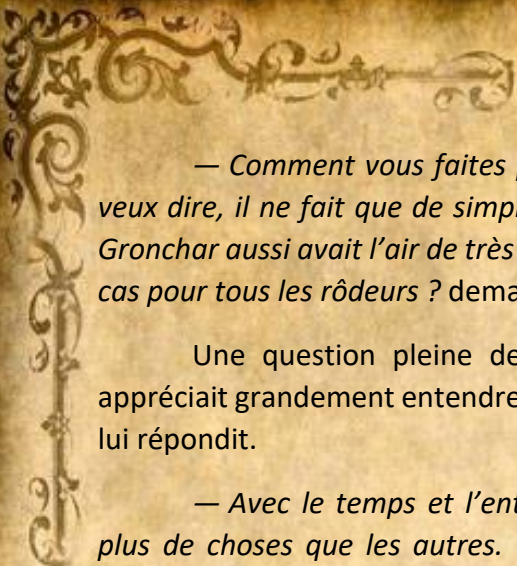
— *Évidemment qu'on y va. Je te rappelle que j'étais présente ce jour-là. Même si je n'ai pas fait grande chose, je tiens à assister à ces réjouissances. Et Halt aussi d'ailleurs. Hein mon grand ?* Répondit Rhona, avant de s'adresser à son familier qui marchait à ses côtés.

L'animal répondit par un simple ébrouement, avant de remuer la tête. Un signe difficile à interpréter pour Evanlyn, mais qui semblait aussi clair de que l'eau de roche pour la maîtresse. « *Est-ce que si je lui demande comment elle le comprend, elle va me répondre de patienter ou elle va me dire son secret ?* », se demanda la jeune apprentie.

— *Excusez-moi maître, mais je peux vous poser une question ?* se risqua-t-elle finalement.

— *Tu viens tout juste de le faire. Mais comme je suis bon seigneur, je t'autorise à m'en poser une deuxième.* Répondit l'intéressée avec amusement avant de sourire.

Un sourire communicatif, car les lèvres d'Éva se courbèrent à leur tour suite à la petite boutade pleine d'autodérision. Depuis qu'elle connaissait son instructrice, elle ne l'avait que rarement senti aussi naturelle que quand elle lançait des petites blagues ou plaisantait sur divers sujets. Malheureusement, la plupart du temps, Rhona gardait un visage neutre, impassible et concentré. Comme si elle essayait de cacher quelque chose qui lui pesait. Cependant, l'heure n'était pas à ce genre de pensée négative.



— *Comment vous faites pour aussi bien comprendre Halt ? Je veux dire, il ne fait que de simples gestes. Vous parlez dans sa tête ? Gronchar aussi avait l'air de très bien comprendre son familier. C'est le cas pour tous les rôdeurs ?* demanda finalement l'apprentie rôdeuse.

Une question pleine de bon sens, que visiblement Rhona appréciait grandement entendre. Et c'est avec autant de plaisir qu'elle lui répondit.

— *Avec le temps et l'entraînement, tu parviens à sentir bien plus de choses que les autres. Tu perçois les battements de cœurs, certaines émotions, les tressaillements... Chaque mouvement, même infime, que produit une créature vivante, tu la perçois. Cela te permet de comprendre bien des choses. Mais je t'enseignerai cela un peu plus tard. Je rejoins Dan au sujet des postures, qui sont assez simples à comprendre, mais le domptage va nécessiter un peu plus d'entraînement et de concentration. C'est l'un des derniers chapitres de l'apprentissage des rôdeurs.* Expliqua-t-elle clairement, pour le plus grand plaisir de son apprentie qui n'en avait pas loupé une miette.

— *Donc si je comprends bien, si Halt fait un geste inhabituel, vous pouvez en déduire qu'il veut vous dire quelque chose ?* demanda Éva, comme pour valider qu'elle avait bien compris l'explication.

« *Elle est plus maline que son père* », songea Rhona, dont le sourire s'élargit en constatant la finesse d'esprit dont était capable son apprentie. Dan avait raison : stimuler la curiosité d'Evanlyn est bien plus efficace que de vouloir respecter les chapitres à la lettre, comme cela avait été le cas pour les cadets de maître Nente.

— *Tu comprends vite. Mais si tu veux bien, j'aimerais que tu t'amuses ce soir. Ne pense plus à ton entraînement ou à moi, et profite de ta première fête. Si jamais tu me cherches, je serai sûrement au feu de joie quand il aura démarré.*

En effet, au fur et à mesure de leur marche, les deux rôdeuses s'étaient rapprochées de la place centrale, et les premiers fêtards commençaient déjà à profiter des boissons. Les citoyens discutaient et se détendaient après leur journée de travail.

C'est donc quelque peu déboussolé que Evanlyn commençait à chercher où aller, quoi regarder en premier, ou de quoi elle pourrait profiter pour démarrer la fête. Comme elle s'y attendait, il y'avait une multitude de jeux qui se mettaient en place, voir qui était déjà jouable, comme des fléchettes, du chamboule-tout et divers jeux d'adresse.

— *Par quoi commencer... ?* Se demanda-t-elle à haute voix, alors qu'elle se mêlait aux passants et aux enfants qui courraient dans tous les sens. Mais au hasard de ses investigations, le regard de la jeune apprentie se posa sur une bien étrange créature.

Un humanoïde de la taille d'un nain, mais bien moins costaud et à la peau grisâtre. Sa tête disproportionnée par rapport au corps tenait sur un cou mince, tandis que ses longs bras arrivaient presque aux genoux de leur propriétaire. En plus de cela, cet individu possédait de très longues oreilles semblables à celles d'un lapin, mais sans poils et qui tenaient à l'horizontale. Et enfin, ses vêtements arboraient plusieurs motifs géométriques. Mais quand il se tourna vers elle, elle ne put s'empêcher de le dévisager longuement.

Peut-être un peu trop d'ailleurs, puisque Éva croisa finalement les grands yeux noirs de l'humanoïde qui, manifestement, avait perçu le regard insistant que l'humaine lui portait.

— *EVANLYN !!!* Surgit une voix familière qui surprit la jeune rôdeuse, et la fit sursauter en même temps qu'elle sentit une main se poser sur son épaule.

— *Ke... Kaethlyn ?!... Mais bon sang, t'es folle d'arriver comme ça. Tu m'as fait peur...* Lança Éva, soulagée de voir que ce n'était que sa vieille amie.

— *J'ai vu ça. Je pensais que maintenant que tu étais une rôdeuse, tu m'aurais vu venir à des kilomètres. Dans mes bras ma grande.* Répondit l'ancienne guerrière, avant d'enlacer la jeune femme grâce à qui elle pouvait de nouveau goûter à la liberté.

En effet, comme elle en avait tant rêvé, Kaethlyn avait refait sa vie une fois arrivée à la colonie. Elle cultive la terre dans une petite ferme, et vend ses produits aux citoyens de la colonie d'Ascalon. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle rencontre un franc succès grâce à son histoire qui attire les curieux. Une grande guerrière qui a combattu durant la dernière guerre des guildes, puis pendant la Fournaise, et qui a survécu à dix ans de captivité avant de rejoindre la Kryte, c'était une histoire tout sauf anodine.

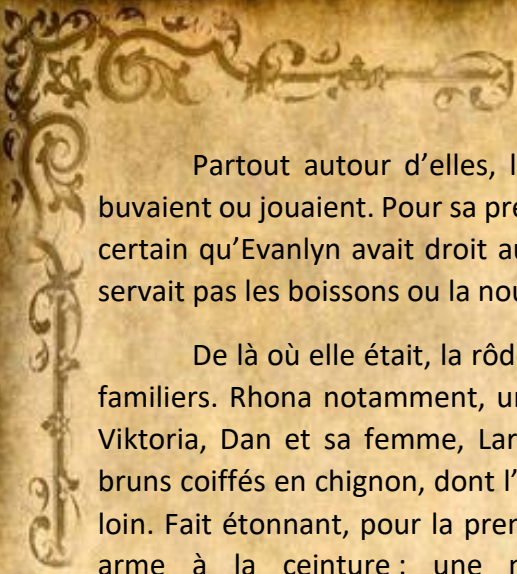
— *Alors, comment se passe ton travail à la ferme ? Et ce n'est pas parce que je suis apprentie rôdeuse que je ne peux plus me faire surprendre. D'ailleurs, c'est quoi cette petite chose grise avec des grandes oreilles ?* demanda Éva.

— *Ho ça ? C'est un asura. Fait bien attention à eux, ils sont peut-être petits, mais ils sont bien plus intelligents que nous. Vois-les un peu comme les charrs, sauf qu'eux, c'est le cerveau qui est musclé. Ils sont pacifistes la plupart du temps... Par contre, ils ont vraiment la grosse tête. Dans les deux sens du terme.* Répondit la femme aux cheveux gris, tandis qu'elle relâchait sa camarade.

— *Comment se fait-il que je n'en aie jamais vu avant ?* Enchérit Evanlyn, toujours plus curieuse tandis qu'elle replaçait une mèche noire qui lui tombait sur le visage.

— *Parce qu'ils vivent majoritairement à la Cote Ternie et dans la Jungle de Maguuma. De ce que j'ai compris, ils ont dû fuir les sous-terrains suite à un cataclysme. Il y a deux ans, des créatures de lave et de roches ont surgi des profondeurs. Mais les nains et des aventuriers de tous peuples les ont repoussés. M'enfin... Allez viens, le feu de joie va bientôt être allumé. Je ne veux pas en louper une miette.* Insista Kaethlyn, avant d'attraper le bras de son amie et de l'entraîner avec elle, non sans une certaine vigueur. Le travail à la ferme et son arrivée à la Colonie avait donné une seconde vie à cette vieille guerrière abattue et résignée. Cela faisait grandement plaisir à Éva.

Incapable de lutter, ou simplement n'en ayant pas l'envie, l'apprentie rôdeuse se laissa guider jusqu'au centre de la grande place, là où se tenait un immense bûcher. Haut de plusieurs mètres, il n'était éclairé que par quelques torches et les derniers rayons du soleil qui venait raser les bâtiments. Il fallut jouer un peu des coudes pour réussir à se placer, surtout avec le monde qui s'agglutinait, mais les deux femmes parvinrent à se trouver un bon emplacement.



Partout autour d'elles, les gens criaient de joie, chantaient, buvaient ou jouaient. Pour sa première fête depuis sa captivité, il était certain qu'Evanlyn avait droit au grand jeu. Et pour une fois, elle ne servait pas les boissons ou la nourriture. Non. C'est elle qui profitait.

De là où elle était, la rôdeuse put apercevoir quelques visages familiers. Rhona notamment, un peu plus loin, et accompagnée par Viktoria, Dan et sa femme, Larcyn. Une grande dame aux cheveux bruns coiffés en chignon, dont l'assurance était perceptible même de loin. Fait étonnant, pour la première fois, Evanlyn la voyait avec son arme à la ceinture : une magnifique rapière aussi élégante qu'étincelante.

De ce qu'elle avait entendu dire, Larcyn maniait les illusions comme personne, et était capable de dérober n'importe quel arcane à son propriétaire. Mais pour l'heure, l'envoûteuse se contentait d'admirer le bûcher, puis posa son regard sur un vieil homme rabougri qui se rapprochait du tas de bois avec une torche dans une main, et une canne dans l'autre. « *Ah, ça va commencer* », songea Evanlyn.

— *Hyvnar, Hyvnar, Hyvnar, Hyvnar !* scandaient les citoyens avec gaieté, tout en applaudissant le vieillard qui, de toute évidence, était bien plus âgé que Kaethlyn.

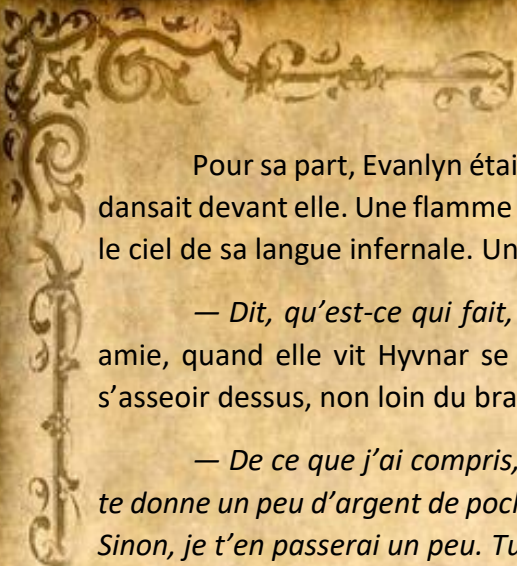
— *Oui, oui, j'arrive. Laissez mes vieux os avancer à leur rythme. De toute façon, on a de l'avance, le soleil n'est pas encore couché.* Répondit-il à la clameur qu'il recevait, non sans humilité. Cependant, il sembla changer d'avis quand il leva les yeux vers l'astre du jour qui terminait de se cacher derrière l'horizon.

— *Mais on ne va pas non plus ralentir, hein, mes amis.* Dit-il avec humour, avant d'accélérer pour venir se placer à côté du bûcher.

D'une main, et sous la surveillance de quelques soldats, le dénommé Hyvnar demanda le silence à son auditoire. Il tenta de se redresser au maximum, cependant ses articulations et son dos voûté ne lui permirent pas de se tenir droit. Mais cela faisait probablement le charme de ce vieillard au visage avenant et attachant.

— *Bon, tant pis... Si jamais quelqu'un a des outils pour me réparer, il est le bienvenu. Mais passons. Aujourd'hui, nous célébrons la huitième année d'existence de la colonie dans notre magnifique Kryte. Je suis heureux de voir que vous êtes plus nombreux chaque année, et ce en dépit des biens sombres évènements que vous avez traversés. Que NOUS avons traversés. Je ne vais pas faire durer la tension avec un long discours, alors je vais me contenter de vous dire ceci : vivez comme vous l'entendez, et faites briller la joie et l'espoir dans les yeux des autres avec la même intensité que ce magnifique brasier !!* déclara-t-il, avant de jeter sa torche entre les bûches de bois.

Imbibé de brai et d'huile, combiné aux fagots pour faciliter l'allumage, il ne fallut que quelques secondes pour qu'une immense flamme ne naisse avant de l'élever à plusieurs mètres de haut. Dans le même instant, toute la place centrale fut éclairée par l'intense lumière dégagée. Les cris de joie reprirent, les acclamations fusèrent de toute part tandis que les fêtards se dispersaient à nouveau pour profiter des stands de jeux ou des boissons.



Pour sa part, Evanlyn était comme hypnotisée par le brasier qui dansait devant elle. Une flamme magnifique qui semblait vouloir toiser le ciel de sa langue infernale. Un spectacle à couper le souffle.

— *Dit, qu'est-ce qui fait, le vieux ?* demanda la rôdeuse à son amie, quand elle vit Hyvnar se faire apporter un tabouret avant de s'asseoir dessus, non loin du brasero.

— *De ce que j'ai compris, c'est un conteur d'histoires. Si Rhona te donne un peu d'argent de poche, tu peux lui donner quelques pièces. Sinon, je t'en passerai un peu. Tu veux à boire ?* proposa la fermière.

— *Je... Oui, un cidre si tu veux bien.* Répondit l'intéressée, tandis que ses oreilles lui apportèrent les prémices de l'histoire qu'allait raconter Hyvnar.

Quand elle tourna les yeux vers le conteur, elle vit que bon nombre de gens s'étaient attroupés autour de lui. Des enfants ou des jeunes adultes, majoritairement. Mais pas seulement : Rhona, Dan, Larcyn et Viktoria écoutaient le récit du vieillard.

— *Va les rejoindre si tu veux, je vais te chercher ton cidre.* Ajouta Kaethlyn, quand elle comprit que son amie souhaitait ardemment entendre quelques histoires.

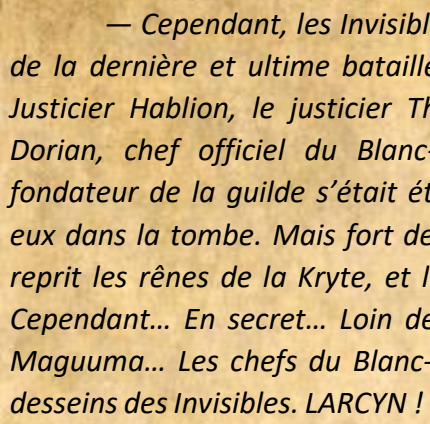
Effectivement, Éva avait toujours été très férue de contes et de légendes. Évidemment, durant sa captivité, les occasions pour en écouter furent très rare. Elle remercia la fermière d'un signe de tête, puis se rapprocha de quelques pas.

— *Il n'empêche... J'aurais bien aimé être là, quand toi et tes amis avez réalisé vos exploits.* Déclara le conteur à Larcyn, tandis qu'il saluait les derniers arrivants friands d'histoires.

— *Je t'ai dit tout ce qu'on avait fait. Rien de moins. Mais je suis certaine que beaucoup ici meurent d'envie d'entendre la légende des Prophéties du Chercheur de la Flamme.* Envoya l'envoûteuse, tout en affichant un grand sourire tandis que sa main venait ébouriffer les cheveux de son fils, juste à côté d'elle.

Toujours aussi joyeux, le conteur laissa échapper un rire gras. Constatant que tous les curieux s'étaient rapprochés, il se saisit d'une pipe qu'il alluma tant bien que mal à cause de ses mains tremblantes, tira une bouffée de fumée, puis commença son histoire.

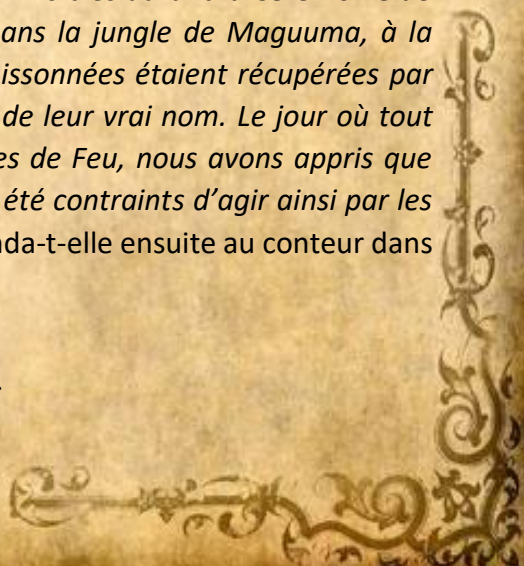
— *Il y a de cela dix ans tout juste, les charrs avaient envahi notre belle contrée. Notre roi désespéré avait pris la fuite, nous laissant sans aucune opportunité de salut. C'est alors que la lumière naquit du plus bas des vaux rien. Un homme connu sous le nom de Saul d'Alessio, exilé pour de nombreux crimes, était revenu des ténèbres. Il avait rencontré des dieux d'or et de lumière qui lui avait apporté savoir, puissance, et l'avait purgé de ses défauts de mortels. À son retour, lui et ses fidèles se sont dressés, et avec les Invisibles à leurs côtés, les chevaliers du Blanc-Manteau ont repoussé les envahisseurs. Tous, un à un jusqu'au dernier !!!* raconta le vieillard, avec un ton et un panache qui captivaient son auditoire sans la moindre difficulté. La parole était un art, et Hynnar le maniait à la perfection, tant par la voix que par sa gestuelle et ses expressions faciales.



— *Cependant, les Invisibles cachaient un lourd secret. En effet, de la dernière et ultime bataille, ne revint que trois champions : Le Justicier Hablion, le justicier Thommis, et le désormais Confesseur Dorian, chef officiel du Blanc-Manteau. Chef officiel oui, car le fondateur de la guilde s'était éteint. Les charrs l'avait emporté avec eux dans la tombe. Mais fort de cette victoire, la guilde du Manteau reprit les rênes de la Kryte, et l'empêcha de sombrer dans le chaos. Cependant... En secret... Loin des regards... Caché dans la Jungle de Maguuma... Les chefs du Blanc-Manteau assouvissaient les sombres desseins des Invisibles. LARCYN ! Dites-nous ce que vous avez vu ! Dites-nous TOUT. Je suis certain que votre version sera plus appréciée que la mienne.* Lança Hyvnar, avant de ricaner et de désigner l'envoûteuse avec le bout de son index.

Une situation plutôt... inconfortable pour elle. Elle n'avait pas le don du conteur pour raconter des histoires... Malheureusement, les regards insistants et captivés des spectateurs ne lui laissaient guère le choix. Résignée, elle inspira, puis prit le relais.

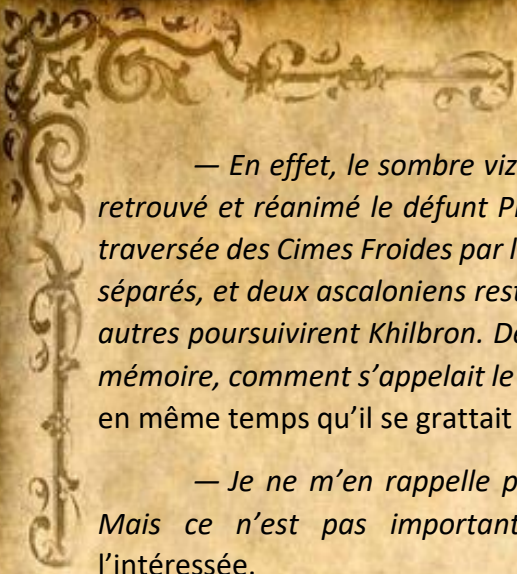
— *Le Justicier Hablion, mon propre père, massacrait les élus qui étaient désignés par un artefact des Invisibles durant la Cérémonie de L'élu qui se tenait chaque année. Dans la jungle de Maguuma, à la pierre de sang. Là-bas, les âmes moissonnées étaient récupérées par les Invisibles, nommés les Mursaats de leur vrai nom. Le jour où tout ceci a pris fin, dans l'Archipel des Iles de Feu, nous avons appris que Dorian, Thommis et Hablion avaient été contraints d'agir ainsi par les Mursaats. C'est bon Hyvnar ?* Demanda-t-elle ensuite au conteur dans l'espoir d'être libérée de ce fardeau.



— *C'est un peu maladroit jeune fille. Pardon, tu n'es plus vraiment une jeune fille aujourd'hui, mais une jeune maman. Je vais apporter quelques petites corrections, tu veux bien ? Alors... Plus précisément, notre chère Larcyn a appris la vérité grâce aux héros d'Ascalon qui ont fait venir la Colonie en Kryte. Aidan, Eve, Cynn, Mhenlo et Devona. Un groupe d'aventuriers venu de l'Est, qui s'est associé au groupe de Larcyn, jadis composé de notre envoûteuse adorée, de Dan... Mais également d'une joyeuse nécromante du nom de Vola, et d'une soigneuse altruiste nommée Erika. Toutes deux ont péri pour que nous soyons libres, aujourd'hui, dans le désert de Cristal. Nos héros y sont allés pour obtenir le Don de Vraie Vision, seul moyen de voir les « Invisibles » et de lutter contre eux.*

Absorbé, hypnotisé, captivé... Ainsi se trouvait l'esprit d'Evanlyn, qui imaginait chaque scène, chaque instant de cette histoire parfaitement contée par Hynnar. « *Larcyn et son époux doivent avoir un sacré niveau. Je comprends mieux pourquoi Dan a trouvé aussi facilement un accord entre moi et Rhona* », songea-t-elle. Elle recréait les scènes qui lui étaient racontées : comment les héros ont ensuite rejoint le dragon Brill pour connaître leur destin. Leurs retours dans les Cimes Froides pour récupérer l'aide des Nains... Le combat entre Larcyn et Dorian... La première Mursaat à se faire tuer par des mortels : Arya. Puis la libération involontaire des titans, et la trahison d'un guide nommé le vizir Khilbron...

— *Malheureusement, je ne suis pas en mesure de vous donner les détails d'un combat aussi touchant que fascinant.* Termina Hynnar avec regret, avant de tirer une bouffée sur sa pipe, et de reprendre.

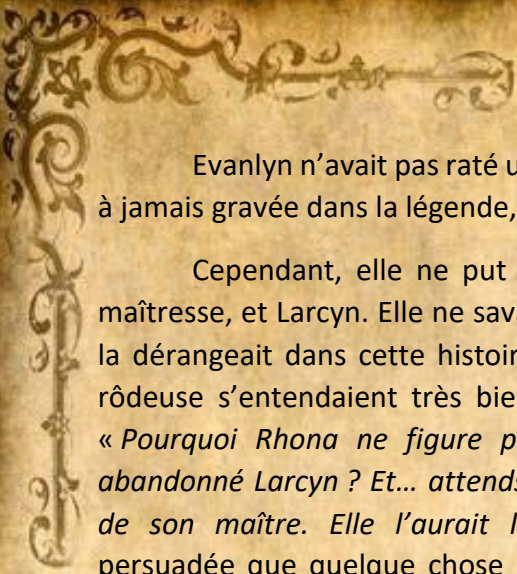


— En effet, le sombre vizir, dans sa cruauté sans bornes, avait retrouvé et réanimé le défunt Prince Rurik, tué par Dagnar lors de la traversée des Cimes Froides par la Colonie d'Ascalon. Nos héros se sont séparés, et deux ascaloniens restèrent affronter Rurik pendant que les autres poursuivirent Khilbron. Devona, et... Larcyn, je... J'ai un trou de mémoire, comment s'appelait le deuxième combattant... Demanda-t-il en même temps qu'il se grattait la tête.

— Je ne m'en rappelle plus Hyvnar... Tout s'est passé si vite. Mais ce n'est pas important. Continue s'il te plaît. Répondit l'intéressée.

Surpris que l'envoûteuse ne se rappelle pas de ce détail, le conteur se contenta de hausser les épaules. Après tout, avec le stress que les héros avaient eu à supporter ce jour-là, rien d'étonnant à ce qu'ils ne se rappellent pas de tous les détails.

— *Quoi qu'il en soit, les Titans ont été relâchés sur les mursaats. Presque aucun ne survécut à ça, et les héros avaient réussi à confiner les monstres de lave dans les Iles de Feu. Rurik fut vaincu et libéré de sa malédiction... Il ne restait donc plus qu'à envoyer Khilbron dans l'Outre Monde. Après un combat acharné entre Devona, Aidan, Mhenlo, Cynn, Eve et Larcyn, la liche morte vivante qu'était devenue le vizir fut vaincue, et nos héros ont put fuir les Iles de Feu avant l'ultime éruption qui signa la fin de la tyrannie des mursaats, et des Prophéties du Chercheur de la Flamme. Termina-t-il sous les applaudissements tonitruants de son auditoire.*



Evanlyn n'avait pas raté une miette de cette aventure qui finira à jamais gravée dans la légende, c'est certain.

Cependant, elle ne put s'empêcher de jeter un œil vers sa maîtresse, et Larcyn. Elle ne savait pas pourquoi, mais quelque chose la dérangeait dans cette histoire. Elle savait que l'envoûteuse et la rôdeuse s'entendaient très bien, que leur amitié était très forte... « *Pourquoi Rhona ne figure pas dans cette histoire ? Elle aurait abandonné Larcyn ? Et... attends une seconde... Aidan, c'était le nom de son maître. Elle l'aurait laissé y'aller seul ?!* » songea-t-elle, persuadée que quelque chose clochait dans tout ça. Cependant, le vieux conteur avait encore une dernière chose à ajouter.

— *Pour les plus aventureux d'entre vous... Sachez que depuis ces évènements, le Blanc-Manteau a été corrompu de façon irréversible. Il a été vaincu il y a deux ans de cela par la Lame Brillante... En revanche, certains des secrets du Manteau demeurent. Le Temple de l'Invisible, perdu dans la Jungle de Maguuma, abrite probablement encore de nombreux secrets... Mais prenez garde, car avant de périr, les mursaats ont chargé une terrible créature de veilleur sur le temple... Tous ceux qui s'en sont approché d'un peu trop près ne sont jamais revenu. Qui sait... Il est probable que tous les mursaats n'aient pas péri lors de la réalisation de la prophétie, et que certains rodent encore, cachés, en attendant une ère plus propice à leur retour.*

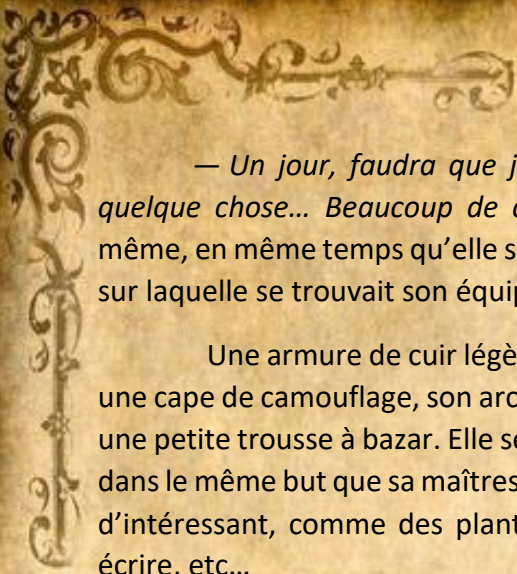
CHAPITRE 4 :

NATURE PROFONDE

Encore bercée par de doux rêves dans lesquels la jeune femme se voyait en héroïne, ou parfois aux côtés de ses parents, Evanlyn sentit le monde réel l'appeler. Les rayons du soleil levant passaient par les volets de sa fenêtre ouverte, et venaient lentement mais sûrement la faire émerger. Puis vint le tour des oiseaux de chanter leur hymne matinal, et terminant de ce fait de réveiller la jeune rôdeuse.

Elle était dans sa chambre, vêtue d'habit léger, les cheveux en bataille, et ne réclamait qu'une chose : encore quelques minutes. En effet, la nuit avait été très courte à cause de la grande fête de la veille. Malheureusement, qu'il vente, neige, pleuve, ou qu'il fasse beau, rien ne semblait empêcher la maîtresse rôdeuse de prodiguer sa leçon de la journée. Evanlyn l'entendait déjà s'affairer en bas, dans la cuisine. Probablement préparait-elle le petit déjeuner.

Après un long bâillement, l'apprentie trouva le courage de se redresser, puis de s'asseoir sur son lit. Elle laissa ensuite son regard se balader dans sa chambre, puis avisa son petit bureau avec son journal dans lequel elle continuait d'inscrire ses impressions, son aventure. Elle avait le souvenir qu'une fois, Rhona avait échappé une phrase, et avouait avoir elle aussi un petit carnet dans lequel elle avait noté tout ce qu'elle avait vécu.

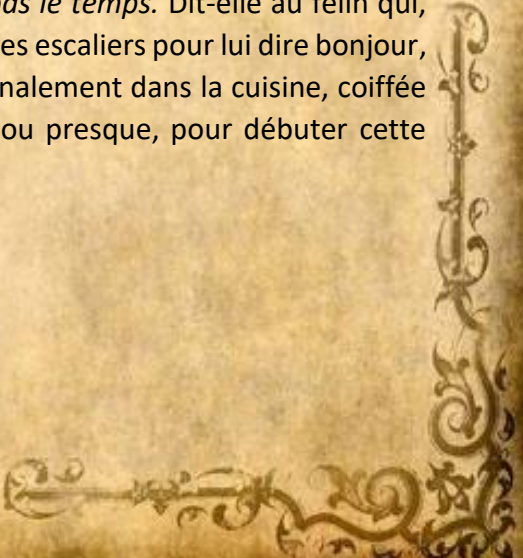


— *Un jour, faudra que j’essaye de le trouver. Elle me cache quelque chose... Beaucoup de choses, c’est évident.* Dit-elle à elle-même, en même temps qu’elle se relevait pour se diriger vers la chaise sur laquelle se trouvait son équipement.

Une armure de cuir légère mais renforcée aux endroits vitaux, une cape de camouflage, son arc, ses flèches, un couteau de chasse, et une petite trousse à bazar. Elle se servait de cette sacoche exactement dans le même but que sa maîtresse : y placer ce qu’elle pouvait trouver d’intéressant, comme des plantes, des petits outils, un fusain pour écrire, etc...

Tandis qu’elle s’habillait, elle eut la confirmation que sa mentore était en train de cuisiner, en témoignait l’odeur d’œuf au plat qui montait du rez-de-chaussée pour venir chatouiller les narines d’Evanlyn. Elle était en retard, mais curieusement, Rhona ne venait pas la réveiller *manu militari* comme elle en avait l’habitude. Peut-être que la fête l’avait elle aussi épuisée, qui sait ? Quelle que soit la raison, la jeune femme se hâta de s’équiper, puis sorti de sa chambre avant de descendre les escaliers à toute course pour rejoindre sa maîtresse.

— *Salut Halt. Désolé je n’ai pas le temps.* Dit-elle au félin qui, en l’entendant arriver, s’approchait des escaliers pour lui dire bonjour, comme à chaque matin. Elle arriva finalement dans la cuisine, coiffée à la va-vite, mais habillée et prête, ou presque, pour débiter cette journée.



— *Du calme jeune fille. Exceptionnellement, j'ai décidé de t'accorder un peu de répit. Mais je suis contente de voir que malgré la fête d'hier, tu ne te sois pas réveillée plus tard. Alors, que dis-tu de cette soirée ? J'imagine que c'est mieux que chez charrs, n'est-ce pas ?* Demanda-t-elle à son apprentie avec le sourire.

Rhona regardait son élève, l'espace d'un instant à peine suffisamment long pour que les yeux d'améthyste d'Éva croisent ceux de son instructrice. « *Elle manigance quelque chose* », songea l'apprentie, avant de tirer une chaise et de s'installer devant la table à manger.

— *Oui. Navré, je... Je n'ai pas réussi à me réveiller à temps. Concernant la fête, elle a été magnifique. J'ai beaucoup aimé Hyvnar. Au début, je croyais qu'il venait d'Ascalon, mais au fur et à mesure de ses histoires, j'ai compris que c'était bien un krytien. Vous aussi, vous avez l'air de bien aimer ses histoires, hein ?* Répondit la jeune apprentie, qui avait manifestement décelé l'intérêt de sa maîtresse pour le conteur.

Rhona termina la préparation du petit déjeuner, et apporta le tout dans deux assiettes. Une qu'elle donna à Evanlyn, puis la seconde qu'elle déposa à terre avant de voir Halt se hâter pour se régaler. Comme bien souvent, la rôdeuse ne prenait pas de petit déjeuner, ou mangeait bien plus tôt. Néanmoins, elle ne se priva pas, et se saisit d'une pomme dans un saladier, puis croqua dedans.

— *Moi aussi, j'aime les histoires et les héros. C'est aussi simple que cela.* Répondit-elle entre deux bouchées.

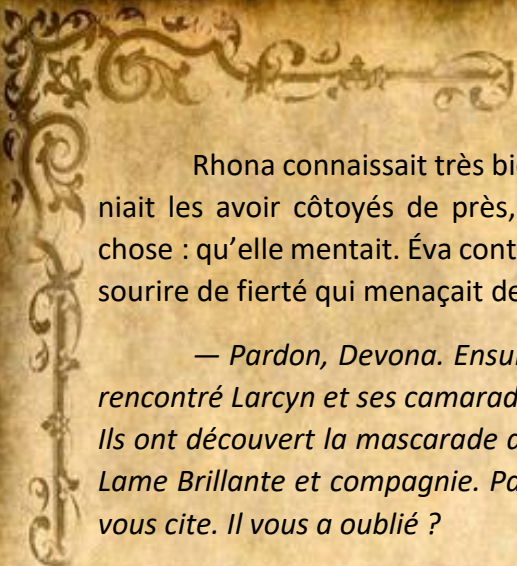
— *Dites... je peux vous poser une question ?* Demanda-t-elle en retour, tout en écartant une mèche de cheveux avant de commencer elle aussi à manger.

— *Tu viens de le faire. J'imagine que la seconde question, c'est est-ce que j'ai des ciseaux pour couper tes cheveux, ou de quoi les attacher ?* rétorqua Rhona, visiblement amusée par ce petit jeu. Des petites joutes verbales auxquelles Evanlyn ne participait pas vraiment, de crainte d'aller trop loin. De plus, sa mentore n'était pas seulement douée à l'arc ou à la chasse, mais également à l'oral.

— *Je ne me couperai pas les cheveux ! Ce n'était pas ça, ma question. En revanche... Nous sommes d'accord, les histoires que racontait Hyvnar sont vraies, ce ne sont pas juste des légendes ?* demanda-t-elle en retour. Bien qu'amusement par les petites piques verbales de sa maîtresse, elle voulait avoir une réponse sérieuse et honnête à ses interrogations. En silence, Rhona se contenta d'opiner du chef, et laissa son apprentie formuler sa véritable question, celle qui manifestement, lui brûlait les lèvres.

— *Aidan était votre maître, ça, je l'ai bien compris. Il vous a entraîné, vous et Viktoria avant la Fournaise. Vous l'avez suivi durant l'exile de la colonie d'Ascalon, avec le Prince Rurik, mon père, etc... Là, vous avez fait la connaissance de toute sa bande, avec Mhenlo, Eve, Cynn et Devna...*

— *Devona.* Corrigea aussitôt la rèdeuse, qui sans le savoir, venait de tomber dans un piège qui permit à sa jeune apprentie de vérifier quelque chose :



Rhona connaissait très bien ces gens. Désormais, si sa mentore niait les avoir côtoyés de près, cela ne pouvait vouloir dire qu'une chose : qu'elle mentait. Éva continua alors sur sa lancée, en cachant ce sourire de fierté qui menaçait de s'afficher.

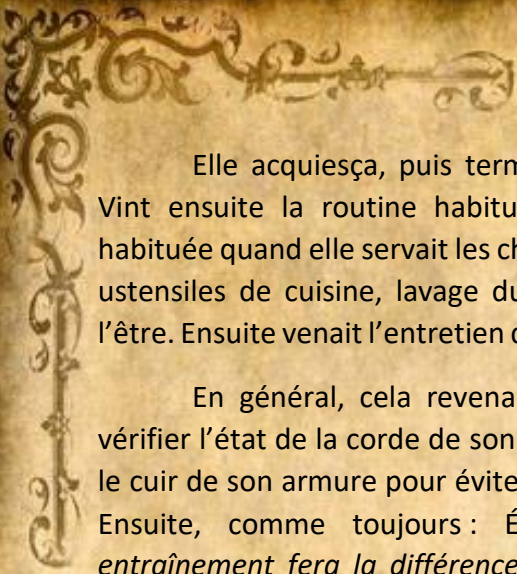
— *Pardon, Devona. Ensuite, vous êtes arrivée en Kryte et avez rencontré Larcyn et ses camarades. Mais Aidan, Larcyn, et les autres... Ils ont découvert la mascarade des Tests de l'Élu, la Pierre de Sang, la Lame Brillante et compagnie. Par contre, à aucun moment Hyvnar ne vous cite. Il vous a oublié ?*

La question était posée. Éva avait, selon elle, parfaitement dissimulé sa volonté d'orienter la discussion, et gardait un air tout à fait naturel. Maintenant, il ne restait plus qu'à attendre la réaction de Rhona, qui se fit moins spectaculaire qu'elle ne l'avait imaginé.

— *Pour être franche, j'aimerais ne pas trop en discuter. Si tu as bien écouté Hyvnar, nous avons vécu des temps très sombres. La colonie d'Ascalon a été très menacée jusqu'à récemment, et... disons que nous n'avons pas fait les choix que nous aurions aimé faire. Je n'ai pas fait les choix que j'aurais voulu faire.* Précisa-t-elle, avant de clore le sujet en passant à autre chose.

— *Termine ton petit déjeuner. Ensuite, un peu de sport, de tir à l'arc, et si tu te débrouilles bien, tu auras droit à une petite récompense. Enfin, si tu es sérieuse et appliquée, bien sûr.*

Ainsi, Rhona avait choisi de réorienter la discussion et de ne pas aborder les événements qui intéressaient son apprentie. Pour l'heure, Evanlyn décida de ne rien dire.



Elle acquiesça, puis termina simplement son petit déjeuner. Vint ensuite la routine habituelle, celle à laquelle Éva avait été habituée quand elle servait les charrs au Fort Shrapnel : Nettoyage des ustensiles de cuisine, lavage du sol et rangement de ce qui devait l'être. Ensuite venait l'entretien des armes et de l'armure si nécessaire.

En général, cela revenait à affûter puis graisser les armes, vérifier l'état de la corde de son arc ainsi que ses flèches, puis nourrir le cuir de son armure pour éviter qu'il ne s'abîme trop avec le temps. Ensuite, comme toujours : Échauffement et sport. « *Un bon entraînement fera la différence avec un bandit qui se néglige. Ton corps est tout autant une arme qu'une épée, et une épée bien aiguisée est plus efficace qu'une lame émoussée ou rouillée* », répétait régulièrement Rhona, comme un proverbe qu'elle avait appris et qu'elle voulait transmettre à son tour.

Course, escalade, pompes, tractions... Tout était bon pour le développement et l'entretien des muscles, sans chercher à avoir de masse superflue. Ensuite venait, comme tous les jours depuis plusieurs mois, la séance de tir à l'arc sous le regard avisé et attentif de Rhona.

Bien des personnes trouveraient cet entraînement très intensif, et peut-être même contre-productif. Evanlyn elle-même peinait à suivre le rythme, au début. Néanmoins, avec le temps et la répétition, cette routine devenait de plus en plus facile à suivre, et c'est bien normal.

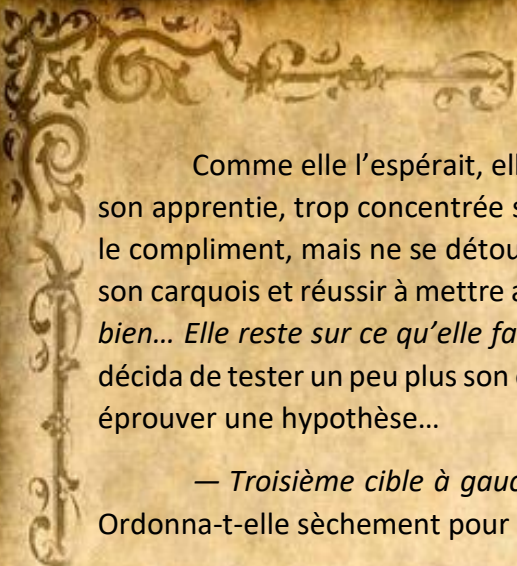
« *D'abord, tu développes, tu construis ton corps. Tu le forces à s'endurcir, c'est ça qui est le plus difficile. Ensuite, tu l'entretiens, et ça, c'est très facile quand tu as l'habitude* », lui avait expliqué son instructrice, quand Éva ne parvenait plus à tendre la corde de son arc.

Même la douleur devenait petit à petit secondaire. À force de tirer sans s'arrêter, et à des distances différentes, Evanlyn avait régulièrement mal aux doigts et aux bras. La dernière fois qu'elle s'en était plainte, la réponse de sa maîtresse avait été terrifiante de simplicité : « *Tu crois que ton ennemi va gentiment attendre que tu n'aies plus mal pour reprendre le combat ?* ». Là-dessus, même s'il arrivait à Éva d'être en désaccord avec sa mentore, elle devait lui céder qu'en matière de combat, Rhona savait de quoi elle parlait.

— *Évite de tirer plusieurs fois d'affilée sur la même cible. Je te l'ai déjà dit : si tu fais ça, tu t'habitues à avoir besoin de deux tirs, un pour jauger, un pour tuer. C'est une perte de temps.* Observa Rhona, tandis qu'elle examinait chaque tir que son apprentie réalisait.

Un conseil presque superflu, car l'apprentie n'avait répété qu'une seule fois un tir sur une cible, jugeant que le précédent n'avait pas été à la hauteur de ses espérances. Néanmoins, Éva prit sur elle et ne contesta pas la remarque qu'elle venait de recevoir, car dans le fond, elle savait que son instructrice était dans le vrai. Il valait donc mieux un tir réussi du premier coup qu'un du second, qui perdait grandement en valeur en termes d'entraînement.

— *Bien Éva... Joli tir.* Félicita Rhona, quand elle vit son apprentie toucher dans le centre à plusieurs reprises.



Comme elle l'espérait, elle n'eut cependant pas de réponse de son apprentie, trop concentrée sur sa tâche. Elle avait certes entendu le compliment, mais ne se détournait pas de son objectif initial : vider son carquois et réussir à mettre au moins la moitié dans le mille. « *Très bien... Elle reste sur ce qu'elle fait* », songea la maîtresse rôdeuse, qui décida de tester un peu plus son élève. Par la même occasion, elle allait éprouver une hypothèse...

— *Troisième cible à gauche, lancer de couteau ! Maintenant !* Ordonna-t-elle sèchement pour simuler l'urgence.

D'instinct, sans réfléchir aux gestes qu'elle devait réaliser, Evanlyn lâcha sa dernière flèche qui était encore encochée sur son arc, amena sa main libre jusqu'à sa ceinture et se saisit de son poignard. Dans le délai d'un clignement d'œil, elle sortit son arme de son fourreau et le lança dans le même mouvement avec vivacité.

La lame tournoya dans les airs à une vitesse satisfaisante avant de se planter dans le bois, libérant ainsi un plaisant « tchak » quand la pointe d'acier s'enfonça dans la cible. Malheureusement, bien que l'action fut rapide et fluide, elle manqua de précision. Néanmoins, la dernière flèche tirée était correcte, et le lancer de couteau valut un hochement de tête approbateur de Rhona.

— *Bien, très bien même. Bonne réactivité, bonne cible touchée, et si ça avait été un humain, je pense qu'il aurait été bon pour une bonne douleur d'estomac. Un poil plus à gauche et tu touchais le foie, un peu plus haut, et c'était le diaphragme.* Félicita une nouvelle fois l'instructrice.

— *Merci beaucoup maître, mais... Mais je n'ai pas touché le centre. Et... qu'est-ce que ça fait de toucher le foie ou le diaphragme ?* demanda Éva, curieuse vis-à-vis de la remarque inhabituelle qu'elle venait de recevoir. Rhona s'approcha de quelques pas, puis détailla.

— *Parce que tu n'as pas besoin de toucher le cœur ou la gorge pour qu'une flèche ou un couteau soit mortel. Le diaphragme permet de respirer. Touche-le, et ta cible va suffoquer. Quant au foie, tu garantiras une hémorragie mortelle dans la majorité des cas. Quoi qu'il en soit, ces deux blessures suffisent à mettre fin à un combat.*

— *Alors, pourquoi m'entraîner à toujours toucher le centre ?* Enchérit l'apprentie, encore plus curieuse, pour le plus grand plaisir de sa maîtresse.

— *Si tu vises que le cœur, tu seras incapable de vaincre le jour où il sera inaccessible. La cible te permet de travailler ta précision, mais connaître les points faibles d'un adversaire est tout aussi important que de viser juste. Repose-toi un instant, veux-tu.*

Étonnée, Éva se contenta d'obéir et de mémoriser ce que venait de dire Rhona. Elle s'assit en tailleur, puis observa en silence sa mentore qui la regardait en retour, comme si elle cherchait une question à lui poser.

« *Elle est instinctive et impulsive. Elle ne ressemble pas à Barthélemy... Mais plutôt à moi. Dan a dû le comprendre bien plus vite, et il a volontairement proposé ce genre d'exercices pour me faire arriver à cette conclusion. Je t'en dois une, l'ami.* », songea la rôdeuse, qui jugea qu'il était temps de passer une étape.

— *Bien... Les postures donc.* Dit-elle en tapant dans ses mains.

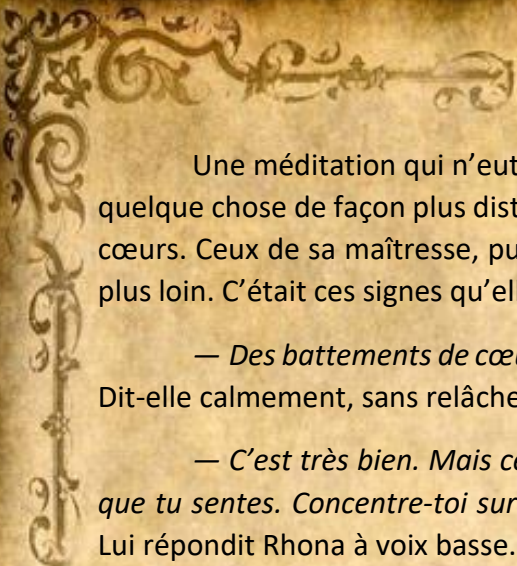
C'est avec grand plaisir qu'elle perçut l'étonnement et la stupéfaction sur le visage de son élève qui ne s'attendait visiblement pas à ce genre de leçon. Elle qui voulait voir de nouvelles facettes des rôdeurs, elle allait être servie. Rhona vit alors qu'elle avait la totale attention d'Éva, comme rarement elle l'avait eu jusqu'à aujourd'hui.

— *L'idée est de découvrir quel est l'aspect le plus prononcé de ta personnalité, et de l'exploiter. Imagine que tu es du genre impétueux et colérique... Et bien pour toi, la Fureur du Tigre te sera toute indiquée. Il y'a aussi le Saccage Collectif, ou la Férocité Unie. Ces trois postures mises sur ta rage, ton envie d'en découdre. C'est une image, mais elle permet de bien comprendre comment ça fonctionne. Il y'en a d'autres, avec des effets différents. Mais le but est toujours le même : exacerber tes capacités en lien avec ta posture.*

— *Bien maître. Mais comment y faire appel dans ce cas ?* demanda aussitôt l'apprentie, captivée par cette leçon.

— *Ferme les yeux, veut-tu. Ensuite, laisse-toi aller... Ne pense à rien... Puis après quelques minutes, dis-moi ce que tu ressens.*

Evanlyn s'exécuta. Elle ferma ses paupières, puis inspira et expira longuement, comme lors des séances durant lesquelles Rhona lui apprenait à ressentir les flux de la nature. Le vent, les sons, l'eau, les chants des oiseaux... Tout ceci, elle les sentait sans grandes difficultés. Mais elle comprit que ce n'était pas cela qu'elle devait percevoir. Éva continua alors sa méditation.



Une méditation qui n'eut guère besoin de durer, car elle sentit quelque chose de façon plus distincte que le reste. Des battements de cœurs. Ceux de sa maîtresse, puis ceux de Halt qui l'observait un peu plus loin. C'était ces signes qu'elle percevait davantage que les autres.

— *Des battements de cœurs. Je... Je les perçois plus que le reste.*
Dit-elle calmement, sans relâcher sa concentration.

— *C'est très bien. Mais ce n'est pas exactement ça que je veux que tu sentes. Concentre-toi sur toi-même... Ce que tu ressens de toi.*
Lui répondit Rhona à voix basse.

En procédant ainsi, la maîtresse rôdeuse cherchait à découvrir qu'est-ce qui animait le plus son apprentie. Quelle facette d'elle se rapprochait le plus de sa nature profonde. Mais à l'instar de son propre mentor à l'époque de sa formation, elle ne pouvait pas lui révéler ce qu'elle cherchait, sous peine de fausser le résultat de cette méditation.

Prenant en grande considération les indices de son enseignante, Éva tâcha de se recentrer sur elle-même. « *Qu'est-ce que je ressens de moi-même ? Bonne question...* », se dit-elle, alors en pleine introspection. Elle était bien tentée de demander simplement à sa maîtresse ce qu'elle attendait, mais se doutait qu'elle n'aurait pas de réponse si elle le faisait. « *Qu'est-ce que j'aimerais que Viktoria soit avec moi... Et Kaethlyn aussi...* », songea naturellement la jeune apprentie, après plusieurs minutes à ne pas parvenir à trouver de solution.

— *Alors ?* demanda finalement Rhona, non pas par manque de patience, mais pour savoir si son apprentie parvenait à progresser.

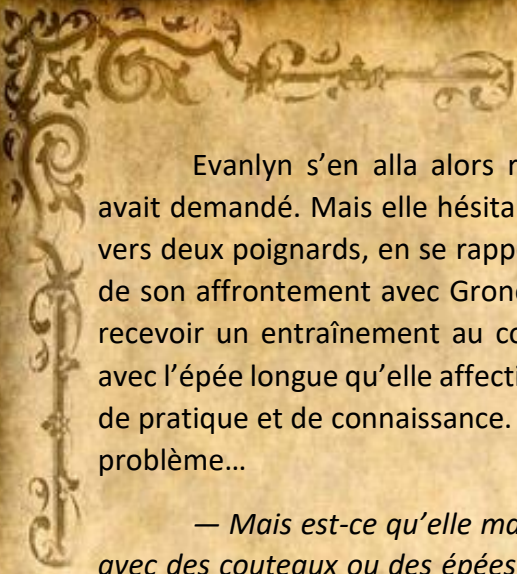
— *Je... Honnêtement, je ne sens rien de particulier. Juste... Que j'aurais aimé être avec des proches, je pense. Pas que je ne vous apprécie pas maître, mais...* commença l'intéressée, avant d'essayer de se rattraper. Cependant, son enseignante ne semble pas se vexer.

— *Non, non... Ne t'inquiète pas. Peut-être suis-je allé un peu vite en besogne... Si tu le permets, j'aimerais qu'on revienne à un niveau un peu plus bas. Mais plus haut que celui auquel tu es actuellement.*

— *Que voulez-vous dire ?* demanda aussitôt Éva, dont l'intérêt n'avait manifestement pas baissé. Rhona se montrait surprenante, toujours en mouvement. L'idéal pour maintenir sur elle l'attention de son apprentie.

— *Va te prendre une arme d'entraînement au râtelier, et reviens. On va faire quelques passes d'armes toi et moi. Histoire de voir si c'était de la chance face à Gronchar, ou si tu as bien hérité du don de ton père pour le combat au corps à corps.* Expliqua la rôdeuse, qui se gardait bien de donner la véritable raison de ce petit duel.

En effet, elle avait compris qu'Evanlyn avait besoin d'une situation réelle, ou urgente pour exploiter pleinement son potentiel. Un entraînement calme et sécurisé ne lui permettait que de répéter des gestes pour les connaître. Seule la spontanéité pouvait lui permettre de connaître sa nature profonde. Et ça, Rhona savait déjà exactement comment l'obtenir.



Evanlyn s'en alla alors récupérer ce que son instructrice lui avait demandé. Mais elle hésita quand elle tendit la main par réflexe vers deux poignards, en se rappelant son aisance avec ces armes lors de son affrontement avec Gronchar. Pour la première fois, elle allait recevoir un entraînement au corps à corps. Son principal problème avec l'épée longue qu'elle affectionne tant, c'est justement le manque de pratique et de connaissance. Aujourd'hui, Rhona allait résoudre ce problème...

— *Mais est-ce qu'elle manie cette arme ? Je sais qu'elle se bat avec des couteaux ou des épées à une main, mais je ne l'ai jamais vu avec quelque chose de plus long...* Se dit la jeune fille à haute voix.

« *Tant pis, je prends les couteaux. Au pire, je lui demanderai si je peux apprendre le maniement de l'espadaon* », songea-t-elle, avant de s'emparer des deux lames et de rejoindre sa mentore.

— *Tu en as mis du temps. Tu ne trouvais pas ce que tu voulais ?* demanda Rhona, quand son apprentie fut presque à sa hauteur. Apprentie qui, impatiente de commencer l'entraînement, se mit en garde quand elle fut à portée de lame.

— *Si, si. C'est juste que je me suis posé une question. Et je me demandais si vous pouviez y répondre.* Avoua Éva, dont les yeux se mirent à suivre avec la plus grande attention l'épée de Rhona qui venait de sortir de son fourreau.

— *Ah oui ? Et quelle était cette question ? Si je le peux, j'y répondrais du mieux possible.* Demanda la rôdeuse, tout en envoyant une première frappe avec son arme.

Une attaque ridiculement facile à anticiper et à éviter pour la jeune apprentie qui, même si elle n'était pas encore prête pour un vrai duel, pouvait déjà largement esquiver ce genre d'assaut. De toute façon, l'une comme l'autre savait pertinemment que cet entraînement avait pour but d'estimer le niveau d'Evanlyn. Tout en restant sur la défensive, elle répondit.

— Mon père se battait avec une épée longue. Une arme magnifique et symbolique pour moi. Je... J'ai toujours voulu apprendre à manier ce genre d'arme. Vous pensez que vous pourrez m'apprendre, ou trouver quelqu'un qui le pourrait ?

Loin d'oublier le combat, Rhona commençait à se montrer un peu plus agressive avec son apprentie, toutefois sans se déchaîner. Éva devait se montrer prudente désormais, car son enseignante accélérait la cadence et changeait de plus en plus souvent d'angle d'attaque. À tel point qu'Evanlyn du bloquer une première attaque avec ses dagues, puis une seconde.

— Mmmh... Je dois pouvoir te l'enseigner. Cependant, j'admets ne pas être une experte de ce domaine. À vrai dire, tout le monde ne peut pas être habile ou doué naturellement avec toutes les armes. Par exemple, je suis bien incapable de me battre avec un marteau. Cependant, montre-moi que tu le mérites, et je verrai ce que je peux faire. Maintenant, concentre-toi sur notre duel, veux-tu ! Rétorqua la rôdeuse, tout en envoyant une nouvelle attaque verticale qu'Evanlyn bloqua à la dernière seconde en croisant ses couteaux pour intercepter l'arme par le faible de la lame, c'est-à-dire proche de la pointe.

« Elle a des notions de combat, c'est bien. Mais manifestement, elle a appris sur le tas et en observant. Rien de plus normal, les charrs n'allaient pas lui apprendre les rudiments du combat », observa Rhona, avant de se dégager et de reculer quand elle vit qu'Evanlyn ne ripostait pas.

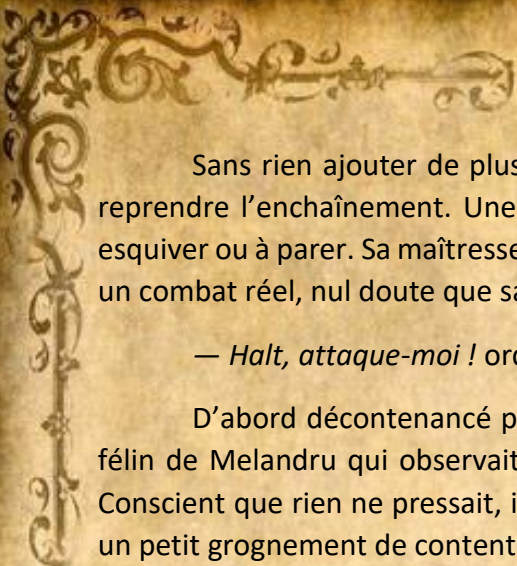
— Deux choses : La première, on ne bloque que si on n'a pas le choix. Sinon, tu uses tes armes, tu risques de les briser, et tu te fatigues. De plus, bloquer ne marche pas avec toutes les armes. Si tu le peux, tu esquives en reculant ou en te décalant sur les côtés. Ensuite, tu ne contre-attaques jamais. Comment espères-tu me vaincre si tu restes sur la défensive ? Demanda la mentore.

— J'attends que vous fassiez une erreur pour profiter de la faille et vous atteindre. Expliqua l'apprentie, qui n'avait pu élaborer que cette seule et unique stratégie durant sa captivité.

L'échange de coups reprit alors. Ou plutôt, la distribution, car encore une fois, Evanlyn se contentait de tenir bon en attendant une ouverture. Cependant, Rhona maintenait une garde bien fermée, même en attaquant avec frénésie. Une frénésie qui, petit à petit, faisait perdre le fil à la jeune femme, dont les esquives ressemblaient de plus en plus à de la fuite.

— Il faut que tu m'attaques. Sinon, tu ne pourras que perdre ce combat. Et ça sera pareil pour les autres duels. Expliqua l'instructrice.

— Mais je ne suis pas à l'aise en duel. Je ne vois pas comment me rapprocher sans me faire toucher. Répliqua l'intéressée, qui ne parvenait pas à trouver de solution.



Sans rien ajouter de plus, Rhona se contenta d'avancer et de reprendre l'enchaînement. Une pluie de coups qu'Evanlyn peinait à esquiver ou à parer. Sa maîtresse avait raison : Elle se fatiguait, et dans un combat réel, nul doute que sa défaite serait proche.

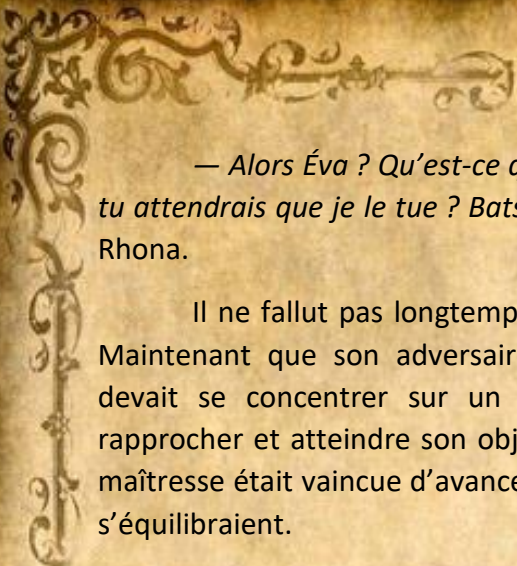
— *Halt, attaque-moi !* ordonna Rhona à son propre familier.

D'abord décontenancé par cette demande, à l'instar d'Éva, le félin de Melandru qui observait la scène un peu plus loin se releva. Conscient que rien ne pressait, il s'étira de tout son long en poussant un petit grognement de contentement...

— *Quand tu veux surtout, on a toute la journée. Dépêche-toi, sinon ce soir tu pourras te gratter pour avoir ta cuisse de moa.* Envoya la maîtresse à l'animal récalcitrant et farceur.

Les termes étaient donnés. Mais Halt, en bon reflet de Rhona, garda son air joueur et avança lentement vers sa « cible », arrachant par la même occasion un soupir d'agacement à sa rôdeuse... avant de lui foncer dessus et de bondir. Cependant, il eut la bonne idée de ne pas sortir les griffes, conscient qu'il ne s'agissait que d'un entraînement.

Evanlyn se retrouva alors épaulée, à deux contre sa maîtresse. La jeune rôdeuse observait Halt harceler sa proie, qui n'avait d'autre choix que de maintenir la bête à distance. De ce fait, la garde de Rhona perdait de son efficacité. De ce fait, l'apprentie se demanda même si elle ne pouvait pas simplement profiter d'une ouverture pour lancer un couteau.

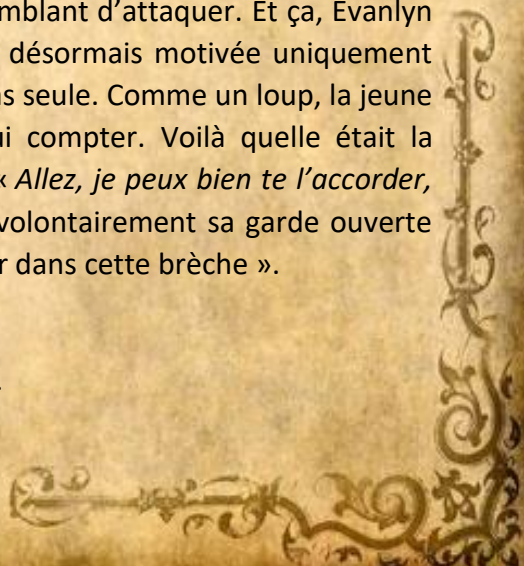


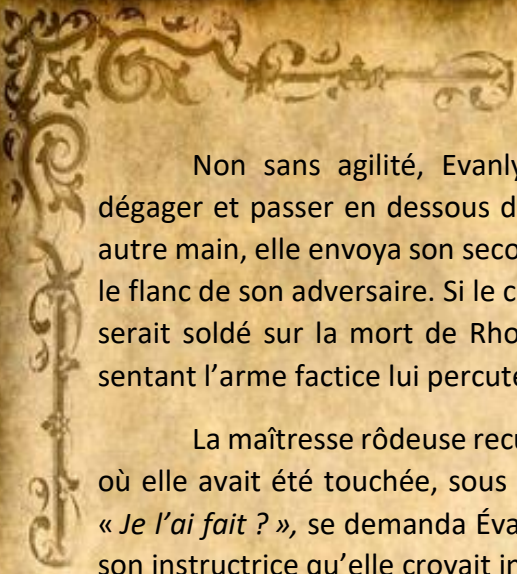
— Alors Éva ? Qu'est-ce que tu attends ? Si c'était ton familier, tu attendrais que je le tue ? Bats-toi à ses côtés, avec lui. Encouragea Rhona.

Il ne fallut pas longtemps à son élève pour qu'elle s'exécute. Maintenant que son adversaire éprouvait quelques difficultés, et devait se concentrer sur un deuxième ennemi, Éva pouvait se rapprocher et atteindre son objectif. Cela ne voulait pas dire que sa maîtresse était vaincue d'avance, bien sûr, mais que les forces en jeu s'équilibraient.

Evanlyn se mit alors à croiser le fer. Blocage, parade, esquive et riposte. L'entraînement au corps à corps ressemblait enfin à un véritable duel, et progressivement, l'apprentie se donnait corps et âme. Elle croyait à une possible « victoire ». Elle pouvait toucher sa maîtresse. Désormais, Éva prenait des allures de prédateur, d'un loup qui harcelait sa proie avec sa meute.

Une image particulièrement bien trouvée pour cette jeune rôdeuse, selon Rhona. En effet, étant capable de communiquer avec Halt sans utiliser sa voix, la rôdeuse avait progressivement demandé à son familier de simuler... De faire semblant d'attaquer. Et ça, Evanlyn ne s'en rendait même pas compte, désormais motivée uniquement par le fait de savoir qu'elle n'était pas seule. Comme un loup, la jeune femme avait besoin d'alliés sur qui compter. Voilà quelle était la nature profonde de son apprentie. « *Allez, je peux bien te l'accorder, celle-là* », songea Rhona, qui laissa volontairement sa garde ouverte en voyant son apprentie s'engouffrer dans cette brèche ».





Non sans agilité, Evanlyn écarta l'épée de Rhona pour la dégager et passer en dessous du bras armé de sa maîtresse. De son autre main, elle envoya son second poignard d'entraînement droit sur le flanc de son adversaire. Si le couteau avait été un vrai, le combat se serait soldé sur la mort de Rhona, qui poussa un cri de douleur en sentant l'arme factice lui percuter les côtés sans ménagement.

La maîtresse rôdeuse recula en portant sa main libre à l'endroit où elle avait été touchée, sous le regard stupéfait de son apprentie. « *Je l'ai fait ?* », se demanda Éva, stupéfaite d'avoir réussi à atteindre son instructrice qu'elle croyait invulnérable.

— *Bien joué... Mais... Tu aurais pu y aller un peu plus doucement quand même... Je vais avoir un sacré bleu.* Félicita Rhona, en même temps qu'elle se redressait en reprenant son souffle. Halt pour sa part, avait bien entendu cessé de simuler.

— *Désolée. Je... J'étais dans le feu de l'action. Vous voyez, quand vous n'êtes pas concentrée sur moi, j'attaque. C'est ça que j'attends. Comme un... Euh...*

— *Comme un loup dans une meute ?* termina Rhona, non sans afficher un grand sourire. Voyant que son apprentie demeurait bouche bée, elle ajouta.

— *Je suis certaine que tu n'as même pas remarqué que Halt avait arrêté de m'attaquer, et que c'était juste toi qui avançais. Tu voyais un allié dans ton champ de vision, et ça te motivait. Seule, tu hésites, en groupe, tu excelles. La camaraderie. La voilà, ta nature profonde.*

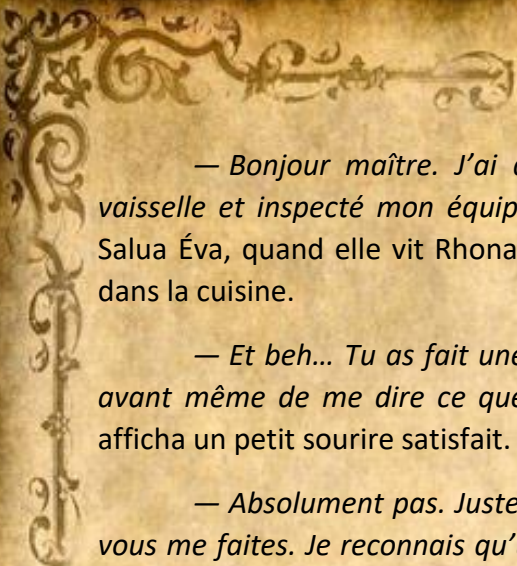
CHAPITRE 5 :

RENCONTRE INATTENDUE

Les journées s'enchaînaient, ainsi que les entraînements. Mais quelque chose avait changé : la confiance et la complicité entre le maître et son apprentie. Depuis que Rhona avait commencé à diversifier ses leçons, quitte à ne pas faire comme elle avait appris elle-même lors de sa formation de rôdeuse, Evanlyn se montrait plus assidue. Plus épanouie.

Chaque fois que la jeune rôdeuse faisait un pas dans un domaine, elle en faisait un de plus dans les autres. Certes, elle apprenait de ce fait moins vite, mais la qualité de la formation s'en voyait grandement améliorée. « *C'était pour cela que Aidan choisissait soigneusement ses apprentis parmi les cadets* », avait pensé Rhona, une fois qu'elle eut elle-même compris cette leçon.

Et ce matin, comme presque tous depuis quelques jours, Evanlyn se levait avant sa maîtresse qui, en voyant l'entrain de son apprentie, ne pouvait s'empêcher de sourire. Un entrain tel qu'Evanlyn n'avait même pas remarqué que sa maîtresse n'était vêtue que d'une chemise et d'un pantalon, au lieu de sa tenue de cuir de rôdeuse. Cet élan de motivation était une bonne chose, car Rhona avait prévu quelque chose de spécial pour sa disciple. Un nouvel exercice.



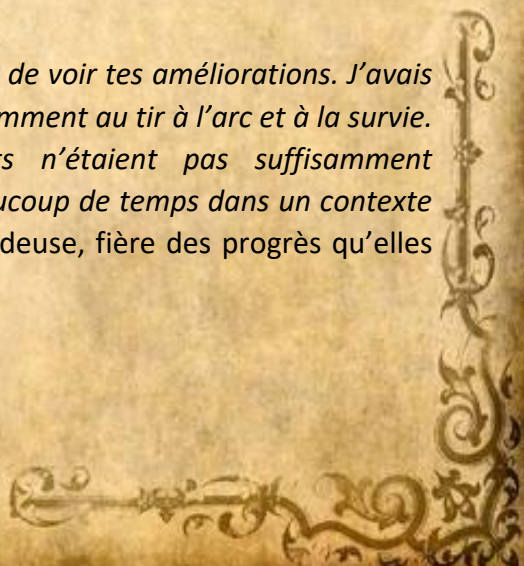
— *Bonjour maître. J'ai donné à manger à Halt, nettoyé la vaisselle et inspecté mon équipement. Je suis prête pour ma leçon.* Salua Éva, quand elle vit Rhona sortir de sa chambre et la rejoindre dans la cuisine.

— *Et beh... Tu as fait une bêtise et tu veux te faire pardonner avant même de me dire ce que tu as fait ?* envoya la rôdeuse, qui afficha un petit sourire satisfait.

— *Absolument pas. Juste, je suis contente de la confiance que vous me faites. Je reconnais qu'un peu avant la fête d'il y a quelques jours, je... Je me demandais si j'avais bien fait de devenir votre apprentie. Mais depuis qu'on fait des choses plus... Palpitante, j'ai un regain de motivation. Je vous en remercie.*

Le sourire de Rhona se fit encore plus grand quand elle entendit ces éloges. À vrai dire, elle aussi s'était posé cette question. « *Ai-je bien fait de la prendre sous mon aile ?* » avait-elle pensé. Non par regret, mais plutôt parce qu'elle doutait de ses capacités à transmettre son savoir. Désormais, elle savait que sa principale erreur avait été, jusque-là, une méthode trop stricte qui n'était efficace que dans un milieu militaire.

— *Moi aussi, je suis contente de voir tes améliorations. J'avais un peu peur quand tu stagnais, notamment au tir à l'arc et à la survie. Peut-être que mes entraînements n'étaient pas suffisamment captivants pour toi, qui as vécu beaucoup de temps dans un contexte de guerre.* Répondit la maîtresse rôdeuse, fière des progrès qu'elles avaient toutes les deux réalisés.



— *Sur quoi je vais m'entraîner aujourd'hui ?* demanda Éva, qui trépignait d'impatience.

— *Pas d'entraînement. Enfin, tu peux t'échauffer un peu avant si tu veux. Mais aujourd'hui, c'est examen.* Répondit la rôdeuse, franche et directe.

Comme elle s'y attendait, sa jeune apprentie ne comprenait pas vraiment. Normalement, les examens servaient à confirmer des acquis, or selon Éva, elle devait encore travailler. Alors, sur quel aspect sa mentore voulait-elle la tester ?

— *Maître... je... ça ne fait que six mois que vous m'entraînez. Vous ne m'avez enseigné que le pistage, le tir à l'arc et quelques rudiments de la survie. Je ne vois pas qu'est-ce que vous voulez bien tester comme aptitude chez moi dans l'immédiat.* Avoua la jeune apprentie, qui commençait à se douter de quelque chose.

Evanlyn fixait Rhona du regard, cette dernière se dirigeant vers l'entrée de sa maison. C'est là, à ce moment précis, que la jeune femme remarqua enfin l'accoutrement inhabituel de sa mentore, habillée comme n'importe quel habitant de la Colonie d'Ascalon. Pourtant, même si elle demeurerait très libre, elle restait liée à l'armée, et donc devait montrer une certaine tenue. Comme son maître à l'époque. Maître qui avait connu Barthélemy Grey, et ça, Evanlyn le gardait bien au chaud dans un coin de sa tête.

— *La plupart des chasseurs reviennent bredouilles deux fois sur trois. Et ça, c'est quand ils sont en forme.* Prononça simplement Rhona, guettant la réaction de son interlocutrice.

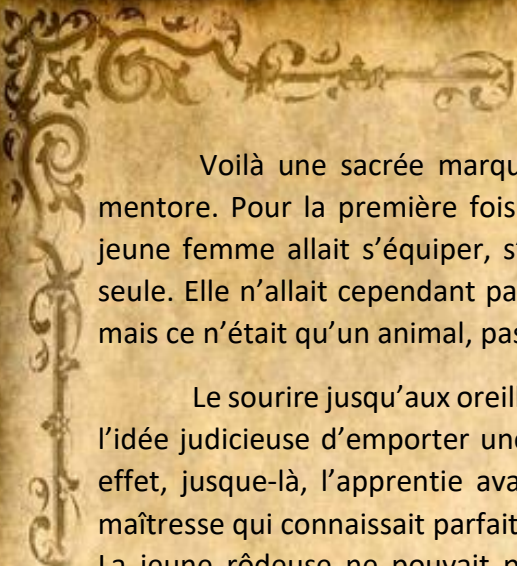
— « Mais les rôdeurs confirmés rentrent toujours avec quelque chose ». On va à la chasse ? Votre tenue est... Un peu inappropriée, non ? demanda en retour la jeune apprentie.

— Non, on ne va pas à la chasse. TU vas à la chasse. Moi, je vais voir quelques amis. Si tu ramènes à manger, alors on passera à l'étape du dessus. Évite juste les marais, il y'a encore parfois des morts-vivants Orriens qui traînent, et si jamais tu soupçonnes la présence d'un seul, tu...

— Je fais demi-tour le plus vite possible sans me poser de question. Vous m'avez déjà averti à ce sujet maître, et de nombreuses fois. Pourtant, Larcyn a dit que depuis la mort de Khilbron, et la fin de la guerre avec le Blanc-Manteau, il ne devrait plus y en avoir. Vous en avez même peur, on dirait. Rétorqua Evanlyn.

Sans le dire, elle testait une nouvelle fois sa maîtresse. En effet, lors de leurs escapades, Rhona insistait toujours sur le danger des marais et des trépassés. Pour la jeune apprentie, une chose était certaine : ces créatures étaient impliquées dans une très mauvaise période de la vie de sa maîtresse. Cependant, comme toujours, elle refusait de parler de son passé.

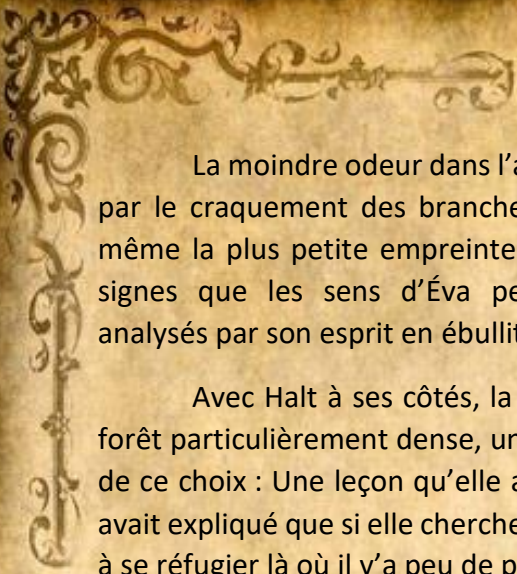
— Simple mesure de précaution. Allez, dépêche-toi ma grande, quand on débute la chasse en solitaire, une journée ça passe très vite. Emmène Halt avec toi, il te tiendra compagnie. Allez, bonne chasse. Indiqua également la rôdeuse, avant de franchir le pas de la porte, et de laisser Éva partir à la chasse selon ses envies.



Voilà une sacrée marque de confiance que lui accordait sa mentore. Pour la première fois depuis le début de sa formation, la jeune femme allait s'équiper, s'armer, partir à la chasse, et revenir seule. Elle n'allait cependant pas se priver de prendre Halt avec elle, mais ce n'était qu'un animal, pas un humain.

Le sourire jusqu'aux oreilles, Éva termina ses préparatifs, et eut l'idée judicieuse d'emporter une carte avec elle, juste au cas où. En effet, jusque-là, l'apprentie avait toujours été en compagnie de sa maîtresse qui connaissait parfaitement les forêts, et savait se repérer. La jeune rôdeuse ne pouvait prétendre être capable d'en faire de même, alors il valait mieux jouer la prudence.

Elle prit son carquois, son arc, son couteau de chasse, puis à son tour, franchit la porte de la chaumière pour se diriger vers la forêt la plus proche, vers l'Ouest, accompagné d'un félin de Melandru, à l'instar d'une vraie rôdeuse.



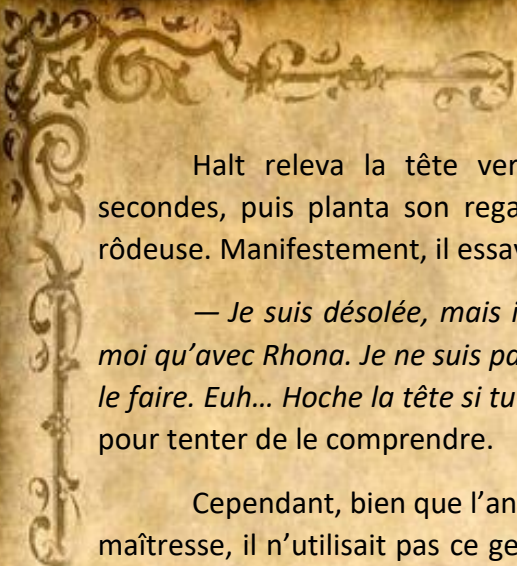
La moindre odeur dans l'air ou sur le sol, l'infime son provoqué par le craquement des branches ou le bruissement des feuilles, et même la plus petite empreinte dans la terre... Absolument tous les signes que les sens d'Éva percevaient étaient méticuleusement analysés par son esprit en ébullition.

Avec Halt à ses côtés, la jeune rôdeuse s'aventurait dans une forêt particulièrement dense, un peu éloignée de la colonie. La raison de ce choix : Une leçon qu'elle avait reçue, durant laquelle Rhona lui avait expliqué que si elle cherche à chasser un animal, ils ont tendance à se réfugier là où il y'a peu de prédateurs.

Or, après une matinée de marche vers l'Ouest, le nombre de chasseurs de la Colonie d'Ascalon ou des environs diminuait drastiquement. La majorité d'entre eux se contentait de rester près de la lisière, et s'enfonçait donc beaucoup moins. En revanche, cette opportunité présentait un inconvénient majeur, celui de se perdre.

Les arbres dominaient la jeune femme de plusieurs mètres, voire plusieurs dizaines de mètres de haut, et masquaient le soleil. Non content de cela, un dense et épais tapis de feuilles mortes couvrait le sol, et rendait les traces plus difficiles à interpréter. Heureusement, Éva savait qu'elle pouvait compter sur le flair de son compagnon félin pour la guider. Comble de la chance, celui-ci venait de poser son museau à terre et reniflait avec insistance.

— *Tu as trouvé quelque chose, mon grand ?* lui demanda-t-elle, utilisant par la même occasion le même surnom que celui employé par Rhona.



Halt releva la tête vers la jeune femme après quelques secondes, puis planta son regard doré dans les yeux violets de la rôdeuse. Manifestement, il essayait de communiquer.

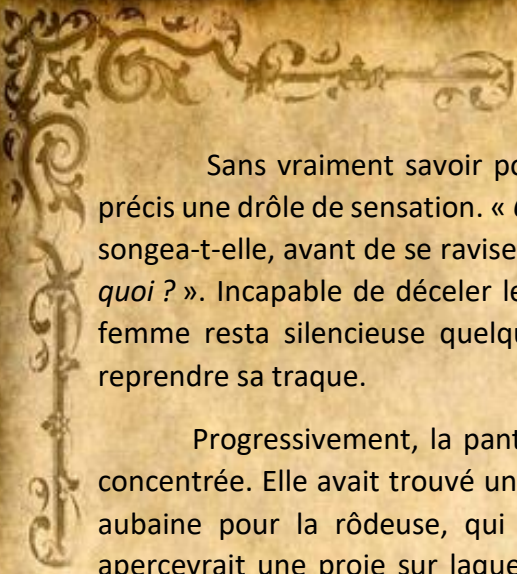
— *Je suis désolée, mais il va falloir que tu sois plus clair avec moi qu'avec Rhona. Je ne suis pas liée à toi par le... Lien. Je ne sais pas le faire. Euh... Hoche la tête si tu as senti une odeur.* Lui proposa-t-elle pour tenter de le comprendre.

Cependant, bien que l'animal était habitué à converser avec sa maîtresse, il n'utilisait pas ce genre de signe. Pour lui, hocher la tête n'avait aucun sens, et à la place, Éva vit le félin se contenter de tourner la tête dans une direction en inspirant profondément. Un signe que Rhona aurait assurément interprété comme un « par-là »... Mais pas la jeune apprentie.

— *Euh... Tu... as trouvé autre chose ?* demanda-t-elle au familier, qui se tourna alors vers sa compagne de chasse. Comprenant qu'elle était pour l'heure incapable de traduire ses gestes en mots, il décida de purement et simplement prendre les devants.

Son museau collé au sol, il reniflait inlassablement le sol et les arbres, sans jamais cesser d'avancer. Du point de vue d'Evanlyn, Halt avait désormais tout d'un chien de chasse impitoyable à qui rien ne pouvait échapper. C'était le prédateur de la forêt.

— *Je vais considérer ça comme un oui. Je te suis, vas-y mon grand.* L'encouragea-t-elle à haute voix, avant de le voir se retourner brièvement et de la fixer.



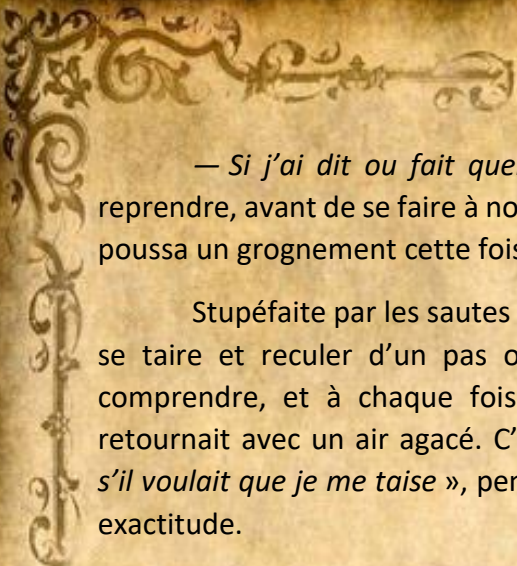
Sans vraiment savoir pourquoi, Éva ressentait à ce moment précis une drôle de sensation. « *On dirait qu'il me menace du regard* », songea-t-elle, avant de se raviser. « *Non, plutôt... Il m'avertit. Mais de quoi ?* ». Incapable de déceler le fond de la pensée de Halt, la jeune femme resta silencieuse quelques secondes, avant de voir le félin reprendre sa traque.

Progressivement, la panthère se faisait moins rapide, et plus concentrée. Elle avait trouvé une piste, et la suivait ardemment. Une aubaine pour la rôdeuse, qui se voyait déjà au moment où elle apercevrait une proie sur laquelle décocher une flèche. Cependant, quand elle vit Halt commencer à bifurquer de manière aléatoire, elle changea radicalement d'avis. Pire encore, il avait même l'air de se perdre.

— *Tu ne trouves plus la piste ?* lui demanda-t-elle.

Malgré cette question, l'animal ne prêta aucune attention à la rôdeuse, et restait attentif à ce que son nez lui rapportait. Il se rapprocha alors d'un arbre de taille respectable, contre lequel quelques feuilles avaient été entassées. Manifestement, l'odorat du félin le guidait vers cet amoncellement végétal.

— *Ça ne ressemble pas vraiment à un terrier de lapin...* Dit-elle, avant de voir l'animal se retourner une nouvelle fois et planter son regard furieux dans celui d'Evanlyn, qui se tut immédiatement. « *Qu'est-ce qui lui prend, il n'a jamais été comme ça avec Rhona* », songea la jeune femme en panique. Une panique que l'animal décela très facilement. Soudain, il sembla se calmer.



— *Si j'ai dit ou fait quelque chose qu'il ne...* Tenta-t-elle de reprendre, avant de se faire à nouveau interrompre par le familier, qui poussa un grognement cette fois.

Stupéfaite par les sautes d'humeur de la panthère, Éva préféra se taire et reculer d'un pas ou deux. Elle ne parvenait pas à le comprendre, et à chaque fois qu'elle ouvrait la bouche, Halt se retournait avec un air agacé. C'était exactement comme... « *Comme s'il voulait que je me taise* », pensa finalement la jeune rôdeuse, avec exactitude.

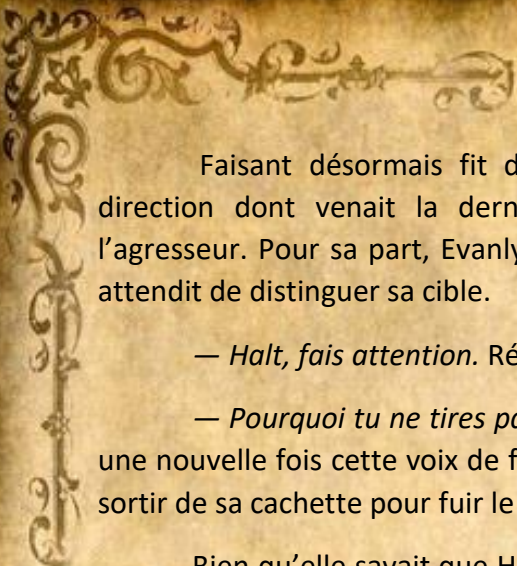
Pour tester son hypothèse, elle hocha la tête et leva la main. Un signe que Halt parvenait à interpréter quand il venait d'un humain. Il se calma aussitôt, puis fit volte-face pour retourner à son investigation vis-à-vis de ce tas de feuilles.

Mais avant même qu'il n'eût le temps de poser de nouveau son regard sur ce qui l'intéressait, un éclat lumineux sortit des broussailles avant de se ficher à quelques centimètres de la patte du félin. Ce dernier bondit aussitôt en arrière, les poils hérissés, puis gronda de colère tandis que les yeux stupéfaits d'Éva se posèrent sur le projectile qui venait de se planter dans la terre : un couteau.

— *HALT, attention.*

— *PETITE, ÉCARTE-TOI !* Surgit une voix provenant des buissons. Une voix féminine.

Sans prévenir, une nouvelle lame fila et manqua de se planter dans le flanc du familier, qui eut le réflexe de sauter sur le côté.



Faisant désormais fit de la patience, Halt se rua dans la direction dont venait la dernière arme de jet pour débusquer l'agresseur. Pour sa part, Evanlyn encocha une flèche sur son arc et attendit de distinguer sa cible.

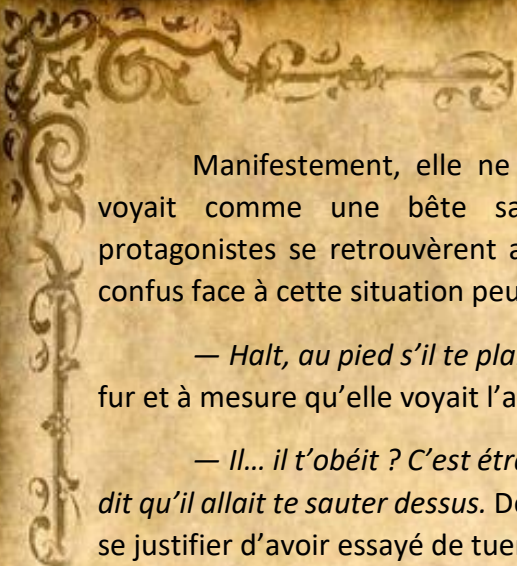
— *Halt, fais attention.* Répéta l'apprentie.

— *Pourquoi tu ne tires pas sur cette bête ? Dépêche-toi !* lança une nouvelle fois cette voix de femme, dont la propriétaire venait de sortir de sa cachette pour fuir le félin de Melandru enragé.

Bien qu'elle savait que Halt s'était battu contre des charrs par le passé, et l'avait vu affronter Griffeur sans la moindre hésitation, Éva était stupéfaite de voir l'agressivité et la détermination dont faisait preuve le félin pour pourchasser la femme qui venait de l'attaquer. Heureusement pour elle, et au grand étonnement de la rôdeuse, l'intruse faisait preuve d'une grande agilité et d'une souplesse incroyable lui permettant d'esquiver chacun des assauts de l'animal.

— *Lui tirer dessus ?! Mais... pourquoi je ferais ça, il est avec moi. Ho merde, Halt, revient, laisse tomber tout va bien.* Émit Éva, qui se hâta alors de rappeler le félin quand elle comprit l'énorme confusion qui venait d'avoir lieu.

Tout aussi médusé que les deux femmes, l'animal ralentit l'allure de ses foulées jusqu'à cesser de poursuivre et d'attaquer. Malgré cette diminution de zèle, la femme conserva deux poignards qu'elle avait dégainés pour affronter son adversaire.



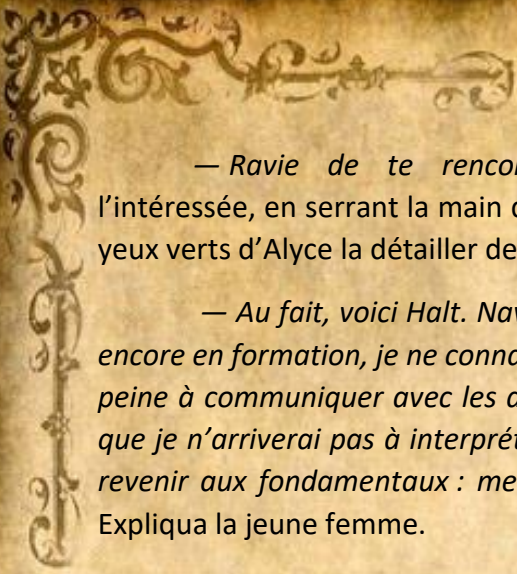
Manifestement, elle ne faisait pas confiance à Halt qu'elle voyait comme une bête sauvage et imprévisible. Les trois protagonistes se retrouvèrent alors à se regarder, tous avec un air confus face à cette situation peu commune.

— *Halt, au pied s'il te plaît.* Ordonna Evanlyn, qui se calmait au fur et à mesure qu'elle voyait l'animal revenir vers elle.

— *Il... il t'obéit ? C'est étrange, y'a pas vingt secondes on aurait dit qu'il allait te sauter dessus.* Déclara la nouvelle venue, comme pour se justifier d'avoir essayé de tuer la panthère.

— *Pas... Exactement. C'est le familier de ma maîtresse. Je me présente, Evanlyn Grey, apprentie rôdeuse.* Se présenta la jeune femme, en même temps qu'elle tendit la main. Elle en profita pour enfin détailler son interlocutrice.

Une femme grande et fine, aux cheveux bruns qui descendaient jusqu'au menton sans tomber sur son visage. Si Evanlyn en croit les dires de Rhona, cela signifiait probablement que celle qui lui faisait face était une combattante. « *Les femmes qui se battent régulièrement ont toutes le même problème : les cheveux dans les yeux. Alors soit elles les attachent en permanence, soit elles se les coupent suffisamment court pour éviter ces désagréments.* », lui avait-elle mainte et mainte fois répété, en voyant que son apprentie s'obstinait à vouloir laisser sa longue crinière de jais détachée.



— *Ravie de te rencontrer. Moi c'est Alyce.* Répondit l'intéressée, en serrant la main de l'apprentie, qui sentit aisément les yeux verts d'Alyce la détailler des pieds à la tête.

— *Au fait, voici Halt. Navrée pour la confusion. Comme je suis encore en formation, je ne connais pas encore tous les rudiments, et je peine à communiquer avec les animaux. Je pense que Halt a compris que je n'arriverai pas à interpréter ses gestes, alors il a dû décider de revenir aux fondamentaux : me faire peur quand je fais une erreur.* Expliqua la jeune femme.

— *Ouais, et bah en tout cas, il est vraiment effrayant quand il s'y met. On dirait qu'il a été dressé pour chasser les humains.* Émit Alyce, dont l'esprit semblait aussi affûté que ses dagues.

Dagues qu'elle rangea finalement dans leurs fourreaux, accrochés à ses hanches par quelques fines ceintures. Les yeux d'Éva se lancèrent alors dans une folle investigation, dans l'espoir de découvrir la majeure partie de ce qu'il y avait à savoir sur cette nouvelle connaissance. Malheureusement, hormis ses armes, Alyce était vêtu d'habits simples. Un pantalon de cuir légèrement usé par le temps, une chemise blanche sur laquelle résidaient quelques tâches, et une veste courte en cuir ornée de poches. Désormais plus calme, ses traits fins se révélaient à Éva, qui estima l'âge d'Alyce à une petite trentaine d'années, pas plus.

— *C'est... Il vient d'Ascalon, comme ma maîtresse. Donc je suppose qu'à côté des charrs, les humains sont des proies faciles pour lui.* Expliqua la rôdeuse.

— *Il vient d'Ascalon ? Tu veux dire, de la Colonie d'Ascalon ?* demanda Alyce, dont la curiosité venait d'être attisée.

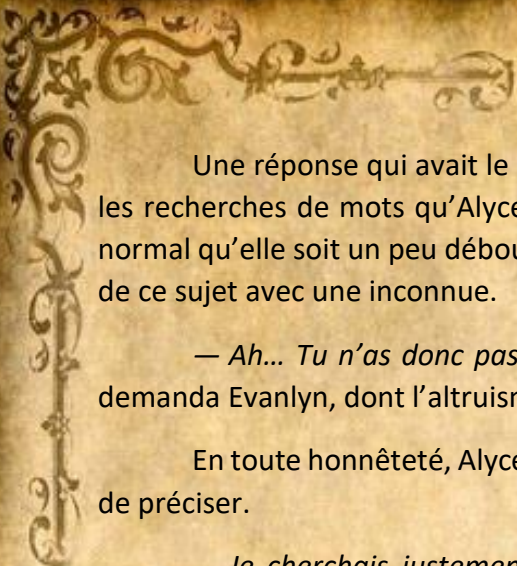
— *Non, du pays. Ma maîtresse l'a trouvé un peu avant la Fournaise, et elle a migré avec lui en Kryte. Pourquoi ?* questionna en retour la jeune apprentie.

— *Ho euh... Juste... une simple curiosité. Je... Je n'ai jamais vu d'ascalonien de ma vie, c'est pour ça, et... Je... Je suis assez férue d'histoire, si tu vois ce que je veux dire.* Répondit l'intéressée, avec par moment quelques petites hésitations, comme si elle cherchait ses mots.

Elle ne savait pas encore exactement pourquoi, mais Evanlyn ressentait quelque chose vis-à-vis de cette femme. Comme si elles allaient vite bien s'entendre. En revanche, Halt ne semblait pas de cet avis, car même sans être formée à l'art du domptage, l'apprentie percevait aisément la méfiance du félin. Par prudence, Éva décida de poser à son tour quelques questions à cette parfaite inconnue.

— *Dis-moi, tu portes de drôles de vêtements pour t'aventurer aussi loin dans la forêt. On dirait que tu as pris les premiers haillons que tu as trouvés, hormis ta veste et tes couteaux.*

— *Ho euh... Oui, désolée. Je... J'ai un peu honte, mais... Je viens de... De Maguuma. Ma famille vit en autonomie dans une petite clairière, et... mon... mon père m'a chassé suite à une grosse dispute. J'ai pris ce que j'avais et je suis parti vers l'Est. On était pas mal isolé, du coup je ne suis pas au fait de tout ce qu'il s'est passé ces dernières années.*



Une réponse qui avait le mérite d'expliquer les incertitudes ou les recherches de mots qu'Alyce avait. Cependant, il était tout à fait normal qu'elle soit un peu déboussolée et qu'elle ne veuille pas parler de ce sujet avec une inconnue.

— *Ah... Tu n'as donc pas de maison ni d'endroit où te loger ?* demanda Evanlyn, dont l'altruisme refit aussitôt surface.

En toute honnêteté, Alyce se contenta de secouer la tête, avant de préciser.

— *Je cherchais justement à rejoindre une ville ou un village dans lequel je pourrai refaire ma vie. J'admets que c'est un peu enfantin, mais j'avais imaginé rejoindre la Colonie d'Ascalon. Vivre parmi des héros qui ont affronté les charrs les yeux dans les yeux, ça serait un honneur. Et ils doivent avoir tant d'histoires à raconter. Enfin... Si les ascaloniens acceptent les krytiens parmi eux, bien entendu.*

Quel bonheur cela procurait à Éva, d'entendre que quelqu'un la considérait comme une héroïne pour avoir survécu à la guerre entre les charrs et les humains. Même si elle n'avait pas participé à proprement parlé, elle a tout de même vécu un véritable enfer, et a malgré tout réussi à s'enfuir pour rejoindre la Kryte. C'est donc presque en bombant le torse qu'elle répondit, pleine de fierté.

— *Je pense que oui. Si tu veux, ma maîtresse pourra te raconter quelques histoires. Elle était encore apprentie à ce moment-là, mais elle a combattu des charrs. Et pour ce qui est des krytiens, ne t'inquiète pas, on les accepte volontiers.*

Le sourire de joie d'Alyce s'agrandit davantage quand Éva lui annonça qu'elle serait la bienvenue à la colonie. Néanmoins, elle souhaitait encore connaître un ou deux détails.

— *Ta maîtresse a fait la guerre en tant qu'apprentie ? Elle doit être célèbre parmi les tiens. Une héroïne.* Insista Alyce, dont la gestuelle exprimait une certaine admiration, alors qu'en vérité, c'était un moyen pour récupérer des informations sans les demander ouvertement.

— *Pas vraiment, non. Rhona est une rôdeuse talentueuse, c'est certain, mais elle a surtout côtoyé les véritables héros. Comme Aidan, Mhenlo, ou le Prince Rurik...* Précisa l'apprentie rôdeuse.

« *Rhona... C'est elle. Larcyn ne doit pas être loin.* », songea Alyce, dont l'esprit vicieux se cachait avec habileté derrière un visage sympathique et avenant.

— *Je... Cela m'ennuie de te le demander, mais tu pourrais me guider jusqu'à la colonie ? Je n'ai pas de carte, et jusque-là je me guide qu'avec le soleil.* Avoua-t-elle d'un air penaud et reconnaissant.

— *Bien sûr. Je... Ma maîtresse m'a envoyé chasser. Si ça ne te dérange pas, tu restes avec moi, je trouve quelque chose à ramener, et on rentre toutes les deux.* Proposa Evanlyn, dont la sincérité et la bonté l'empêchaient de percevoir l'ombre malicieuse qui se cachait derrière le visage amical qu'elle venait de découvrir.

CHAPITRE 6 :

LE LOUP DANS LA BERGERIE

Bien que la chasse d'Evanlyn fut laborieuse, en partie déconcentrée par la présence de sa nouvelle camarade, la jeune rôdeuse avait finalement atteint son but. En milieu d'après-midi, elle était parvenue à débusquer un lièvre, qui pendait désormais à sa ceinture grâce à une cordelette.

— *Je n'arrive pas à croire que tu l'as eu à cette distance. Je ne l'avais même pas remarqué.* Félicita encore Alyce, toujours étonnée par la précision de la jeune femme.

Toutes deux marchaient vers l'Est, en direction de la Colonie d'Ascalon. Rhona avait demandé à son apprentie de ramener une proie, et maintenant qu'elle avait rempli cet objectif, elle pouvait rentrer. Étant donné la situation, Éva ne voulait pas faire patienter davantage Alyce.

— *Merci beaucoup. Ma maîtresse dirait que ce n'est pas mal non plus. Mais j'ai encore des progrès à faire.* Répondit la rôdeuse avec une certaine humilité.

— *Des progrès à faire ? Pas beaucoup si tu veux mon avis. Mais je reconnais que je ne suis pas une rôdeuse. Rhona doit vraiment être très forte pour avoir des exigences aussi élevées.* Déduisit Alyce.

Cela faisait quelques heures maintenant que les deux femmes discutaient tout en marchant, chacune racontant un peu sa vie. Même si sur ce dernier point, c'était principalement Éva qui en parlait le plus. Alyce, pour sa part, préférait écouter et aimait visiblement en apprendre plus sur la Colonie et ses habitants.

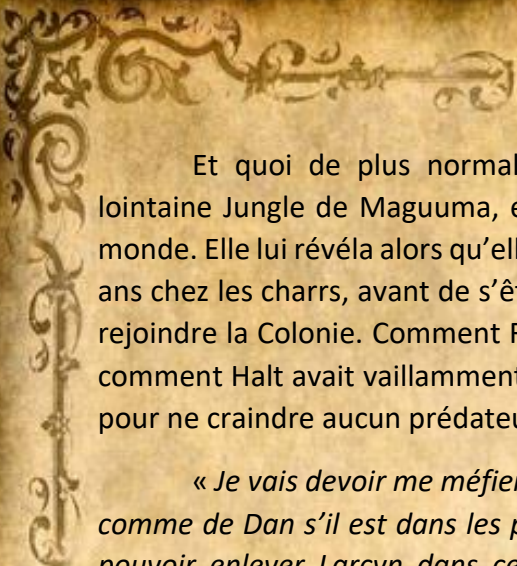
— *Elle est vraiment très, très douée. Je n'ai jamais vu de meilleur archer, elle surpasse même Dan au tir à l'arc. Bon, lui il se rattrape sur la magie de la nature, où il excelle.* Expliqua Evanlyn, qui justifiait ainsi l'assiduité que demandait Rhona.

« *Dan... J'ai déjà entendu ce nom. Il faisait partie de la troupe personnelle de la Justicière traîtresse* », songea Alyce, dont l'excitation se cachait à merveille derrière un visage qui exprimait un intérêt tout ce qu'il y avait de plus commun.

— *Dan ? Qui est-ce, exactement ?* demanda-t-elle, dans l'espoir de tirer de plus amples informations.

— *Dan est un druide talentueux. Je l'ai déjà vu commander aux ronces de bouger tels des serpents, c'est très impressionnant. Il a fait partie du Blanc-Manteau, puis a rejoint la Lame Brillante dans son combat contre son ancienne guild. Maintenant, il vit avec sa femme et son fils, à la Colonie d'Ascalon. Il est super sympa.* Répondit poliment la jeune apprentie, qui ne tarissait pas d'éloges sur ses compagnons.

Ainsi, Alyce disposait de toutes les informations qu'elle pouvait désirer. Durant le reste du trajet, elle posait toutes les questions qui lui passaient par la tête. Pour Evanlyn, ce n'était que de la curiosité.



Et quoi de plus normal, pour une femme qui vient de la lointaine Jungle de Maguuma, et qui a vécu toute sa vie reculée du monde. Elle lui révéla alors qu'elle avait été esclave durant presque dix ans chez les charrs, avant de s'être enfui avec un groupe d'amis et de rejoindre la Colonie. Comment Rhona l'avait retrouvée de justesse et comment Halt avait vaillamment affronté un dévoreur, animal réputé pour ne craindre aucun prédateur...

« *Je vais devoir me méfier de cette bête et de son maître... Tout comme de Dan s'il est dans les parages... Comment est-ce que je vais pouvoir enlever Larcyn dans ces conditions* », songea la malicieuse Alyce, dont les desseins demeuraient bien cachés dans son esprit. Surtout que pour le moment, elle ne savait pas où se trouvait précisément sa cible. Elle devait se montrer patiente, et ne surtout pas éveiller les soupçons. Tout ce qu'il lui restait à espérer, c'est que son visage ne soit pas connu. Étant donné son rang, à savoir Savante, et sa maigre implication dans les dernières batailles du Blanc-Manteau, il y'avait peu de chances pour que quelqu'un la reconnaisse. Mais le risque n'était pas exclu.

— *Ah, la lisière de la forêt. Encore une petite heure de marche maximum et on sera arrivé chez moi.* Prononça Evanlyn, enjouée à l'idée de montrer sa prise à sa mentore.

Une petite heure de marche durant laquelle les deux femmes continuèrent de discuter. Cependant, cette fois, c'est Éva qui fut à l'origine des questions. Et elle aussi pouvait se montrer d'une insatiable curiosité.

— *Au fait, pourquoi ta famille vit aussi loin dans la Jungle de Maguuma ? Ce n'est pas dangereux là-bas ?*

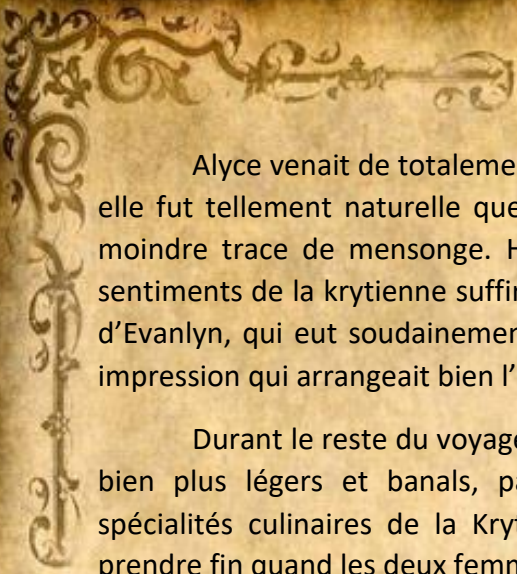
— *Et bien... Comment dire... C'est... Compliqué.* Répondit Alyce, dans l'espoir de gagner suffisamment de temps pour peaufiner son mensonge. En effet, elle ne pouvait pas dire qu'elle faisait partie du Blanc-Manteau, et devait s'assurer que son histoire tienne la route jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa mission. Soudain, une idée lui vint.

— *À la base, on vivait en Kryte. On avait notre petite maison, et on ne se posait pas plus de questions. On cultivait les champs, à cette époque. Et quand les charrs sont arrivés, ils ont ravagé notre village. Tous ceux qui n'ont pas réussi à s'enfuir se sont fait tuer. Alors, mon père a décidé de nous faire migrer dans la jungle. Certes, c'était dangereux, mais moins que les charrs.*

— *Mais pourquoi ne pas être revenu quand le Blanc-Manteau a sauvé la Kryte ?* questionna innocemment la jeune rôdeuse.

— *Euh... je... ma... a été par...* commença l'intéressée, prise de court et sans parvenir à terminer sa phrase. Elle ne trouvait pas de mensonge valable à raconter. Sans rien dire, Evanlyn encouragea Alyce à poursuivre du regard. L'hésitation de son interlocutrice l'avait clairement interpellée, et il lui fallait une réponse.

— *Désolée, c'est que c'est un peu difficile... Une amie très proche a été choisie, lors des Tests de l'Élu. On ne l'a évidemment jamais revu, et l'année suivante, quand on a appris... Ce... qui s'était passé...* Expliqua-t-elle finalement, tandis que ses yeux s'humidifiaient.



Alyce venait de totalement improviser sa réponse. Cependant, elle fut tellement naturelle que la jeune rôdeuse ne put déceler la moindre trace de mensonge. Heureusement, cette réponse, et les sentiments de la krytienne suffirent pour faire disparaître la curiosité d'Evanlyn, qui eut soudainement l'impression d'être indiscrète. Une impression qui arrangeait bien l'espionne du Blanc-Manteau.

Durant le reste du voyage, les sujets de discussion furent alors bien plus légers et banals, passant des activités à Ascalon aux spécialités culinaires de la Kryte. Néanmoins, ces palabres durent prendre fin quand les deux femmes arrivèrent en vue de la chaumière de Rhona, qui attendait visiblement le retour de son apprentie.

— *C'est elle ta maîtresse, celle adossé à l'arbre à côté de la maison en bois ?* demanda Alyce.

— *Affirmatif, et... hey, Halt !* répondit l'intéressée, avant de voir le félin de Melandru se précipiter pour rejoindre sa rôdeuse adorée. Finalement, Éva imita l'animal et parti au pas de course, non sans inviter sa nouvelle amie à en faire de même d'un geste de la main.

« *Allez... C'est l'heure de vérité. Soit ça fonctionne et je reprends ma vie en main, soit je finis à l'échafaud* », songea la Savante avec une certaine angoisse. C'était d'ailleurs cette anxiété que Halt percevait, et qui le poussait à se méfier. Heureusement, depuis que Alyce conversait avec Evanlyn, le félin avait, semble-t-il, révisé son jugement. C'est donc avec un air le plus détendu possible que l'espionne rejoignit son « amie », et s'approcha de ce fait de la maîtresse rôdeuse.

— *Un seul lapin ? C'est tout ? Et beh, on ne va pas manger gras ce soir.* Lança Rhona, quand elle aperçut la prise de son apprentie.

— *Navrée, mais je n'ai pas vraiment pu faire mieux. J'ai rencontré quelqu'un dans le besoin dans la forêt, alors j'ai préféré écourter ma chasse pour la ramener ici. Maître, je vous présente Alyce.* Expliqua Éva, avant de désigner la nouvelle arrivante.

La rôdeuse dévisagea quelques instants la fameuse Alyce, et l'observa de haut en bas. « *On dirait qu'elle est comme sa panthère...* », pensa la Savante infiltrée, qui perçut le même élan de méfiance à son égard que celui que Halt avait eu un peu plus tôt dans la journée. Mais finalement, Rhona tendit la main à son invitée.

— *Rhona de Surmia, d'Ascalon. Rôdeuse de la Colonie d'Ascalon, et comme vous l'avez sans doute appris, maître de cette jeune et impétueuse Evanlyn.* Se présenta la rôdeuse, non sans afficher un petit sourire discret à l'évocation de son apprentie. Cependant, avant que qui que ce soit n'ait le temps de prendre la parole, elle ajouta :

— *Éva, va te préparer pour ce soir. Nous sommes invités chez Larcyn et Dan. J'espérais que tu ramènerais un peu plus de proies, vu ta progression des derniers jours, mais heureusement nos hôtes ont déjà tout prévu. Ce n'est pas grave.* Précisa alors Rhona qui, même si elle n'imputait pas ce faible résultat de chasse à son apprentie, était tout de même déçu. Non pas des talents d'Eva, mais la mentore aurait aimé pouvoir vanter la progression de son apprentie.

La Savante avait bien évidemment remarqué ce désappointement chez la rôdeuse, et le nota. Cependant, elle fut également interpellée par quelque chose de bien plus important : Les personnes chez qui elle était conviée.

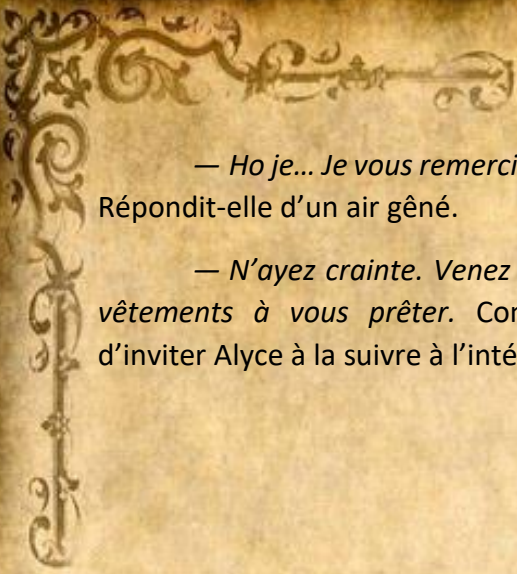
« *Chez Larcyn et Dan ?! Mais... Mais si Dan a un fils, alors...* », pensa Alyce, qui se vit offrir probablement la plus belle occasion d'arriver à ses fins. Non seulement elle avait eu la confirmation que sa cible vivait ici, mais en plus qu'elle avait un enfant. Une attache, un point faible facile à exploiter.

— *Maître, je... Je suis désolée si je vous ai déçu. Mais je ne pouvais pas laisser une femme seule et perdue dans la forêt.* Commença la jeune apprentie pour se défendre de sa maigre prise.

— *Evanlyn, je ne t'ai rien reproché. Tu as très bien fait. Et tu as quand même ramené quelque chose. Je suis certaine que ça fera plaisir à tout le monde de profiter de ta prise.* Rassura Rhona, qui n'avait sincèrement pas l'intention de dévaloriser son apprentie.

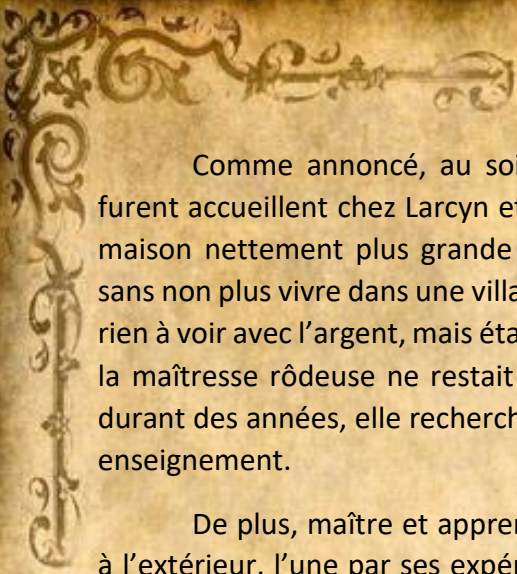
Aussitôt, Alyce décela une faille dans la complicité entre maître et apprentie. Des petites erreurs qu'elle pourrait exploiter le moment venu, car elle le savait : Les rôdeurs étaient des experts de la traque. Ils pouvaient donc être un obstacle au bon déroulé de son plan.

— *Demain, nous irons toutes les deux à la chasse. J'aimerais que tu me montres un peu comment tu t'y es pris. Quant à vous, dame Alyce, si vous le désirez, je suis certaine que ça ne gênera pas mes amis d'ajouter un couvert à leur table.* Proposa Rhona, à son apprentie comme à la nouvelle venue.



— *Ho je... Je vous remercie, mais je ne voudrais pas m'incruster.*
Répondit-elle d'un air gêné.

— *N'ayez crainte. Venez avec moi, je dois bien avoir quelques vêtements à vous prêter.* Conforta la maîtresse rôdeuse, avant d'inviter Alyce à la suivre à l'intérieur de la chaumière.

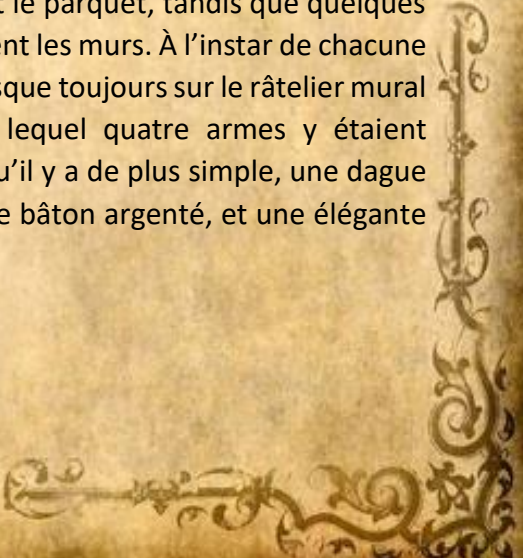


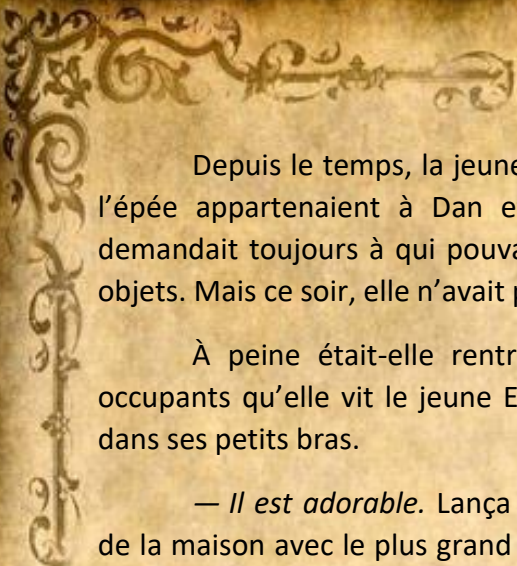
Comme annoncé, au soir venu, les rôdeuses et leur invitée furent accueillies chez Larcyn et Dan. Ces derniers disposaient d'une maison nettement plus grande que la simple chaumière de Rhona, sans non plus vivre dans une villa. La source de cette différence n'avait rien à voir avec l'argent, mais était plutôt due au mode de vie. En effet, la maîtresse rôdeuse ne restait jamais très longtemps chez elle, car durant des années, elle recherchait celle qui aujourd'hui, recevait son enseignement.

De plus, maître et apprentie avaient pris l'habitude de dormir à l'extérieur, l'une par ses expériences passées, l'autre à cause de sa captivité, et qui n'avait pas bénéficié d'un toit au-dessus de la tête. Ou rarement.

À chaque fois qu'elle venait chez les amis de sa mentore, Evanlyn ne pouvait s'empêcher d'admirer la décoration ainsi que l'ambiance très chaleureuse qui régnait dans la demeure. Nul doute que Larcyn y était pour quelque chose, car même si le druide n'était pas aussi rustique que Rhona, il n'en demeurait pas moins quelqu'un de très simple dans son mode de vie.

Des tapis en peau sublimaient le parquet, tandis que quelques tableaux et autres décorations ornaient les murs. À l'instar de chacune de ses visites, Evanlyn s'attardait presque toujours sur le râtelier mural qui se trouvait dans le salon, sur lequel quatre armes y étaient accrochées : un arc de bois tout ce qu'il y a de plus simple, une dague sacrificielle effrayante, un magnifique bâton argenté, et une élégante rapière.





Depuis le temps, la jeune apprentie avait compris que l'arc et l'épée appartenaient à Dan et sa conjointe. Néanmoins, elle se demandait toujours à qui pouvaient bien appartenir les deux autres objets. Mais ce soir, elle n'avait pas le temps de s'y attarder.

À peine était-elle rentrée dans la maison pour saluer les occupants qu'elle vit le jeune Emich lui foncer dessus et la prendre dans ses petits bras.

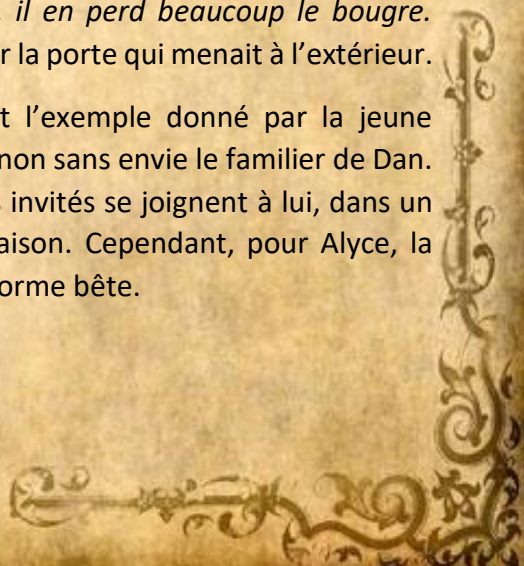
— *Il est adorable.* Lança Alyce, qui observait chaque élément de la maison avec le plus grand intérêt, derrière lequel elle masquait son but premier : comment atteindre Larcyn.

Éva opina à la remarque de sa camarade, puis se détourna pour venir enlacer une autre rôdeuse : Viktoria. Tous discutaient et se saluaient de manière tout ce qu'il y a de plus banale, laissant ainsi Alyce de côté pour le moment. Et, ce n'était pas pour lui déplaire.

— *Au fait, où est Klaw ?* demanda l'apprentie rôdeuse au druide.

— *Dans le jardin. Larcyn ne veut pas trop qu'il soit à l'intérieur, à cause des poils. Et par Balthazar, il en perd beaucoup le bougre.* Répondit l'intéressé, avant d'indiquer la porte qui menait à l'extérieur.

L'ensemble des invités suivit l'exemple donné par la jeune rôdeuse et Viktoria, qui rejoignirent non sans envie le familier de Dan. L'animal attendait sagement que les invités se joignent à lui, dans un vaste espace vert qui joutait la maison. Cependant, pour Alyce, la surprise fut totale quand elle vit l'énorme bête.



— *Un... un lion ?!* lâcha-t-elle, stupéfaite par la taille du félin.

Habitée aux panthères de plus petit gabarit comme Halt, qui ne pesait guère plus de quarante kilos, Klaw jouait dans une catégorie très différente, autant en termes de taille que de poids.

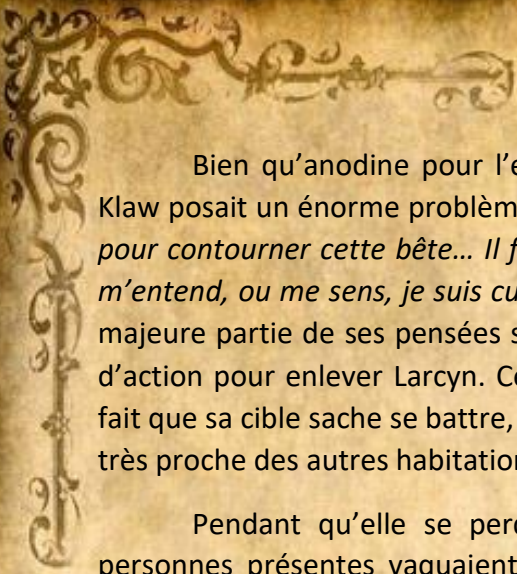
— *N'ait pas peur, il est adorable. Et super bien dressé, tu vas voir.* Expliqua Éva, avant d'entendre la voix de sa maîtresse la corriger.

— *Klaw n'est pas dressé, pas plus que Halt. Quelle est la différence entre un familier de rôdeur et un animal dressé ?* demanda Rhona.

Malheureusement, la jeune apprentie n'avait aucune réponse à donner. À l'instar de beaucoup de cours théoriques, Éva n'était pas très attentive. Or, pour le moment, elle n'avait pas pu faire l'expérience du domptage, et par conséquent, négligeait encore cet aspect fondamental des rôdeurs. Cependant, Viktoria vint à son secours.

— *Un animal dressé obéit, car il a été entraîné, un familier de rôdeur, lui...* Commença la cadette, avant d'encourager son amie à poursuivre avec l'indice qu'elle venait de donner.

— *Lui... Euh... Il... N'est pas entraîné. Il... accepte tes ordres. Non, pardon, il accepte tes demandes. Tu donnes un ordre à un animal dressé, mais tu demandes quelque chose à un familier.* Répondit finalement la jeune apprentie. Sa réponse était un peu brouillonne, et manquait de justesse, mais compte tenu de son tempérament, Rhona hocha la tête d'un air approbateur.



Bien qu'anodine pour l'ensemble du groupe, la présence de Klaw posait un énorme problème pour Alyce. « *Comment je vais faire pour contourner cette bête... Il faudra que je sois très silencieuse. S'il m'entend, ou me sens, je suis cuite.* », songea-t-elle, avec justesse. La majeure partie de ses pensées se dédiaient à l'élaboration d'un plan d'action pour enlever Larcyn. Cependant, entre Dan, son familier, le fait que sa cible sache se battre, la position de la maison qui se trouve très proche des autres habitations...

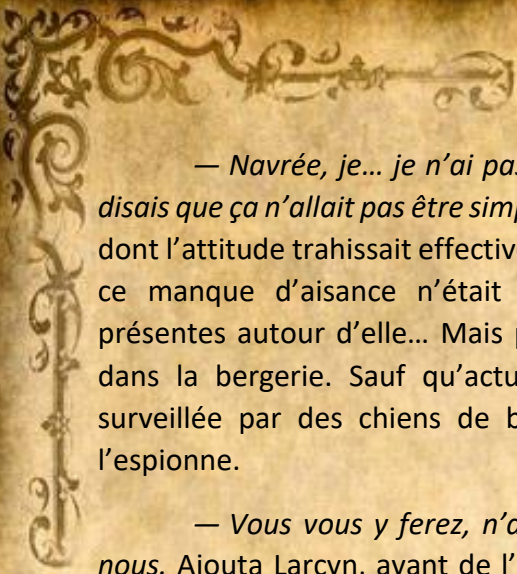
Pendant qu'elle se perdait dans ses réflexions, les autres personnes présentes vaquaient à leurs occupations. Rhona et Dan préparaient le repas au-dessus d'un barbecue, ainsi que le lapin que l'apprentie avait rapporté. Éva et Viktoria discutaient dans un coin, tandis que comme d'habitude, Emich jouait au rôleur avec les deux félins.

— *Ça risque de ne pas être simple...* murmura l'espionne à elle-même d'un air songeur.

— *Qu'est-ce qui ne va pas être simple ?* demanda Larcyn, qui venait d'arriver juste derrière elle, la faisant involontairement sursauter. Alyce reprit contenance, avant de soupirer longuement.

— *Vous m'avez fait peur...* Répondit-elle.

— *Je ne vois pas pourquoi vous devriez avoir peur. Vous êtes entourés de gens qui ne vous veulent que du bien. Qu'est-ce qui vous inquiète comme ça ?* Rassura l'envoûteuse, avant de proposer un verre de cidre à son interlocutrice. Cette dernière accepta, puis avala quelques gorgées.



— *Navrée, je... je n'ai pas l'habitude d'être entourée. Et je me disais que ça n'allait pas être simple de m'accommoder.* Expliqua Alyce, dont l'attitude trahissait effectivement une certaine gêne. Cependant, ce manque d'aisance n'était pas dû au nombre de personnes présentes autour d'elle... Mais plutôt parce qu'elle incarnait le loup dans la bergerie. Sauf qu'actuellement, la bergerie est très bien surveillée par des chiens de berger. Une erreur coûterait cher à l'espionne.

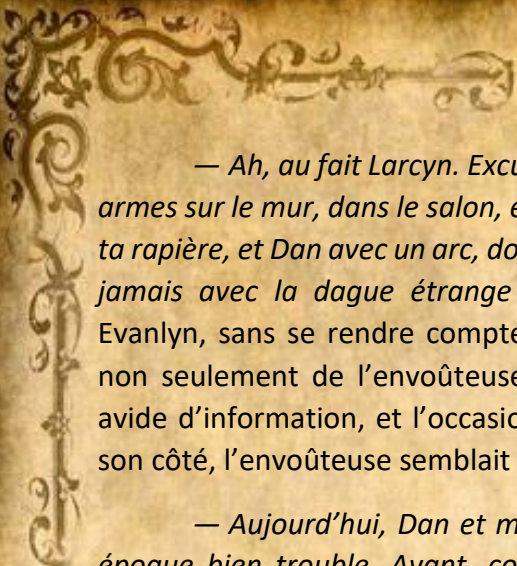
— *Vous vous y ferez, n'ayez crainte. Venez, présentez-vous à nous.* Ajouta Larcyn, avant de l'inviter à rejoindre les autres, pour le plus grand malheur de la Savante.

Viktoria et Éva mirent un terme à leur discussion en voyant l'envoûteuse et Alyce les rejoindre.

— *Alors, tu profites bien ?* demanda la plus jeune rôdeuse à la femme embarrassée qui semblait prête à tout pour se cacher dans un trou de souris.

— *Euh... Oui, oui. Larcyn est très gentille, et je dois dire que votre fils est adorable. Quel âge a-t-il ?* répondit Alyce, qui essaya aussitôt de changer de sujet pour éviter d'avoir à dire trop de mensonges. En effet, plus il y'a de détails, plus il y'a de chances pour qu'elle fasse une erreur dans son récit. Il valait donc mieux pour l'espionne qu'elle ne soit pas le centre de la conversation.

— *Il a huit ans. Je l'ai eu avec Dan, quelque temps après être revenue des Iles de Feu.* Répondit l'envoûteuse, avec un grand sourire en tournant la tête vers son enfant.



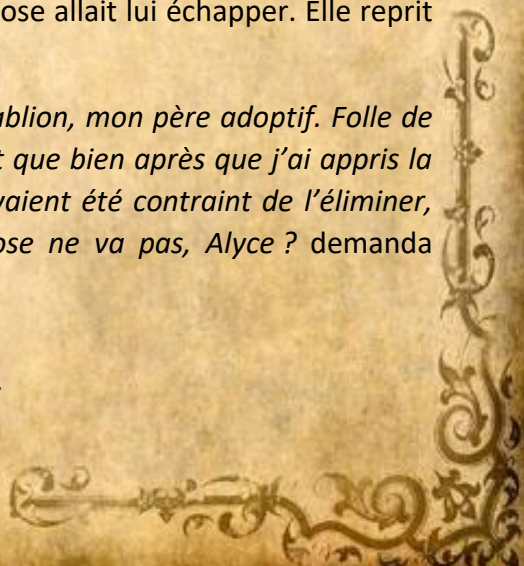
— Ah, au fait Larcyn. Excuse-moi, mais j'avais une question. Les armes sur le mur, dans le salon, elles étaient à qui ? Je t'ai déjà vu avec ta rapière, et Dan avec un arc, donc j'imagine qu'elles sont à vous, mais jamais avec la dague étrange ou le bâton métallique. Interrogea Evanlyn, sans se rendre compte qu'elle venait de capter l'attention non seulement de l'envoûteuse, mais aussi celle d'Alyce. Elle était avide d'information, et l'occasion pour en récolter était parfaite. De son côté, l'envoûteuse semblait plonger dans un élan de mélancolie.

— Aujourd'hui, Dan et moi sommes les seuls survivants d'une époque bien trouble. Avant, comme tu le sais, on faisait partie du Blanc-Manteau. J'étais même devenue une Justicière, donc j'avais beaucoup d'influences.

— Hooo, vous faisiez partie de cette guilde ? demanda Alyce, dont le visage semblait se tendre petit à petit. Larcyn lui répondit aussitôt.

— Croyez-moi que c'est à regret. Je ne savais rien de toutes les manigances qui se jouaient dans l'ombre, et encore moins au sujet des mursaats. Bref, Rhon... Commença à reprendre Larcyn, avant de s'interrompre, comme si quelque chose allait lui échapper. Elle reprit ensuite.

— Les ascaloniens ont tué Hablion, mon père adoptif. Folle de rage, j'ai voulu les capturer. Ce n'est que bien après que j'ai appris la vérité, et que les héros d'Ascalon avaient été contraint de l'éliminer, sur la Pierre de Sang. Quelque chose ne va pas, Alyce ? demanda l'envoûteuse à la jeune femme.



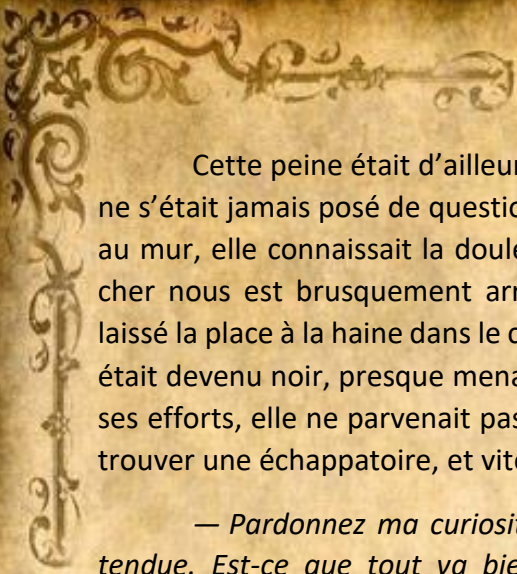
Celle-ci semblait contrariée. Sentant que la situation risquait de dégénérer, Evanlyn prit le relais.

— *Larcyn, excuse là... C'est que... Une amie de l'époque a été sélectionnée lors des tests de l'élu. Du coup, elle... À une dent contre le Blanc-Manteau.*

À la suite de ces précisions, l'espionne se hâta de se détendre. Du moins, en apparence, car sa colère demeurait aisément perceptible, pour qui y prêtait attention. C'était le cas pour Viktoria, dont l'instinct lui dictait de se méfier. Malgré tout, l'envoûteuse présenta ses condoléances, puis reprit son récit.

— *Je vais la faire courte alors. À cette époque, donc, mon groupe était composé de Dan, de son faucon Ferral, et deux de femmes : Erika et Vola. La première était une femme douce et sublime, à la longue chevelure blanche. La seconde, la plus jeune et petite du groupe, maniait la magie noire comme personne, en dépit de son âge. Ironiquement, cette nécromante était tout le temps joyeuse et pleine de vie. Nos missions nous ont ensuite menés dans le Désert de Cristal, et ceux que je croyais être des dieux de lumière ont montré leur véritable visage. Mercia la Béate a voulu faire un massacre, et j'ai tenté de l'en empêcher. En retour, elle a essayé de tous nous tuer. Dan et moi sommes les seuls à s'en être sortis, justement grâce aux ascaloniens.* Termina-t-elle son récit.

Bien que silencieuse, la tristesse se lisait sans difficulté sur le visage de la jeune rôdeuse. Cette dernière s'en voulait d'avoir voulu assouvir sa curiosité.



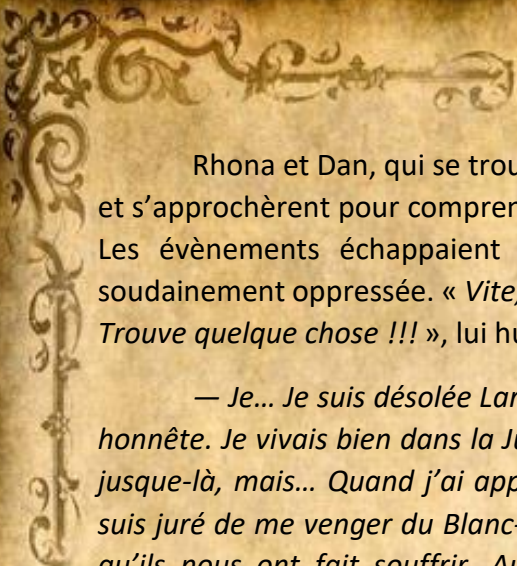
Cette peine était d'ailleurs partagée avec Viktoria. Bien qu'elle ne s'était jamais posé de question concernant les reliques accrochées au mur, elle connaissait la douleur que l'on éprouvait lorsqu'un être cher nous est brusquement arraché. En revanche, ce chagrin avait laissé la place à la haine dans le cœur d'Alyce, dont le regard déjà froid était devenu noir, presque menaçant. L'espionne comprit que malgré ses efforts, elle ne parvenait pas à masquer ses émotions. Il lui fallait trouver une échappatoire, et vite. Mais le pire était encore à venir.

— *Pardonnez ma curiosité, dame Alyce, mais... Vous semblez tendue. Est-ce que tout va bien ?* demanda Larcyn, avant de voir Viktoria s'approcher, visiblement sur ses gardes.

— *Alyce... Est-ce que vous nous cachez quelque chose ?* demanda la cadette.

— *Non, tout va bien, je... je vous assure.* Répondit l'intéressée, qui réalisa un effort surhumain pour reprendre contenance et se calmer. Elle bouillonnait d'envie de planter une lame dans le cou de Larcyn, à tel point que sans s'en rendre compte, elle avait eu le réflexe de porter une main à sa ceinture, actuellement dépourvue de couteaux. Mais le geste ne mentait pas : elle disposait d'une certaine habileté avec les armes. Cette habileté, Evanlyn en avait été témoin un peu plus tôt.

— *Votre main, on dirait que vous alliez attraper un poignard pour écharper quelqu'un. Ce n'est pas vraiment un geste anodin chez un fermier ou un paysan, vous ne croyez pas ?* insista Viktoria, dont les mots furent entendus par les deux rôdeurs.

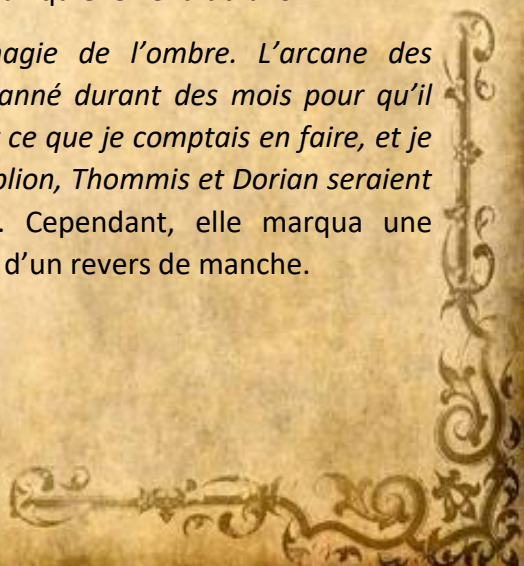


Rhona et Dan, qui se trouvaient un peu plus loin, se relevèrent et s'approchèrent pour comprendre ce qui était en train de se passer. Les événements échappaient au contrôle d'Alyce, qui se sentit soudainement oppressée. « *Vite, vite... un truc à dire, n'importe quoi... Trouve quelque chose !!!* », lui hurlait son esprit en panique.

— *Je... Je suis désolée Larcyn... Et vous tous, mais... autant être honnête. Je vivais bien dans la Jungle de Maguuma avec mes parents jusque-là, mais... Quand j'ai appris pour la mort de mon amie, je me suis juré de me venger du Blanc-Manteau. De les faire souffrir autant qu'ils nous ont fait souffrir. Autant qu'ils m'ONT fait souffrir. Et...* commença-t-elle, avant de feindre d'être débordée par ses émotions.

Une véritable comédienne qui parvenait à faire couler une larme sur ses joues, gagnant ainsi quelques précieuses secondes pour trouver la suite de cette vie fictive qu'elle inventait au fur et à mesure. Elle sentait l'animosité diminuer autour d'elle. À leur tour, Rhona, Larcyn, Evanlyn... Tous les uns après les autres comprenaient l'élan de colère dont elle avait fait preuve. Tous, sauf Viktoria, qui observait la savante en croisant les bras. Tout n'était pas encore gagné, et elle devait expliquer ce réflexe malheureux qu'elle venait d'avoir.

— *Mon père maniait la magie de l'ombre. L'arcane des assassins de Cantha. Alors, je l'ai tanné durant des mois pour qu'il m'apprenne cette magie. Je lui ai dit ce que je comptais en faire, et je lui ai promis que dès l'instant où Hablion, Thommis et Dorian seraient morts, j'arrêterai tout.* Reprit-elle. Cependant, elle marqua une nouvelle pause, et essuya une larme d'un revers de manche.



« Ne pas raconter trop vite, sinon on sent que le mensonge est préparé, ou que l'on a hâte de changer de sujet », songea-t-elle. Voyant qu'on la laissait terminer, elle reprit.

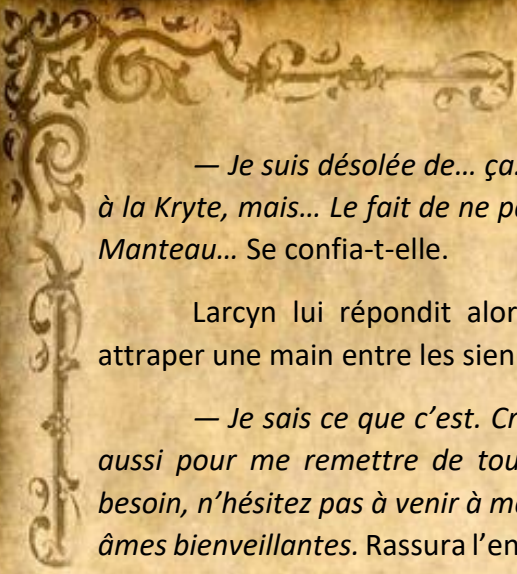
— *Hablion est mort le premier, ça, on l'a appris. Ensuite est venue la mort de Dorian, qui a amorcé une véritable descente aux enfers... Quant à Thommis, il a disparu. Sans doute est-il mort, lui aussi. Dernièrement, j'ai dit à mon père que je voulais traquer jusqu'au dernier membre du Blanc-Manteau, qu'aucun ne connaisse le moindre répit après tout ce qu'ils ont fait à la Kryte. Le ton est monté, et il m'a chassé en disant que... que... Que j'étais devenue comme eux.* Termina-t-elle pour de bon, avant d'éclater en sanglots quand elle prononça les derniers mots.

Un chagrin, et un regret sincère cette fois. Même Viktoria semblait touchée par les mots d'Alyce.

— *La magie de l'Ombre ? Les assassins de Cantha ?* demanda Éva, qui entendait pour la première fois parlée de cette discipline.

— *Éva, je suis certaine que Alyce sera ravie de te parler de cela plus tard. Venez, le repas est bientôt prêt. Pensons plutôt à des choses positives.* Répondit Dan, ce dernier essayant tant bien que mal de remonter le moral de tout le monde, et de laisser derrière eux cette déplaisante époque et conversation.

Pour sa part, Alyce se calma, et essuya les rivières qui venaient de couler de ses yeux. Suite à quoi, elle se retourna vers l'envoûteuse en arborant un visage sincère.



— *Je suis désolée de... ça. Je sais tout le bien que vous avez fait à la Kryte, mais... Le fait de ne pas avoir participé à la chute du Blanc-Manteau... Se confia-t-elle.*

Larcyn lui répondit alors par un sourire amical, et vint lui attraper une main entre les siennes.

— *Je sais ce que c'est. Croyez-moi, il m'a fallu du temps à moi aussi pour me remettre de tout ça. Si jamais vous en ressentez le besoin, n'hésitez pas à venir à ma porte. Elle sera toujours ouverte aux âmes bienveillantes.* Rassura l'envoûteuse, qui désormais, vouait sa vie à aider ceux dans le besoin.

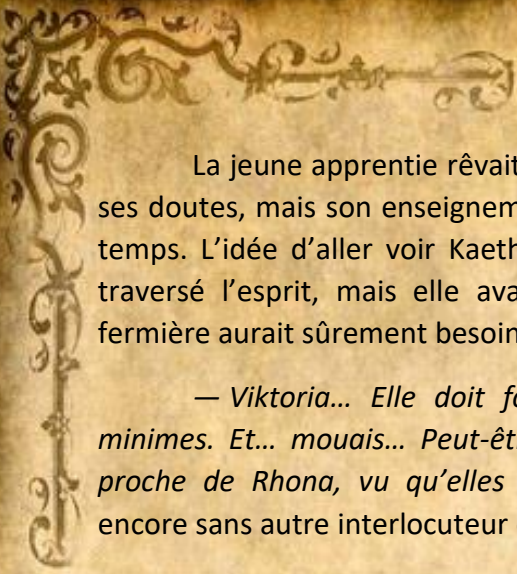
CHAPITRE 7 :

L'ART DES OMBRES

Voilà plusieurs jours maintenant que Éva avait fait la rencontre d'Alyce. Très rapidement, Rhona s'était présentée à l'auberge et avait, à l'instar de Viktoria, réussi à obtenir une chambre pour cette dernière. Pour sa part, Evanlyn ne parvenait pas à deviner comment son instructrice trouvait l'argent pour payer autant de nuits chez l'aubergiste. Certes, elle le connaissait bien, mais cela ne suffisait pas vraiment à expliquer une ristourne aussi importante. Néanmoins, ce n'est pas cela qui taraudait le plus l'esprit de la jeune apprentie.

Le soleil se levait lentement dans le ciel, et tandis qu'il réchauffait la chambre d'Éva, cette dernière se perdait dans ses songes. Plus le temps passait, et plus elle avait l'impression de se détourner d'un élément important de sa vie : sa quête de vérité au sujet de ses parents, et de sa mentore. Elle était persuadée que Rhona lui cachait quelque chose, et pourtant, depuis que sa maîtresse lui faisait découvrir de nouveaux aspects des rôdeurs, Evanlyn négligeait désormais sa curiosité.

— *C'est étrange comme sensation... je n'ai jamais été autant entourée, et pourtant je me sens terriblement seule.* Se dit-elle, en jetant un regard vers la fenêtre.



La jeune apprentie rêvait d'avoir quelqu'un avec qui parler de ses doutes, mais son enseignement prenait la majeure partie de son temps. L'idée d'aller voir Kaethlyn en fin de journée lui avait bien traversé l'esprit, mais elle avait renoncé, songeant que la vieille fermière aurait sûrement besoin de se reposer un peu.

— *Viktoria... Elle doit forcément savoir des choses, même minimes. Et... mouais... Peut-être pas une bonne idée. Elle est très proche de Rhona, vu qu'elles se connaissent...* Prononça-t-elle, là encore sans autre interlocuteur qu'elle-même.

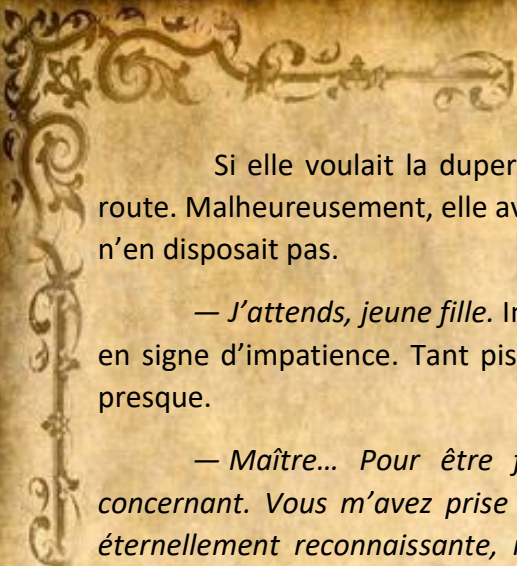
— *Qu'est-ce que tu veux demander à Viktoria ?* Surgit la voix de sa maîtresse, qui venait d'ouvrir la porte.

Silencieuse comme le battement d'aile d'un papillon, Rhona venait voir pour quelle raison son apprentie se trouvait encore dans sa chambre. Pour sa part, Evanlyn était tellement perdue dans ses pensées qu'elle n'avait pas prêté la moindre attention à ce qui se passait autour d'elle.

— *Ho, bonjour maître. Navré, je... Je pensais à autre chose.* Répondit l'intéressée, avant de se lever prestement et de s'habiller.

— *Ça, je l'ai bien vu. Mais tu n'as pas répondu à ma question. Que voulais-tu demander à Viktoria ?* répéta la maîtresse rôdeuse.

Alors qu'elle enfilait ses vêtements avec une certaine maladresse, l'esprit d'Evanlyn était en ébullition pour ne pas lui donner la véritable raison de cet égarement. Cependant, elle connaissait la vivacité d'esprit de Rhona.



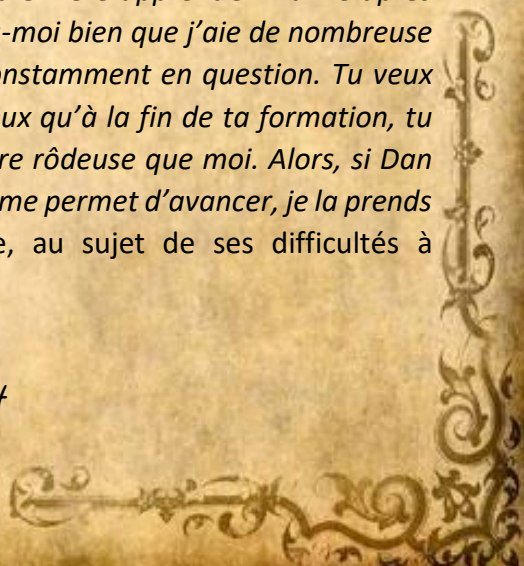
Si elle voulait la duper, il fallait que le mensonge tienne la route. Malheureusement, elle avait besoin de temps pour cela, et elle n'en disposait pas.

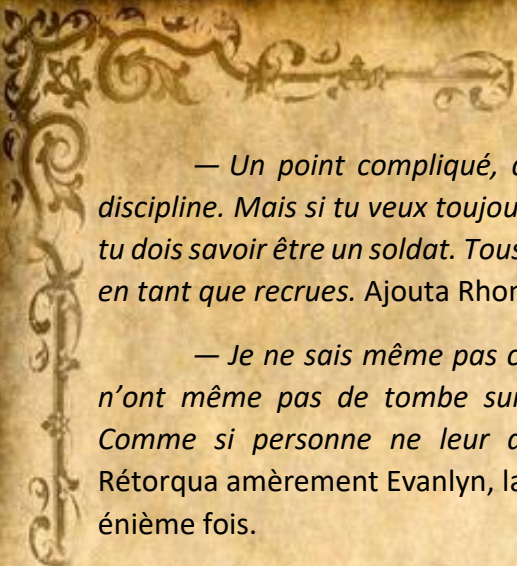
— *J'attends, jeune fille.* Insista Rhona, tout en croisant les bras en signe d'impatience. Tant pis, Éva décida de lui dire la vérité. Ou presque.

— *Maître... Pour être franche, j'ai quelques doutes vous concernant. Vous m'avez prise sous votre aile, et je vous en serais éternellement reconnaissante, mais... J'ai l'impression que vous ne savez pas vraiment comment vous y prendre pour enseigner. Je n'osais pas vous en parler, de peur de vous vexer, alors je cherchais quelqu'un vers qui je pourrais me confier.* Répondit-elle finalement, tout en omettant la raison la plus importante de ses doutes.

La maîtresse rôdeuse demeura silencieuse un instant, puis se rapprocha de la fenêtre ouverte. Elle dirigea ensuite ses yeux verts sur l'horizon, admirant les champs ainsi que les quelques bosquets qui bordaient la route, puis revint à sa protégée après un long soupir.

— *Tu sais Evanlyn, tu es ma première apprentie. Ma vie après la Fournaise a été chaotique, et crois-moi bien que j'aie de nombreuses fois doutée de moi. Je me remets constamment en question. Tu veux progresser, je l'entends, et moi je veux qu'à la fin de ta formation, tu ais les clés pour devenir une meilleure rôdeuse que moi. Alors, si Dan ou Viktoria trouvent une solution qui me permet d'avancer, je la prends de bon cœur.* Expliqua la rôdeuse, au sujet de ses difficultés à enseigner.





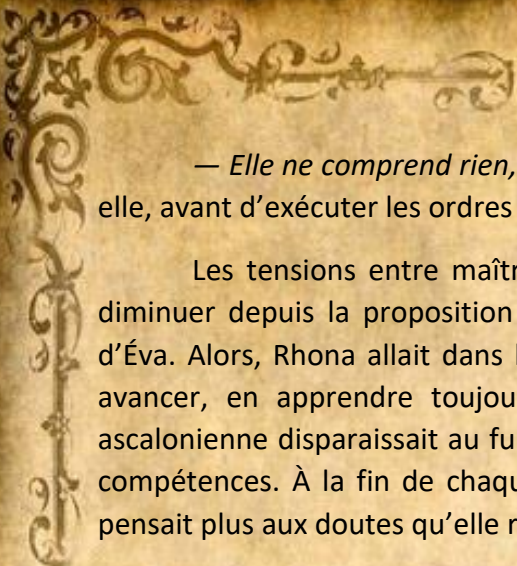
— *Un point compliqué, que tu as du mal à aborder, c'est la discipline. Mais si tu veux toujours reprendre le flambeau de ton père, tu dois savoir être un soldat. Tous les capitaines ont d'abord commencé en tant que recrues.* Ajouta Rhona.

— *Je ne sais même pas comment il est mort... Ni ma mère. Ils n'ont même pas de tombe sur laquelle je pourrais me recueillir... Comme si personne ne leur avait rendu le moindre hommage...* Rétorqua amèrement Evanlyn, lassée d'entendre cette morale pour la énième fois.

Bien qu'elle ne le vît pas, le regard de Rhona changea radicalement. D'abord calme et empathique, elle considéra la phrase de son apprentie comme une pique à son égard. Ce qui, à vrai dire, n'était pas totalement faux. Les mensonges mènent au doute, le doute mène à la méfiance, la méfiance mène à la peur... Et la peur mène à la colère.

— *Finis de t'habiller et fais tes corvées. Je ne veux pas la moindre poussière dans la maison. Ensuite, entraîne-toi sur le sujet de ton choix. Je vais en ville pour la journée, fais ce que tu veux, mais à mon retour, je veux voir une amélioration.* Répliqua Rhona, tout aussi amère que son apprentie, avant de sortir de la chambre.

Manifestement, la mentore avait touché un point sensible de son apprentie, et Éva avait fait de même avec la rèdeuse. La jeune femme entendit sa maîtresse appeler son familier, puis sortir en fermant sèchement la porte.



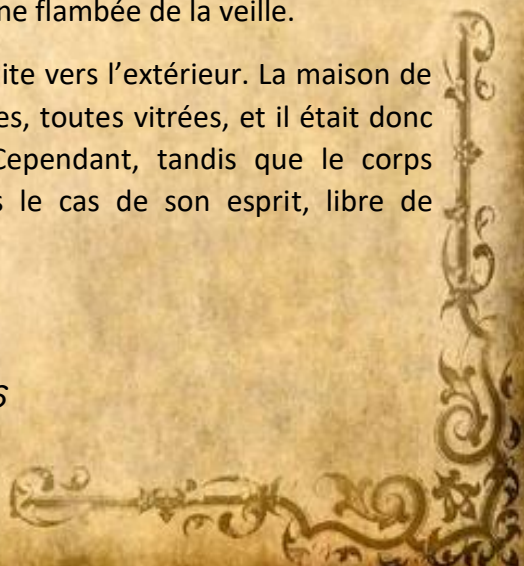
— Elle ne comprend rien, ma parole... J'aurais dû me taire. Dit-elle, avant d'exécuter les ordres qu'elle venait de recevoir.

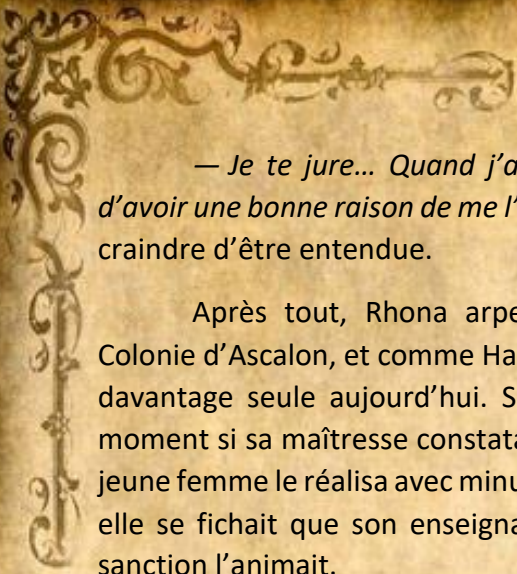
Les tensions entre maître et apprentie n'avaient cessées de diminuer depuis la proposition de Dan, au sujet de l'entraînement d'Éva. Alors, Rhona allait dans le sens de son apprentie, qui voulait avancer, en apprendre toujours plus. La frustration de la jeune ascalonienne disparaissait au fur et à mesure qu'elle développait ses compétences. À la fin de chaque journée, Éva était comblée, et ne pensait plus aux doutes qu'elle ressentait envers son instructrice.

Manque de chance aujourd'hui, le sommeil de la jeune apprentie avait été secoué par des souvenirs nostalgiques, et le sujet interdit fut de retour sur la table. Quoi qu'il en soit, Evanlyn devait obéir aux ordres de son enseignante.

Bon gré mal gré, elle préféra sauter son petit déjeuner, et attaqua d'emblée le ménage. Elle commença par s'occuper de l'intérieur de la demeure, retirant la poussière avant de passer le balai. Puis, elle se chargea de nettoyer ce qui devait l'être, et remercia les dieux d'être dans une période chaude de l'année. Cela lui évitait de devoir nettoyer la cheminée après une flambée de la veille.

La routine se prolongea ensuite vers l'extérieur. La maison de Rhona disposait de quelques fenêtres, toutes vitrées, et il était donc important de bien les nettoyer. Cependant, tandis que le corps d'Evanlyn s'affairait, ce n'était pas le cas de son esprit, libre de vagabonder dans ses pensées.





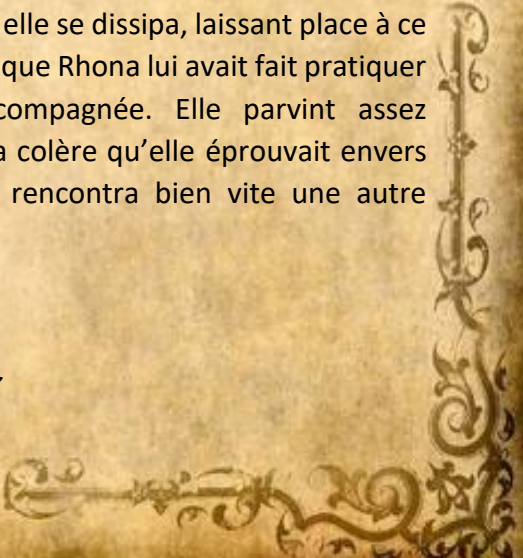
— *Je te jure... Quand j'apprendrai la vérité, elle aura intérêt d'avoir une bonne raison de me l'avoir caché.* Dit-elle à haute voix, sans craindre d'être entendue.

Après tout, Rhona arpentait probablement les rues de la Colonie d'Ascalon, et comme Halt l'accompagnait, Éva ne pouvait être davantage seule aujourd'hui. Sachant qu'elle passerait un mauvais moment si sa maîtresse constatait que le ménage laissait à désirer, la jeune femme le réalisa avec minutie, mais sans plaisir. Là, tout de suite, elle se fichait que son enseignante soit satisfaite. Seul le risque de sanction l'animait.

Heureusement, l'apprentie termina ses corvées, et put commencer à s'entraîner. Sans les directives de son enseignante, Éva pouvait choisir le domaine qui lui faisait tant envie : les postures. Alors, elle se mit en tailleur sur le sol, et tenta de s'apaiser pour se concentrer. L'astre du jour au zénith réchauffait son visage qui, pour la première fois de la journée, se fendit d'un sourire.

— *La camaraderie...* prononça-t-elle dans un chuchotement à peine audible.

La tempête qui faisait rage en elle se dissipa, laissant place à ce qu'elle avait ressenti la première fois que Rhona lui avait fait pratiquer cet exercice : Le désir d'être accompagnée. Elle parvint assez facilement à cet état, une fois que la colère qu'elle éprouvait envers Rhona fut passée. Cependant, elle rencontra bien vite une autre difficulté : et après ?



Elle parvenait à se plonger dans un état qui lui correspondait bien, mais ne savait pas quoi faire ensuite. Elle ressentait le besoin d'avoir des alliés à ses côtés, mais que devait-elle faire ensuite ? Une question à laquelle seul un mentor pouvait répondre.

« Elle avait dit que je devais trouver ma nature profonde et que les flux naturels allaient exacerber... Non, attends, pas comme ça... », se dit-elle, en quête d'une solution pour parvenir à progresser par elle-même. Éva savait qu'il fallait ensuite faire pénétrer les flux de magie dans son corps pour en faire quelque chose, mais sans savoir quoi, ni comment. Elle n'avait d'ailleurs jamais senti les courants d'énergie naturels dont il était question...

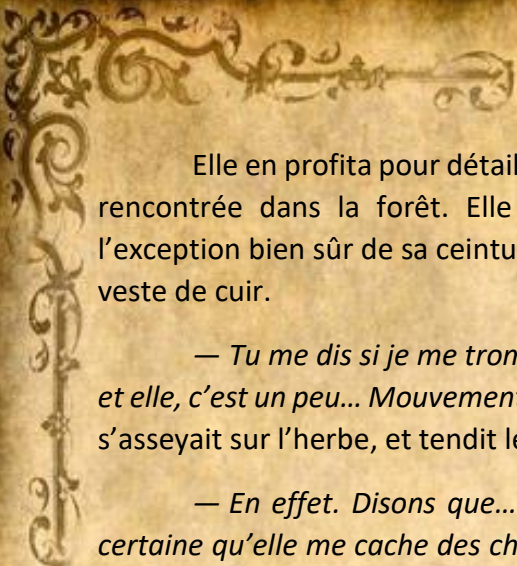
— *Qu'est-ce que tu fais, assise dans l'herbe ?* demanda une voix qui venait de derrière l'apprentie. Cette dernière se retourna, et vit Alyce qui lui souriait tout en la saluant d'une main.

— *Ho, bonjour Alyce. Je... Je m'entraîne aux postures. Et toi ?* répondit l'intéressée, qui afficha à son tour un sourire.

La krytienne rejoignit l'apprentie, et posa un genou à terre.

— *Tu t'entraînes aux postures... Toute seule ? Où est Rhona ?* interrogea Alyce, tandis qu'elle tournait la tête en quête de la maîtresse rôdeuse.

— *Je... Me suis un peu brouillée avec elle. Elle est à la Colonie, je ne sais pas trop pourquoi. Du coup, j'ai décidé d'apprendre seule, mais... J'admets que ce n'est pas très probant.* Expliqua alors la jeune apprentie, qui sentit son besoin de compagnie s'apaiser.



Elle en profita pour détailler de nouveau la femme qu'elle avait rencontrée dans la forêt. Elle portait de nouveaux vêtements, à l'exception bien sûr de sa ceinture ornée de couteaux, et de sa courte veste de cuir.

— *Tu me dis si je me trompe, mais j'ai l'impression qu'entre toi et elle, c'est un peu... Mouvementé.* Émît Alyce, en même temps qu'elle s'asseyait sur l'herbe, et tendit les jambes devant elle.

— *En effet. Disons que... sans rentrer dans les détails, je suis certaine qu'elle me cache des choses. Elle est très habile, mais semble ne pas avoir de réelle expérience, ni d'exploit à son actif. Sans pour autant faire quelque chose de légendaire, j'entends. Elle a connu mes parents, et de ce que j'ai compris elle était très proche d'eux, mais elle me dit ne pas savoir comment ils sont morts précisément.* Se confia finalement la jeune femme qui, sans vraiment savoir pourquoi, sentait une certaine affinité avec Alyce.

Celle-ci opina en silence, laissant à Éva le temps de trouver une formulation pour exprimer ce qu'elle ressentait. Après quelques secondes, la jeune apprentie ajouta :

— *J'aimerai beaucoup... La surprendre, lui montrer que je suis capable. J'ai l'impression qu'elle ne me fait pas vraiment confiance, et que c'est pour ça qu'elle me cache la vérité.*

Alyce écoutait attentivement, tout en percevant l'opportunité magnifique qui s'offrait à elle. La savante avait nettement perçu les méfiances dont elle faisait l'objet, mais Éva semblait lui accorder une confiance visiblement un peu trop grande.

— *Je connais ça... Si tu veux, je peux t'apprendre certaines choses sur la discrétion.* Proposa la krytienne.

D'abord dubitative vis-à-vis de cette idée, Éva perçut enfin un détail qui aurait dû attirer son attention : Elle n'avait pas entendu Alyce s'approcher, alors qu'elle se concentrait sur tout ce qu'elle pouvait ressentir de son environnement.

— *Co... Comment tu as fait ? T'approcher sans que je t'entende, alors que je faisais attention à tout ce qui se passait autour de moi ?* demanda finalement la jeune rôdeuse.

En guise de première réponse, Alyce se contenta de sourire malicieusement. Elle se releva ensuite, et invita sa camarade à en faire de même.

— *Je ne sais pas comment Rhona t'apprend la discrétion, mais visiblement, elle n'a rien compris. Montre-moi comment toi, tu marches quand tu veux être discrète.* Demanda l'espionne, tandis qu'elle se mettait elle aussi à marcher aux côtés d'Éva.

L'apprentie fit alors une démonstration de ses talents. Chacun de ses pas sur l'herbe était léger, mais pas inaudible pour autant. Quelqu'un d'attentif pourrait l'entendre. Pour sa part, Alyce marchait sur la pointe des pieds, et bien qu'elle allait moins vite que la rôdeuse, elle produisait nettement moins de bruits. Éva ne l'entendait même pas. Cependant, cette démarche était peu naturelle, et donc difficile à réaliser tout au long de la journée, à l'inverse de celle de la jeune femme.

— *Je vois... En fait, tu as appris à faire entre-deux. Tu poses l'intégralité de ton pied à la fin, donc s'il y'a quelque chose en dessous, tu le bouges ou l'écrases. Fais plutôt comme ça, et prends ton temps.* Expliqua Alyce, tout en faisant une démonstration plus lente.

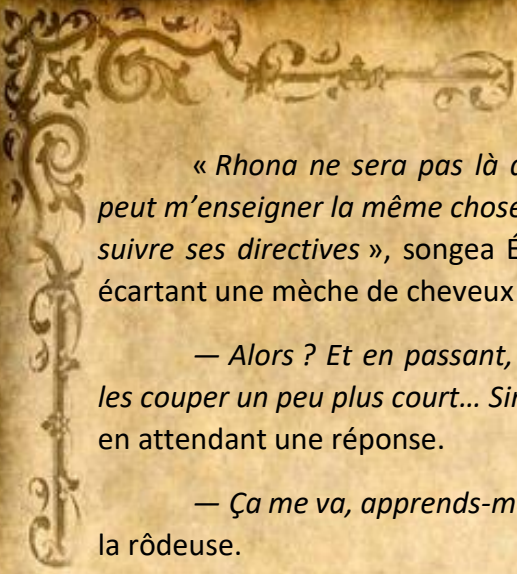
Démonstration qui aida Evanlyn à comprendre très rapidement la différence entre sa méthode et celle de sa nouvelle amie. L'apprentie se mit alors à imiter l'enseignante improvisée, et les résultats furent présents : elle s'entendait à peine marcher, et posait la pointe du pied avec douceur pour sentir si elle pouvait ensuite ajouter son poids sans faire craquer de branche, par exemple.

— *Ah oui, c'est... Ce n'est pas la même chose.* Lança Éva, qui affichait un grand sourire.

— *Je reconnais que l'art des rôdeurs est différent de celui des assassins, mais le but est toujours le même. Être discret, traquer une cible, s'en rapprocher, l'abattre le plus rapidement possible, puis repartir. J'ai juste ?* énonça Alyce sur ce qu'était l'art des Assassins.

— *Pas exactement. Du moins, d'après mon maître. Il y'a aussi la notion de survie, et de respect de la nature qui entre en jeu.* Précisa Evanlyn. Ce à quoi Alyce émit un soupir.

— *La survie passe par la discrétion. Ne te fais pas repérer, et tu n'auras jamais de problème. Quant à la nature... Je ne vois pas trop en quoi la respecter va t'apporter quelque chose. Mais bon, si tu veux je t'apprendrai quand même mes petites astuces. Et si tu veux, pourquoi pas quelques postures ? Il y'en a aussi chez les assassins.* Rétorqua la krytienne, toujours aussi joviale.



« Rhona ne sera pas là avant la fin de l'après-midi... Si Alyce peut m'enseigner la même chose qu'elle, je ne vois pas le problème de suivre ses directives », songea Éva, tout en se grattant la tête et en écartant une mèche de cheveux noirs de son visage.

— Alors ? Et en passant, tu devrais t'attacher les cheveux, ou les couper un peu plus court... Sinon ça va te gêner. Précisa Alyce, tout en attendant une réponse.

— Ça me va, apprend-moi ce que tu sais. Prononça finalement la rôdeuse.

Contente des mots que venait de dire Éva, Alyce lui fit signe de la suivre, afin de s'écarter de la chaumière pour être un peu plus tranquille et éviter les regards indiscrets.

— J'ai compris que tu voulais apprendre les postures... Où tu en es actuellement ? Qu'est-ce que Rhona t'a appris ? interrogea la savante infiltrée.

— Pour le moment, à trouver ma nature profonde pour connaître quel aspect de ma personnalité sera la plus simple à exploiter pour apprendre.

Effectivement, Rhona avait le don de laisser son apprentie dans le fou, et de la faire découvrir progressivement les détails de chaque aspect des rôdeurs. Une méthode qu'elle empruntait à son mentor, et qui avait fait ses preuves. Mais ce n'était pas comme cela qu'Alyce fonctionnait.

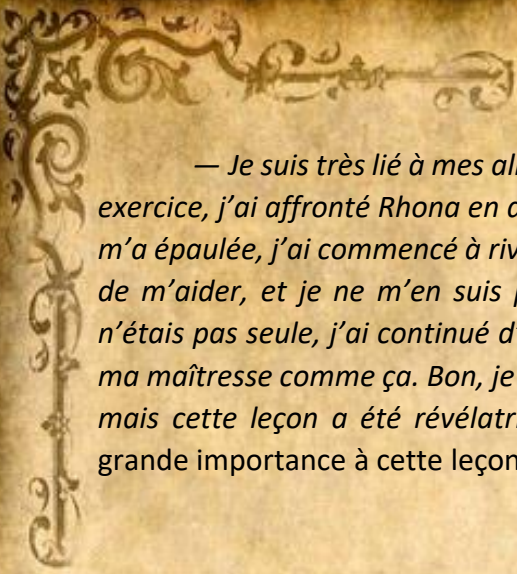
— *Je vois... Les postures, ça permet de libérer tout ton potentiel, ou presque, de l'aspect de toi qui tu décides d'exploiter. La colère, l'agilité, la force, l'instinct... Moi par exemple, j'utilise surtout la Furie Invisible.* Expliqua l'assassine, qui cultivait la curiosité d'Evanlyn avec une certaine finesse.

— *La Furie Invisible ? Qu'est-ce que c'est ?* demanda aussitôt l'apprentie, comme Alyce l'avait anticipé. À l'instar d'un chien qui attendait sa récompense, la Savante donna à Éva ce qu'elle voulait.

— *Une posture qui fait que quand il fait sombre et qu'on ne me voit pas, mes capacités sont décuplées. Malheureusement, elle est très gourmande en énergie, alors je ne peux pas la maintenir longtemps. Cette posture me sied très bien, car je n'aime pas être remarquée, et j'ai naturellement tendance à vouloir me cacher. Sinon, quelle est ta « nature profonde » ?*

Éva réfléchit un court instant à ce que venait de dire Alyce. À l'instar de l'assassine, la jeune apprentie se sentait à l'aise dans l'obscurité...

« *Et si l'art des ombres me convenait mieux ?* », se demanda-t-elle, réalisant que les difficultés qu'elle éprouvait provenaient peut-être de là. Après tout, si la méthode d'enseignement de Rhona, et la discipline qu'elle essaye de lui apprendre ne conviennent pas à Evanlyn, alors il était normal que l'apprentie rôdeuse peine à évoluer dans cette voie. Quoi qu'il en soit, elle décida d'attendre, et de voir ce que cela donnerait.



— Je suis très lié à mes alliés, je n'aime pas être seule. Lors d'un exercice, j'ai affronté Rhona en duel. Je n'arrivais à rien, et quand Halt m'a épaulée, j'ai commencé à rivaliser. À un moment, il a même arrêté de m'aider, et je ne m'en suis pas rendu compte. Persuadée que je n'étais pas seule, j'ai continué d'attaquer et j'ai même réussi à battre ma maîtresse comme ça. Bon, je pense qu'elle m'a simplifié les choses, mais cette leçon a été révélatrice. Répondit Éva, qui accordait une grande importance à cette leçon qu'elle avait reçue.

CHAPITRE 8 :

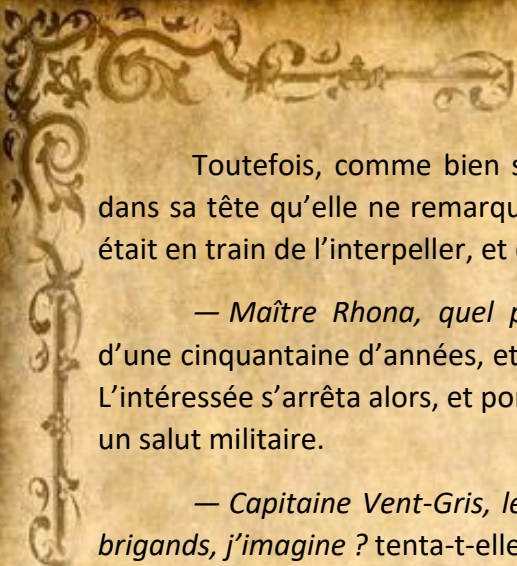
L'ENTRAÎNEMENT DU MENTOR

— *Je sais Halt, je me suis un peu emportée... Mais elle... Je ne sais pas quoi faire quand elle aborde ce sujet.* Prononça Rhona à son familier, qui l'accompagnait durant sa balade dans la Colonie d'Ascalon.

L'animal répondit à sa maîtresse en secouant la tête, puis en la fixant avec une certaine insistance de ses yeux dorés. Manifestement, la sagesse du félin n'avait fait que grandir avec les années, et il s'avérait toujours être de bon conseil.

— *Je pense que je vais faire ça. Tu as sûrement raison... En rentrant, je vais lui présenter mes excuses.* Répondit-elle, non sans attirer les regards des passants qui l'observaient d'un air ahuri.

Rhona en avait l'habitude. Depuis toujours, ou presque, elle avait été sujette à des remarques concernant cette drôle de manie qu'elle avait de parler avec son familier. Bien sûr, la plupart des rôdeurs agissaient exactement comme elle, cependant la Colonie ne disposait que de très peu de ses confrères. Des archers, des éclaireurs ou des chasseurs, oui, mais ils n'avaient rien à voir avec de véritables rôdeurs, formés et entraînés pour ressentir la nature et les éléments qui les entouraient.



Toutefois, comme bien souvent, son esprit vagabondait tant dans sa tête qu'elle ne remarqua que très tardivement l'homme qui était en train de l'interpeller, et de l'appeler.

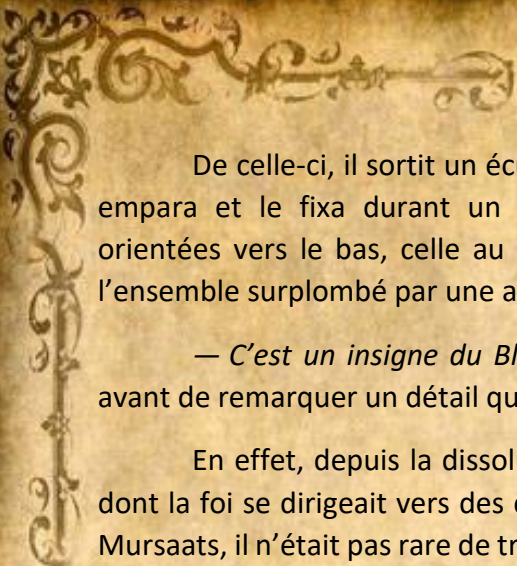
— *Maître Rhona, quel plaisir.* Salua un homme en armure d'une cinquantaine d'années, et qu'elle ne connaissait que trop bien. L'intéressée s'arrêta alors, et porta sa main à son cœur pour effectuer un salut militaire.

— *Capitaine Vent-Gris, le plaisir est partagé. Un problème de brigands, j'imagine ?* tenta-t-elle de déduire.

Le capitaine sourit, et hocha la tête. En dépit de son âge, son regard tout comme son intellect demeurait d'une grande vivacité. La maîtresse rôdeuse et le capitaine se connaissant depuis quelques années maintenant, il n'était pas rare que le haut gradé demande quelques services à Rhona, notamment quand il avait besoin de quelqu'un de compétent.

La rôdeuse ayant été absente durant de nombreuses années, quand elle recherchait son apprentie dans les terres des Charrs, les problèmes s'étaient accumulés. Dans un sens, cela arrangeait bien Rhona, qui pouvait en profiter pour former de temps à autre sa jeune apprentie, notamment au pistage. Mais cette fois, la nature de la menace divergeait de l'ordinaire.

— *Pas exactement. Des chasseurs sont revenus dans la soirée, et ils avaient ça avec eux. Je me suis dit que ça vous dirait sûrement quelque chose.* Répondit-il, avant de fouiller dans une petite bourse en cuir.



De celle-ci, il sortit un écusson et le présenta à Rhona qui s'en empara et le fixa durant un long instant... Trois lames jumelles orientées vers le bas, celle au centre dominant les deux autres, et l'ensemble surplombé par une arche fleurie... Aucun doute possible.

— *C'est un insigne du Blanc-Manteau...* Dit-elle à haute voix, avant de remarquer un détail qui avait son importance.

En effet, depuis la dissolution de l'ordre militaire et religieux, dont la foi se dirigeait vers des créatures démoniaques nommées les Mursaats, il n'était pas rare de trouver ce genre d'objet. Cependant, le temps et les éléments naturels avaient fait leurs œuvres, et les blasons étaient souvent très abîmés. Or, celui-ci pouvait presque passer pour neuf.

— *Vous avez trouvé des traces d'un campement ? Les chasseurs ont aperçu quelque chose ?* demanda la rôdeuse d'un ton très sérieux.

— *Rien. Ils l'ont juste trouvé par terre, à la frontière de Maguuma. Ils ont dit qu'ils étaient partis pour chasser pendant la semaine, et ont voyagé loin à l'Ouest. Quand ils ont trouvé ça, ils ont préféré faire demi-tour et me l'ont apporté.* Précisa Vent-Gris, avant de tendre la main pour récupérer l'insigne.

« *Des membres du Manteau errent encore dans le coin... Probablement dans Maguuma...* » songea Rhona, avant de se rappeler d'où Alyce prétendait venir. Sentant le regard insistant de son familier, elle baissa le regard vers ce dernier, et interpréta les signes qu'il lui adressait.

— *En effet... C'est une bien étrange coïncidence.* Émit la rôdeuse, avant de revenir au capitaine.

— *Que voulez-vous dire ?* demanda-t-il.

— *Nous n'avons aucune preuve bien sûr, mais il y a quelques jours, mon apprentie est revenue avec une femme, qui dit venir de Maguuma. Elle et son père se sont disputés, et elle se serait dirigée vers la Kryte. Disons que si certains agents du Manteau vivent dans la région, elle a eu beaucoup de chances de ne pas être tombée sur eux. Bref... je serai prudente. Si jamais vous avez besoin de moi, n'hésitez pas à me solliciter. Ho, et capitaine... J'y pense, si une bête vous pose problème, laissez là moi. Ça ferait un parfait examen.* Expliqua-t-elle, avant de le saluer pour repartir vers sa destination d'origine.

— *Ah ? C'est pour votre jeune apprentie ?* demanda Vent-Gris, qui regardait la rôdeuse s'éloigner.

— *Non, c'est pour Viktoria. Je cherche quoi lui faire faire pour son rite final.* Répondit l'intéressée, avant d'être suffisamment loin pour ne plus entendre le capitaine.

Toutefois, ces nouvelles informations laissèrent Rhona dubitative. Qu'est-ce que des agents du Manteau feraient aussi proche de la Kryte ? Auraient-ils une cible qu'ils viseraient ? « *Il faudra que j'enquête de mon côté... ça risque d'être trop dangereux pour Evanlyn* », songea-t-elle, avant d'arriver à l'auberge, et de voir l'ancienne cadette qui l'attendait à côté de l'entrée du bâtiment, déjà équipée, prête pour la journée.

— *Aaaah, enfin. Je me disais aussi que ça ne te ressemblait pas d'être à l'heure.* Lança Viktoria en souriant, avant de venir à la rencontre de la rôdeuse et de lui serrer la main.

— *Navré, j'ai eu quelques différends avec Evanlyn, et j'ai croisé Vent-Gris. Je t'expliquerai ça en route, suis-moi.* Répondit Rhona, avant d'inviter sa camarade à la suivre. Ce qu'elle fit avec grand plaisir.

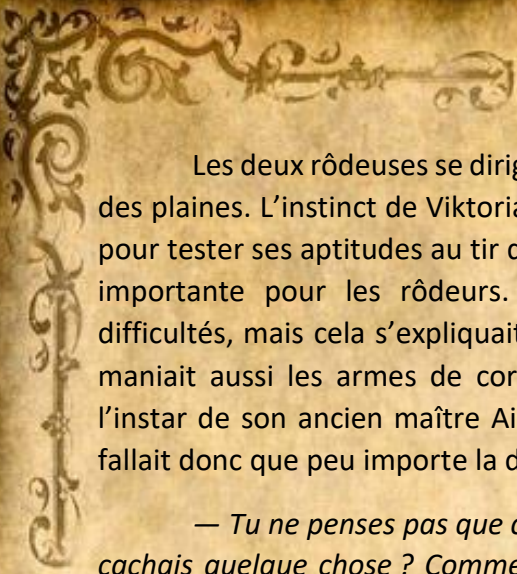
— *Ah ? Hâte d'entendre tes péripéties. Et, où va-t-on ?* questionna Viktoria. L'occasion parfaite pour Rhona de répliquer avec une phrase qu'elle aimait beaucoup :

— *Patience jeune apprentie, patience.*

Ces mots, toutes les deux les avaient entendus mainte et mainte fois, lors de leur apprentissage, avant la Fournaise. À chaque fois qu'elles se montraient trop hâtives, ou se précipitaient, Aidan leur répétait inlassablement cette phrase.

Néanmoins, cela n'empêcha pas Viktoria d'en apprendre plus sur les incidents que Rhona rencontrait avec sa jeune apprentie. La mentore lui expliqua alors les baisses et les hausses de motivation d'Evanlyn, cette méfiance qu'elle éprouvait envers son instructrice... Et qui pourtant avait disparu depuis que le rythme de l'entraînement avait changé.

— *Depuis quelques jours, elle semble retourner dans ses travers... Je l'oriente vers la bonne réponse sans lui donner le chemin exact, mais elle n'arrive plus à rien. Elle est tendue avec moi... Expliqua-t-elle enfin, tandis qu'elles sortaient de la Colonie d'Ascalon.*



Les deux rôdeuses se dirigeaient alors vers le nord, en direction des plaines. L'instinct de Viktoria lui souffla que c'était probablement pour tester ses aptitudes au tir de longue distance, une discipline très importante pour les rôdeurs. Certes, Rhona éprouvait quelques difficultés, mais cela s'expliquait par le fait que la maîtresse rôdeuse maniait aussi les armes de corps à corps. En revanche, Viktoria, à l'instar de son ancien maître Aidan, ne misait que sur ses flèches. Il fallait donc que peu importe la distance, elle soit redoutable.

— *Tu ne penses pas que c'est parce qu'elle a compris que tu lui cachais quelque chose ? Comme, à tout hasard, comment sont mort ses parents ?* répondit Viktoria. L'intéressée tourna la tête vers son interlocutrice, qui ajouta alors.

— *Elle a compris que tu étais très proche de ses parents... Or, tu dis juste que l'un est mort au combat lors de la traversée et l'autre lors de la bataille de Rin, sans plus de détail sur eux. Dès qu'elle aborde le sujet, tu l'évites. Tout le monde te voit le faire.*

La maîtresse rôdeuse opina du chef aux dires de Viktoria. Elle devait admettre qu'elle n'avait pas tort. Cependant, Rhona éprouvait toujours des remords, en dépit des années et des expériences qu'elle avait vécues. Elle pouvait en parler à des amis, mais craignait qu'Evanlyn ne la considère comme responsable.

— *J'ai perdu mes parents durant la Fournaise, puis ceux qui m'avaient recueilli. J'ai rejoint le groupe d'Aidan, mais nos chemins se sont séparés par la force des choses, Viktoria...* Commença Rhona, avant de marquer une courte pause.

Halt, qui restait discret pour le moment, jugea bon de donner un petit coup d'épaule à sa maîtresse pour la pousser à parler.

— *Éva est un peu comme ma petite sœur. Je l'ai cherché pendant sept longues années, dans l'espoir de ne pas arriver trop tard. Son père m'a demandé de veiller sur elle quand il a appris qu'elle ne se trouvait pas dans les Brumes... Qu'elle était encore en vie.* Termina Rhona, qui vit immédiatement le visage circonspect de la cadette. Cette dernière demanda alors :

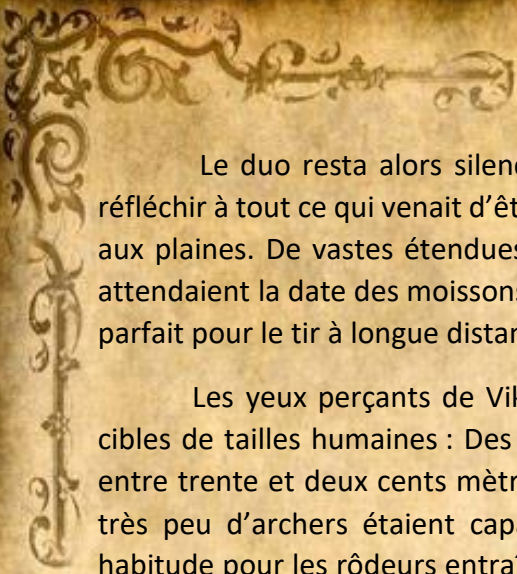
— *Attends... Comment il a pu savoir qu'elle n'était pas morte ?* demanda-t-elle.

— *Sans rentrer dans les détails, j'ai... Barthélémy Grey a été tué par un chef rebelle nain, qui a ensuite gardé son épée. J'ai retrouvé ce nain et l'ai tué. Ensuite, je suis retourné à Ascalon, et j'ai planté son épée à côté de la tombe de sa femme. Là... Son fantôme m'est apparu.*

— *Tu plaisantes ?* L'interrompit Viktoria, stupéfaite par l'histoire que lui racontait sa camarade.

— *Pas le moins du monde. On avait peu de temps, alors il m'a dit cette dernière volonté, et qu'il nous attendrait toute les deux au Panthéon des Héros.* Précisa Rhona, dont le ton et la voix presque tremblante ne laissaient aucun doute.

— *Par Balthazar...* Jura Viktoria, qui tentait tant bien que mal d'imaginer la scène qui avait tout de spectaculaire. Bien évidemment, elle se doutait que Rhona comptait ne rien dire à Evanlyn... Mais cela deviendrait à coup sûr une source de querelles.



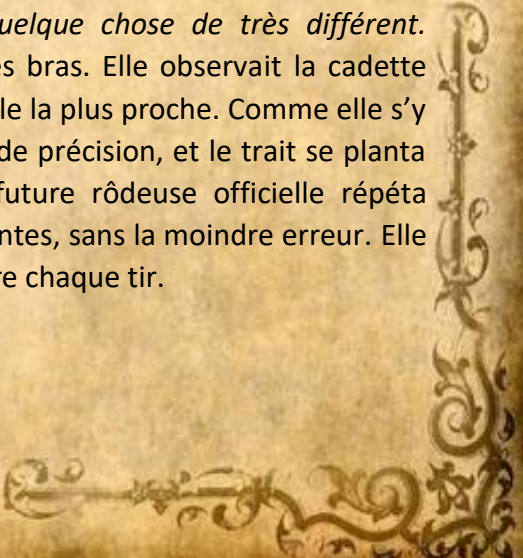
Le duo resta alors silencieux quelques instants, le temps de réfléchir à tout ce qui venait d'être dit. En plus de cela, elles arrivèrent aux plaines. De vastes étendues verdoyantes aux herbes hautes qui attendaient la date des moissons. En attendant, cela offrait un terrain parfait pour le tir à longue distance.

Les yeux perçants de Viktoria découvrirent alors une dizaine cibles de tailles humaines : Des planches de bois, disposées çà et là, entre trente et deux cents mètres de distance. Un véritable défi que très peu d'archers étaient capables de relever, mais presque une habitude pour les rôdeurs entraînés. Halt pour sa part, s'allongea aux pieds de sa plus proche amie.

— *Bon, ce n'est pas compliqué : vingt-quatre flèches, douze cibles. Deux traits pour chacune d'elle. Tu prends le temps que tu estimes nécessaire, mais je ne veux aucun projectile dans la terre ou dans l'herbe.* Expliqua la maîtresse rôdeuse.

— *Je suis un peu près certaine que Aidan ne t'a jamais fait faire d'entraînement aussi compliqué.* Lança Viktoria, avec un petit sourire en coin tandis qu'elle dégainait son arc et encochait une flèche.

— *Non, en effet. J'ai fait quelque chose de très différent.* Répondit Rhona, tout en croisant les bras. Elle observait la cadette encocher, puis viser et tirer sur la cible la plus proche. Comme elle s'y attendait, Viktoria ne manquait pas de précision, et le trait se planta dans le centre de la planche. La future rôdeuse officielle répéta l'opération pour les trois cibles suivantes, sans la moindre erreur. Elle s'appliquait, sans être trop lente entre chaque tir.



— *Qu'est-ce qu'il t'a fait faire ?* demanda Viktoria entre deux salves.

— *Garde-le pour toi... Je ne veux pas que ça se sache. Il m'a emmené avec lui sur les îles de feu. J'étais avec le groupe qui a réalisé les Prophéties du Chercheur de la Flamme. Avec Aidan, Eve, Mhenlo, Cynn, Devona et Larcyn. Révéla-t-elle d'un coup, sans passer par d'inutiles palabres.*

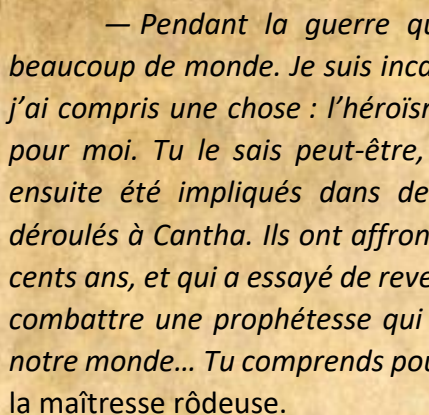
Stupéfaite, Viktoria relâcha accidentellement la corde de son arc, et la flèche fila se cacher dans les herbes hautes pour y disparaître. Elle croisa ensuite les yeux d'émeraudes de Rhona, qui semblait on ne peut plus sérieuse à ce sujet.

— *Désolé pour la flèche, je...*

— *T'en occupes pas. Reste concentrée.* L'interrompit l'enseignante, avant de l'inviter à reprendre l'exercice d'un geste de la main. Rares étaient les occasions où Rhona se montrait sérieuse. Et là, elle semblait incapable de rire.

— *Si je peux me permettre, pourquoi tu ne l'as dit à personne ? Si je me souviens bien, tu voulais marquer l'histoire, être une légende. Ça n'a pas de sens.* Demanda Viktoria, après avoir visé juste pour une cible se trouvant à soixante-dix mètres.

Manifestement, des évènements douloureux remontaient à la mémoire de Rhona. La Fournaise, Kaargoth, les Ruines de Surmia, la bataille de Drascir, et enfin... La bataille de Rin. Elle inspira profondément, puis revint à son interlocutrice.

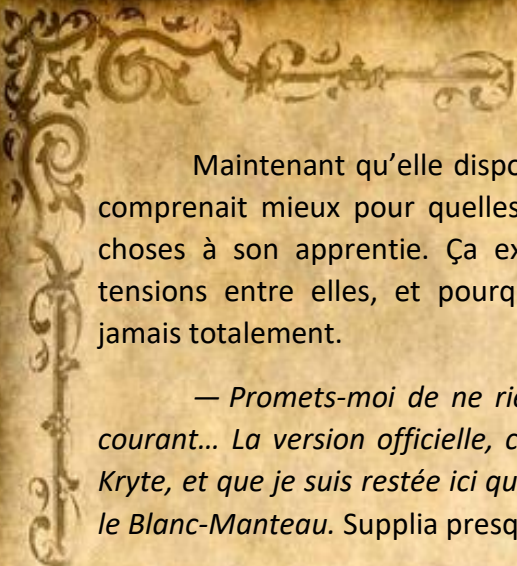


— Pendant la guerre qui a suivi la Fournaise, j'ai... Perdu beaucoup de monde. Je suis incapable de te lister tous les noms, mais j'ai compris une chose : l'héroïsme a un coût. Un prix bien trop élevé pour moi. Tu le sais peut-être, mais Aidan et ses compagnons ont ensuite été impliqués dans de tragiques événements qui se sont déroulés à Cantha. Ils ont affronté un ennemi mort il y a de cela deux cents ans, et qui a essayé de revenir. Ensuite, ils sont allés à Elena pour combattre une prophétesse qui a voulu faire venir des démons dans notre monde... Tu comprends pourquoi j'ai voulu disparaître ? expliqua la maîtresse rôdeuse.

— Parce que l'héroïsme appelle l'héroïsme. Si tu es connu, on va venir te voir pour te demander de l'aide sur des sujets difficiles. Mais... Tu n'as pas l'impression d'avoir trahi ceux qui croyaient en toi ? répondit la cadette, qui se montrait très compréhensive vis-à-vis de sa camarade.

— Bien sûr que si. Je me sens coupable et égoïste... C'est justement pour ça que je ne veux pas le dire à Evanlyn. Elle, elle veut devenir une héroïne, elle ne connaît pas encore les affres de la guerre. C'est pour ça que j'essaye de l'entraîner du mieux que je peux, et le plus efficacement possible. Elle doit à tout prix être prête pour survivre à ce qu'elle veut entreprendre. Si elle devait mourir parce que je l'ai mal formée, je ne me le pardonnerais jamais. Avoua-t-elle, la gorge nouée à l'idée d'un échec concernant l'entraînement de sa protégée.

Le silence retomba alors, et les seuls sons qui venaient aux rôdeuses étaient le bruissement de l'herbe, ainsi que l'impact des flèches de Viktoria qui se fichait dans le bois.



Maintenant qu'elle disposait de tous les éléments, la cadette comprenait mieux pour quelles raisons la mentore cachait tant de choses à son apprentie. Ça expliquait également les nombreuses tensions entre elles, et pourquoi les querelles ne disparaissaient jamais totalement.

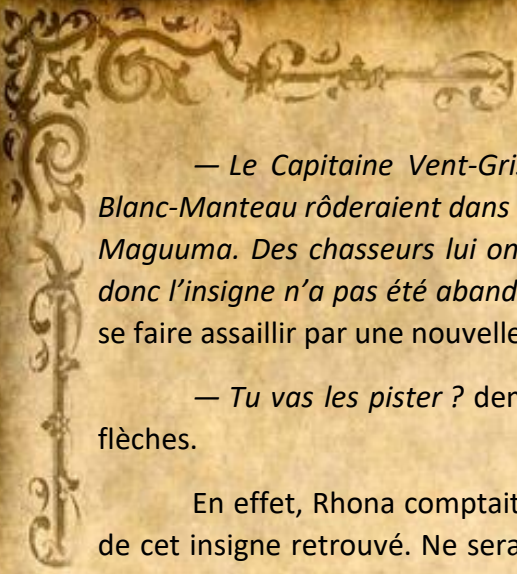
— *Promets-moi de ne rien dire. Seuls Larcyn et Dan sont au courant... La version officielle, c'est que j'ai suivi la Colonie jusqu'en Kryte, et que je suis restée ici quand Aidan et les autres ont combattu le Blanc-Manteau.* Supplia presque Rhona.

— *Je ne dirai rien, je te le jure sur ma foi envers les cinq.* Promit l'intéressée, avant d'envoyer une énième flèche, cette fois dans une cible à cent cinquante mètres de distance. Le vent jouait des siennes, et le projectile avait failli ne pas atteindre son objectif.

Toujours aussi concentrée, Viktoria continuait son exercice. Elle prenait en compte la direction et la force du vent, et visait en conséquence. Plus de la moitié de son carquois avait atteint son objectif, et pour l'heure, sa seule erreur fut cette unique flèche partie se perdre dans l'herbe, après qu'elle ait été décontenancée par Rhona. Cette dernière d'ailleurs, observait attentivement sa camarade tirer, qui finit par lui demander.

— *Au fait Rhona... Tu m'as parlé d'un second sujet, quand on s'est retrouvée à l'auberge. De quoi il s'agit ?*

En effet, la maîtresse rôdeuse se rappelait de ce second détail, dont était venu lui faire part le dirigeant de la Colonie d'Ascalon.



— *Le Capitaine Vent-Gris m’a informé que des membres du Blanc-Manteau rôderaient dans la forêt, probablement viennent-ils de Maguuma. Des chasseurs lui ont rapporté un blason en parfait état, donc l’insigne n’a pas été abandonné.* Répondit l’intéressée, avant de se faire assaillir par une nouvelle question.

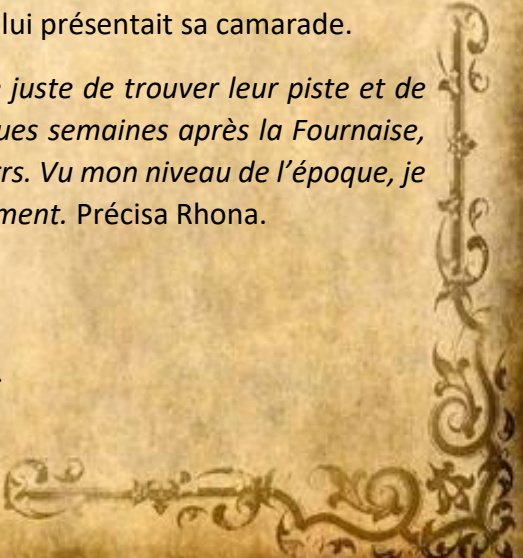
— *Tu vas les pister ?* demanda Viktoria, entre deux volées de flèches.

En effet, Rhona comptait partir traquer le ou les propriétaires de cet insigne retrouvé. Ne serait-ce que pour traduire en justice les fanatiques qui auraient réussi à se sauver après la chute de la guilde criminelle. Cependant, après quelques réflexions, une nouvelle idée avait germé dans son esprit.

— *À vrai dire, je voulais savoir si tu te sentais capable de les pister, toi. En guise d’examen final. Normalement, on doit trouver une statue de Melandru pour recevoir sa bénédiction, mais ici elles sont très faciles à trouver. Aucun de ses félins ne les protège, donc ça n’aurait aucun intérêt.* Proposa la maîtresse rôdeuse d’un air sérieux.

— *Et beh, tu ne me facilites pas la tâche.* Rétorqua Viktoria, consciente de la difficile mission que lui présentait sa camarade.

— *Rassure-toi, je te demande juste de trouver leur piste et de me dire où ils sont. J’ai fait ça quelques semaines après la Fournaise, mais pour les bandits et pour les Charrs. Vu mon niveau de l’époque, je pense que tu devrais t’en sortir largement.* Précisa Rhona.



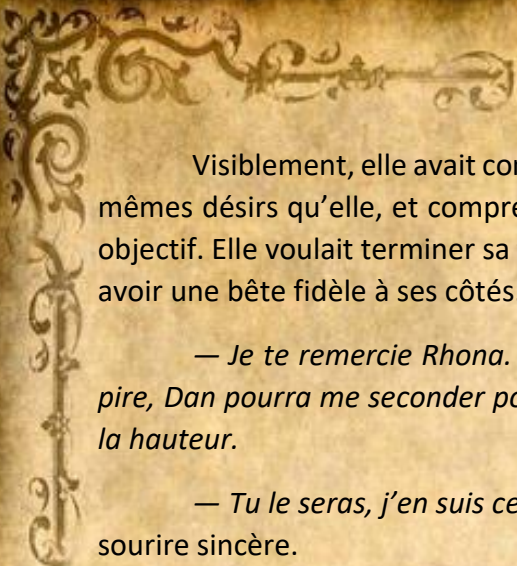
Plus jeune, elle se montrait orgueilleuse, et trop sûre d'elle. Avec les années, elle s'était assagie, avait mûri, et faisait désormais preuve d'une grande humilité. Elle reconnaissait même volontiers que si elle avait été captive à la place de Viktoria, elle n'aurait peut-être pas réussi à s'échapper. Voyant que l'ancienne cadette hésitait, la rôdeuse ajouta :

— *Si tu en as le besoin, je peux te laisser Halt. Je suis certaine qu'il te comprendra.*

— *À vrai dire, je m'attendais à ce que tu me charges de charmer un familier, comme on aurait tous dû le faire lors de notre rite de passage. À vous voir, toi et Dan, avec Halt et Klaw, ça fait rêver. Avoua Viktoria, avec sincérité.*

La mission que Rhona lui confiait ne manquait pas d'importance, bien au contraire. Si l'ancienne cadette parvenait à la mener à bien, elle serait déjà une rôdeuse très talentueuse. Mais ce n'était pas cela que Viktoria convoitait le plus. Rhona le décela aisément, et proposa alors.

— *J'ai besoin de m'occuper d'Evanlyn, je ne peux pas la laisser. Et si je l'emmène avec moi, elle risque d'être trop en danger. Elle se surestime grandement, comme moi à l'époque. Résultat, on a dû me sauver la vie un nombre incalculable de fois. Je ne suis pas non plus là plus à l'aise pour ce qui est de charmer un animal... J'ai juste eu de la chance avec Halt. Je demanderai à Dan de t'accompagner si tu veux, comme ça tu pourras voir avec lui pour le domptage d'un familier.* Proposa la maîtresse rôdeuse.



Visiblement, elle avait conscience que tous n'aspiraient pas aux mêmes désirs qu'elle, et comprenait que Viktoria souhaitait un autre objectif. Elle voulait terminer sa formation de rôdeuse à l'ancienne, et avoir une bête fidèle à ses côtés.

— *Je te remercie Rhona. Dans ce cas, j'accepte ta mission. Au pire, Dan pourra me seconder pour la traque si jamais je ne suis pas à la hauteur.*

— *Tu le seras, j'en suis certaine.* Répondit l'intéressée, avec un sourire sincère.

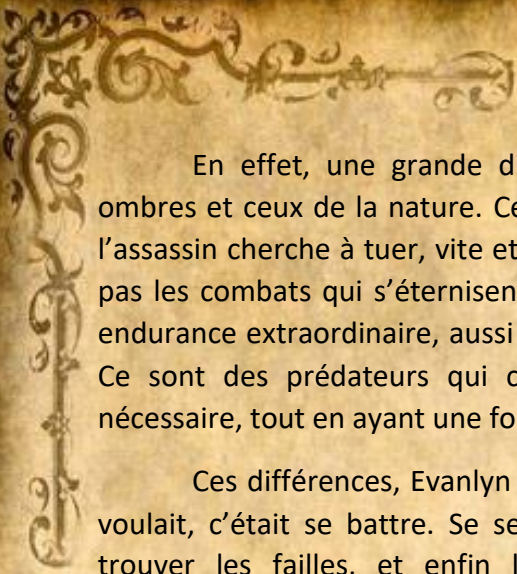
— *Oui, voilà, comme ça ! Sois plus agressive, empêche-moi de respirer et c'est comme ça que tu vas me fatiguer.* Encouragea Alyce, qui échangeait quelques coups de couteau d'entraînement avec Evanlyn.

La jeune apprentie avait passé presque toute la journée en compagnie de l'assassine, qui l'entraînait à l'ombre d'un bosquet qui les cachait à la vue des curieux.

— *Rhona m'a toujours dit que je devais ménager mes forces... Pourtant, je me suis montrée redoutable que quand je l'attaquais férocement, et là avec toi, c'est pareil... Je ne comprends vraiment rien.* Se confia Éva, qui venait de bloquer une frappe d'Alyce avec aisance avant de riposter. Évidemment, la krytienne se déroba et s'écarta en sautillant pour rester en mouvement.

— *Ça n'a rien à voir. Ton maître ne t'apprend pas à te battre, mais à survivre dans la nature. Ça n'a aucun intérêt quand tu te retrouves sur un champ de bataille. Et si tu dois toujours compter sur les autres pour te fournir des ouvertures, tu ne gagneras jamais tes combats. Allez, on fait une petite pause...* Expliqua l'assassine, avant de baisser sa garde et se souffler quelques instants.

Le soleil se rapprochait de l'horizon, sans pour autant commencer à illuminer la kryte de rayons orangés annonciateurs de l'arrivée de la nuit. Toutefois, cela faisait plusieurs heures que le duo s'entraînait, et dans plusieurs domaines : Discrétion, combat et magie de l'ombre. Même si Evanlyn ne parvenait pas encore à des résultats probants, elle restait motivée et appliquée.

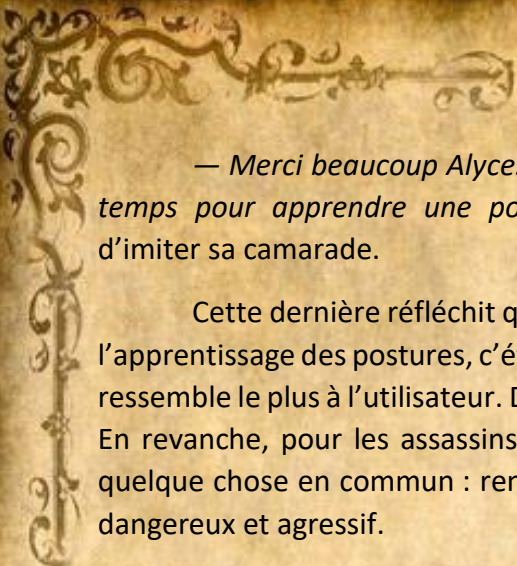


En effet, une grande différence existait entre les arts des ombres et ceux de la nature. Cette différence, c'était l'objectif visé : l'assassin cherche à tuer, vite et par surprise, puis se replie. Il n'aime pas les combats qui s'éternisent. À l'inverse, les rôdeurs sont d'une endurance extraordinaire, aussi tenace que le plus solide des bœufs. Ce sont des prédateurs qui chassent et épuisent leurs cibles si nécessaire, tout en ayant une formidable capacité d'adaptation.

Ces différences, Evanlyn n'en avait pas conscience. Ce qu'elle voulait, c'était se battre. Se sentir capable de vaincre un ennemi, trouver les failles, et enfin l'attaquer. Cependant, cette partie palpitante se trouvait à la fin de l'entraînement des rôdeurs... « *Observation, préparation, et action* », avait mainte fois répété Rhona pour expliquer pourquoi elle lui enseignait en premier lieu la survie ou le pistage.

Tout le contraire de l'assassinat, où l'objectif était de connaître à l'avance sa cible pour lui sauter dessus au moment le plus opportun, de le surprendre, puis de repartir. La grande faiblesse des assassins, c'était la défense. Mais cet aspect, Evanlyn le négligeait grandement. Un défaut que Gronchar avait beaucoup exploité, quelques mois auparavant...

— *On a bien travaillé aujourd'hui. Je suis fière de toi, tu as beaucoup progressé, et très vite.* Félicita Alyce, tandis qu'elle s'asseyait sur le sol. Elle rangea ensuite ses poignards à sa ceinture, et pencha la tête en arrière avant d'inspirer profondément, et de pousser un long soupir de contentement.



— *Merci beaucoup Alyce. Tu penses qu’il me faudra encore du temps pour apprendre une posture ?* demanda l’apprentie, avant d’imiter sa camarade.

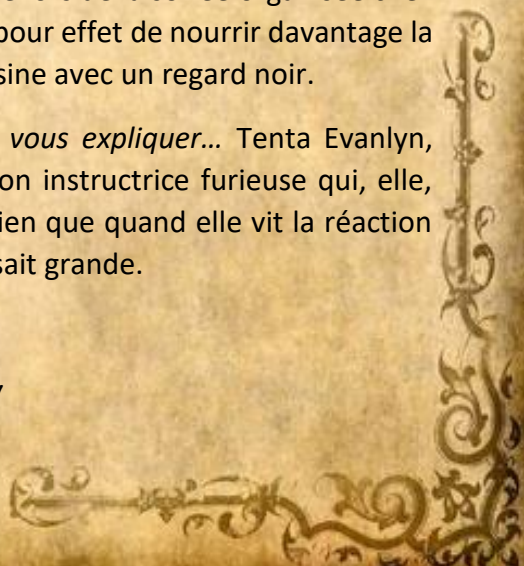
Cette dernière réfléchit quelques instants. Le plus difficile dans l’apprentissage des postures, c’était sans nul doute de trouver celle qui ressemble le plus à l’utilisateur. Du moins, c’est le cas pour les rôdeurs. En revanche, pour les assassins, les arcanes qu’ils utilisent ont tous quelque chose en commun : rendre celui qui y fait appel encore plus dangereux et agressif.

— *C’est un peu compliqué à dire, mais si tu veux, la prochaine fois, je te ferai une petite démonstration d’une posture des ombres. Tu vas voir, c’est...* Commença-t-elle à expliquer, avant de voir le félin de Melandru passer juste à côté d’elle et de s’interposer entre la krytienne et la jeune ascalonienne.

— *TU NE VAS RIEN DÉMONTRER DU TOUT !!!* rugit Rhona, qui venait tout juste d’apparaître après avoir franchi quelques buissons.

Surprise, Alyce eut pour réflexe de se relever prestement et de porter ses mains à ses armes. Comme lors de la soirée organisée chez Larcyn et Dan, cet automatisme eut pour effet de nourrir davantage la méfiance de Rhona, qui fixait l’assassine avec un regard noir.

— *Maître, attendez, je peux vous expliquer...* Tenta Evanlyn, avant de se faire interrompre par son instructrice furieuse qui, elle, n’avait pas sorti la moindre arme. Bien que quand elle vit la réaction d’Alyce, la tentation d’un duel se faisait grande.



— *Silence ! Viens derrière moi, et je ne veux rien entendre.*
Aboya Rhona vers son apprentie, avant de revenir à la krytienne.

Comme un écho de sa maîtresse, Halt se mit lui aussi à grogner à l'attention de l'assassine, vers qui la rôdeuse se redirigea une fois qu'Evanlyn fut derrière elle.

— *Tu lui apprenais quoi ?* demanda Rhona d'un air froid.

— *Juste quelques passes d'armes à la dague, rien de plus, je te le promets.* Se défendit Alyce qui, sans le vouloir, venait d'attiser davantage la colère de l'ascalonienne.

— *NE ME TUTOIE PAS, on n'a pas élevé les dolyaks ensemble. Et ne me prends pas pour une idiote, ça fait plusieurs minutes que je vous observe. Tu détruisais ce que j'étais en train de construire. La patience, l'observation, la déduction... Tu lui apprenais à tuer, pas à se battre.* Trancha la rôdeuse.

« *Merde... Comment j'ai pu ne pas la repérer si elle était là depuis aussi longtemps ?* », se demanda la krytienne, totalement prise aux dépourvues. Elle ne savait pas quoi ajouter, ni inventer pour se sortir de ce mauvais pas. Heureusement, Rhona sembla vouloir mettre elle-même un terme à cette houleuse conversation.

— *N'enseigne plus jamais rien à mon apprentie. Viens Evanlyn, rentrons chez nous.*

CHAPITRE 9 :

INVESTIGATION

Au soir venu, Rhona prit la décision de se passer d'Evanlyn pour ce qui relevait des tâches quotidiennes. À la place, elle avait ordonné à son apprentie de travailler sur la méditation, le calme, et sur ce qu'elle ressentait de la nature, mais dans sa chambre. Elle était encore en colère contre la krytienne qui, sciemment ou non, avait probablement causé de lourds dégâts dans la progression de la jeune femme.

En effet, elle commençait tout juste à s'habituer à devoir trouver les réponses par elle-même, que ce soit à la chasse, ou lors de ses leçons. De plus, cela l'avait grandement vexée. Elle avait entendu les propos d'Alyce à son égard. Evanlyn était son apprentie, pas celle de l'assassine. Rhona acceptait les conseils, mais pas les dénigrement.

« *Au moins, je ne suis pas sanctionnée trop lourdement, c'est déjà ça* », songea Éva, alors qu'elle observait ce qui se passait à l'extérieur par l'ouverture de sa fenêtre, son regard se perdant dans l'obscurité de la nuit. Du moins, pas totalement, car elle vit approcher un couple de krytiens, dont l'un tenait une torche à la main. Elle reconnut bien vite les silhouettes des meilleurs amis de sa mentore : Larcyn et Dan. « *Cette invitation surprise a peut-être un lien avec Alyce* », songea Éva avec exactitude.

— *Comment veut-elle que je ressente les énergies de la nature si je suis enfermée dans ma chambre...* Soupira la jeune femme, qui avait bien conscience de la déception qu'elle avait infligée à son instructrice. D'un autre côté, la façon d'enseigner d'Alyce était... Captivante. Evanlyn avait tout compris aux explications de l'assassine, et put les appliquer avec beaucoup de justesse.

Du haut de sa chambre située à l'étage, et grâce au silence qui régnait dans la demeure, la jeune ascalonienne entendit les invités frapper à la porte, puis rentrer après avoir été salués par Rhona.

— *Je me demande de quoi ils vont discuter... Rah, je ne comprends même pas pourquoi elle est fâchée. Il n'y a aucun mal à avoir un autre point de vue, surtout si ça me convient.* Dit-elle à elle-même, avant de poser son regard sur son couteau de combat. Une arme que les assassins et les rôdeurs avaient en commun...

« Et pourquoi je ne pourrais pas apprendre les deux ? Après tout, la plupart des rôdeurs se battent à l'arc, tandis que Rhona a toujours une épée, comme les guerriers », pensa-t-elle, en regagnant un peu d'espoir. L'espoir de pouvoir de nouveau apprendre avec Alyce, et de se réconcilier avec sa mentore. Mais pour l'heure, ce furent les oreilles d'Evanlyn qui avaient quelque chose à lui rapporter.

Bien que disposant d'un étage, la chaumière de Rhona n'était pas extrêmement luxueuse, et l'isolation sonore ne figurait pas parmi ses points forts. Certes, cela suffisait pour la vie que menaient les deux rôdeuses, mais en tendant l'oreille, il était peut-être possible pour Evanlyn d'espionner la conversation. Chose qu'elle fit donc.

— *Alors... nous... on a compr... Tu... Problèmes... Alyce?* Prononça Larcyn, la voix étouffée par les cloisons et les portes quelle devait traverser pour atteindre la jeune apprentie.

— *Pas... Elle a... des choses sur... Ombres... Evanlyn.* Répondit Rhona, elle aussi très peu audible.

« *Rappelle-toi : pose lentement la pointe du pied, puis une fois que tu es certaine qu'aucun bruit ne sera produit, tu peux mettre ton poids sur ta jambe* », se rappela Éva, en repensant à sa leçon du jour avec Alyce. Avec une grande prudence, elle tourna la poignée de la porte de sa chambre. La lenteur du geste permit de ne pas faire claquer le loquet, et la porte étant régulièrement graissée pour éviter de grincer, celle-ci n'émit aucun son quand la jeune femme l'ouvrit avec précaution.

— *Je... crois pas... pensait... à mal...* Entendit Éva, ayant la confirmation qu'en se rapprochant un petit peu, elle pourrait écouter clairement la conversation.

C'est donc non sans prudence qu'elle posa un premier pied en dehors de sa chambre, puis un second. Elle parcourut ainsi le couloir qui la mena aux escaliers, et les descendit avec une prudence clairement exagérée. Mais dans cette situation, l'excès de prudence n'était pas un mal. Ça, elle l'avait compris avant même sa formation avec Rhona, qu'elle entendit alors parler à son tour.

— *Je suis convaincue qu'Evanlyn ne comprend pas encore comment je l'entraîne. Elle ne voit pas encore l'intérêt, pourquoi je m'y prend ainsi.*

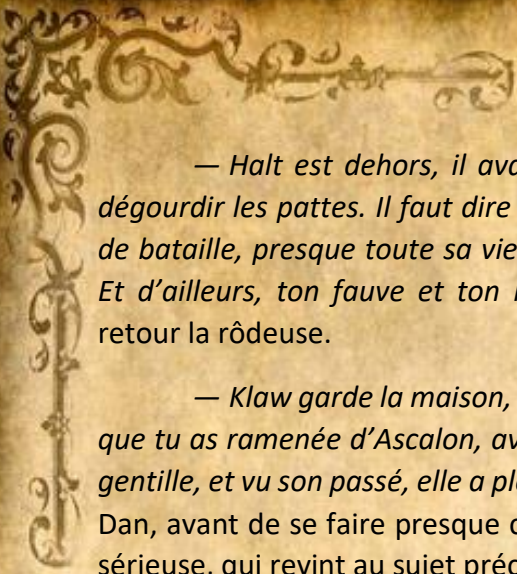
— *Tu voudrais que j'aïlle lui parler ?* proposa Dan, avec une voix qui se voulait apaisante.

— *Non, non ça ira, je te remercie. Ça m'a fait du bien de me confier un peu au sujet d'Éva. C'est vrai qu'il est difficile de former un apprenti... Bien plus que je ne l'aurai cru, quand Barthélemy m'a dit qu'elle était encore en vie.* Répondit Rhona, dont la voix semblait allégée de toute colère.

« *Attend... Je viens de penser... Comment mon père aurait pu savoir que j'étais encore en vie, s'il partait pour la Kryte ?* », songea subitement Evanlyn. Le récit de Rhona avait toujours été un peu décousu, et la jeune femme s'en était très vite aperçu. D'abord, elle avait mis ça sur le compte des faibles talents de conteuses de sa mentore, mais maintenant qu'elle émettait des doutes sur sa sincérité... Tout était différent. Néanmoins, elle préféra sortir de ses pensées quand elle entendit de nouveau la voix de Rhona.

— *Dan, je vais peut-être avoir besoin de tes talents. Vent-Gris m'a informé que des agents du Manteau rôdent encore dans les parages, dans la forêt à l'Ouest. Je ne connais pas leur nombre, mais Viktoria serait partante pour partir à leur poursuite. Elle doit juste trouver leur trace et la suivre pour me dire où ils sont. Mais j'aimerais que tu l'accompagnes, juste au cas où. De plus, elle aimerait bien charmer un familier. Sauf que... bon, tu me connais, je ne sais même pas comment j'ai fait pour Halt. C'est lui qui m'a choisi, alors...*

— *Avec grand plaisir, ne t'inquiète pas. D'ailleurs, il est ou ton gros chat ?* rétorqua le druide, amusé.



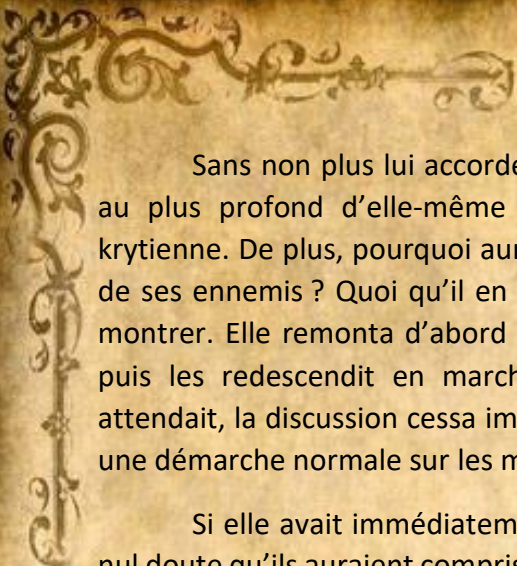
— Halt est dehors, il avait envie de chasser un peu, et de se dégourdir les pattes. Il faut dire qu'il a beaucoup vécu sur les champs de bataille, presque toute sa vie. Ça fait du bien de se poser un peu... Et d'ailleurs, ton fauve et ton miniature, ils sont où ? demanda en retour la rôdeuse.

— Klaw garde la maison, et on a confié Emich à la vieille femme que tu as ramenée d'Ascalon, avec Viktoria et Evanlyn. Elle a l'air très gentille, et vu son passé, elle a plein d'histoires à lui raconter. Répondit Dan, avant de se faire presque couper la parole par Larcyn, bien plus sérieuse, qui revint au sujet précédent :

— Rhona... Excuse-moi, mais tu es certaine pour le Blanc-Manteau ? Je veux dire... Personne ne les a rencontrés pour le moment. Pas de disparitions, pas d'attaques, aucun signalement. Avec les primes qu'il y'a sur leurs têtes...

— Justement... C'est bien le problème. Alyce... C'est une assassine, elle manie la magie de l'Ombre, et de ce que j'ai vu aujourd'hui, ce n'est pas la plus mauvaise du continent. Je me fais peut-être des idées, mais vous ne trouvez pas ça bizarre qu'une femme qui dédie sa vie à la vengeance au point de se faire chasser de chez elle traverse tout Maguuma et la Kryte sans croiser l'objet de ses obsessions ? expliqua Rhona, qui formula enfin ses doutes au sujet de cette fameuse krytienne.

Le silence tomba alors sur le salon dans lequel le trio conversait. Evanlyn, pour sa part, était bien sûr convaincue de l'innocence d'Alyce.



Sans non plus lui accorder une confiance aveugle, elle sentait au plus profond d'elle-même la bienveillance et la bonté de la krytienne. De plus, pourquoi aurait-elle à cœur de former l'apprentie de ses ennemis ? Quoi qu'il en puisse en être, Evanlyn décida de se montrer. Elle remonta d'abord les escaliers, toujours à pas de loup, puis les redescendit en marchant normalement. Comme elle s'y attendait, la discussion cessa immédiatement après qu'elle eut repris une démarche normale sur les marches de bois.

Si elle avait immédiatement rejoint sa mentore et ses invités, nul doute qu'ils auraient compris que quelque chose clochait, car il est très rare d'être naturellement discret à ce point. Elle frappa à la porte qui menait au salon, et se permit d'entrer.

Elle vit alors Rhona assise sur un tabouret ordinaire, tandis que ses amis, eux, étaient affalés avec plaisir dans un canapé de cuir. Il était assez ancien, mais faisait encore parfaitement l'affaire. Quant à ce qui servait de rafraîchissement, Éva remarqua quelques bouteilles de jus ou de cidre, ainsi que quatre verres. Manifestement, Rhona avait déjà prévu d'inviter son apprentie à se joindre à la petite réunion.

— *Désolée Maître, mais je vous entendais discuter avec vos invités, et... Je n'arrive pas à me concentrer sur mes exercices. Bonsoir, Larcyn, bonsoir Dan.* Dit-elle naturellement, en saluant toutes les personnes présentes.

Comme toujours, le couple se montra particulièrement amical, et ils l'invitèrent à les rejoindre. Ce qu'elle fit, sous le regard satisfait de sa mentore, qui lui demanda.

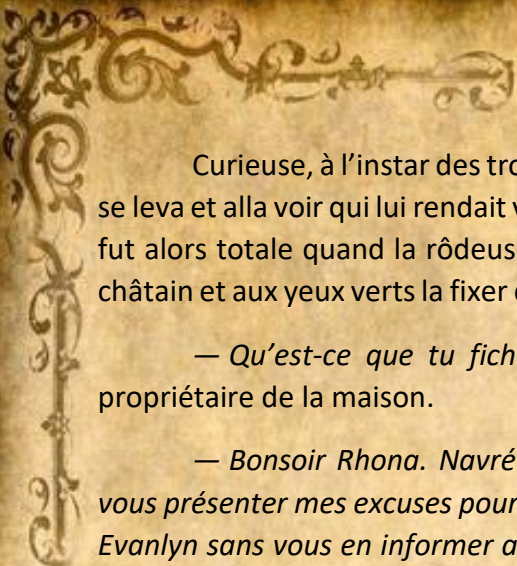
— *Sur quel sujet est-ce que tu ne parviens pas à avancer ?*

— *Sur la méditation. Je... Je me concentre, mais je n'arrive pas à sentir les flux que vous m'indiquez. En revanche, s'il vous plaît, ne vous fâchez pas, j'ai eu l'impression de réussir quand Alyce m'a expliqué comment faire cet après-midi. Je vous jure que je ne remets pas en question votre enseignement maître, mais... Je pense que, peut-être, la façon de faire d'Alyce me convient mieux.* Tenta-t-elle, le tout pour le tout.

De plus, Larcyn et Dan étaient présents. Nul doute que si Rhona, pour le moment très calme, venait à s'emporter, ils tempéneraient la situation, et l'empêcheraient de dégénérer. Si elle pouvait donc mettre des mots sur ses doutes et ses craintes, c'était l'occasion rêvée.

Éva vit alors Rhona se pencher un peu en arrière, et gratter son menton dépourvu de barbe. Une mimique qu'elle avait conservée de ses mentors à la pilosité faciale plus développée. Mais cela ne l'empêchait pas d'être très sage et clairvoyante, par moment.

— *Evanlyn, sache une chose. Ce n'est pas à toi que j'en veux. J'essaye de te donner la meilleure formation possible, et pour ça je dois te faire emprunter un chemin très difficile. Je t'avais prévenu, quand on s'est rencontré. Alyce, de ce que j'ai vu aujourd'hui, te prend par la main. Elle te montre comment résoudre un problème qu'elle sait que tu rencontreras, mais le jour où tu seras face à un sujet inconnu, qu'est-ce que tu...* Commença-t-elle à expliquer, avant de se taire quand elle entendit quelqu'un frapper à sa porte.



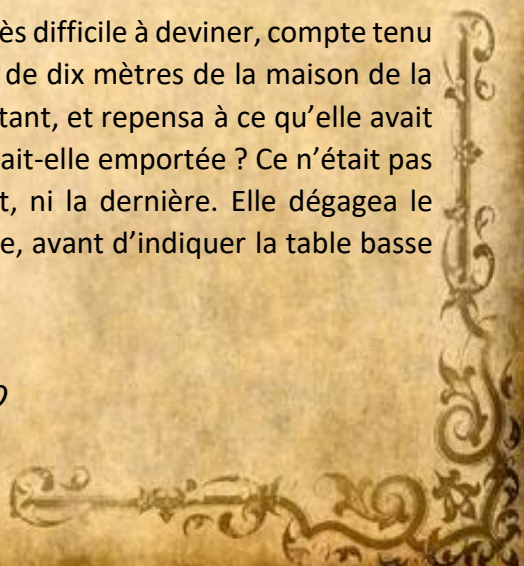
Curieuse, à l'instar des trois autres personnes présentes, Rhona se leva et alla voir qui lui rendait visite à cette heure tardive. La surprise fut alors totale quand la rôdeuse vit une grande femme aux cheveux châtain et aux yeux verts la fixer d'un air penaud, les mains dans le dos.

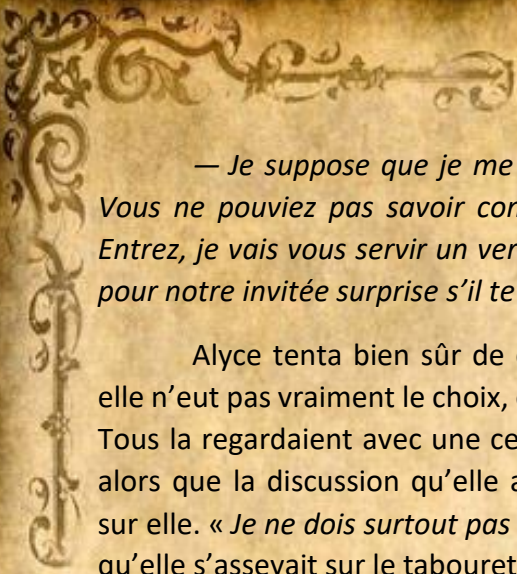
— *Qu'est-ce que tu fiches ici ?* demanda immédiatement la propriétaire de la maison.

— *Bonsoir Rhona. Navrée de vous déranger, mais je tenais à vous présenter mes excuses pour tout à l'heure. Je n'avais pas à former Evanlyn sans vous en informer au préalable. Je l'ai vu ce matin quand je partais visiter les alentours et la Colonie d'Ascalon, et elle m'a fait part de ses difficultés. Elle voulait vraiment vous satisfaire, que vous soyez fière de ses progrès, alors j'ai voulu l'aider, comme elle m'a aidé.* Commença-t-elle, avant de dévoiler ses mains, qui tenaient un objet circulaire enveloppé dans du papier, et d'ajouter :

— *C'est une tarte aux pommes. Evanlyn m'a dit un jour que vous aimiez ces fruits, alors j'ai voulu vous en faire une. Je ne suis pas très bonne cuisinière, mais j'espère qu'il sera bon quand même.* Précisa la krytienne, qui avait misé juste au sujet du fruit préféré de Rhona.

Dans un sens, ce n'était pas très difficile à deviner, compte tenu du pommier qui se trouvait à moins de dix mètres de la maison de la rôdeuse. Rôdeuse qui soupira un instant, et repensa à ce qu'elle avait songé un peu plus tôt. Peut-être s'était-elle emportée ? Ce n'était pas la première fois que cela lui arrivait, ni la dernière. Elle dégagea le passage et ouvrit pleinement la porte, avant d'indiquer la table basse à Alyce.





— *Je suppose que je me suis peut-être montrée un peu dure. Vous ne pouviez pas savoir comment je voulais entraîner Evanlyn... Entrez, je vais vous servir un verre. Éva, tu peux ramener un tabouret pour notre invitée surprise s'il te plaît.* Déclara Rhona.

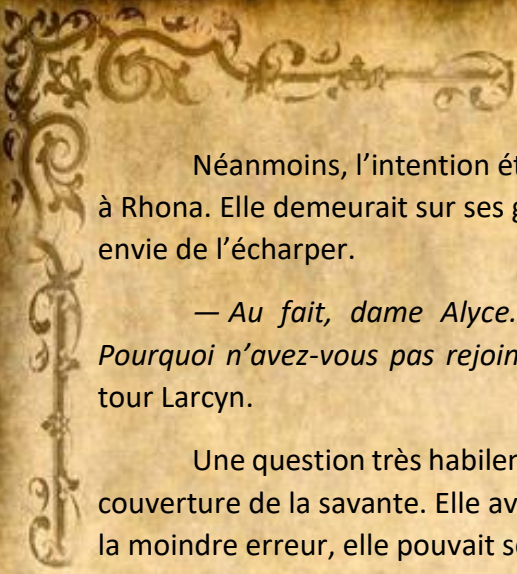
Alyce tenta bien sûr de décliner l'offre en premier lieu, mais elle n'eut pas vraiment le choix, et se joignit alors aux autres convives. Tous la regardaient avec une certaine insistance. L'espionne comprit alors que la discussion qu'elle avait manquée portait probablement sur elle. « *Je ne dois surtout pas m'éterniser ici* », songea-t-elle, tandis qu'elle s'asseyait sur le tabouret que lui présentait la jeune apprentie.

L'agent infiltré la remercia d'un signe de tête, tandis que Rhona rapporta de quoi découper la tarte en parts égales. Pendant que la rôdeuse se chargeait de cette tâche, elle en profita pour interroger la nouvelle venue.

— *Au fait, Alyce... L'Art des Ombres vient de Cantha... J'ai compris que c'était votre père qui vous avait instruit. Venait-il de cette contrée avant de venir en Kryte ?*

— *Presque. Mon père a été entraîné à Cantha parce qu'il avait choisi la voie des assassins, et quand il a rencontré ma mère, il a abandonné pour rester avec elle.* Répondit simplement l'intéressée.

La rôdeuse opina du chef, et distribua ensuite les parts de tartes. Visiblement, celle-ci avait été faite avec une certaine bonne volonté, bien que l'on devinait quelques petites maladresses, comme un surplus de tranches de pommes par endroit, ou encore une pâte parfois un peu trop fine ou trop épaisse.



Néanmoins, l'intention était là, et cela fit réviser son jugement à Rhona. Elle demeurerait sur ses gardes, bien sûr, mais elle n'avait plus envie de l'écharper.

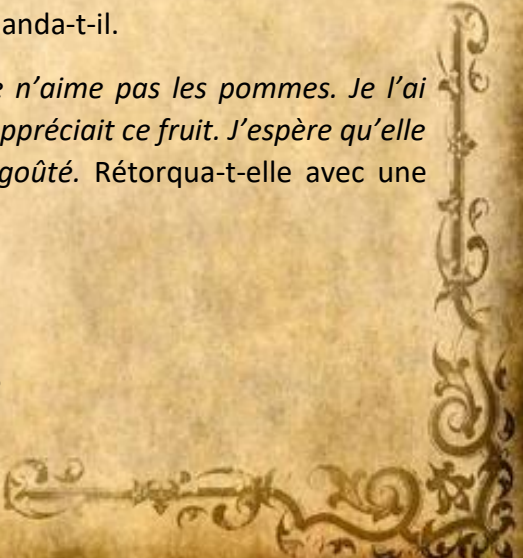
— *Au fait, dame Alyce... Que faisiez-vous tout ce temps ? Pourquoi n'avez-vous pas rejoint la Lame Brillante ?* demanda à son tour Larcyn.

Une question très habilement posée et très dangereuse pour la couverture de la savante. Elle avait brodé une toile de mensonge, et à la moindre erreur, elle pouvait se déchirer.

— *Je n'ai terminé mon entraînement que très récemment auprès de mon père. Quant à la Lame Brillante, j'ai songé que... peut-être que mes méthodes ne leur conviendraient pas. Néanmoins, s'ils continuent de les traquer... Je pense que je vais peut-être me rapprocher d'eux.* Répondit-elle dans un énième mensonge, qui s'avéra plutôt logique et cohérent avec le reste de son récit. Cependant, une nouvelle question gênante se présenta à elle, de la part de Dan cette fois, qui vit Alyce refuser la part de tarte que lui présentait Rhona.

— *Vous ne mangez pas ?* demanda-t-il.

— *C'est fort aimable, mais je n'aime pas les pommes. Je l'ai faite parce que je savais que Rhona appréciait ce fruit. J'espère qu'elle sera bonne même si je ne l'ai pas goûté.* Rétorqua-t-elle avec une certaine élégance.



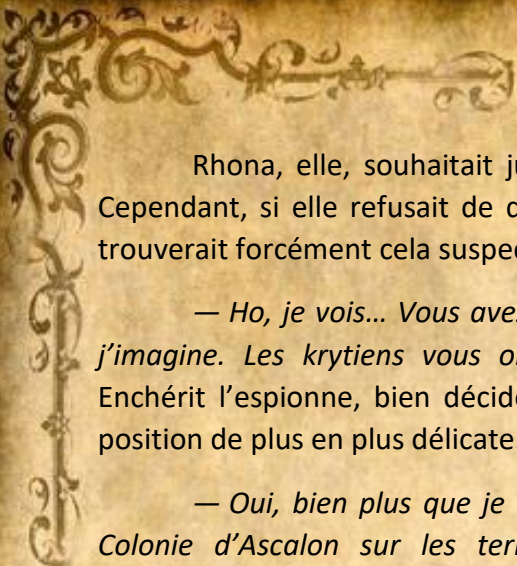
En effet, elle avait préparé une excuse pour ne pas manger sa propre préparation, et ce pour une très bonne raison.

Cependant, elle était l'objet de toutes les curiosités, et cela lui déplaisait très fortement. Il fallait qu'elle réoriente le sujet de la conversation sur autre chose. Un sujet qui ne pouvait être écarté d'un revers de la main. Alyce se tourna alors vers la maîtresse rôtisseuse, et la questionna à son tour.

— *Dites-moi, Rhona... J'ai toujours été fasciné par votre pays. Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus sur cette guerre avec les charrs ? Le Blanc-Manteau a été accueilli en héros quand ils ont repoussé l'envahisseur, alors j'imagine que vous, qui avez vécu des années dans cet enfer, devez être une véritable légende pour les ascaloniens.*

Rhona eut un léger moment de malaise. À tel point qu'elle arrêta de mâcher ce qu'elle mangeait pendant quelques secondes, avant de déglutir.

— *Et bien... Je suis sorti de l'apprentissage quelques jours avant la Fournaise. J'ai rencontré des gens formidables, comme les parents d'Evanlyn, et d'autres compagnons, avec qui j'ai traversé cette épreuve durant deux ans. Lorsque Rin, notre capitale, est tombée, on a quitté Ascalon pour venir ici. Rien d'extraordinaire.* Répondit-elle avec une simplicité telle qu'il était évident que cela ne conviendrait ni à Alyce, ni à Evanlyn qui buvait les paroles de sa mentore sitôt qu'elle parlait de son passé.



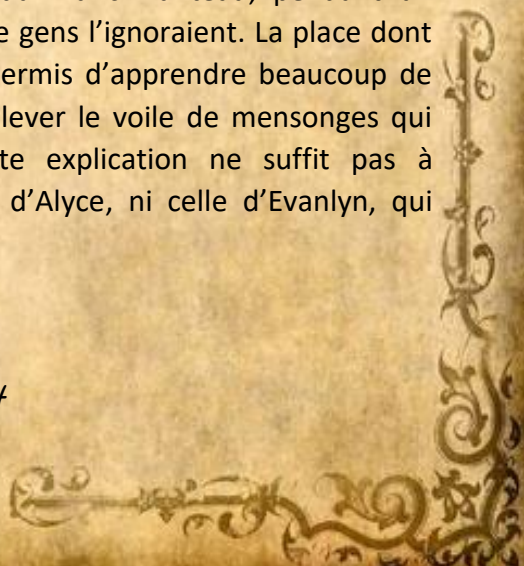
Rhona, elle, souhaitait justement éviter le sujet à tout prix. Cependant, si elle refusait de donner ce que Alyce voulait, Evanlyn trouverait forcément cela suspect.

— *Ho, je vois... Vous avez dû perdre beaucoup de camarades, j'imagine. Les krytiens vous ont bien accueillis, à votre arrivée ?* Enchérit l'espionne, bien décidée à maintenir la rôdeuse dans une position de plus en plus délicate.

— *Oui, bien plus que je ne l'aurai cru. On a ensuite fondé la Colonie d'Ascalon sur les terres que le Blanc-Manteau nous a gracieusement cédées, suite à...* commença Rhona, avant de marquer une pause. Elle hésitait, et s'apprêtait malgré elle à avouer une page de son histoire qu'elle voulait taire. Cependant, Alyce encouragea son interlocutrice à terminer, et Éva fixait sa mentore avec une passion aisément décelable dans son regard.

— *Le maître de Rhona, Aidan, m'a beaucoup aidé. Il a réussi à vaincre un dragon d'os gigantesque que moi, mon père et mes hommes ne parvenions pas à tuer.* Répondit Larcyn à la place de son amie.

L'envoûteuse faisait partie du Blanc-Manteau, pendant un temps. Elle ne le niait pas, et peu de gens l'ignoraient. La place dont elle disposait à l'époque lui avait permis d'apprendre beaucoup de choses sur son ordre, mais pas de lever le voile de mensonges qui l'aveuglait. Malheureusement, cette explication ne suffit pas à épancher la soif de connaissances d'Alyce, ni celle d'Evanlyn, qui interrogea Larcyn à son tour.



— *Un dragon d'os ? Comment il a fait ? Je veux dire... Aidan, c'était un archer, il me semble. Du moins, c'est ce que Rhona m'a expliqué.*

L'espionne vit la jeune femme prendre inconsciemment le relais, et ne put s'empêcher d'afficher un petit sourire discret.

— *Les flèches explosives. Il a utilisé des flèches de feu, les mêmes que les miennes.* Répondit Rhona d'un ton neutre.

— *Des flèches de feu ? Ce n'est pas l'une des spécialités des charrs, ça, normalement ?* envoya aussitôt Alyce, qui harcelait sa proie.

Rhona était clairement une moins bonne menteuse que la krytienne, et cette dernière profitait de son habileté d'esprit pour envoyer la rôdeuse dans des culs-de-sac. Ainsi, elle créait des anomalies, des erreurs et des paradoxes dans l'histoire de Rhona, qui perdait en crédibilité auprès d'Evanlyn. Lentement, mais sûrement, Alyce préparait son plan B, et pour le réaliser, elle avait besoin que l'apprentie rôdeuse soit avec elle, et lui fasse confiance.

— *Si, c'est exact. Il a appris à les faire, et m'a ensuite expliqué comment il s'y prenait.* Expliqua en retour la maîtresse rôdeuse, dont l'inconfort devenait palpable durant cette conversation. Elle décida alors d'y mettre un terme :

— *Bref... Une vie relativement normale, pour une rôdeuse normale.* Conclut-elle... Mais, ce fut sans compter sur la détermination de l'espionne.

— *Vous avez l'air proches, Larcyn et vous. Qu'est-ce que ça vous a fait, quand vous avez appris pour le Blanc-Manteau ? Qu'est-ce que vous avez fait après votre arrivée en Kryte ?*

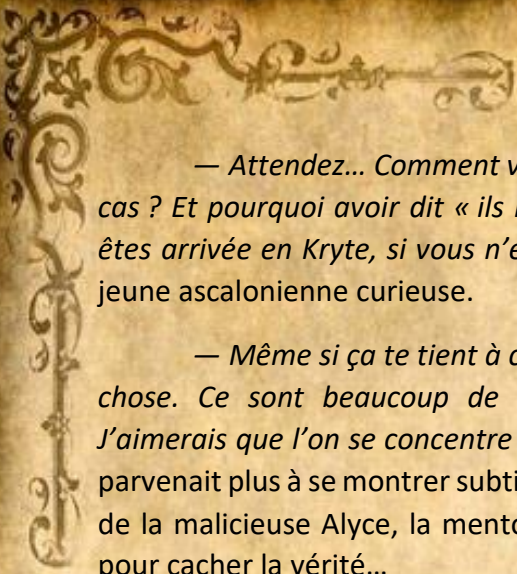
Exaspérée par la curiosité de la krytienne, Rhona poussa un long soupir d'agacement. « *Jamais elle ne va me lâcher ou quoi ?* », pensa-t-elle. Mais le pire était à venir, quand Evanlyn enchérit à son tour.

— *C'est vrai ça. Je ne veux pas me montrer trop insistante, maître, mais vous ne m'avez pas dit ce que vous avez fait après que les ascaloniens soient installés. Je sais que votre maître et ses compagnons ont continué l'aventure avec Larcyn, mais... Vous ne les avez pas suivis ?*

« *Quel enfer* », pensa la rôdeuse, qui se voyait assaillie de toute part.

— *Écoutez... Cette période a été très difficile pour moi. Je ne me rappelle plus de tous les détails. Je n'ai pas su ce qui se passait avec le Blanc-Manteau parce que dès que Barthélemy, mon capitaine, est mort dans les Cimes Froides, j'ai décidé de rechercher, Evanlyn. Je n'ai pas mis un pied en Kryte à ce moment-là, mais bien plus tard.* Répondit finalement Rhona, à la hâte, dont le désir était de mettre un terme à ce sujet de discussion.

Malheureusement, comme l'espérait Alyce, l'esprit affuté d'Evanlyn fut immédiatement interpellé par la dernière explication de sa mentore.



— Attendez... Comment vous avez pu connaître Larcyn, dans ce cas ? Et pourquoi avoir dit « ils nous ont bien accueillis » quand vous êtes arrivée en Kryte, si vous n'étiez pas présente ? Demanda alors la jeune ascalonienne curieuse.

— Même si ça te tient à cœur, j'aimerais que l'on parle d'autre chose. Ce sont beaucoup de mauvais souvenirs, me concernant. J'aimerais que l'on se concentre sur l'avenir... Rétorqua Rhona, qui ne parvenait plus à se montrer subtile pour éviter de répondre. À l'inverse de la malicieuse Alyce, la mentore était arrivée à court d'arguments pour cacher la vérité...

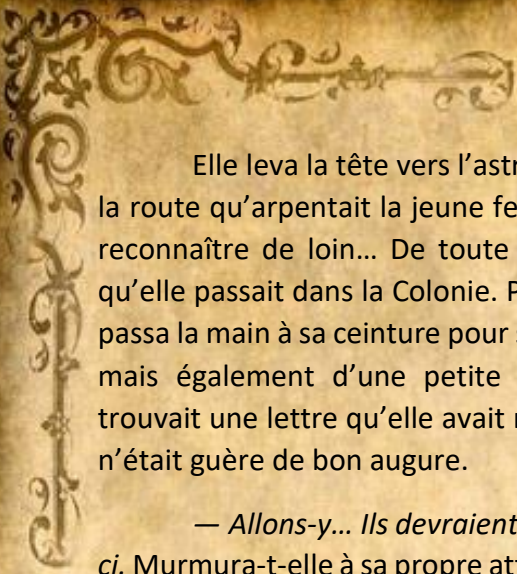
CHAPITRE 10 :

LE MONSTRE

Au beau milieu de la nuit, tous les habitants de la colonie se laissaient sombrer dans le sommeil. C'était le cas pour les fermiers, les commerçants, certains gardes qui avaient terminé leur service, ainsi que les rôdeurs, tels que Rhona et Éva. Etrangement, la petite réunion entre amis de la soirée avait dû s'écourter suite à un élan de fatigue de tous les invités. Probablement que les évènements de la journée furent plus intenses que prévu, et tous les participants étaient rentrés chez eux pour une bonne nuit de sommeil.

La maîtresse et l'apprentie restèrent dans leur chaumière pour la nuit. Larcyn et Dan, en dépit de la fatigue, retournèrent chez la fermière pour récupérer leur fils, avant de rentrer chez eux, et de rejoindre leur lit. Cependant, il en était une qui préférait la fraîcheur de la pénombre à la chaleur d'un feu de cheminée : Alyce.

Alors que la lune se pavanait au sommet du ciel nocturne, la krytienne avait fait le choix de ne pas retourner à l'auberge dans laquelle elle vivait. Au lieu de cela, elle marchait, seule, dans les rues de la petite cité. Dans sa tête tournaient inlassablement une scène, un enchaînement de mouvements qu'elle devait impérativement reproduire sans accroc lors de l'exécution de son plan.



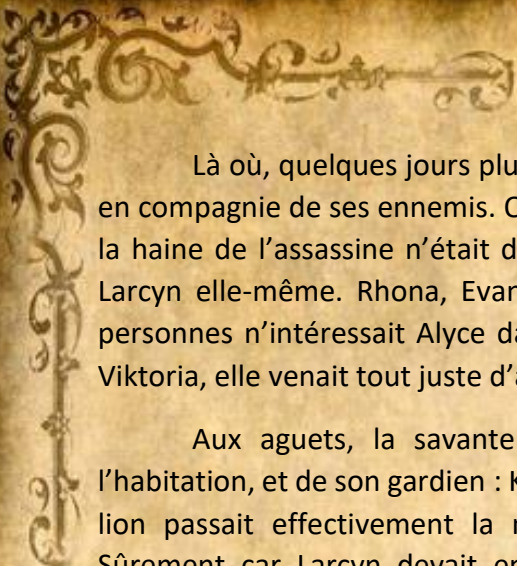
Elle leva la tête vers l'astre des nuits, qui illuminait légèrement la route qu'arpentait la jeune femme, mais pas assez pour pouvoir la reconnaître de loin... De toute façon, cette soirée était la dernière qu'elle passait dans la Colonie. Par habitude, ou pour se rassurer, elle passa la main à sa ceinture pour s'assurer de la présence de ses armes, mais également d'une petite pochette de cuir, dans laquelle se trouvait une lettre qu'elle avait rédigée. Le message qu'elle contenait n'était guère de bon augure.

— *Allons-y... Ils devraient être en train de dormir à cette heure-ci.* Murmura-t-elle à sa propre attention, avant de changer de direction pour rejoindre une habitation bien précise. Une demeure dans laquelle se trouvait l'objectif final de son plan d'infiltration.

Elle quitta le sentier et commença à marcher là où la lumière de la lune se faisait la plus faible, voire absente. Sa démarche, d'abord naturelle et banale, était devenue aussi silencieuse qu'une brise... ou qu'un prédateur en chasse.

Chacun de ses sens prenait en considération chaque mur, objet, relief sur le sol, bruit, mouvement... Alyce ne laissait plus rien au hasard. Elle savait qu'elle ne pouvait se permettre la moindre erreur, alors elle se concentrait au maximum. Une concentration qui se faisait de plus en plus grande au fur et à mesure qu'elle se rapprochait de la maison qui l'intéressait : Celle de Larcyn.

Par mesure de précaution, elle préféra contourner largement celle-ci, et choisit de pénétrer dans la propriété en passant par ce qui servait de jardin.

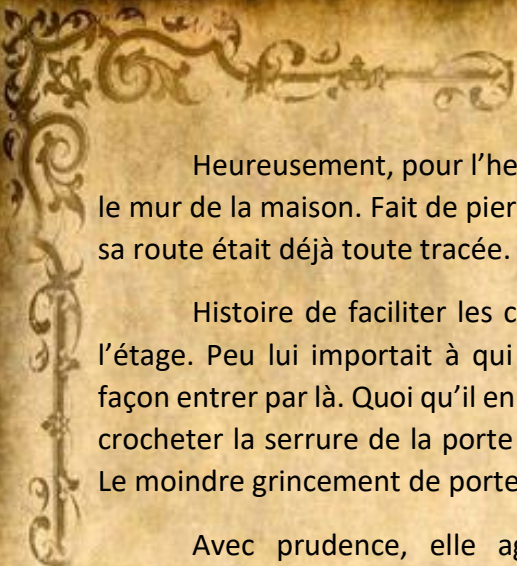


Là où, quelques jours plus tôt, elle avait profité d'un barbecue en compagnie de ses ennemis. Ou plutôt, de son unique ennemie, car la haine de l'assassine n'était dirigée que vers une seule personne : Larcyn elle-même. Rhona, Evanlyn, et même Dan... Aucune de ces personnes n'intéressait Alyce dans sa quête de vengeance. Quant à Viktoria, elle venait tout juste d'arriver en Kryte...

Aux aguets, la savante se rapprocha dangereusement de l'habitation, et de son gardien : Klaw. Le druide n'avait pas menti, et le lion passait effectivement la majorité de ses nuits à l'extérieur. Sûrement car Larcyn devait en avoir marre de nettoyer les poils partout. Cependant, ce problème ne concernait pas Alyce. Ce qui, en revanche, n'était pas le cas de l'odorat, ou même de l'ouïe du félin. Concernant le premier point, elle avait pris soin, après avoir quitté la maison de Rhona, de frotter quelques fleurs et autres plantes sur ses vêtements pour masquer son odeur. Cependant, elle ne pouvait rien faire pour les bruits qu'elle pourrait causer.

Certes, Klaw ne bénéficiait pas de l'agilité de Halt, en raison de leur différence de corpulence et de poids, mais leurs sens étaient aussi affûtés pour l'un que pour l'autre. Un faux pas, une branche qui craque... Et le lion aurait tôt fait de poser son regard de prédateur sur l'intruse. Le stress intense qu'elle éprouvait la fit trembler quand elle passa à quelques mètres à peine de l'animal endormi.

Elle contrôlait et faisait attention à chaque aspect de son corps. Sa respiration, les battements de son corps... Tout, à l'exception de son odeur. Elle avait peur, et nul doute que si Klaw se réveillait, il la percevrait.



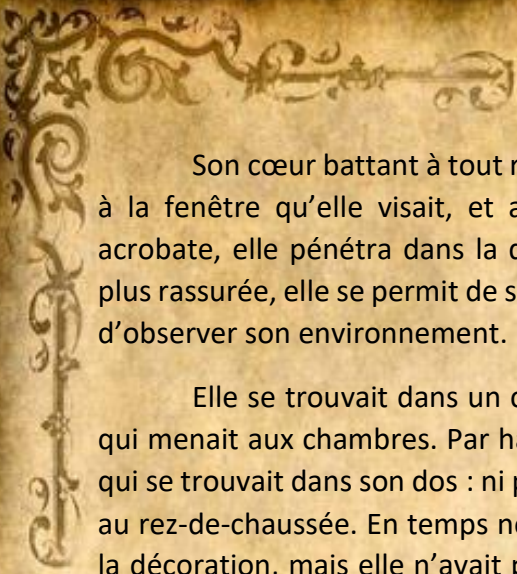
Heureusement, pour l'heure, Alyce put progresser et rejoindre le mur de la maison. Fait de pierres scellées ensemble par du mortier, sa route était déjà toute tracée.

Histoire de faciliter les choses, elle vit une fenêtre ouverte à l'étage. Peu lui importait à qui elle appartenait, elle allait de toute façon entrer par là. Quoi qu'il en soit, elle refusait catégoriquement de crocheter la serrure de la porte avec le lion qui dormait juste à côté. Le moindre grincement de porte signerait son arrêt de mort.

Avec prudence, elle agrippa les pierres qui dépassaient suffisamment pour qu'elle puisse les saisir, et commença son ascension. Elle avançait avec lenteur, mais en silence et sans le moindre accroc. Pour Alyce, la vitesse n'était pas la priorité, et le soleil ne lèvera pas avant encore quelques heures. Elle n'avait guère besoin d'autant de temps, alors elle pouvait faire preuve de prudence, même si elle exagérait un peu. Du moins, c'est ce qu'elle pensait, jusqu'à ce qu'elle entende un petit grissement venir d'en dessous d'elle.

Terrorisée à l'idée d'avoir été repérée, elle se prépara à faire appel à la magie de l'Ombre pour disparaître, mais après quelques secondes, elle se ravisa. Klaw avait simplement grogné de contentement en s'étirant, sans même avoir daigné ouvrir les yeux... Il n'avait rien senti ni entendu...

« *Il a le sommeil plus léger que ce que je croyais* », songea Alyce avec justesse, alors qu'elle préférait attendre quelques instants, le temps que le félin replonge dans ses rêves.



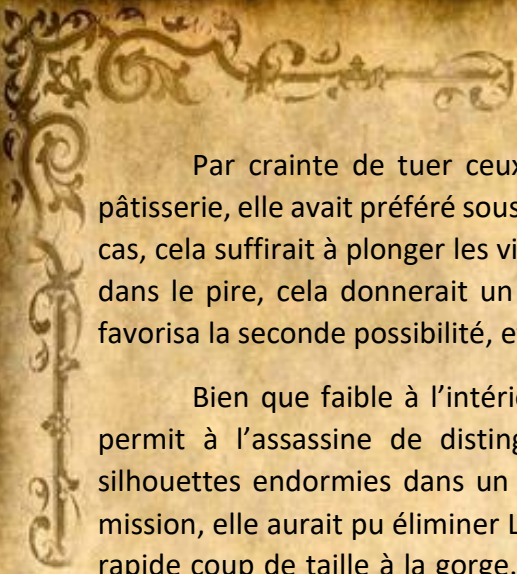
Son cœur battant à tout rompre, l'assassine parvint finalement à la fenêtre qu'elle visait, et avec une agilité digne d'une grande acrobate, elle pénétra dans la demeure de ses ennemis. Nettement plus rassurée, elle se permit de se redresser pour se tenir droite, avant d'observer son environnement.

Elle se trouvait dans un couloir, celui qui parcourait l'étage et qui menait aux chambres. Par habitude, elle se retourna pour voir ce qui se trouvait dans son dos : ni plus ni moins que l'escalier qui menait au rez-de-chaussée. En temps normal, elle se serait bien attardée sur la décoration, mais elle n'avait pas le temps pour cela. Elle avait une mission à accomplir.

Ce soir, elle aura retrouvé sa liberté, et éliminé la fille de celui qu'elle avait désigné comme la source de ses malheurs. Elle livrerait Larcyn à Thommis, et pourrait enfin vivre loin du Blanc-Manteau qu'elle adulait pourtant par le passé.

Toujours avec une certaine prudence, elle se dirigea vers la porte la plus proche, et ferma ses doigts sur la poignée. Au toucher, elle tenta de savoir si le loquet allait grincer ou claquer, ou à l'inverse, s'il ne produirait pas le moindre son.

« *Même s'ils ont le sommeil lourd avec ce que je leur ai fait avaler, je dois rester méfiante...* », pensa-t-elle. En effet, elle n'avait pas apporté cette tarte aux pommes pour faire plaisir à Rhona. Du moins, ce n'était pas le but recherché. Elle avait empoisonné la tarte avec un somnifère. Cependant, elle n'était pas très habile avec les additifs.



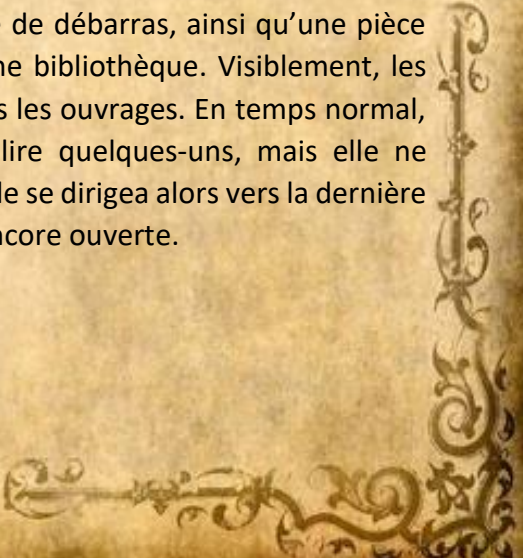
Par crainte de tuer ceux à qui elle allait faire don de cette pâtisserie, elle avait préféré sous doser le produit. Dans le meilleur des cas, cela suffirait à plonger les victimes dans un sommeil de plomb, et dans le pire, cela donnerait un peu de marge d'erreur à Alyce. Elle favorisa la seconde possibilité, et tourna la poignée avec lenteur.

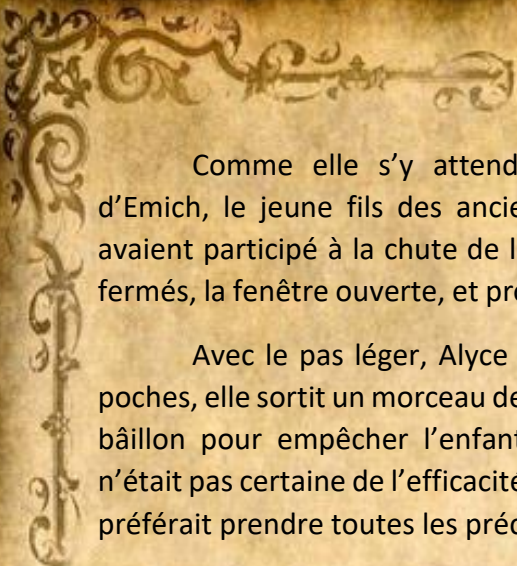
Bien que faible à l'intérieur de la maison, la lueur de la lune permit à l'assassine de distinguer la forme et la taille de deux silhouettes endormies dans un grand lit double. Si cela avait été sa mission, elle aurait pu éliminer Larcyn dès maintenant, d'un simple et rapide coup de taille à la gorge. Dans son état, les sens de Dan, bien qu'aussi affûtés qu'un rasoir, ne lui auraient pas permis de se réveiller à temps.

— *Tu as de la chance, Thommis te veut vivante...* Murmura la savante, avant de refermer discrètement la porte.

— *Quoi que... La mort que je t'aurai donnée aurait été mille fois plus douce...* Ajouta Alyce, avant de se diriger vers les autres portes qu'elle ouvrit les unes après les autres, toujours dans le silence le plus complet.

Elle découvrit alors une sorte de débarras, ainsi qu'une pièce remplie de livres en tous genres. Une bibliothèque. Visiblement, les deux époux aimaient se plonger dans les ouvrages. En temps normal, Alyce aurait bien pris plaisir à en lire quelques-uns, mais elle ne disposait pas du temps nécessaire. Elle se dirigea alors vers la dernière et unique porte qu'elle n'avait pas encore ouverte.





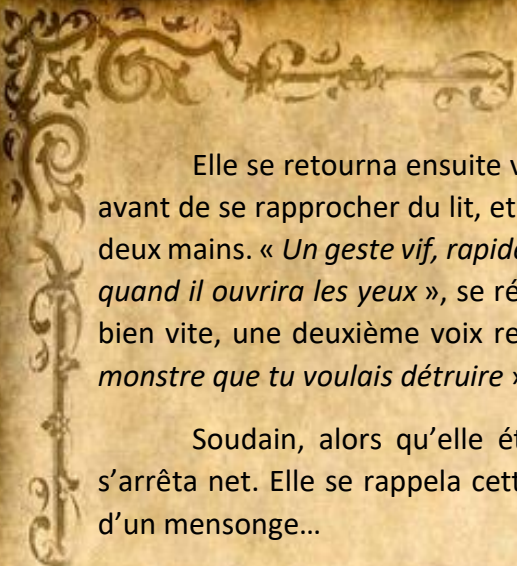
Comme elle s’y attendait, elle pénétra dans la chambre d’Emich, le jeune fils des anciens membres du Blanc-Manteau qui avaient participé à la chute de leur guilde. L’enfant dormait à poings fermés, la fenêtre ouverte, et profitait manifestement d’un doux rêve.

Avec le pas léger, Alyce s’approcha de sa cible. D’une de ses poches, elle sortit un morceau de tissu qu’elle comptait utiliser comme bâillon pour empêcher l’enfant d’appeler à l’aide. Là encore, elle n’était pas certaine de l’efficacité de sa préparation culinaire, alors elle préférait prendre toutes les précautions.

Afin de faciliter les choses en cas d’urgence, elle utilisa sa main libre pour attraper la pochette de cuir à sa ceinture, et la déplia brièvement, avant de relire ce qu’elle avait écrit : *« Larcyn, nous avons ton fils. Ne t’inquiète pas, il ne lui arrivera rien, si tu obéis bien sagement à ces instructions : rends-toi à la frontière de la Jungle de Maguuma, aux Landes de Talmark. Viens seule, sans arme. Si tu fais ce qu’on te dit, nous laisserons ton fils au village le plus proche, sain et sauf. »*

Un message sobre et simple. Évidemment, n’importe qui comprendrait qu’obéir à cette missive reviendrait à se condamner à mort. Mais quelle mère accepterait de laisser son enfant aux griffes d’un ravisseur ? Aucune.

Alyce replia la pochette de cuir et la déposa sur le lit, avant de se diriger vers la fenêtre et de l’ouvrir en grand, là encore pour se faciliter la tâche quand elle aurait le petit dans les bras. *« Il se débattrait sûrement, alors il vaut mieux que tout soit déjà prêt »,* songea-t-elle.



Elle se retourna ensuite vers sa cible, et inspira profondément avant de se rapprocher du lit, et d'attraper le bâillon de tissu avec ses deux mains. « *Un geste vif, rapide et précis pour qu'il soit déjà trop tard quand il ouvrira les yeux* », se répéta-t-elle dans sa tête... Cependant, bien vite, une deuxième voix retentit. « *Tu es devenu exactement le monstre que tu voulais détruire* »...

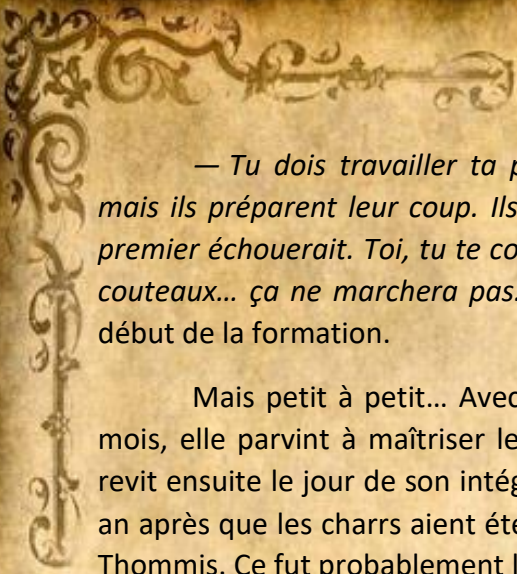
Soudain, alors qu'elle était au plus proche de l'enfant, elle s'arrêta net. Elle se rappela cette scène douloureuse qui n'avait rien d'un mensonge...

— *Père, je vous en supplie, entraînez-moi. Ainsi, je pourrai gravir les échelons au sein de Blanc-Manteau. Je vous rendrais fier. J'éradiquerai les monstres de Kryte pour que personne n'ait plus jamais à vivre ce que nous avons vécu. Avait-elle dit à son père...*

— *L'art des assassins n'est pas une voie de preux chevalier. Tu agis, vis et meurs dans l'ombre. Es-tu certaine de ton choix ?* L'avait-il invité à réfléchir.

Alyce revoyait toute la scène se rejouer, quand elle avait appris l'existence du Blanc-Manteau, et qu'ils avaient bouté les charrs hors de son pays. Elle voulait à tout prix les rejoindre, et avoir une véritable valeur. Les assassins étaient rares en Kryte, et le sont encore aujourd'hui. Si elle maniait la magie de l'ombre, nul doute qu'elle se ferait remarquer.

Elle visualisait alors chaque jour de son entraînement dans la Jungle de Maguuma, avec son père. D'abord laborieux et difficile, elle ne semblait pas prédestinée à cet art.



— *Tu dois travailler ta patience. Les assassins agissent vite, mais ils préparent leur coup. Ils ont toujours un plan B au cas où le premier échouerait. Toi, tu te contentes de me foncer dessus avec tes couteaux... ça ne marchera pas. On reprend.* L'avait-il sermonné, au début de la formation.

Mais petit à petit... Avec les semaines qui passaient, puis les mois, elle parvint à maîtriser les enseignements de son maître. Elle revit ensuite le jour de son intégration au sein du Blanc-Manteau, un an après que les charrs aient été chassés par Saul, Hablion, Dorian et Thommis. Ce fut probablement l'un des plus beaux jours de sa vie...

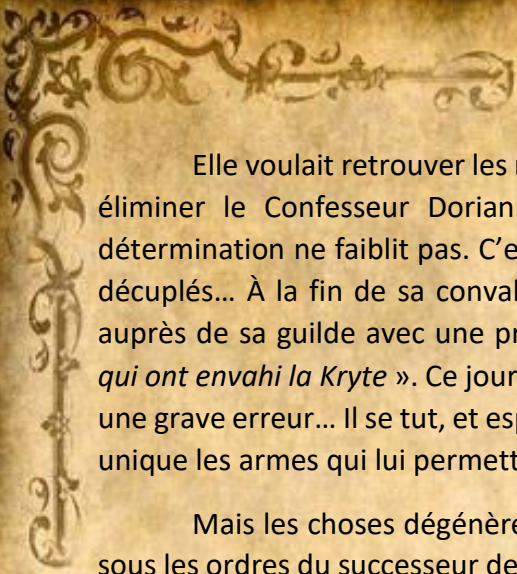
Quelques temps plus tard, Hablion fut tué, Alyce s'en alla pour les Cimes Froides, avant de repartir quand sa guilde fut chassée par les Nains lors de la bataille du Donjon de Chef Tonnerre. Comme beaucoup d'autres, elle avait pris la fuite quand elle vit l'un de ses dieux se faire tuer par les élus des Prophéties...

Dépitée, abattue, affaiblie, perdue... Elle retourna en Kryte, et rejoignit sa famille.

— *Que t'est-il arrivé ?!* avait presque hurlé sa mère d'effroi, quand elle vit sa fille unique couverte de blessures et de bandages.

— *On a perdu une grande bataille... Un... un invisible s'est fait tuer par la Lame Brillante...* Avait-elle répondu.

Loin de se laisser abattre, elle demanda à son père un nouvel entraînement. Un entraînement qui la transformerait en une véritable faucheuse.




Elle voulait retrouver les rebelles qui avaient tué un Invisible et éliminer le Confesseur Dorian. Ses plaies se rouvrirent, mais sa détermination ne faiblit pas. C'est là que ses talents d'assassin furent décuplés... À la fin de sa convalescence, Alyce renaquit, et retourna auprès de sa guilde avec une promesse : « *Je détruirais les monstres qui ont envahi la Kryte* ». Ce jour-là, le père comprit qu'il avait commis une grave erreur... Il se tut, et espéra simplement avoir donné à sa fille unique les armes qui lui permettrait de survivre.

Mais les choses dégénèrent... La guilde salvatrice devint Tyran sous les ordres du successeur de Dorian, le Confesseur Isaiah. La *Lame Brillante*, plus forte que jamais, se jeta corps et âmes contre le *Blanc-Manteau*. Des civiles furent persécutées par le *Manteau*, dont le tissu de mensonges se faisait lentement découper par la lame acérée des renégats.

Certains rebelles se cachèrent dans la *Jungle de Maguuma*, et quand Alyce retourna pour la dernière fois auprès des siens, elle découvrit l'impensable...

— *Ce sont ces traîtres qui ont déclenché cette guerre !!!* Avait-elle hurlé à son père, comme une démente, quand elle vit que sa famille avait accueilli des membres de la *Lame Brillante*.

— *Ils sont blessés et épuisés, nous n'allions pas les tuer à coup de fourches ou les repousser dans la jungle et les laisser à leur sort ?!* Avait rétorquer le père, dont la colère fut attisée par la soif de sang qui émanait des yeux de son élève... De sa fille... De son enfant qu'il ne parvenait plus à reconnaître.




— *Tu es devenu le monstre que tu voulais détruire !* Furent les derniers mots qu'il dit à sa fille...

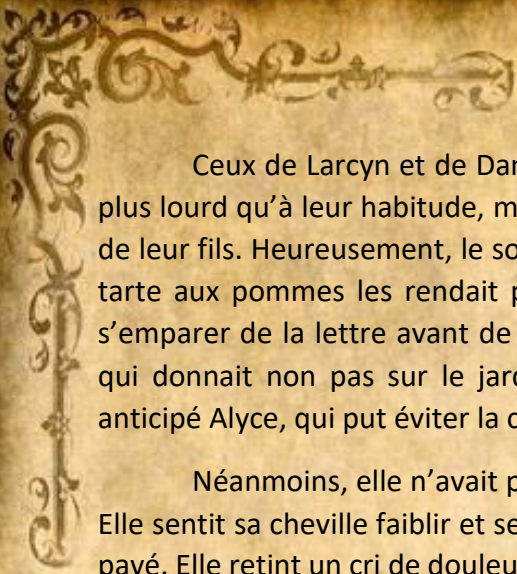
Des mots qui résonnèrent encore dans sa tête, aujourd'hui, et à chaque fois qu'elle s'apprêtait à commettre un acte dénué de sens moral. Et enlever un enfant, faisait évidemment partie de ces actes... Si elle ramenait Emich à Thommis, Larcyn se précipiterait pour se livrer et le sauver. Ainsi, la Justicière Traîtresse serait enfin châtiée pour tous ses crimes, et Alyce retrouverait sa liberté. « *Mais... quels crimes a-t-elle commis, exactement ?* », se demanda la savante du Blanc-Manteau, qui hésitait encore à passer à l'acte.

Une hésitation si longue qu'au cours de son sommeil, le jeune enfant avait ouvert les yeux. Un acte anodin en temps normal, mais qui était survenu au moment où Alyce n'y prêtait pas attention. Quand elle sortit de ses songes, elle croisa alors le regard terrorisé d'Emich, à moitié caché sous sa fine couverture. L'assassine était dans le même état, prise au milieu d'un conflit intérieur, et n'osait plus bouger.

De longues secondes de silence s'installèrent alors, jusqu'à ce qu'Emich décide d'y mettre fin en appelant ses parents à l'aide. Il cria de toutes ses forces en répétant « *Un monstre, un monstre* », tandis qu'il remontait la couverture pour disparaître en dessous.

Paniquée, Alyce ne savait plus quoi faire. Tenter d'enlever l'enfant revenait à signer son arrêt de mort, car jamais elle ne pourrait passer inaperçue en pleine ville avec Emich en train de crier. Sa décision fut alors prise sous la précipitation, quand elle entendit distinctement des bruits de pas précipités et maladroits.





Ceux de Larcyn et de Dan, qui certes dormaient d'un sommeil plus lourd qu'à leur habitude, mais pas assez pour ignorer la détresse de leur fils. Heureusement, le somnifère qu'Alyce avait ajouté dans la tarte aux pommes les rendait plus lents, et permit à l'assassine de s'emparer de la lettre avant de sauter par la fenêtre. Une ouverture qui donnait non pas sur le jardin, mais vers la rue, comme l'avait anticipé Alyce, qui put éviter la confrontation avec le lion.

Néanmoins, elle n'avait pas prévu la violence de l'atterrissage. Elle sentit sa cheville faiblir et se tordre quand elle toucha enfin le sol pavé. Elle retint un cri de douleur, et constatant qu'elle n'avait rien de cassé, préféra prendre ses jambes à son cou en boitant pour se cacher dans la première ombre qu'elle trouva, entre deux bâtiments proches de la maison des anciens membres du Manteau.

— *Quelle imbécile... Je n'aurais pas dû hésiter...* Râla-t-elle contre elle-même, alors qu'elle entendit les pleurs d'Emich se calmer, en même temps que les voix de ses parents parvinrent aux oreilles de l'assassine.

CHAPITRE 11 :

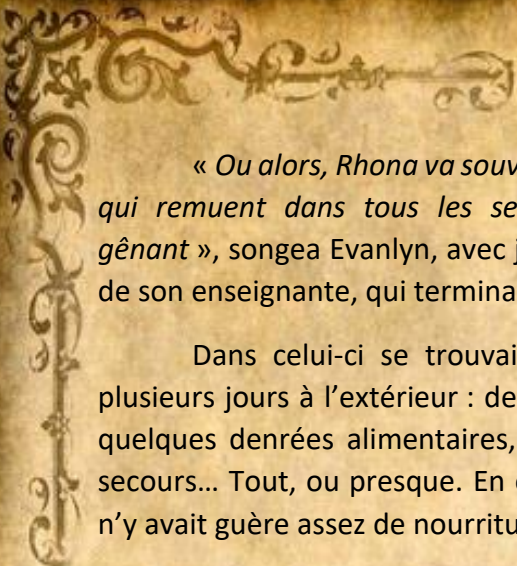
LA TREVE

— *Allez, Evanlyn, on se dépêche. On va avoir une grosse journée, et je voudrais qu'on ait le temps d'aborder plusieurs sujets avec toi...* Encouragea Rhona, tandis qu'elle et son apprentie se préparaient pour un voyage.

Un voyage qui ne les emmènerait pas très loin, car l'institutrice avait prévu un entraînement de nuit, mais en pleine forêt. Or, la forêt ne se situait pas bien loin.

— *J'ai bientôt terminé maître, il ne me manque plus que mon carquois.* Répondit l'intéressée, qui se hâta de rejoindre l'apprentis pour récupérer des flèches.

Evanlyn passa ledit carquois à sa ceinture, et s'assura que chaque projectile tenait en place à l'intérieur. Chose assez rare pour le souligner, le fond du contenant disposait d'une sorte bloc de cire qui permettait de retenir les flèches et de les empêcher de bouger, voire de sortir accidentellement quand la rôdeuse courait ou bougeait rapidement. Là encore, pour l'apprentie, c'était une preuve que Rhona cachait bien des choses sur son passé. En effet, si la plupart des rôdeurs n'avaient pas recours à cette astuce, c'est parce qu'ils n'en ont jamais eu le besoin.



« Ou alors, Rhona va souvent au corps à corps... Donc les flèches qui remuent dans tous les sens, ça doit effectivement être très gênant », songea Evanlyn, avec justesse. Elle retourna ensuite auprès de son enseignante, qui terminait de remplir un sac à dos.

Dans celui-ci se trouvait tout ce qu'il y avait pour passer plusieurs jours à l'extérieur : des gourdes, une boîte métallique avec quelques denrées alimentaires, une carte, une trousse de soins de secours... Tout, ou presque. En effet, en se rapprochant, Éva vit qu'il n'y avait guère assez de nourriture pour tenir plus d'une journée.

— Maître... vous êtes certaine qu'on aura assez à manger ? demanda-t-elle.

— « La nature offre tout ce dont on a besoin. Si tu as besoin de plus, alors c'est que tu ne sais pas de quoi tu as besoin ». Récita Rhona, en arborant un fin sourire tandis qu'elle relevait la tête vers son apprentie.

Un dicton de rôdeur que la maîtresse rôdeuse avait appris de son propre maître. Et qui aujourd'hui, le transmettait à son élève qui, manifestement, comprit très rapidement le sens de cette phrase.

— Ah, on va chasser donc... Je... Par Melandru, mon couteau de dépeçage... Je reviens. Déclara Evanlyn, qui se rendit compte qu'elle avait oublié un de ses outils les plus importants.

Rhona la vit alors retourner dans la chaumière précipitamment, et se redressa en retenant un petit ricanement. Elle croisa les bras, puis tourna la tête vers son familier qui venait la rejoindre.

— *Elle apprend vite. Très vite, ça fait plaisir de voir ça.* Dit-elle à son familier, qui se tourna alors vers un nouvel arrivant. Un arrivant que Rhona n'était pas parvenu à détecter.

— *Ho, doucement... Brave bête, je ne te veux aucun mal...* Déclara aussitôt Alyce, quand elle vit la réaction de la panthère.

Effectivement, arriver sans le moindre bruit dans le dos de Rhona, alors que Halt se trouvait à ses côtés, figurait parmi les actes les moins réfléchis qui soient. Heureusement pour la krytienne, le félin ne considérait plus Alyce comme un ennemi, mais conservait tout de même une certaine méfiance à son égard.

— *Ne t'en fais pas, il ne te fera rien. Comment tu fais pour être aussi silencieuse ? C'est fou ça...* Rassura Rhona, avant de tendre la main vers son interlocutrice.

— *L'entraînement, je dirai. Je... Les assassins sont des spécialistes de la discrétion. Et je suis beaucoup moins lourdement équipée que vous, lieutenant Rhona.* Répondit poliment Alyce, tout en constatant la poigne dont disposait la rôdeuse quand elle lui serra la main qu'elle lui présentait.

En effet, non seulement l'assassine était plus grande que Rhona de presque une tête, mais elle disposait également d'une silhouette plus fine, plus élancée. Alyce privilégiait clairement la surprise et la discrétion a tout le reste, tandis que les rôdeurs comme Rhona misaient plutôt sur un grand panel d'aptitudes pour survivre et surprendre leurs adversaires.

— Certes. Faites-moi plaisir, et appelez-moi juste Rhona... Je n'aime pas que l'on utilise mon grade. D'ailleurs, comment l'avez-vous appris ? demanda en retour la rôdeuse, qui gratta les oreilles de son familier du bout des doigts.

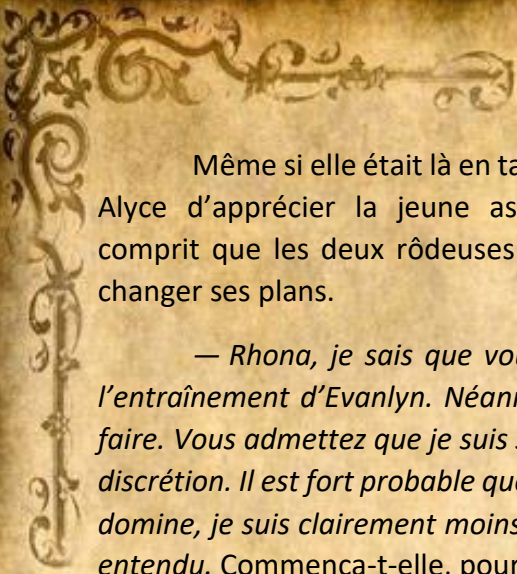
— Ho, euh... À l'auberge. J'ai entendu parler de vous, et également que vous étiez rattaché au capitaine Vent Gris. C'est bien lui qui gère la colonie ? rétorqua la krytienne.

Pour toute réponse, Rhona se contenta de hocher la tête. S'il n'y avait pas besoin de parler, alors pourquoi le faire.

— Excusez-moi, mais... où est Evanlyn ? interrogea finalement l'assassine.

— Actuellement, probablement en train de chercher son couteau de chasse qu'elle n'a de cesse de perdre au profit de ses dagues de combat. Nous partons quelques jours, je voudrais voir ce qu'elle sait faire en survie si je la laisse tout faire, sans intervenir. Répondit la maîtresse rôdeuse. « Tiens, quand on parle du loup, on en voit la queue », songea-t-elle, quand elle vit son apprentie sortir de la chaumière.

— Pardon, excusez-moi, il était... Ho, bonjour Alyce. Salua aussitôt Evanlyn quand elle aperçut la krytienne aux côtés de sa mentore. Des salutations que l'intéressée retourna à l'apprentie, avec le sourire.

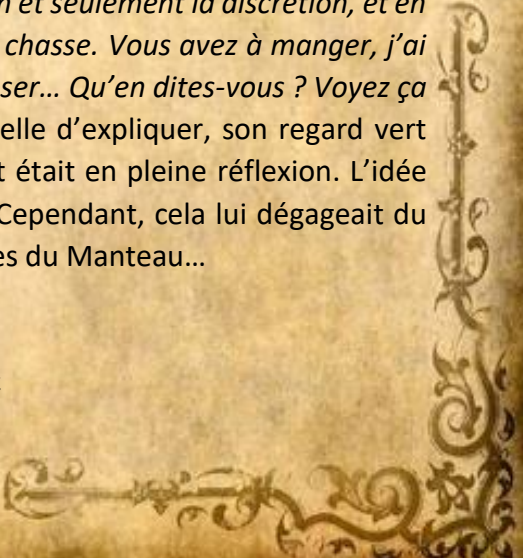


Même si elle était là en tant qu'espionne, cela n'empêchait pas Alyce d'apprécier la jeune ascalonienne. Cependant, quand elle comprit que les deux rôdeuses allaient partir, la savante décida de changer ses plans.

— *Rhona, je sais que vous ne voulez pas que j'interfère avec l'entraînement d'Evanlyn. Néanmoins, j'aurai une proposition à vous faire. Vous admettez que je suis supérieur à vous en ce qui concerne la discrétion. Il est fort probable que ce soit le seul point sur lequel je vous domine, je suis clairement moins endurante ou experte que vous, bien entendu.* Commença-t-elle, pour capter l'attention de la rôdeuse.

— *Venez-en au fait, Alyce. Qu'avez-vous à me proposer ?* abrégéa Rhona, qui avait d'ores et déjà une bonne idée de ce que la krytienne allait lui proposer.

— *Et bien, vu que je n'ai pas d'argent, j'ai proposé à l'auberge de payer en rapportant du gibier. Sauf que... Je ne suis pas vraiment une très grande chasseuse. Traquer un homme ou une bête n'a rien à voir, et j'aurais aimé vous proposer, si vous êtes d'accord, que j'accompagne Evanlyn. Je n'interfère pas dans sa chasse, je lui apprends mes astuces sur la discrétion et seulement la discrétion, et en rentrant, on partage le résultat de la chasse. Vous avez à manger, j'ai de quoi payer, vous pouvez vous reposer... Qu'en dites-vous ? Voyez ça comme un signe de paix.* Termina-t-elle d'expliquer, son regard vert croisant celui de Rhona, dont l'esprit était en pleine réflexion. L'idée ne lui plaisait guère, c'était certain. Cependant, cela lui dégagait du temps pour enquêter sur les membres du Manteau...



Manifestement, concernant Evanlyn, la possibilité de passer du temps avec Alyce, de chasser en autonomie, de lui rendre service et en plus de permettre à Rhona de souffler un peu était plus que séduisante.

— *Maître, pourquoi pas ? Après tout, quand j'ai rencontré Alyce, j'ai bien réussi à rapporter un lapin. Et j'avais préféré écouter. Combien de jours doit durer ce test de survie ?* demanda l'apprentie, à son instructrice.

— *Une semaine. Je ne suis pas rassurée... Le capitaine Vent-Gris m'a informé qu'il y'avait une recrudescence de brigands dans la forêt, ces derniers temps. Si je suis avec toi, je ne les crains pas, mais si tu y vas seule, même avec Alyce...* Avoua la maîtresse rôdeuse.

— *N'ayez crainte, j'ai été entraînée pendant des années. Jusqu'à présent, personne n'a réussi à me tenir tête. Avec moi, l'ennemi meurt avant de se rendre compte que je l'ai frappé.* Se vanta la krytienne, avec un ton humoristique.

La concernant, Rhona préféra se montrer plus mesurée. Elle ne voulait pas avouer à Alyce qu'il s'agissait d'agents du Manteau... Et Evanlyn n'était pas au courant de la menace.

— *Permettez-moi de m'entretenir deux minutes avec mon apprentie... Evanlyn, viens s'il te plaît.* Demanda la rôdeuse, avant d'entraîner sa protégée avec elle un peu plus loin. Protégée qui avait perçu qu'il y'avait quelque chose d'anormal. Une fois suffisamment loin de l'assassine, l'instructrice croisa le regard de son apprentie curieuse.

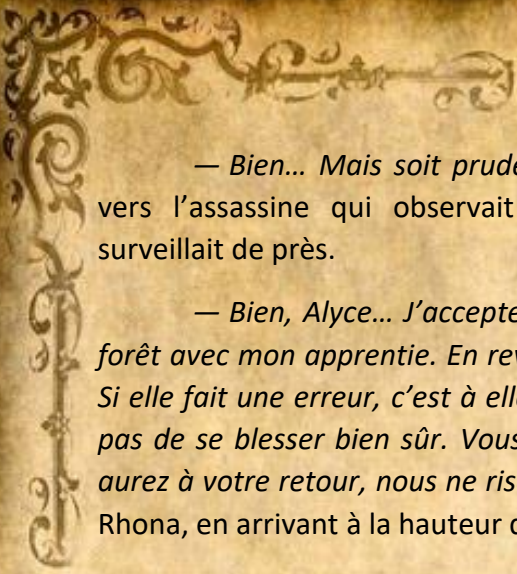
— *Qu'il y a-t-il ?* demanda simplement Evanlyn. Rhona lui fit signe d'une main pour l'inviter à baisser d'un ton, puis répondit.

— *Les bandits que j'ai évoqués, ce sont des soldats du Blanc-Manteau. On a retrouvé un insigne, presque neuf, dans les bois. Ce n'est pas certain que ce soit eux, mais je préfère rester prudente, surtout que je trouve étrange qu'Alyce ait pu passer à côté alors qu'elle leur voue, selon elle, une haine sans borne. J'ai des doutes, c'est tout.*

Sans un mot, l'apprentie ouvrit la bouche, stupéfaite par la possibilité qu'il y ait des ennemis de la Kryte aussi proche de la Colonie d'Ascalon. Cependant, Éva ne manquait pas de ressources ni d'idées.

— *Maître, laissez-moi y'aller avec elle dans ce cas. J'ai confiance en elle, et au pire, je prends Halt avec moi. S'il a le moindre doute ou flaire une présence humaine, on rentre. Vous, vous pourrez enquêter et arrêter ces hors-la-loi, et moi je pourrai surveiller Alyce tout en chassant.* Proposa l'apprentie en chuchotant à son tour.

Évidemment, elle était loin de croire en l'hypothèse comme quoi Alyce serait une espionne, mais si cela pouvait lui permettre de détendre son instructrice et de profiter de la pédagogie plus simple de la krytienne, pourquoi s'en priver ? De plus, si Halt l'accompagnait, elle n'avait rien à craindre. « *Après tout, il a bien combattu des charrs par le passé, alors deux ou trois fanatiques ne devraient pas lui poser de problèmes* », pensa la jeune femme, qui surestimait probablement grandement l'animal. Cependant, ça, Rhona l'ignorait, et après quelques instants de réflexion, à peser le pour et le contre, elle finit par hocher la tête.

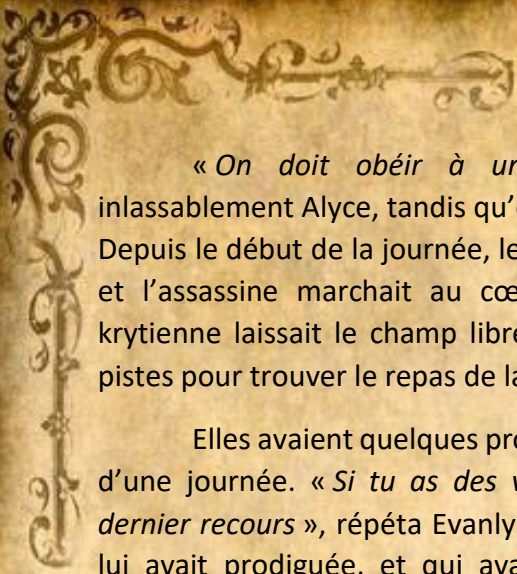


— *Bien... Mais soit prudente.* Répondit-elle, avant de revenir vers l'assassine qui observait Halt, convaincue que l'animal la surveillait de près.

— *Bien, Alyce... J'accepte. Je vous laisse passer la semaine en forêt avec mon apprentie. En revanche, vous la laissez en autonomie. Si elle fait une erreur, c'est à elle de la réparer, tant qu'elle ne risque pas de se blesser bien sûr. Vous garderez toutes les proies que vous aurez à votre retour, nous ne risquons pas de mourir de faim.* Déclara Rhona, en arrivant à la hauteur de la krytienne.

— *Merci beaucoup Rhona.* Remercia Alyce, tout en inclinant poliment la tête... Jusqu'à ce qu'elle entende la dernière condition de la rôdeuse.

— *Et Halt vient avec vous. Même si vous ne le voyez que comme une bête, il est bien plus rusé que bien des humains. S'il vous incite à partir, vous partez. Allez, Evanlyn, on se revoit dans une semaine.* Expliqua Rhona, avant de sourire et de tendre le sac à dos à son apprentie.

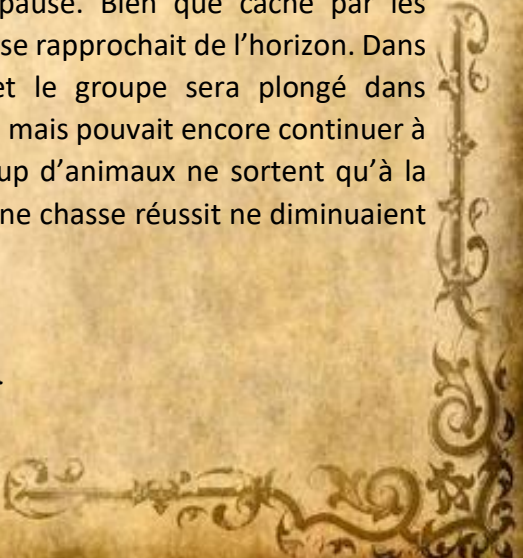


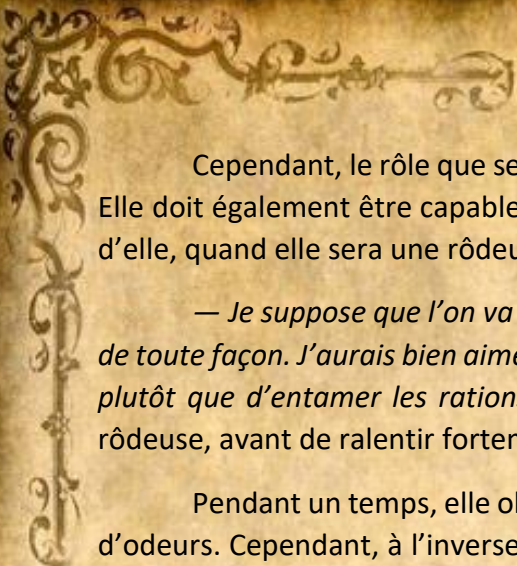
« *On doit obéir à un animal ? C'est ridicule* », pensa inlassablement Alyce, tandis qu'elle jetait un énième regard vers Halt. Depuis le début de la journée, le trio formé par le familier, la rôdeuse et l'assassine marchait au cœur de la forêt. Comme promis, la krytienne laissait le champ libre à l'ascalonienne, qui cherchait des pistes pour trouver le repas de la soirée.

Elles avaient quelques provisions, mais guère de quoi tenir plus d'une journée. « *Si tu as des vivres, essayent de les utiliser qu'en dernier recours* », répéta Evanlyn dans sa tête. Une leçon que Rhona lui avait prodiguée, et qui avait tout son sens. Si on dispose de ressources primaires, comme de l'eau ou de la nourriture, il vaut mieux l'économiser au maximum, et ne s'en servir que si on ne trouve pas de quoi se sustenter. Or, dans cette forêt luxuriante, n'importe quel rôdeur chevronné pouvait survivre avec une grande aisance.

— *Dis-moi Éva... On va s'arrêter un moment ?* se plaignit presque l'assassine.

Manifestement, l'entraînement rude et intense de Rhona portait ses fruits, car la jeune ascalonienne ne ressentait pas vraiment le besoin impérieux de faire une pause. Bien que caché par les feuillages denses des arbres, le soleil se rapprochait de l'horizon. Dans moins d'une heure, il fera nuit, et le groupe sera plongé dans l'obscurité. La rôdeuse était fatiguée, mais pouvait encore continuer à chercher du gibier. De plus, beaucoup d'animaux ne sortent qu'à la nuit tombée, et donc les chances d'une chasse réussie ne diminuaient pas nécessairement.





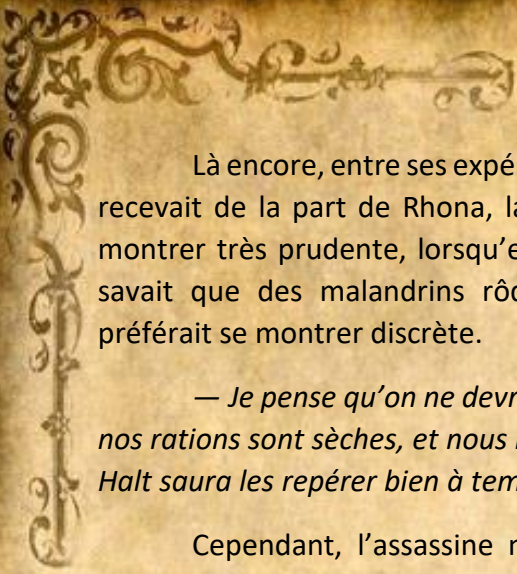
Cependant, le rôle que se donne Evanlyn va bien au-delà de ça. Elle doit également être capable de veiller sur ceux qui auront besoin d'elle, quand elle sera une rôdeuse confirmée.

— *Je suppose que l'on va devoir trouver un endroit pour la nuit, de toute façon. J'aurais bien aimé attraper quelque chose pour le dîner, plutôt que d'entamer les rations ou de chercher des baies.* Admit la rôdeuse, avant de ralentir fortement l'allure.

Pendant un temps, elle observa Halt qui lui aussi était en quête d'odeurs. Cependant, à l'inverse d'Evanlyn qui cherchait une proie, le félin guettait la présence d'un danger. Pour l'heure, l'animal semblait calme.

— *Bon... Tant pis, ça ne sert à rien de s'acharner et de s'épuiser inutilement. On va installer notre petit campement ici.* Déclara l'apprentie rôdeuse, quand celle-ci trouva un endroit qui lui convenait. Légèrement à l'abri des regards, assez loin des sentiers, mais laissant tout de même un champ de vision assez large pour ne pas se faire surprendre. En effet, Evanlyn avait retenu la leçon, quand Gronchar l'avait retrouvé lors de leur fuite, et que les filles s'étaient cachées dans un bosquet très dense qui ne leur avait pas permis de repérer leur poursuivant.

Alyce accueillit cette nouvelle avec un certain entrain, et par réflexe, commença à rassembler quelques branches fines et sèches. L'objectif de la krytienne ne pouvait être plus évident : faire un feu de camp. Néanmoins, Éva sembla très vite quelque peu réservée à cette idée.



Là encore, entre ses expériences passées et la formation qu'elle recevait de la part de Rhona, la jeune rôdeuse avait tendance à se montrer très prudente, lorsqu'elle était en autonomie. De plus, elle savait que des malandrins rôdaient dans les environs, alors elle préférait se montrer discrète.

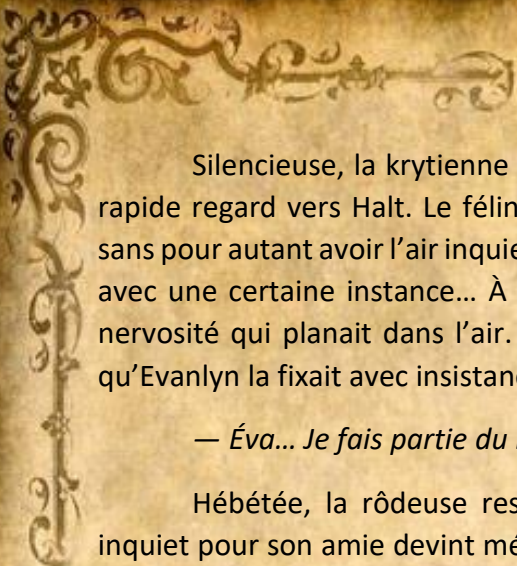
— *Je pense qu'on ne devrait pas faire de feu. Il ne fait pas froid, nos rations sont sèches, et nous n'avons pas à craindre les prédateurs. Halt saura les repérer bien à temps.* Émit la rôdeuse.

Cependant, l'assassine ne l'écouta guère, et sembla même prendre les rênes de la petite aventure. Elle continua d'assembler le foyer, puis sorti de ses poches une pierre à feu et un silex. Elle vint frapper les roches l'une contre l'autre, et fit jaillir quelques premières étincelles.

— *J'aimerais que nous discussions un peu, toutes les deux. Et, ça sera plus convivial si on est capable de se voir, tu ne penses pas ?* demanda-t-elle, avant de souffler sur les fines braises naissantes qui dévoraient déjà les fagots les plus fins.

Motivée par sa curiosité qui venait d'être attisée, Evanlyn céda et rejoignit sa camarade. Elle s'assied à ses côtés, puis retira le sac qu'elle portait sur ses épaules avant de tendre des rations et une gourde à Alyce. Cependant, cette dernière refusa la nourriture qui lui était présentée, et fit davantage grandir l'indiscrétion de la rôdeuse.

— *Tu ne veux pas manger ? Quelque chose ne va pas ?* demanda Evanlyn qui, progressivement, percevait une certaine tension chez sa camarade.



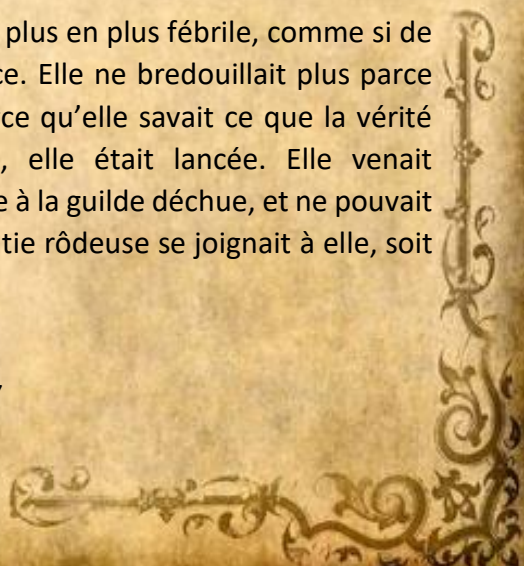
Silencieuse, la krytienne s'occupait du feu naissant, et jeta un rapide regard vers Halt. Le félin tournait autour du camp improvisé, sans pour autant avoir l'air inquiet. Au contraire, il observait l'assassine avec une certaine instance... À l'instar d'Éva, lui aussi décelait cette nervosité qui planait dans l'air. Alyce soupira longuement, et tandis qu'Evanlyn la fixait avec insistance, elle avoua.

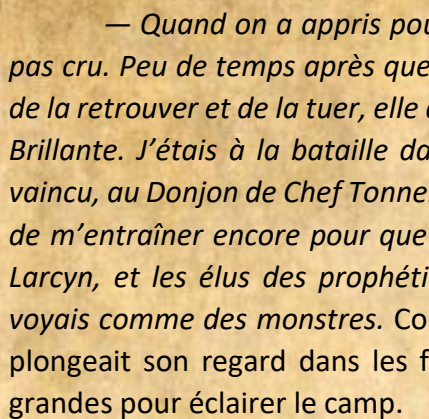
— *Éva... Je fais partie du Blanc-Manteau.*

Hébétée, la rôdeuse resta bouche bée. Son regard d'abord inquiet pour son amie devint méfiant, en même temps que ses mains se rapprochaient de son arc posé à terre. Remarquant cette réaction hostile, elle se hâta d'ajouter.

— *Mon supérieur est un justicier tyrannique. Au départ, je m'étais engagé dans le Blanc-Manteau avant que tout ne dégénère, avec les Invisibles, la mort de Dorian et Hablion... Je ne t'ai pas menti au sujet de mon amie élue et qui a été sacrifiée. Seulement... Je ne le savais pas. J'ai intégré le Blanc-Manteau, demandé à mon père de me former pour m'illustrer dans la guilde... Grâce à ça, je suis devenue Savante... Et...*

Le ton direct d'Alyce se fit de plus en plus fébrile, comme si de mauvais souvenirs refaisaient surface. Elle ne bredouillait plus parce qu'elle cherchait un motif, mais parce qu'elle savait ce que la vérité impliquerait pour elle. Cependant, elle était lancée. Elle venait d'avouer à Evanlyn son appartenance à la guilde déchue, et ne pouvait désormais plus reculer. Soit l'apprentie rôdeuse se joignait à elle, soit elle n'aurait plus d'échappatoire.

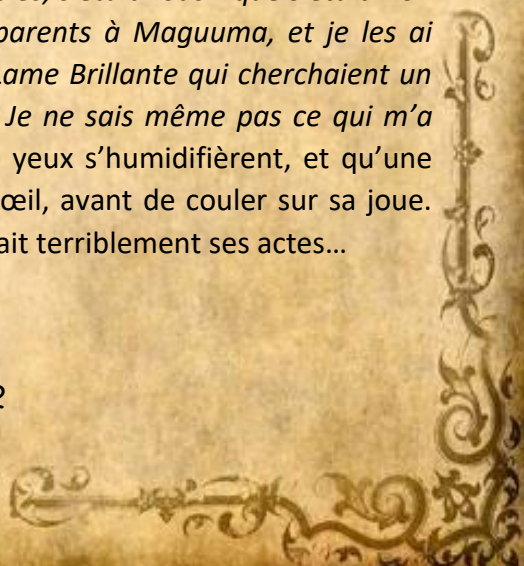


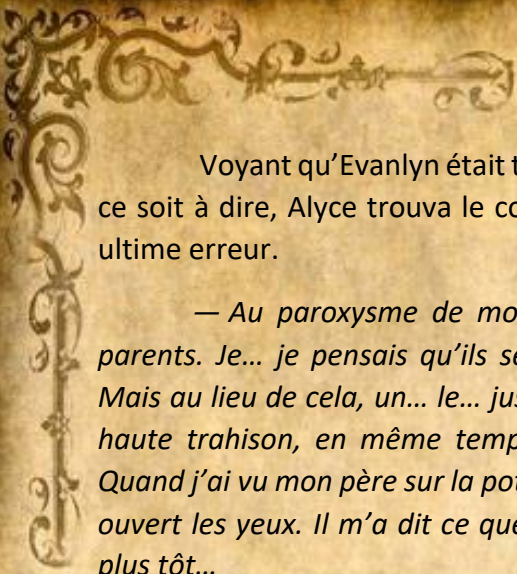


— *Quand on a appris pour la mort d'Hablion, je n'y ai d'abord pas cru. Peu de temps après que Larcyn ait tué Dorian, je me suis juré de la retrouver et de la tuer, elle ainsi que tous les membres de la Lame Brillante. J'étais à la bataille dans laquelle le premier Invisible a été vaincu, au Donjon de Chef Tonnerre. Abattue, j'ai demandé à mon père de m'entraîner encore pour que je sois capable de traquer et de tuer Larcyn, et les élus des prophéties. Je voulais massacrer ceux que je voyais comme des monstres.* Continua-t-elle, en même temps qu'elle plongeait son regard dans les flammes qui étaient désormais assez grandes pour éclairer le camp.

Halt, pour sa part, se rapprocha d'Evanlyn, probablement pour la protéger en cas d'attaque fourbe d'Alyce. Mais il n'en eut nullement le besoin, et la krytienne reprit sa confession sous le regard incrédule de la rôdeuse.

— *Le Blanc-Manteau n'a pas toujours été mauvais, tu sais... Mais je me suis laissé endoctriner. Isaiah est devenu notre Confesseur, et j'ai continué de servir du mieux que je le pouvais dans l'espoir de retrouver les traîtres qui avaient causé tout ce désordre, sans comprendre que les véritables coupables, c'était nous... que c'était moi. Un jour, je suis retourné voir mes parents à Maguuma, et je les ai trouvés, entourés de rebelles de la Lame Brillante qui cherchaient un refuge... Tout est allé trop vite, je... Je ne sais même pas ce qui m'a pris... Se confia-t-elle, alors que ses yeux s'humidifièrent, et qu'une première larme ne naisse sous son œil, avant de couler sur sa joue. Visiblement, la jeune femme regrettait terriblement ses actes...*





Voyant qu'Evanlyn était trop abasourdie pour trouver quoi que ce soit à dire, Alyce trouva le courage de se confesser. D'avouer son ultime erreur.

— *Au paroxysme de mon fanatisme, j'ai... J'ai dénoncé mes parents. Je... je pensais qu'ils seraient simplement enfermés, mais... Mais au lieu de cela, un... le... justicier... Il les a jugés et exécutés pour haute trahison, en même temps que d'autres rebelles. Ce jour-là... Quand j'ai vu mon père sur la potence, avec la corde au cou... Il... Il m'a ouvert les yeux. Il m'a dit ce que j'aurai sans doute dû entendre bien plus tôt...*

Incapable de se retenir davantage, Alyce éclata finalement en sanglots, et enfouit son visage dans ses mains tant le poids de la honte pesait sur ses épaules.

— *Que t'a-t-il dit ?* Demanda Evanlyn qui, bien que sur ses gardes, espérait que sa camarade soit sincère, et que ces aveux n'étaient pas là pour la faire tomber dans un piège. Son cœur croyait en la bonne foi d'Alyce, tandis que son esprit lui soufflait de rester prudente.

— *« Tu es devenu le monstre que tu voulais détruire ».* Répondit la krytienne endeuillée et pleine de regret.

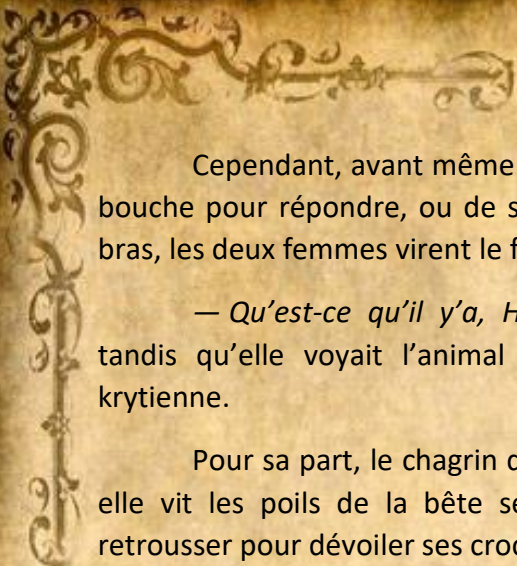
— *Je suis sincèrement désolée de l'apprendre... Mais... Mais du coup, pourquoi es-tu ici ? Pour quelle raison est-ce que tu t'es rapproché de l'Arche du Lion et de la Colonie ?* interrogea Evanlyn, pour qui le mystère demeurait entier.

— *Mon Justicier veut se venger... Il veut que je lui ramène Larcyn en vie, probablement pour la tuer devant tous les derniers agents du Manteau en exile. Avoua l'assassine, sans pour autant faire part de ce qu'elle avait tenté de faire, le soir où elle avait pénétré dans la maison de Dan et de Larcyn pour enlever Emich.*

— *Dans ce cas-là, pourquoi ne pas simplement t'enfuir ? Je veux dire, il ne pourra pas te retrouver. Émit Éva, pour qui cette solution était d'une affligeante logique. Toutefois, cette réponse ne prenait en compte un élément crucial.*

— *Impossible. L'identité de la plupart des membres du manteau n'est pas un secret. Je craignais d'être reconnu par Larcyn, vu que l'on s'est déjà côtoyée par le passé. Mais si je vais à l'Arche du Lion, j'ai très peu de chance de ne pas être remarquée. Et de toute façon, même si le Blanc-Manteau est en exile, il y'a encore beaucoup d'agents cachés et d'espions... Si l'un d'eux me retrouve, je risque de me faire tuer à mon tour. Si je ramène Larcyn, mon justicier me rendrait ma liberté. Il me l'a juré devant les Invisibles... Mais... Mais je refuse de causer la mort de Larcyn. Je refuse de faire ça, et de priver Emich de sa mère, Dan de sa compagne... Je... Je crois que je préfère encore mourir. Expliqua Alyce, pour qui la situation était clairement des plus complexes. La discussion sombra alors dans le silence. Un silence long et pesant, que la krytienne brisa finalement.*

— *Evanlyn... Je t'en supplie... J'ai besoin de toi pour convaincre Rhona et les autres. J'ai besoin de vous tous... Je veux retourner dans la lumière. Supplia-t-elle, le visage parcouru de larmes sincères.*



Cependant, avant même qu'Evanlyn n'eût le temps d'ouvrir la bouche pour répondre, ou de se lever pour prendre Alyce dans ses bras, les deux femmes virent le félin se redresser.

— *Qu'est-ce qu'il y'a, Halt ?* demanda l'apprentie rôdeuse, tandis qu'elle voyait l'animal avancer d'un premier pas vers la krytienne.

Pour sa part, le chagrin d'Alyce laissa sa place à l'effroi quand elle vit les poils de la bête se dresser, ainsi que ses babines se retrousser pour dévoiler ses crocs menaçants.

CHAPITRE 12 :

L'APOSTAT

— Euh... E... Evanlyn, *qu'est-ce qui lui arrive ?* demanda Alyce, tandis qu'elle se relevait pour reculer d'un pas.

Peut-être en avait-elle trop dit, et le félin avait décidé à mettre fin aux jours de l'espionne. Cette possibilité restait cependant négligeable compte tenu de l'attitude habituelle du félin, qui conserve en temps normal un tempérament protecteur. De plus, pour la première fois de sa vie, Evanlyn ressentait quelque chose d'inhabituel.

Un instinct... Non, plutôt un sentiment. Une sensation de peur ou de méfiance extrême qu'elle percevait, et qui émanait du familier de sa mentore. Et cette crainte, ce n'était pas Alyce qui la générait actuellement.

— Non... *On dirait qu'il a senti autre chose... Et qu'il se sent menacé. Halt, reste là.* Ordonna l'apprentie rôdeuse au familier.

— *Hooo, mais il a bien raison de se sentir menacé, ton petit animal de compagnie.* Surgit une voix masculine, qui provenait de derrière Alyce.

L'assassine sursauta, et se retourna pour apercevoir le nouvel arrivant : un homme vêtu en habit de camouflage.

Quelques secondes plus tard, ce fut un deuxième qui se révéla, puis une femme. Au total, trois pisteurs encerclaient le trio, à la faveur de la nuit dont l'obscurité n'était presque rompue que par le feu de camp.

— *Alors Alyce, on fait amie-amie avec l'ennemi ?* lança l'éclaireuse.

— *Ferme là Jesse. Vous venez tout gâcher ! Qu'est-ce que vous faites ici ?* Rétorqua la krytienne, qui se rapprocha de la jeune rôdeuse comme par peur qu'il lui arrive malheur.

De leur côté, les intrus refermèrent petit à petit le cercle qu'ils formaient autour des deux femmes et du félin, qui vint attraper le pantalon d'Evanlyn pour l'inciter à fuir dès que possible. Du moins, c'est ce que l'apprentie rôdeuse perçut de ce geste.

— *Allons, ne le prends pas comme ça. Qu'est-ce qu'on a gâché, ta trahison ?* répondit la fameuse Jesse, avant de laisser la parole à l'un de ses camarades.

— *Le justicier n'avait pas confiance en toi, alors il nous a demandé de te surveiller et de le prévenir si tu profitais de ta mission pour faire faut bon. Visiblement, il a eu raison.*

— *Comment osez-vous remettre en cause ma loyauté envers notre guildes ?! Je vous préviens, je...* Commença à répliquer Alyce, avant de se faire couper la parole par l'éclaireuse qui sortit de sa manche un sceptre de mage.

— *Arrête tes palabres, on t'a entendu. Gamine, fiche le camp, on n'a rien contre toi.*

Déboussolée, Evanlyn interrogea du regard sa camarade d'infortune. Resignée, Alyce fit un simple signe de la tête pour l'inviter à partir tant qu'elle en avait encore la possibilité.

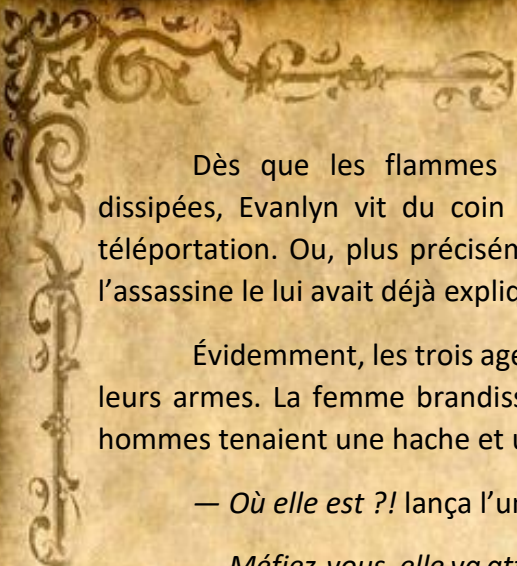
— *Allez, va... Ne risque pas ta vie pour moi.* Encouragea la krytienne, tandis que Halt semblait ravi de cette solution.

Pour lui, son objectif était simple : veiller sur Éva. Alyce n'entraît clairement pas dans ses prérogatives, et de plus, il venait d'avoir la confirmation des doutes qu'il avait pressentie à son égard, lors de leur première rencontre. Malheureusement, ce fut oublier l'altruisme et la témérité de la jeune apprentie, qui s'empara de ses couteaux après un instant de réflexion.

— *Hors de question. Vous allez lui faire du mal, et je ne suis pas entraînée pour laisser vos injustices perdurer.* Déclara-t-elle.

« *J'ai affronté Gronchar, j'ai Halt avec moi, et Alyce... Des pourris du Blanc-Manteau ne devraient pas nous opposer une grande difficulté* », songea-t-elle. Néanmoins, elle ne put s'empêcher de reculer d'un coup quand elle vit Alyce s'emparer du sac à dos et le lancer dans le feu de camp.

À première vue, cet acte avait tout d'irréfléchi et d'inutile. Cependant, c'était sans compter sur un détail très important : la lumière. Tant qu'il y'en avait suffisamment, Alyce ne pouvait pas faire appel à ses arcanes de l'ombre.



Dès que les flammes moururent et furent suffisamment dissipées, Evanlyn vit du coin de l'œil Alyce disparaître dans une téléportation. Ou, plus précisément, une foulée de l'ombre, comme l'assassine le lui avait déjà expliqué.

Évidemment, les trois agents du manteau dégainèrent aussitôt leurs armes. La femme brandissait son sceptre, tandis que les deux hommes tenaient une hache et une épée.


— *Où elle est ?!* lança l'un des éclaireurs.

— *Méfiez-vous, elle va attaquer dans le dos.* Répondit Jesse, qui n'avait de cesse de tourner sur elle-même.

En revanche, impossible pour Evanlyn d'attaquer. En effet, le trio ennemi la gardait tout de même en vue, en dépit de l'obscurité qui s'était soudainement abattue sur le petit campement. Halt, lui, essayait même de pousser la jeune femme, mais en vain. Il releva la tête pour croiser le regard de l'apprentie, qui y décela une sorte de remontrance, ou de mise en garde. Résigné, l'animal se mit en position d'attaque, et se plaça entre les agresseurs et celle qu'il devait protéger.

Les secondes passèrent, jusqu'à atteindre probablement la minute. Du moins, c'est ce que ressentait Evanlyn, dont le cœur battait à tout rompre. Finalement, elle se demanda même si Alyce ne venait pas tout simplement de s'enfuir, et de la laisser à son sort...

— *Elle est partie, vous croyez ?* demanda le pisteur armé de l'épée.



— *Je ne sais pas. On va bien le savoir...* Répondit celui qui tenait une hache, avant de s'approcher de la rôdeuse d'un pas déterminé.

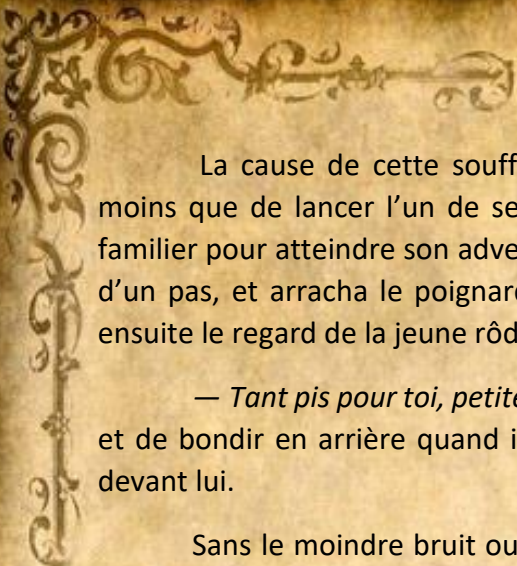
Voilà qui allait être complexe pour la rôdeuse. Avec deux couteaux, il était possible de bloquer une épée, mais une hache... Cela relevait d'un tout autre niveau, voir demeurerait impossible en dépit de l'expérience. Halt pour sa part, se mit à grogner en signe d'avertissement, mais cela ne suffit pas. L'ennemi continuait d'avancer.

— *Arrête-toi, sinon je t'écharpe !* menaça Éva, tout en se mettant en garde.

« *S'il arrive malheur à Halt, jamais Rhona ne me le pardonnera... Et moi non plus, je ne me le pardonnerai pas* », pensa la jeune rôdeuse, qui serra ses armes si fortement qu'elle en avait mal aux doigts. Elle était crispée et anxieuse. Rien de plus normal, car elle allait se battre pour la première fois en condition réelle depuis le début de son entraînement. Elle faisait face à son premier adversaire en tant que rôdeuse.

« *Si tu es tendue, tu seras maladroite* », pensa Éva, qui se rappela cette précieuse leçon. Alors que son ennemi avançait encore, il brandit sa hache en prévision de son combat contre le familier décidé à défendre l'apprentie coûte que coûte.

— *Il est un peu stupide ton chaton. Tant pis pour lui, ça me fera une belle cape quand j'en aurai fini avec...* Commenta l'éclaireur d'un ton moqueur, avant de hurler de douleur quand un éclat lumineux fila droit sur son épaule.



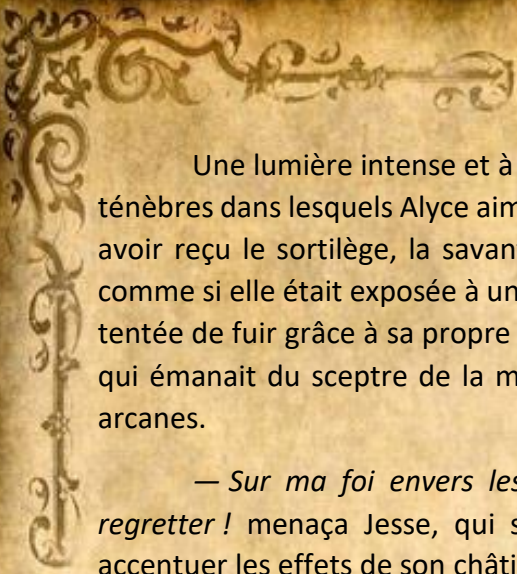
La cause de cette souffrance : Evanlyn qui venait ni plus ni moins que de lancer l'un de ses couteaux de combat au-dessus du familier pour atteindre son adversaire déconcentré. Ce dernier recula d'un pas, et arracha le poignard qui avait meurtri sa chair. Il croisa ensuite le regard de la jeune rôdeuse, ses yeux pleins de colère.

— *Tant pis pour toi, petite ordure.* Pesta-t-il, avant de sursauter et de bondir en arrière quand il vit un nouvel éclat apparaître juste devant lui.

Sans le moindre bruit ou signe annonciateur, Alyce réapparut et tenta d'égorger l'agent du Blanc-Manteau. Malheureusement, ce dernier fut suffisamment réactif pour se dérober à l'attaque, bien qu'il trébucha sur une racine avant d'atterrir sur le sol. Dans cette position, nul doute qu'Alyce pouvait l'achever sans la moindre difficulté. Cependant, il restait encore les deux autres éclaireurs.

Le premier vint aussitôt croiser le fer avec l'assassine, qui fut alors contrainte de bloquer l'assaut avec ses deux dagues qu'elle croisa pour intercepter l'épée. La seconde d'après, Éva vit sa camarade devenir trouble, et de plus en plus transparente, comme si elle devenait intangible, ou fantomatique. Sa maîtrise de la magie de l'ombre était à l'œuvre, et dans cette obscurité, Alyce disposait d'un avantage considérable, en dépit de l'infériorité numérique.

Cependant, les agents du manteau ne comptaient lui faciliter la tâche. La femme nommée Jesse brandit son sceptre vers l'assassine, et l'éclaira d'une puissante lumière blanche.



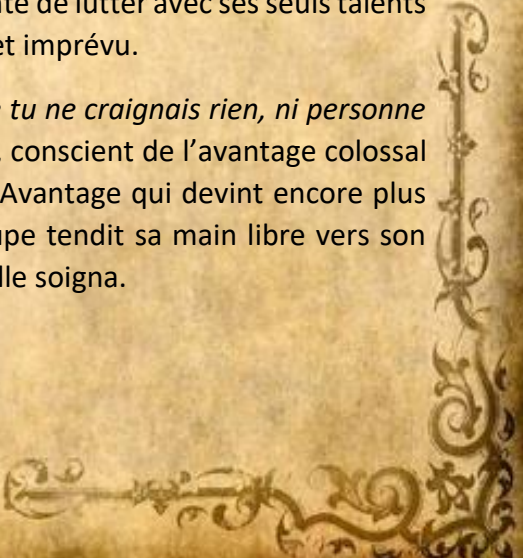
Une lumière intense et à l'aspect divin, qui contrastait avec les ténèbres dans lesquels Alyce aimait se réfugier. Immédiatement après avoir reçu le sortilège, la savante traîtresse sentit sa peau chauffer, comme si elle était exposée à un soleil harassant. Elle fut évidemment tentée de fuir grâce à sa propre magie, mais en vain. Le rayonnement qui émanait du sceptre de la mage l'empêchait de faire appel à ses arcanes.

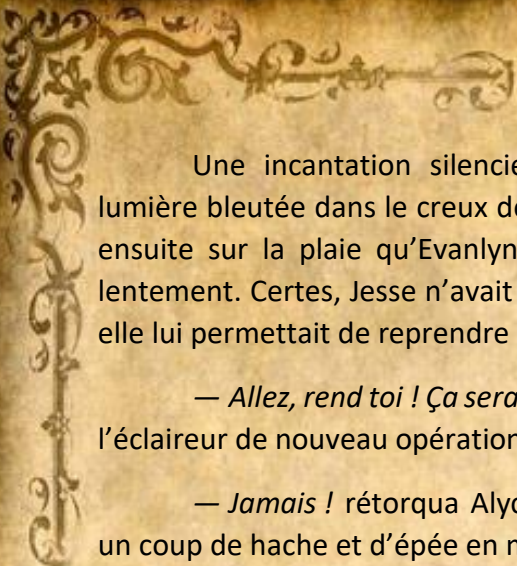
— *Sur ma foi envers les Invisibles, je te jure que tu vas le regretter !* menaça Jesse, qui se rapprocha de quelques pas pour accentuer les effets de son châtiment lumineux.

En effet, les assassins craignaient en vérité peu d'adversaires, tant qu'ils pouvaient utiliser les ombres à leur avantage. En revanche, face à un moine, il devenait très difficile pour eux d'arriver à leur fin. Outre la capacité des prêtres à se protéger et à se soigner, ils pouvaient user d'enchantements produisant de puissantes lumières qui balayaient les ombres dans lesquels les assassins se cachaient.

Irradiée d'une part, et attaquée de l'autre par l'éclaireur qui la harcelait avec son épée, Alyce se trouvait dans une situation très délicate. Elle était désormais contrainte de lutter avec ses seuls talents martiaux, incapable de s'adapter à cet imprévu.

— *Alors Alyce ? Je croyais que tu ne craignais rien, ni personne la nuit. Attaque-moi !* jubila l'épéiste, conscient de l'avantage colossal dont il disposait sur son adversaire. Avantage qui devint encore plus important quand la moniale du groupe tendit sa main libre vers son camarade armé d'une hache, et qu'elle soigna.





Une incantation silencieuse, qui fit apparaître une douce lumière bleutée dans le creux de sa main. Cette même lueur apparut ensuite sur la plaie qu'Evanlyn avait infligée, et la fit se refermer lentement. Certes, Jesse n'avait pas totalement soigné son allié, mais elle lui permettait de reprendre le combat.

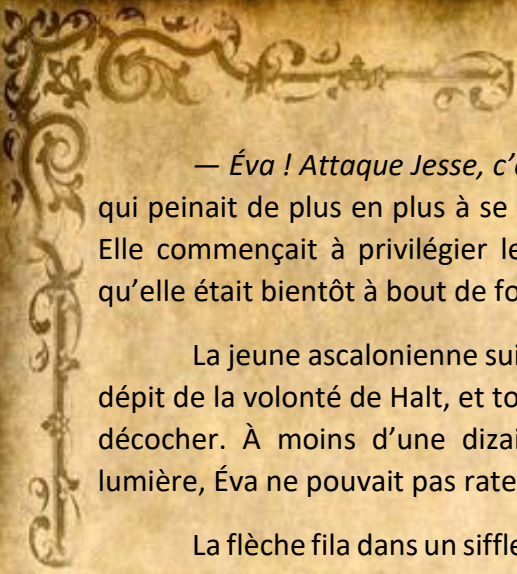
— *Allez, rend toi ! Ça sera plus simple pour tout le monde.* Lança l'éclaireur de nouveau opérationnel.

— *Jamais !* rétorqua Alyce, en même temps qu'elle esquiva un coup de hache et d'épée en même temps.

Trois contre un. Voilà un combat des plus déséquilibrés. Surtout compte tenu du fait que l'assassine ne pouvait compter que sur ses aptitudes physiques, et que l'arcane lumineux de Jesse lui infligeait une douleur de plus en plus difficile à supporter. Cet affrontement était devenu un combat d'endurance, et manifestement, Alyce ne pouvait que retarder sa défaite.

Décidée à sauver son amie, Éva se dirigea vers son arc qui gisait à terre. Cependant, elle sentit une résistance : Halt, qui venait de lui attraper le pantalon entre ses crocs, et qui tirait pour l'inciter à prendre la fuite. L'occasion était parfaite.

— *Non ! Je refuse de l'abandonner !* répondit-elle au félin, avant de tirer d'un coup sec pour se libérer de son entrave. Prestement, elle s'empara de son arme, ainsi que d'une flèche, et mit en joue l'adversaire qu'elle jugeait le plus dangereux : l'homme à la hache.



— *Éva ! Attaque Jesse, c'est elle qui me bloque !* Indiqua Alyce, qui peinait de plus en plus à se maintenir à distance de ses ennemis. Elle commençait à privilégier le blocage plutôt que l'esquive, signe qu'elle était bientôt à bout de force.

La jeune ascalonienne suivit alors les conseils de l'assassine, en dépit de la volonté de Halt, et tourna son arc vers la moniale avant de décocher. À moins d'une dizaine de mètres, et avec toute cette lumière, Éva ne pouvait pas rater ce tir.

La flèche fila dans un sifflement caractéristique et annonciateur de la mort de Jesse, qui leva soudainement une main vers la rôdeuse avant de dresser un pavois éthéré. Le bouclier invoqué stoppa alors le projectile, qui ricocha avant de tomber à terre. Aussitôt l'attaque bloquée, la moniale fit disparaître son arcane pour se reconcentrer sur Alyce, sans pour autant perdre de vue l'archère qui encochait une nouvelle flèche.

— *Halt, attaque-la !* ordonna Evanlyn, en même temps qu'elle tendait la corde de son arc et qu'elle guettait le bon moment.

Malheureusement pour elle, après quelques secondes de réflexion, le félin ne se jeta pas sur Jesse. Au lieu de cela, il recula, et prit la fuite, seul, abandonnant alors la rôdeuse et l'assassine sous les rires et les réflexions hilares des agents du Blanc-Manteau.

— *Woah, quel courage. Une vraie bête de guerre !* lança l'épéiste, entre deux tentatives de frapper Alyce.

— *Allez gamine, dégage. Tu ferais mieux de faire comme ton animal de compagnie. On est d'humeur magnanime.* Ajouta la moniale, pour qui la victoire était désormais acquise.

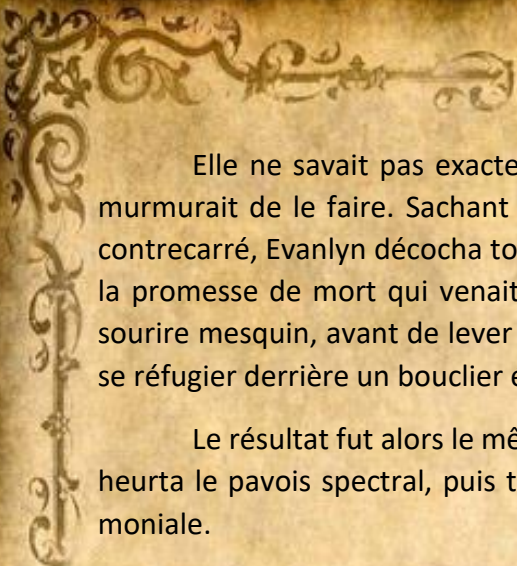
« *Halt... Pourquoi ?!* », se demanda Evanlyn, qui n'eut jamais ressenti à ce point cette sensation d'être abandonnée à son sort. Peut-être avait-elle placé trop d'espoir dans le familier, qui effectivement, n'était qu'un animal en apparence très bien dressé.

— *Éva, je t'en supplie, fais quelque chose, n'importe... N'importe quoi...* Souffla Alyce, qui tenta tant bien que mal de riposter après une énième parade... Mais en vain, et sa cible qu'était l'homme a la hache lui décocha un coup de poing brutal dans le ventre, la faisant se plier sous la douleur.

La fin était proche. Jesse maintiendrait son arcane tant qu'Alyce serait capable de tenir debout, et les deux éclaireurs ne craignaient pas d'être blessés, grâce à leur alliée qui leur garantissait soin et protection. La moniale était la clé de voûte du groupe, et tant qu'Evanlyn ne parviendrait pas à la mettre hors d'état de nuire, elle et son amie étaient condamnées.

« *À... à moins que...* », songea la rôdeuse, qui sentit quelque chose d'inhabituel. Sous les ordres de son instinct, elle fit tout le contraire de ce que Rhona lui avait appris jusque-là, et tendit de nouveau la corde de son arc de façon la plus visible qu'il soit afin d'attirer l'attention de la moniale.

— *JE VAIS TE CREVER !!!* Hurla la rôdeuse.



Elle ne savait pas exactement pourquoi, mais son instinct lui murmurait de le faire. Sachant pertinemment que son tir allait être contrecarré, Evanlyn décocha tout de même sa flèche. Déjà averti par la promesse de mort qui venait d'être proférée, Jesse émit un petit sourire mesquin, avant de lever une nouvelle fois sa main libre, et de se réfugier derrière un bouclier éthéré.

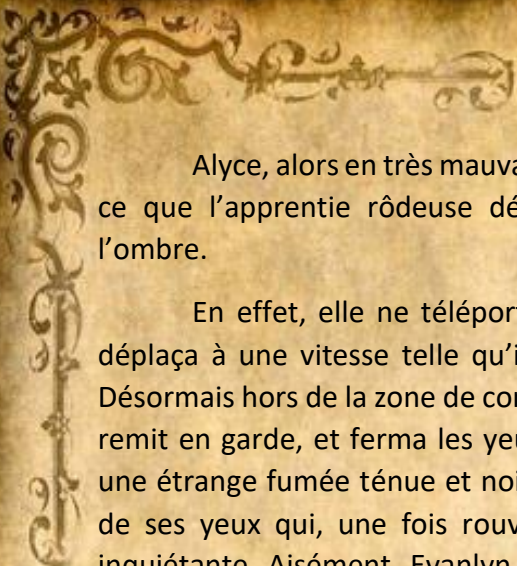
Le résultat fut alors le même que pour le tir précédent : le trait heurta le pavois spectral, puis tomba à terre sous la moquerie de la moniale.

— *Sérieusement, qu'est-ce que tu espérais ?* Soupira Jesse, qui ne masquait pas son étonnement face à cette action dénuée de sens... Qui ne le resta pas très longtemps.

Moins d'une seconde après avoir baissé son bouclier et nargué la jeune rôdeuse, la soigneuse du Manteau entendit un bruit suspect, juste derrière elle. L'espace d'un clignement d'œil plus tard, elle sentit les griffes et les crocs de Halt se planter dans son mollet, avant de perdre l'équilibre et de se retrouver à terre.

Le féroce animal en profita alors pour tenter de la mordre à la gorge, mais Jesse eut le réflexe d'interposer son sceptre qu'elle coinça entre les mâchoires du félin enragé. Désormais concentré sur sa seule et unique personne, la moniale ne pouvait plus maintenir son sort lumineux qui handicapait tant l'assassine.

La suite se déroula alors à une vitesse incroyable, à tel point qu'Evanlyn eut même du mal à suivre la scène. Le camp fut d'abord plongé dans la pénombre.



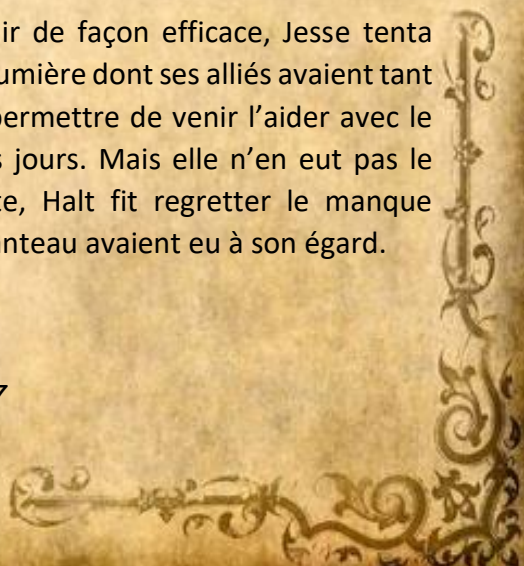
Alyce, alors en très mauvaise posture, s'écarta amplement avec ce que l'apprentie rôdeuse déduisit comme étant une foulée de l'ombre.

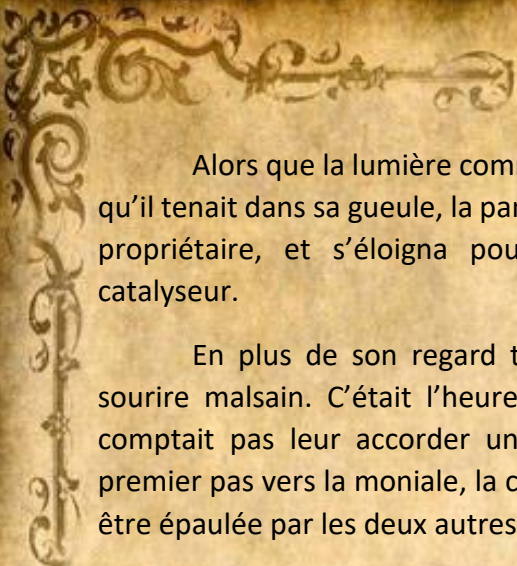
En effet, elle ne téléporta pas à proprement parler, mais se déplaça à une vitesse telle qu'il fut difficile de la suivre du regard. Désormais hors de la zone de confort de ses adversaires, l'assassine se remit en garde, et ferma les yeux. De son corps se mit à s'échapper une étrange fumée ténue et noirâtre difficile à distinguer, à l'inverse de ses yeux qui, une fois rouverts, irradiaient une lueur rouge et inquiétante. Aisément, Evanlyn eut l'impression de voir la démente incarnée dans le regard de son amie.

— *Jesse, ta lumière vite, vite !* paniqua l'épéiste, qui visiblement savait que la tendance s'était inversée.

— *Elle ne peut plus rien pour nous, dos à dos !* répondit le second éclaireur, avant de se placer comme il venait de l'indiquer. Une position qui permettait aux deux hommes de ne pas avoir d'angle mort, et donc de ne laisser aucune opportunité à l'assassine qui leur faisait face.

Bien qu'incapable d'intervenir de façon efficace, Jesse tenta tout de même de faire apparaître la lumière dont ses alliés avaient tant besoin, ne serait-ce que pour leur permettre de venir l'aider avec le félin qui tentait de mettre fin à ses jours. Mais elle n'en eut pas le temps. Loin d'être une simple bête, Halt fit regretter le manque d'estime que les agents du Blanc-Manteau avaient eu à son égard.





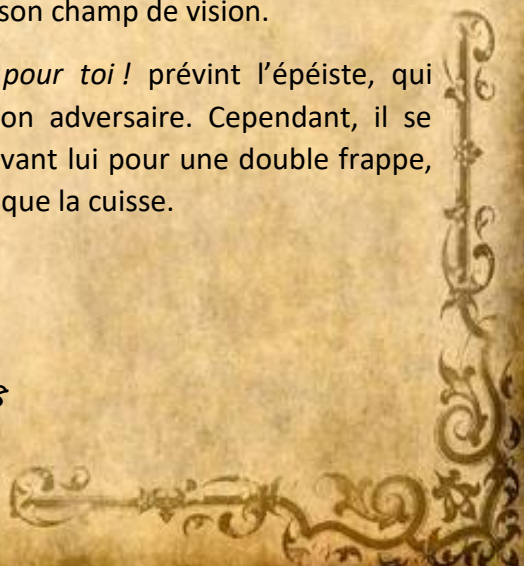
Alors que la lumière commençait à renaître au bout du sceptre qu'il tenait dans sa gueule, la panthère arracha l'arme des mains de sa propriétaire, et s'éloigna pour laisser Jesse sans son précieux catalyseur.

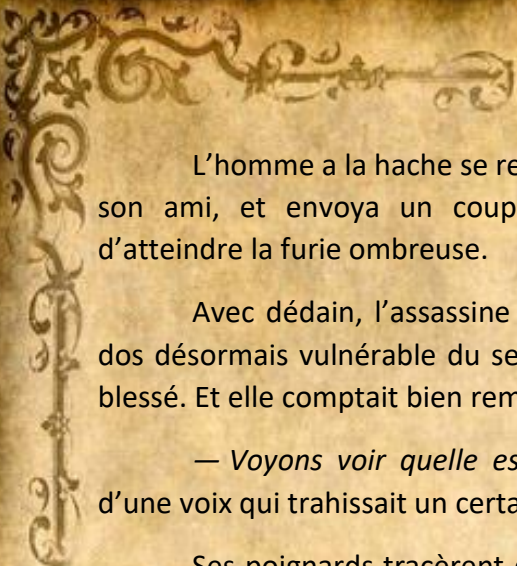
En plus de son regard terrifiant, Alyce se mit à arborer un sourire malsain. C'était l'heure pour elle de se venger, et elle ne comptait pas leur accorder une mort douce et calme. Elle fit un premier pas vers la moniale, la cible la plus vulnérable. Trop loin pour être épaulée par les deux autres agents, elle faisait une proie facile.

— *Un pas de plus, et je te saigne comme un porc, traîtresse !* invectiva la moniale, tandis qu'elle dégainait un couteau. Une arme de fortune, dont elle ne savait probablement pas se servir en combat... Mais que lui restait-il, à part l'espoir ?

Espoir qu'Alyce balaya en un éclair, quand elle fit une nouvelle foulée de l'ombre pour arriver juste devant Jesse, et lui planter une première lame dans le ventre. La seconde d'après, elle fit une deuxième foulée, et attaqua l'épéiste qui bloqua les dagues de l'assassine de justesse. Il tenta de riposter, mais à peine eut-il l'idée que la savante avait déjà disparu de son champ de vision.

— *Fais gaffe, elle va venir pour toi !* prévint l'épéiste, qui anticipait la prochaine action de son adversaire. Cependant, il se trompa, et Alyce réapparut juste devant lui pour une double frappe, qui vint lui lacérer le bras armé ainsi que la cuisse.





L'homme à la hache se retourna alors pour prêter main forte à son ami, et envoya un coup de hache circulaire pour essayer d'atteindre la furie ombreuse.

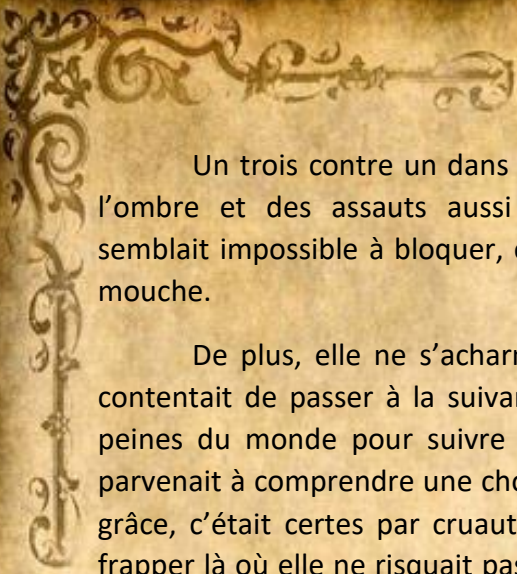
Avec dédain, l'assassine foula encore, et se retrouva dans le dos désormais vulnérable du seul ennemi qu'elle n'avait pas encore blessé. Et elle comptait bien remédier à cela.

— *Voyons voir quelle est la couleur de ton sang !* émit-elle d'une voix qui trahissait un certain sadisme.

Ses poignards tracèrent deux sillons distincts dans la chair du dos de son ennemi, qui hurla de douleur au point de tomber à terre. Aussitôt, l'épéiste profita de la situation pour tourner sur lui-même sans risque de toucher son camarade. Ainsi, Alyce n'avait guère d'autre choix que de reculer. Ce qu'elle fit, mais pas exactement de la façon espérée par l'agent du manteau.

Une fois sa dérobade terminée, Alyce fit une foulée de l'ombre sur la pauvre Jesse, qui vit l'assassine apparaître soudainement devant elle. La moniale tenta alors de prendre les devants, et de frapper la première avec son couteau, mais la savante traîtresse bondit au-dessus d'elle avant d'atterrir dans son dos, et de la frapper de nouveau. Alyce était devenue une diablesse inarrêtable, cachée à la vue de ses ennemis par l'obscurité qui avait envahi la scène de combat.

Pour sa part, Evanlyn était... Stupéfaite. Il n'y avait pas d'autre mot pour décrire l'étonnement et la fascination qu'elle éprouvait envers l'assassine, qui réalisait là une véritable prouesse martiale.

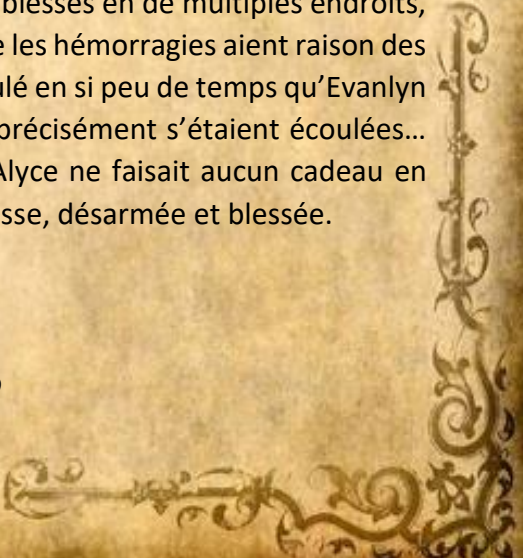


Un trois contre un dans lequel elle enchaînait des foulées de l'ombre et des assauts aussi impitoyables qu'imprévisibles. Elle semblait impossible à bloquer, et chaque coup qu'elle portait faisait mouche.

De plus, elle ne s'acharnait jamais sur la même cible, et se contentait de passer à la suivante. La rôdeuse éprouvait toutes les peines du monde pour suivre les déplacements d'Alyce, mais elle parvenait à comprendre une chose : Si elle ne portait pas de coup de grâce, c'était certes par cruauté, mais aussi parce qu'elle préférait frapper là où elle ne risquait pas d'être touchée par une riposte. Dès que l'une de ces cibles se pensait « oubliée », Alyce revenait dessus pour lui porter un nouveau coup, puis repartait.

« *Jamais Rhona ne pourrait lutter face à elle, c'est certain* », songea l'apprentie. Elle ne sous-estimait pas les compétences de son instructrice en temps normal, mais selon elle, les probabilités de remporter un duel face à Alyce ne jouaient pas en la faveur de la maîtresse rôdeuse.

Finalement, l'épéiste tomba, suivi rapidement par son confrère à la hache. Tous les deux avaient été blessés en de multiples endroits, et leur sang avait coulé jusqu'à ce que les hémorragies aient raison des deux hommes. Tout ceci s'était déroulé en si peu de temps qu'Evanlyn ne savait pas combien de secondes précisément s'étaient écoulées... Cependant, aucun doute possible : Alyce ne faisait aucun cadeau en combat. Il ne restait alors plus que Jesse, désarmée et blessée.



Sa seule chance de salut résidait en la bonté de son adversaire, qui venait de massacrer ses deux compères et qui se dirigeait à présent vers elle d'un pas lent, ses yeux rougeoyants plantés dans ceux de la moniale.

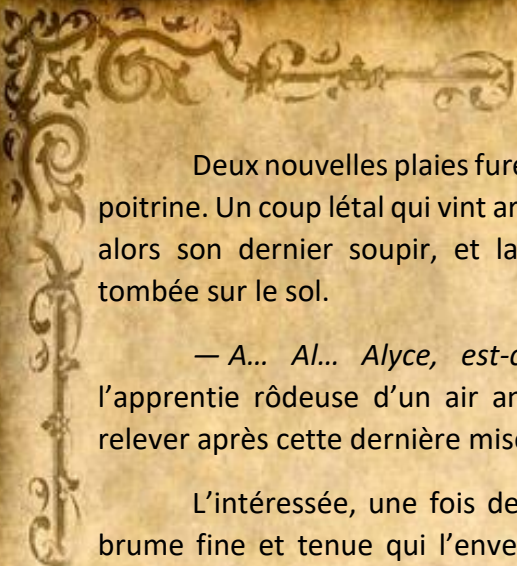
— *Laisse-moi... Recule... Je... ne dirais rien... Promis laisse-moi partir...* Supplia la soigneuse couverte de son propre sang, et qui levait son arme devant elle sans grande conviction.

Celle qui arborait une assurance et un calme olympien quelques minutes plus tôt, ressemblait désormais davantage à une paysanne en détresse face à une bête sauvage et sans scrupule. Une bête qui continuait d'avancer, et dont le sourire vicieux s'agrandissait quand Alyce vit Jesse reculer maladroitement, effrayée à l'idée d'engager de nouveau le combat avec l'assassine.

— *Alyce ! Arrête... C'est bon, on a qu'à la capturer, et la ramener à la colonie.* Déclara l'apprentie rôdeuse. Cependant, la krytienne ne semblait pas l'entendre.

— *Je... Je me rends ! Je me rends !* répéta la moniale, qui espérait trouver là une échappatoire. Malheureusement, le juge, juré et bourreau qu'incarnait Alyce avait déjà rendu son verdict.

Après un dernier pas, l'assassine disparu pour réapparaître brutalement devant Jesse, et lui sauter dessus, ses dagues brandit devant elle. À l'instar d'un prédateur, Alyce renversa sa proie qui tomba lourdement sur le dos, en même temps que les crocs métalliques s'enfonçaient dans la chair de la dernière agente du Blanc-Manteau encore en vie.



Deux nouvelles plaies furent alors créées, toutes deux en pleine poitrine. Un coup léthal qui vint arrêter le cœur de la moniale, qui rendit alors son dernier soupir, et laissa sa main précédemment armée tombée sur le sol.

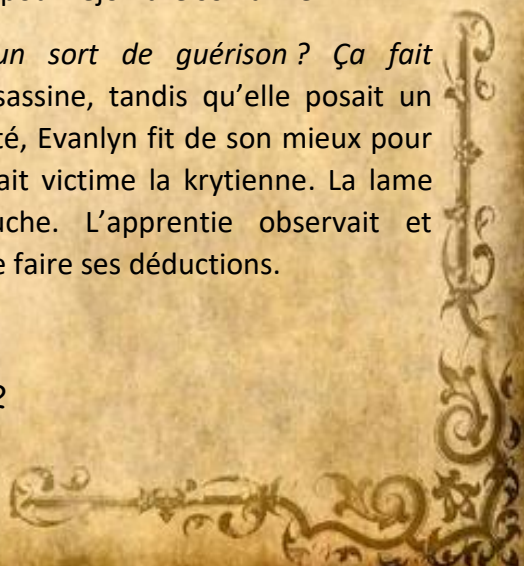
— A... Al... *Alyce, est-ce que ça va ?* demanda aussitôt l'apprentie rôdeuse d'un air angoissé, quand elle vit l'assassine se relever après cette dernière mise à mort.

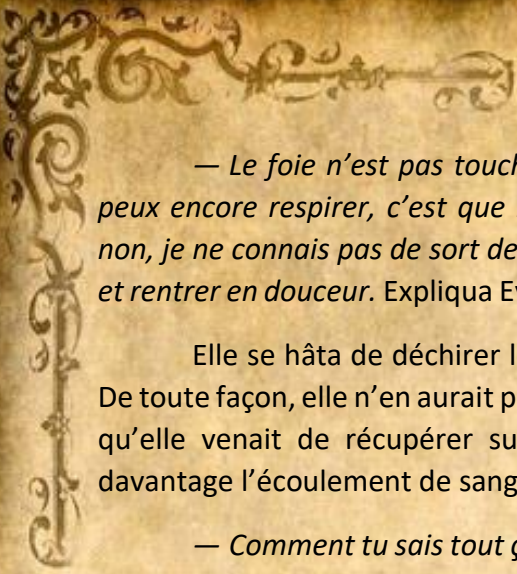
L'intéressée, une fois debout, retrouva ses yeux naturels. La brume fine et tenue qui l'enveloppait disparut, et Alyce sentit une étrange et vive douleur, au niveau de son abdomen. Elle baissa son regard vers l'origine de cette souffrance, et découvrit ce qui expliquait la panique naissante chez Evanlyn : le couteau de Jesse se trouvait profondément enfoncé dans son ventre.

— *Ça... C'est pas bon pour la santé...* Gémit-elle, tandis qu'elle lâchait une de ses armes pour venir saisir le poignard qui était fiché dans sa chair...

— *NON, ne l'enlève surtout pas !* L'interrompit aussitôt la jeune ascalonienne, avant de se précipiter pour rejoindre son amie.

— *Pourquoi ? Tu connais un sort de guérison ? Ça fait horriblement mal...* Se plaignit l'assassine, tandis qu'elle posait un genou à terre. En dépit de l'obscurité, Evanlyn fit de son mieux pour percevoir l'état de la plaie dont était victime la krytienne. La lame s'était plantée sur le flanc gauche. L'apprentie observait et réfléchissait à toute vitesse, avant de faire ses déductions.





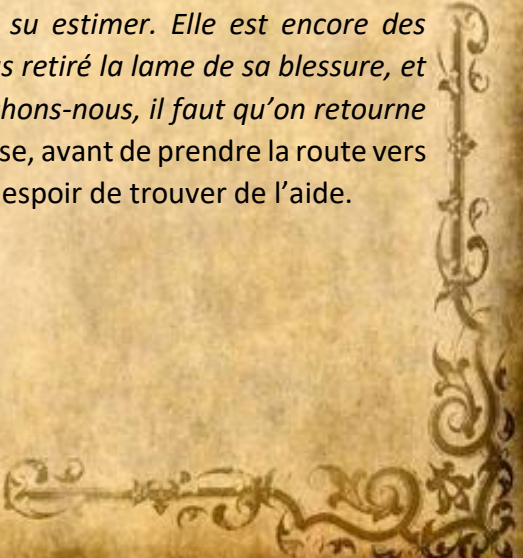
— *Le foie n'est pas touché. L'estomac non plus je dirai... Si tu peux encore respirer, c'est que le diaphragme est encore en état. Et non, je ne connais pas de sort de soin... je... Il faut te faire un bandage, et rentrer en douceur.* Expliqua Evanlyn, avant de se tourner vers Jesse.

Elle se hâta de déchirer les vêtements de la moniale décédée. De toute façon, elle n'en aurait plus besoin. Elle apposa ensuite l'étoffe qu'elle venait de récupérer sur la plaie sanguinolente, et ralentit davantage l'écoulement de sang.

— *Comment tu sais tout ça, si tu ne sais pas comment soigner ?* demanda l'assassine, qui se releva avec l'aide de sa camarade vertueuse.

Evanlyn ouvrit la bouche pour répondre, sachant déjà pertinemment pourquoi elle connaissait la marche à suivre en cas de blessure de ce genre. C'est à ce moment-là qu'elle réalisa l'erreur qu'elle commettait, en négligeant grandement la discipline qu'elle mettait en œuvre à ce moment précis : la survie. Heureusement, elle avait tout de même retenu cette leçon importante.

— *Maître Rhona... À déjà survécu à un couteau dans le ventre, durant un temps qu'elle n'a jamais su estimer. Elle est encore des nôtres parce qu'elle n'a justement pas retiré la lame de sa blessure, et ça a ralenti l'hémorragie. Bref, dépêchons-nous, il faut qu'on retourne à la colonie...* Répondit la jeune rôdeuse, avant de prendre la route vers l'Est, et d'envoyer Halt devant dans l'espoir de trouver de l'aide.



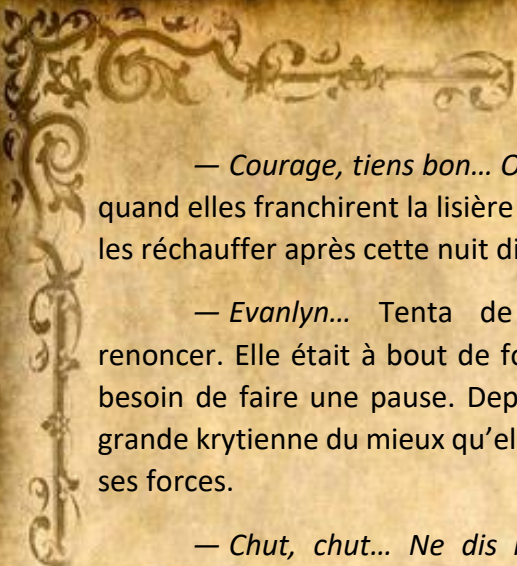
CHAPITRE 13 :

LE SERMENT DE LARCYN

Le soleil se lève une fois de plus sur la Colonie d'Ascalon. Les habitants émergent de leurs sommeils dès l'aurore pour préparer leur journée. Une routine quotidienne et habituelle que connaissaient tous les citoyens de la petite ville. Les rayons de l'astre du jour vinrent réchauffer tout ce sur quoi ils venaient se poser, et les premiers chants des oiseaux se firent entendre.

Comparé à l'enfer qu'avait vécu la plupart des colons, cette atmosphère calme et enchanteresse avait tout de paradisiaque. Evanlyn elle-même prenait plaisir à savourer chaque lever et chaque coucher du soleil depuis son arrivée en Kryte. Malheureusement, pour l'heure, l'aube était le reflet du temps passé à marcher et à soutenir la pauvre Alyce.

En effet, cette dernière, en dépit des précautions et des conseils de la jeune rôdeuse, avait perdu beaucoup de sang. La faute à cette marche forcée durant laquelle les deux femmes n'avaient croisé aucune âme charitable... Aucune âme tout court d'ailleurs, car la présence des bandits avait lourdement découragé la plupart des promeneurs ou des chasseurs ordinaires. Heureusement, les deux femmes sortirent enfin de la forêt.



— *Courage, tiens bon... On arrive bientôt.* Encouragea Evanlyn, quand elles franchirent la lisière et que la douce lumière matinale vînt les réchauffer après cette nuit difficile.

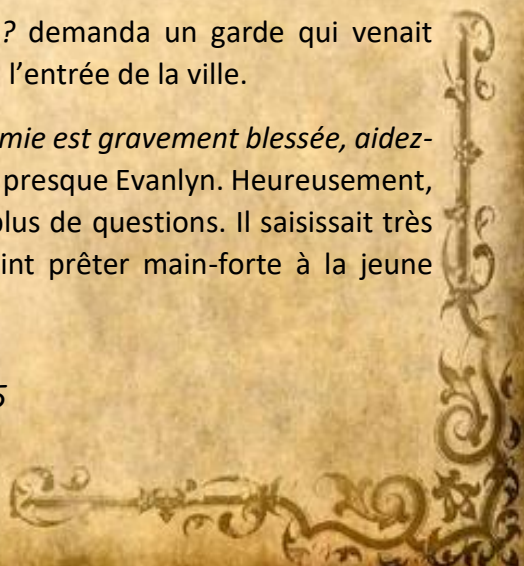
— *Evanlyn...* Tenta de prononcer l'assassine, avant de renoncer. Elle était à bout de force, et la rôdeuse avait grandement besoin de faire une pause. Depuis la fin du combat, elle épaulait la grande krytienne du mieux qu'elle le pouvait pour lui faire économiser ses forces.

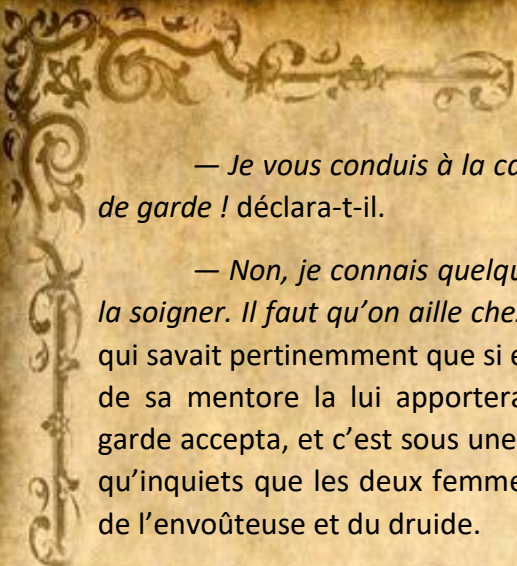
— *Chut, chut... Ne dis rien, ne t'inquiète pas. On va aller directement chez Larcyn, elle saura quoi faire.* Expliqua la jeune apprentie, en même temps qu'elle relevait les yeux pour chercher la maison de l'envoûteuse.

Alyce fut bien tentée de demander pourquoi aller chez une experte des illusions et de la domination mentale pour demander des soins, mais elle préféra garder ses dernières forces pour marcher. Chaque nouveau pas était plus difficile à faire que le précédent, et après plusieurs dizaines de minutes, quand elles arrivèrent enfin à la Colonie d'Ascalon, Éva put souffler.

— *Qu'est ce vous est arrivé ?* demanda un garde qui venait prendre son poste pour la journée, à l'entrée de la ville.

— *Attaque de bandits. Mon amie est gravement blessée, aidez-moi à la porter s'il vous plaît.* Supplia presque Evanlyn. Heureusement, l'homme en uniforme ne posa pas plus de questions. Il saisissait très bien l'urgence de la situation, et vint prêter main-forte à la jeune rôdeuse.





— *Je vous conduis à la caserne, il y'aura sûrement un médecin de garde !* déclara-t-il.

— *Non, je connais quelqu'un qui sera disponible et capable de la soigner. Il faut qu'on aille chez Larcyn et Dan.* Répondit la rôdeuse, qui savait pertinemment que si elle avait besoin d'aide, ces deux amis de sa mentore la lui apporteraient toujours. Sans contestation, le garde accepta, et c'est sous une multitude de regards aussi indiscrets qu'inquiets que les deux femmes furent escortées jusqu'au domicile de l'envoûteuse et du druide.

En temps normal, Evanlyn se serait précipitée chez sa maîtresse. Cependant, le soin n'était pas le point fort des rôdeurs, et vu l'état d'Alyce, l'apprentie préférait ne pas perdre de temps, et aller directement vers des personnes plus habiles avec la médecine.

« *Tiens, où est Halt ?!* », se demanda Éva, quand elle remarqua enfin l'absence de la panthère. Peu importe, elle préféra se concentrer sur ce qui se passait dans l'immédiat, et dès qu'elle fut arrivée à destination, elle frappa à la porte comme une furie dans l'espoir de réveiller les occupants de la maison, si ceux-ci dormaient encore.

— *Larcyn, Dan ! C'est moi, j'ai besoin d'aide, vite !* hurla-t-elle, dans l'espoir de faire comprendre encore plus vite qu'il y'avait urgence.

Quelques secondes plus tard, Éva et le soldat virent la porte s'ouvrir, et découvrir le druide. Alyce, pour sa part, luttait pour ne pas tomber dans l'inconscience. Manifestement, il ne s'attendait pas à de la visite d'aussi bon matin.

— *Éva ?! Qu'est-ce...* Commença-t-il, avant de se faire interrompre par l'apprentie rôdeuse.

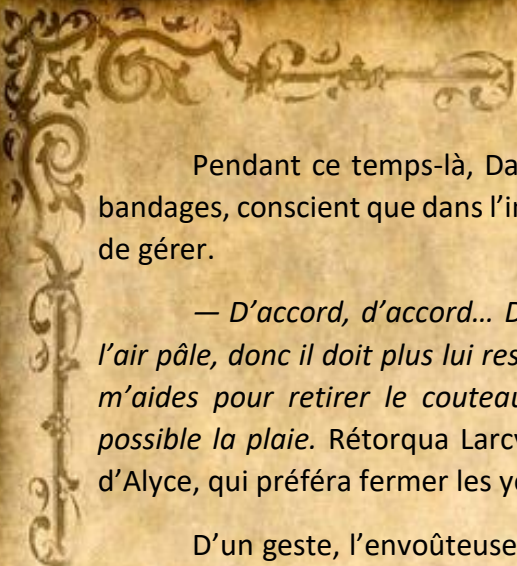
— *Onsestfait attaquerpardes brigands, Alyceestblessée, ilfaut...* Commença-t-elle à toute vitesse, perdant son sang-froid au fur et à mesure qu'elle se rapprochait de la solution pour venir en aide à son amie.

— *Hooooo, doucement Éva. Rentre, on va regarder ça...* Calme-toi. Indiqua l'homme aux courts cheveux blonds, avant de venir épauler Alyce avec l'aide du soldat.

Il la conduisit dans la salle à manger, et avec soin, il allongea la krytienne sur la grande table. La seule à pouvoir servir pour ausculter la blessée. Une fois celle-ci installée, le soldat retourna à son poste, laissant la rôdeuse avec le druide. Vu le vacarme qu'elle avait causé quelques instants plus tôt, il n'y avait rien d'étonnant à ce que Larcyn arrive à son tour. Elle aussi était vêtue à la hâte, et son chignon habituel et élégant en temps normal, était plus que maladroitement réalisé.

— *Evanlyn ? Qu'est-ce qui est arrivé à Alyce ?* Demanda telle soudainement.

— *Alyce et moi on était dans la forêt, et cette nuit on s'est fait attaquer par des brigands. Alyce les a tués, mais elle a été blessée. J'ai préféré laisser le couteau, et j'ai tout fait pour ralentir l'écoulement de sang et venir jusqu'ici...* Expliqua l'apprentie, toujours paniquée à l'idée de ne pas avoir été assez rapide, ou assez efficace.



Pendant ce temps-là, Dan préparait déjà quelques plantes et bandages, conscient que dans l'immédiat, sa femme était plus à même de gérer.

— *D'accord, d'accord... Dan, je vais avoir besoin de toi. Elle a l'air pâle, donc il doit plus lui rester beaucoup de sang. Je veux que tu m'aides pour retirer le couteau, pendant que je referme le mieux possible la plaie.* Rétorqua Larcyn, sous le regard hébété et médusé d'Alyce, qui préféra fermer les yeux.

D'un geste, l'envoûteuse indiqua à Éva de s'écarter afin de lui laisser le plus de place possible. Un peu à l'écart, elle assista donc à l'intervention, son cœur battant la chamade à l'idée de voir les deux guérisseurs s'arrêter d'un coup, ce qui signifierait qu'il n'y aurait plus rien à faire. Heureusement, ce n'était pas le cas, et même si Alyce semblait avoir sombré, Dan et Larcyn ne ménageaient pas leurs efforts.

Du coin de l'œil, elle aperçut même le jeune Emich qui sortait juste sa tête de l'encadrement de la porte, et qui observait la scène d'un air curieux. Son père était tellement concentré sur sa tâche qu'il ne percevait même pas son fils en train de l'épier. Aucun n'échange n'avait lieu, en dehors de ceux qui servaient à stabiliser et soigner l'assassine... Du moins, jusqu'à ce que la porte d'entrée de la maison ne s'ouvre subitement, et que la maîtresse rôdeuse n'arrive, accompagnée par son familier.

— *Evanlyn, par Dwayna tu n'as rien ?!* Se précipita Rhona, avant de s'approcher de sa protégée et de l'enlacer.

— *Ça va, je... Je vais bien maître. Je n'ai rien. En revanche, Alyce a été grièvement blessée.* Expliqua l'apprentie. La maîtresse rôdeuse relâcha alors son étreinte, avant de tourner la tête vers ses amis.

— *Navré Rhona si on ne te serre pas la main dans l'immédiat, on est un peu... occupé, comme tu peux le voir.* Salua tout de même l'envoûteuse, qui tenait dans une main un Ankh de guérison éthéré et dont la lumière était projetée sur le ventre d'Alyce.

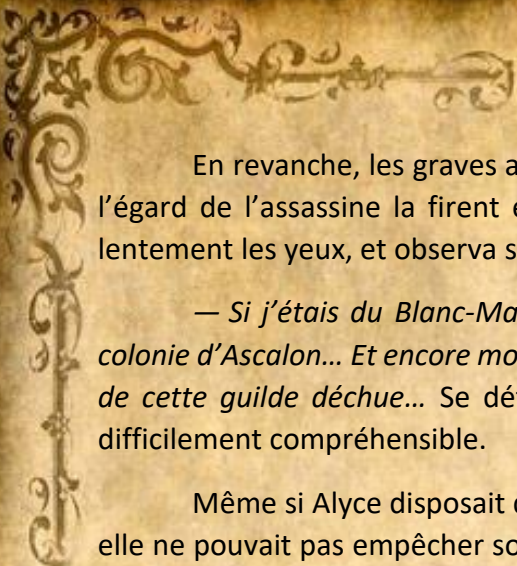
Avec un pas léger pour ne pas déconcentrer les soigneurs, Rhona s'approcha de la table, et se glissa là où elle ne gênerait pas ses camarades. Son regard d'émeraude inspectait l'état de l'assassine, mais ses yeux semblaient dépourvus de la moindre empathie.

— *Larcyn, Dan... Ne vous embêtez pas trop. Elle sera de toute façon condamnée à mort.* Émit finalement Rhona d'une voix neutre.

— *Comment ça ?* demanda aussitôt Dan, qui termina de broyer quelques plantes médicinales.

— *C'est une espionne du Blanc-Manteau.* Laisa tomber la maîtresse rôdeuse, sans le moindre tact.

Dès que cette phrase fut prononcée, tous se figèrent. Éva, quant à elle, fixait sa mentore avec stupéfaction. Comment pouvait-elle le savoir ? Est-ce qu'elle les a suivis, lors de leur départ de la veille ? Impossible. Si cela avait été le cas, jamais Rhona n'aurait laissé son apprentie seule avec un agent du Blanc-Manteau. Evanlyn avait beau chercher à comprendre, pour elle, il était impossible que Rhona soit au courant.



En revanche, les graves accusations que la rôdeuse proférait à l'égard de l'assassine la firent émerger de son sommeil. Elle ouvrit lentement les yeux, et observa son accusatrice.

— *Si j'étais du Blanc-Manteau, je n'aurais... Jamais rejoins la colonie d'Ascalon... Et encore moins côtoyer celle qui a amorcé la chute de cette guilde déchue...* Se défendit l'assassine, dans un murmure difficilement compréhensible.

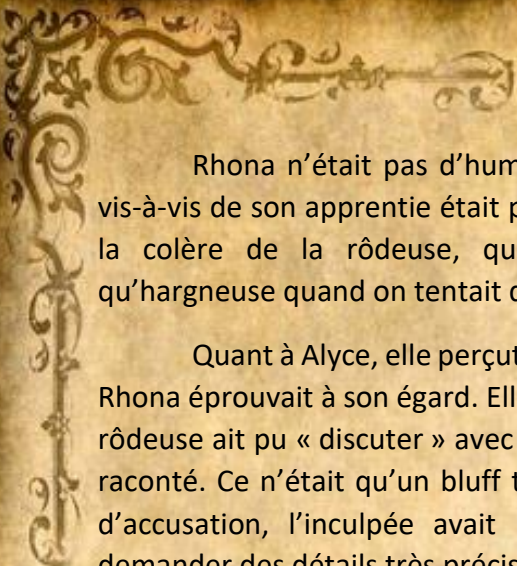
Même si Alyce disposait d'un certain talent pour le mensonge, elle ne pouvait pas empêcher son cœur d'accélérer sous la tension et le stress. Cependant, elle pouvait encore se défendre. Du moins, pour le moment...

— *Ne me mens pas, Savante Alyce.* Répondit Rhona, qui insista bien quand elle prononça le titre de l'assassine au sein de sa guilde.

Pour Éva et Alyce, le doute n'était plus possible. La maîtresse rôdeuse connaissait la vérité, et vu les regards surpris de Dan et de Larcyn, ceux-ci avaient visiblement tendance à croire leur amie sur parole.

— *Maître, je vous le promets, Alyce n'est pas du Blanc-Manteau. C'est même eux qui sont venus pour essayer de nous tuer.* Expliqua alors l'apprentie, qui donna sa version des faits.

— *Ils sont venus chercher Alyce parce qu'elle les a trahis, n'est-ce pas ? Halt m'a tout raconté.* Rétorqua l'intéressée, qui jeta un regard glacial à la jeune femme.

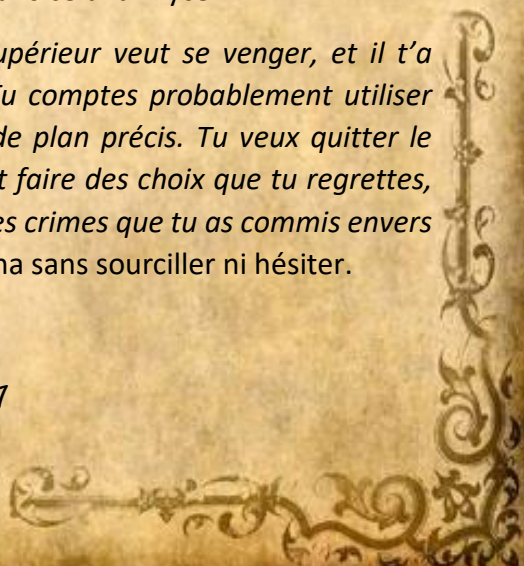


Rhona n'était pas d'humeur, et maintenant que l'inquiétude vis-à-vis de son apprentie était passée, il fallait désormais faire face à la colère de la rôdeuse, qui pouvait se montrer aussi têtue qu'hargneuse quand on tentait de la duper.

Quant à Alyce, elle perçut sans mal l'animosité et l'hostilité que Rhona éprouvait à son égard. Elle ne croyait pas un seul instant que la rôdeuse ait pu « discuter » avec sa panthère, et qu'elle lui aurait tout raconté. Ce n'était qu'un bluff très habile, et pour déjouer ce genre d'accusation, l'inculpée avait une technique presque imparable : demander des détails très précis et tourner en ridicule l'accusateur.

— *Ah, tu parles carrément aux animaux ? Et bien, dans ce cas... Pourquoi serais-je venu ici ? Pour profiter du beau temps, ou pour me rendre, peut-être ? Et puis, pourquoi aurais-je défendu ton apprentie, au lieu de simplement m'enfuir ? Mh ?* lança Alyce, tout en essayant de se redresser. Cependant, la main de Dan lui fit comprendre qu'elle devait se raviser, et rester allongée. Néanmoins, cela ne l'empêchait pas de sourire intérieurement, en imaginant Rhona chercher un moyen de garder la crédibilité de ses accusations. La rôdeuse croisa alors les bras, et planta son regard dans celui d'Alyce.

— *Tu es une savante, ton supérieur veut se venger, et il t'a chargé de ramener Larcyn en vie. Tu comptes probablement utiliser Evanlyn pour cela, car tu n'as pas de plan précis. Tu veux quitter le Blanc-Manteau parce qu'ils t'ont fait faire des choix que tu regrettes, aujourd'hui. Mais cela n'efface pas les crimes que tu as commis envers la Kryte et son peuple.* Répliqua Rhona sans sourciller ni hésiter.



Le silence retomba ensuite comme une lourde masse dans toute la pièce. Ni Alyce, ni Evanlyn n'avait quoi que ce soit à répondre pour contre dire la rôdeuse. Elle avait vu juste sur tous les points.

Non contente d'avoir réduit à néant toutes les défenses possibles de l'assassine, Rhona jugea bon de se justifier, tout en adressant un regard à sa jeune élève indisciplinée et tumultueuse.

— *Tu vois, Alyce... Ma chère apprentie t'aurait sûrement averti, car oui, les rôdeurs sont capables de comprendre leurs familiers, presque à la perfection. Evanlyn, tu le saurais, si tu étais plus attentive lorsque je te donne des leçons théoriques. Tu sais, celles qui ne t'intéressent pas trop, car tu ne te bats pas. Néanmoins, je vois que tu as su maintenir ton amie en vie toute la nuit. Malgré tout, tu as mes félicitations.*

— *Tu es complètement folle, Rhona... Bientôt, tu vas me dire que tu peux parler aux arbres ?* tenta l'assassine, dont le ton et la voix trahissaient une soudaine perte de moyen.

— *Non Alyce... Elle dit vrai.* Acheva Dan, enfonçant le clou qui ferma le cercueil de l'innocence de l'espionne.

Espionne qui commençait à s'agiter, et qui essaya même de se relever en dépit des conseils du druide. Finalement, ce fut la main ferme de Larcyn qui l'arrêta, avant de la maintenir sur la table.

— *J'en ai assez. Tout le monde, sortez. Tout de suite !* ordonna sèchement l'envoûteuse guérisseuse.

Cette dernière regardait tour à tour chaque personne présente. La première, Rhona se retourna pour sortir de la maison en compagnie de son félin.

— *Toi aussi, Evanlyn, même si c'est ton amie.* Ajouta Larcyn, quand elle vit l'apprentie hésiter.

Finalement, la jeune femme s'exécuta à contrecœur, et rejoignit sa maîtresse à l'extérieur. Cependant, Dan se mit à arborer un air perplexe quand il vit les yeux de sa femme se poser sur lui.

— *Dan, tu peux me laisser seule avec elle ? Il faudrait s'occuper d'Emich. Tes onguents et élixirs sont prêts ?* demanda-t-elle à son conjoint d'un ton bien posé.

L'intéressé posa alors sur la table un bol rempli de plantes broyées en une pâte verte, ainsi qu'une petite fiole qui ressemblait à une flasque de verre. Il désigna ensuite ses préparations à l'aide de son index.

— *Tu imbibes bien l'onguent sur des bandages et tu appliques sur la plaie, ça évitera que ça se rouvre trop facilement. Désolé, j'ai fait un peu vite, donc c'est encore un peu visqueux. Ensuite, la flasque c'est pour l'aider à lutter contre l'anémie.* Expliqua Dan, avant d'opiner du chef et de sortir à son tour en fermant la porte qui menait à la salle à manger, dans laquelle il ne restait plus que la soigneuse et la blessée.

Pour sa part, Alyce se permit de soupirer de soulagement. Elle se détendit, se rallongea convenablement sur la table d'auscultation de fortune, et remercia Larcyn du regard.

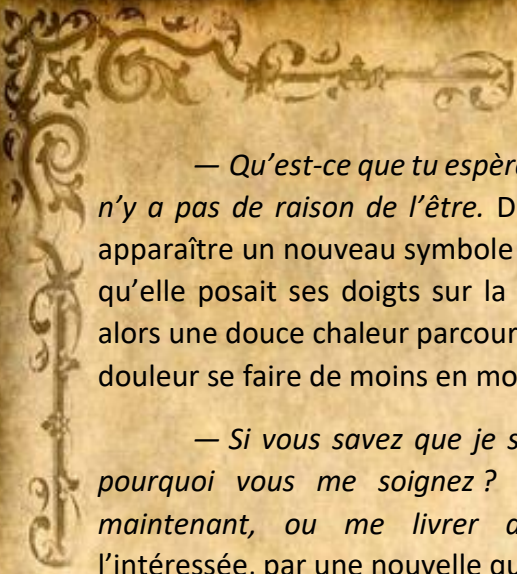
— *Au moins, vous, vous me croyez...* Dit-elle à l'envoûteuse, dont la réponse sèche ne manqua pas de surprendre l'assassine.

— *Pas le moins du monde. Maintenant, cesse de t'agiter, sinon ça ne sera pas la potence qui aura raison de toi, mais ton manque de sang.*

Sans rien ajouter de plus, Larcyn fit de nouveau apparaître quelques lueurs bleutées de ses doigts, et continua les soins. Durant de longues minutes de silence, la soigneuse alterna différents sortilèges, tous de l'école de la magie de la guérison. Une discipline pourtant inaccessible pour les envoûteurs, dont les arcanes permettaient rarement de se rétablir.

Quant à Alyce, ce temps passé sans que le moindre mot ne soit prononcé était l'occasion de réfléchir à un plan. Ses mensonges avaient cédé, et elle devait vite trouver une solution pour s'enfuir. Ses soins avaient été tant précipités que personne n'avait songé à la désarmer. Il lui restait un couteau dans sa botte, ainsi qu'un second a sa ceinture. « *Si elle me tourne le dos, je pourrai peut-être en profiter... Mais où aller ensuite ? Les rôdeurs risquent de me rattraper... Et si Thommis l'apprend, il ne me tuera peut-être pas, mais il va exiger une preuve...* » songea-t-elle, son esprit perdu entre la résignation et l'hésitation.

Soit elle acceptait son sort et finissait au bout d'une corde, soit elle tuait Larcyn et misait sur sa bonne étoile pour réussir à s'échapper... Malheureusement, dans son état, la seconde option était plus que risquée.

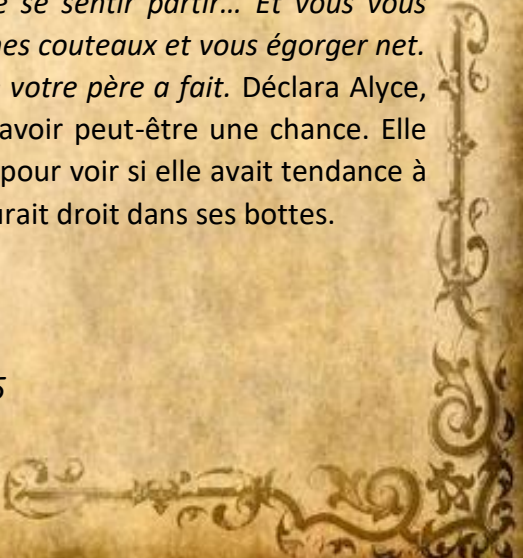


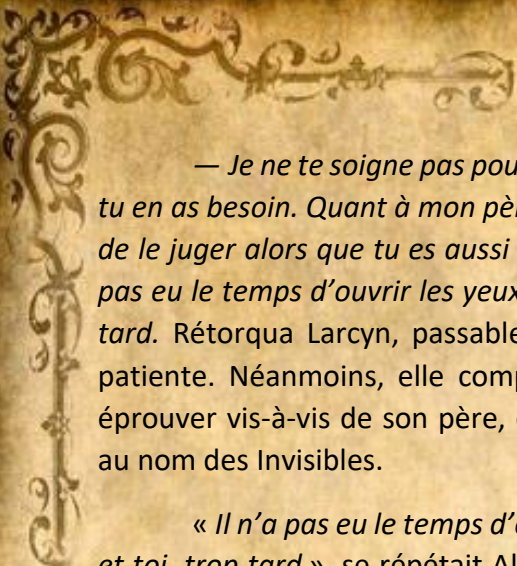
— *Qu'est-ce que tu espères ? Je sens que tu es agitée, alors qu'il n'y a pas de raison de l'être.* Demanda Larcyn, tandis qu'elle faisait apparaître un nouveau symbole de soin dans la paume de sa main, et qu'elle posait ses doigts sur la plaie presque refermée. Alyce sentit alors une douce chaleur parcourir son corps de l'intérieur, ainsi que la douleur se faire de moins en moins présente.

— *Si vous savez que je suis une espionne du Blanc-Manteau, pourquoi vous me soignez ? Pourquoi ne pas m'achever ici et maintenant, ou me livrer aux autorités krytienne ?* répondit l'intéressée, par une nouvelle question.

— *Parce que tu n'aurais pas survécu jusqu'à l'Arche du Lion. Je te soigne parce que tu en as besoin. Ensuite, même si j'ai combattu les tiens, je suis une citoyenne. Je peux tuer pour me protéger moi ou mes camarades, mais je refuse de le faire alors que tu n'es pas une menace.* Répondit honnêtement l'envoûteuse, sans détourner le regard de son travail actuel.

— *Donc vous me soignez pour pouvoir m'emmener jusqu'à l'Arche du Lion ? C'est presque cruel de ne pas simplement me laisser mourir. C'était presque agréable, de se sentir partir... Et vous vous trompez, je pourrai dégainer un de mes couteaux et vous égorger net. Ça ne serait que justice après ce que votre père a fait.* Déclara Alyce, légèrement véhémence en pensant avoir peut-être une chance. Elle testait les réactions de l'envoûteuse pour voir si elle avait tendance à reculer, ou au contraire si elle demeurerait droit dans ses bottes.



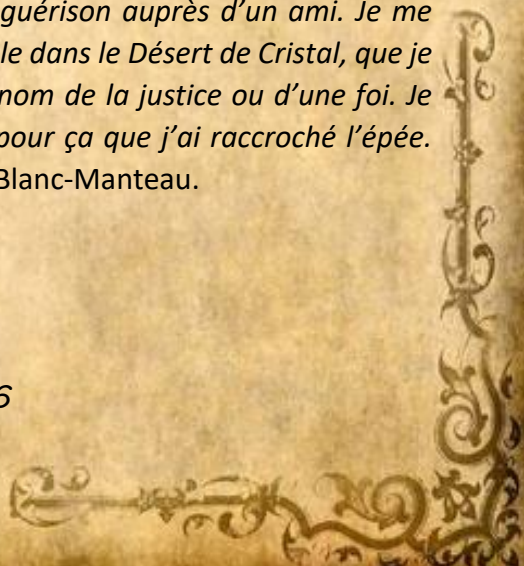


— *Je ne te soigne pas pour t’emmener à l’Arche, mais parce que tu en as besoin. Quant à mon père, tu ne sais rien de lui. Tu te permets de le juger alors que tu es aussi aveuglée que moi, à l’époque. Lui n’a pas eu le temps d’ouvrir les yeux, moi je l’ai fait à temps, et toi... Trop tard.* Rétorqua Larcyn, passablement énervée par les propos de sa patiente. Néanmoins, elle comprenait la rancœur que l’on pouvait éprouver vis-à-vis de son père, qui avait tué de nombreux innocents au nom des Invisibles.

« *Il n’a pas eu le temps d’ouvrir les yeux, moi je l’ai fait à temps, et toi, trop tard* », se répétait Alyce dans sa tête. Des mots justes qui reflétaient parfaitement la réalité, elle en avait conscience. Tout autant que les dernières paroles de son père... Penaude, l’assassine détourna le regard quelques instants.

— *Comment faites-vous... Pour utiliser des sorts de soin... Alors que vous êtes illusionniste ?* l’interrogea-t-elle finalement, dans l’espoir de changer de sujet. La vérité était difficile à entendre et à soutenir pour la savante du manteau qui regrettait amèrement ses actes, aujourd’hui.

— *J’ai appris la magie de la guérison auprès d’un ami. Je me suis rendu compte, durant mon périple dans le Désert de Cristal, que je ne voulais pas répandre la mort au nom de la justice ou d’une foi. Je veux protéger, soigner, aider. C’est pour ça que j’ai raccroché l’épée.* Répondit l’ancienne envoûteuse du Blanc-Manteau.



— *Mais pourquoi soigner même un ennemi alors, si vous savez que j'ai fait du mal, et que je pourrai recommencer ?* ajouta Alyce, perplexe devant l'abnégation de cette femme bienveillante.

— *Je l'ai promis à une amie. Erika. C'était la moniale de mon groupe, et c'est à elle qu'appartenait le bâton argenté que tu peux voir dans le salon. Après sa mort, j'ai compris que je m'étais fourvoyée, et j'ai décidé de changer de voix. Elle était capable de soigner ses ennemis, même un charr, pour peu qu'elle voit le bon en lui. J'ai décidé de l'imiter, et de suivre son exemple.* Expliqua Larcyn, tandis qu'elle terminait les soins magiques pour préparer un bandage.

Comme Dan l'avait averti, la mixture verte qu'il avait préparée n'était pas aboutie, et Larcyn peinait à en imprégner le tissu. Sans doute la faute à la précipitation et à l'urgence de la situation. Néanmoins, cela ferait l'affaire, et une fois le bandage blanc coloré par l'onguent, l'envoûteuse l'appliqua sur le ventre de la blessée.

— *Alors... Vous pensez qu'il y'a du bon en moi ?* En déduisit l'assassine dans un long soupir.

— *Tu as sauvé Evanlyn. Tu as reçu une blessure grave, alors que tu étais loin de tout. Tu aurais pu simplement laisser l'apprentie de Rhona seule, et pourtant tu es restée. Je ne peux pas m'empêcher de croire que tu l'as fait par bonté d'âme. Cela ne veut pas dire que je te fais aveuglément confiance... Mais ce n'est pas parce que tu t'es égaré dans les ténèbres que tu ne pourras pas retourner un jour dans la lumière.* Termina Larcyn, avant de légèrement serrer le bandage, et d'adresser un petit sourire à Alyce.

CHAPITRE 14 :

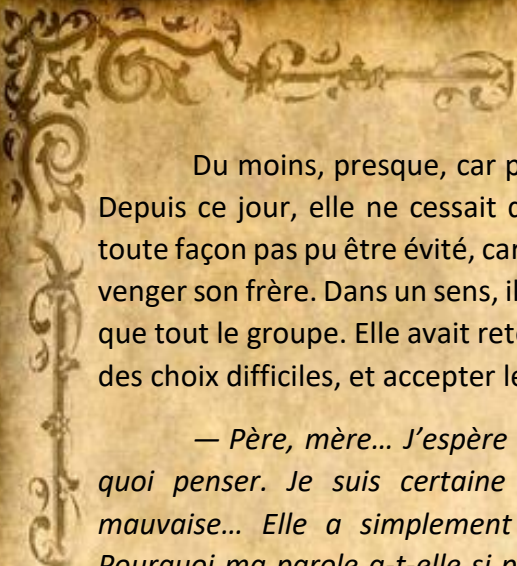
LE PRIX DU MENSONGE

Assise dans l'herbe au sommet d'une butte, Evanlyn observait les plaines qui bordaient la Colonie d'Ascalon. Après être sortie de la maison de Larcyn et Dan, elle avait fait le choix de s'isoler, pour réfléchir. Une décision que Rhona respectait, et de ce fait, la rôdeuse avait laissé son apprentie s'éloigner de son côté.

Cette dernière soupira alors, et enserra ses jambes entre ses bras avant de poser sa tête sur ses genoux, et de contempler le ciel. Ce dernier était d'un bleu magnifique, et parcouru de quelques nuages blancs. De ce qu'elle avait appris de sa mentore, cela n'annonçait pas de pluie... Du moins, pas dans l'immédiat.

— *Pourquoi tout est toujours aussi complexe...* Se demanda-t-elle à elle-même, tandis que ses yeux se posaient sur une caravane marchande qui s'approchait au loin. « *Cette vie-là aurait été bien plus simple* », pensa-t-elle en observant la roulotte et sa bête de somme.

Depuis qu'elle était devenue l'apprentie de Rhona, la jeune femme avait l'impression que son avis ne comptait plus vraiment. Lors de sa captivité, elle avait mis au point un plan d'évasion, et était parvenue à s'imposer comme meneuse du groupe. Elle avait fait ressortir ce qu'il y'avait de meilleur chez ses camarades.

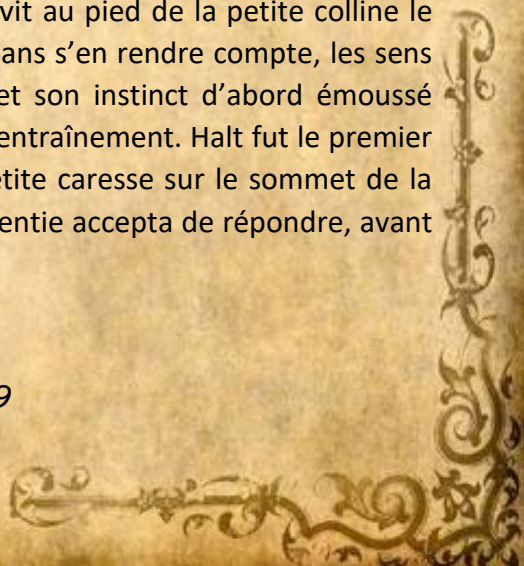


Du moins, presque, car par sa faute, Villem avait perdu la vie. Depuis ce jour, elle ne cessait de se répéter que ce sort n'aurait de toute façon pas pu être évité, car Gronchar comptait tous les tuer pour venger son frère. Dans un sens, il valait mieux qu'un seul meure, plutôt que tout le groupe. Elle avait retenu cette leçon : un meneur doit faire des choix difficiles, et accepter les conséquences.

— Père, mère... *J'espère que vous m'entendez. Je ne sais plus quoi penser. Je suis certaine de mon intuition, Alyce n'est pas mauvaise... Elle a simplement besoin qu'on lui tende une main. Pourquoi ma parole a-t-elle si peu de valeur aux yeux de mes pairs ?* Pria-t-elle, en espérant une réponse qui, elle le savait, ne viendrait jamais. Probablement comme la vérité au sujet de la mort de ses parents...

En y repensant, elle ne put réprimer sa colère, et serra les poings. Evanlyn accordait sa confiance en sa mentore, mais ce manque apparent de réciprocité la faisait douter de tout. « *Je me fie à elle, alors pourquoi elle ne se fie pas à moi ?* », pensa l'apprentie rôdeuse, avant de sentir quelque chose approcher.

Aussitôt, elle se retourna et vit au pied de la petite colline le félin de Melandru et sa maîtresse. Sans s'en rendre compte, les sens de rôdeuse d'Evanlyn s'affinaient, et son instinct d'abord émoussé s'affûtait au fur et à mesure de son entraînement. Halt fut le premier à la rejoindre, et à réclamer une petite caresse sur le sommet de la tête. Une demande à laquelle l'apprentie accepta de répondre, avant de voir Rhona arriver à sa hauteur.



— *Tu m'as entendu arriver ?* demanda calmement la maîtresse à son apprentie, tandis qu'elle s'asseyait à son tour aux côtés de la jeune femme.

— *Non... Je... Je me suis juste senti observée, c'est tout.* Répondit honnêtement Evanlyn, tout en repoussant une mèche de ses cheveux noirs qui lui tombait sur le visage.

— *Bien... C'est une bonne chose alors.* Déclara simplement Rhona, qui vit son apprentie tourner son regard vers elle.

— *Je ne vois pas en quoi. Le temps passe, et je ne ressens rien de ce que vous essayez de me faire percevoir. J'ai l'impression de comprendre, mais je ne mets pas en pratique.* Se confia Éva, frustrée de ne pas voir le résultat de ses efforts.

— *Au contraire. Tu grandis, tu mûris, tu perçois... Sauf que tu ne t'en rends pas compte. Rappelle-toi, je t'ai dit que la voie des rôdeurs était ardue et longue. On ne voit pas nos progrès, parce qu'on apprend lentement. Un rôdeur, c'est avant tout quelqu'un qui a amélioré sa perception de l'environnement. C'est avec le temps et l'expérience que tu verras à quel point tu es forte et capable de grandes choses.* Rassura Rhona, avant se croiser les jambes pour se mettre en tailleur, et se tut pour profiter pleinement du son produit par le vent.

Quelques secondes passèrent, puis plusieurs minutes durant lesquelles maître et apprentie se contentaient de fixer l'horizon. Leurs corps agissaient de concert, mais leurs esprits pensaient très différemment l'un de l'autre.

— *Est-ce que tu peux me raconter ce qui s'est passé ? Halt est... Assez précis, mais ça reste un animal. Il ne peut pas me donner tous les détails.* Demanda humblement Rhona, qui essayait d'apaiser les tensions entre elle et sa protégée.

— *Alyce et moi avons fait un feu de camp... Enfin, Alyce l'a allumé, alors que je lui avais dit de ne pas le faire. Elle voulait se confier, et m'a avoué être du Blanc-Manteau. Ensuite, sans vraiment savoir pourquoi, Halt s'est mis à gronder. J'ai compris que ce n'était pas de l'agressivité, mais de la peur, et trois éclaireurs du manteau sont arrivés. Alyce a essayé de les berner, mais ils avaient tout entendu...* Commença à expliquer la jeune femme.

Afin de plaider en la faveur de son amie, Éva rentra dans les moindres détails de l'histoire d'Alyce : son amie sacrifiée, ses parents et comment elle s'était battu face à ses anciens alliés. Elle expliqua toutes les feintes que l'assassine avait essayé de réaliser pour éviter le combat. Ensuite, alors qu'elle avait l'occasion de fuir, elle était restée pour se battre, malgré la présence de Jesse et de sa magie lumineuse qui était son plus gros point faible.

— *Elle a réussi à les tuer tous les trois. Mais elle semblait... Différente, comme si elle laissait quelque chose exploser en elle... Après, elle était très fatiguée, et blessée, alors j'ai tout fait pour la ramener. Je crois qu'elle a utilisé une de ses postures, ou quelque chose comme ça. En tout cas, ça y ressemblait.* Termina-t-elle de raconter, sous les hochements de têtes de Rhona. Cette dernière imaginait la scène, non seulement avec les éléments que Halt lui avait fait comprendre, mais aussi grâce au récit de son apprentie.

Comme bien souvent, Rhona porta une main à son menton, et se le gratta comme si elle avait une barbe.

— *Vous savez, vous aurez beau faire ça, vous n'aurez jamais de poils au menton, maître.* Lança Éva avec humour, tout en affichant un fin sourire amusé.

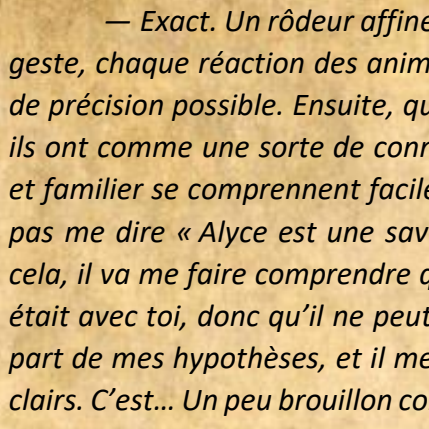
— *Je sais... Je sais. C'est une mimique... Que j'ai emprunté à mon maître, et à ton père. Je suis incapable d'arrêter.* Répondit l'intéressée, en rendant son sourire à son apprentie, qui lui demanda en retour.

— *Dites... Vous avez dit que Alyce était une Savante du Blanc-Manteau. Votre lien avec Halt est si précis que vous pouvez comprendre des mots ?*

— *Pas du tout, ma chère Evanlyn. Pour beaucoup, la majorité des signes qu'envoie un animal sont invisibles. Mais les bêtes parlent avec leur corps, pas avec des mots. Or, un muet ne peut communiquer qu'avec des gestes. Mais comment le peut-il face à un aveugle ?* demanda Rhona après cette brève explication.

— *Il ne peut pas.* Répondit aussitôt l'élève, qui connaissait déjà approximativement cette leçon.

Mais l'image du muet et de l'aveugle que sa maîtresse venait d'employer était extrêmement efficace pour faire comprendre la difficulté que les gens ordinaires ont pour comprendre les bêtes. Cette réponse ainsi que l'intérêt soudain d'Evanlyn réchauffèrent le cœur de Rhona. Motivée, elle continua alors cette leçon improvisée.



— Exact. Un rôdeur affine ses sens et apprend à déceler chaque geste, chaque réaction des animaux pour les comprendre avec le plus de précision possible. Ensuite, quand un rôdeur se lie avec un familier, ils ont comme une sorte de connexion. Plus le lien est fin, plus rôdeur et familier se comprennent facilement. En revanche, oui, Halt ne peut pas me dire « Alyce est une savante du Blanc-Manteau ». Au lieu de cela, il va me faire comprendre que quelqu'un a été une menace, qu'il était avec toi, donc qu'il ne peut s'agir que d'Alyce. Ensuite, je lui fais part de mes hypothèses, et il me répond par des signes plus ou moins clairs. C'est... Un peu brouillon comme explication, je sais. Mais en gros, j'ai simplement demandé si Alyce était haut placé dans sa guilde, et il a approuvé quand j'ai dit « savante ». Je sais, ce n'est pas aussi spectaculaire que ce que les badauds racontent, ou que les flammes d'un élémentaliste de talent... Mais... Ce sont nos aptitudes.

Certes, les explications de l'institutrice manquaient peut-être de clarté, mais pour Evanlyn, cela lui permettait de se changer les idées. Si elle avait été capable de ressentir la peur de Halt quand celui-ci se montrait hostile pour un œil non averti, alors c'est bien qu'elle progressait quelque part. Cependant, il était temps de revenir au sujet initial.

— Maître... Que va-t-il advenir de Alyce ? questionna la jeune apprentie, sincèrement inquiète pour cette femme qu'elle connaissait pourtant que depuis peu de temps.

— Je pense qu'on va la livrer aux autorités de l'Arche du Lion. Répondit franchement l'intéressée, avant de se relever et de poursuivre.

— Ne me regarde pas comme ça. Même si elle te semble bienveillante, n'oublie pas qu'elle a tué un grand nombre d'innocents. Elle a causé la mort de ses parents, c'est toi-même qui me l'as dit.

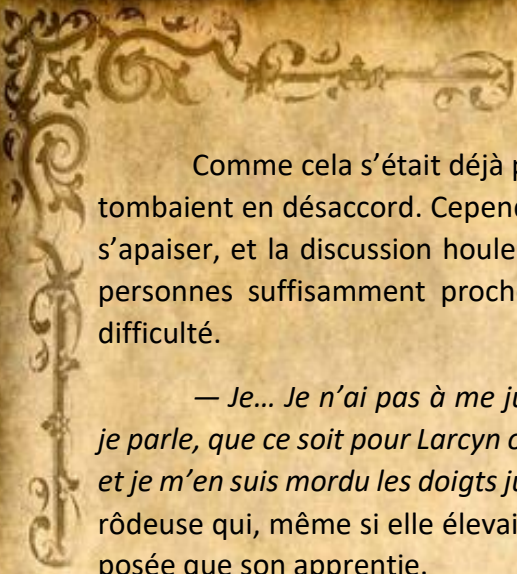
— Involontairement ! Elle s'est fait manipuler. La défendit aussitôt Evanlyn, tout en se redressant, d'une voix plus forte qui trahissait sa perte de sang-froid. En effet, elle était révoltée que Alyce soit traitée comme une criminelle. Malheureusement, c'était la vérité.

— Evanlyn, elle a causé la mort de membres de la Lame Brillante. Et de combien d'autres gens innocents ? Quand on fait des erreurs, on se doit de les assumer.

— Ah, et Larcyn a-t-elle été jugée pour ses crimes, quand elle faisait encore partie de cette guilde ? répliqua aussitôt la jeune apprentie, qui selon elle, venait de trouver un argument imparable. Malheureusement, ou plutôt, heureusement pour elle, Rhona connaissait suffisamment l'histoire de son amie pour la défendre...

— Elle a été bernée elle aussi, elle a perdu des amis, et elle est allée dans le Désert de Cristal pour trouver comment vaincre les Invisibles, puis jusqu'aux Iles de Feu pour réparer son erreur. Je sais ce qu'elle vaut, je crois qu'on peut dire qu'elle a mérité qu'on lui pardonne. Répondit la rôdeuse, qui comprit rapidement qu'elle venait de tomber dans un piège grossier. Un piège tendu involontairement par Evanlyn, mais cette dernière ne se priva pas pour en profiter.

— Ah, alors vous admettez que vous l'avez côtoyé bien plus que ce que vous ne voulez bien le dire ? ! lança la jeune ascalonienne, qui haussa encore une fois le ton.



Comme cela s'était déjà produit par le passé, les deux femmes tombaient en désaccord. Cependant, ni l'une ni l'autre ne parvenait à s'apaiser, et la discussion houleuse se change en dispute que toutes personnes suffisamment proches pouvaient entendre sans aucune difficulté.

— *Je... Je n'ai pas à me justifier, Evanlyn ! Je sais juste de quoi je parle, que ce soit pour Larcyn ou Alyce. Moi aussi j'ai fait des erreurs, et je m'en suis mordu les doigts jusqu'au sang.* Se défendit la maîtresse rôdeuse qui, même si elle élevait aussi la voix, demeurait un peu plus posée que son apprentie.

— *Ah oui ? Lesquelles ? Vous n'avez cessé de me répéter que votre histoire était sans grande importance, et que vous avez, je cite, « été bien entouré pour survivre ». Qu'est-ce que ça veut dire cette phrase ? Je ne vous ai jamais entendu me raconter la moindre erreur de jugement.*

— *Parce que chaque erreur que j'ai commise a eu des conséquences. Crois-tu que j'en suis fière ?* Craqua finalement Rhona, qui ne parvenait pas à trouver les mots pour modérer la tempête qui faisait rage dans l'esprit de son apprentie, et désormais dans le sien.

Éva, quant à elle, répéta cette dernière phrase de sa mentore dans sa tête. La jeune femme était loin d'être sottre, et chaque mot de trop que prononçait Rhona servait à reconstituer le récit qu'elle refusait de donner. Elle vit alors son apprentie inspirer profondément, et après quelques secondes de réflexion, Evanlyn posa une ultime question... Qui aurait peut-être dû rester muette.

— *Des conséquences... comme la mort de mes parents ? Ils sont morts par votre faute, c'est ce que vous voulez me cacher ?!*

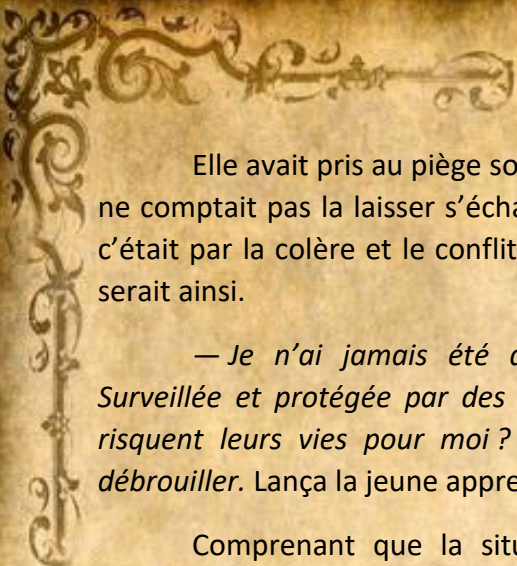
Pour la première fois depuis qu'elles se connaissent, Evanlyn avait réussi à rendre sa maîtresse silencieuse. Le visage de Rhona, ainsi que son regard égaré trahissaient sa perte de moyen. Elle ne savait plus quoi faire, plus quoi dire... Heureusement, c'est à ce moment-là que surgit une troisième voix. Peut-être celle de la sagesse qui parviendrait à apaiser les deux belligérantes.

— *Les filles, tout va bien ? Je vous entends hurler depuis la colonie...* Demanda Viktoria, avant de voir les deux rôdeuses se tourner vers elle.

L'ancienne cadette de l'armée d'Ascalon avait revêtu tout son équipement, prête pour partir à la chasse. Ou plutôt, au pistage, car elle comptait bien débusquer les brigands dont Rhona lui avait fait mention. Mais en sortant de la ville, elle avait perçu les voix de ses amies, et avait alors décidé de faire un détour. Manifestement, elle avait bien fait.

— *Très bien, Viktoria. Rhona m'expliquait simplement les monumentales conneries qu'elle a faites...* Répondit Éva d'un air rageur. Elle serrait les dents si fortement qu'elle fut presque inintelligible, et l'intéressée eut un peu de mal à tout comprendre.

— *Tu ne sais pas de quoi tu parles, Evanlyn. Tu n'as jamais été dans ma situation...* Commença Rhona, avant de se faire couper la parole de façon odieuse par son apprentie dissidente, qui était décidée à ne plus lâcher le morceau.



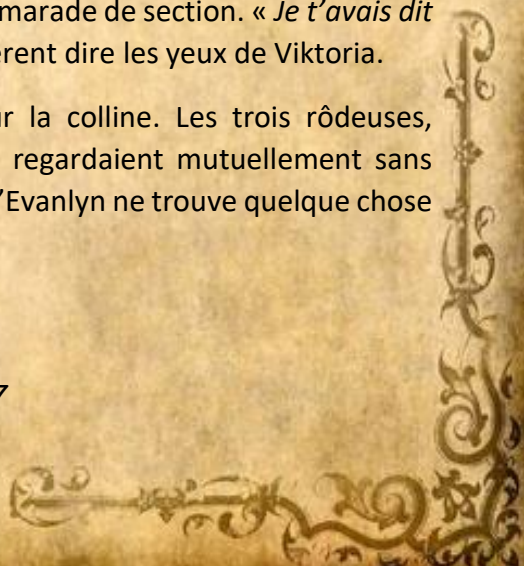
Elle avait pris au piège son enseignante sur un sujet brûlant, et ne comptait pas la laisser s'échapper. Éva voulait des réponses, et si c'était par la colère et le conflit qu'elle devait les obtenir, alors il en serait ainsi.

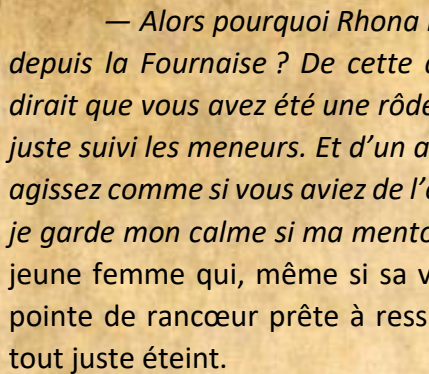
— *Je n'ai jamais été dans votre situation ? C'est-à-dire ? Surveillée et protégée par des gens beaucoup plus compétents qui risquent leurs vies pour moi ? Non, en effet, j'ai toujours dû me débrouiller.* Lança la jeune apprentie d'un ton cinglant.

Comprenant que la situation échappait clairement à tout contrôle, à l'une comme à l'autre, Viktoria décida de s'interposer entre les deux femmes. Certes, elles n'en étaient pas à essayer de se battre, mais elle voulait à tout prix rediriger l'attention sur elle.

— *Hey hey, Éva, tu ne trouves pas que tu y vas un peu fort ? Je te rappelle que de toute la promotion de cette année, y'a que Rhona qui s'en est sorti. Et à ce moment-là, nous étions tous seuls. Et comme nous tous, tu as vécu le cataclysme de la Fournaise. Tu ne peux pas dire qu'elle a juste eu de la chance.* Expliqua la cadette, dans l'espoir de calmer les tensions. En même temps qu'elle terminait sa phrase, elle glissa un regard lourd de sens à sa camarade de section. « *Je t'avais dit que ça risquait de mal finir* », semblèrent dire les yeux de Viktoria.

Le silence retomba alors sur la colline. Les trois rôdeuses, maîtresse, cadette et apprentie, se regardaient mutuellement sans rien ajouter. Du moins, jusqu'à ce qu'Evanlyn ne trouve quelque chose à redire.





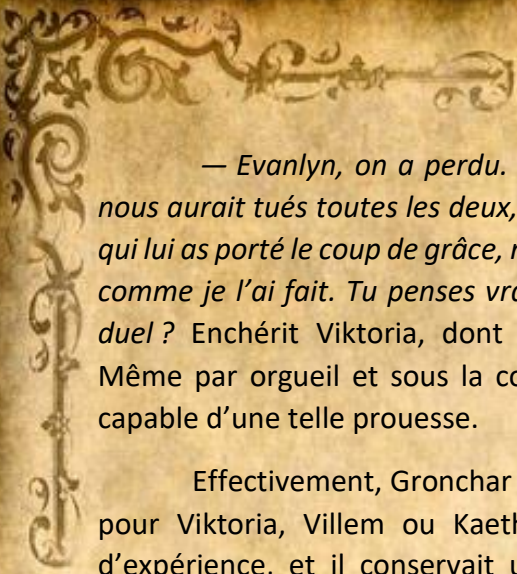
— Alors pourquoi Rhona refuse de me raconter ce qu'elle a fait depuis la Fournaise ? De cette date-là jusqu'à l'arrivée en Kryte, on dirait que vous avez été une rôdeuse ordinaire et pas très douée, qui a juste suivi les meneurs. Et d'un autre côté, vous parlez, ou en tout cas, agissez comme si vous aviez de l'expérience. Comment voulez-vous que je garde mon calme si ma mentore me fait douter d'elle ? demanda la jeune femme qui, même si sa voix se faisait plus basse, gardait une pointe de rancœur prête à ressurgir, comme la braise d'un incendie tout juste éteint.

Consciente qu'avec les années, Rhona s'était assagie et se montrait moins impétueuse, Viktoria préféra prendre le relais, ne serait-ce que pour accorder un peu de répit à son amie. Cela permettait également à la mentore de réfléchir à une réponse cohérente à fournir à son apprentie.

— *Tout le monde a été traumatisé par cet évènement. Que ce soit la Fournaise, ou la traversée des Cimes Froides qui, de ce que j'ai compris, n'a pas été de tout repos. Rhona a côtoyé des gens fort et expérimenté, qui l'ont menée involontairement à affronter des ennemis du même gabarit que ses maîtres. Toi, aujourd'hui, tu penses que tu seras capable d'affronter Gronchar en duel ?* Demanda Viktoria.

— *On l'a fait, et on a gagné.* Répliqua aussitôt la jeune femme, qui se rappelait de ce combat difficile face au traqueur charr.

Cependant, pour sa part, la cadette secoua négativement la tête. Elle comprit alors ce que Rhona voyait depuis le début au sujet de la jeune femme : elle se surestimait.



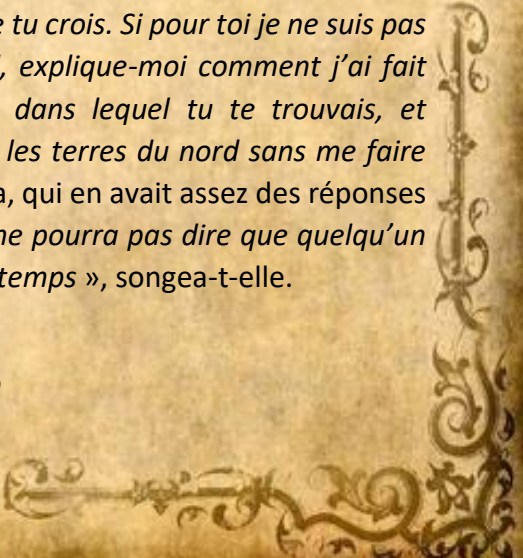
— *Evanlyn, on a perdu. Sans l'arrivée de Rhona, Traque Nuit nous aurait tués toutes les deux, grâce à son dévoreur. C'est certes toi qui lui as porté le coup de grâce, mais imagine si tu t'étais évadée seule, comme je l'ai fait. Tu penses vraiment que tu aurais pu le vaincre en duel ?* Enchérit Viktoria, dont l'explication prenait tout son sens. Même par orgueil et sous la colère, Éva ne pouvait prétendre être capable d'une telle prouesse.

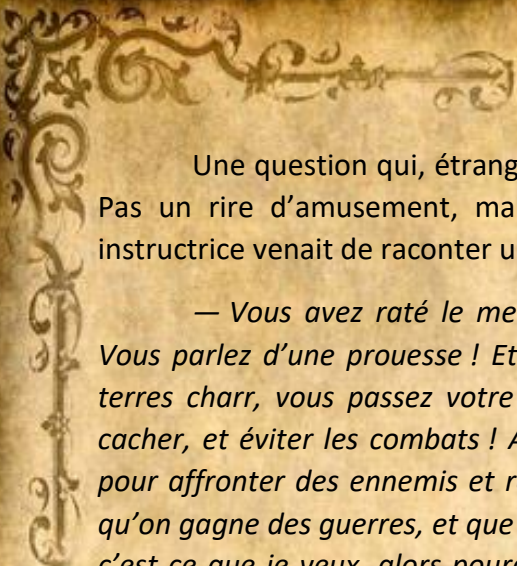
Effectivement, Gronchar n'était pas un adversaire pour elle, ni pour Viktoria, Villem ou Kaethlyn. Le charr avait beaucoup trop d'expérience, et il conservait un grand avantage physique sur les humains. Seul un ascalonien chevronné et rompu aux arts du combat pouvait rivaliser, et le vaincre. Cependant, la jeune apprentie venait de réaliser quelque chose qui allait dans son sens :

— *Mais Rhona aussi n'a fait que le distraire. Elle a abattu un dévoreur avec des flèches de feu. Elle n'a pas combattu Gronchar comme nous l'avons fait, en face à face.*

— *Evanlyn, par tous les dieux...* Soupira Viktoria, avant de voir la maîtresse reprendre la suite.

— *Alors, dis-moi qu'est-ce que tu crois. Si pour toi je ne suis pas capable de vaincre un charr en duel, explique-moi comment j'ai fait pour attaquer le centurion du fort dans lequel tu te trouvais, et comment j'ai fait pour survivre dans les terres du nord sans me faire repérer et capturer ?* demanda Rhona, qui en avait assez des réponses acerbes de son apprentie. « *Là, elle ne pourra pas dire que quelqu'un m'a aidé, vu que j'étais seule tout ce temps* », songea-t-elle.





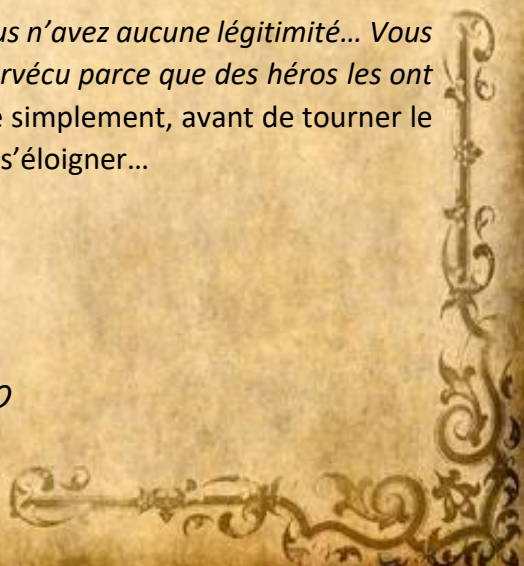
Une question qui, étrangement, fit ricaner la jeune apprentie. Pas un rire d’amusement, mais plutôt de dédain, comme si son instructrice venait de raconter une blague.

— *Vous avez raté le meurtre d’un charr blessé et endormie. Vous parlez d’une prouesse ! Et pour ce qui est de survivre dans les terres charr, vous passez votre temps à m’apprendre comment me cacher, et éviter les combats ! Alyce, elle, m’explique comment faire pour affronter des ennemis et remporter la victoire. C’est comme ça qu’on gagne des guerres, et que l’on devient un héros. Vous savez que c’est ce que je veux, alors pourquoi me prendre comme apprentie si vous n’avez été qu’un poids pour vos mentors ? Parce que vous vous sentez coupable d’avoir causé la mort de mes parents ?* lança Éva d’un air dur et froid. Elle ne se disputait plus avec sa mentore, elle la jugeait.

— *Evanlyn... Tu ne sais pas combien de héros sont morts durant cette guerre. Je te forme pour que tu restes en vie.* Répondit Rhona d’un ton tout aussi inflexible.

La jeune femme soupira longuement, puis fit quelques pas à reculons...

— *C’est bien ce que je dis. Vous n’avez aucune légitimité... Vous avez fait des erreurs, et vous avez survécu parce que des héros les ont assumés à votre place.* Répondit-elle simplement, avant de tourner le dos aux deux autres rôdeuses, et de s’éloigner...



CHAPITRE 15 :

JUGEMENT IMPARTIAL

Au soir du même jour qui avait vu éclater un conflit entre la maîtresse et son apprentie, se trouvait réunie toute la bande. Ou presque. Dan, Larcyn, Viktoria, Alyce et Rhona attendaient impatiemment la dernière invitée à cette sorte de conseil qui était organisé pour décider de l'avenir de la savante du Blanc-Manteau. Fallait-il la livrer aux autorités, ou au contraire, l'aider ? Quels risques encouraient-ils dans le second cas ?

Tous attendaient dans le silence. Le druide et l'envoûteuse se trouvaient dans leur canapé de cuir, tandis que Alyce et Viktoria étaient assises sur des chaises, juste en face des propriétaires de la maison. Emich, lui, avait été confié à Kaethlyn pour la soirée. Conscient que la vieille guerrière était lasse des histoires de combats et de conflits militaires, ils avaient préféré ne pas la convier. Elle vivait sa vie de fermière qui lui plaisait tant, et c'était là le plus important.

Et enfin Rhona, qui attendait, adossée contre un mur, les bras croisés et qui observait inlassablement les fenêtres dans l'espoir de voir sa jeune apprentie arriver. Même après une dispute, la maîtresse rôdeuse s'inquiétait toujours pour sa protégée. Le soleil venait de se coucher, et depuis cet après-midi, aucune trace d'Evanlyn.

— *Tu es certaine qu'elle a bien compris que c'était ce soir ?*
Demanda Rhona à Viktoria, qui l'avait vu en dernière aujourd'hui.

— *Oui. Elle n'était pas loin de la forêt, un peu cachée dans un bosquet. Elle voulait être seule un moment. Je lui ai transmis le message et je suis repartie. Elle a dit qu'elle serait là.* Expliqua la cadette.

L'institutrice, inquiète et impatiente, poussa alors un nouveau soupir. C'est alors que son regard se posa sur celle qui faisait l'objet de cette réunion.

— *Alyce... Pourquoi tu as monté Evanlyn contre moi ?*
questionna Rhona.

— *On a dit qu'on n'abordait pas le sujet avant qu'Éva ne soit là.* Rappela Dan, qui tenait à ce que l'avis de la jeune ascalonienne soit pris en compte.

— *Je veux juste savoir pourquoi, c'est personnel et je ne pourrai pas en parler quand elle sera arrivée.* Précisa l'intéressée, avant de revenir à l'assassine et d'ajouter.

— *J'ai toujours eu un peu de mal avec elle, mais depuis ton arrivée, c'est pire. J'ai bien compris que quelqu'un lui faisait miroiter quelque chose, et qu'il exploitait ses envies de combat et d'héroïsme. Je suis persuadée que c'est toi.*

Même si le « jugement » n'avait pas commencé, Rhona venait déjà d'enfoncer le clou en la défaveur de la savante. Quelles que soient ses motivations, elle allait avoir du mal à se justifier.

— *Sincèrement, je n'ai rien contre toi, Rhona... Au contraire, toi et les tiens avez tué Hablion, et aujourd'hui je t'en remercie...*

— *Je n'ai pas tué Hablion. Au contraire, je n'étais même pas là.* Corrigea la rôdeuse, avant de voir le regard étonné d'Alyce.

Manifestement, l'assassine venait de découvrir une information importante, et de comprendre le manège entre la maîtresse et son apprentie.

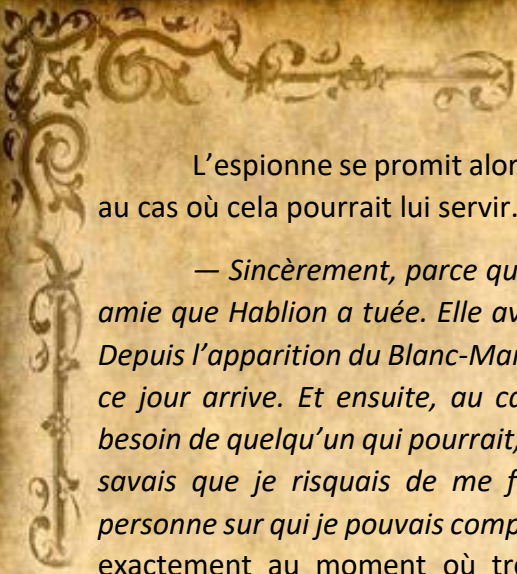
— *Pourquoi vous lui mentez ?* demanda la savante médusée.

— *Je ne lui mens pas. Tu ne sais rien de moi.* Rétorqua la rôdeuse, dont la colère commençait déjà à poindre.

— *Inutile de me baratiner comme avec votre apprentie. J'étais là, quand Larcyn a tué Dorian au Donjon de Chef Tonnerre. Je vous ai vu tuer le premier Mursaat, et faire fuir Mercia la Béate.* Raconta l'assassine, qui énuméra suffisamment de détails précis pour convaincre qu'elle connaissait la véritable histoire. Et quand elle vit le regard noir de Rhona, elle comprit qu'elle aurait peut-être dû se taire à ce sujet.

— *Réponds-moi, fanatique. Pourquoi tu manipules mon apprentie ?* insista la rôdeuse, dont la patience était arrivée à son terme.

Cette fois, il allait être difficile pour Alyce de s'en sortir avec une pirouette. Tous ici connaissaient l'histoire de Rhona, et à quel point elle tenait à rester anonyme. Tant pour elle que pour sa protégée.



L'espionne se promet alors de garder ça dans un coin de sa tête, au cas où cela pourrait lui servir. Elle répondit ensuite à la question.

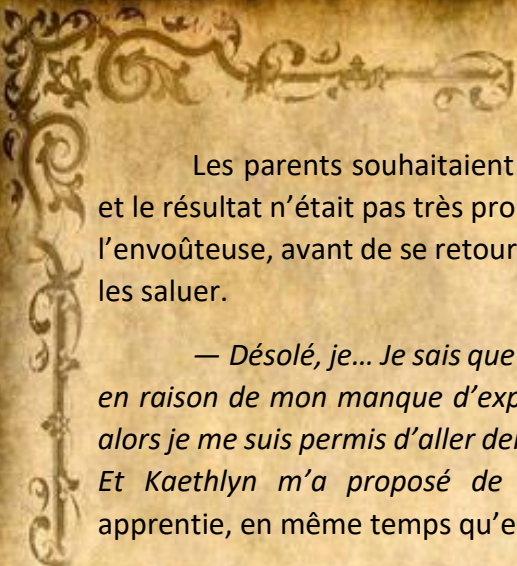
— *Sincèrement, parce que je l'aime bien. Elle ressemble à mon amie que Hablion a tuée. Elle avait été choisie, élue par les Invisibles. Depuis l'apparition du Blanc-Manteau et de ses exploits, elle rêvait que ce jour arrive. Et ensuite, au cas où vous auriez des doutes, j'avais besoin de quelqu'un qui pourrait, en quelque sorte, se porter garant. Je savais que je risquais de me faire prendre, alors il me fallait une personne sur qui je pouvais compter.* Expliqua-t-elle, avant de terminer exactement au moment où trois coups sur la porte annoncèrent l'arrivée de quelqu'un.

« *Enfin, elle est là* », songea Rhona, qui fut enfin soulagée. Dan se leva et ouvrit la porte pour laisser entrer la jeune élève, ainsi que... Son fils et Kaehtlyn.

— *Euh... Je.... J'ai dû rater un chapitre, qu'est-ce que vous faites là, dame Kaethlyn ?* demanda le druide, surpris par la présence de celle à qui il avait confié son enfant quelques heures plus tôt.

— *Messire Dan, dame Larcyn, je suis désolé, mais Evanlyn est venu à ma porte, et elle m'a expliqué la situation complexe dans laquelle vous vous trouvez. Pourquoi ne pas m'en avoir fait part ?* demanda la vieille femme aux cheveux gris et coiffé d'une queue de cheval qu'elle arborait juste derrière son crâne.

Emich, Éva et Kaethlyn entrèrent, et sous la demande de sa mère, le jeune garçon monta à l'étage pour aller dans sa chambre.



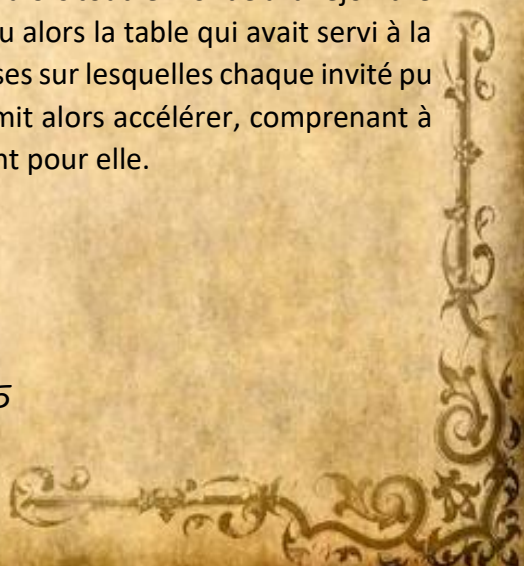
Les parents souhaitaient écarter leur enfant de cette histoire, et le résultat n'était pas très probant. « *Tant pis, on fera avec* », pensa l'envoûteuse, avant de se retourner vers les nouvelles arrivantes et de les saluer.

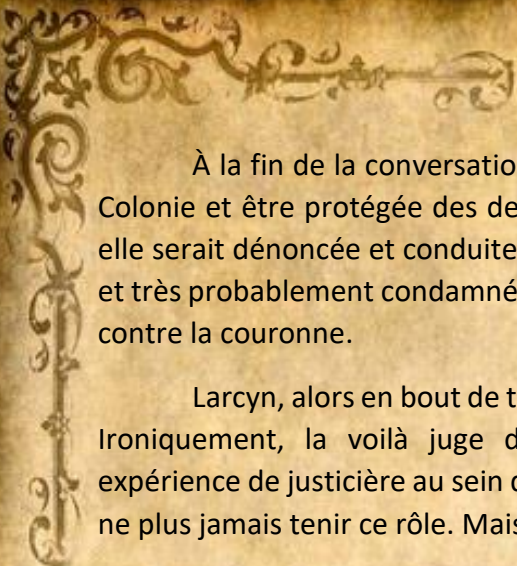
— *Désolé, je... Je sais que mon avis n'aura que très peu de poids en raison de mon manque d'expérience et de recule vis-à-vis d'Alyce, alors je me suis permis d'aller demander conseil à quelqu'un de neutre. Et Kaethlyn m'a proposé de m'accompagner.* Expliqua la jeune apprentie, en même temps qu'elle croisait le regard de sa mentore.

« *Elle n'a pas l'air d'humeur... Elle doit m'en vouloir encore pour ce matin* », se dit-elle, ignorant la véritable raison de la colère qui émanait des yeux de Rhona. Cependant, cela ne l'empêcha pas de saluer l'initiative.

— *C'est une bonne idée que tu as eue, Éva. Tu es peut-être un peu plus sage que ce que je croyais.* Déclara la maîtresse rôdeuse, avant d'opiner du chef d'un air approbateur.

Les salutations durèrent quelques minutes, le temps que chacun prenne sa place. Larcyn invita alors tout le monde à la rejoindre dans la salle à manger. Alyce reconnu alors la table qui avait servi à la soigner, désormais entourée de chaises sur lesquelles chaque invité pu s'asseoir. Le cœur de l'assassine se mit alors accélérer, comprenant à quel point ce soir allait être important pour elle.





À la fin de la conversation à venir, soit elle pourrait rester à la Colonie et être protégée des derniers agents du Blanc-Manteau, soit elle serait dénoncée et conduite à l'Arche du Lion, où elle serait jugée et très probablement condamnée à mort pour haute trahison et crime contre la couronne.

Larcyn, alors en bout de table, se leva et inspira profondément. Ironiquement, la voilà juge de la situation, alors qu'après son expérience de justicière au sein de son ancienne guilde, elle souhaitait ne plus jamais tenir ce rôle. Mais aujourd'hui, il le fallait.

— *Bien, j'imagine que nous savons tous pourquoi nous sommes ici, mais je vais faire un petit rappel. Alyce, savante du Blanc-Manteau, a été choisie, selon elle à contrecœur, pour tenter de m'enlever ou à défaut, de m'assassiner. Cependant, elle a renoncé d'elle-même à cette mission, et a choisi de se dénoncer auprès d'Evanlyn. Juste après cet aveu, d'autres espions les ont attaqués, car ils suspectaient justement une possible trahison d'Alyce. Au lieu de s'enfuir comme elle aurait pu le faire, elle s'est battue et a risqué sa vie pour protéger notre chère apprentie rôdeuse. Heureusement, elle est arrivée ici ce matin même et nous avons réussi à la sauver, en dépit que nous ayons appris son appartenance au Blanc-Manteau.* Expliqua-t-elle, avant de laisser la parole à qui voulait la prendre.

À l'instar de beaucoup, Evanlyn assistait pour la première fois à un conseil, ou du moins à ce qui y ressemblait le plus. Larcyn avait probablement dû en faire quand elle était justicière, ainsi que Kaethlyn quand elle faisait encore partie de l'armée d'Ascalon.

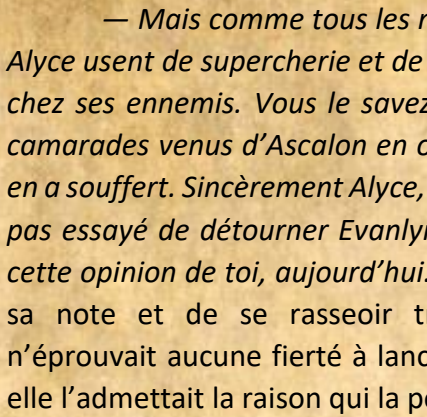
Alors que tous se regardaient sans savoir exactement quoi ajouter, Rhona se leva et rompit le silence.

— *Je ne vais pas vous surprendre en disant que je souhaite livrer Alyce aux autorités. Je pense que je ne vais pas me faire beaucoup d'amis, alors permettez-moi d'approfondir un peu.* Commença-t-elle, avant de sortir une note d'une de ses poches.

— *Nous avons tous fait des erreurs dans notre vie. Tous, sans exception. Et à chaque fois, nous en avons assumé les conséquences. Parfois avec plus ou moins de facilité, en fonction de notre faute, mais est-ce que l'un de vous a déjà fui face à ses responsabilités ?* précisa-t-elle, avant d'entendre une remarque à voix basse.

Une remarque lancée par son apprentie, et qui était moins discrète que prévu. « *Oui, vous* », avait pensé Evanlyn, si fortement qu'elle en eût prononcé les mots. Cependant, cela ne plaidait pas en faveur de l'assassine, et Rhona en profita pour donner le second point qui la faisait souhaiter la condamnation d'Alyce.

— *Vous voyez, moi et mon apprentie avons toujours eu un peu de mal. Cela ne fait même pas un an que je l'ai récupéré. Elle a vécu toute sa vie chez les charrs, et a compris que la défiance était sa seule chance de survie. Elle a fait des efforts et nous commençons à nous entendre, à progresser. Je tiens à préciser que je suis moi aussi en faute. Je n'ai jamais été instructrice par le passé, alors je fais de mon mieux pour m'améliorer.* Expliqua-t-elle en premier lieu, consciente que Eva n'était pas la seule responsable de leurs disputes.

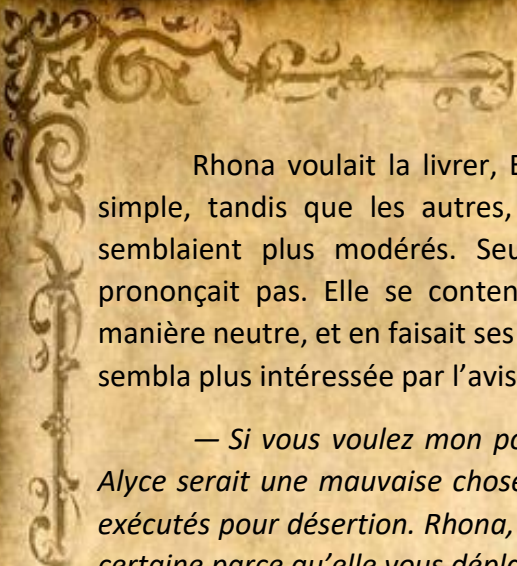


— *Mais comme tous les membres du Blanc-Manteau, les vrais, Alyce usent de supercherie et de tromperie pour engendrer la discorde chez ses ennemis. Vous le savez tous. Larcyn en a fait les frais. Mes camarades venus d'Ascalon en ont aussi eu un aperçu. Toute la Kryte en a souffert. Sincèrement Alyce, je le jure devant les dieux, si tu n'avais pas essayé de détourner Evanlyn de moi, je pense que je n'aurai pas cette opinion de toi, aujourd'hui.* Termina la rôdeuse, avant de ranger sa note et de se rasseoir tranquillement. Manifestement, elle n'éprouvait aucune fierté à lancer de telles accusations. Néanmoins, elle l'admettait la raison qui la poussait à penser ainsi.

Alyce vit l'épée de Damoclès descendre un petit peu plus au-dessus de sa tête, et qui menaçait déjà de tomber. Elle n'espérait plus qu'une chose, c'est que les autres personnes présentes soient d'un avis opposé à celui de la maîtresse rôdeuse. Comme par signe de défis, Evanlyn se leva à son tour.

— *Maître, je ne suis pas d'accord. Alyce ne m'a jamais incité à me détourner de vous. Je suis simplement plus proche d'elle que de vous, en raison de vos méthodes à mon égard. Pouvez-vous la blâmer d'être simplement meilleure pédagogue que vous, comme ne l'est Dan, par exemple ? Si c'est pour ça que vous voulez la dénoncer, alors qu'elle m'a sauvé la vie en risquant la sienne, je pense que c'est vous qui êtes en train de faire une énorme erreur. Une injustice.* Rétorqua la jeune femme, fière d'elle, avant de retourner sur sa chaise.

Les dés étaient jetés. Chacun prit la parole, pour répondre au précédent intervenant. Cependant, une tendance émergea rapidement, propre à chaque participant à ce conseil :



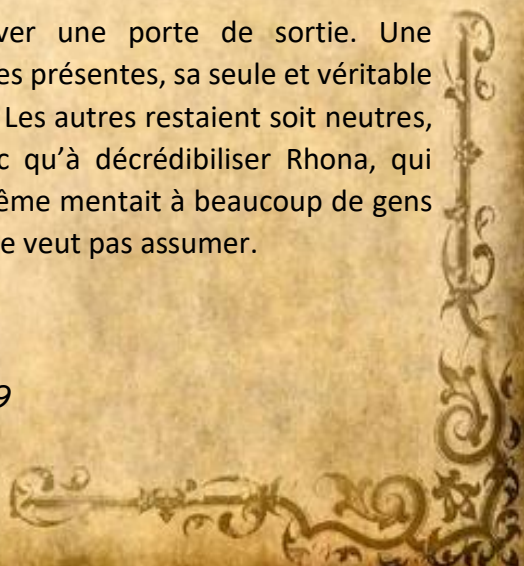
Rhona voulait la livrer, Evanlyn était pour l'amnistie pure et simple, tandis que les autres, à savoir Kaethlyn, Dan et Viktoria semblaient plus modérés. Seul Larcyn, pour le moment, ne se prononçait pas. Elle se contentait d'écouter chaque argument de manière neutre, et en faisait ses déductions. Cependant, l'envoûteuse sembla plus intéressée par l'avis de l'ancienne guerrière :

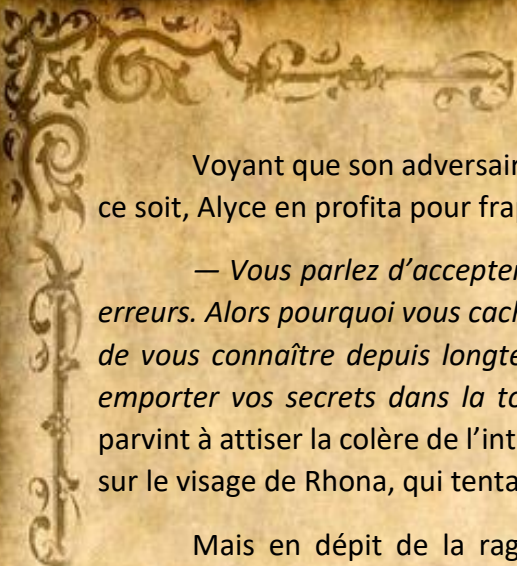
— *Si vous voulez mon point de vue, je pense que condamner Alyce serait une mauvaise chose. J'ai vu beaucoup de gens bien être exécutés pour désertion. Rhona, vous proposez de la livrer à une mort certaine parce qu'elle vous déplaît...*

— *Elle a avoué avoir tout fait pour se lier avec Evanlyn afin que celle-ci lui serve de défense si on se méfiait d'elle.* Rétorqua aussitôt Rhona, pour qui cet élément était une preuve flagrante du réel manque d'intérêt d'Alyce au sujet de l'apprentie.

— *Alors pourquoi est-ce que j'aurais risqué ma peau pour la sauver, si vous savez tout mieux que tout le monde ? Vous, dont la vie est peut-être encore plus pavée de mensonges que la mienne ?* Se défendit Alyce.

L'assassine venait de trouver une porte de sortie. Une échappatoire. De toutes les personnes présentes, sa seule et véritable ennemie était la maîtresse rôdeuse. Les autres restaient soit neutres, soit en sa faveur. Elle n'avait donc qu'à décrédibiliser Rhona, qui l'accusait de mentir, alors qu'elle-même mentait à beaucoup de gens sur son passé. Sur ses actes qu'elle ne veut pas assumer.





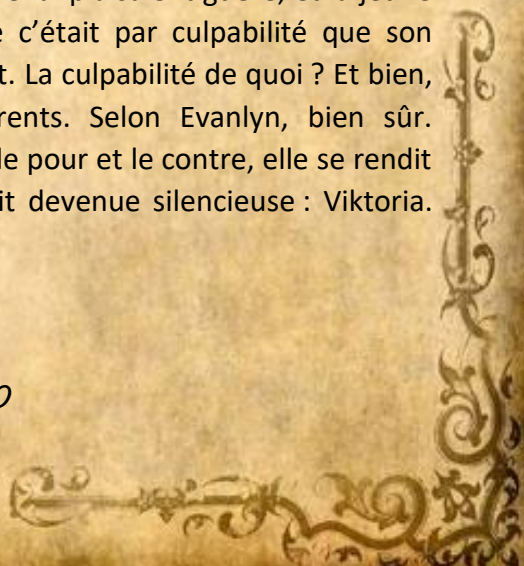
Voyant que son adversaire ne parvenait pas à ajouter quoi que ce soit, Alyce en profita pour frapper de nouveau.

— *Vous parlez d'accepter la responsabilité de ses choix, de ses erreurs. Alors pourquoi vous cachez tant de choses ? Il n'y a pas besoin de vous connaître depuis longtemps pour savoir que vous souhaitez emporter vos secrets dans la tombe, Rhona.* Envoya l'assassine, qui parvint à attiser la colère de l'intéressée. Une colère nettement visible sur le visage de Rhona, qui tentait de se contenir.

Mais en dépit de la rage qu'elle éprouvait envers Alyce, la maîtresse rôdeuse ne trouvait rien à redire. L'assassine était similaire à un baril de poudre.

Si elle décide de révéler ce qu'elle sait à propos de la rôdeuse, alors Rhona craignait de retomber dans le cauchemar qu'elle avait réussi à fuir. Elle ne pouvait que se taire, et donc, donner de la crédibilité à celle qu'elle voulait condamner.

Le silence retomba alors sur la petite assemblée. Éva semblait pour sa part très satisfaite. Elle aimait Rhona, mais les mensonges et les cachotteries de son instructrice ne lui plaisaient guère, et la jeune femme sentait très facilement que c'était par culpabilité que son enseignante gardait son passé secret. La culpabilité de quoi ? Et bien, d'avoir causé la mort de ses parents. Selon Evanlyn, bien sûr. Néanmoins, alors que Larcyn pesait le pour et le contre, elle se rendit compte qu'une seule personne était devenue silencieuse : Viktoria. L'envoûteuse l'interpella alors.



— *Tu ne veux rien ajouter ? Tu dois bien avoir une opinion sur la question.*

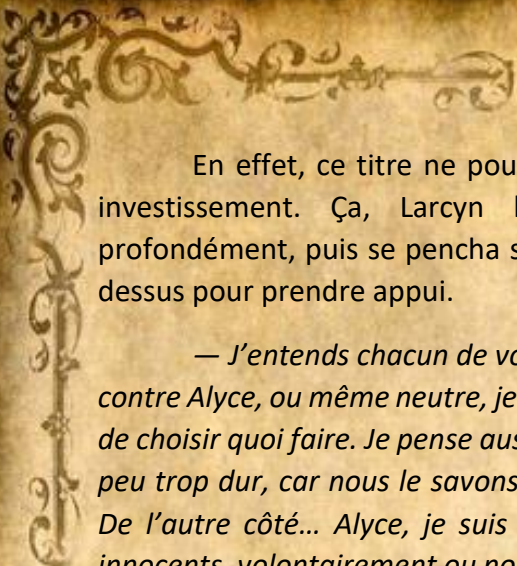
— *Je me contenterai simplement de dire que même si je trouve la peine de mort trop dure pour ce cas, je ne pense pas que nous devons ignorer les crimes d'Alyce. Une sanction oui, mais pas la potence.* Répondit sagement la cadette.

Une réponse qui, bien qu'entre deux eaux, semblait convenir à tous. Même Alyce. Pourtant, cette dernière espérait gagner sa liberté, mais elle n'était pas naïve pour autant. La seule chose qu'elle craignait encore, c'était la perpétuité. Une peine rare, mais qui l'amènerait tout droit dans les prisons dans lesquels d'autres agents du Manteau se trouvaient.

Des agents encore fidèles à l'organisation déchue, et qui ne manqueraient pas de la tuer par fanatisme envers les Invisibles. Maintenant que tous les avis avaient été donnés, il ne restait plus qu'une chose à faire : Trancher.

— *Et vous, Larcyn. Qu'en pensez-vous ?* demanda Alyce. Elle se rappela que l'envoûteuse n'avait pas dit un mot au sujet de son sort, et qu'elle n'avait fait qu'inviter les autres à donner leurs avis.

Une lourde responsabilité pesait alors sur les épaules de l'envoûteuse. Elle qui avait sauvé la vie de l'assassine quelques heures plus tôt, pouvait désormais confirmer ce sauvetage, ou emmener tout de même Alyce à la mort. En dépit des faits, il y'avait peu de chance pour que les juges de l'Arche du Lion, les vrais, se montrent cléments envers une savante du Blanc-Manteau.

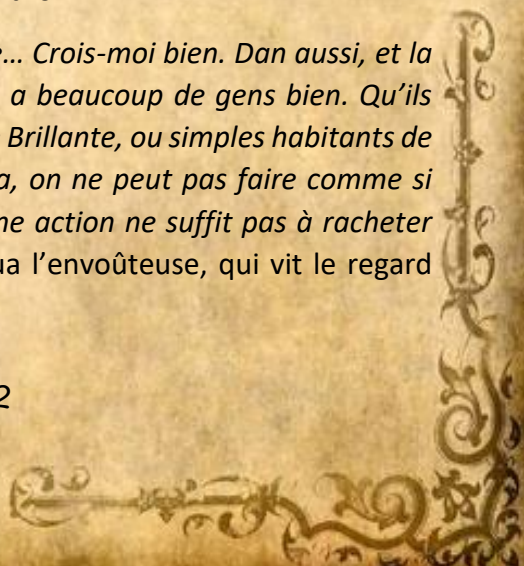


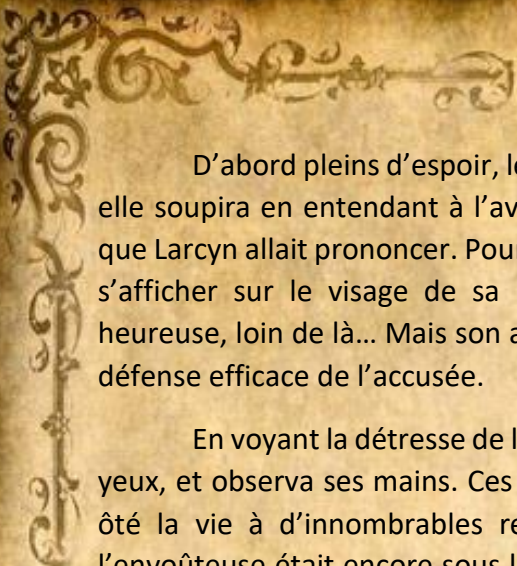
En effet, ce titre ne pouvait être obtenu qu'après un certain investissement. Ça, Larcyn le savait très bien. Elle inspira profondément, puis se pencha sur la table et apposa ses deux mains dessus pour prendre appui.

— *J'entends chacun de vos arguments. Que vous soyez pour ou contre Alyce, ou même neutre, je ne peux que concéder qu'il est difficile de choisir quoi faire. Je pense aussi que la livrer à l'Arche du Lion est un peu trop dur, car nous le savons tous, elle finira au bout d'une corde. De l'autre côté... Alyce, je suis navré, mais vous avez tué des gens innocents, volontairement ou non. Vous avez participé à la tyrannie du Blanc-Manteau, alors que vous aviez déjà tous les éléments pour ouvrir les yeux sur la véritable nature de cette guildes.* Déclara l'envoûteuse, avant de marquer une pause, le temps de réfléchir à son jugement.

En tant qu'ancienne Justicière du Manteau, elle était peut-être la mieux placée pour savoir à quel point on pouvait faire des erreurs quand on est sous les effets d'un dogme. Impossible de voir une lanterne qui nous indique le bon chemin si on est aveuglé par le soleil. Elle constata que tous ses « invités » la regardaient comme si elle détenait la vérité. Que sa parole ferait foi.

— *Je sais ce que ça fait, Alyce... Crois-moi bien. Dan aussi, et la voie que tu as choisie a coûté la vie à beaucoup de gens bien. Qu'ils soient du Blanc-Manteau, de la Lame Brillante, ou simples habitants de la Kryte. Je suis d'accord avec Rhona, on ne peut pas faire comme si rien ne s'était passé. Une seule bonne action ne suffit pas à racheter les fautes d'une vie entière.* Continua l'envoûteuse, qui vit le regard d'Alyce changer.



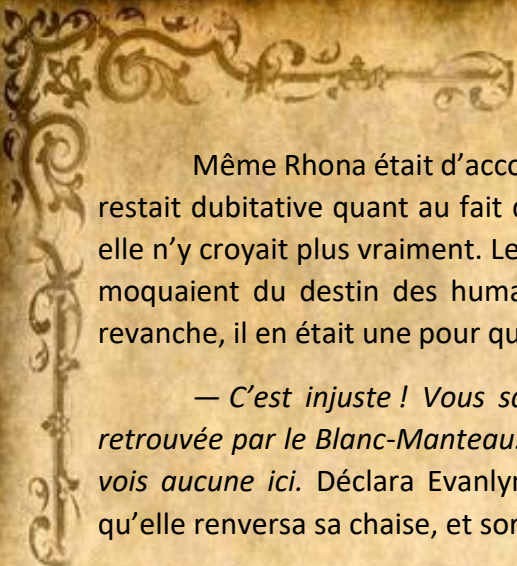


D'abord pleins d'espoir, les yeux de l'assassine se fermèrent, et elle soupira en entendant à l'avance, dans sa tête, les mots suivants que Larcyn allait prononcer. Pour sa part, Evanlyn vit un sourire discret s'afficher sur le visage de sa mentore. Non pas que Rhona était heureuse, loin de là... Mais son avis avait de la valeur, et ce, malgré la défense efficace de l'accusée.

En voyant la détresse de la Savante, Larcyn baissa à son tour les yeux, et observa ses mains. Ces mêmes mains qui, de colère, avaient ôté la vie à d'innombrables rebelles de la Lame Brillante, quand l'envoûteuse était encore sous le joug du Blanc-Manteau. Quand elle croyait encore aux lois des Invisibles, et en leur bonté. Heureusement, tout ceci avait changé, et elle avait réussi à expier ses erreurs.

La question était donc : est-ce que Alyce a suffisamment bien agi pour que l'on pardonne ses erreurs, ou non ? La réponse, selon Larcyn, ne pouvait être que négative. Néanmoins, l'assassine semblait sincère dans ses regrets, et ça, l'envoûteuse décida de le prendre en compte.

— Si tout le monde est d'accord avec moi, voilà ce que je propose. Effectivement, la peine de mort est trop sévère. Je propose donc l'exile. Alyce, quittez la Kryte, et ne revenez jamais ici, à la Colonie d'Ascalon. Nous ne vous dénoncerons pas. Vous pourrez œuvrer pour aider ceux dans le besoin, et vous racheter auprès des vrais dieux. Balthazar, Grenth, Lyssa, Melandru et Dwayna. Je puis vous assurer qu'ils posent actuellement leurs yeux sur vous. Termina enfin l'envoûteuse, sous les approbations silencieuses de tous.



Même Rhona était d'accord avec son amie. Alyce, pour sa part, restait dubitative quant au fait que les dieux l'observent. À vrai dire, elle n'y croyait plus vraiment. Les dieux existaient bien sûr, mais ils se moquaient du destin des humains. Du moins, individuellement. En revanche, il en était une pour qui la sentence était démesurée.

— *C'est injuste ! Vous savez qu'elle risque d'être traquée et retrouvée par le Blanc-Manteau. Vous parlez de sagesse, mais je n'en vois aucune ici.* Déclara Evanlyn, avant de se lever si brusquement qu'elle renversa sa chaise, et sortit en claquant la porte derrière elle.

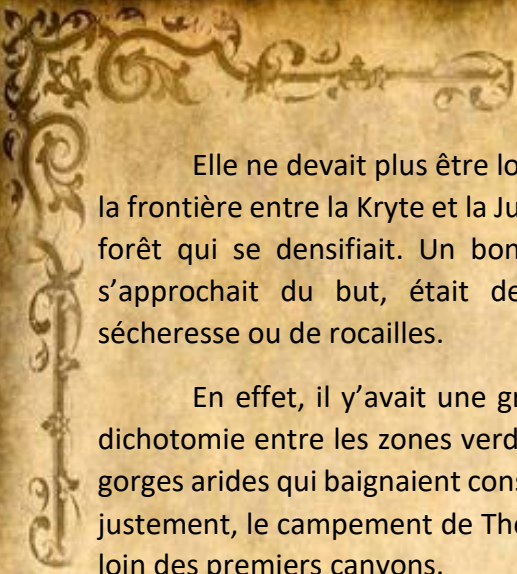
CHAPITRE 16 :

RETOUR AU CAUCHEMAR

« *Quelle garce, je vous jure que si je la recroise, je la... Raaaaah* », songea Alyce, alors qu'elle crapahutait dans la Jungle de Maguuma. Après une journée complète de marche, durant laquelle elle ne s'était accordé que de très rares et courtes pauses, la krytienne était exténuée. Au premier abord, il n'y avait aucune raison pour qu'elle soit si pressée de rentrer au camp du Blanc-Manteau. Cependant, elle gardait en mémoire une chose importante : si Thommis avait envoyé des éclaireurs pour la surveiller, c'est qu'il ne lui faisait pas confiance.

Or, comme ces trois agents sont morts, le Justicier acariâtre et instable allait très probablement comprendre que tout ne s'était pas passé comme prévu. Si son supérieur la suspectait de trahison, et qu'elle ne lui envoyait pas rapidement des informations depuis la disparition de Jesse et de sa bande, nul doute qu'il enverrait d'autres espions. Elle devait donc impérativement rentrer pour annoncer la mauvaise nouvelle.

— *Il faut... Que j'ai quelque chose... d'intéressant... à lui dire... Sinon il considérera que j'ai échoué. Et là, je serai vraiment dans le pétrin.* Se dit-elle à haute voix, comme si elle espérait entendre une réponse salvatrice.

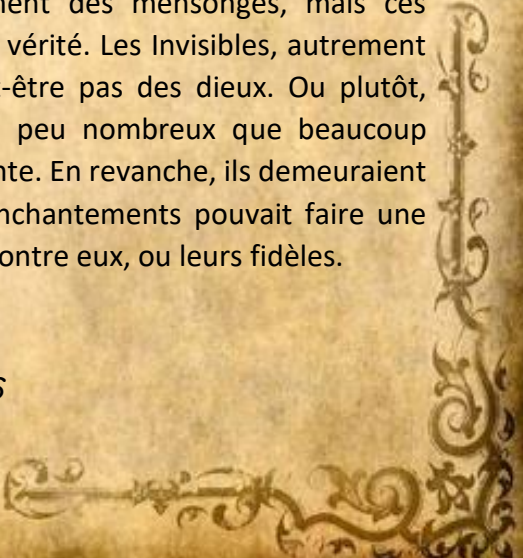


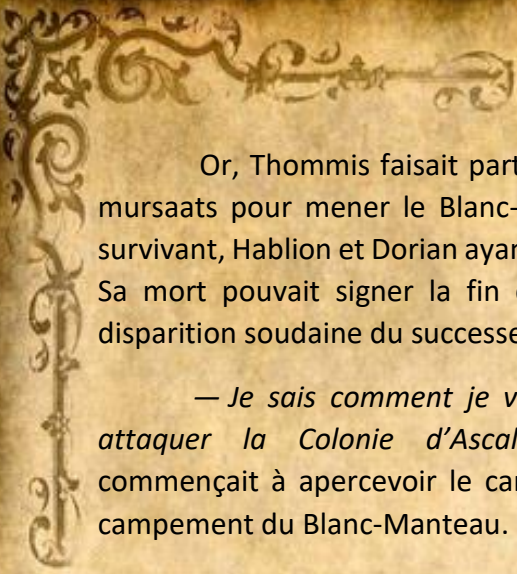
Elle ne devait plus être loin. Le camp du Manteau se trouvait à la frontière entre la Kryte et la Jungle de Maguuma, bien caché dans la forêt qui se densifiait. Un bon moyen pour elle de savoir qu'elle s'approchait du but, était de guetter les premières traces de sécheresse ou de rocailles.

En effet, il y'avait une grande particularité dans la Jungle : la dichotomie entre les zones verdoyantes et abondantes en eau, et les gorges arides qui baignaient constamment dans la lumière du soleil. Et justement, le campement de Thommis et de ses fidèles se trouve non loin des premiers canyons.

— Il me faut un autre plan. Je dois trouver un moyen... Il faut que je le mette en difficulté. Mais comment ?! réfléchit-elle, cette fois à voix basse.

Elle était convaincue d'une chose : si elle revenait bredouille, alors Thommis ne lui accorderait pas la liberté dont elle rêvait. Elle avait bien sûr songé à le tuer, par le passé, mais avait très vite abandonné cette idée qui avait tout de suicidaire. Des rumeurs circulaient sur le justicier. Des ragots, qui prétendaient qu'il avait été béni par les Invisibles. Probablement des mensonges, mais ces histoires pouvaient avoir un fond de vérité. Les Invisibles, autrement nommé les mursaats, ne sont peut-être pas des dieux. Ou plutôt, n'étaient, car ils sont désormais si peu nombreux que beaucoup considèrent leur espèce comme éteinte. En revanche, ils demeuraient des sorciers d'exception, et leurs enchantements pouvait faire une grande différence lors d'un combat contre eux, ou leurs fidèles.



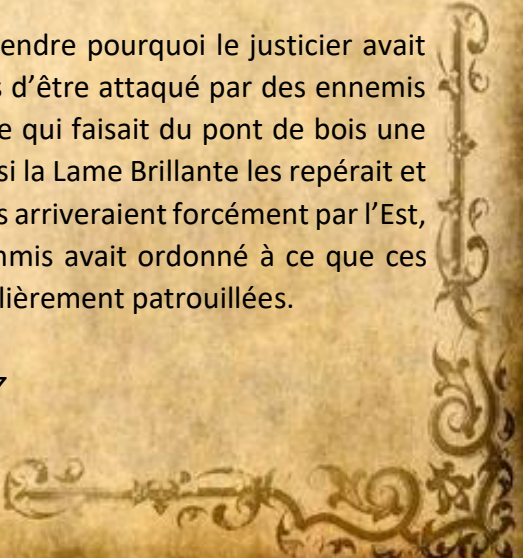


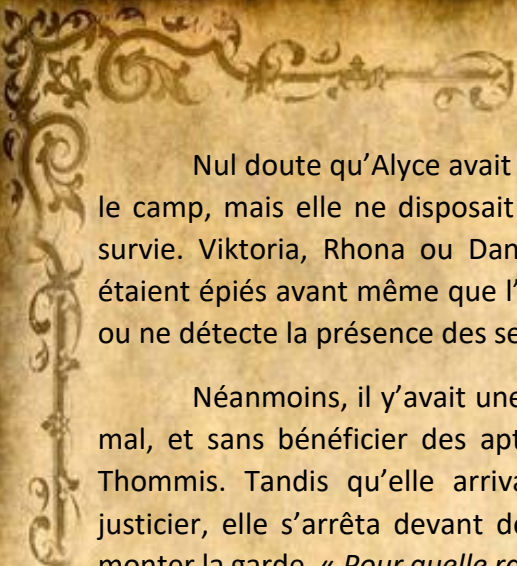
Or, Thommis faisait partie du trio qui avait été choisi par les mursaats pour mener le Blanc-Manteau. De plus, c'était le dernier survivant, Hablion et Dorian ayant trouvé la mort il y a de cela huit ans. Sa mort pouvait signer la fin du Blanc-Manteau, surtout après la disparition soudaine du successeur de Dorian, le Confesseur Isaiah.

— *Je sais comment je vais faire. Je vais essayer de le faire attaquer la Colonie d'Ascalon.* Déclara-t-elle, tandis qu'elle commençait à apercevoir le canyon qui se trouvait juste à côté du campement du Blanc-Manteau.

Bien vite, elle vit également les nombreuses tentes plantées dans le sol, et dans lesquels vivaient pour le moment les derniers agents de l'organisation déchu. Alyce sortit enfin de la forêt, en même temps qu'elle entra dans le camp sous les regards curieux et indiscrets de ses camarades. Consciente de son échec, elle préféra feinter l'indifférence, et laissa son regard se balader en même temps qu'elle se dirigeait vers la tente de son supérieur : La plus grande, situé très près de la falaise, et du pont qui permettait de traverser le canyon pour se rendre le l'autre côté, et de disparaître dans la Jungle de Maguuma.

N'importe qui pouvait comprendre pourquoi le justicier avait choisi cet emplacement. Les chances d'être attaqué par des ennemis devant de l'Ouest étaient maigres, ce qui faisait du pont de bois une excellente échappatoire. À l'inverse, si la Lame Brillante les repérait et voulait mener une attaque, ses agents arriveraient forcément par l'Est, le Nord ou le Sud. À cet effet, Thommis avait ordonné à ce que ces zones soient bien surveillées, et régulièrement patrouillées.





Nul doute qu'Alyce avait été repérée bien avant d'arriver dans le camp, mais elle ne disposait pas des talents des rôdeurs pour la survie. Viktoria, Rhona ou Dan auraient probablement senti qu'ils étaient épiés avant même que l'assassine ne repère les tours de guet ou ne détecte la présence des sentinelles.

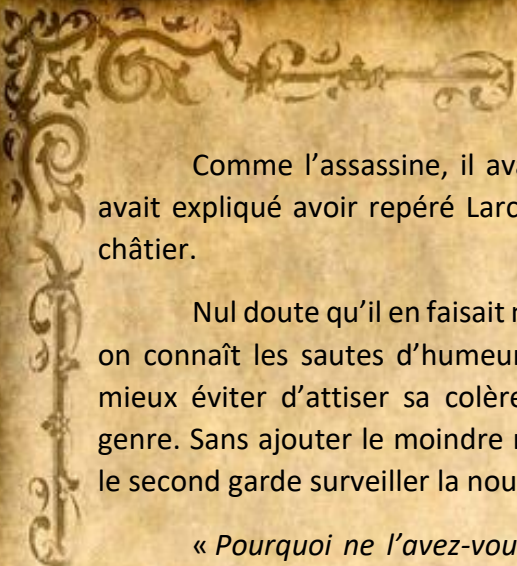
Néanmoins, il y'avait une chose que la savante percevait sans mal, et sans bénéficier des aptitudes des rôdeurs : la présence de Thommis. Tandis qu'elle arrivait devant l'entrée de la tente du justicier, elle s'arrêta devant deux de ses confrères qui semblaient monter la garde. « *Pour quelle raison sont-ils là ?* », se demanda-t-elle, avant de les saluer.

— *Bonjour. Savante Alyce, je dois parler au Justicier. Se présenta-t-elle.*

— *Navré savante, mais le Justicier nous a demandé de faire en sorte qu'il ne soit pas dérangé.* Répondit celui qu'elle identifia comme un chevalier en armure blanche, donc l'un de ses supérieurs hiérarchiques.

Si un chevalier assurait la tranquillité de Thommis, c'est sans doute que ce dernier craignait quelque chose, et qu'il estimait avoir besoin de réfléchir. Mais Alyce n'était pas disposé à laisser le tyran tranquille.

— *Dites-lui que c'est au sujet de Larcyn, la justicière traîtresse.* Expliqua-t-elle, avant de voir le chevalier hausser un sourcil. Nul doute que la nouvelle le surprenait.



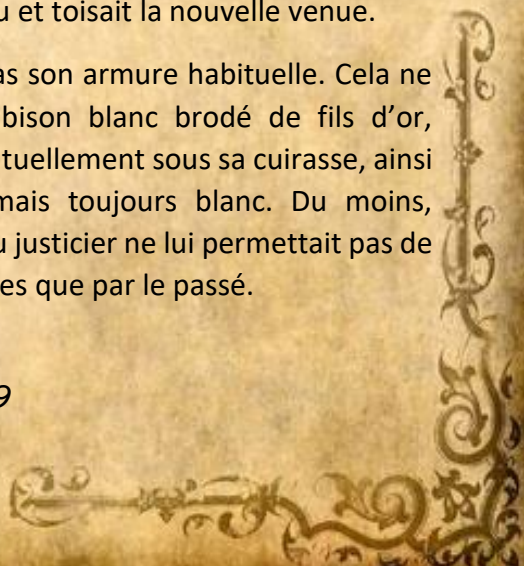
Comme l'assassine, il avait été présent le jour où le justicier avait expliqué avoir repéré Larcyn, et qu'il la voulait vivante pour la châtier.

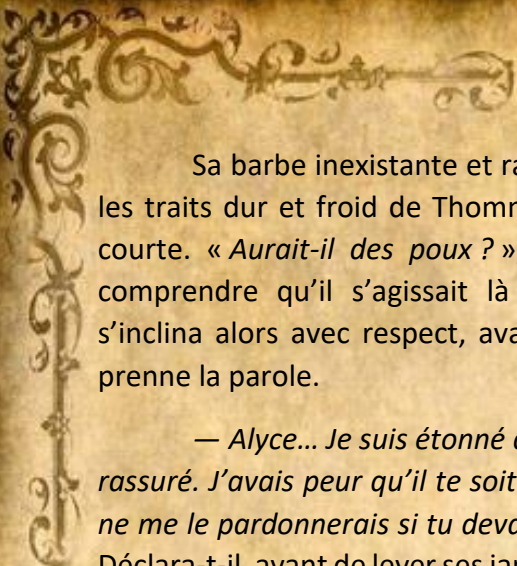
Nul doute qu'il en faisait même une affaire prioritaire. Et quand on connaît les sautes d'humeur du dernier chef de l'ordre, il valait mieux éviter d'attiser sa colère en commettant des erreurs de ce genre. Sans ajouter le moindre mot, il entra dans la tente en laissant le second garde surveiller la nouvelle arrivante.

« *Pourquoi ne l'avez-vous pas fait rentrer alors ?!* », entendit l'assassine, qui comprit que le pauvre chevalier venait de subir les foudres de Thommis. L'instant d'après, l'homme en armure écarta le pan de toile qui servait de porte, et invita la savante à entrer. Ce qu'elle fit, et découvrit alors ce qui servait de bureau à son supérieur.

Une grande table, avec quelques cartes et divers objets de mesures, des plans, des missives, ainsi que tout le nécessaire pour permettre au bon justicier Thommis de vivre au mieux son exil. Non content de cela, sa tente disposait d'une seconde pièce. Probablement servait-elle de chambre à son propriétaire. Propriétaire qui, pour l'heure, était assis devant son bureau et toisait la nouvelle venue.

Pour une fois, il ne portait pas son armure habituelle. Cela ne l'empêchait pas d'arborer un gambison blanc brodé de fils d'or, probablement celui qu'il portait habituellement sous sa cuirasse, ainsi qu'un pantalon de toile simple, mais toujours blanc. Du moins, presque, car le mode de vie actuel du justicier ne lui permettait pas de conserver ses vêtements aussi propres que par le passé.





Sa barbe inexistante et rasée de près permettait de distinguer les traits dur et froid de Thommis, qui gratta sa chevelure brune et courte. « *Aurait-il des poux ?* », se demanda la savante, avant de comprendre qu'il s'agissait là plus d'un signe d'impatience. Elle s'inclina alors avec respect, avant d'attendre que son interlocuteur prenne la parole.

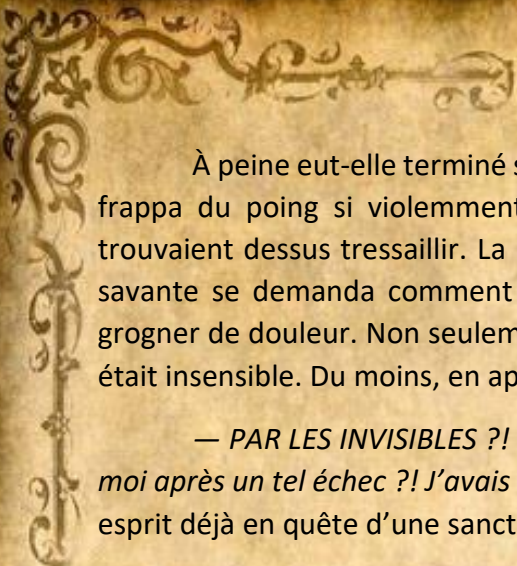
— *Alyce... Je suis étonné de te voir. Étonné, mais tout de même rassuré. J'avais peur qu'il te soit arrivé malheur. Tu sais que jamais je ne me le pardonnerais si tu devais être blessé au cours d'une mission.* Déclara-t-il, avant de lever ses jambes pour poser ses pieds sur la table.

Évidemment, il s'agissait là d'un mensonge. Thommis ne tenait pas vraiment à ses soldats, et encore moins à Alyce qui, il le savait, souhaitait ardemment quitter la guilde du Blanc-Manteau.

— *Justicier, je vous présente mes plus humbles excuses. Je n'ai pas pu ramener la cible.* Commença-t-elle, avant de se taire par réflexe. En effet, elle savait pertinemment que son supérieur allait lui couper la parole. Ce qu'il fit.

— *Hooo... Regrettable. Très regrettable. Néanmoins, as-tu pu la faire souffrir ? T'a-t-elle imploré de l'achever ?* demanda le justicier, qui semblait magnanime. Manifestement, il avait compris que Alyce avait été contrainte de tuer l'envoûteuse.

— *Seigneur, navré de vous décevoir, mais je n'ai pas pu la ramener, ni la tuer.* Avoua-t-elle, tout en baissant les yeux. Elle craignait la réprimande qui allait venir, et avec justesse.

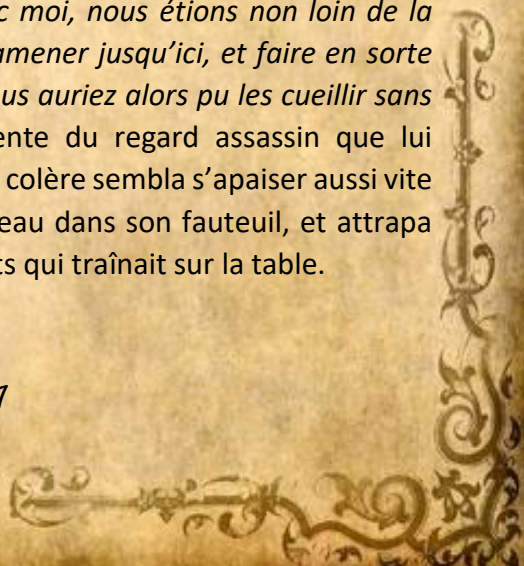


À peine eut-elle terminé sa phrase que Thommis se redressa et frappa du poing si violemment sur la table que les objets qui se trouvaient dessus tressaillir. La puissance de l'impact fut telle que la savante se demanda comment l'homme faisait pour ne même pas grogner de douleur. Non seulement il avait de la force, mais en plus il était insensible. Du moins, en apparence.

— *PAR LES INVISIBLES ?! Comment oses-tu te présenter devant moi après un tel échec ?! J'avais pourtant été clair !* s'emporta-t-il, son esprit déjà en quête d'une sanction à infliger à la savante.

Heureusement pour Alyce, ses talents pour le mensonge et la manipulation pouvaient fonctionner non seulement sur Rhona, Larcyn, ou Evanlyn, mais également sur son supérieur. « *Les mots sont aussi redoutables qu'une épée* », songeait-elle à chaque fois qu'elle parvenait à se tirer d'une situation délicate juste par son sens de la parole. Aussi, elle s'agenouilla prestement, et baissa les yeux vers ses chaussures pour se rendre la plus misérable possible, avant de s'expliquer.

— *Justicier Thommis, j'étais sur le point de réussir. Larcyn, Rhona et son apprentie étaient avec moi, nous étions non loin de la Jungle de Maguuma. J'espérais les amener jusqu'ici, et faire en sorte que nos éclaireurs nous repèrent. Vous auriez alors pu les cueillir sans difficulté.* Commença-t-elle, consciente du regard assassin que lui jetait le justicier furieux, mais dont la colère sembla s'apaiser aussi vite qu'elle était née. Il s'affala de nouveau dans son fauteuil, et attrapa une pomme dans la corbeille de fruits qui traînait sur la table.

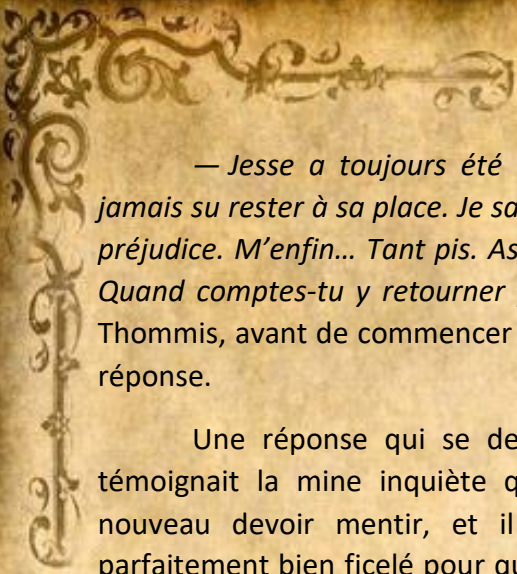


— *Bien... ça me paraît étrange comme récit. Et qu'est-ce qui t'a fait échouer, dans ce cas ? Tu m'avais l'air effectivement très près du but.* Demanda-t-il, avant de croquer dans le fruit.

— *Des éclaireurs se sont fait repérer. L'animal de Rhona les a sentis, et ils ont essayé de les capturer. J'ai fait de mon mieux pour agir, mais quand j'ai vu que Jesse voulait s'attribuer tous les mérites de la capture, et qu'elle n'avait aucune chance de gagner, j'ai préféré laisser faire. Ma couverture, c'était d'être une paysanne, alors si je me battais, cela aurait eu l'air suspect.* Précisa Alyce.

Si elle nommait la meneuse du trio d'éclaireurs, à savoir Jesse, l'assassine pouvait en même temps expliquer pourquoi les espions de Thommis n'étaient jamais revenus. Désormais, il ne restait plus qu'à le convaincre qu'elle disait la vérité, et surtout réussir à cacher la cicatrice qu'elle arborait sur l'abdomen. Pour l'heure, tout se passait comme prévu, en témoignait le sourire en coin qui s'affichait sur le visage du justicier.

Il se releva, puis s'approcha de la savante avant de l'inviter à se relever d'une main qu'il lui tendait. Poli, Alyce l'accepta, et recula d'un pas pour ne pas donner l'impression de prendre son supérieur de haut. En effet, Thommis ne faisait pas partie des hommes de grande taille, tandis que Alyce, elle, dominait beaucoup d'humains par sa hauteur supérieure à la moyenne. De ce fait, elle était plus grande que lui d'une demi-tête. Elle s'éloigna donc afin d'éviter de frustrer le justicier, qui pourrait voir là un manque de respect. Ensuite, il poussa un petit rire discret, comme s'il n'était pas surpris par le récit de la savante.



— *Jesse a toujours été un peu trop entreprenante. Elle n'a jamais su rester à sa place. Je savais bien qu'un jour, cela lui porterait préjudice. M'enfin... Tant pis. As-tu quelque chose d'autre à ajouter ? Quand comptes-tu y retourner pour me ramener Larcyn ?* demanda Thommis, avant de commencer à faire les cent pas en attendant une réponse.

Une réponse qui se devait d'être mûrement réfléchie, en témoignait la mine inquiète qu'arborait l'assassine. Elle allait de nouveau devoir mentir, et il fallait à tout prix que tout soit parfaitement bien ficelé pour que le justicier ne se doute de rien. En effet, Thommis était certes colérique et instable depuis quelques années, mais il ne fallait pas non plus le prendre pour un abruti. Ce dernier s'arrêta juste devant son interlocutrice, et se mit à battre le rythme avec son pied, signe d'une impatience grandissante.

— *Alors, pourquoi tu ne me réponds pas ?* insista-t-il.

— *Navré mon seigneur, je cherche simplement comment résoudre le problème qui m'est désormais posé.* Répondit-elle honnêtement, tout en restant suffisamment vague pour gagner encore quelques précieuses secondes de réflexion.

— *Un problème ? Lequel ? Quelque chose t'empêche de retourner là-bas ?* demanda Thommis en croisant les bras, agacé.

À cette question, la savante opina du chef, avant de désigner du doigt la carte qui trônait sur la table. Du regard, elle demanda à son supérieur si elle pouvait se rapprocher, et s'exécuta quand Thommis acquiesça en retour avant de la suivre.

Alyce observa quelques instants la fameuse carte, et tentait de se rappeler précisément où l'attaque de Jesse avait eu lieu, ainsi que les différents éléments importants de la région.

— *Jesse et ses camarades n'ont pas été discrets. On a retrouvé leurs insignes du Blanc-Manteau dans leurs poches, et en plus de ça, ils ont tout avoué en pensant que la victoire était acquise pour eux. La Colonie d'Ascalon sait qu'il y'a des agents du manteau dans la forêt, mais pas exactement où, heureusement. Ils n'ont pas donné d'informations supplémentaires. Le problème, c'est qu'ils sont méfiants désormais, même envers moi. Je ne pense pas qu'ils se doutent de quelque chose, mais je pense que ce n'est pas prudent que j'y retourne.* Expliqua-t-elle.

— *Comment tu as fait pour revenir ici sans que cela ne paraisse suspect alors ?* demanda justement Thommis.

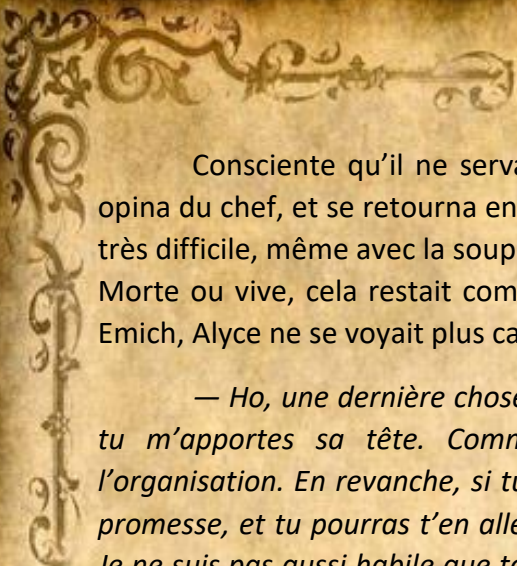
— *Officiellement, je suis parti cueillir quelques fruits et acheter de la nourriture, dans les villages de l'Est et non loin de l'Arche du Lion. C'est assez loin pour expliquer que je ne revienne pas forcément dans la journée, mais le lendemain. Par contre, il faudra que je reparte avec quelque chose, si vous comptez vraiment me faire repartir.* Répondit-elle avec talent et fluidité.

À en juger par le regard concentré du justicier, celui-ci était en pleine réflexion, et cherchait un moyen de contourner le problème qui venait de lui être posé. En intervenant ainsi, Jesse avait effectivement compromis la mission qu'il avait confiée à Alyce, qui décida d'enfoncer le clou pour modifier le plan de base.

— *J'ai néanmoins trouvé quelques failles dans leur surveillance. La nuit, notamment, ils n'ont pas vraiment de relève, et les gardes se contentent de tourner dans le périmètre. Il serait facile de rentrer dans la Colonie discrètement en se faisant passer pour des marchands en pleine journée afin de se rapprocher et de faire du repérage. La maison de Larcyn est proche de la sortie de la ville, il nous suffirait d'attaquer de nuit et de fuir avec elle. En bonus, celle de Rhona est un peu éloignée, on pourra faire d'une pierre, deux coups, vu qu'elles ne pourront pas s'entre aider.* Proposa l'assassine, tout en désignant les emplacements concernés sur la carte à l'aide de son index.

Un plan plutôt intelligent, et qui prouvait qu'Alyce avait effectivement été à l'intérieur de la ville. Qu'elle avait pu récupérer un certain nombre d'informations. De plus, même si la rôdeuse d'Ascalon n'intéressait pas vraiment le justicier, la perspective de pouvoir se venger également d'elle pouvait appâter davantage Thommis, et le pousser à accepter l'idée de la savante.

— *Mmmmh... C'est une proposition... Plutôt bonne, à ceci près que l'on se met en danger. On ne pourra pas infiltrer la Colonie facilement, et tu sais que le visage de beaucoup d'entre nous est connu. C'est pour ça que je préfère envoyer très peu d'agents. Nous disposons de trop peu d'hommes pour se permettre d'en perdre ainsi. Tu as beau être une assassine de talent, tu manques de stratégie. Retourne-y, et ramène-moi Larcyn. Compte tenu de l'erreur de Jesse, je suis prêt à accepter que tu me la ramènes morte ou vive.* Répondit-il, en plantant son regard noisette dans celui de la savante.



Consciente qu'il ne servait à rien d'essayer de négocier, elle opina du chef, et se retourna en soupirant. La tâche allait encore être très difficile, même avec la souplesse de Thommis vis-à-vis de la cible. Morte ou vive, cela restait complexe, et après avoir tenté d'enlever Emich, Alyce ne se voyait plus capable d'ôter la vie à l'envoûteuse.

— *Ho, une dernière chose, Alyce. Si tu tues Larcyn, je veux que tu m'apportes sa tête. Comme preuve. Mais tu resteras dans l'organisation. En revanche, si tu me la livres vivante, je tiendrais ma promesse, et tu pourras t'en aller sans que ce ne soit de la désertion. Je ne suis pas aussi habile que toi, mais à ta place, j'emporterais avec moi son rejeton, histoire de l'attirer. Ça devrait être assez simple pour toi, n'est-ce pas ?* lança le justicier sur un ton moqueur, sans se douter une seule seconde que c'était déjà le plan de base qu'avait élaboré l'assassine.

— *Très bien Justicier, je ferai ainsi. Ho euh... Il faudrait que je reparte avec quelques vivres. J'ai prétexté aller faire des achats dans les villages voisins, si je fais un détour je mettrai plus de temps que prévu, et je risque de paraître suspecte.* Rétorqua Alyce, qui du retenir un petit sourire quand elle vit que cette requête ne plaisait pas vraiment à son supérieur.

— *Nos vivres sont précieux. Prends ce qui a le moins d'importance, et juste ce qu'il faut, pas plus. Je refuse de nourrir ces immondices ascaloniennes, et cette traîtresse. Maintenant, va-t'en.* Répondit sèchement Thommis, avant de lui ordonner de sortir d'un geste du bras.

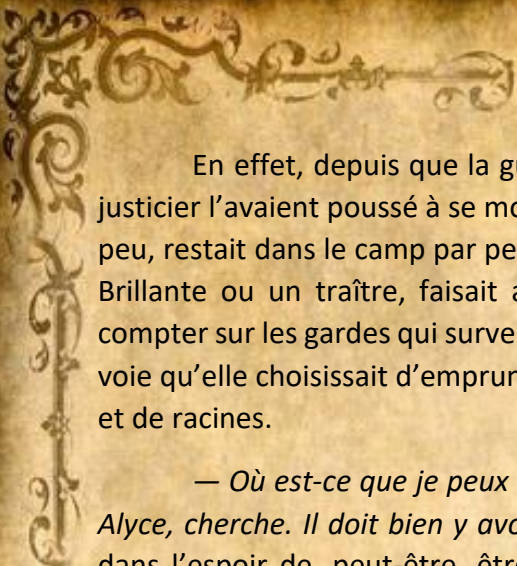
CHAPITRE 17 :

PRISE EN OTAGE

Résignée, Alyce marchait dans la douce lumière du crépuscule. Elle qui était exténuée après une longue journée de marche complète de la Colonie jusqu'au camp caché du Blanc-Manteau, la voilà contrainte de faire le chemin inverse, sans même avoir eu le temps de se reposer dignement. Au moins, elle avait réussi à rapiner de quoi manger et boire grâce à la justification qu'elle avait soi-disant donnée aux ascaloniens pour pouvoir faire son rapport à Thommis.

Cependant, une grande question demeurait désormais : qu'est-ce qu'elle allait faire ? Si elle ne retournait pas à la Colonie, son justicier le saurait tôt ou tard, et il enverrait sur elle des assassins, si elle n'était pas déjà surveillée par des espions qui la suivaient. De l'autre côté, si elle se présente à nouveau devant Larcyn et Rhona, nul doute qu'elles prendront des mesures plus sévères à son égard.

La seule solution envisageable en l'état, selon elle, était d'assassiner Thommis. Cependant, elle ne pouvait rivaliser avec lui en duel, elle le savait après l'avoir vu combattre lors de la déchéance du Blanc-Manteau. Il lui restait alors qu'une seule option : l'assassiner dans son sommeil. Une tâche aisée pour elle. Cependant il y'avait un obstacle de taille : La paranoïa du guerrier.

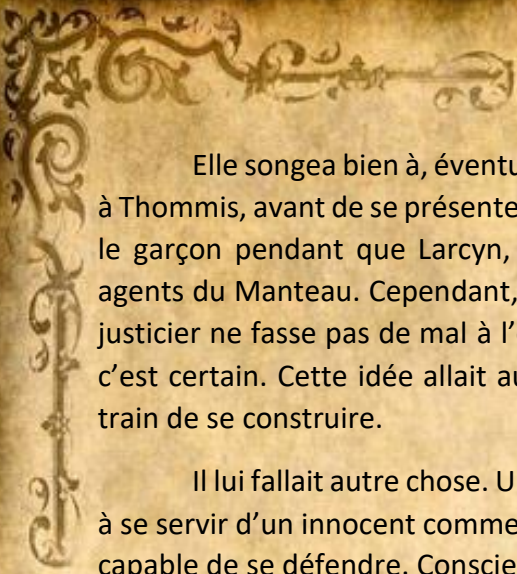


En effet, depuis que la guilde avait été vaincue, les délires du justicier l'avaient poussé à se montrer méfiant. Il dormait mal, ou très peu, restait dans le camp par peur d'être tué par un agent de la Lame Brillante ou un traître, faisait attention à ce qu'il mangeait... Sans compter sur les gardes qui surveillaient sa tente la nuit. Peu importe la voie qu'elle choisissait d'emprunter, celle-ci était parsemée de ronces et de racines.

— *Où est-ce que je peux aller... Qui pourrait m'aider ? Cherche Alyce, cherche. Il doit bien y avoir une solution.* Dit-elle à haute voix, dans l'espoir de, peut-être, être entendue par une âme charitable. Précédemment, c'était presque comme ça qu'elle avait rencontré la brave Evanlyn. Mais à l'inverse de ce jour-là, aujourd'hui, sa voix se perdit dans la forêt.

Elle marchait encore et toujours, se dirigeant vers l'Est sans savoir encore ce qu'elle ferait une fois de retour dans les environs de la Colonie d'Ascalon. Il lui fallait un nouveau plan, quelque chose. « *Et si j'enlevais Emich pour forcer Larcyn à attaquer Thommis ?* », songea-t-elle. Il lui suffirait de modifier la lettre qu'elle avait dans sa besace pour indiquer à l'envoûteuse que l'enfant ne craint rien, mais qu'elle a besoin d'aide pour tuer le justicier.

— *Non... Non, ça serait sûrement la pire idée que j'ai eue de ma vie. Si je fais ça, Rhona, Dan et Viktoria vous me pister moi, et non Thommis... Sans complice, aucune chance de pouvoir réaliser ce plan...* Réfléchit-elle à haute voix.

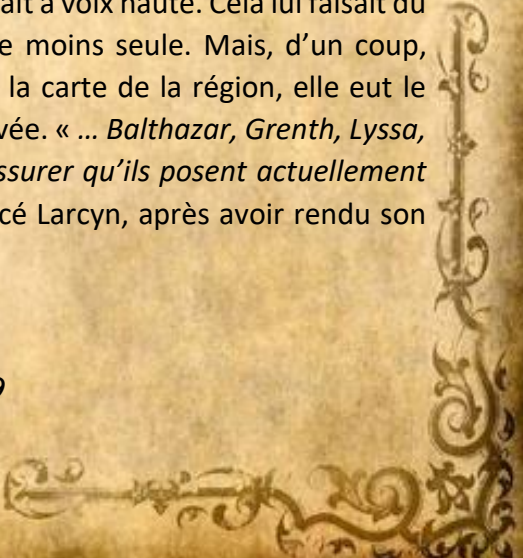


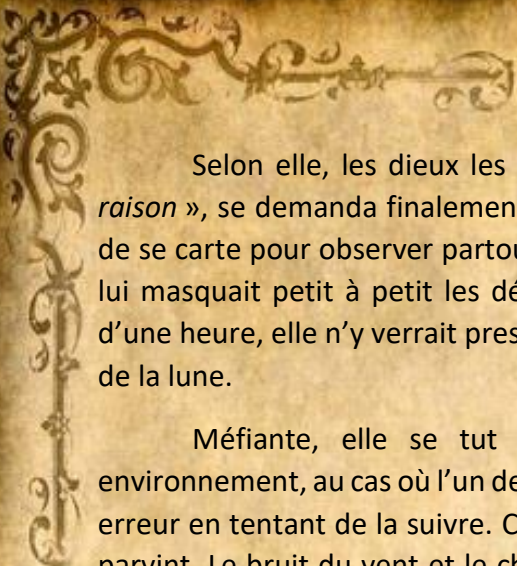
Elle songea bien à, éventuellement, enlever Emich pour le livrer à Thommis, avant de se présenter en sauveuse. Elle s'occupe de sauver le garçon pendant que Larcyn, Dan et les rôdeuses s'occupent des agents du Manteau. Cependant, il y'avait peu de chances pour que le justicier ne fasse pas de mal à l'enfant. Il s'en servira à son avantage, c'est certain. Cette idée allait au-delà de la morale qu'Alyce était en train de se construire.

Il lui fallait autre chose. Un autre plan, qui ne la contraignait pas à se servir d'un innocent comme otage. Elle avait besoin de quelqu'un capable de se défendre. Consciente qu'à force de se perdre ainsi dans ses pensées, elle risquait de se perdre tout court, elle s'empara de sa carte et la déplia pour se repérer. Il serait très dommage que par inadvertance, elle se dirige vers l'Arche du Lion, qui était actuellement la pire destination possible pour elle.

— Faut que je fasse attention à ne pas me rapprocher des marais... On ne sait jamais... Si je suis la route, je vais sûrement arriver d'abord par Beetletun, et ça me fera perdre un peu de temps... Mais si je trace tout droit, je... Qu'est-ce...

Encore une fois, elle réfléchissait à voix haute. Cela lui faisait du bien, et elle avait l'impression d'être moins seule. Mais, d'un coup, alors que ses yeux se baladaient sur la carte de la région, elle eut le sentiment d'être écoutée... Ou observée. « ... *Balthazar, Grenth, Lyssa, Melandru et Dwayna. Je puis vous assurer qu'ils posent actuellement leurs yeux sur vous...* », avait prononcé Larcyn, après avoir rendu son jugement.





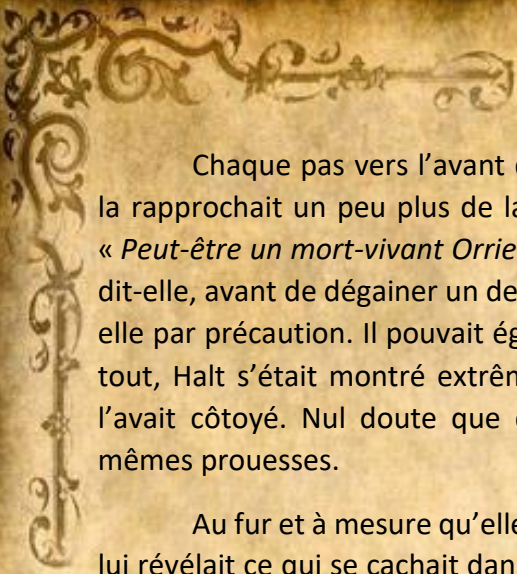
Selon elle, les dieux les observaient encore. « *Et si elle avait raison* », se demanda finalement Alyce, alors qu'elle relevait les yeux de sa carte pour observer partout autour d'elle. L'obscurité naissante lui masquait petit à petit les détails de la végétation, et d'ici moins d'une heure, elle n'y verrait presque plus que grâce à la faible lumière de la lune.

Méfiant, elle se tut et écouta très attentivement son environnement, au cas où l'un des espions de Thommis ait commis une erreur en tentant de la suivre. Cependant, seul le son de la nature lui parvint. Le bruit du vent et le chant des grillons qui commençaient à apparaître, ainsi que le vol nocturne des hiboux... Mais rien à faire, elle était persuadée de ne pas être seule.

— *Qui est là ? Montrez-vous !* lança-t-elle, en tournant sur elle-même.

Encore une fois, rien. Seul son esprit semblait percevoir un danger dans cet environnement pourtant dépourvu d'hostilité. Dans le doute, et parce qu'elle en aurait besoin de toute façon, elle s'agenouilla et récupéra une branche. À la hâte, elle se fit une torche avec ce qu'elle avait dans sa besace, et l'alluma à l'aide d'une dague et une pierre à briquet. L'obscurité fut alors repoussée de quelques mètres, permettant à l'assassine de distinguer plus facilement son environnement.

Cependant, cette sensation d'être regardée ne la quitta pas pour autant. Au contraire, après avoir rangé sa carte et s'être remise à marcher, ce ressenti ne faisait que de s'accroître.

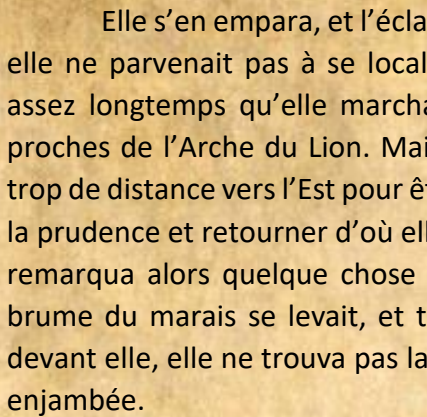


Chaque pas vers l'avant qu'elle faisait sur cette route sombre la rapprochait un peu plus de la créature qui, selon elle, la guettait. « *Peut-être un mort-vivant Orrien qui n'aurait pas été tué depuis* », se dit-elle, avant de dégainer un de ses couteaux, et de le brandir devant elle par précaution. Il pouvait également s'agir d'un prédateur. Après tout, Halt s'était montré extrêmement discret à chaque fois qu'elle l'avait côtoyé. Nul doute que d'autres animaux sont capables des mêmes prouesses.

Au fur et à mesure qu'elle marchait, la lueur jaune de sa torche lui révélait ce qui se cachait dans les ténèbres. Des arbres, une racine qui traversait le chemin de terre, un buisson juste à côté, un mulot téméraire qui traversa juste devant les pieds d'Alyce... À chaque fois, rien d'alarmant. Alors pourquoi avait-elle soudainement peur de ce qu'elle pouvait rencontrer sur cette route sombre et plongée dans le noir ? Après tout, c'était elle le prédateur. Elle que l'on craignait de rencontrer la nuit, en temps normal.

Et pourtant... Cette peur qu'elle éprouvait attisait sa curiosité. Elle ne pouvait s'empêcher de continuer à avancer, toujours tout droit, sur la route. La terre commençait à devenir humide et meuble, tandis qu'elle suivait les virages, et que ses pieds commençaient à préférer se poser sur les planches de bois plutôt que dans la boue. Elle entra dans l'un des marais qu'elle voulait justement éviter...

— *Merde, je ferai mieux de faire demi-tour... ça serait plus sage, je pense...* Se dit-elle, avant de reprendre sa carte et de l'inspecter, incapable de savoir où elle se trouvait.

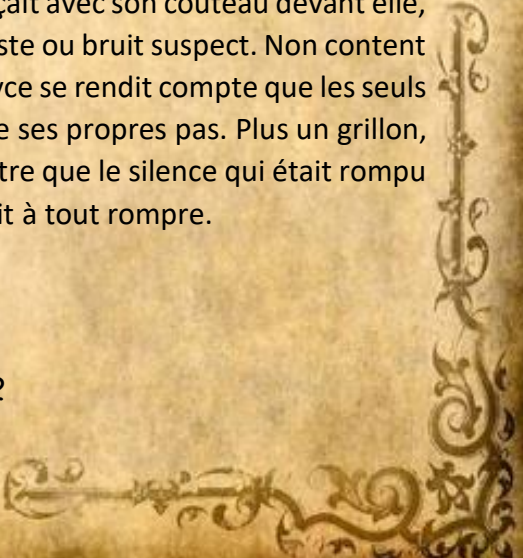


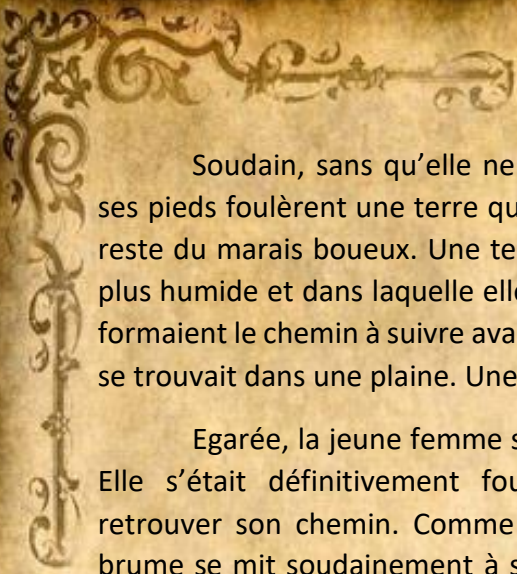
Elle s'en empara, et l'éclaira à la lueur de sa torche. Cependant, elle ne parvenait pas à se localiser précisément. Cela ne faisait pas assez longtemps qu'elle marchait pour qu'elle soit dans les marais proches de l'Arche du Lion. Mais de l'autre côté, elle avait parcouru trop de distance vers l'Est pour être proche de Duneterre... Elle préféra la prudence et retourner d'où elle venait. Elle fit alors volte-face, mais remarqua alors quelque chose d'intrigant... De terrifiant, même. La brume du marais se levait, et tandis qu'elle posait un premier pied devant elle, elle ne trouva pas la planche qu'elle avait précédemment enjambée.

Chaque pas qu'elle faisait pour faire demi-tour était différent, comme si quelqu'un se cachait dans le brouillard pour retirer les planches sur lesquelles elle avait marché. Le seul chemin qui semblait demeurer, c'était celui qui la faisait s'enfoncer un peu plus dans le marais.

— *Où je suis...* Murmura-t-elle à voix basse, avant de finalement reprendre sa route dans la seule direction qui semblait lui être permise.

Effrayée, terrorisée, elle avançait avec son couteau devant elle, et ses sens aux aguets du moindre geste ou bruit suspect. Non content de cette atmosphère angoissante, Alyce se rendit compte que les seuls sons qu'elle percevait étaient ceux de ses propres pas. Plus un grillon, pas un chant de chouette... Rien d'autre que le silence qui était rompu par elle-même et son cœur qui battait à tout rompre.





Soudain, sans qu'elle ne s'en rende immédiatement compte, ses pieds foulèrent une terre qui se fit plus sèche et plus dure que le reste du marais boueux. Une terre presque normale, bien qu'un peu plus humide et dans laquelle elle ne s'enfonçait pas. Les planches qui formaient le chemin à suivre avaient également disparu, comme si elle se trouvait dans une plaine. Une plaine perdue en plein brouillard.

Egarée, la jeune femme se tournait dans toutes les directions. Elle s'était définitivement fourvoyée, et semblait incapable de retrouver son chemin. Comme un malheur n'arrive jamais seul, la brume se mit soudainement à s'épaissir et à monter, venant former une sorte de prison de brouillard autour de la savante.

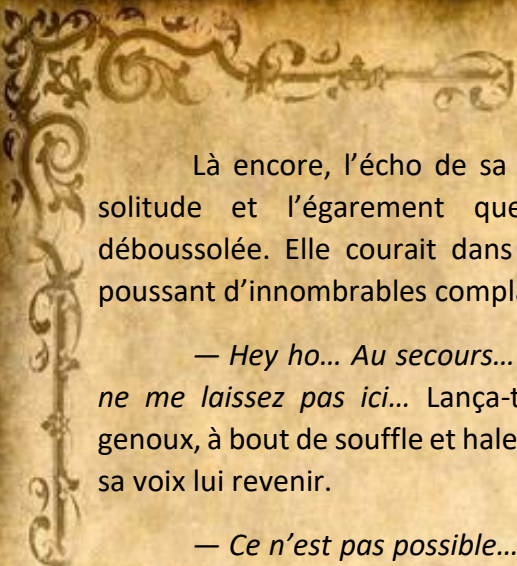
— *Qu'est-ce qui se passe ? Où je suis !* dit-elle, avant de se mettre à courir dans une direction aléatoire.

Mais rien ne semblait changer. Elle ne pouvait plus rien distinguer au-delà de quelques mètres devant elle. Alyce se mit alors à bifurquer aléatoirement, mais rien ne changea la situation actuelle.

— *Je suis dans un rêve, ce n'est pas possible !* cria-t-elle, le marais lui répondant par l'écho de sa propre voix.

En panique, elle tenta même de faire des foulées de l'ombre dans l'espoir de percer cette purée de pois. Mais là encore, quand elle ouvrit les yeux, elle ne voyait rien d'autre que l'épais nuage blanc et froid qui l'entourait de toute part.

— *À L'AIDE ! JE SUIS PERDUE !!! EST-CE QU'IL Y A QUELQU'UN ?* hurla-t-elle à pleins poumons.



Là encore, l'écho de sa propre voix lui revint, accentuant la solitude et l'égarément que ressentait la pauvre krytienne déboussolée. Elle courait dans tous les sens, appelant à l'aide ou poussant d'innombrables plaintes de désespoir.

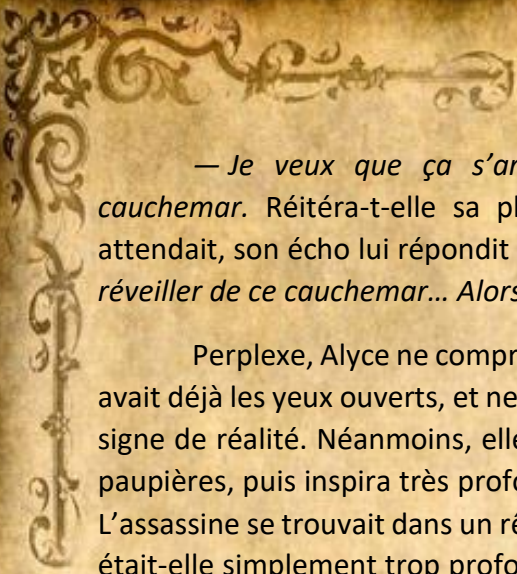
— *Hey ho... Au secours... je vous en supplie, s'il y'a quelqu'un, ne me laissez pas ici...* Lança-t-elle, avant de se laisser tomber à genoux, à bout de souffle et haletante... Elle entendit alors de nouveau sa voix lui revenir.

— *Ce n'est pas possible... Je... Je suis en plein cauchemar...* Dit-elle à voix haute, avant d'être agacée par le retour de sa voix.

— *LA FERME !!!* cria-t-elle à en avoir mal à la gorge, dans l'espoir de faire taire l'écho qui lui revenait inlassablement. Torturée et tourmentée, elle vint se saisir la tête dans ses mains et se mit à sangloter. Non seulement elle ne savait plus quoi faire pour échapper à Thommis et au Blanc-Manteau, et maintenant, la voilà perdue dans un marais maudit.

— *Je... Je veux que ça s'arrête... je veux me réveiller de ce que cauchemar...* Supplia-t-elle, sachant pertinemment que personne ne l'entendrait. Personne, à part elle-même, par le retour de sa voix... « *Je... Je veux que ça s'arrête... Je veux me réveiller de ce cauchemar... alors, ouvre les yeux* », entendit-elle, avant d'écarquiller les dits yeux quand elle entendit les mots différer de sa prononciation d'origine.

Aussitôt, elle releva la tête et demanda s'il y'avait quelqu'un... Mais demeura sans réponse. Alors, elle tenta de répéter sa phrase précédente.

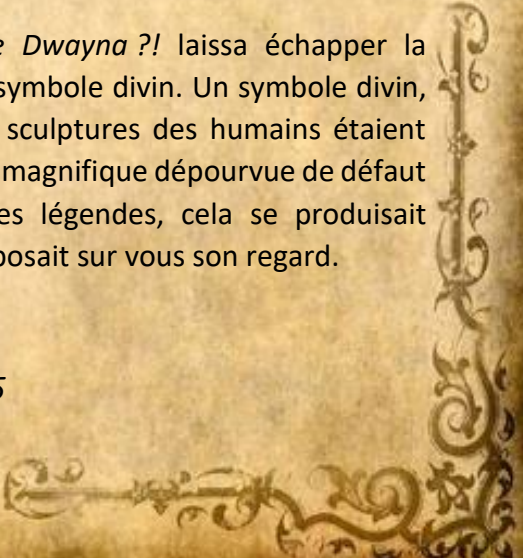


— *Je veux que ça s'arrête... Je veux me réveiller de ce cauchemar.* Réitéra-t-elle sa phrase avec fidélité. Comme elle s'y attendait, son écho lui répondit : « *Je veux que ça s'arrête, je veux me réveiller de ce cauchemar... Alors, ouvre les yeux...* ».

Perplexe, Alyce ne comprenait pas vraiment cette réponse. Elle avait déjà les yeux ouverts, et ne parvenait pas à distinguer le moindre signe de réalité. Néanmoins, elle tenta quelque chose. Elle ferma ses paupières, puis inspira très profondément pour essayer de se calmer. L'assassine se trouvait dans un rêve, elle en était persuadée. Peut-être était-elle simplement trop profondément endormie... Après quelques secondes, elle rouvrit les yeux, stupéfaite.

La, à un mètre devant elle, émergeait de la brume une gigantesque statue de femme en marbre blanc, composée de blocs de pierre en lévitation. La créature représentée, dotée d'une paire d'ailes, regardait droit devant elle, et pourtant, Alyce était persuadée que les yeux figés de la statue l'observaient avec insistance, mais sans jugement. Bien qu'elle eût renié cette divinité au profit de la foi et des lois des Invisibles, la krytienne la reconnaissait sans la moindre difficulté.

— *Dwayna ?! Une statue de Dwayna ?!* laissa échapper la savante, encore à genoux devant le symbole divin. Un symbole divin, oui, car cela en avait tout l'air. Les sculptures des humains étaient faites en un seul bloc, or cette œuvre magnifique dépourvue de défaut lévissait par enchantement. Selon les légendes, cela se produisait justement quand la déesse de la vie posait sur vous son regard.

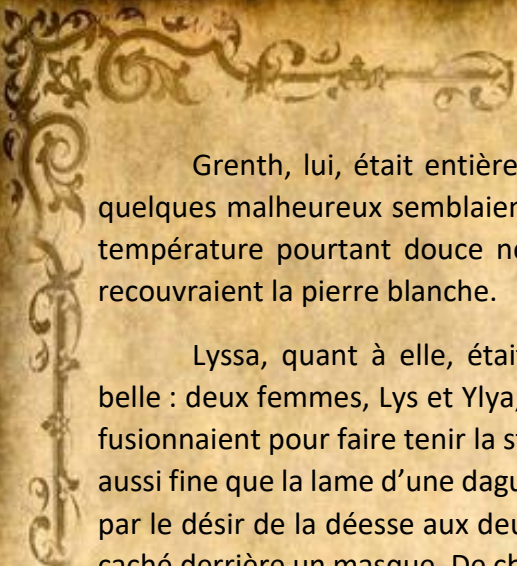


« *Je puis vous assurer qu'ils posent actuellement leurs yeux sur vous...* », se rappela une nouvelle fois Alyce. Des mots que Larcyn avait prononcés, et ce, avec une grande assurance. Même si elle maniait la magie de la guérison, elle n'était pas prêtresse, alors comment pouvait-elle être aussi certaine de ce qu'elle avançait ? Quelle qu'en soit la réponse, cela ne changeait rien. Alyce se trouvait à genoux devant une statue animée par la volonté de la déesse.

— *Est-ce que je rêve, ou est-ce la réalité ?* demanda la pêcheuse, qui devina alors être comme dans une sorte de confessionnal. Ou alors, elle venait de perdre la vie sans s'en rendre compte, et son âme devait se présenter devant les véritables dieux de la Tyrie.

À cette simple pensée, la brume sembla perdre en intensité. D'abord presque opaque et ne laissant apparaître que la statue de Dwayna, le brouillard recula légèrement, et dévoila les silhouettes de quatre autres œuvres de pierre. Les statues formaient un cercle d'une dizaine de mètres d'envergure. Chacune d'elle semblait chasser la brume qui les masquait à la vue d'Alyce, à l'instar de sa foi envers les cinq qui réapparaissait. Dans un silence religieux, elle se releva et tourna sur elle-même pour contempler les représentations divines.

Balthazar se tenait droit, en armure, et son épée était profondément fichée dans le sol. Comme pour Dwayna, sa statue avait quelque chose en plus. La lame d'obsidienne donnait naissance à des flammes dévorantes animées par le désir de combattre du dieu de la guerre.



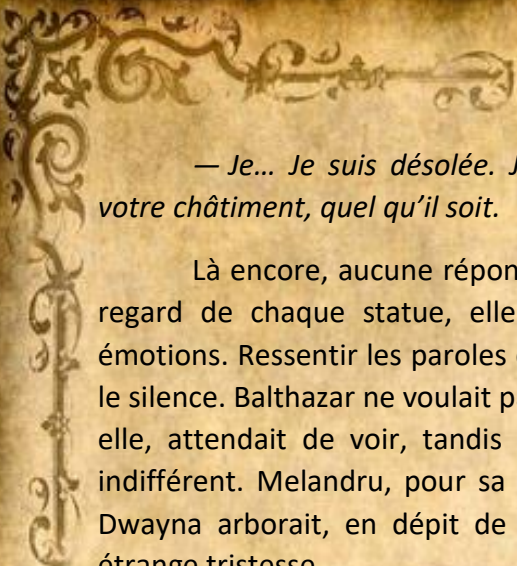
Grenth, lui, était entièrement caché dans sa grande cape, et quelques malheureux semblaient implorer sa clémence. Alors que la température pourtant douce ne s’y prêtait pas, le givre et la glace recouvraient la pierre blanche.

Lyssa, quant à elle, était représentée sous sa forme la plus belle : deux femmes, Lys et Ylya, s’enlaçaient tandis que leurs jambes fusionnaient pour faire tenir la statue sur une unique pointe de pierre aussi fine que la lame d’une dague. Un équilibre qui n’était permis que par le désir de la déesse aux deux visages, dont chacun était à moitié caché derrière un masque. De chaque œil caché, Alyce ne pouvait voir qu’une lueur violacée, signe là encore, que la déesse des illusions et de la beauté l’observait.

Et enfin, Melandru. À l’instar des autres, sa représentation était faite de pierre. Une roche brune similaire à du bois, qui illustrait une femme ailée qui tenait en ses mains une jarre. Jarre de laquelle coulait abondamment une eau qui semblait venir d’une source éternelle présente dans le récipient.

— *Je... Pendant tout ce temps, je me suis trompée à ce point-là...* Murmura-t-elle en réalisant l’ampleur de son erreur.

Prestement, et avec maladresse, elle s’agenouilla au centre du cercle, et posa presque son front sur le sol en signe de totale soumission et dévotion. Elle s’attendait à entendre les voix des dieux, mais ceux-ci demeurèrent silencieux. Après presque une minute à rester ainsi, Alyce se redressa, mais resta à genoux, et se risqua à prendre la parole.



— *Je... Je suis désolée. Je... Je n'ai aucune excuse. J'accepte votre châtement, quel qu'il soit.*

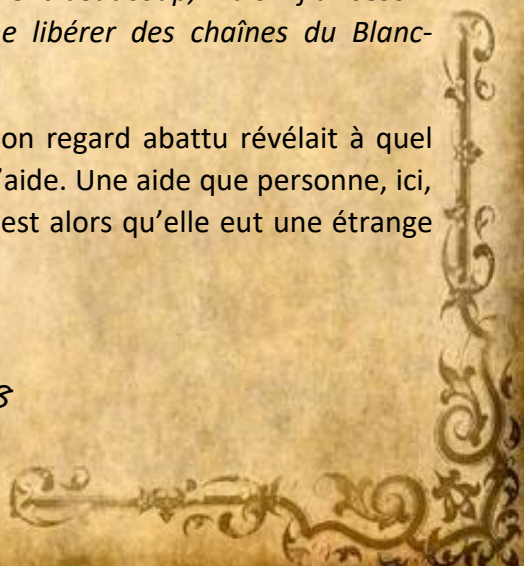
Là encore, aucune réponse ne vint. Cependant, en croisant le regard de chaque statue, elle avait l'impression de ressentir les émotions. Ressentir les paroles des divins qui s'adressaient à elle par le silence. Balthazar ne voulait pas de pardon, mais des actions. Lyssa, elle, attendait de voir, tandis que Grenth semblait profondément indifférent. Melandru, pour sa part, se montrait compréhensive, et Dwayna arborait, en dépit de son visage figé dans la pierre, une étrange tristesse.

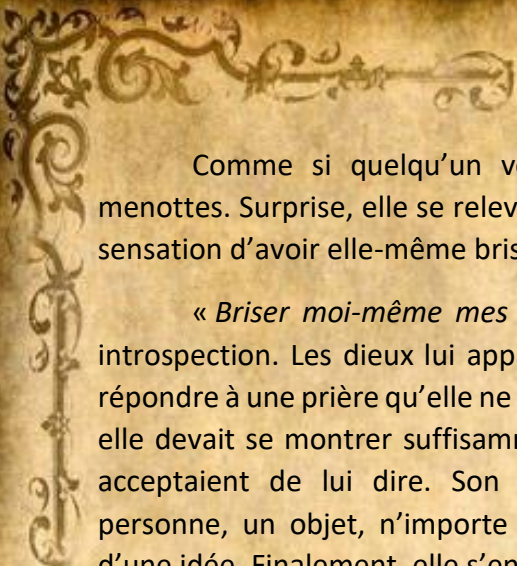
— *Mon heure... Est-elle venue ?* demanda la pêcheuse en quête de rédemption.

Là encore, sans pouvoir s'expliquer comment, elle réussit à interpréter le silence de ses interlocuteurs. Sa vie n'était pas encore arrivée à son crépuscule, et ils lui laissaient une chance de se racheter. Du moins, c'était la seule raison valable pour laquelle Alyce pensait être encore en vie.

— *Je vous en demande sûrement beaucoup, mais... j'ai besoin de votre aide. Comment puis-je me libérer des chaînes du Blanc-Manteau ?*

Sa voix était suppliante, et son regard abattu révélait à quel point la jeune femme avait besoin d'aide. Une aide que personne, ici, en Kryte, ne désirait lui apporter. C'est alors qu'elle eut une étrange sensation dans les poignets.



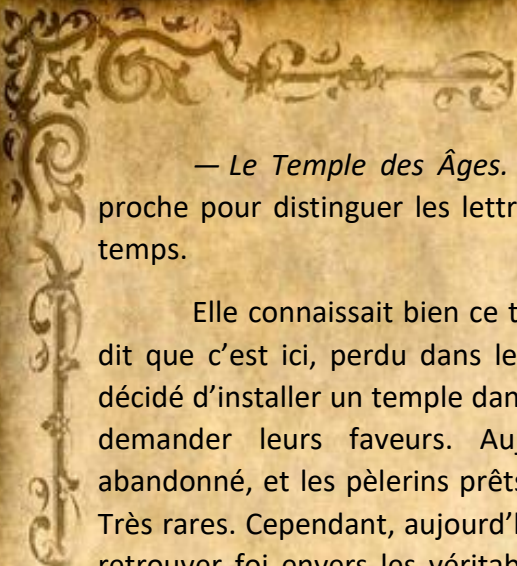


Comme si quelqu'un venait tout juste de lui passer des menottes. Surprise, elle se releva et écarta les mains, avant d'avoir la sensation d'avoir elle-même brisé ces chaînes.

« *Briser moi-même mes chaînes...* », songea Alyce, en pleine introspection. Les dieux lui apparaissaient, ou du moins, semblaient répondre à une prière qu'elle ne s'était pas autorisée à formuler. Alors, elle devait se montrer suffisamment vive pour comprendre ce qu'ils acceptaient de lui dire. Son esprit cherchait une solution, une personne, un objet, n'importe quoi qui pourrait amorcer le début d'une idée. Finalement, elle s'en voulut de ne pas avoir pensé plus tôt à cette solution évidente qui se trouvait pourtant en dehors de la Colonie. Tout près, certes, mais en dehors : Evanlyn.

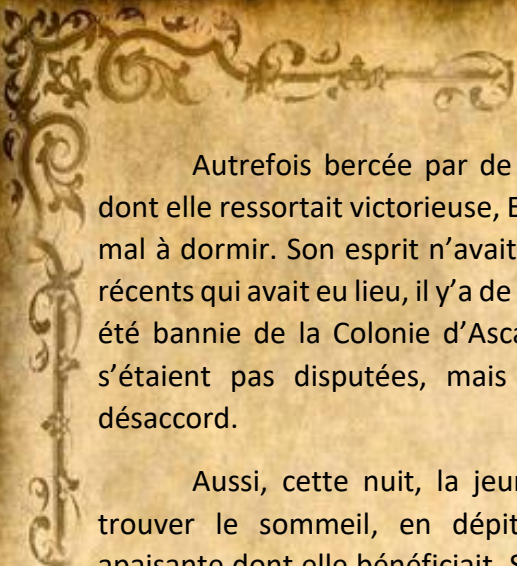
Quand Alyce revint à elle, ses yeux se posèrent sur la statue de Dwayna. Une statue... Normale. La brume avait totalement disparu, ou presque, et la représentation de la déesse n'était plus composée de pierres en lévitation, mais d'un seul et unique bloc taillé et inanimé. L'assassine tourna alors sur elle-même, et constata que toutes les statues étaient désormais totalement normales, et dénuées de tout signe divin. La jarre de Melandru ne coulait plus, les flammes de Balthazar n'avaient laissé aucune cendre, le givre ne recouvrait plus la capuche de Grenth, et les yeux de Lyssa semblaient aveugles.

Cela ne pouvait pas être qu'un rêve. En effet, Alyce ne se réveilla pas pour autant, puisqu'elle ne dormait pas. Une fois pleinement revenue à elle, elle trouva un panneau, juste à quelques mètres d'elle.



— *Le Temple des Âges*. Put elle lire, une fois suffisamment proche pour distinguer les lettres abîmée et presque effacée par le temps.

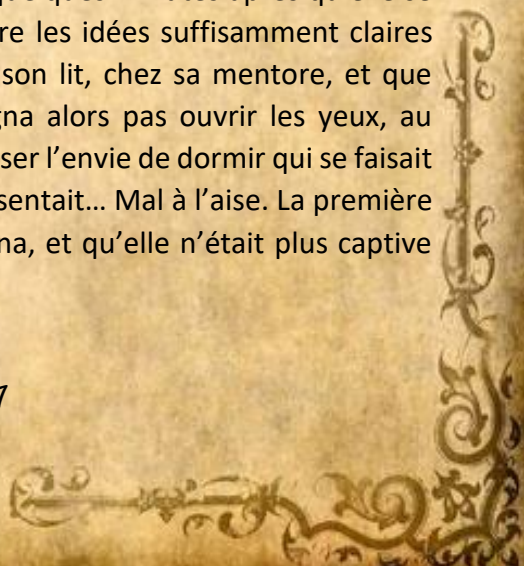
Elle connaissait bien ce temple. Ou du moins, sa légende, qui dit que c'est ici, perdu dans les marais krytiens, que les dieux ont décidé d'installer un temple dans lequel les humains pourraient venir demander leurs faveurs. Aujourd'hui, ce lieu mystique était abandonné, et les pèlerins prêts à s'aventurer ici se faisaient rares... Très rares. Cependant, aujourd'hui, l'apostat qu'était Alyce venait de retrouver foi envers les véritables dieux, et envers elle-même. Elle avait une solution, ou presque, et c'est d'un pas décidé qu'elle reprit la direction de la Colonie d'Ascalon.

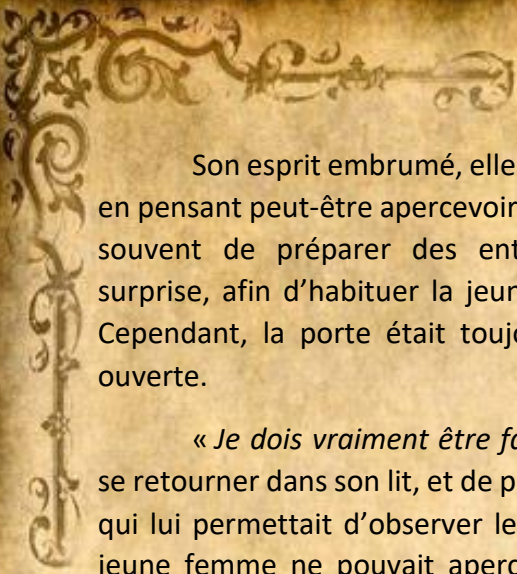


Autrefois bercée par de doux rêves de gloire et de combats dont elle ressortait victorieuse, Evanlyn éprouvait ce soir beaucoup de mal à dormir. Son esprit n'avait de cesse de penser aux évènements récents qui avait eu lieu, il y'a de cela quelques jours, quand Alyce avait été bannie de la Colonie d'Ascalon. Depuis, sa mentore et elles ne s'étaient pas disputées, mais l'apprentie exprimait toujours son désaccord.

Aussi, cette nuit, la jeune rôdeuse eut beaucoup de mal à trouver le sommeil, en dépit de l'atmosphère particulièrement apaisante dont elle bénéficiait. Sa chambre, à l'étage, lui donnait une magnifique vue sur la Colonie et sur les champs, et sa fenêtre à peine ouverte laissait passer le chant des insectes ainsi que l'odeur nocturne de la région. L'obscurité était presque totale, rompue uniquement par les quelques rayons de la lune qui éclairait très légèrement la pièce dans laquelle Evanlyn était enfin parvenu à s'endormir.

Cependant, son sommeil était agité, perturbé. Pire encore, au beau milieu de la nuit, elle ne savait pas exactement pourquoi, mais elle se sentit être tirée de ses songes. Comme si quelqu'un ou quelque chose venait de la réveiller à peine quelques minutes après qu'elle se soit enfin endormie. Elle avait encore les idées suffisamment claires pour se rappeler qu'elle était dans son lit, chez sa mentore, et que donc rien ne craignait. Elle ne daigna alors pas ouvrir les yeux, au risque de faire encore davantage passer l'envie de dormir qui se faisait déjà très légère. Néanmoins, elle se sentait... Mal à l'aise. La première fois depuis qu'elle avait rejoint Rhona, et qu'elle n'était plus captive des charrs.





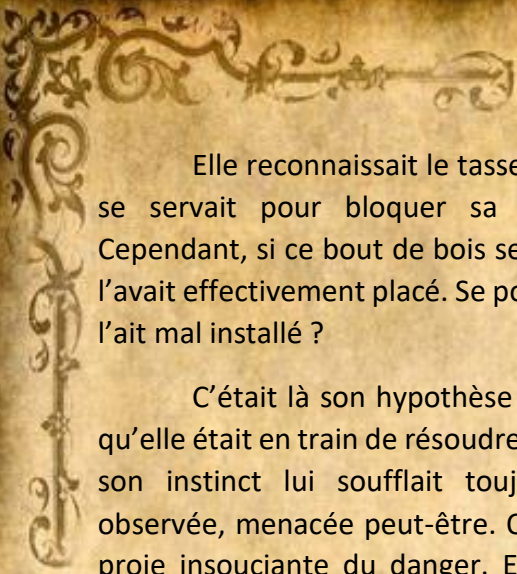
Son esprit embrumé, elle se tourna vers la porte de sa chambre en pensant peut-être apercevoir sa maîtresse. Après tout, il lui arrivait souvent de préparer des entraînements nocturnes, parfois par surprise, afin d'habituer la jeune apprentie à rester sur le qui-vive. Cependant, la porte était toujours fermée, et personne ne l'avait ouverte.

« *Je dois vraiment être fatiguée...* », songea Evanlyn, avant de se retourner dans son lit, et de poser son regard sur la fenêtre ouverte qui lui permettait d'observer le ciel nocturne. De là où elle était, la jeune femme ne pouvait apercevoir l'astre des nuits, mais elle en distinguait tout de même la lumière qui passait à travers les volets grands ouverts.

— *Ho... Ça doit être pour ça...* Dit-elle à elle-même, avant de se redresser.

En effet, elle avait déjà eu la mauvaise surprise de voir une chauve-souris rentrer dans sa chambre par accident, et depuis ce jour, elle fermait légèrement les battants afin d'empêcher un volatile de pénétrer dans la pièce. Or, sans doute à cause de la fatigue, elle avait oublié de bloquer sa fenêtre. « *J'ai dû entendre le battant taper contre le mur, c'est pour ça que ça m'a réveillé* », songea-t-elle. Elle se releva, puis se dirigea vers l'objet de son éveil avant de la refermer.

C'est alors que son pied tapa dans une petite pièce de bois rectangulaire. Aussitôt, elle se baissa pour la ramasser avec une aisance plutôt incertaine.



Elle reconnaissait le tasseau qu'elle avait fabriqué, et dont elle se servait pour bloquer sa fenêtre en position semi-ouverte. Cependant, si ce bout de bois se trouvait par terre, alors c'est qu'elle l'avait effectivement placé. Se pourrait-il qu'il soit tombé après qu'elle l'ait mal installé ?

C'était là son hypothèse préférée, mais... curieusement, alors qu'elle était en train de résoudre le mystère, elle se rendit compte que son instinct lui soufflait toujours quelque chose. Qu'elle était observée, menacée peut-être. Qu'un prédateur la guettait, telle une proie insouciante du danger. Elle se tourna alors pour détailler sa chambre, et se figea net après un sursaut silencieux.

Immédiatement après avoir fait volte-face, Evanlyn tomba nez à nez avec une grande femme aux cheveux sombres et courts, qui la regardait. N'ayant aucune arme à portée, la jeune rôdeuse plaça le tasseau devant elle par réflexe dans l'espoir de pouvoir s'en servir... Avant de se calmer quand la surprise fut passée, et qu'elle distingua les traits fins d'Alyce.

— *Qu'est-ce que fais ici ?* Demanda l'ascalonienne en chuchotant, de peur de réveiller sa mentore.

CHAPITRE 18 :

L'APPRENTIE RODEUSE

Alyce se hâta de lever les mains en l'air afin de rassurer son amie, et de montrer qu'elle n'avait aucune intention belliqueuse. Evanlyn se mit à la détailler, et sans vraiment en connaître la raison exacte, elle avait la sensation que l'assassine était... Plus détendue.

— *Écoute Evanlyn, je... Je sais que tu ne vas pas me croire, mais les dieux ont répondu à une de mes prières. Je suis retournée au camp du Blanc-Manteau, et pour être franche, je pense que je peux tuer mon supérieur.* Expliqua-t-elle d'un ton léger, comme si elle venait de trouver la solution à tous ses problèmes.

— *Ah, c'est super. S'il meurt, j'imagine que tu seras tranquille. Mais du coup... Pourquoi tu es là ?* Interrogea la jeune rôdeuse qui, d'un côté éprouvait une certaine joie de revoir son amie, et de l'autre, était inquiète, car si Rhona ou Halt la repérait, nul doute que les autres ne se contenteraient pas d'un bannissement cette fois.

— *C'est là tout mon problème, Éva.* Répondit l'intéressée, avant de faire quelques pas aussi silencieux que le battement d'aile d'un papillon, et de venir s'asseoir sur le lit de la jeune femme. Manifestement, elle était épuisée après avoir autant voyagé en aussi peu de jours. Elle reprit alors.

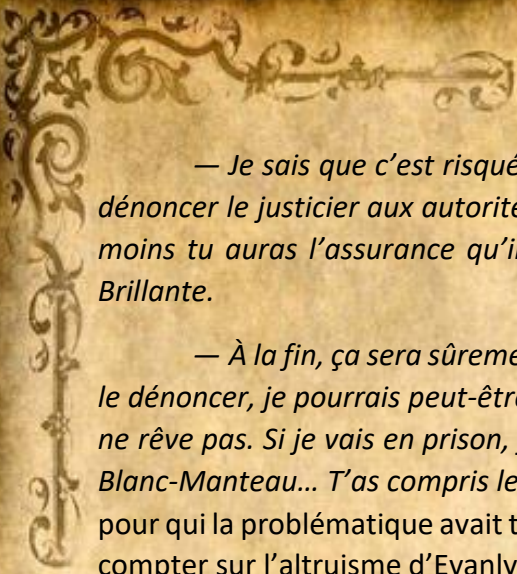
— *Je ne pourrai pas le tuer en face à face. Le justicier est trop fort pour moi. Je dois l'assassiner quand il s'y attendra le moins, mais mon problème, c'est qu'il est très bien protégé. J'ai besoin d'aide pour l'atteindre. Je comptais demander à Rhona... De m'aider, ainsi qu'à Larcyn, Dan et Viktoria. Ensemble, on pourrait mettre au point un plan pour déjouer sa sécurité rapprochée, je m'infiltrer, je le tue, on repart, et tout le monde est content. Moi, je peux de nouveau faire ma vie, et je ne reviendrais plus à la Colonie.*

À voir le regard perplexe d'Evanlyn, il était aisé de comprendre que le plan qu'elle venait d'entendre semblait tout sauf réalisable, selon elle.

— *Alyce, tu crois vraiment qu'ils vont t'aider ? Rhona voulait te condamner à mort je te rappelle, et Larcyn ne veut plus avoir à se battre. Il ne reste donc que Dan et Viktoria. Vik va bientôt passer son épreuve finale, et même si elle est douée, elle n'aura pas le niveau. Quant à Dan, je le vois mal accepter de prendre un risque pareil.* Expliqua à son tour Evanlyn, dont la réticence était tout à fait compréhensible.

— *Donc... Je suis seule... Encore...* Soupira l'assassine, qui baissa les yeux vers le sol d'un air abattu.

Si elle ne parvenait pas à trouver de l'aide, alors elle ne pourrait se libérer des chaînes que représentait Thommis. Elle n'avait pas les moyens d'engager des mercenaires, et quand bien même, elle ne pouvait être certaine d'avoir leur confiance. Néanmoins, Evanlyn avait peut-être une idée à proposer.



— *Je sais que c'est risqué, mais... est-ce que tu ne pourrais pas dénoncer le justicier aux autorités ? Tu seras sûrement jugée, mais au moins tu auras l'assurance qu'il sera traqué et capturé par la Lame Brillante.*

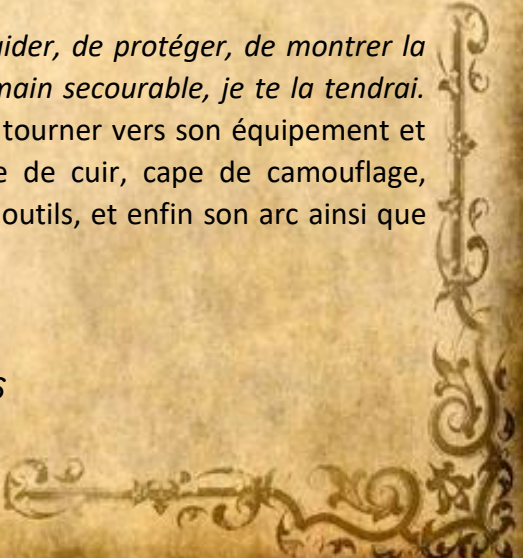
— *À la fin, ça sera sûrement le cas, oui. Mais si je me rends pour le dénoncer, je pourrais peut-être négocier une peine plus légère, mais ne rêve pas. Si je vais en prison, je risque de tomber sur des fidèles du Blanc-Manteau... T'as compris le problème, j'imagine.* Répondit Alyce, pour qui la problématique avait tout d'insoluble. Du moins, c'était sans compter sur l'altruisme d'Evanlyn.

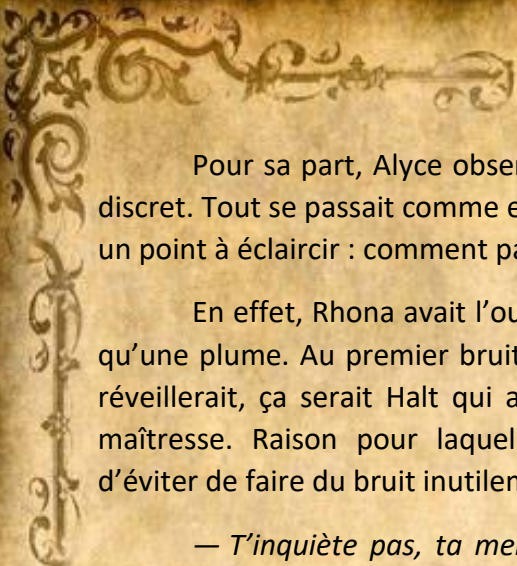
— *Tu penses que si je t'accompagne, c'est possible de tuer ton chef ?* demanda la jeune femme téméraire, qui ne se doutait absolument pas de la difficulté de la mission dans laquelle elle se lançait.

À vrai dire, Alyce comptait là-dessus. Elle était certaine que si elle se retrouvait seule, mais qu'une solution se profilait à condition d'être accompagnée, Éva sauterait à pieds joints pour l'aider.

— *Tu ferais ça, vraiment ? Tu sais que ça sera très dangereux.*

— *Oui. Mais mon rôle est d'aider, de protéger, de montrer la voie à suivre. Si tu as besoin d'une main secourable, je te la tendrai.* Assura la jeune femme, avant de se tourner vers son équipement et de commencer à s'habiller. Armure de cuir, cape de camouflage, ceinture avec couteaux et trousse à outils, et enfin son arc ainsi que ses flèches.





Pour sa part, Alyce observait la jeune femme avec un sourire discret. Tout se passait comme elle l'avait prévu. Néanmoins, il restait un point à éclaircir : comment partir ?

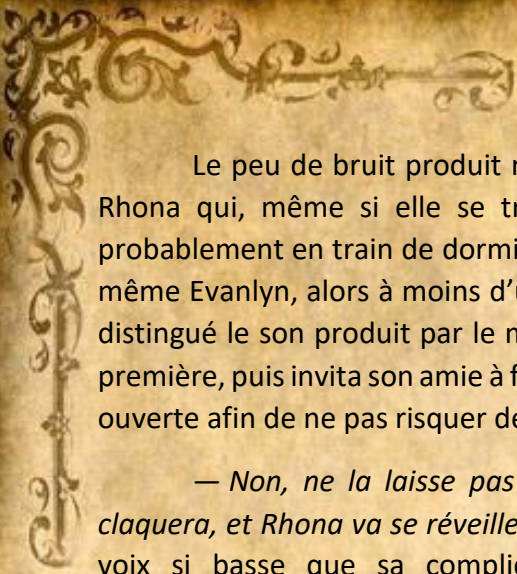
En effet, Rhona avait l'ouïe très fine, et le sommeil aussi léger qu'une plume. Au premier bruit suspect, si ce n'était pas elle qui se réveillerait, ça serait Halt qui aurait ensuite tôt fait de prévenir sa maîtresse. Raison pour laquelle Éva s'habillait avec lenteur afin d'éviter de faire du bruit inutilement.

— *T'inquiète pas, ta mentore est dehors, en train de dormir sous son arbre.* Rassura Alyce, heureuse d'avoir quelqu'un sur qui compter.

— *Alors ça risque d'être compliqué de passer devant elle. Comment tu as fait ?* demanda la jeune rôdeuse.

— *Comme je te l'ai appris la dernière fois. Dès que tu es prête, on descend. Inutile de risquer de tomber en passant par la fenêtre.* Expliqua l'assassine.

Quelques instants plus tard, une fois qu'Evanlyn fut prête, les deux femmes sortirent de la chambre, descendirent les escaliers en silence, puis se rapprochèrent de la porte d'entrée après avoir traversé le salon. Avec un soin particulièrement appliqué, Alyce tourna la clé et la poignée afin de faire le moins de bruit possible. À l'instar des rôdeurs, dans ce cas présent, la précipitation était tout sauf conseillée. Autant prendre son temps, et l'assassine parvint à déverrouiller le loquet et à ouvrir la porte.

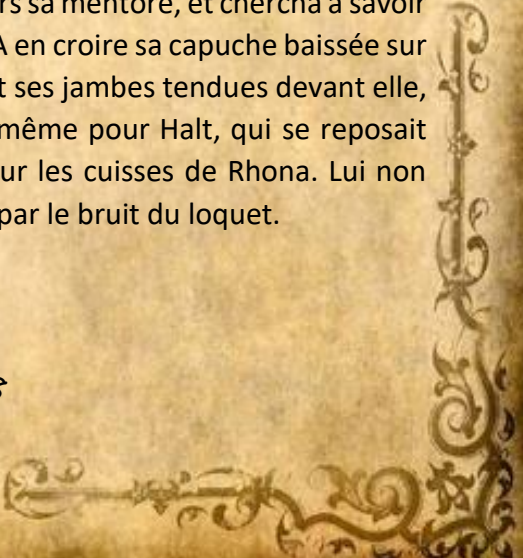


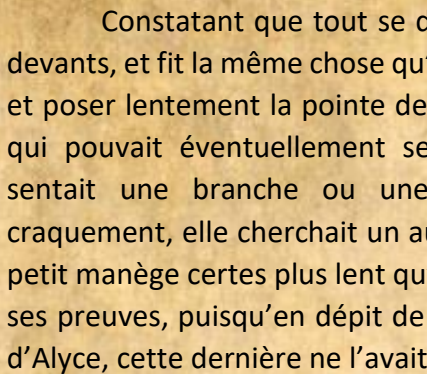
Le peu de bruit produit ne suffirait sûrement jamais à alerter Rhona qui, même si elle se trouve très près de la maison, était probablement en train de dormir à cette heure de la nuit. Après tout, même Evanlyn, alors à moins d'un mètre de l'assassine, avait à peine distingué le son produit par le mécanisme de la porte. Alyce sortit la première, puis invita son amie à faire de même avant de laisser la porte ouverte afin de ne pas risquer de faire du bruit en la refermant.

— *Non, ne la laisse pas comme ça. Si y'a du vent, la porte claquera, et Rhona va se réveiller à coup sûr.* Murmura Evanlyn d'une voix si basse que sa complice n'entendit que quelques mots. Néanmoins, ce fut assez pour qu'elle comprenne le message, et qu'elle s'applique pour remettre la porte dans sa position initiale.

Très clairement, l'ouverture fut plus simple que la fermeture, car le loquet devait être très lentement relâché afin de ne pas taper contre la butée. Tout ce mécanisme se trouvant à l'intérieur de la porte, Alyce ne pouvait compter que sur son sens du toucher pour savoir où en était la course du verrou, avant de finalement lâcher la poigné dans un cliquetis angoissant.

Avec lenteur, Éva se tourna vers sa mentore, et chercha à savoir si elle avait émergé de son sommeil. À en croire sa capuche baissée sur ses yeux, ainsi qu'à ses bras croisés et ses jambes tendues devant elle, elle dormait toujours. Il en était de même pour Halt, qui se reposait paisiblement à côté, sa tête posée sur les cuisses de Rhona. Lui non plus ne semblait pas avoir été alerté par le bruit du loquet.



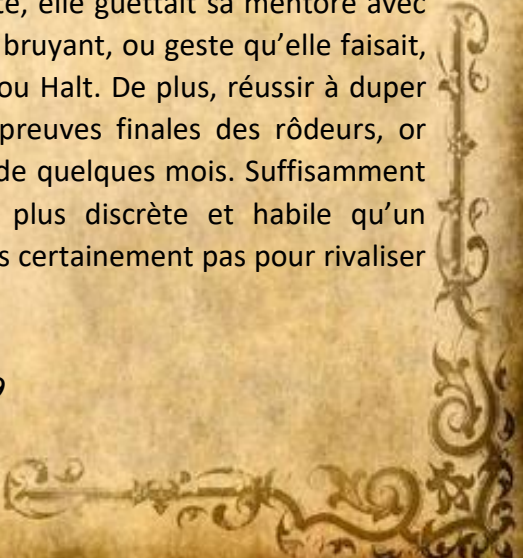


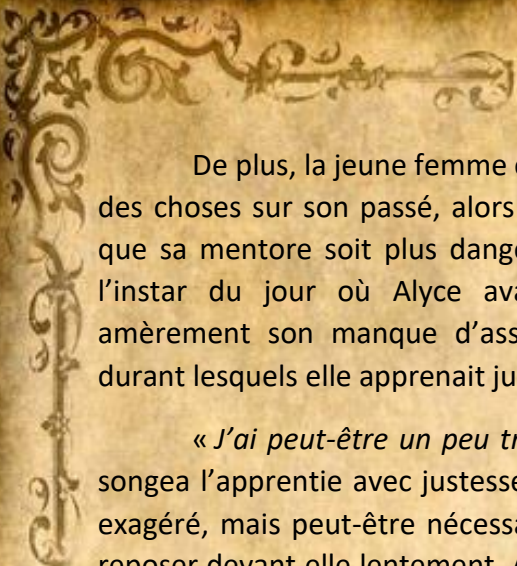
Constatant que tout se déroulait comme prévu, Alyce prit les devants, et fit la même chose qu'à son arrivée : marcher à pas de loup, et poser lentement la pointe de son pied sur le sol afin de sonder ce qui pouvait éventuellement se trouver en dessous. Si l'assassine sentait une branche ou une feuille susceptible d'émettre un craquement, elle cherchait un autre endroit où reposer sa jambe. Un petit manège certes plus lent qu'une marche normale, mais qui faisait ses preuves, puisqu'en dépit de la faible distance qui séparait Rhona d'Alyce, cette dernière ne l'avait pas alerté.

L'assassine commença alors à s'éloigner, jusqu'à être à suffisamment bonne distance pour considérer qu'il n'était plus nécessaire de se déplacer ainsi. Néanmoins, aucune raison de relâcher sa vigilance, et la krytienne se retourna ensuite pour voir comment s'en sortait l'apprentie. Cependant, Alyce avait été tant concentré sur sa manœuvre de déplacement qu'elle n'avait pas songé à voir ce que faisait Evanlyn... Or, celle-ci n'avait pas bougé d'un mètre.

— *Qu'est-ce qu'elle fait, bon sang.* Murmura Alyce à elle-même.

Toujours sur le pas de la porte, elle guettait sa mentore avec inquiétude. Chaque pas un peu trop bruyant, ou geste qu'elle faisait, était susceptible de réveiller Rhona ou Halt. De plus, réussir à duper son maître pouvait être une des épreuves finales des rôdeurs, or l'apprentissage d'Éva ne datait que de quelques mois. Suffisamment pour savoir comment se montrer plus discrète et habile qu'un chasseur ou un archer ordinaire, mais certainement pas pour rivaliser avec un maître rôdeur confirmé.



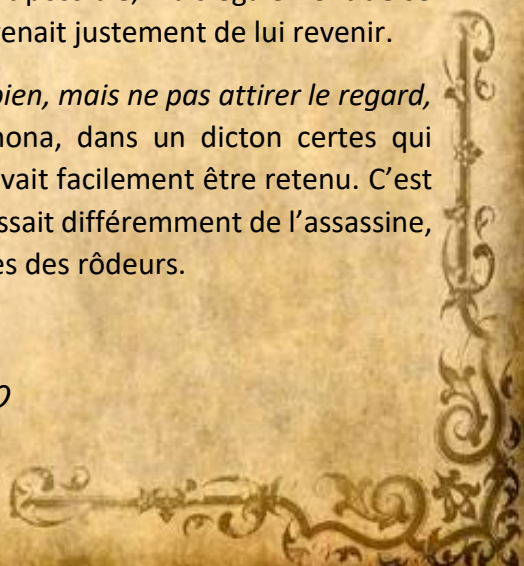


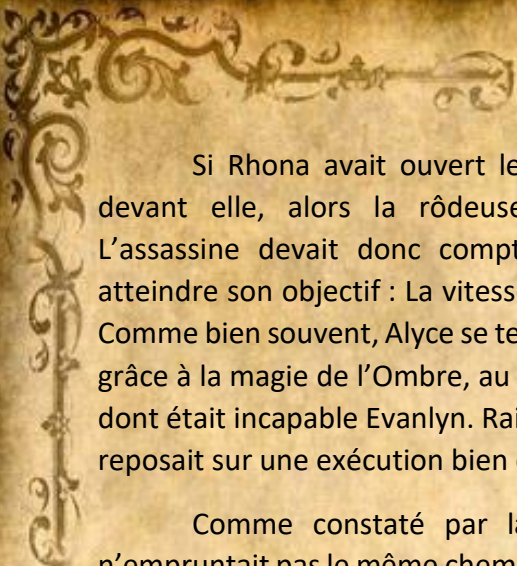
De plus, la jeune femme était persuadée que Rhona lui cachait des choses sur son passé, alors il y'avait beaucoup de chances pour que sa mentore soit plus dangereuse qu'elle ne le laisse penser. À l'instar du jour où Alyce avait été blessée, Evanlyn regrettait amèrement son manque d'assiduité durant les leçons de survie, durant lesquels elle apprenait justement la discrétion.

« *J'ai peut-être un peu trop sous-estimé mon entraînement* », songea l'apprentie avec justesse, avant de se mouvoir. Avec un soin exagéré, mais peut-être nécessaire, elle leva une jambe avant de la reposer devant elle lentement. Aucun bruit ne fut émis, juste le léger bruissement de l'herbe sous sa botte que même Éva peina à entendre. Aucune chance que Halt ou Rhona ne perçoivent cela. Alors, la petite rebelle reprit son chemin, et répéta l'opération.

« *À ce rythme, le soleil sera levé bien avant qu'elle ne soit passé devant elle... Et pourquoi elle ne va pas tout droit ?* », pensa Alyce avec cynisme. En effet, selon elle, il n'y avait nullement besoin d'aller aussi lentement, tant que l'on ne produisait pas de bruit suspect. Cependant, Evanlyn pensait très différemment. Elle n'essayait pas simplement de faire le moins de bruit possible, mais également de se rappeler ses leçons. Et l'une d'elles venait justement de lui revenir.

« *Ne pas faire de bruit, c'est bien, mais ne pas attirer le regard, c'est mieux* », lui avait expliqué Rhona, dans un dicton certes qui manquait de précision, mais qui pouvait facilement être retenu. C'est grâce à ce petit crédo qu'Evanlyn agissait différemment de l'assassine, dont les méthodes étaient différentes des rôdeurs.

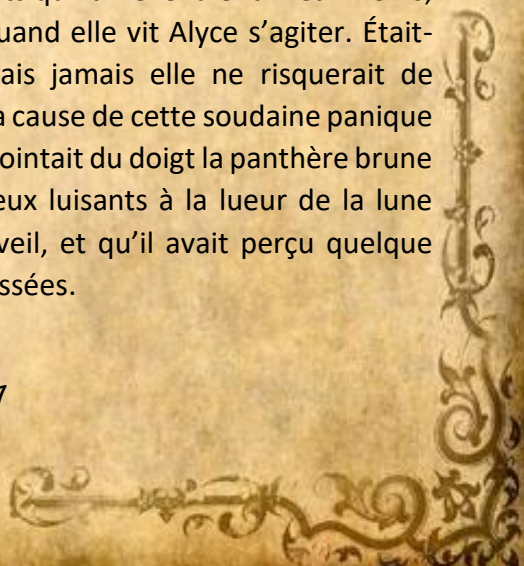


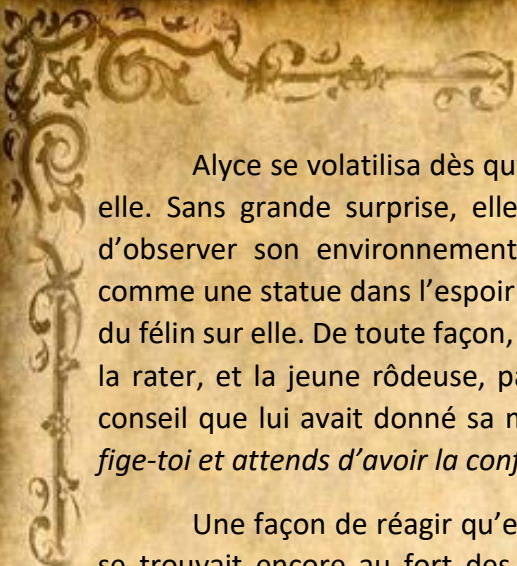


Si Rhona avait ouvert les yeux pile quand Alyce se trouvait devant elle, alors la rôdeuse l'aurait repérée immédiatement. L'assassine devait donc compter sur d'autres compétences pour atteindre son objectif : La vitesse d'exécution, la fluidité, et le plan B. Comme bien souvent, Alyce se tenait prête à se fondre dans l'obscurité grâce à la magie de l'Ombre, au moindre signe suspect. Une prouesse dont était incapable Evanlyn. Raison pour laquelle la jeune rôdeuse se reposait sur une exécution bien différente.

Comme constaté par la krytienne, la jeune ascalonienne n'empruntait pas le même chemin que son amie. Elle faisait un détour, et se servait de l'ombre projetée du pommier sur le sol pour se dissimuler. Certes, elle était encore visible, mais si Rhona se réveillait d'un coup, il lui faudrait un peu de temps pour distinguer la silhouette de son apprentie se dessiner. De plus, ainsi, Evanlyn n'avait pas d'ombre, puis que celle-ci se mêlait à celle de l'arbre.

La position de la lune et de sa lumière, l'ombre, le vent qui pouvait porter son odeur jusqu'au félin de Mélandru... Éva ne laissait rien au hasard, et se concentrait non seulement sur son échappatoire, mais également sur les enseignements qui lui revenaient. Néanmoins, elle fut légèrement déconcentrée quand elle vit Alyce s'agiter. Était-elle impatiente ? Probablement, mais jamais elle ne risquerait de pousser Evanlyn à faire une erreur. La cause de cette soudaine panique avait une autre origine, puis qu'elle pointait du doigt la panthère brune qui venait de relever la tête. Ses yeux luisants à la lueur de la lune étaient révélateurs de son état d'éveil, et qu'il avait perçu quelque chose, en témoignait ses oreilles dressées.

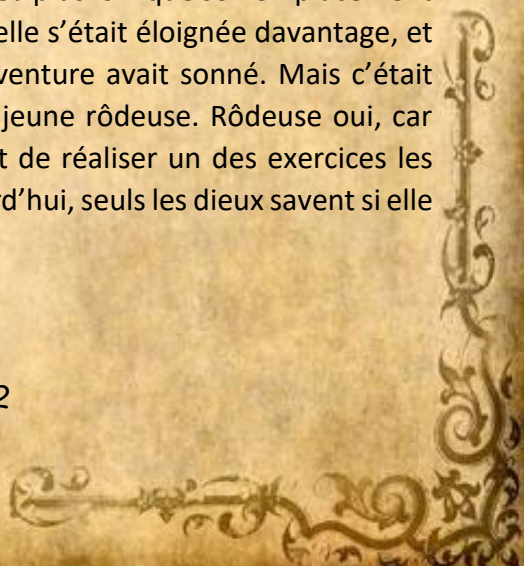


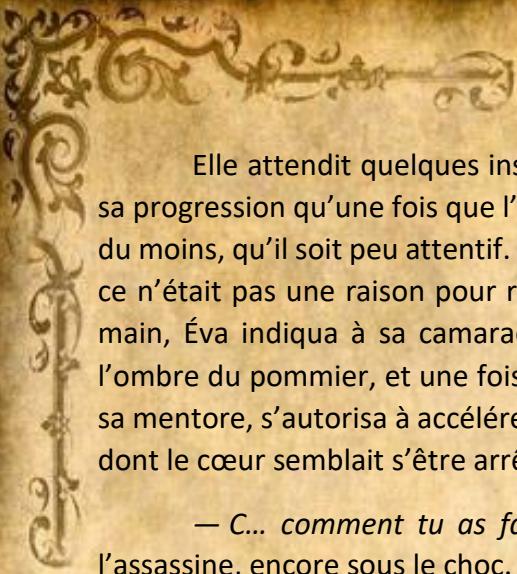


Alyce se volatilisa dès qu'elle vit l'animal tourner les yeux vers elle. Sans grande surprise, elle parvint à duper Halt, qui continua d'observer son environnement. Evanlyn pour sa part, resta figée comme une statue dans l'espoir de ne pas attirer davantage le regard du félin sur elle. De toute façon, s'il devait la repérer, il ne pouvait pas la rater, et la jeune rôdeuse, par pur réflexe, mit en application un conseil que lui avait donné sa mentore : « *Si tu penses être repérée, fige-toi et attends d'avoir la confirmation avant d'agir.* »

Une façon de réagir qu'elle avait déjà expérimenté quand elle se trouvait encore au fort des charrs, à Ascalon. Elle le faisait par instinct, et ce n'est qu'aux côtés de Rhona qu'elle en avait compris la raison. À cause de la fatigue, d'un manque d'attention, ou simplement parce que l'on est attiré par autre chose, il arrive que l'on ne voie pas ce qui se trouve pourtant sous notre nez. Et c'est exactement ce sur quoi mise actuellement la jeune rôdeuse, dont les yeux surveillaient la panthère dans l'espoir qu'elle se recouche.

Après quelques secondes d'une intense attente, Evanlyn vit Halt poser de nouveau sa tête sur les genoux de Rhona. Du coin de l'œil, elle vit Alyce réapparaître, un peu plus loin que son emplacement d'origine. Par peur d'être détectée, elle s'était éloignée davantage, et avait même pensé que la fin de l'aventure avait sonné. Mais c'était sans compter sur la dextérité de la jeune rôdeuse. Rôdeuse oui, car sans s'en rendre compte, elle venait de réaliser un des exercices les plus difficiles de sa formation. Aujourd'hui, seuls les dieux savent si elle sera capable de renouveler l'exploit.





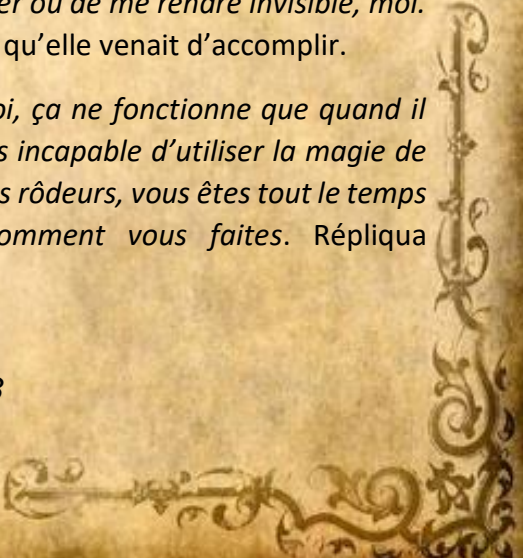
Elle attendit quelques instants, afin de s'assurer de reprendre sa progression qu'une fois que l'animal serait de nouveau assoupi. Ou du moins, qu'il soit peu attentif. La tension retombait lentement, mais ce n'était pas une raison pour relâcher sa vigilance. D'un signe de la main, Éva indiqua à sa camarade que tout allait bien. Elle sorti de l'ombre du pommier, et une fois à une bonne vingtaine de mètres de sa mentore, s'autorisa à accélérer le pas jusqu'à enfin rejoindre Alyce, dont le cœur semblait s'être arrêté.

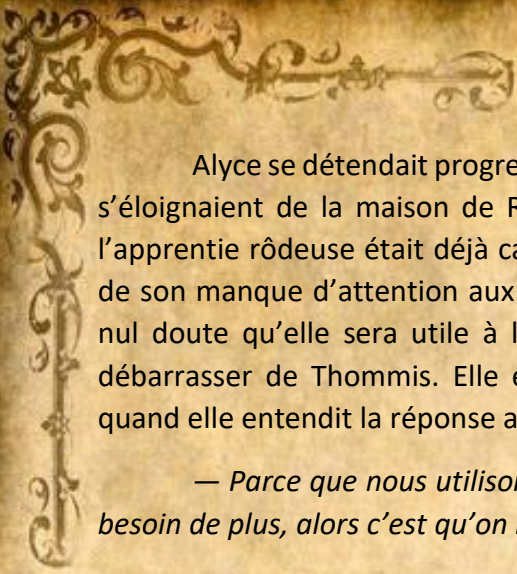
— *C... comment tu as fait pour pas qu'il te voit ?* Chuchota l'assassine, encore sous le choc.

D'un signe de tête, Evanlyn lui indiqua qu'il était encore trop tôt pour crier victoire, et l'incita à avancer encore un peu avant de lui répondre en murmurant.

— *Ça fait partie des trucs qu'elle m'a appris. Souvent, on réagit dans l'espoir de devancer son adversaire. Or, parfois, comme c'était le cas ici, Halt a juste relevé la tête. Il ne m'a pas immédiatement repéré. Si je m'étais mise à courir et que je n'avais pas eu l'ombre de l'arbre pour m'aider à me dissimuler, il m'aurait vu à coup sûr. Tu vas trop vite, je ne suis pas capable de me téléporter ou de me rendre invisible, moi.* Répondit l'apprentie, satisfaite de ce qu'elle venait d'accomplir.

— *Oui... Certes... Sauf que moi, ça ne fonctionne que quand il fait sombre. En pleine lumière, je suis incapable d'utiliser la magie de l'ombre à son plein potentiel. Vous, les rôdeurs, vous êtes tout le temps discret... Je me demande bien comment vous faites.* Répliqua l'assassine.





Alyce se détendait progressivement, au fur et à mesure qu'elles s'éloignaient de la maison de Rhona, et de la Colonie d'Ascalon. Si l'apprentie rôdeuse était déjà capable d'une telle discrétion en dépit de son manque d'attention aux enseignements de sa mentore, alors nul doute qu'elle sera utile à l'assassine pour réaliser son but : se débarrasser de Thommis. Elle en avait la certitude, et encore plus quand elle entendit la réponse amusée de son amie.

— *Parce que nous utilisons ce que la nature nous offre. Si on a besoin de plus, alors c'est qu'on ne sait pas ce dont on a besoin.*

Un dicton de rôdeur, qu'Evanlyn venait d'utiliser sans même avoir conscience que c'était Rhona elle-même qui le lui avait enseigné. Elle se rapprochait d'une véritable rôdeuse, et ne se doutait pas des aptitudes dont elle disposait aujourd'hui, et dont elle disposerait demain.

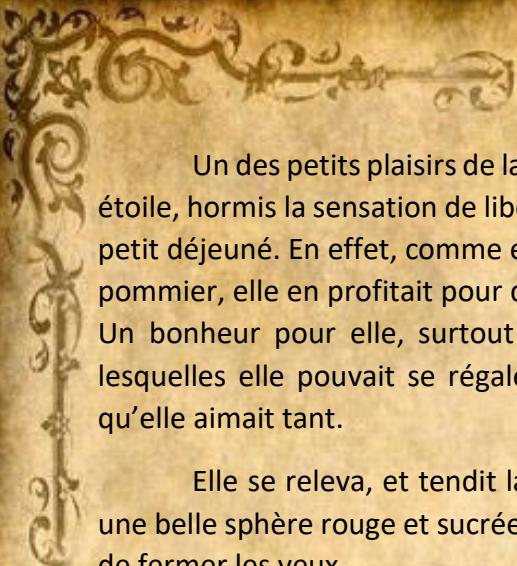
CHAPITRE 19 :

BRANLEBAS DE COMBAT

Encore assoupie sous son pommier, Rhona s'autorisa pour la première fois depuis des lustres un réveil un peu plus long qu'à l'accoutumée. Les récents évènements avaient été éprouvants, tant pour elle que pour son apprentie. Encore entre l'inconscience et l'éveil, elle jugea qu'Evanlyn avait bien le droit elle aussi à une grasse matinée.

« Je ne me mets pas assez à sa place, j'en suis consciente », pensa-t-elle, alors que sa nuit avait régulièrement été interrompue par des songes peu apaisants. Elle voulait bien faire, mais ne savait guère comment s'y prendre. Au moins, les doux et chauds rayons du soleil matinal eurent le don de la réconforter, et lui décrochèrent un petit sourire. Elle était de bonne humeur, et vit du coin de l'œil que son familier était lui aussi en train d'émerger. À la chaleur qu'elle sentait contre sa jambe, elle comprit que l'animal avait, comme toujours, passé presque toute la nuit à dormir sur elle, à l'instar d'un chat de compagnie.

— *Heureusement que tu n'es pas comme Klaw... Tu me briserais les jambes avec ton poids.* Ricana la rôdeuse, en se rappelant la différence de gabarit entre les deux félins. Une quarantaine de kilos pour la panthère, et près de deux cents pour le lion.



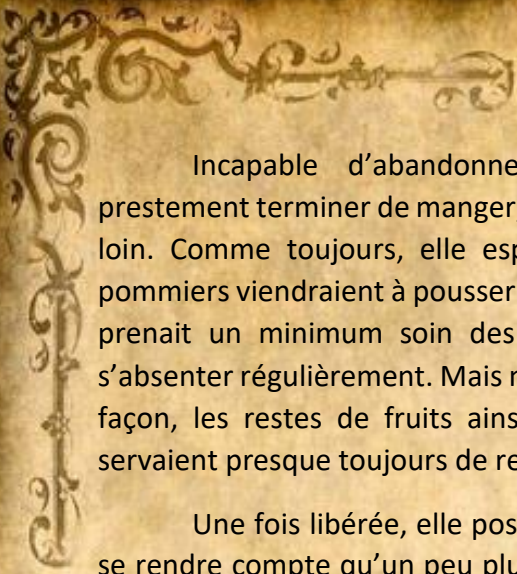
Un des petits plaisirs de la rôdeuse quand elle dormait à la belle étoile, hormis la sensation de liberté totale qu'elle éprouvait, c'était le petit déjeuner. En effet, comme elle passait souvent ses nuits sous son pommier, elle en profitait pour dévorer les pommes qui y poussaient. Un bonheur pour elle, surtout durant les saisons chaudes, durant lesquelles elle pouvait se régaler presque tous les jours de ce fruit qu'elle aimait tant.

Elle se releva, et tendit la main avant de sauter pour attraper une belle sphère rouge et sucrée. Sans délai, elle croqua dedans avant de fermer les yeux.

— *Mouais... che penche que la chournée va être bonne...* Déclara-t-elle à son familier, tandis qu'elle avait encore la bouche pleine. Au regard que lui adressait son compagnon, elle devina qu'il n'appréciait pas cette manie qu'avait encore sa maîtresse.

— *Oui, oui, je sais. Ce n'est pas poli. Mais je suis toute seule, et y'a pas un capitaine, roi, prince ou que sais-je pour s'offusquer. Je récupère juste quelques pommes pour notre petite princesse, et je vais aller la réveiller. Je pense que de dormir un peu plus lui aura fait du bien.* Répondit-elle à Halt, avant de sauter pour récupérer quelques fruits supplémentaires qu'elle tint contre son ventre avec son bras libre.

Elle se dirigea ensuite vers la porte, et constata un problème. Une main était occupée à tenir trois ou quatre fruits, appuyés contre son buste, tandis que la seconde main tenait une pomme à moitié mangée.

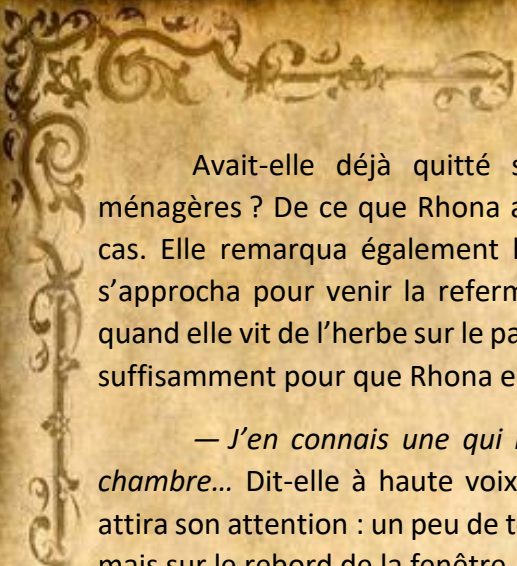


Incapable d'abandonner son repas, Rhona décida de prestement terminer de manger, avant de jeter le trognon un peu plus loin. Comme toujours, elle espérait qu'en agissant ainsi, d'autres pommiers viendraient à pousser. Ce qui pouvait être vrai, si la rôdeuse prenait un minimum soin des plantes et n'avait pas tendance à s'absenter régulièrement. Mais même sans ça, elle savait que de toute façon, les restes de fruits ainsi que les graines qu'ils contenaient servaient presque toujours de repas aux oiseaux et autres insectes.

Une fois libérée, elle posa sa main sur la porte et l'ouvrit sans se rendre compte qu'un peu plus tôt, cette poignée avait été utilisée par quelqu'un d'autre. Rhona ôta ses bottes qu'elle laissa à l'entrée, puis déposa les pommes sur la table de la cuisine, avant d'en garder une. Elle gravit ensuite les escaliers en laissant Halt vaquer à ses occupations matinales, et toqua à la porte fermée qui menait à la chambre de son apprentie. Constatant qu'elle n'avait pas de réponse, elle réitéra son geste.

— *Evanlyn ? J'espère que tu as bien dormi. Aujourd'hui, on ne va pas y'aller trop fort. Je pense que tu as besoin de repos. Je sais que tu aimes la chasse, si tu veux on peut y'aller quand tu auras fini ton petit déjeuné.* Dit-elle, en proposant une activité qui pourrait sûrement donner le sourire à l'apprentie. Mais cette dernière resta silencieuse.

Alors, pour la troisième fois, Rhona frappa à la porte, un peu plus fort que précédemment. Mais elle n'obtient aucune réponse. Elle décida donc d'ouvrir elle-même, et constata alors le problème : l'absence de son apprentie.



Avait-elle déjà quitté son lit pour s'occuper des tâches ménagères ? De ce que Rhona avait vu en rentrant, ce n'était pas le cas. Elle remarqua également la fenêtre grande ouverte, dont elle s'approcha pour venir la refermer... Du moins, avant de se stopper quand elle vit de l'herbe sur le parquet. Trois pauvres petits brins, mais suffisamment pour que Rhona en déduise quelque chose.

— *J'en connais une qui n'a pas bien fait le ménage dans sa chambre...* Dit-elle à haute voix, avant d'apercevoir autre chose qui attira son attention : un peu de terre qui se trouvait non plus sur le sol, mais sur le rebord de la fenêtre.

« *Aurai-t-elle sauté pour éviter que je la vois ?* », se demanda la rôdeuse qui, après tout, avait elle aussi filé à la krytienne plusieurs fois durant son entraînement.

— *Par les dieux... Je comprends mieux pourquoi mes maîtres me trouvaient insupportable, maintenant...* Souffla-t-elle en ricanant.

Des bons vieux souvenirs. Elle se promet que, quand elle retrouvera son apprentie, elle lui ferait part des petites blagues qu'elle avait faites dans sa jeunesse. Mais pour l'heure, il fallait la retrouver.

— *HALT, viens s'il te plaît. On part en chasse.* Appela-t-elle son familier avec amusement. Ce dernier la rejoint non sans hâte, puis l'observa de ses yeux dorés d'un air interrogateur.

— *Prends l'odeur d'Evanlyn, il faut qu'on la retrouve. Elle a dû vouloir se promener cette nuit, et n'a pas voulu m'en faire part.* Demanda-t-elle au félin.

Ce dernier s'exécuta, et colla son museau au sol afin de capter toutes les odeurs dont ils auraient besoin pour servir au mieux sa maîtresse. Ce n'était certes pas un chien, mais son odorat était tout de même très précieux pour la rôdeuse, qui observait son familier s'approcher du lit de l'apprentie.

— *J'aurais juste aimé qu'elle me le dise, que je ne m'inquiète pas. Avec tout ce qui s'est passé, je pense qu'elle a effectivement besoin de se sentir un peu plus écoutée. Rah, je n'aurais pas dû m'énerver.* Comprit la rôdeuse, avant de faire les cent pas.

Finalement, l'attente ne fut pas bien longue, car Halt se tourna vers sa maîtresse. Son langage corporel fit aisément comprendre à Rhona que quelque chose clochait.

— *Qu'est-ce que tu as trouvé, mon grand ?* demanda-t-elle au félin, qui se dirigea ensuite vers la fenêtre.

— *Oui, je sais qu'elle est sortie par là. Par où veux-tu qu'elle sorte, si elle voulait éviter de... me croiser... Attends...* S'arrêta Rhona, avant de regarder de nouveau la terre sur le cadre et l'herbe présente sur le sol.

Tous ces éléments ne pouvaient venir que de l'extérieur, or leur présence s'expliquait que si Evanlyn était revenue en rentrant par la fenêtre, et qu'elle aurait donc eu de la terre sur ses bottes. Mais l'apprentie brillait par son absence, et elle avait pris son équipement...

— *Halt, quelqu'un est venu ici ?* demanda-t-elle à son familier, qui n'émit aucun signe de désaccord qui pourrait contredire Rhona.

— *Alyce ?* Enchérit la rôdeuse, qui vit la panthère demeurer stoïque, signe qu'il était d'accord avec elle.

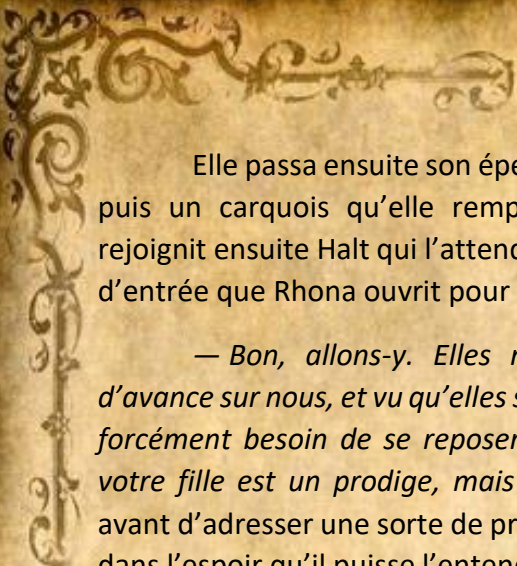
Immédiatement après avoir eu confirmation, Rhona se hâta de chercher des traces de lutte dans la chambre, afin de savoir si Éva avait consenti ou été contrainte de suivre la savante. Cependant, elle parvint à vite rejouer la scène dans sa tête, avec suffisamment de précision pour savoir ce qui s'est passé.

— *Alyce est entrée par la fenêtre pour demander de l'aide à la seule personne qui croyait en elle et ses mensonges. Evanlyn a accepté de l'aider, et s'est équipé avant de partir... Halt, piste-la ! Je veux savoir par où elles sont parties ensuite.*

Prestement, le félin obéit et huma l'air afin de suivre à la trace la piste de l'apprentie rôdeuse. Après quelques secondes de recherche, il sortit de la chambre par la porte, puis descendit les escaliers précédés par Rhona, qui comprit que les deux femmes étaient ensuite sorties normalement.

— *Raaah, la rage, elles me sont passées devant pendant que je dormais ! Et je n'ai rien senti.* Râla-t-elle, avant de se rendre compte... Que d'un côté, elle n'était pas si énervée que ça.

Après tout, si Evanlyn avait réussi à filer sans qu'elle ne le sente, alors c'est que finalement, la jeune femme retenait ses leçons. Furieuse contre Alyce, la maîtresse rôdeuse décida de prendre quelques instants pour réfléchir. Elle partit s'équiper, et avec une certaine précipitation, elle s'empara de son arc blanc.



Elle passa ensuite son épée à sa ceinture, ainsi que sa hachette, puis un carquois qu'elle remplit maladroitement de flèches. Elle rejoignit ensuite Halt qui l'attendait à l'extérieur, juste devant la porte d'entrée que Rhona ouvrit pour sortir.

— *Bon, allons-y. Elles n'ont pas plus de quelques heures d'avance sur nous, et vu qu'elles sont parties en pleine nuit, elles auront forcément besoin de se reposer. On peut les rattraper. Barthélemy, votre fille est un prodige, mais aussi une véritable peste. Émît-elle, avant d'adresser une sorte de prière au père de son apprentie rebelle, dans l'espoir qu'il puisse l'entendre.*

Cependant, à peine eut-elle fait quelques pas qu'elle sentit les mâchoires de son familier se serrer sur son manteau pour la retenir. Médusée par ce comportement, la rôdeuse se retourna vers Halt.

— *Quoi ? Il faut qu'on se dépêche.* Lui rappela-t-elle, tandis que l'animal, pour sa part, se tourna vers la Colonie d'Ascalon.

— *Non, elles ne sont pas allées là-bas. Sinon, elles n'auraient pas filé tout droit vers l'Ouest et risqué de me passer devant, elles auraient simplement contourné la maison.* Lui répondit-elle, impatiente de retrouver son apprentie et la criminelle du Blanc-Manteau.

Cependant, Halt faisait probablement preuve de plus de sagesse que sa maîtresse, et en signe de désaccord, il s'allongea même sur le sol. Perplexe, Rhona ne parvenait pas à comprendre quel message son familier essayait de lui faire passer...

Du moins, elle mit plusieurs secondes à saisir ce qu'il voulait exprimer : elle n'avait aucun plan.

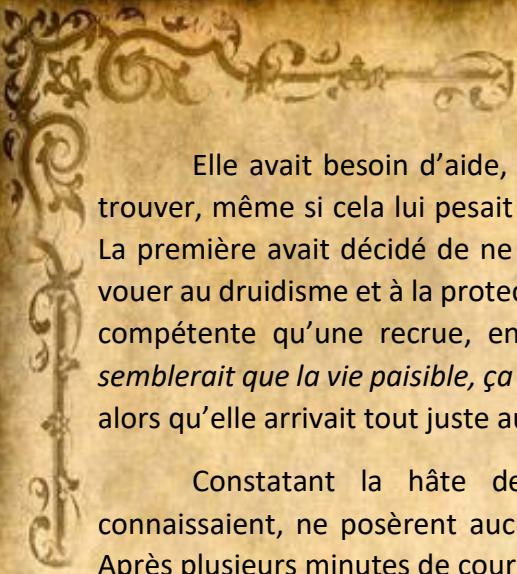
— *Ah... Oui... Oui tu as raison, je... Il faut que je me calme.* Déclara-t-elle, comprenant qu'elle venait ni plus ni moins que d'oublier un des aspects les plus importants des rôdeurs : la patience.

Elle avait tant hâte de partir à la recherche de son apprentie qu'elle en avait oublié un détail : si Alyce voulait l'utiliser pour se libérer de la menace de ses confrères du Blanc-Manteau, alors c'est qu'elle avait besoin de renfort. Si elle a besoin de renfort, c'est qu'ils sont assez nombreux pour qu'il soit impossible de les affronter en solitaire...

— *Mais... Mais pourquoi est-ce qu'elle partirait avec seulement une apprentie rôdeuse ?* Se demanda Rhona, qui venait de se poser une question essentielle.

Alyce était trop intelligente pour agir de façon aussi irréfléchie que de compter sur une seule et unique personne en guise de renfort contre tout un campement. Même s'il n'y a que dix adversaires, cela s'annonçait très complexe.

— *Elle a forcément une idée derrière la tête, et elle a besoin de quelqu'un qui lui fasse confiance. Elle n'est pas encore officiellement ennemie de son ancienne guild, donc si jamais je les rattrape et que je suis seule, ça risque d'être une bataille impossible à gagner. Merci, Halt, je te jure que dès que c'est terminé, tu auras un dolyak rien que pour toi.* Déduisit la maîtresse rôdeuse tout en remerciant son familier, avant de partir à grande foulée en direction de la Colonie d'Ascalon.



Elle avait besoin d'aide, et elle savait déjà où elle pourrait la trouver, même si cela lui pesait sur le cœur : Larcyn, Dan et Viktoria. La première avait décidé de ne plus combattre, le second voulait se vouer au druidisme et à la protection, et la troisième était à peine plus compétente qu'une recrue, en raison de son histoire difficile. « *Il semblerait que la vie paisible, ça ne soit pas pour nous* », songea-t-elle, alors qu'elle arrivait tout juste aux portes de la ville.

Constatant la hâte de la rôdeuse, les gardes, qui la connaissaient, ne posèrent aucune question et la laissèrent passer. Après plusieurs minutes de course, elle arriva enfin à la maison de ses amis, et frappa à la porte avec force et rapidité, trahissant l'urgence de la situation.

— *Halt, va chercher Viktoria à l'auberge, vite.* Ordonna-t-elle à son familier, qui se précipita en direction du logement temporaire de la cadette.

Concernant Rhona, elle vit la porte de la maison s'ouvrir, et put voir son amie qui la regardait avec étonnement. Il était certes nettement moins tôt que le jour où Evanlyn avait ramené Alyce en catastrophe, mais le visage inquiet de la rôdeuse en disait long.

— *Rhona, est-ce que ça va ? Laisse-moi deviner, quelqu'un s'est encore fait éventrer ?* demanda l'envoûteuse d'un ton qui se situait entre la blague et le sérieux.

— *Non, mais je te garantis qu'à la fin de cette histoire, y'en a une qui aura besoin de soins intensifs, si par chance elle survit à ce que je vais lui faire.* Rétorqua Rhona, tandis qu'elle reprenait son souffle.

Avec politesse, Larcyn proposa à la rôdeuse de rentrer, mais cette dernière déclina en secouant la tête, puis précisa.

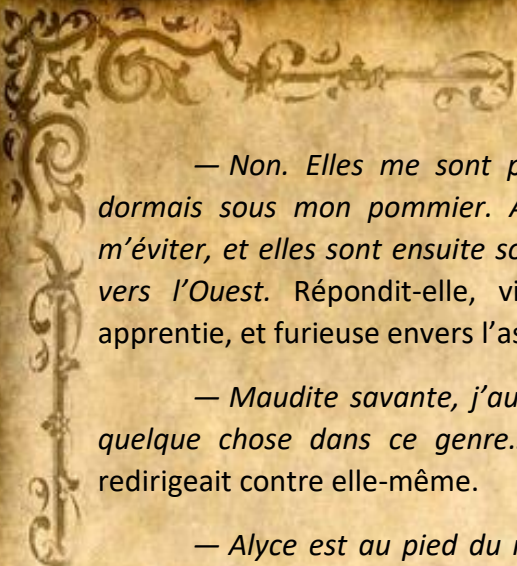
— *Alyce... Elle est revenue et a enlevé Evanlyn. Elle croit en ses mensonges, et je pense que la savante veut se servir d'elle pour résoudre ses problèmes avec le Blanc-Manteau. Je comptais partir les traquer, mais si j'arrive trop tard je risque de devoir faire face à trop d'ennemis à la fois. Je sais que tu ne voulais plus te battre, mais...* commença-t-elle, avant de s'interrompre quand elle vit l'envoûteuse lever la main pour lui dire qu'elle en avait assez entendu.

— *On va t'aider. DAN, PRÉPARE-TOI, IL FAUT QU'ON...* Hurla Larcyn, avant de se faire à son tour couper la parole par son conjoint qui ne se trouvait pas aussi loin d'elle que ce que l'envoûteuse pensait.

— *J'ai entendu.* Répondit-il, avant de partir se préparer pour une traque.

Rhona entra alors finalement dans la maison, sous l'insistance de Larcyn. De toute façon, le couple n'était pas prêt à partir dans l'immédiat, et même s'ils allaient faire vite, il était inutile de laisser l'ascalonienne attendre sur le palier.

— *Tu sais ce qu'il s'est passé ? Tu l'as vue ?* Questionna Dan, tandis que sa femme montait dans la chambre pour vêtir sa robe de mage de combat... Qui n'avait de robe que le nom, d'après les souvenirs de Rhona, qui secoua négativement la tête tout en observant le druide chausser ses bottes et sa cape de camouflage.



— Non. Elles me sont passées sous le nez pendant que je dormais sous mon pommier. Alyce est entrée par la fenêtre pour m'éviter, et elles sont ensuite sorties par la porte avant de se diriger vers l'Ouest. Répondit-elle, visiblement inquiète pour sa jeune apprentie, et furieuse envers l'assassine.

— Maudite savante, j'aurais dû me douter qu'elle allait faire quelque chose dans ce genre... Ajouta Rhona, dont la colère se redirigeait contre elle-même.

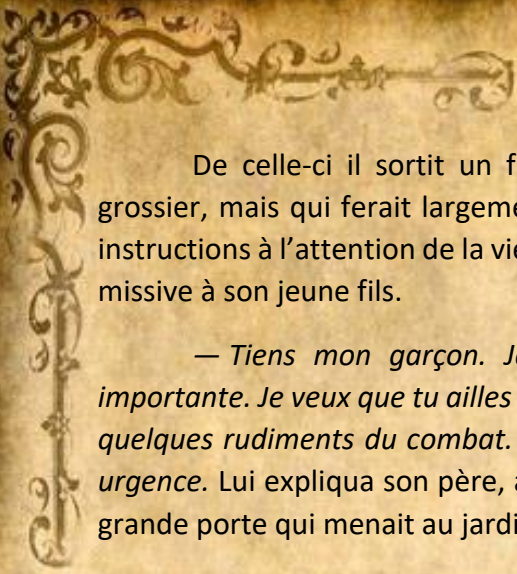
— Alyce est au pied du mur, de ce que j'ai compris d'elle. Je pense qu'elle n'a pas le choix, mais oui, elle n'aurait jamais dû faire ça. En revanche, cela signifie une chose : Une bête aux aboies... Commença Dan, avant d'entendre Rhona compléter le dicton.

— Est prête à tout pour sauver sa vie. Je sais Dan...

Évidemment, toute cette agitation avait attiré le jeune Emich, qui voyait pour la première fois de sa vie ses parents s'équiper comme ils le faisaient du temps où ils se battaient contre le Blanc-Manteau.

— Papa, vous allez où ? demanda le jeune garçon, faisant fi de la présence de la rôdeuse.

L'intéressé se retourna, et se rappela subitement d'un problème... Ils ne pouvaient pas laisser leur fils seul. Doté d'un esprit vif, il trouva rapidement la solution à ce problème : Kaethlyn. Elle travaillait dans les champs, et nul doute qu'elle acceptera de s'occuper d'Emich le temps de leur retour. Cependant, il fallait encore lui faire comprendre cela, alors le druide ouvrit une armoire.



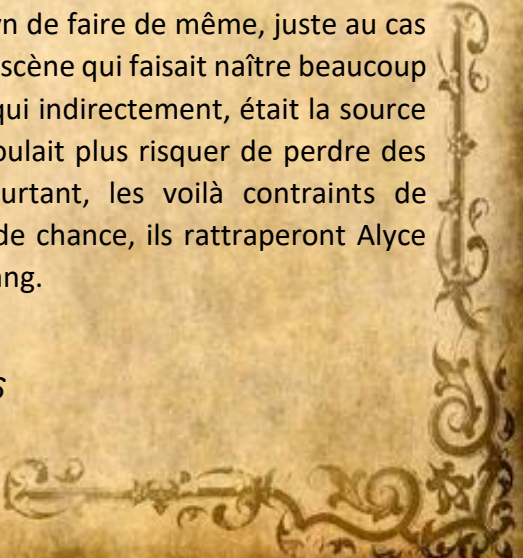
De celle-ci il sortit un fusain ainsi qu'un rouleau de papier grossier, mais qui ferait largement l'affaire. Dessus, il écrit quelques instructions à l'attention de la vieille guerrière, l'enroula, puis tendit la missive à son jeune fils.

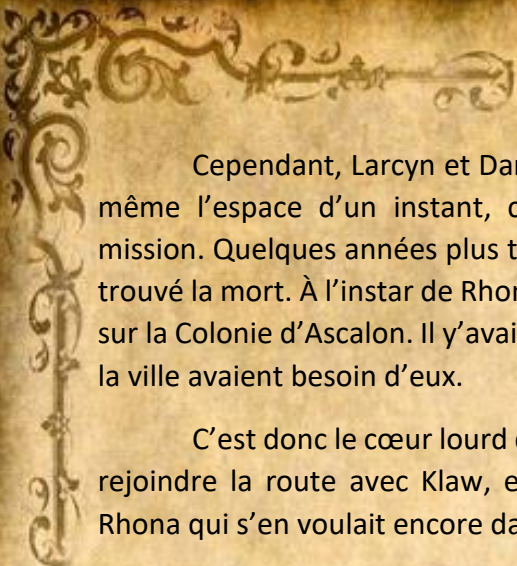
— *Tiens mon garçon. Je vais te confier une mission, très importante. Je veux que tu ailles chez Kaethlyn pour qu'elle t'apprenne quelques rudiments du combat. Nous, on doit aller voir quelqu'un en urgence.* Lui expliqua son père, avant de se diriger avec Emich vers la grande porte qui menait au jardin ouvert de la demeure.

C'était là que passait la plupart de son temps le lion que le druide avait récupéré dans le Désert de Cristal. Un don que lui avait fait le mentor de Rhona, et qui avait donc une très grande valeur aux yeux de Dan.

— *Klaw, je vais aller vers l'Ouest, probablement dans la jungle de Maguuma. Amène Emich jusque chez Kaethlyn, puis retrouve-moi.* Dit-il à son familier.

Mais avant, le druide ne put s'empêcher d'enlacer son fils dans ses bras une dernière fois. Volontairement, il fit traîner le départ d'Emich pour laisser le temps à Larcyn de faire de même, juste au cas où l'un d'eux ne reviendrait pas. Une scène qui faisait naître beaucoup de remords dans l'esprit de Rhona, qui indirectement, était la source de cette séparation. Le couple ne voulait plus risquer de perdre des membres de leurs familles, et pourtant, les voilà contraints de retourner au combat. Avec un peu de chance, ils rattraperont Alyce sans avoir besoin de faire couler le sang.





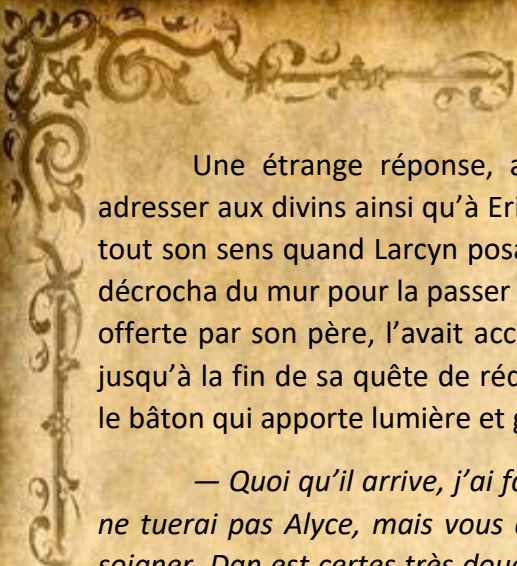
Cependant, Larcyn et Dan ne pouvaient se résoudre à oublier, même l'espace d'un instant, ce que cela impliquait de partir en mission. Quelques années plus tôt, ce fut deux de leurs amies qui ont trouvé la mort. À l'instar de Rhona, ils avaient décidé de se concentrer sur la Colonie d'Ascalon. Il y'avait beaucoup à faire, et les habitants de la ville avaient besoin d'eux.

C'est donc le cœur lourd que père et mère observèrent leur fils rejoindre la route avec Klaw, et s'éloigner sous le regard peiné de Rhona qui s'en voulait encore davantage.

— *Si vous voulez, vous n'êtes pas obligé de venir.* Leur dit-elle, regrettant finalement d'être venue leur demander de l'aide. Mais c'était trop tard. Comme s'il s'agissait d'un rituel, l'envoûteuse retourna dans le salon et posa ses yeux sur les armes qui trônait sur le mur : sa rapière, la dague sacrificielle de Vola, l'arc de Dan qu'il avait à l'époque, et le bâton couvert de métal argenté d'Erika.

— *Non. Tu as besoin d'aide, et nous pouvons te la fournir.* Répondit franchement Larcyn, avant de se rapprocher des artefacts et de saisir l'arme de la défunte soigneuse. Constatant les regards curieux du druide et de la rôdeuse qui l'observaient, elle se contenta de répondre :

— *C'est... Pour ne pas oublier. Je suis une protectrice, une soigneuse... Pas une justicière, ni celle qui châtie celui qui s'égare. Je combats celui qui perdure dans les ténèbres, et accompagne celui qui cherche la lumière.*



Une étrange réponse, ainsi qu'une prière qu'elle semblait adresser aux divins ainsi qu'à Erika. Une dichotomie poétique qui prit tout son sens quand Larcyn posa ensuite sa main sur sa rapière, et la décrocha du mur pour la passer à sa ceinture. Cette arme lui avait été offerte par son père, l'avait accompagné dans ses pires moments et jusqu'à la fin de sa quête de rédemption. L'épée de la protectrice, et le bâton qui apporte lumière et guérison.

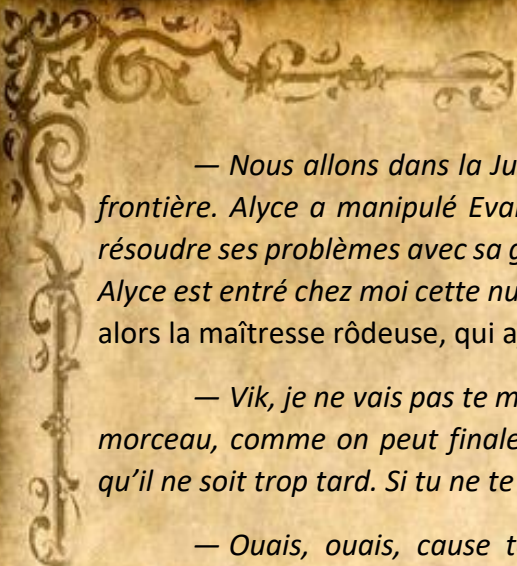
— *Quoi qu'il arrive, j'ai fait une promesse. Et je la tiendrais. Je ne tuerai pas Alyce, mais vous aurez besoin de quelqu'un pour vous soigner. Dan est certes très doué, mais votre magie est limitée quand il s'agit de guérir. De plus, je me battrais. Je refuserai juste de prendre la vie de quelqu'un qui se rend.* Précisa l'envoûteuse, avant de sortir de sa maison et d'inviter ses compagnons à la suivre.

C'est une fois à l'extérieur que le groupe vit le félin de Melandru revenir avec la cadette à grandes foulées, prête à en découdre.

— *Ah, Viktoria... Tu as fait vite.* Remarqua la maîtresse rôdeuse soulagée.

L'intéressée s'arrêta alors devant Rhona, Dan et Larcyn, avant de les saluer et de reprendre quelque peu son souffle. Elle n'était pas épuisée, mais elle venait de traverser la colonie au pas de course pour rejoindre les rejoindre.

— *J'ai pas vraiment réussi à tout décrypter, mais Halt m'a fait comprendre que tu avais des ennuis graves. Et j'ai l'impression que c'est sérieux. Que se passe-t-il exactement ?* demanda-t-elle.



— Nous allons dans la Jungle de Maguuma. Ou du moins, à la frontière. Alyce a manipulé Evanlyn, et elle l’emmène avec elle pour résoudre ses problèmes avec sa guilda. Du moins, c’est ce que je pense. Alyce est entré chez moi cette nuit, et elle est partie avec Éva. Expliqua alors la maîtresse rôdeuse, qui ajouta après quelques secondes :

— Vik, je ne vais pas te mentir, on risque de tomber sur du gros morceau, comme on peut finalement réussir à rattraper Alyce avant qu’il ne soit trop tard. Si tu ne te sens pas apte, je comprendrais.

— Ouais, ouais, cause toujours. Moi aussi j’ai survécu à la Fournaise et aux charrs, alors ce n’est pas des fanatiques cinglés qui vont me faire reculer. Allez, on n’a pas de temps à perdre. J’ai une dette envers Evanlyn, et il est temps que je la paye. Rétorqua aussitôt Viktoria, avant d’inciter les autres à partir à la recherche de l’apprentie perdue.

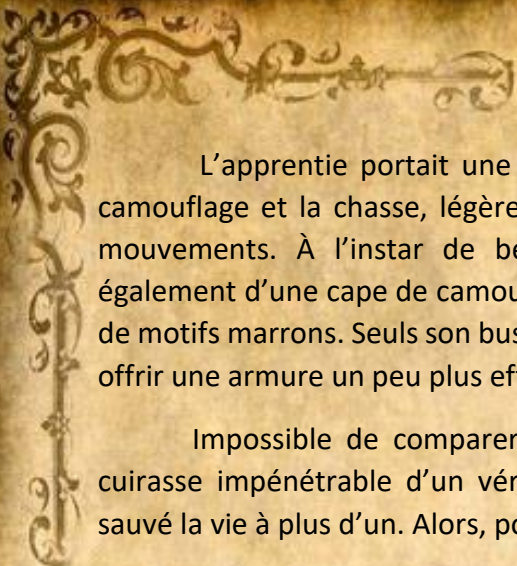
CHAPITRE 20 :

REPLI INTERDIT

À plat ventre dans des broussailles, Evanlyn progressait en compagnie de l'assassine et se rapprochait dangereusement du campement de la guilde déchue. Avant tout, Alyce avait jugé bon de montrer un aperçu de l'environnement à l'apprentie rôdeuse, car après tout, peu importe la profession, connaître les environs d'une zone de combat était toujours utile, et nécessaire.

Que l'on soit moine, rôdeur, assassin ou envoûteur, aller tout droit sans se poser de question relevait plus du suicide qu'autre chose. À cet effet, les deux femmes avaient largement contourné la place forte afin de rejoindre un promontoire qui se trouvait un peu plus loin, et duquel elles avaient une vue large et dégagée. La seule condition pour accéder à ce précieux endroit, c'était de rester discret, car sur cette colline, il n'y avait presque que des herbes hautes pour se cacher. Ce qui n'était pas gênant pour la jeune rôdeuse, qui se sentait comme un poisson dans l'eau, maintenant qu'elle mettait en application ses compétences apprises au cours des mois précédents.

— *On est bientôt arrivé ?* demanda Evanlyn à voix basse, tout en rampant juste derrière son amie qui se trouvait dans la même posture. Finalement, seuls leurs accoutrements différaient.



L'apprentie portait une tenue de cuir brun parfaite pour le camouflage et la chasse, légère et souple pour ne pas entraver ses mouvements. À l'instar de beaucoup de rôdeurs, elle disposait également d'une cape de camouflage d'un vert très sombre parcouru de motifs marrons. Seuls son buste et son ventre étaient cloutés, pour offrir une armure un peu plus efficace que du simple cuir.

Impossible de comparer cela à une plaque d'acier, ou à la cuirasse impénétrable d'un véritable guerrier, mais cela avait déjà sauvé la vie à plus d'un. Alors, pourquoi s'en priver.

Pour sa part, Alyce était vêtue d'une tenue beaucoup plus courte et proche du corps. Elle se reposait principalement sur les esquives et l'agilité pour se prémunir des blessures, ce qui expliquait cette absence de protection. Tout se résumait à une chose : le compromis. Evanlyn ne pouvait rivaliser avec l'assassine en termes d'agilité et de rapidité, mais elle pouvait bien plus facilement encaisser, et se passer de magie pour être discrète. Alyce était une tueuse d'hommes, Éva une chasseuse et une future experte de la survie.

— *Oui, on y est presque. Surtout, ne dépasse pas des hautes herbes, sinon on risque d'être repéré.* Avertit l'intéressée, alors qu'elles arrivaient toutes deux à la frontière formée par les plantes qui les masquaient à la vue des fanatiques postés en contre bas.

En silence et avec une certaine lenteur, Evanlyn se glissa avec précaution à côté de l'assassine pour voir ce qu'elle avait à lui montrer, avant de passer à l'action.

En effet, pour l'heure, la rôdeuse ignorait comment l'assassine souhaitait procéder. Par quel endroit arriver, où passer, à quelle heure, se séparer ou rester ensemble... « *Je dois être très attentive, et n'oublier aucun détail. Si Alyce échoue, il faudra que je sois capable de prendre le relais* », songea la jeune ascalonienne.

Une fois correctement placés, ses yeux purent alors voir, à travers les quelques dernières hautes herbes, le fameux camp du Blanc-Manteau. Une quinzaine de tentes étaient plantées dans le sol, en plus ou moins bon état, autour desquelles s'affairaient des agents du Manteau. Un peu partout, Éva repérait des éclaireurs postés et légèrement visibles que Alyce lui indiquait déjà du bout de son index. Un campement relativement classique, hormis peut-être la grande tente qui se trouvait non loin d'un précipice qu'un unique pont permettait de traverser.

— *Il s'agit d'une solution de replis, j'imagine.* Murmura Éva, en parlant du pont suspendu au-dessus du vide.

— *Oui. Notre Justicier tyrannique s'est placé juste à côté. Impossible de venir de l'Ouest, car on serait trop visible. Par le nord du camp, c'est la même chose, et le sud est bien surveillé, car il y'a une route naturelle qui pourrait guider les curieux directement sur nous. Il ne reste donc que le nord, mais là aussi, c'est surveillé. Peut-être un peu moins, cela dit. De ce fait, en cas d'attaque impossible à contenir, Thommis n'a qu'à nous laisser servir de diversion pendant qu'il s'enfuit dans la Jungle de Maguuma en utilisant le pont.* Expliqua Alyce, qui avait été l'une des premières à comprendre le plan de secours de son justicier.

Cependant, ce n'était la solution de repli qui fit apparaître une mine inquiète et surprise sur le visage d'Evanlyn.

— *Attends, c'est lui qu'on va devoir assassiner ? Thommis ?*
Demanda-t-elle d'une voix qui trahissait sa peur.

— *Oui. Pourquoi, c'est un problème ?* questionna Alyce en retour, qui comprit très rapidement la raison de cet effroi. Elle espérait qu'Evanlyn ignore la réputation du justicier, mais manifestement, ce n'était pas le cas.

— *Un peu que c'est un problème. C'était aussi le supérieur de Larcyn, et je l'ai entendu parler de lui. C'est un fou furieux qui tue ses subordonnés s'ils échouent ou le déçoivent. Il est instable, cruel...*
Répondit la rôdeuse, pour qui le plan allait devoir être solide pour s'attaquer à lui.

— *C'est un peu au-dessus de la réalité, mais on n'en est pas loin, je dois te le concéder. Le problème, c'est que je l'ai déjà vu se battre... Et crois-moi, seul, c'est impossible de le tuer. Je ne sais pas comment il fait, mais il semble inarrêtable quand il se lance dans un combat sérieux. Il faut le tuer quand il ne s'y attend pas. Il me faut donc une diversion.* Ajouta Alyce, qui entra un peu plus dans les détails du plan qu'elle avait mis au point pendant qu'elle retournait à la Colonie d'Ascalon.

— *Je savais que tu avais eu des problèmes avec ton supérieur, mais je ne pensais pas que c'était Thommis, ton justicier... Je reconnais que j'aurais un peu plus réfléchi si j'avais su que c'était lui, la cible.*
Rétorqua l'apprentie rôdeuse.

— *Tu veux renoncer ?* L'interrogea aussitôt Alyce, pour qui l'ascalonienne était d'une importance capitale dans son plan. Heureusement, Evanlyn secoua négativement la tête.

— *Non, bien sûr que non. J'aurais quand même accepté...* Répondit-elle avec honnêteté, mais hésitation. Elle cachait que dans de telles conditions, peut-être qu'elle en aurait informé Larcyn avant.

Après tout, il y'avait plusieurs justiciers au sein du Blanc-Manteau, et tous ceux qui n'étaient pas morts durant la guerre civile avaient préféré disparaître tant qu'ils le pouvaient. Manifestement, ce ne fut pas le cas de Thommis. À regret, Evanlyn indiqua tout de même à Alyce de poursuivre d'un signe de tête. Ce que fit l'intéressée.

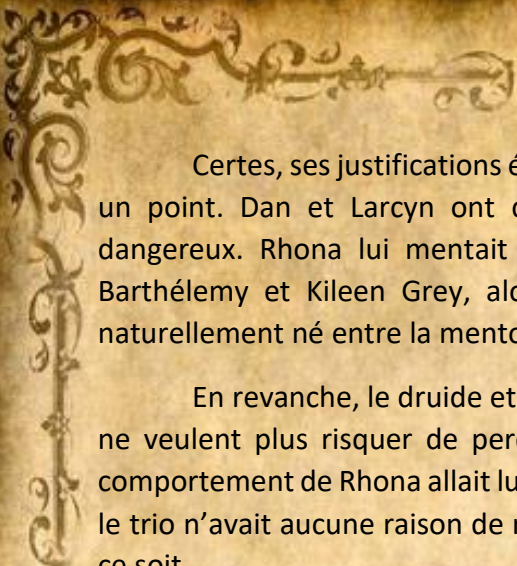
— *J'ai bien conscience que l'attaquer de front est impossible. Et il nous faut une voie de repli. Seule, tu ne pourras pas faire diversion... Mais heureusement, nous avons des alliés. Ce n'est certes pas très charitable, mais je suis convaincue que Rhona et ses amis vont venir te chercher, de peur que tu sois prisonnière. Ils feront alors une diversion parfaite, et on pourra tuer Thommis quand il se détournera de nous. En simple, je faire croire que tu es ma prisonnière, et dès que Rhona arrive et que le justicier se prépare, je te libère, on le tue, et on profite du chaos pour s'échapper.* Expliqua-t-elle, sous les yeux horrifiés d'Evanlyn.

Le plan, certes fonctionnel, avait tout d'odieux et de risqué pour sa nouvelle famille. Si Rhona venait seule, elle allait probablement essayer de sauver son apprentie. Après tout, elle s'était infiltrée dans le Fort Shrapnel pour tuer un centurion.

Ce soir-là, elle avait presque réussi. Alors face à des humains, nul doute qu'elle tenterait quelque chose du même acabit. Et à l'inverse, si elle venait avec Larcyn et Dan, ils allaient au-devant de graves problèmes. Bien que jeune et sans expérience réelle du combat, Éva savait pertinemment que les chances pour que quelqu'un se fasse tuer étaient non négligeables.

— *Et... attends... Et pour mes amis ? Ils vont peut-être se faire tuer. J'ai dit que je te prêterai main forte, mais parce que ça n'engageait que moi. Pas les autres.* Répondit Evanlyn, dont l'esprit ne savait pas s'il devait être outré ou angoissé. Peut-être les deux à la fois. Cependant, Alyce ne semblait pas partager l'inquiétude de son amie vis-à-vis de Rhona et de ses camarades de la Colonie.

— *Larcyn et Dan ont affrontés les morts-vivants, les Mursaats, passé les épreuves de l'Ascension et rencontrés les dieux, puis ils ont sauvé la nation de Deldrimor avant d'envahir l'Archipel des Iles de Feu et de causer la mort des Invisibles tout en combattant les Titans ainsi qu'un Orrien si puissant qu'il a fait couler son pays sous les flots. Tu crois sincèrement qu'une trentaine de fanatiques du Blanc-Manteau vont leur poser le moindre problème ? Quant à Rhona, je suis désolée, mais tu avais plutôt l'air d'avoir compris qu'elle te cachait des choses. Et crois-moi, elle t'en cache. Si elle a été responsable de la mort de tes parents et qu'elle refuse de l'assumer auprès de toi, je pense, personnellement, que la mettre un peu en danger n'est pas très grave. Surtout que, de ce que tu m'as dit, elle se promenait tranquillement en territoire charr jusqu'au jour où elle t'a trouvé. Se défendit l'assassine.*



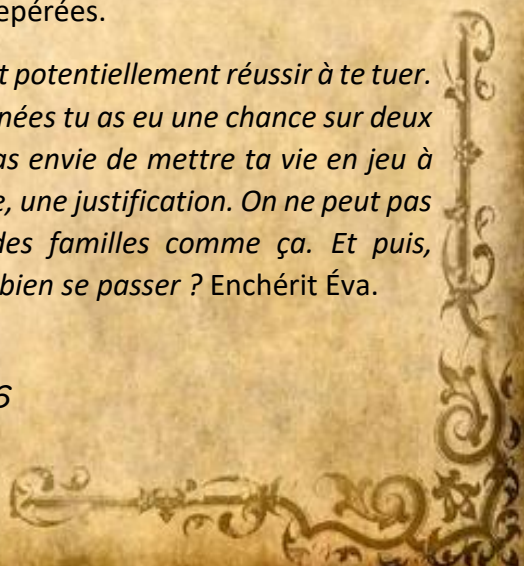
Certes, ses justifications étaient discutables, mais elle marquait un point. Dan et Larcyn ont combattu des adversaires bien plus dangereux. Rhona lui mentait sur son histoire et sur la mort de Barthélemy et Kileen Grey, alors un problème de confiance était naturellement né entre la mentore et son apprentie.

En revanche, le druide et l'envoûteuse avaient fait un choix. Ils ne veulent plus risquer de perdre des amis ou de la famille, et le comportement de Rhona allait lui aussi dans ce sens. Or, pour l'instant, le trio n'avait aucune raison de risquer leurs vies pour sauver qui que ce soit...

— *Je suis désolé Alyce... Mais là... Il faut que tu trouves un autre plan. Et vite, avant qu'ils n'arrivent parce qu'ils me croient en danger.* Répondit la rôdeuse, décidée à ne pas impliquer sa famille.

— *Pitié, Evanlyn... Je sais que tout va très bien se passer. Tes amis sont largement capables de s'en sortir. Si tu as tué des centaines de loups, pourquoi tu craindrais d'en affronter un isolé ? Et je n'ai pas d'autre solution.* Tenta l'assassine pour convaincre son amie de la suivre dans ce plan, tandis qu'elles se mirent toutes les deux à reculer afin de discuter sans risquer d'être repérées.

— *Parce que chaque loup peut potentiellement réussir à te tuer. Ce n'est pas parce que durant des années tu as eu une chance sur deux de mourir que dix ans plus tard, tu as envie de mettre ta vie en jeu à une chance sur dix. Il faut un contexte, une justification. On ne peut pas risquer des morts et de détruire des familles comme ça. Et puis, comment tu peux savoir que tout va bien se passer ?* Enchérit Éva.



Bien qu'elle évitait de crier et de s'emporter, il était évident que la jeune rôdeuse trouvait la manœuvre imaginée par Alyce irrespectueuse et périlleuse. Oui, elle avait besoin d'aide, mais cela ne constituait pas une raison suffisamment valable pour qu'elle mette en danger les vies d'autres gens, surtout s'ils ne sont pas volontaires.

— *Écoute... Je... La nuit précédente, juste avant de venir te chercher... Je me suis égarée, et je me suis retrouvé au Temple des Âges. Là-bas, j'ai eu... Une vision, ou quelque chose comme ça. Les statues des cinq m'ont parlé, et ils m'ont dit que c'est grâce à toi que je pourrai me libérer de mes chaînes. Grâce à toi que je pourrais enfin tourner le dos à cette vie de crimes.*

— *Attends, attends, attends, le Temple des Âges ? Qu'est-ce que c'est ?* L'interrompt l'apprentie rôdeuse, qui ne connaissait pas l'existence de cet édifice. Et pour cause, car il s'agissait de ruines d'un ancien temple construit il y a de cela des centaines d'années.

— *C'est un vieux lieu de recueillement, où les Krytiens allaient prier les dieux pour leur parler, et recevoir leur faveur. Il est bien caché, au cœur des marais.* Précisa l'assassine.

Malgré ces explications, Éva demeurait dubitative vis-à-vis des motivations d'Alyce, et de la confiance qu'elle avait envers son plan et la réponse soudaine des dieux qu'elle avait reçue. Peut-être était-ce vrai, mais est-ce que la jeune rôdeuse était prête à risquer la vie de sa nouvelle famille sur des suppositions ? Aucune chance. Elle soupira longuement, puis inspira avant de croiser le regard de son amie.

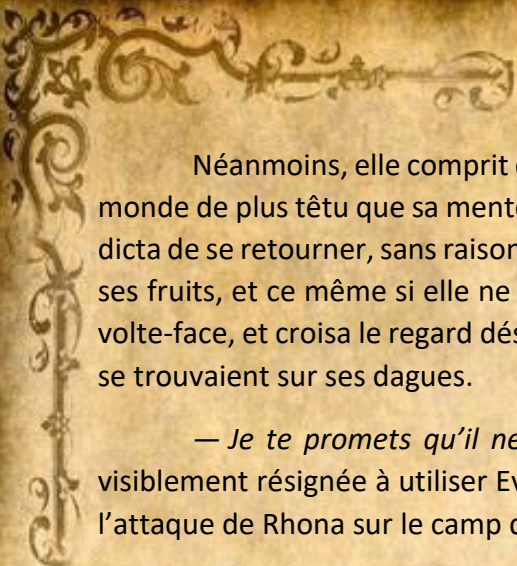
— *Écoute, ton plan est au moins aussi dément que ne l'est ton supérieur. Je refuse de faire prendre de tels risques à Rhona et ses amis sans qu'ils ne soient au courant de tout ça. Et en plus, que crois-tu qu'ils feront, si ton plan réussit ? Tu penses qu'ils vont te laisser tranquille pour le reste de tes jours ? Non... ils vont te traquer pour te traduire en justice... Voire pire, si l'un de nous meurt durant la bataille. On repart, il faut qu'on les intercepte avant qu'ils ne se jettent dans un piège.* Décida Evanlyn, avant d'indiquer à Alyce de retourner à la colonie.

L'apprentie rôdeuse reprenait son tempérament de meneuse. Le même que celui qu'elle avait eu durant sa captivité, et son évasion d'il y a quelques mois. La situation allait clairement être incontrôlable si elle acceptait de mettre en œuvre le plan de l'assassine.

— *Evanlyn... Tu... S'il te plaît, tu sais que je n'ai pas le choix. Tes amis ne voudront jamais m'aider, moi. Ils se moquent de ce qui pourrait m'arriver...* Tenta Alyce, presque suppliante, et à deux doigts de se mettre à genoux devant l'ascalonienne.

— *Donc tu préfères tenter de transformer leur méfiance en haine envers toi ? Je ne suis peut-être pas aussi sage que Kaethlyn ou Larcyn, mais je sais quand une idée est une mauvaise idée.* Rétorqua Evanlyn, désormais certaine qu'elle avait failli commettre une erreur grave.

En guise de point final, la rôdeuse tourna le dos à l'assassine, avant de se mettre à faire demi-tour. Pour elle, il devait forcément y avoir une autre solution qui n'impliquerait pas la mise en danger de ses amis proches.



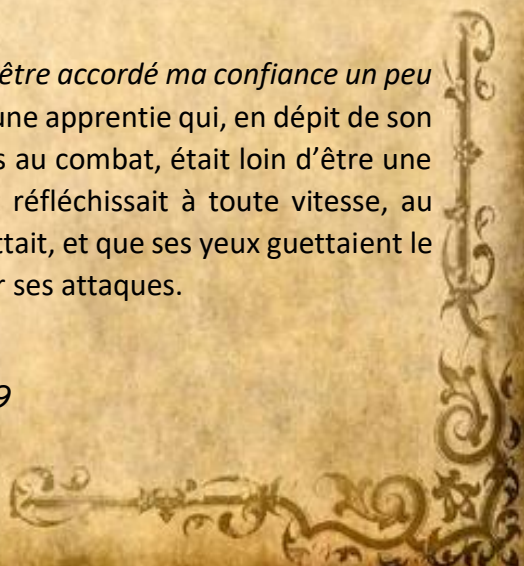
Néanmoins, elle comprit qu'il y'avait peut-être quelqu'un en ce monde de plus têtu que sa mentore... Alyce elle-même. Son instinct lui dicta de se retourner, sans raison apparente. Son entraînement portait ses fruits, et ce même si elle ne s'en rendait pas compte. Elle fit alors volte-face, et croisa le regard désespéré de la krytienne dont les mains se trouvaient sur ses dagues.

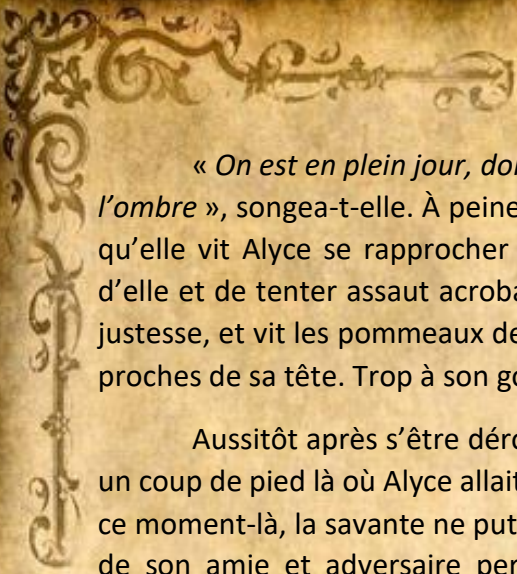
— *Je te promets qu'il ne t'arrivera rien...* Déclara la savante, visiblement résignée à utiliser Evanlyn comme appât pour déclencher l'attaque de Rhona sur le camp du Manteau.

— *Qu... Qu'est-ce que tu fais ?* L'interrogea la potentielle captive, dont les muscles se raidirent quand elle perçut la détermination de sa « camarade ».

Sans prévenir, Alyce se rua sur la rôdeuse, ses lames à l'envers afin d'utiliser les pommeaux pour frapper sans risquer de blesser sa cible. Une façon de faire particulièrement attentionnée, si on omettait que l'assassine voulait se servir de sa propre amie contre sa volonté. À son tour, Éva dégaina ses couteaux de combat, et recula vivement afin de se mettre hors de portée de la première attaque qui passa non loin de sa tempe.

— *Très bien, je vois. J'ai peut-être accordé ma confiance un peu trop vite, finalement...* Concéda la jeune apprentie qui, en dépit de son âge et de son manque d'expériences au combat, était loin d'être une proie facile pour autant. Son esprit réfléchissait à toute vitesse, au moins aussi vite que son cœur ne battait, et que ses yeux guettaient le moindre geste d'Alyce pour anticiper ses attaques.



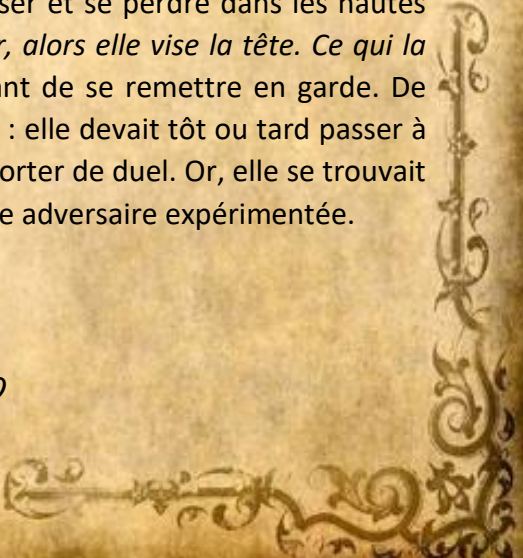


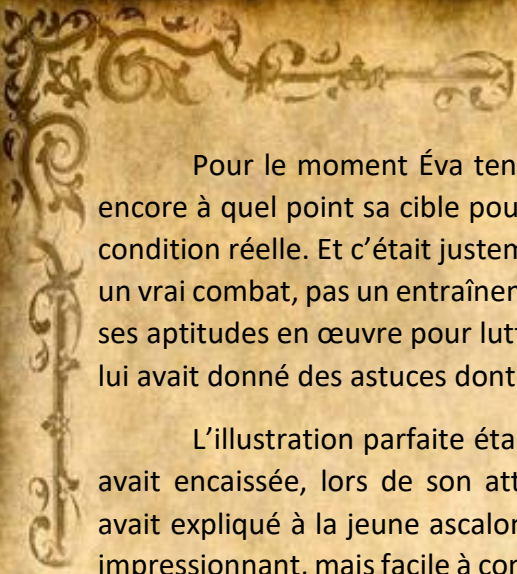
« On est en plein jour, donc elle ne peut pas utiliser la magie de l'ombre », songea-t-elle. À peine eut-elle pris en compte cet élément, qu'elle vit Alyce se rapprocher vivement avant de sauter au-dessus d'elle et de tenter assaut acrobatique. Surprise, Evanlyn se baissa de justesse, et vit les pommeaux de bronze passer une nouvelle fois très proches de sa tête. Trop à son goût.

Aussitôt après s'être dérobée, la rôdeuse se tourna, et envoya un coup de pied là où Alyce allait atterrir. Étant en plein dans les airs à ce moment-là, la savante ne put rien faire d'autre que de voir le talon de son amie et adversaire percuter sa rotule sans délicatesse. La sentence fut immédiate, et l'assassine du prendre quelques secondes pour retrouver son équilibre.

— Arg... Je l'admets, je ne l'ai pas vu venir celle-là. Admit-elle, avant de saisir l'une de ses dagues par la lame et de la lancer sur la rôdeuse. Elle fit attention à ce qu'encore une fois, ce soit le manche qui vienne menacer le visage de la rôdeuse, et non la partie tranchante.

D'un geste vif et précis, Evanlyn se contenta de décaler la tête sur le côté, laissant le projectile passer et se perdre dans les hautes herbes. « Elle ne veut pas me blesser, alors elle vise la tête. Ce qui la rend prévisible... », décela-t-elle, avant de se remettre en garde. De Gronchar, elle avait appris une leçon : elle devait tôt ou tard passer à l'attaque, sinon elle ne pouvait remporter de duel. Or, elle se trouvait justement en un contre un, face à une adversaire expérimentée.





Pour le moment Éva tenait le coup, car Alyce ne réalisait pas encore à quel point sa cible pouvait se montrer coriace et assidue en condition réelle. Et c'était justement ce dont l'apprentie avait besoin : un vrai combat, pas un entraînement. C'est ainsi qu'elle mettait toutes ses aptitudes en œuvre pour lutter contre l'assassine, qui malgré elle, lui avait donné des astuces dont la rôdeuse se servait aujourd'hui.

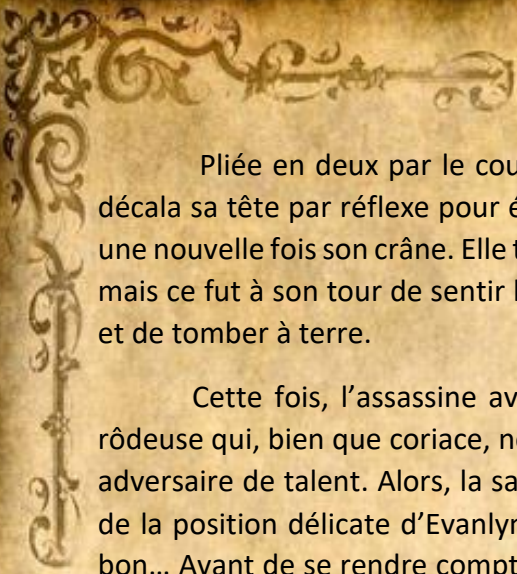
L'illustration parfaite était justement la riposte que la savante avait encaissée, lors de son attaque aérienne. C'est elle-même qui avait expliqué à la jeune ascalonienne que ce genre de coup est très impressionnant, mais facile à contrer si on garde son calme ou que l'on a de bons réflexes.

Pas de magie de l'ombre, pas d'obscurité où se cacher, pas d'arme à distance, et aucun effet de surprise. Ironiquement, c'était pour le moment la proie qui dictait les règles du combat.

— *Alyce, laisse tomber. Je ne veux pas te faire de mal.* Tenta l'apprentie rôdeuse, tandis que l'intéressé se jetait une nouvelle fois sur elle en brandissant une dague.

Avec habileté, Evanlyn plaça ses deux couteaux de façon à intercepter non pas la lame d'Alyce, mais son bras, la contraignant à abandonner son assaut... Du moins, jusqu'à ce que l'assassine ne transforme son attaque en coup de pied circulaire qui vint frapper la rôdeuse en plein dans l'estomac.

— *Tu crois que ça m'amuse ? Je n'ai pas le choix... Thommis va comprendre mon petit manège, et quand ça arrivera, je serai condamnée.* Rétorqua la krytienne.

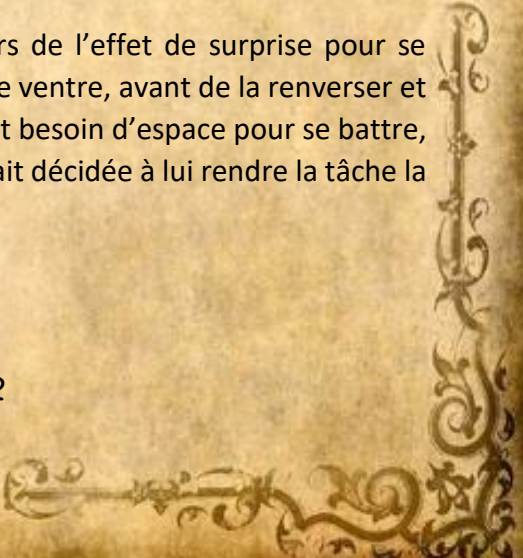


Pliée en deux par le coup qu'elle venait de recevoir, Evanlyn décala sa tête par réflexe pour éviter un coup de pommeau qui visait une nouvelle fois son crâne. Elle tenta ensuite de se remettre en garde, mais ce fut à son tour de sentir le pied d'Alyce lui faucher les genoux, et de tomber à terre.

Cette fois, l'assassine avait repris l'ascendant sur l'apprentie rôdeuse qui, bien que coriace, ne pouvait pas encore rivaliser avec un adversaire de talent. Alors, la savante brandit son couteau, et profita de la position délicate d'Evanlyn pour tenter de l'assommer pour de bon... Avant de se rendre compte que la rôdeuse n'était pas encore à court de ressource.

Au moment de l'impact, l'ascalonienne releva les bras pour se protéger du coup. Cependant, là où Alyce s'attendait à simplement rencontrer du cuir, elle sentit clairement une plaque de métal qui stoppa net le pommeau dans un son clair similaire à celui d'une lame qui en rencontrait une autre. En effet, dans les gantelets de cuir d'Evanlyn se cachait de quoi lui permettre de bloquer des lames, justement au cas où elle ne serait pas bonne posture pour parer avec une épée ou des couteaux.

La jeune rôdeuse profita alors de l'effet de surprise pour se relever d'un coup et saisir Alyce par le ventre, avant de la renverser et de la plaquer à terre. L'assassine avait besoin d'espace pour se battre, de maîtriser le terrain... Alors, Éva était décidée à lui rendre la tâche la plus difficile possible.



— *Pas mal le coup du renfort en métal dans les avant-bras.*
Déclara la krytienne, avant de voir son adversaire tenter d'exploiter la même technique pour éviter de la tuer : utiliser les pommeaux de ses couteaux pour assommer.

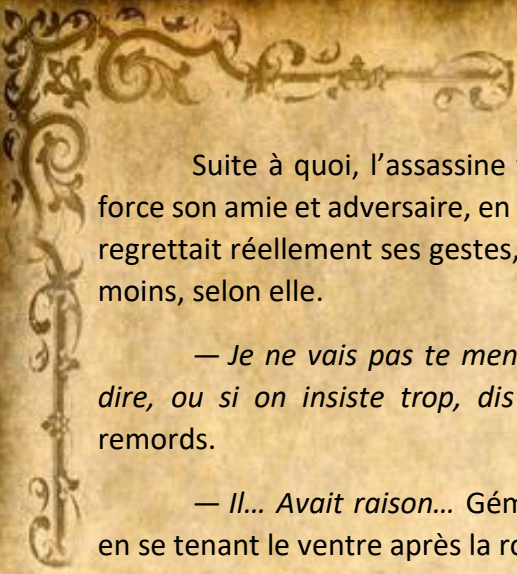
— *Et je suis encore pleine de surprises.* Répondit l'intéressée, tandis qu'elle faisait pleuvoir les coups sur son adversaire.

Adversaire qui, après avoir senti ses bras être percutés par les pièces de métal qui ornaient les dagues de la rôdeuse, décida de riposter à son tour. Elle envoya un premier coup de pommeau dans le ventre d'Evanlyn, avant d'enchaîner sur un nouveau coup de pied qui frappa exactement au même endroit.

L'effet fut instantané, et l'apprentie préféra s'extraire avant d'encaisser davantage de frappes. Elle roula pour s'éloigner d'Alyce, mais cette dernière se redressa et envoya encore son talon dans son estomac. Encore à terre, Evanlyn eut un haut-le-cœur qui aurait, à force d'encaisser les coups, probablement rendu son petit déjeuner, si elle en avait pris un avant de partir.

L'assassine venait de prendre un avantage très important, et continuait de frapper la jeune femme encore et toujours au même endroit. Tout ceci était à contrecœur, certes, mais quand Éva commença à ne plus bouger pour se contenter de se protéger avec les bras, Alyce s'arrêta.

— *Je suis sincèrement désolée... Je n'aurais pas à faire ça si tu m'avais écouté...* S'excusa-t-elle, tandis qu'elle saisit les couteaux de la rôdeuse sonnée pour la désarmer.



Suite à quoi, l'assassine victorieuse se baissa pour relever de force son amie et adversaire, en essayant toutefois de la ménager. Elle regrettait réellement ses gestes, mais n'avait pas d'autre solution. Du moins, selon elle.

— *Je ne vais pas te mentotter. Contente-toi de ne jamais rien dire, ou si on insiste trop, dis un mensonge.* Expliqua Alyce avec remords.

— *Il... Avait raison...* Gémit Evanlyn, encore à moitié prostrée en se tenant le ventre après la rouée de coups qu'elle avait subi.

— *Qui ça ?* Demanda l'assassine, tout en décrochant son outre d'eau pour la tendre à la rôdeuse, qui déclina l'offre en écartant sèchement le contenant d'un revers de main.

— *Ton père. Tu mets la vie des autres en danger pour ton propre profit. Tu es comme le Blanc-Manteau... Tu es le monstre que tu voulais combattre.* Rétorqua-t-elle amèrement, tandis qu'elle fixait la savante d'un regard lourd de sens.

CHAPITRE 21 :

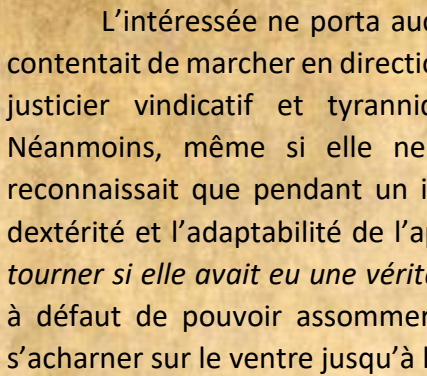
LA LETTRE

C'est furieuse contre elle-même et contre Alyce que Evanlyn marchait, contrainte de rentrer dans le camp tandis que son bourreau la forçait à avancer d'une dague qui menaçait son dos. Toutefois, elle ressentait sans difficulté la peine qu'éprouvait l'assassine, qui agissait à contrecœur. Une émotion qu'elle était parvenue à cacher dès l'instant où les deux femmes s'étaient mises à croiser des éclaireurs du Blanc-Manteau.

Ces derniers n'arboraient pas le fameux blason de leur guilda. Sans doute pour éviter d'attirer trop l'attention si un voyageur ou un chasseur tombait sur eux par pur hasard. Aucun drapeau ni insigne ne permettait d'identifier l'emplacement comme appartenant à l'ordre déchu.

— *Allez, avance... Fais ce que je te dis, et tout se passera bien.* Ordonna la savante devant ses confrères, afin de leur faire comprendre que l'inconnue était sa prisonnière.

— *Je te jure que je ne te raterai pas, la prochaine fois.* Pesta la rôdeuse, dont le regard cherchait la moindre petite échappatoire. En effet, par bonté ou par négligence, Alyce ne lui avait pas lié les poignets ou les chevilles, ce qui la laissait libre de ses mouvements.



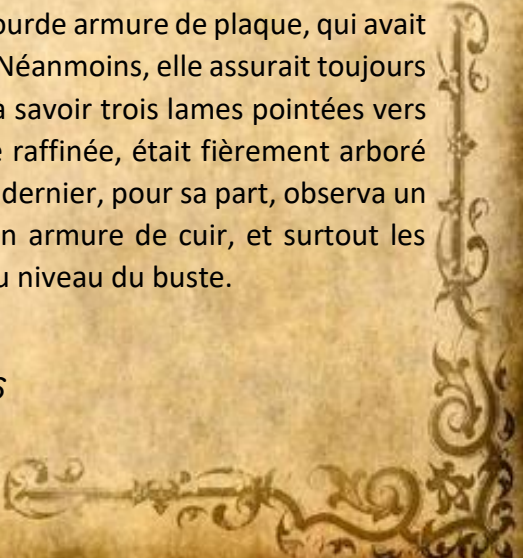
L'intéressée ne porta aucune attention à cette menace, et se contentait de marcher en direction de la grande tente. Celle du fameux justicier vindicatif et tyrannique qui effrayait tant l'assassine. Néanmoins, même si elle ne lui en avait pas fait part, Alyce reconnaissait que pendant un instant, elle avait été surprise par la dextérité et l'adaptabilité de l'apprentie rôdeuse. « *Ça aurait pu mal tourner si elle avait eu une véritable armure* », songea la savante qui, à défaut de pouvoir assommer son adversaire, avait alors préféré s'acharner sur le ventre jusqu'à la mettre hors de combat.

— *Halte. Savante Alyce, qui est cette femme que vous ramenez ?* L'interpella l'un des chevaliers qui servait de garde devant la tante du Justicier. L'assassine s'inclina alors avec respect, avant de lui répondre.

— *Chevalier. Il s'agit d'une prisonnière. Cet otage va nous permettre de négocier une reddition aisée de la Justicière Traîtresse.*

— *Pourquoi n'est-elle pas ligotée, dans ce cas ?* demanda aussitôt le gardien, qui s'avança pour détailler un peu plus la captive. Chose que ladite captive fit également en retour.

Le chevalier était vêtu d'une lourde armure de plaque, qui avait sûrement connu des jours meilleurs. Néanmoins, elle assurait toujours son rôle, et le symbole de la guilde, à savoir trois lames pointées vers le bas et surplombées par une arche raffinée, était fièrement arboré sur la cape et le torse du guerrier. Ce dernier, pour sa part, observa un instant la jeune femme ainsi que son armure de cuir, et surtout les renforts cloutés dont elle disposait au niveau du buste.



— *Toi, tu n'es pas qu'une simple hérétique... Qui est-ce ?* questionna le chevalier, sans détourner les yeux de la prisonnière qu'il se mit à fouiller.

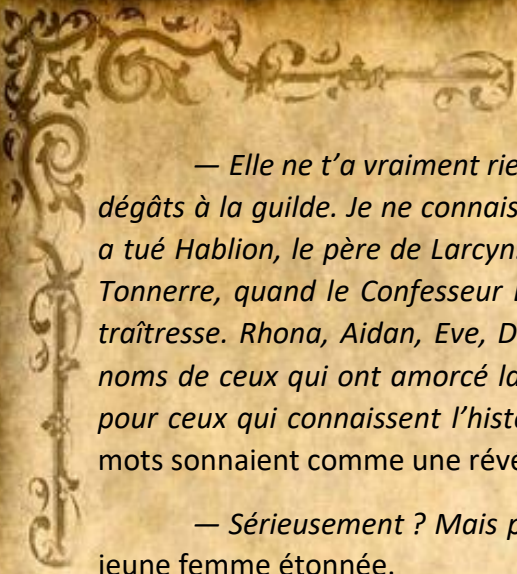
— *Il s'agit d'Evanlyn Grey, l'apprentie de Rhona d'Ascalon. N'ayez crainte, ce n'est qu'une débutante à peine capable de toucher une cible avec son arc.* Répondit Alyce, sans rentrer davantage dans les détails.

Le garde se contenta d'opiner par un grommellement, puis découvrit la particularité des avant-bras de la rôdeuse. Aussitôt, il les lui enleva, puis procéda de même pour la ceinture. Il trouva également un couteau caché dans la botte d'Evanlyn, qu'il exposa aux yeux de l'assassine.

— *Heureusement que ce n'est pas Rhona elle-même que tu as chopée. Elle t'aurait tué en moins de deux minutes avec une telle négligence. Allez, entre. Le Justicier n'est pas à l'intérieur, je vais le chercher.* Déclara le chevalier, avant de s'écarter et d'indiquer à Alyce d'entrer d'une main.

La savante inclina poliment la tête, avant de poser sa main sur le dos de la rôdeuse pour lui indiquer d'avancer. C'est ainsi, en captive, qu'Evanlyn découvrit l'intérieur de la tente du Justicier Thommis. En soi, rien d'extraordinaire pour un poste de commandement, et Alyce vit que rien n'avait changé depuis la dernière fois où elle s'était entretenue avec son supérieur.

— *Qu'est-ce qu'il a voulu dire, à propos de Rhona ? Il la connaissait ?* demanda l'apprentie, une fois seule avec la savante.



— Elle ne t'a vraiment rien raconté... Rhona a causé d'énormes dégâts à la guilde. Je ne connais pas son implication exacte, mais elle a tué Hablion, le père de Larcyn. Ensuite, je l'ai vu au Donjon de Chef Tonnerre, quand le Confesseur Dorian s'est fait tuer par la justicière traîtresse. Rhona, Aidan, Eve, Devona, Mhenlo et Cynn. Tels sont les noms de ceux qui ont amorcé la chute du Blanc-Manteau. Du moins, pour ceux qui connaissent l'histoire exacte... Expliqua Alyce, dont les mots sonnaient comme une révélation pour la jeune ascalonienne.

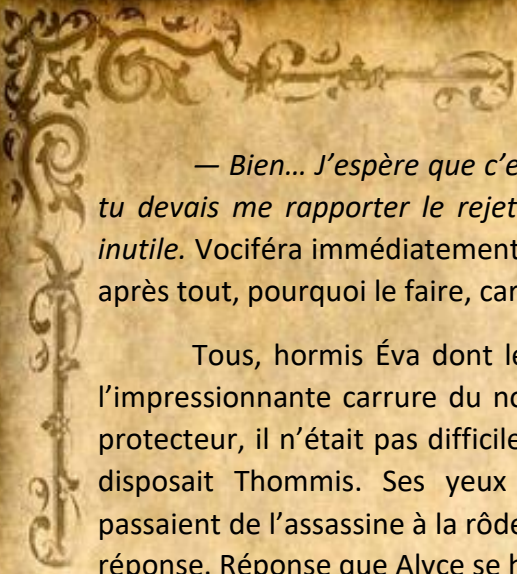
— Sérieusement ? Mais pourquoi elle ne m'a rien dit... Émit la jeune femme étonnée.

Evanlyn savait certes que Rhona lui cachait des choses sur son passé, mais pas à ce point. Même si, dans un sens, c'était logique qu'elle ait accompagné son maître et sa meilleure amie au travers de leur épopée.

— Pour être franche, je ne sais pas. On dirait qu'elle veut qu'on l'oublie... Commença-t-elle à répondre d'un ton neutre, avant de subitement devenir presque haineuse.

— Et de toute façon, elle va bientôt crever en compagnie de sa copine illusionniste. Termina-t-elle, sous le regard médusé de la jeune apprentie.

Moins de deux secondes plus tard, le drap qui servait de porte fut balayé par la main d'un homme solidement bâti, accompagné par le chevalier qu'Evanlyn avait croisé un peu plus tôt. Elle devina alors qu'il s'agissait très probablement du justicier Thommis, dont le visage trahissait une certaine colère.



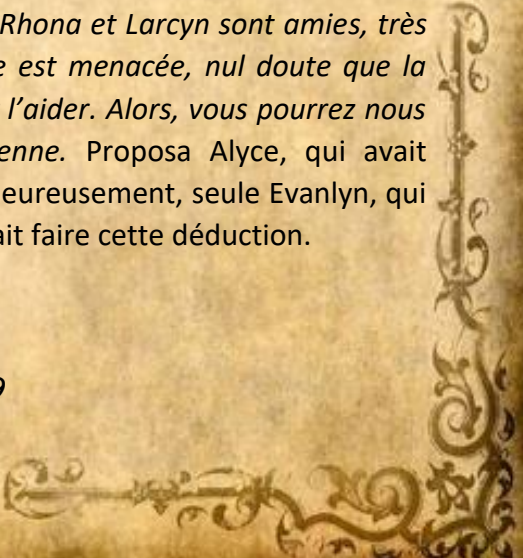
— *Bien... J'espère que c'est important. Alyce, il me semble que tu devais me rapporter le rejeton de Larcyn, et pas cette... Raclure inutile.* Vociféra immédiatement le tyran, sans même se présenter. Et après tout, pourquoi le faire, car tous ici le connaissaient très bien.

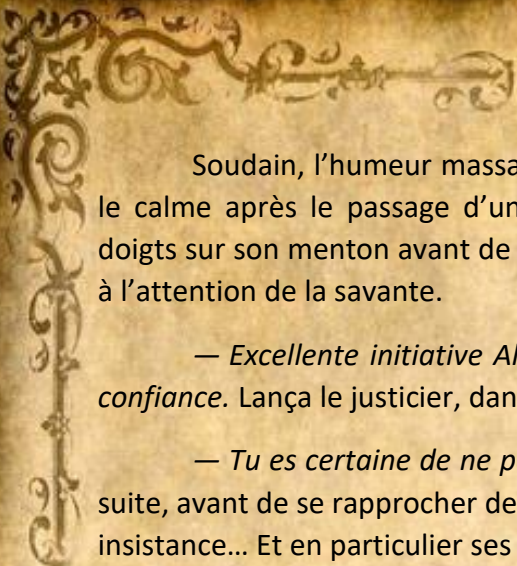
Tous, hormis Éva dont le regard ne pouvait se détourner de l'impressionnante carrure du nouvel arrivant. En dépit du gambison protecteur, il n'était pas difficile de percevoir les muscles épais dont disposait Thommis. Ses yeux bruns et emprunts de frustration passaient de l'assassine à la rôdeuse en attendant impatiemment une réponse. Réponse que Alyce se hâta de lui fournir.

— *Justicier Thommis, pardonnez-moi. J'étais en route pour la colonie, mais je suis tombée sur l'apprentie de Rhona. Je me suis alors dit que...* commença-t-elle, avant de se faire couper la parole avec une impolitesse rare.

— *Tu vois, c'est ça ton problème. Tu penses beaucoup trop, alors qu'on te demande d'agir. En quoi cette gamine va me permettre d'égorger Larcyn comme un vulgaire porc de ferme ?* rétorqua le justicier acerbe.

— *Justement mon seigneur... Rhona et Larcyn sont amies, très proches. Si l'apprentie de la rôdeuse est menacée, nul doute que la traîtresse se joindra à elle pour venir l'aider. Alors, vous pourrez nous venger de Larcyn ET de l'ascalonienne.* Proposa Alyce, qui avait visiblement bien préparé son plan. Heureusement, seule Evanlyn, qui disposait de tous les éléments, pouvait faire cette déduction.





Soudain, l'humeur massacrate de Thommis s'apaisa. Comme le calme après le passage d'une tempête ravageuse. Il apposa ses doigts sur son menton avant de gratter sa barbe inexistante, et sourit à l'attention de la savante.

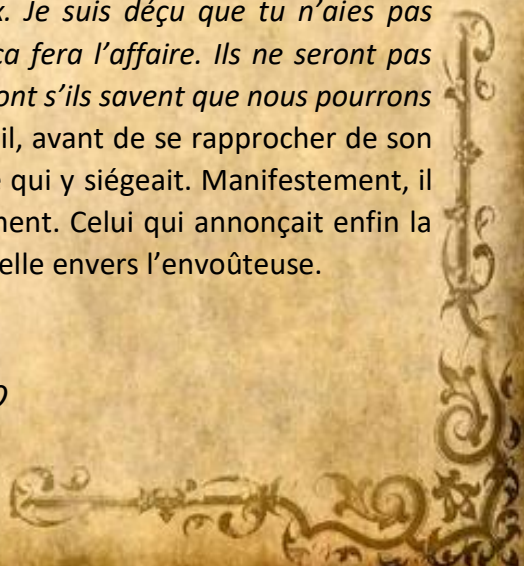
— *Excellente initiative Alyce. Je savais que je pouvais te faire confiance.* Lança le justicier, dans un mensonge dénué de honte.

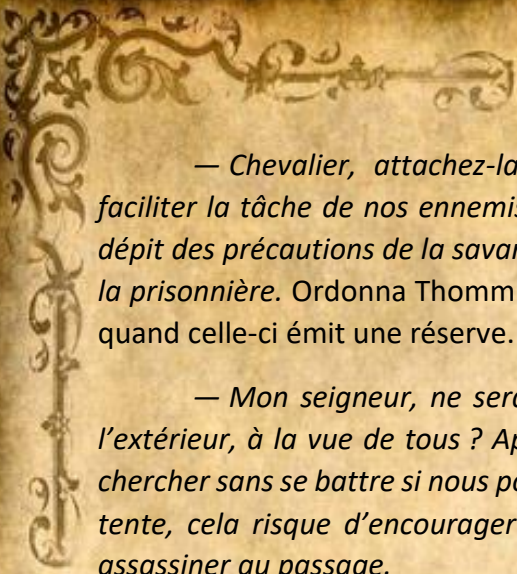
— *Tu es certaine de ne pas avoir été suivie ?* Demanda-t-il à la suite, avant de se rapprocher de la prisonnière et de la dévisager avec insistance... Et en particulier ses yeux violets si singuliers.

— *Absolument, mon justicier. En revanche, je ne peux garantir que Larcyn et Rhona ne comprennent pas rapidement ce qui s'est passé. Il faut qu'on agisse très vite.* Tenta-t-elle afin de pousser son supérieur à agir comme elle le voulait.

Cependant, celui-ci sembla d'un coup être plus mesuré. Son esprit réfléchissait à la suite des évènements, et il se mit alors à faire quelques pas autour de la jeune femme.

— *Non... Je pense que se précipiter serait une erreur. Après tout, nous avons un otage précieux. Je suis déçu que tu n'aies pas essayé de capturer le gamin, mais ça fera l'affaire. Ils ne seront pas assez bêtes pour nous attaquer de front s'ils savent que nous pourrions tuer leur petite apprentie.* Répondit-il, avant de se rapprocher de son bureau et de se pencher sur la carte qui y siégeait. Manifestement, il savourait chaque instant de ce moment. Celui qui annonçait enfin la réalisation de sa vengeance personnelle envers l'envoûteuse.





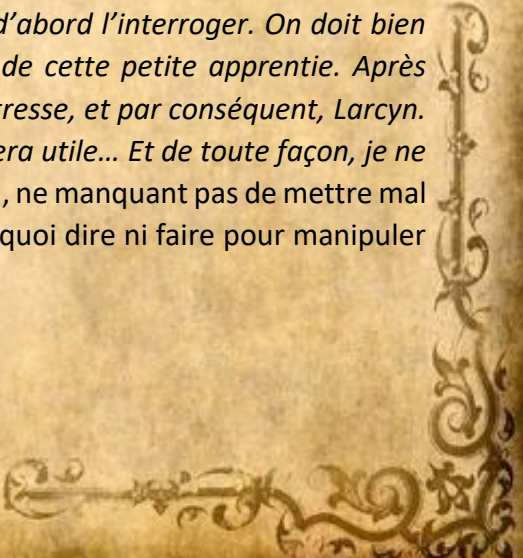
— Chevalier, attachez-la à une chaise. Je ne voudrais pas faciliter la tâche de nos ennemis. S'ils parviennent à nous trouver en dépit des précautions de la savante, ils chercheront d'abord à localiser la prisonnière. Ordonna Thommis, avant de tourner la tête vers Alyce quand celle-ci émit une réserve.

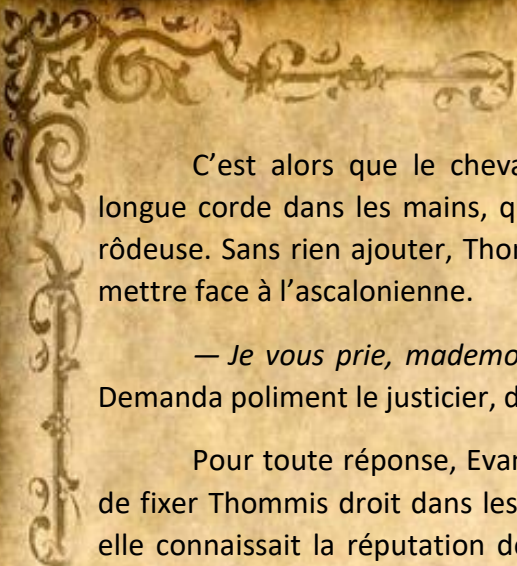
— Mon seigneur, ne serait-il pas plus prudent de la laisser à l'extérieur, à la vue de tous ? Après tout, ils ne pourront pas venir la chercher sans se battre si nous pouvons tous la surveiller. Et dans votre tente, cela risque d'encourager Larcyn et Rhona à essayer de vous assassiner au passage.

Sans piper mot, le chevalier s'exécuta, et sorti de la tente en laissant la savante et le justicier. Ce dernier se rapprocha de sa subordonnée avant de passer un bras au-dessus de ses épaules, comme s'ils étaient des amis très proches.

— Très chère Alyce... J'admire ta rigueur et tes talents pour l'assassinat. Et justement, qui de mieux placer qu'un assassin pour savoir comment contre carrer une tentative d'assassinat ? demanda-t-il. En silence, l'intéressée se contenta d'opiner du chef.

— Exactement. Mais je veux d'abord l'interroger. On doit bien pouvoir apprendre certaines choses de cette petite apprentie. Après tout, elle côtoie tous les jours sa maîtresse, et par conséquent, Larcyn. Tout ce qu'on peut apprendre nous sera utile... Et de toute façon, je ne crains pas d'être assassiné. Ajouta-t-il, ne manquant pas de mettre mal à l'aise la savante, qui ne savait plus quoi dire ni faire pour manipuler le justicier.





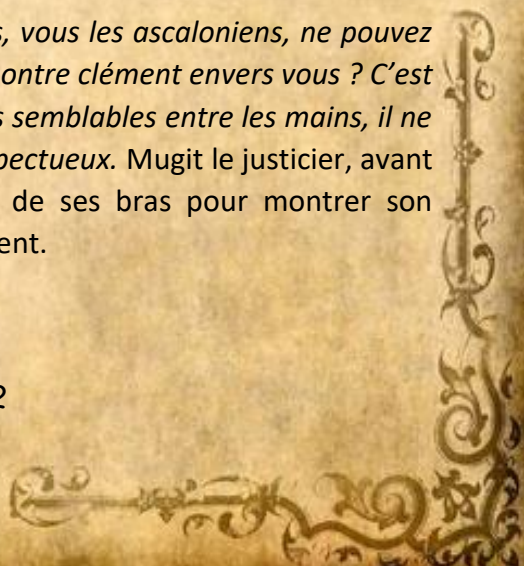
C'est alors que le chevalier revint, avec une chaise et une longue corde dans les mains, qu'il déposa juste derrière l'apprentie rôdeuse. Sans rien ajouter, Thommis relâcha enfin Alyce avant de se mettre face à l'ascalonienne.

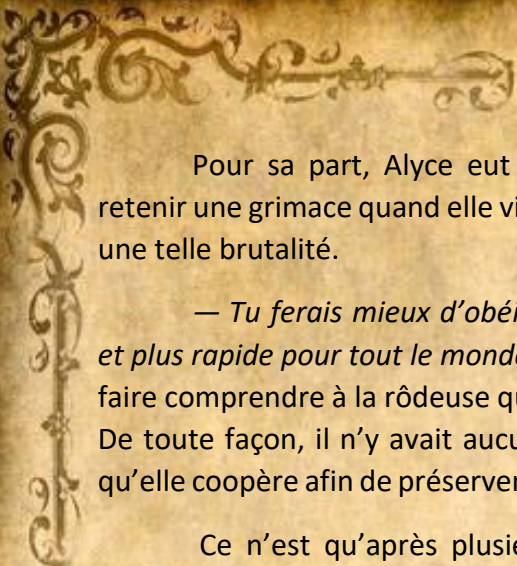
— *Je vous prie, mademoiselle, de bien vouloir prendre place.*
Demanda poliment le justicier, d'une voix calme et posée.

Pour toute réponse, Evanlyn se contenta de rester debout, et de fixer Thommis droit dans les yeux en signe de défiance. Même si elle connaissait la réputation de l'homme qui se tenait devant elle, l'apprentie rôdeuse avait vécu chez charrs. Des monstres bien plus à craindre que ne pouvaient l'être les humains... Du moins, selon elle.

Après quelques secondes de silence, elle vit le poing de Thommis partir comme une flèche avant de la percuter en plein dans le ventre. La puissance du coup fut telle qu'elle fut propulsée dans la chaise, qui ne resta sur ses quatre pieds que grâce au chevalier qui l'empêcha de tomber à la renverse. C'est donc avec le souffle coupé qu'Evanlyn vit ensuite le gardien l'attacher sur le siège, et serrer la corde pour lui coincer les mains et les jambes.

— *Pourquoi, par les Invisibles, vous les ascaloniens, ne pouvez pas simplement obéir quand on se montre clément envers vous ? C'est fou, à chaque fois que j'ai l'un de vos semblables entre les mains, il ne peut s'empêcher de se montrer irrespectueux.* Mugit le justicier, avant de faire de grands gestes à l'aide de ses bras pour montrer son agacement face à un tel comportement.





Pour sa part, Alyce eut toutes les difficultés possibles pour retenir une grimace quand elle vit son supérieur frapper son amie avec une telle brutalité.

— *Tu ferais mieux d’obéir Evanlyn, ça sera moins douloureux, et plus rapide pour tout le monde.* Encouragea la savante, qui espérait faire comprendre à la rôdeuse qu’il valait mieux qu’elle ne résiste pas. De toute façon, il n’y avait aucun intérêt à le faire. Il était plus sage qu’elle coopère afin de préserver ses forces pour le moment opportun.

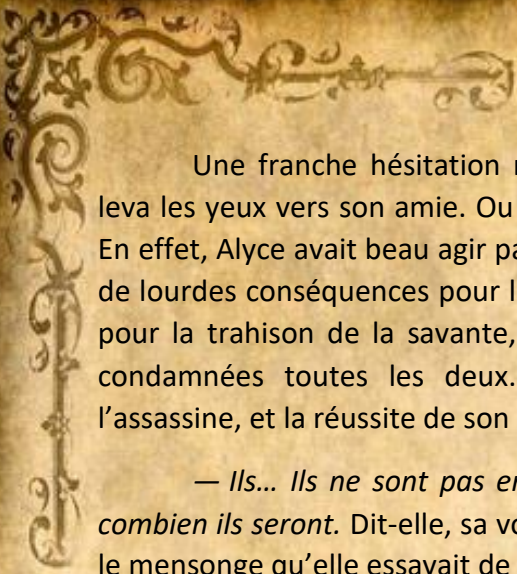
Ce n’est qu’après plusieurs longues secondes que la jeune femme put enfin reprendre son souffle, et c’est haletante qu’elle tourna la tête vers celle qui l’avait mise dans cette situation peu enviable. Rien qu’à son regard, Alyce put deviner qu’elle lui en voulait énormément. Mais le pire était encore à venir.

Avec nonchalance, Thommis se dirigea vers son bureau et y saisit un calepin ainsi qu’un fusain qu’il envoya à la savante, puis déposa une chaise afin de s’asseoir devant la prisonnière.

— *Bien. Depuis combien de temps tu es formée par Rhona ?* demanda le justicier, tandis qu’il se penchait pour poser ses coudes sur ses genoux.

— *Six ou sept mois.* Répondit honnêtement la rôdeuse, en même temps qu’Alyce notait les réponses.

— *Parfait. Est-ce que tes camarades sont au courant de ta disparition ? Donne-moi les noms de tous ceux qui vont venir te secourir.* Enchérit-il.



Une franche hésitation naquit dans le regard d'Evanlyn, qui leva les yeux vers son amie. Ou du moins, celle qu'elle croyait l'être. En effet, Alyce avait beau agir par désespoir, cela avait tout de même de lourdes conséquences pour la jeune rôdeuse. Elle pourrait avouer pour la trahison de la savante, mais si elle le faisait, elles seraient condamnées toutes les deux. Sa seule porte de sortie, c'était l'assassine, et la réussite de son plan.

— *Ils... Ils ne sont pas encore au courant. Et... Je ne sais pas combien ils seront.* Dit-elle, sa voix hésitante et tremblante trahissant le mensonge qu'elle essayait de dissimuler.

C'est alors que Thommis se contenta de pousser un long soupir, avant de décocher une nouvelle droite directement dans le menton de l'ascalonienne. Moins violent que le coup précédent, elle fut tout de même sonnée, et eut besoin de quelques secondes pour retrouver ses esprits.

— *Ne me mens pas. Tu sais très bien qui viendra, et qui ne viendra pas. Il y'aura sûrement Larcyn et Rhona, ça, c'est certain. Mais qui d'autre viendra ?* redemanda le tortionnaire d'une voix étrangement calme.

— *Je ne mens pas... Je ne sais pas qui pourrait venir...* Se défendit Evanlyn, dont la voix balbutiante témoignait du choc qu'elle venait de recevoir. Impatient, Thommis leva une nouvelle fois la main, prêt à l'abattre sur le visage de la jeune femme...

— *Mon seigneur, arrêtez. Vu votre force, je doute qu'il soit judicieux de continuer de l'interroger ainsi. Vous allez sûrement la tuer pas inadvertance.* Intervint l'assassine.


Au timbre de sa voix, il ne fut pas difficile de déceler l'attachement de la savante envers Evanlyn. À tel point que même l'intéressé haussa un sourcil en entendant sa subordonnée. Il se releva, puis écarta la chaise avec dédain.

— *Tu as raison. J'aimerais tout de même avoir des informations sur ceux qui vont venir la secourir, avant de la tuer.* Répondit froidement Thommis, comme si la vie de la prisonnière n'avait aucune valeur à ses yeux.

— *Pardonnez-moi, mais... Vous comptez tuer un otage ?* demanda Alyce qui, même si elle essayait de masquer son indifférence, n'y parvenait pas. La situation était clairement en train de lui échapper. Plus rien ne se passait comme prévu, et ce depuis déjà trop longtemps. Elle improvisait, mais sans anticiper les conséquences possibles de ses choix.

— *Bien sûr que oui. À quoi veux-tu qu'elle me serve ? La différence, c'est que si notre invitée m'avait répondu sagement sans résister, elle n'aurait pas souffert. Un simple coup de marteau sur le crâne. Pas de cri, pas de douleur. À l'inverse, vu qu'elle veut me résister, alors je vais lui briser chaque os, et lui ouvrir chaque veine, les unes après les autres.* Expliqua le justicier aussi cruel que revancharde.

— *Mais... mais... Mais pourquoi ?* questionna la savante, dont la panique faisait surface.



Effarée et effrayée du sort qui était le sien, Evanlyn ne pouvait qu'observer son bourreau reculer et attraper une dague qui traînait sur son bureau, avant de revenir en jonglant avec l'arme.

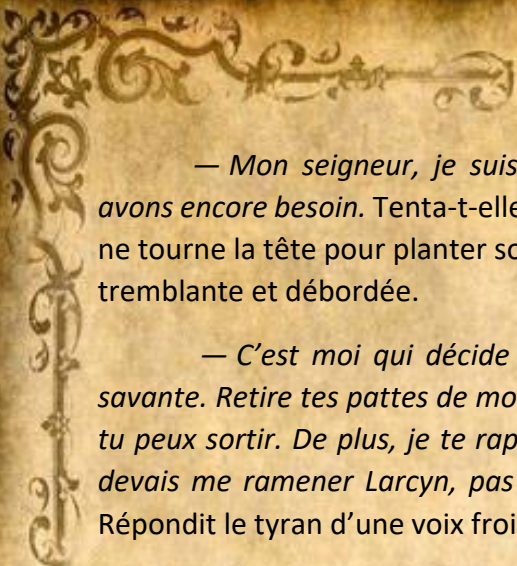
— *Pourquoi ? Imagine la colère et la détresse. Les pires conseillères en matière de combat. Un ennemi qui s'emporte et ne se maîtrise plus n'a pas de stratégie. C'est pour cela que je t'ai demandé, au départ, le gamin de Larcyn. L'impact aurait été bien plus significatif sur le moral de l'ennemi. Mais je me contenterai de l'ascalonienne.*

Constatant que seule la mort l'attendait, la rôdeuse se mit alors à gesticuler dans l'espoir de se défaire de ses liens. Une peur plus que compréhensible, et qui semblait grandement amuser le justicier tyrannique.

— *Non, non ne me tuez pas ! Alyce, fais quelque chose ! Ne le laisse pas faire !* Céda finalement Evanlyn, totalement paniquée à l'idée d'être tuée sans plus de raison ni avoir l'occasion de se défendre.

Le chevalier vint saisir la chaise pour empêcher l'apprentie de trop bouger, tandis que Thommis se rapprochait de la jeune femme avec un regard empreint d'une cruauté sans bornes. Une fois à la hauteur de la prisonnière, il apposa la lame froide et acérée sur sa joue, et appuya très légèrement.

Puis, il fit glisser la pointe sur la chair pour y faire une légère entaille, tandis que la victime ne put que gémir de douleur en serrant les dents. Du moins, jusqu'à ce que les mains d'Alyce viennent saisir le bras du justicier pour le faire reculer.



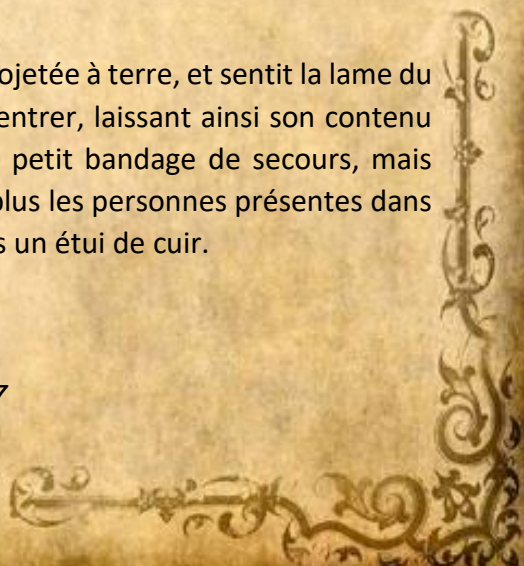
— *Mon seigneur, je suis vraiment désolée... Mais... Nous en avons encore besoin.* Tenta-t-elle de le raisonner, avant que l'intéressé ne tourne la tête pour planter son regard dur dans celui de l'assassine tremblante et débordée.

— *C'est moi qui décide de quoi nous avons besoin, ou non, savante. Retire tes pattes de mon bras. Si tu ne peux pas le supporter, tu peux sortir. De plus, je te rappelle que nous avons un accord... Tu devais me ramener Larcyn, pas l'apprentie chouinarde de son amie.* Répondit le tyran d'une voix froide et dénuée d'émotion.

Néanmoins, Alyce ne pouvait se résoudre à le laisser faire. Oui, s'il tuait Éva, alors la vengeance de Rhona et des siens allait être terrible, et nul doute que la vie de Thommis se terminerait ainsi. Mais jamais elle ne pourrait laisser son amie, la seule à avoir cru en elle, perdre la vie pour récupérer sa propre liberté. Finalement, Evanlyn avait raison : elle était tant obsédée à l'idée de se libérer du justicier qu'elle en avait oublié les risques pour les autres.

— *Je t'ai dit DE ME LÂCHER !* Rugit le justicier, avant de repousser violemment l'assassine qui était resté silencieuse trop longtemps.

Sans ménagement, elle fut projetée à terre, et sentit la lame du couteau accrocher sa besace et l'éventrer, laissant ainsi son contenu tomber sur le sol. Des crochets, un petit bandage de secours, mais surtout, et c'est ce qui interpella le plus les personnes présentes dans la pièce : Une missive enfermée dans un étui de cuir.



— *Qu'est-ce que c'est ?* interrogea le tortionnaire, tandis qu'il désignait la lettre avec la pointe de son poignard.

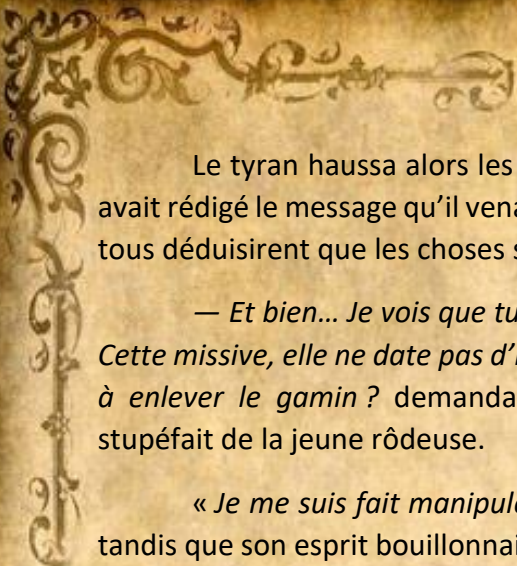
Blême, l'intéressée eut un mouvement de recul en posant ses yeux sur l'objet qui venait de tomber, et qui attirait désormais l'attention du justicier.

— *Il s'agit... Juste de notes que j'ai prises... Durant... Durant mon infiltration.* Tenta-t-elle de mentir. Cependant, les duperies d'Alyce avaient besoin d'être préparées, et elle éprouvait beaucoup de difficultés quand elle devait improviser. C'était d'autant plus vrai quand elle stressait, comme dans le cas présent.

— *Tu te fous de moi ? Des notes sur ce qui ressemble à une missive ? C'est un message, ne me prends pas pour un idiot.* Rugit le justicier, qui se rapprocha alors de la lettre, avant de se baisser et de la ramasser.

— *Evanlyn... Je suis désolée...* S'excusa d'avance la savante, dont les yeux s'humidifiaient déjà, alors que ses propres erreurs faisaient surface. Étrangement déjà satisfait, Thommis se mit à lire à haute voix.

— *Larcyn, nous avons ton fils... Ne t'inquiète pas... Bla bla..., si tu obéis bien sagement à ces instructions : Rend toi à la frontière de la Jungle de Maguuma, bla bla... Viens seule, sans arme. Si tu fais ce qu'on te dit, nous laisserons ton fils au village le plus proche, sain et sauf...*



Le tyran haussa alors les sourcils, puis se tourna vers celle qui avait rédigé le message qu'il venait de consulter. À son visage souriant, tous déduisirent que les choses se passaient plutôt bien, pour lui.

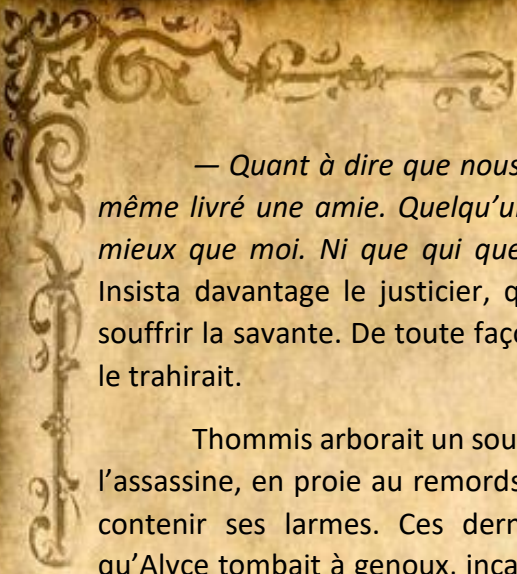
— *Et bien... Je vois que tu avais déjà tout prévu. Mais dis-moi... Cette missive, elle ne date pas d'hier. J'ai tort ? Pourquoi as-tu renoncé à enlever le gamin ?* demanda Thommis, sous le regard effaré et stupéfait de la jeune rôdeuse.

« *Je me suis fait manipuler comme une imbécile* », songea Éva tandis que son esprit bouillonnait de rage. Une rage, qui ne faisait que croître au fur et à mesure que Alyce se justifiait. Cette dernière serra les poings, et baissa les yeux de peur de croiser ceux de la rôdeuse.

— *Parce que j'ai refusé d'être un monstre et de vous livrer un enfant que vous alliez tuer par simple vengeance. Ce n'est pas pour cela que j'ai rejoint le Blanc-Manteau.* Répondit-elle, abattue de voir à quel point elle avait enchaîné les erreurs. Cependant, le plus dur fut peut-être quand Thommis lui-même la mit face à cette culpabilité.

— *Ho ? Vraiment ? Cela fait des années pourtant que nous sommes contraints d'utiliser ces méthodes. Les incroyants et les traîtres ne répondent que par la menace et la souffrance. Tu as accepté cet état de fait. Tu le sais bien. Et dois-je te rappeler que tu as toi-même livré tes propres parents à la justice des Invisibles ?*

En plus de serrer les poings, Alyce se mit à serrer les dents si fortement que l'espace d'un instant, elle eut peur de les briser. Ses premières larmes naquirent, et coulèrent sur ses joues dans un sanglot silencieux...

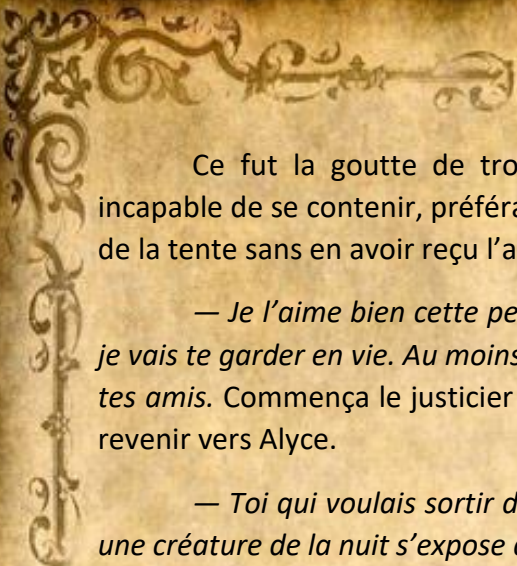


— *Quant à dire que nous sommes des monstres, tu as tout de même livré une amie. Quelqu'un qui croyait en toi... Tu ne vaux pas mieux que moi. Ni que qui que ce soit dans ce campement, Alyce.* Insista davantage le justicier, qui prenait un plaisir sadique à faire souffrir la savante. De toute façon, il savait qu'un jour ou l'autre, elle le trahirait.

Thommis arborait un sourire pervers sur son visage, tandis que l'assassine, en proie au remords et à la tristesse, ne parvenait plus à contenir ses larmes. Ces dernières se mirent à ruisseler, tandis qu'Alyce tombait à genoux, incapable de fixer autre chose que le sol, ainsi que ses mains en apparence propres, mais qui, en vérité, étaient couvertes de sang.

L'altruisme et la volonté d'aider avaient beau être des qualités très développées chez Evanlyn, elle ne pouvait cautionner ou pardonner celle en qui elle avait pourtant placé sa confiance. Elle était prête à risquer sa vie pour sauver celle d'Alyce, et celle-ci n'avait pas hésité à la mettre en danger dans un plan dont l'échec était prévisible dès le départ.

— *Alyce... Tu es une ordure. Même le mot « monstre » est trop léger pour te qualifier. Pourtant j'en ai connu un, de monstre. Un charr, qui avait plus d'honneur que toi. J'espère que quand Rhona arrivera, elle te criblera de flèches avant de laisser Halt ronger ton cadavre.* Cracha l'apprentie rôdeuse, dont la seule émotion qu'elle parvenait à ressentir était la haine.



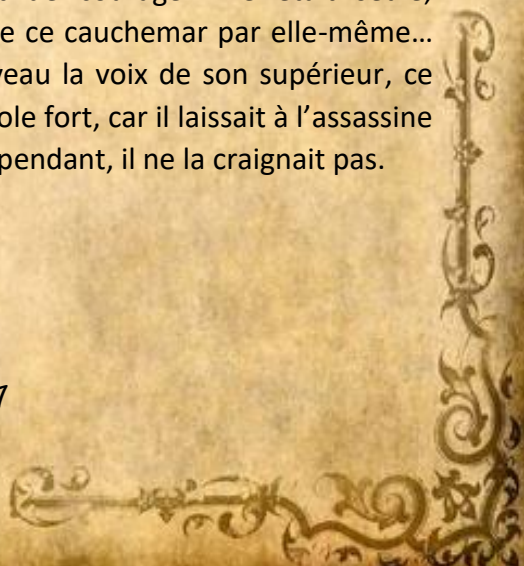
Ce fut la goutte de trop pour la savante en détresse qui, incapable de se contenir, préféra se relever, et se diriger vers la sortie de la tente sans en avoir reçu l'autorisation.

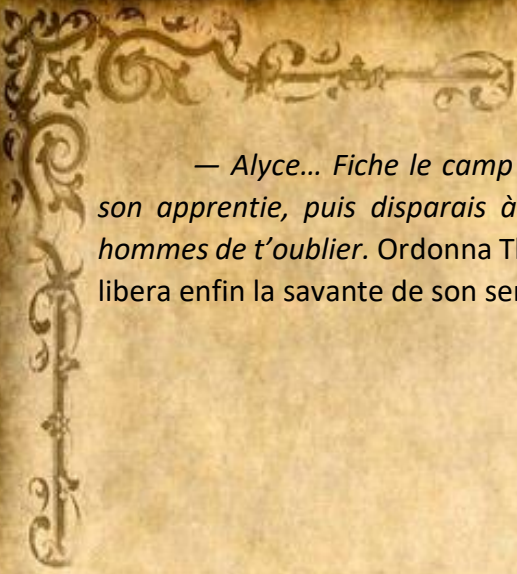
— *Je l'aime bien cette petite. Finalement, Evanlyn, je crois que je vais te garder en vie. Au moins pour avoir une petite discussion avec tes amis.* Commença le justicier à l'attention de l'apprentie, avant de revenir vers Alyce.

— *Toi qui voulais sortir de l'ombre, voilà ce que ça fait, quand une créature de la nuit s'expose à la lumière du jour. Chasse le naturel, il revient au galop.* Déclara le justicier d'une voix calme, en même temps qu'il jetait la missive sur son bureau.

Désespérée, l'assassine se retourna, hésitant l'espace d'un instant à se ruer sur le justicier pour l'éliminer... Mais à quoi bon ? Elle ne pouvait pas le vaincre seule. Bien d'autres auraient quand même tenté quelque chose, quitte à périr. Au moins, elle mourrait debout, et non à genoux, esclave de ses peurs et de ses démons.

Cependant, à l'inverse d'Evanlyn qui avait défié les charis pour gagner sa liberté, Alyce manquait de courage. Elle était seule, désœuvrée, et incapable de sortir de ce cauchemar par elle-même... C'est alors qu'elle entendit de nouveau la voix de son supérieur, ce dernier lui tournant le dos. Un symbole fort, car il laissait à l'assassine une ouverture en or pour le tuer. Cependant, il ne la craignait pas.





— Alyce... *Fiche le camp d'ici. Informe Rhona que nous avons son apprentie, puis disparais à jamais de ma vue. Je dirais à mes hommes de t'oublier.* Ordonna Thommis, qui tint finalement parole, et libéra enfin la savante de son serment.

CHAPITRE 22 :

SOLITUDE

— *Pourquoi... Mais pourquoi tout ce que je fais n'est jamais bien ?* Se lamenta Alyce, pour la énième fois depuis qu'elle eut quitté le campement du Blanc-Manteau.

Incapable de se rebeller contre Thommis, elle avait cédé quand celui-ci l'avait finalement délivré de ses obligations envers la guilde. Néanmoins, alors qu'elle pensait qu'elle serait libérée d'un poids, elle retourna rapidement à la réalité. À vrai dire, dès l'instant où elle eut franchi la toile qui servait de porte à la tente.

« *Est-ce vraiment la solution ?* », s'était-elle dit. « *Pourquoi je ne suis pas heureuse ? Je suis libre... J'ai réussi, je peux vivre comme je l'entends désormais* », avait-elle songé après être sortie du camp pour la dernière fois. Des questions auxquelles une unique réponse suffisait pour tout expliquer : Elle était toujours un monstre. Celui qu'elle voulait combattre... Celui dont elle pensait que l'incarnation était Thommis, et la guilde du Manteau.

Cela faisait moins d'une heure qu'elle avait pris la route pour l'Est afin de rejoindre la Colonie d'Ascalon. Du moins, elle en prenait la direction, mais ne comptait certainement pas se présenter face à Larcyn, Dan et Rhona pour leur dire ce qu'il s'est passé.

Ce serait sûrement la plus grosse bêtise de sa vie, et elle avait déjà réalisé cet exploit par deux fois, en dénonçant son père et sa mère, puis aujourd'hui, en livrant Evanlyn en pensant pouvoir manipuler Thommis à ses fins.

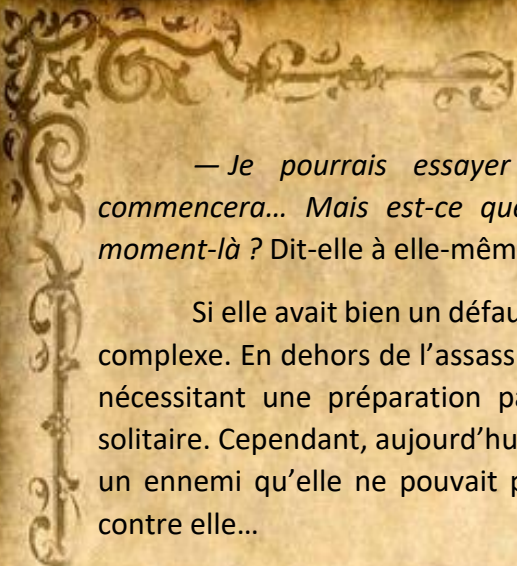
— *Je dois bien... avoir un moyen d'arranger ça... Je... Je ne peux pas l'abandonner...* Marmonna-t-elle, alors qu'elle sentait déjà de nouvelles larmes se préparer à couler.

Elle qui avait été capable de tuer froidement des dizaines, voire des centaines de personnes par le passé, la voilà incapable de laisser la vie de la jeune ascalonienne s'arrêter sans rien faire. Mais la question était : de combien de temps disposait-elle pour agir ?

En effet, après avoir annoncé la fin du lien entre Alyce et le Blanc-Manteau, l'assassine avait entendu le justicier ordonner de mettre Evanlyn dans un coin de la tente, afin de discuter avec elle. En revanche, la krytienne ignorait de quel sujet il voulait parler. Cependant, cela signifiait une chose très importante : le cœur de la rôdeuse n'allait pas s'arrêter aussi prématurément que prévu. Ce qui laissait une marge de manœuvre pour l'assassine.

— *Comment je peux faire... Comment je peux faire... Comment je peux faire...* Répéta-t-elle à haute voix, avant de s'arrêter et de se retourner en direction du camp qu'elle avait quitté moins d'une heure plus tôt.

Le soleil venait de quitter le zénith, signe que la moitié de la journée était passée. Si les calculs de l'assassine sont bons, Rhona devrait arriver avant le couché de l'astre lumineux.



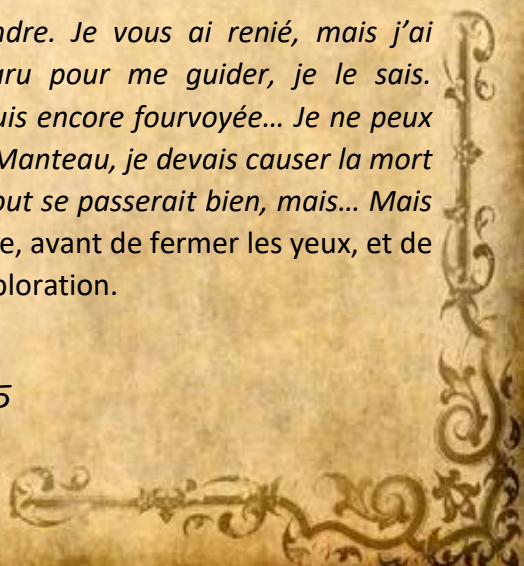
— *Je pourrais essayer de m’infiltrer quand la bataille commencera... Mais est-ce que Evanlyn sera encore en vie à ce moment-là ?* Dit-elle à elle-même, en se grattant la tête.

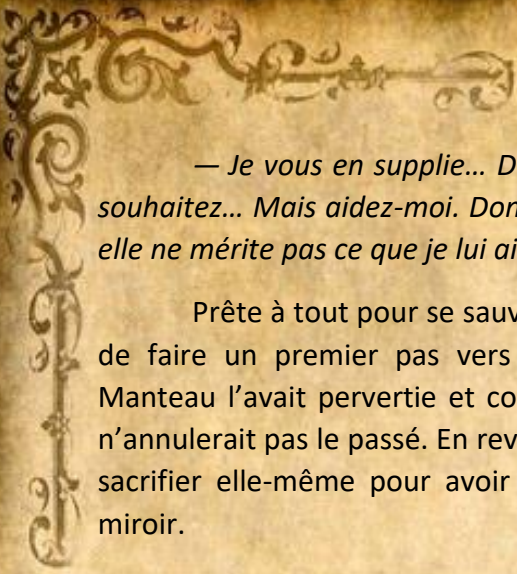
Si elle avait bien un défaut, c’était l’élaboration d’une stratégie complexe. En dehors de l’assassinat, elle n’avait jamais eu de mission nécessitant une préparation particulière, et avait toujours agi en solitaire. Cependant, aujourd’hui, elle allait sûrement devoir affronter un ennemi qu’elle ne pouvait pas vaincre seule, et le temps jouait contre elle...

— *Non... Non, c’est stupide... Raaah, pourquoi ?! Dwayna, Melandru, Grenth... Lyssa, Balthazar... Vous m’avez promis qu’Evanlyn serait ma solution, mais je ne voulais pas la sacrifier comme mon amie l’a été sur la pierre de sang.*

Comme toutes les fois précédentes, elle prononça ces mots dans le vide, en sachant pertinemment que personne n’y répondrait. Toutefois, elle décida de tenter la seule chose qu’elle n’avait pas encore sincèrement essayée : Prier. Avec lenteur, elle s’agenouilla, posa ses mains sur ses genoux, puis observa le ciel.

— *Puissent les cinq m’entendre. Je vous ai renié, mais j’ai retrouvé la foi. Vous m’êtes apparu pour me guider, je le sais. Cependant, pardonnez-moi, je me suis encore fourvoyée... Je ne peux croire que pour me libérer du Blanc-Manteau, je devais causer la mort d’un innocent. J’étais certaine que tout se passerait bien, mais... Mais j’ai été impatiente...* Commença-t-elle, avant de fermer les yeux, et de baisser la tête pour une dernière imploration.



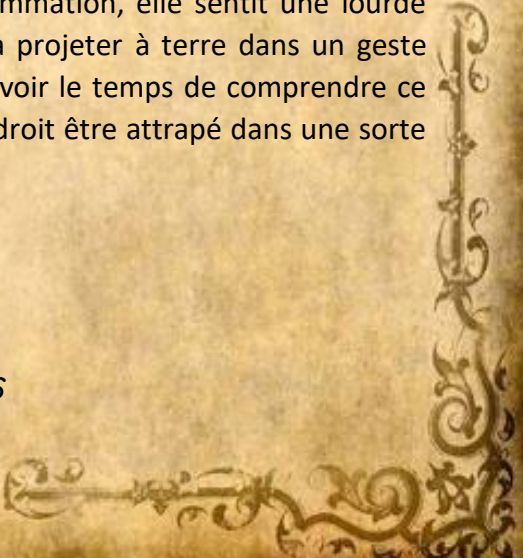


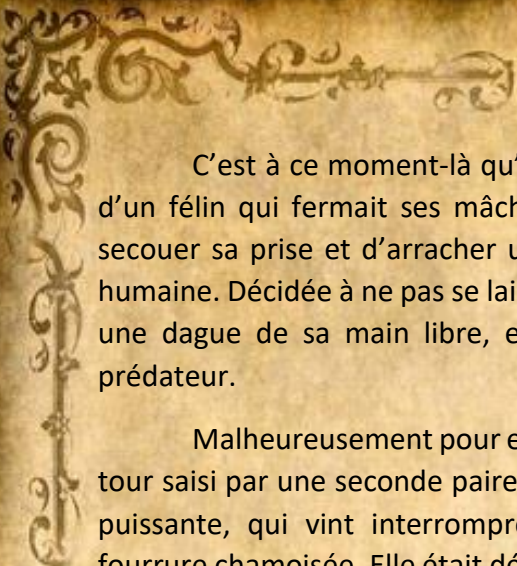
— *Je vous en supplie... Damnez mon âme, prenez-la si vous le souhaitez... Mais aidez-moi. Donnez-moi le moyen de sauver Evanlyn, elle ne mérite pas ce que je lui ai fait.*

Prête à tout pour se sauver elle-même, Alyce venait tout juste de faire un premier pas vers la véritable rédemption. Le Blanc-Manteau l'avait pervertie et corrompue... Se libérer de cette guilde n'annulerait pas le passé. En revanche, elle était désormais prête à se sacrifier elle-même pour avoir le courage de se regarder dans un miroir.

Tandis qu'elle rouvrait les yeux, elle entendit un petit craquement de branche... Un bruit infime, qui avait tout de normal dans une forêt. Peut-être un lièvre ou un faisan qui se cachait dans les buissons. C'est ce qu'Alyce pensait, jusqu'à ce qu'un bruissement de feuilles lui fasse comprendre qu'il s'agissait d'un animal beaucoup plus gros. « *Est-ce que Thommis aurait envoyé des assassins me tuer ?* », pensa-t-elle, en même temps qu'elle rapprochait ses mains de ses armes.

Cependant, elle n'eut pas le temps nécessaire pour les sortir de leurs fourreaux. Sans la moindre sommation, elle sentit une lourde masse la percuter dans le dos, et la projeter à terre dans un geste dénué de douceur. Avant même d'avoir le temps de comprendre ce qui se passait, Alyce sentit son bras droit être attrapé dans une sorte d'étau munis de pointes.



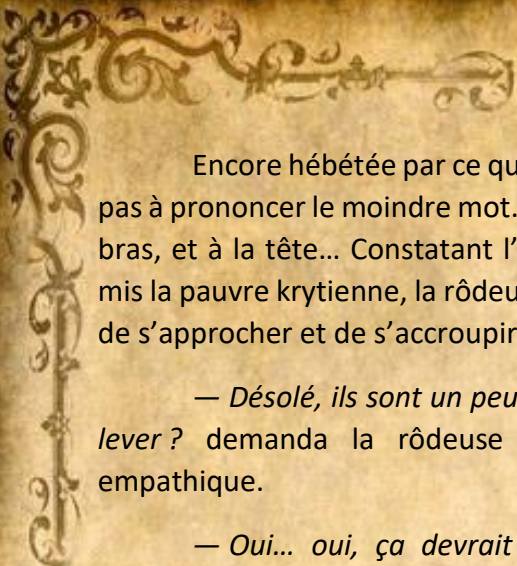


C'est à ce moment-là qu'elle vit brièvement la fourrure brune d'un félin qui fermait ses mâchoires de toutes ses forces avant de secouer sa prise et d'arracher un hurlement de douleur à la pauvre humaine. Décidée à ne pas se laisser tuer ainsi, elle tenta d'empoigner une dague de sa main libre, et l'envoya en direction du flanc du prédateur.

Malheureusement pour elle, son bras désormais armé fut à son tour saisi par une seconde paire de mâchoires, encore plus grande et puissante, qui vint interrompre sa riposte : un énorme lion a la fourrure chamoisée. Elle était désormais la proie de deux félins, qui se mirent ensuite à la traîner sur le sol sans la moindre once de délicatesse. Du point de vue de l'assassine, les deux bêtes étaient décidées à la faire souffrir.

« *HALT, C'EST BON !* »... « *KLAW, LÂCHE !* », ordonnèrent deux voix, que la krytienne connaissait déjà. Alors, les prédateurs relâchèrent finalement leurs prises, avant de s'écarter et de laisser Alyce reprendre ses esprits.

Encore sonnée de s'être faite ainsi agressée puis traîner par terre, elle eut besoin de quelques secondes pour apercevoir Rhona et Dan, tous deux armés de leurs arcs qu'ils bandaient en direction de l'assassine. Juste derrière les rôdeurs se tenaient Viktoria et Larcyn. Bien que de tempéraments différents, chaque membre du groupe semblait uni par un unique sentiment : la colère.



Encore hébétée par ce qui venait de lui arriver, Alyce ne parvint pas à prononcer le moindre mot. Elle avait simplement mal au dos, aux bras, et à la tête... Constatant l'état dans lequel les familiers avaient mis la pauvre krytienne, la rôdeuse rangea son arc dans son dos, avant de s'approcher et de s'accroupir.

— *Désolé, ils sont un peu sur les nerfs. Tout va bien, tu peux te lever ?* demanda la rôdeuse d'Ascalon, étrangement calme et empathique.

— *Oui... oui, ça devrait aller...* Répondit l'intéressée, avant d'accepter la main que lui tendait Rhona pour l'aider à se relever.

— *Bien... Je suis contente que tu sois en état.* Déclara la mentore d'Evanlyn, avant de tapoter gentiment l'épaule de l'ancienne savante du Manteau.

— *Je suis contente de vous avoir trouvé, je...* Commença Alyce, avant de se taire quand le poing serré et ferme de Rhona vint lui percuter l'estomac avec une violence rare. Le souffle coupé, elle ne put que porter ses mains à son ventre dans l'espoir que la douleur passe rapidement...

— *Moi aussi je suis contente de t'avoir trouvé, petite larve. OÙ EST EVANLYN ? Je te jure que si je ne la récupère pas indemne, les flammes de Balthazar te sembleront bien douce comparée à ma colère.* Rugit la rôdeuse.

Une question à laquelle Alyce aurait volontiers répondu, si elle était capable de parler. Or, avec le coup qu'elle venait de recevoir, elle ne pouvait prononcer le moindre mot, et fut contrainte de faire face au courroux de la mentore. Cette dernière, impatiente, envoya un coup de pied circulaire dans les genoux de la krytienne, qui tomba ensuite à terre sous les regards de Larcyn, Viktoria et Dan.

— *On devrait peut-être l'arrêter, non ? Je veux dire... Je comprends qu'elle veuille se défouler, mais si elle la tue, on ne sera pas vraiment avancé...* Demanda le druide, qui grimaçait en voyant la sévérité de Rhona à l'égard d'Alyce.

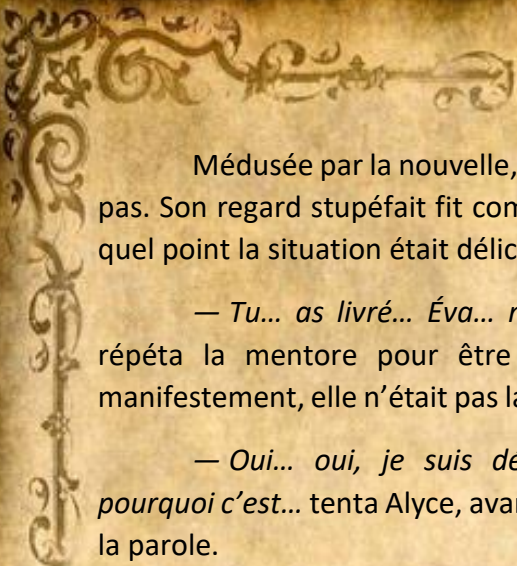
— *Non, t'en fais pas. Je doute que Rhona lui accorde une mort aussi rapide, de toute façon.* Répondit Viktoria, dont la voix trahissait un certain plaisir. Evanlyn comptait beaucoup pour la cadette, et la façon odieuse d'agir de l'assassine ne la motivait pas vraiment à faire preuve de compassion.

— *J'attends. Où est Evanlyn ?* interrogea de nouveau la rôdeuse, qui se mit à faire les cent pas devant sa victime.

— *Elle... est... au camp...* Commença à répondre l'intéressée, entre deux toussotements, avant de se faire saisir par le col par Rhona, qui la releva pour la mettre à la hauteur des yeux.

— *Où est-ce ? Je te jure que si tu me mens encore...*

— *Ça... Ne sera pas nécessaire... Je... Je veux vous aider... je... J'ai échoué... Elle est prisonnière de... de Thommis...* Expliqua tant bien que mal l'assassine.



Médusée par la nouvelle, Rhona relâcha sa prise, et recula d'un pas. Son regard stupéfait fit comprendre à Alyce qu'elle savait déjà à quel point la situation était délicate...

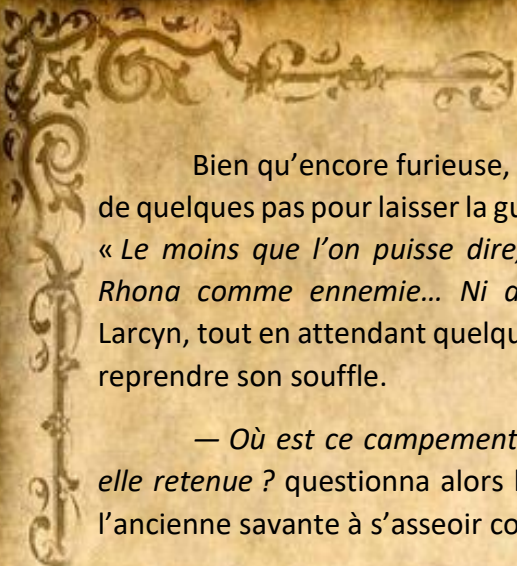
— *Tu... as livré... Éva... mon... Mon apprentie... À Thommis ?* répéta la mentore pour être certaine d'avoir bien entendu. Et manifestement, elle n'était pas la seule à être choquée par la nouvelle.

— *Oui... oui, je suis désolée... Je... Vous comprenez donc pourquoi c'est...* tenta Alyce, avant de se faire une nouvelle fois couper la parole.

— *Tu as offert la fille que j'ai cherchée durant des années... Au Justicier Thommis ? Le Thommis que la Lame Brillante a essayé d'arrêter ? Le Thommis complètement fou à lier qui manipule tous ceux qui lui son proche pour leur faire commettre les pires atrocités ? Ce Thommis ?!* Craqua complètement Rhona, qui ponctua sa phrase par un magnifique coup de talon dans le foie de la pauvre krytienne.

Cette dernière tomba à la renverse, incapable de se remettre sur ses jambes après ce coup dévastateur. À chaque fois, Rhona avait frappé de façon à ne pas mettre en danger les jours d'Alyce, qui gémissait de douleur... Heureusement pour elle, Larcyn jugea que s'en était assez, et elle attrapa l'épaule de la rôdeuse pour l'arrêter.

— *Je pense qu'elle a eu son compte, Rhona. J'ai déjà goûté à tes poings, et je pense que tu ne te rends pas compte de la force que tu as...* Plaisanta l'envoûteuse, tout en affichant un sourire qui se voulait réconfortant.



Bien qu'encore furieuse, la rôdeuse opina et préféra s'éloigner de quelques pas pour laisser la guérisseuse du groupe prendre le relais. « *Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne vaut mieux pas avoir Rhona comme ennemie... Ni aucun ascalonien, d'ailleurs* », pensa Larcyn, tout en attendant quelques instants pour permettre à Alyce de reprendre son souffle.

— *Où est ce campement ? Combien sont-ils ? Où Evanlyn est-elle retenue ?* questionna alors l'envoûteuse, qui aida tout de même l'ancienne savante à s'asseoir contre un arbre.

— *Le campement est à une heure d'ici... vers l'Ouest. Il est juste à côté d'un canyon. À la louche, ils sont entre une trentaine et une cinquantaine, en fonction des allées et venues. Quant à Éva, elle doit être dans la plus grande tente, celle de Thommis.* Répondit honnêtement l'assassine, sans détour.

Même si elle était moins rustre et brutale que la rôdeuse, Larcyn demeurait froide et impassible. Elle voulait, elle aussi, laisser libre cours à sa rage, mais préférait se retenir. Aussi, elle fit apparaître une douce lumière bleutée dans le creux de ses mains, puis les rapprocha des bras de l'assassine pour apaiser la douleur des plaies causées par les deux félins.

— *Inutile de la soigner, Larcyn. Pendons-la à un arbre, vite fait bien fait, et partons récupérer Éva.* Proposa Rhona, pour qui le sort d'Alyce était scellé : la peine de mort.

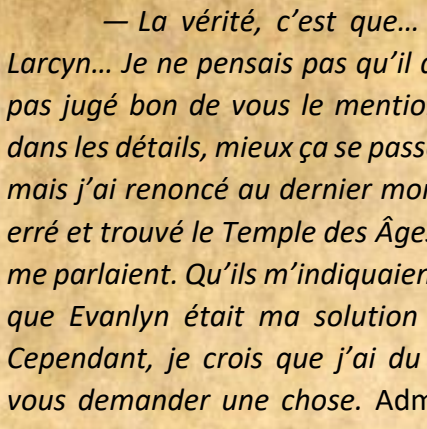
Une réaction tout à fait normale de la part de la rôdeuse. Après tout, l'assassine venait de mettre en danger critique sa jeune apprentie à laquelle elle tenait énormément. En agissant ainsi, Alyce venait de donner beaucoup de poids à l'opinion de Rhona.

— *Je pense que tu réagis un peu vite. Elle a droit à un procès... Nous la livrerons à l'Arche du Lion, tout simplement.* Répondit le druide, plus mesuré que l'ascalonienne.

— *Dan a raison. Ce n'est pas à nous de faire justice. Nous nous défendons, mais ne sanctionnons pas par la mort.* Enchérit Larcyn, qui maintenait son sortilège de guérison en dépit de l'avis de Rhona. Cependant, elle n'était pas la seule à penser ainsi.

— *Peut-être, mais comment veux-tu la surveiller ? Qui nous dit qu'on peut se fier à elle, après ce qu'elle a fait ? D'ailleurs, pourquoi tu as fait ça, Alyce ?* questionna Viktoria.

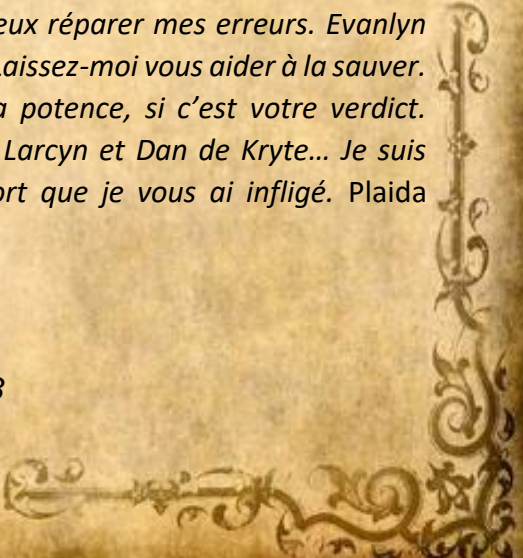
L'ancienne savante sentait les regards insistants de toutes les personnes présentes se poser sur elle. La question était tout à fait légitime : pourquoi ? Même si du point de vue de l'assassine, son action s'inscrivait dans une logique en apparence assez solide, dans les faits, elle avait simplement fait un affront à la chance qu'ils lui avaient laissée, en lui permettant de repartir de la Colonie d'Ascalon sans la dénoncer. Quelle allait être leur réaction, si elle leur avouait qu'elle voulait utiliser Éva comme appât pour déclencher une attaque sur le campement du Manteau et en profiter pour tuer Thommis ? Et ce, en dépit de la volonté de l'apprentie rôdeuse. Incapable de soutenir leurs regards, elle baissa les yeux...

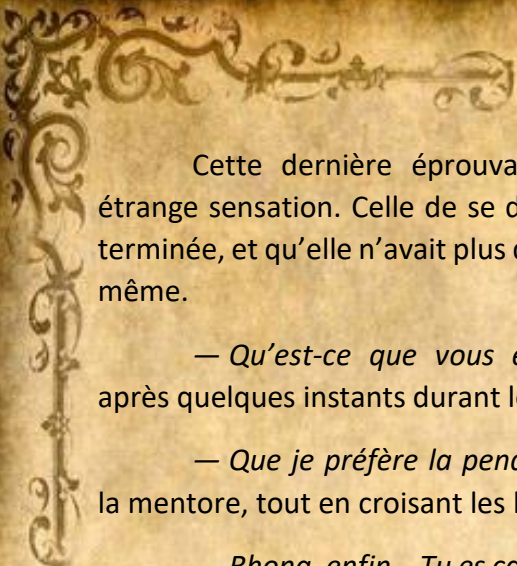


— La vérité, c'est que... Thommis voulait que je te ramène, Larcyn... Je ne pensais pas qu'il avait un passif avec vous, alors je n'ai pas jugé bon de vous le mentionner. En infiltration, moins on rentre dans les détails, mieux ça se passe... J'ai d'abord pensé à enlever Emich, mais j'ai renoncé au dernier moment. Quand vous m'avez chassé, j'ai erré et trouvé le Temple des Âges. Là, j'ai eu l'impression que les dieux me parlaient. Qu'ils m'indiquaient la marche à suivre... Et... J'ai compris que Evanlyn était ma solution pour me libérer du Blanc-Manteau. Cependant, je crois que j'ai du mal comprendre... Mais... J'aimerais vous demander une chose. Admit Alyce, penaude devant son échec cuisant.

— T'es gonflée de nous demander des faveurs après tout ce que tu as fait ! Rétorqua Rhona d'un ton outré, sans la laisser terminer sa phrase. Consciente qu'il valait mieux faire profil bas, Alyce attendit que le silence retombe pour reprendre.

— Écoutez... Faites ce que vous voulez de moi. Je m'en fiche. J'ai bien compris que la seule issue pour moi, c'était la mort. Soit c'est vous qui me la donnerez, soit un bourreau à l'Arche du Lion, soit Thommis lui-même. Cependant, tout condamné à mort a droit à une dernière volonté... Alors voici la mienne : je veux réparer mes erreurs. Evanlyn n'a pas à subir le poids de mes actes. Laissez-moi vous aider à la sauver. Ensuite, je monterai moi-même à la potence, si c'est votre verdict. Maître Rhona et Viktoria d'Ascalon, Larcyn et Dan de Kryte... Je suis sincèrement désolée pour tout le tort que je vous ai infligé. Plaida l'assassine.





Cette dernière éprouvait pour la première fois une bien étrange sensation. Celle de se dire que sa vie était, quoi qu'il arrive, terminée, et qu'elle n'avait plus qu'une seule chance de se sauver elle-même.

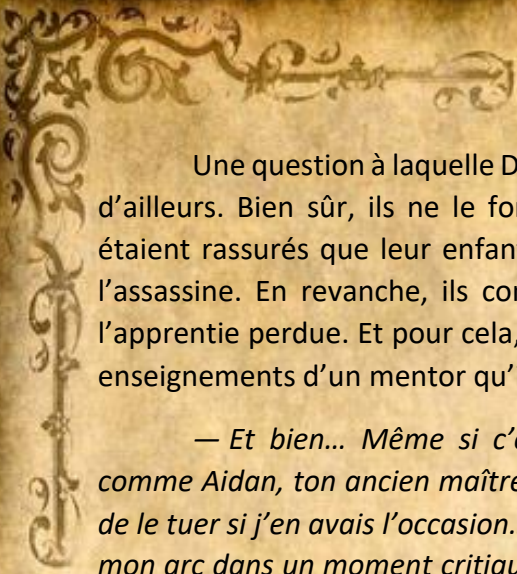
— *Qu'est-ce que vous en pensez ?* demanda l'envoûteuse, après quelques instants durant lesquels aucun mot ne fut prononcé.

— *Que je préfère la pendre maintenant.* Répondit sèchement la mentore, tout en croisant les bras.

— *Rhona, enfin... Tu es capable d'être bien plus magnanime. Tu nous as bien laissé une chance, dans le Désert de Cristal.* Intervint le druide, face à la colère et la haine plus que compréhensible de sa collègue rôdeuse. Cependant, le désir de vengeance était la première étape vers un chemin bien obscur.

C'était ce même désir qui avait conduit Dan et Larcyn à se détourner de la voie de la lumière, et ce sans même s'en rendre compte. Une fois dans les ténèbres, retrouver la lumière relevait d'un exploit. Voilà pourquoi le druide ainsi que sa femme ne pouvaient se résoudre à condamner aussi rapidement l'assassine. Elle ne savait plus où aller ni quoi faire, comme une bête apeurée et encerclée de prédateurs.

— *La différence, c'est que ce n'est pas de moi qu'il s'agit, mais de mon apprentie. La fille de celui qui m'a recueilli après la Fournaise. Je lui ai promis de veiller sur elle. Comment crois-tu que tu réagirais, si c'était Emich qui se trouvait entre les griffes de Thommis ?* répliqua l'intéressée avec virulence.

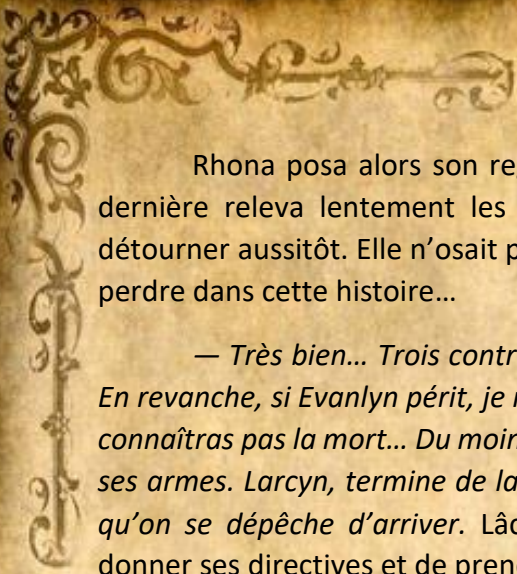


Une question à laquelle Dan n'avait certes pas pensé. Ni Larcyn, d'ailleurs. Bien sûr, ils ne le formulèrent pas à voix haute, mais ils étaient rassurés que leur enfant n'ait finalement pas été la cible de l'assassine. En revanche, ils comptaient bien s'investir pour sauver l'apprentie perdue. Et pour cela, le druide comptait bien se servir des enseignements d'un mentor qu'il n'avait pourtant jamais eu.

— *Et bien... Même si c'est difficile, je crois que je penserai comme Aidan, ton ancien maître. Je le haïssais, je lui ai même promis de le tuer si j'en avais l'occasion... Et pourtant, il m'a aidé. Il m'a rendu mon arc dans un moment critique, et donné un but dans ma vie. C'est par les actes que j'ai rachetés mes fautes. Mais c'est lui qui m'a donné la possibilité de le faire... Pourtant, il a tué Ferral pour ça. Peut-être que Alyce fera le choix ultime au moment nécessaire... Elle aussi.* Répondit le druide avec sagesse.

Stupéfaite, Rhona du admettre qu'elle était fortement aveuglée par la peur de perdre son apprentie... Même si elle ne l'avait vu qu'en portrait jusqu'à ce qu'elle la retrouve quelques mois plus tôt, la rôdeuse voyait Evanlyn peut-être plus comme une sœur... Voir même, pourquoi pas, comme une fille adoptive, à l'instar de sa relation avec Barthélemy.

— *Je n'ai pas eu la chance de côtoyer Aidan aussi longtemps que toi, Rhona... Mais ça lui ressemble beaucoup. Au pire, Klaw et Halt pourront garder un œil sur elle.* Proposa la cadette, qui se rangea finalement du côté du druide et de Larcyn, et laissant de ce fait sa compatriote d'Ascalon seule à vouloir exécuter la sentence ici et maintenant.



Rhona posa alors son regard courroucé sur l'assassine. Cette dernière releva lentement les yeux vers la rôdeuse, avant de les détourner aussitôt. Elle n'osait pas faire face à celle qui avait le plus à perdre dans cette histoire...

— *Très bien... Trois contre un, je dois probablement avoir tort. En revanche, si Evanlyn périt, je m'occuperai moi-même d'Alyce. Tu ne connaîtras pas la mort... Du moins, pas tout de suite. Viktoria, retire-lui ses armes. Larcyn, termine de la remettre en état de se battre. Il faut qu'on se dépêche d'arriver.* Lâcha finalement la rôdeuse, avant de donner ses directives et de prendre les rênes du groupe.

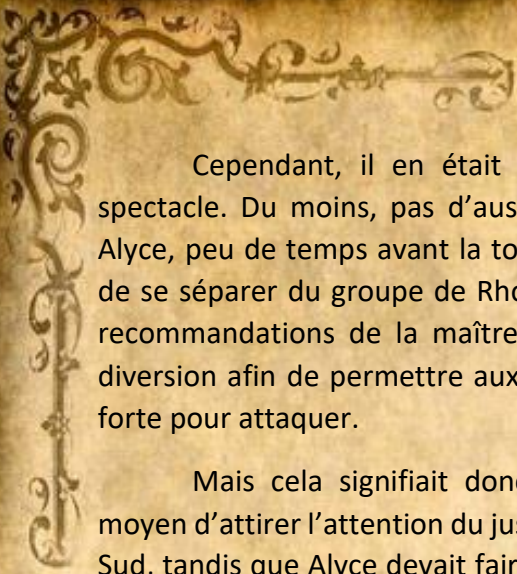
CHAPITRE 23 :

LA TEMPETE DE FEU

Consciente que, pour le moment, Thommis ne comptait pas tuer l'apprentie rôdeuse, l'assaut fut repoussé au soir par Rhona. En effet, ils étaient en sous-nombre, et il fallait absolument qu'ils attaquent avec un effet de surprise. En pleine nuit, Alyce pourrait utiliser sa magie de l'ombre, tandis que Halt et Klaw seraient plus difficiles à percevoir.

De plus, Dan, Viktoria et Rhona étaient majoritairement des archers. Ils pourront donc aisément décocher des myriades de traits en restant dissimulés dans la pénombre. Quant à Larcyn, qu'il fasse jour ou non, cela n'avait aucune importance pour ses arcanes. Tant qu'elle n'était pas prise pour cible, elle s'en sortirait.

De là où elle se trouvait, l'équipe de sauvetage observait le camp. Cela faisait environ une heure que le soleil avait disparu sous l'horizon, et que les torches avaient été allumées afin de permettre aux agents du Manteau de continuer leur travail, qui ne s'arrêtait pas nécessairement en même temps que la course du soleil. De loin, Rhona, Dan ou Larcyn pouvaient même trouver une certaine beauté à cette situation. Après tout, la vision d'un feu de camp ou de torches dans l'obscurité avait tout de rassurant, quand on errait en pleine nuit.

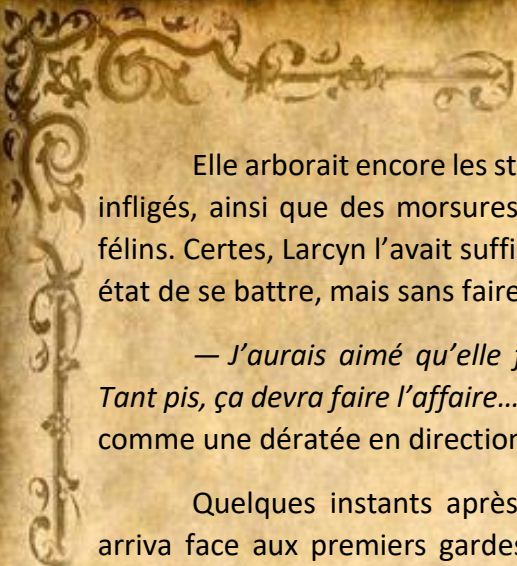


Cependant, il en était une qui ne pouvait profiter de ce spectacle. Du moins, pas d'aussi loin. C'est non sans angoisse que Alyce, peu de temps avant la tombée de la nuit, avait été contrainte de se séparer du groupe de Rhona, Larcyn, Dan et Viktoria. Sous les recommandations de la maîtresse rôdeuse, l'assassine devait faire diversion afin de permettre aux autres de se rapprocher de la place forte pour attaquer.

Mais cela signifiait donc que l'assassine devait trouver un moyen d'attirer l'attention du justicier. Le groupe allait attaquer par le Sud, tandis que Alyce devait faire diversion au nord. Et cette décision n'avait pas été prise au hasard. En effet, au sud du campement se trouvait un chemin formé par les reliefs, ainsi que des arbres qui fourniraient de bons abris, le temps que les assaillants se rapprochent suffisamment.

À l'inverse, au nord, il y'avait certes un promontoire qui permettait d'observer de très loin, mais il fallait ensuite traverser une zone de découvert importante pour rejoindre l'objectif. C'était d'ailleurs pour cette raison que le Sud faisait l'objet d'une surveillance plus importante. « *Si on les force à se déplacer le plus possible, on les empêche de se reposer sur leurs habitudes* », avait répondu Rhona quand l'ancienne savante lui avait demandé pourquoi choisir d'attaquer de cette manière.

— *Allez... C'est à toi d'agir, maintenant... Pense à Éva, et à rien d'autre.* S'encouragea Alyce, alors qu'elle arrivait à moins d'un kilomètre du campement qu'elle avait quitté plus tôt dans la journée.



Elle arborait encore les stigmates des coups que Rhona lui avait infligés, ainsi que des morsures et des griffures de la part des deux félins. Certes, Larcyn l'avait suffisamment soignée pour qu'elle soit en état de se battre, mais sans faire disparaître les marques.

— *J'aurais aimé qu'elle fasse un peu plus partir la douleur... Tant pis, ça devra faire l'affaire...* Souffla l'assassine, qui se mit à courir comme une dératée en direction du campement du Blanc-Manteau.

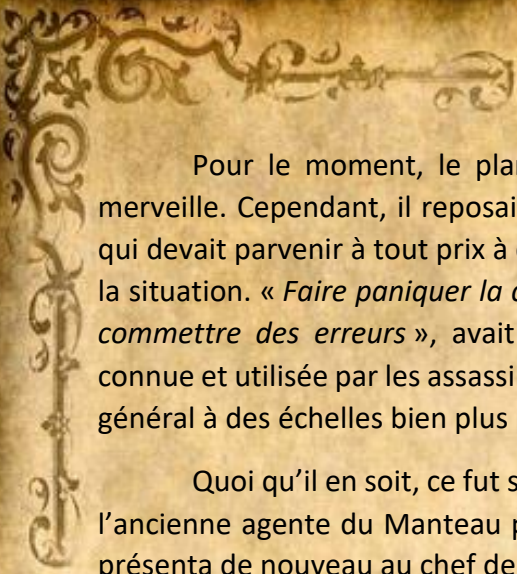
Quelques instants après, elle fut en vue des sentinelles, et arriva face aux premiers gardes qui dégainèrent leurs armes à son approche.

— *Halte, tu n'as...* Commença l'un des chevaliers, avant de se faire interrompre par l'ancienne savante.

— *Rhona et... Larcyn... Elles arrivent... Elles m'ont repéré et attaqué... Je dois parler à Thommis, vite...* Déclara-t-elle, haletant avec une légère exagération pour faire croire qu'elle court depuis longtemps.

— *Quoi ?! Et pourquoi tu es revenu alors ?!* questionna l'homme qui lui faisait face.

— *Parce que... Le justicier avait raison... Je... J'ai besoin du Blanc-Manteau... et des invisibles. J'accepterai les conséquences, mais il faut que je lui parle d'urgence.* Répondit hâtivement Alyce, qui offrait une prestation d'actrice des plus convaincantes. À tel point que le chevalier la saisit finalement par le bras avant de l'emmener lui-même jusqu'à la tente de commandement.



Pour le moment, le plan imaginé par Rhona fonctionnait à merveille. Cependant, il reposait uniquement sur la réussite d'Alyce, qui devait parvenir à tout prix à convaincre le justicier de la gravité de la situation. « *Faire paniquer la cible est le meilleur moyen de lui faire commettre des erreurs* », avait expliqué la rôdeuse. Une méthode connue et utilisée par les assassins, même si ces derniers agissaient en général à des échelles bien plus petites.

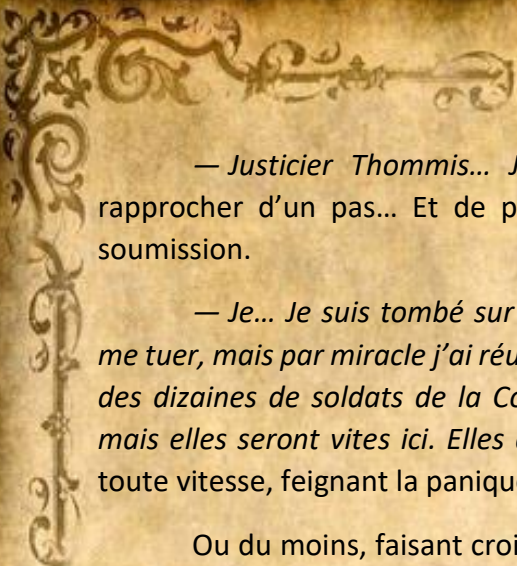
Quoi qu'il en soit, ce fut sans attendre que le guerrier fît entrer l'ancienne agente du Manteau par l'étoffe qui servait de porte, et la présenta de nouveau au chef de camp.

— *Justicier, navré de ne pas m'être annoncé, mais la savante Alyce dit que...*

— *SILENCE !* tonna la voix de Thommis, qui leva la main pour appuyer son ordre, tandis qu'il se relevait de sa chaise.

D'un bref coup d'œil, l'assassine vit l'apprentie rôdeuse assise sur une chaise, toujours attachée à cette dernière, qui attendait dans un coin de la tente. Un fin sourire en coin s'afficha sur le visage d'Éva, quand elle vit l'assassine qui était de retour. « *Oula... Vu son état, elle a eu de la chance de ne pas s'être fait tuer par Rhona... Elle sera bientôt là* », songea l'apprentie, non sans une certaine joie. Une fois qu'il eut le silence qu'il avait demandé, le justicier planta son regard curieux dans celui de l'assassine.

— *C'est curieux... Il me semblait t'avoir dit de ne jamais revenir. Qu'est-ce que tu fais ici ?* demanda-t-il avec fermeté.



— *Justicier Thommis... Je...* Commença Alyce, avant de se rapprocher d'un pas... Et de poser un genou à terre en signe de soumission.

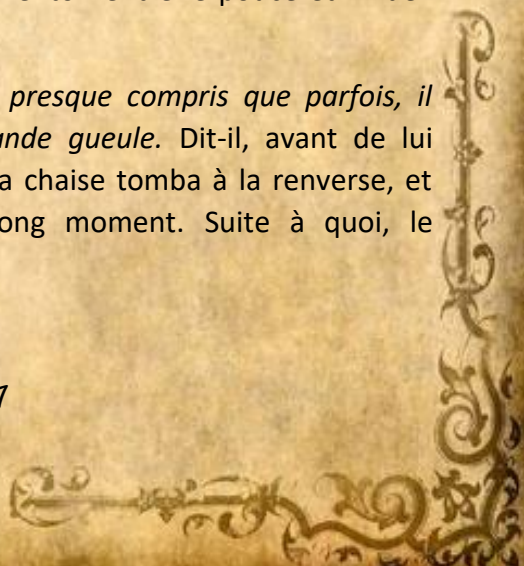
— *Je... Je suis tombé sur Rhona et Larcyn. Elles ont essayé de me tuer, mais par miracle j'ai réussi à leur échapper. Elles arrivent avec des dizaines de soldats de la Colonie d'Ascalon. J'ai été plus rapide, mais elles seront vites ici. Elles arrivent par le nord.* Expliqua-t-elle à toute vitesse, feignant la panique.

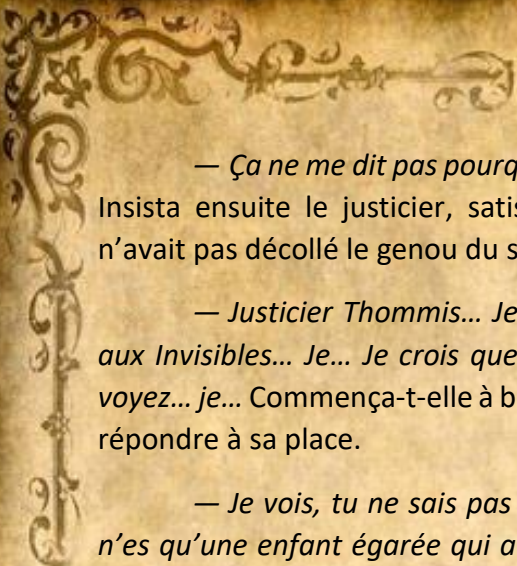
Ou du moins, faisant croire que la peur qu'elle ressentait était dû à l'arrivée imminente des ascaloniens, et non à sa présence face au justicier le plus cruel de l'histoire du Blanc-Manteau. Cependant, avant même que Thommis ne puisse ajouter quoi que ce soit, la voix de l'apprentie rôdeuse se fit entendre dans un éclat de rire.

— *Ah ! Je le savais. Vous êtes déjà mort. Vous feriez mieux de me relâcher, parce que connaissant ma mentore, elle sera sans pitié avec vous tous.* Lança-t-elle, d'un ton triomphant.

Thommis poussa un long soupir agacé, puis se rapprocha de la jeune femme avant de lui saisir le menton entre le pouce et l'index pour la fixer dans les yeux.

— *C'est dommage, tu avais presque compris que parfois, il valait mieux que tu fermes ta grande gueule.* Dit-il, avant de lui décocher une gifle si violente que la chaise tomba à la renverse, et sonnait l'ascalonienne pour un long moment. Suite à quoi, le bourreau se retourna vers Alyce.





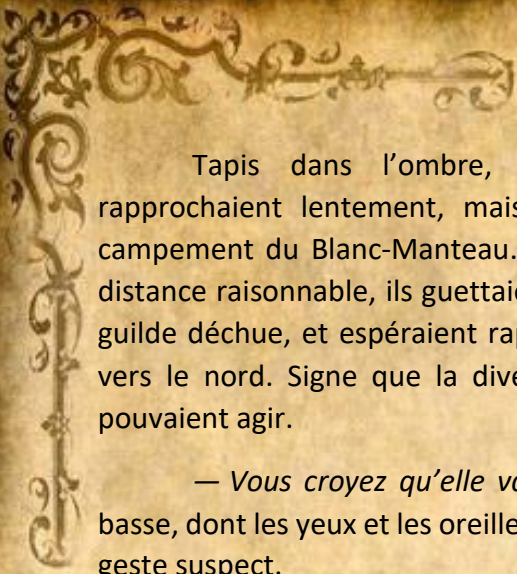
— *Ça ne me dit pas pourquoi tu es revenu ici. Alors, je t'écoute ?* Insista ensuite le justicier, satisfait de voir que l'ancienne savante n'avait pas décollé le genou du sol.

— *Justicier Thommis... Je... Je pense m'en être sorti que grâce aux Invisibles... Je... Je crois que je n'ai pas réussi à voir ce que vous voyez... je...* Commença-t-elle à bredouiller, avant d'entendre Thommis répondre à sa place.

— *Je vois, tu ne sais pas quoi faire sans le Blanc-Manteau. Tu n'es qu'une enfant égarée qui a besoin de quelqu'un pour la guider... C'est tout. Je vais me montrer clément... Rend toi utile dans la bataille à venir, et peut-être que je te laisserai réintégrer notre organisation.*

— *Seigneur... Je vous remercie... Je vous promets que je ne vous décevrai plus.* Supplia presque l'assassine, dont le regard n'osait croiser celui du Justicier. Une supplique à laquelle l'intéressé ne répondit que par un nouveau soupir, mais amusé cette fois.

— *Ne me remercie pas trop vite. Je n'ai pas encore décidé de ce que je ferai de toi... Maintenant, TOUS À VOS POSTES DE COMBAT !* hurla Thommis, avant de se diriger vers la seconde pièce de la tente, probablement pour se munir de ses armes et de son armure.



Tapis dans l'ombre, les rôdeurs et l'envoûteuse se rapprochaient lentement, mais inexorablement de leur cible : le campement du Blanc-Manteau. Cachés derrière des buissons à une distance raisonnable, ils guettaient les mouvements des agents de la guilde déchuë, et espéraient rapidement voir ces derniers se diriger vers le nord. Signe que la diversion d'Alyce était lancée, et qu'ils pouvaient agir.

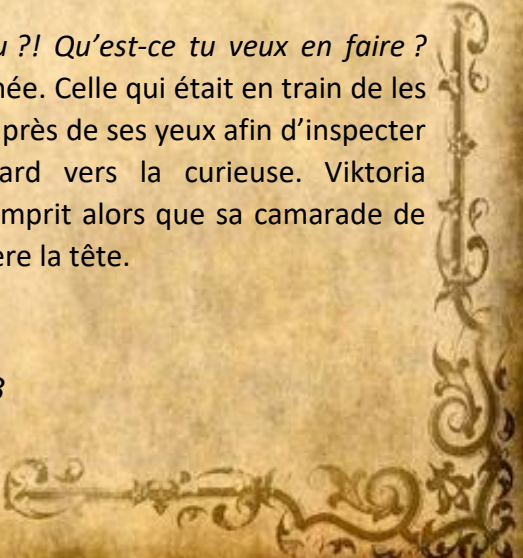
— *Vous croyez qu'elle va réussir ?* demanda le druide à voix basse, dont les yeux et les oreilles étaient à l'affût du moindre bruit ou geste suspect.

— *Elle a intérêt.* Répondit froidement Rhona, qui terminait de préparer quelques flèches dont elle gravait la pointe avec la lame de son couteau, à la faible lueur de la lune.

— *Qu'est-ce que tu fais ?* demanda à son tour Viktoria, curieuse en voyant faire la maîtresse rôdeuse.

L'intéressée mit alors son travail en évidence aux yeux de l'a cadette, qui découvrit des symboles en forme de soleil... Ou justement, d'explosion.

— *Ce sont des flèches de feu ?! Qu'est-ce tu veux en faire ?* questionna la future rôdeuse confirmée. Celle qui était en train de les fabriquer porta une pointe de flèche près de ses yeux afin d'inspecter son œuvre, puis tourna son regard vers la curieuse. Viktoria connaissait plutôt bien Rhona, et comprit alors que sa camarade de section avait une idée brillante derrière la tête.



— Une petite surprise. Pour le Blanc-Manteau, et pour Evanlyn. Les premiers, on aura besoin d'une force de frappe conséquente, et hormis des flèches explosives, je n'ai pas mieux à proposer. Expliqua Rhona, qui attisa volontairement la soif de connaissance de la cadette. Cette dernière lui demanda alors avec étonnement.

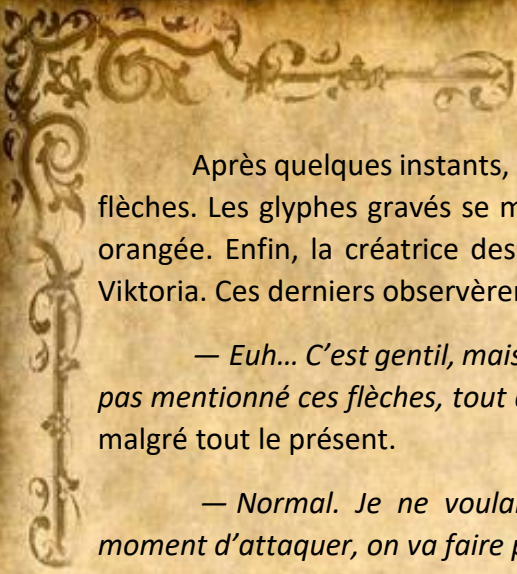
— Et pour la seconde ? Tu ne comptes pas faire sauter la tente où se trouve ton apprentie pour la punir, quand même ?

— Non, bien sûr que non. Je ne voulais pas montrer toute l'étendue de mes talents à Éva. Pas tout de suite en tout cas, de peur qu'elle ne veuille brûler les étapes. Mais Alyce a joué à ce jeu, et c'est ce qui a motivé Éva à lui faire confiance. Je pense qu'elle croit que je n'ai pas tant de choses à lui apprendre, alors... Je vais faire une petite démonstration. Précisa Rhona d'un air malicieux.

En effet, si Evanlyn avait besoin de voir ce dont était capable un rôdeur confirmé, alors sa mentore comptait bien la servir. Par ailleurs, elle ajouta :

— Ça ne sert à rien que je continue de lui cacher tout ça. Une fois délivrée, je lui raconterai tout. Tant pis si elle me déteste... J'ai laissé une faille ouverte, mais elle n'était pas assez bien cachée, et Alyce en a profité.

À cela, Viktoria ne put qu'acquiescer. À l'instar de Dan ou de Larcyn, qui écoutait la conversation en silence, juste à l'arrière avec les deux félins, la cadette avait toujours maintenu que les cachotteries de Rhona lui attireraient des ennuis, tôt ou tard. Et ils avaient tous les trois eu raison.



Après quelques instants, la rôdeuse infusa de l'énergie dans les flèches. Les glyphes gravés se mirent alors à luire d'une légère lueur orangée. Enfin, la créatrice des projectiles les tendit au druide et à Viktoria. Ces derniers observèrent alors Rhona d'un air médusé.

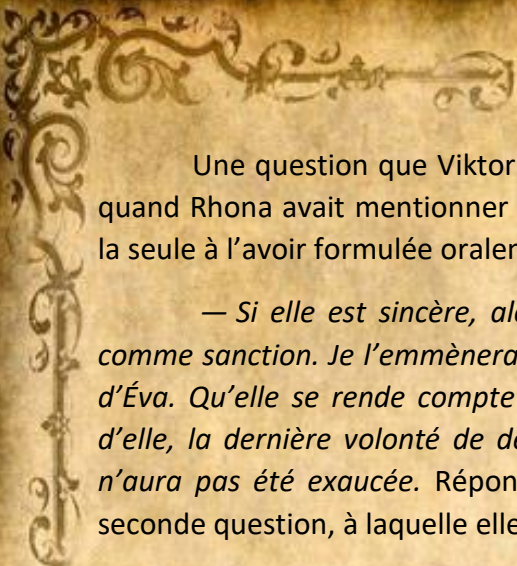
— *Euh... C'est gentil, mais qu'est-ce qu'on doit en faire ? Tu n'as pas mentionné ces flèches, tout à l'heure.* Interrogea Dan, qui accepta malgré tout le présent.

— *Normal. Je ne voulais pas qu'Alyce soit au courant. Au moment d'attaquer, on va faire pleuvoir ces flèches sur le camp. Il faut impérativement épargner la tente de Thommis. On s'en sert pour dégrossir les rangs ennemis.* Commença Rhona, avant de se tourner vers la cadette.

— *Vik', surtout fait très attention. Quand tu vas les tirer, tu auras l'impression qu'elles sont très lourdes. Et surtout, ne les fais pas tomber si le symbole brille, sinon... Je ne te fais pas un dessin, tu as vu ce que ça a donné sur le dévoreur de Gronchar.*

Sans un mot, la cadette opina du chef pour indiquer qu'elle avait compris les instructions. Viser le gros des forces ennemies, sans tirer sur les endroits où pouvait se trouver Evanlyn. Néanmoins, elle ne put s'empêcher de poser une question qui n'avait rien à voir avec la situation actuelle.

— *Au fait... Tu as dit que si Éva mourait, tu voudrais punir Alyce toi-même, mais que tu ne la tuerais pas. Tu veux lui faire quoi, au juste ?*



Une question que Viktoria n'avait pas été la seule à se poser, quand Rhona avait mentionner cette condition. En revanche, elle fut la seule à l'avoir formulée oralement.

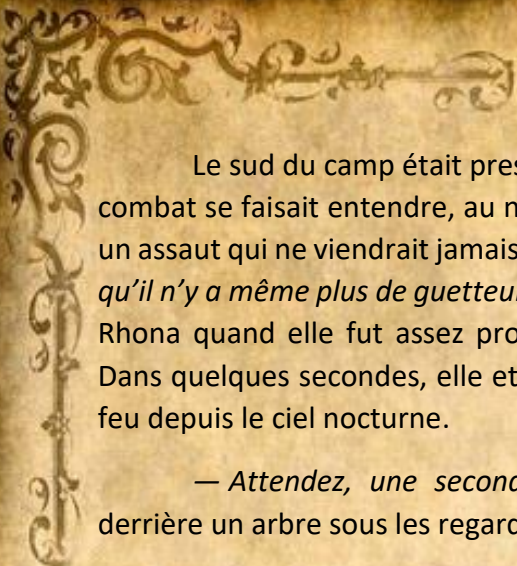
— *Si elle est sincère, alors j'ai trouvé bien pire que la mort comme sanction. Je l'emmènerai à Ascalon, sur la tombe des parents d'Éva. Qu'elle se rende compte du mal qu'elle a fait, et qu'à cause d'elle, la dernière volonté de deux parents dévoués et au cœur pur n'aura pas été exaucée.* Répondit l'intéressée, qui vit déjà venir la seconde question, à laquelle elle répondit dans la foulée.

— *Et si elle n'est pas sincère, je compte l'abandonner en Ascalon pour qu'elle soit capturée et asservie par les charrs.*

Une réponse franche, et qui ne laissait place a aucun doute. Si Alyce ne parvenait pas à se rattraper, il n'y avait aucun cas où elle pourrait laisser ce chapitre de son histoire derrière elle. Néanmoins, l'assassine semblait être sur la bonne voie, car les sauveteurs purent déceler du mouvement dans le campement. La partie sud qu'ils observaient commençait à se vider, tandis que les alertes étaient données... La diversion avait commencée.

— *Bien, allons-y. Vite.* Déclara Dan, avant de se lever et de se rapprocher du camp, suivit bien évidemment par son épouse, puis par les deux rôdeuses d'Ascalon et les familiers.

À l'instar de Viktoria, il avait glissé les flèches de feu dans son carquois, et comptait bien s'en servir avec précaution. Environ une dizaine de flèches chacun, cela représentait une force de frappe considérable.



Le sud du camp était presque vide, tandis que le branle-bas de combat se faisait entendre, au nord. Le Blanc-Manteau se préparait à un assaut qui ne viendrait jamais. « *Ils sont vraiment perdus... On dirait qu'il n'y a même plus de guetteurs pour surveiller cet endroit* », songea Rhona quand elle fut assez proche de l'entrée sud du campement. Dans quelques secondes, elle et les deux rôdeurs feraient pleuvoir le feu depuis le ciel nocturne.

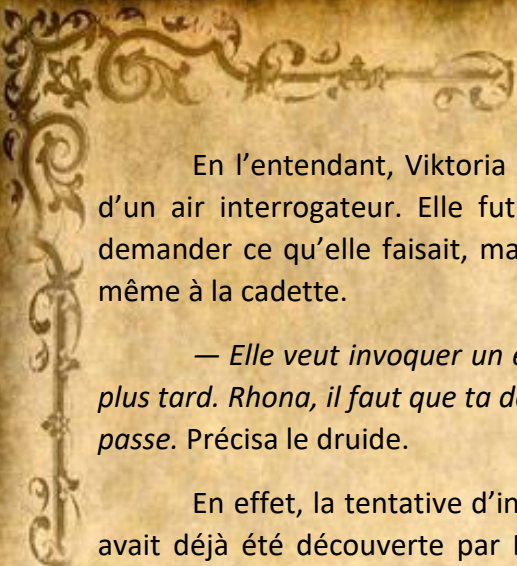
— *Attendez, une seconde.* Les arrêta Rhona, qui se cacha derrière un arbre sous les regards médusés de ses camarades.

— *Qu'est-ce que tu fais ? Ce n'est pas le moment de renouer tes lacets.* Lança Larcyn, en voyant son amie s'agenouiller et poser une main sur le sol.

— *Je ne refais pas mes lacets. Partez devant, et attendez que je vous rejoigne. Ensuite, faites s'abattre les flammes de Balthazar sur ces fanatiques.* Répondit Rhona, avant d'insister et d'indiquer le camp d'un geste du menton.

Sans même prendre le temps de voir la réaction de ses compagnons, la mentore ferma les yeux et se concentra sur tous les évènements récents. Ceux qui attisait sa colère et sa fureur, puis quand elle sentit son cœur battre et l'adrénaline monter, elle prononça :

— *Grand Brasier, père des flammes... Je me présente devant toi, et te demande ton aide. Comme un feu de forêt, je te conjure de laisser notre colère dévorer les impies qui se croient êtres nos maîtres.* Récita-t-elle, comme une incantation.



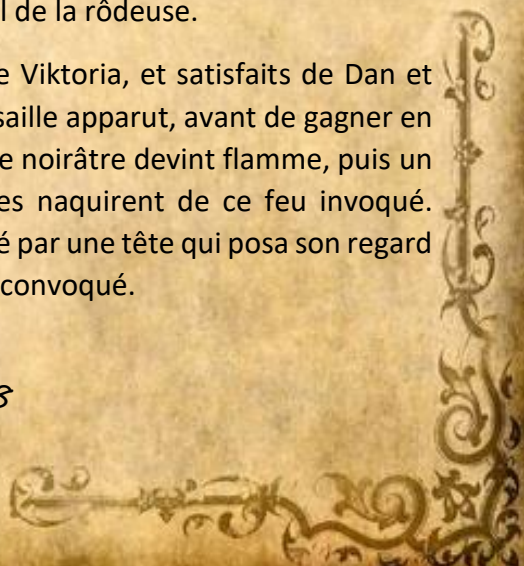
En l’entendant, Viktoria se retourna, et l’observa brièvement d’un air interrogateur. Elle fut tentée d’ouvrir la bouche pour lui demander ce qu’elle faisait, mais Dan l’en empêcha et répondit lui-même à la cadette.

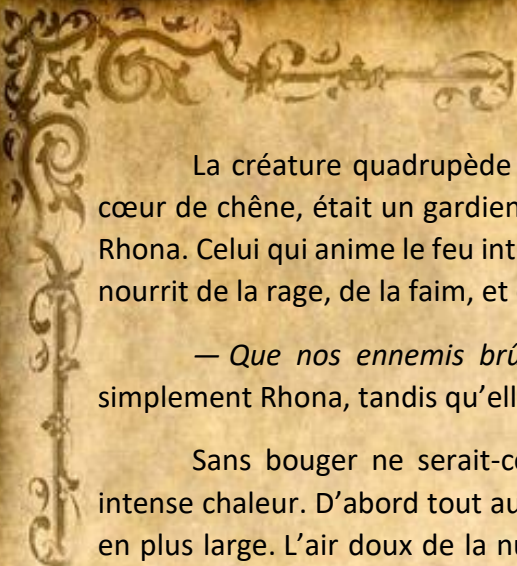
— *Elle veut invoquer un esprit de la nature. Je t’expliquerai ça plus tard. Rhona, il faut que ta demande soit en rapport avec ce qui se passe.* Précisa le druide.

En effet, la tentative d’invocation de Rhona échoua. La raison avait déjà été découverte par Dan, bien plus expérimenté avec les arcanes de la nature. L’incantation que venait de prononcer la rôdeuse ne comportait pas la bonne demande, même si elle était correctement formulée. Alors, Rhona réitéra en modifiant légèrement son incantation.

— *Grand Brasier, père des flammes... Je me présente devant toi, et te demande ton aide. Comme un feu de forêt, je te conjure de laisser notre colère dévorer les impies qui nous arrachent ce qui ne peut leur appartenir.* Conjura-t-elle, sa voix montant clairement d’un ton quand elle arriva à la fin de son incantation. Un ton plus naturel et rageur, qui reflétait mieux à l’état d’esprit actuel de la rôdeuse.

Devant les yeux stupéfaits de Viktoria, et satisfaits de Dan et Rhona, une étrange fumée de broussaille apparut, avant de gagner en intensité. Progressivement, le panage noirâtre devint flamme, puis un torse, des bras ainsi que des jambes naquirent de ce feu invoqué. Enfin, le corps de l’esprit fut complété par une tête qui posa son regard dépourvu d’yeux sur celle qui l’avait convoqué.



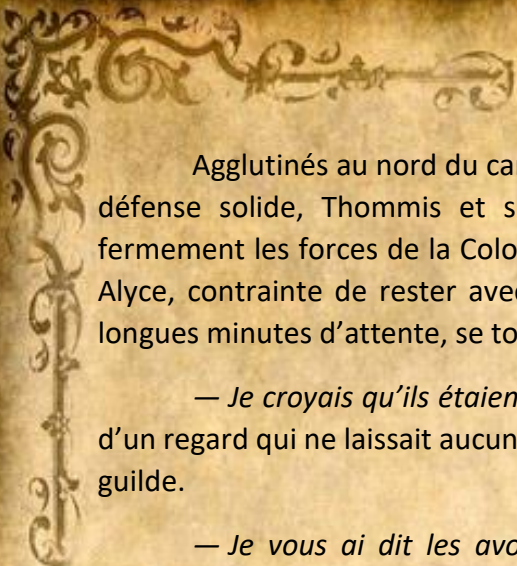


La créature quadrupède faite de feu, et qui ressemblait à un cœur de chêne, était un gardien. L'un des aspects de la nature, et de Rhona. Celui qui anime le feu intérieur de chaque être vivant, et qui se nourrit de la rage, de la faim, et de la détermination.

— *Que nos ennemis brûlent sous notre courroux.* Prononça simplement Rhona, tandis qu'elle se relevait.

Sans bouger ne serait-ce qu'un doigt, l'esprit fit naître une intense chaleur. D'abord tout autour de lui, puis sur une zone de plus en plus large. L'air doux de la nuit krytienne fit place à une véritable fournaise. Les feuilles mortes se mirent à fumer, tandis que les torches du campement gagnèrent en luminosité. La balance entre les forces importantes du Blanc-Manteau et le sous-nombre des sauveteurs venaient de s'équilibrer.

— *Faisons partir ce camp en fumée !* Rugit le druide, qui encocha une première flèche de feu, et la laissa s'envoler en direction du centre de la place forte.



Agglutinés au nord du camp, et après avoir formé une ligne de défense solide, Thommis et ses agents du Manteau attendaient fermement les forces de la Colonie d'Ascalon. À ses côtés se trouvait Alyce, contrainte de rester avec le justicier impatient qui, après de longues minutes d'attente, se tourna vers l'assassine.

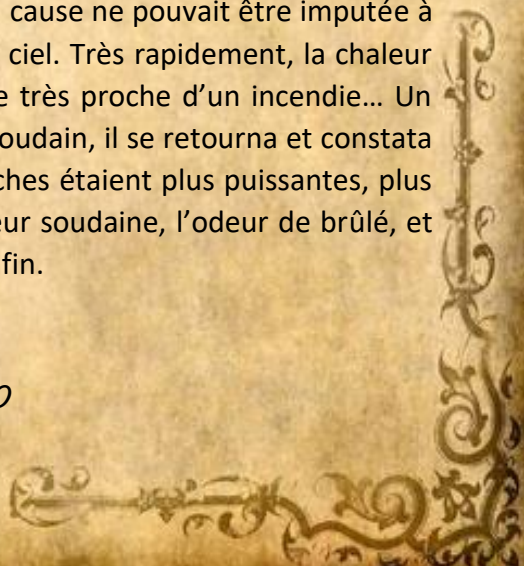
— *Je croyais qu'ils étaient sur tes talons...* Râla-t-il, en la fixant d'un regard qui ne laissait aucun doute sur l'énervement du chef de la guilde.


— *Je vous ai dit les avoir semés, mais j'étais au Nord à ce moment-là. Ils doivent se préparer...* Tenta-t-elle d'expliquer, dans l'espoir que cela suffise à apaiser son supérieur.

Heureusement, elle n'eut besoin de trouver une meilleure justification, car après quelques instants, l'ancienne savante, ainsi que tous les membres de la guilde sentirent la même chose.

— *Tiens... Il faisait bon il n'y a même pas quelques secondes...* Constata Thommis, pour qui cette étrange sensation était familière.

Il avait déjà vécu un moment similaire. Une température qui avait changé brutalement, et dont la cause ne pouvait être imputée à un simple passage de nuage dans le ciel. Très rapidement, la chaleur fut telle qu'il eut l'impression d'être très proche d'un incendie... Un incendie qui venait de derrière lui. Soudain, il se retourna et constata avec effroi que les flammes des torches étaient plus puissantes, plus fortes qu'à l'accoutumée. Une chaleur soudaine, l'odeur de brûlé, et les braises intenses... Il se rappela enfin.






— *Dans la forêt... L'esprit de feu... RETOURNEZ-VOUS, ILS SONT AU SUD !!!* Rugit Thommis de toutes ses forces quand il vit un éclat orangé percer le ciel sombre pour fondre tout droit sur une tente.

Immédiatement après avoir percuté le sol, le trait mystique explosa dans une déflagration si puissante qu'elle détruisit intégralement sa cible dans un panage de fumée noirâtre. Quelques secondes plus tard, il ne restait plus qu'un petit cratère, et des braises qui avaient pris vie suite à la chaleur excessive dégagée par les flammes.

L'instant d'après, ce fut une nouvelle flèche incendiaire qui s'abattit, puis une troisième, et une quatrième. Les infrastructures souffrirent rapidement de ce déluge de feu, et vint ensuite le tour des chercheurs, savants ou chevaliers du Blanc-Manteau. Les traits explosifs n'avaient aucun ami une fois lâché dans le ciel, et les pertes furent déjà grandes.

La cohue était totale. Les hommes de Thommis perdaient pied, incapables de savoir comment réagir face à pareille attaque. La fumée, la lumière et les flashes intenses libérés par les explosions empêchaient quiconque de savoir ce qui se passait, ni d'où venaient précisément les attaquants.

Le justicier plaça son bouclier devant lui par précaution, et tenta de trouver une logique à cet assaut. Les flèches venaient du Sud, et tandis que celles-ci continuaient de tomber, un paterne se dessinait : seuls les emplacements loin de sa propre tente étaient visés.



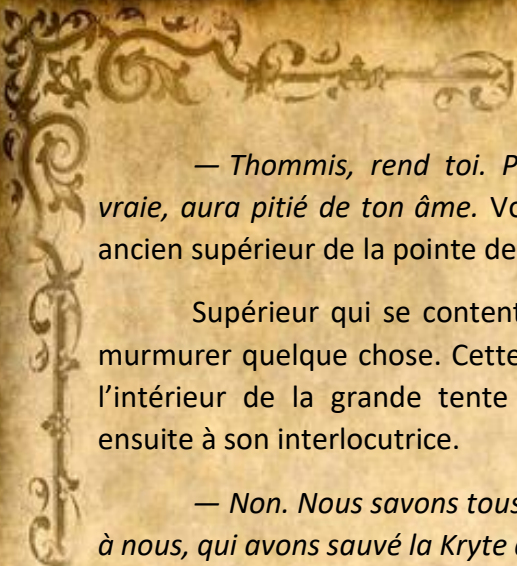
— *ON SE REPLIE ! SUIVEZ-MOI, JUSQU'À LA TENTE DE COMMANDEMENT.* Hurla Thommis, avant de se précipiter vers l'emplacement qu'il venait de désigner. Dans ce chaos, il déduisit également qu'il venait déjà de perdre la moitié de ses hommes, blessés ou tués par la tempête de feu qui s'abattait sur eux.

Cet ordre de repli fut à la fois salvateur pour le Blanc-Manteau, mais également une malédiction pour Alyce. Certes, elle n'avait pas été prévenue de ce qui allait se passer, et devina que c'était dû au manque de confiance de Rhona. Cependant, l'assassine savait très bien que les tirs allaient s'arrêter, si les rôdeurs risquaient de toucher un endroit où Evanlyn pouvait se trouver. Il n'y eut nullement le besoin d'attendre pour le constater.

À peine les fanatiques s'étaient-ils rapprochés de la tente de commandement, que le déluge de feu avait cessé. Les explosions disparurent, et la fumée fut lentement dissipée par le vent qui emportait les résidus de combustion. Alors, à quelques dizaines de mètres de Thommis, apparut ses vieux ennemis... Larcyn, Dan, Rhona, et une inconnue : Viktoria. Bien sûr, il reconnut également Halt, mais découvrit le grand et puissant lion.

— *C'était osé comme tentative.* Déclara le justicier, tout en dégainant son épée.

Comme pour ponctuer sa phrase, il fit un pas en avant, et se mit en valeur par rapport à ses fidèles. Une vingtaine de fanatiques avaient survécu au déluge de flammes, ce qui était encore amplement suffisant pour prétendre pouvoir remporter un combat direct.



— *Thommis, rend toi. Peut-être que la justice kyrtienne, la vraie, aura pitié de ton âme. Vociféra l’envoûteuse, qui menaça son ancien supérieur de la pointe de sa rapière.*

Supérieur qui se contenta de se tourner vers Alyce et de lui murmurer quelque chose. Cette dernière opina alors, et se dirigea à l’intérieur de la grande tente avec un chevalier. Thommis revint ensuite à son interlocutrice.

— *Non. Nous savons tous très bien quel sort nous sera réservé, à nous, qui avons sauvé la Kryte des charrs, et tenté de préserver notre belle nation grâce à l’aide des Invisibles.*

— *En offrant des vies aux mursaats ?!* rétorqua aussitôt l’envoûteuse d’un ton acerbe.

— *Larcyn, Larcyn, Larcyn... Nous te l’avons mainte fois répétée, moi et ton père. Des dieux qui ne demandent rien n’agissent en rien.* Récita Thommis, qui se mit en garde, prêt à attaquer.

— *Alors aujourd’hui, tu mourras, pour rien.* Menaçait Larcyn, avant de faire luire son épée, et de voir Rhona s’avancer pour décocher un trait incendiaire droit sur le justicier.

CHAPITRE 24 :

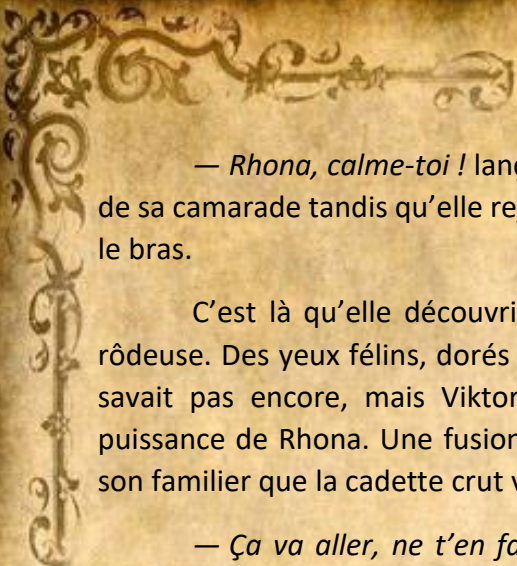
LE DEMON

Éclairé par les flammes des incendies, et par les lueurs des divers sortilèges qui s'échangeaient, le combat entre le Blanc-Manteau et les héros de la Colonie d'Ascalon faisait rage. Il n'y avait nulle place pour la pitié ou pour la retenue, et chaque combattant donnait son maximum, car l'ennemi se montrait implacable.

— *HALT, LE MOINE !* Ordonna Rhona, qui envoya de ce fait son familier sur un guérisseur du Manteau occupé à soutenir ses alliés.

Malheureusement pour lui, la rôdeuse et le félin l'avaient pris pour cible, et la bête se jeta sur le pauvre homme, qui tomba à la renverse. Avec une rare bestialité, Halt mordit froidement la gorge du soigneur et emporta sa vie avant de se redresser en quête d'une nouvelle proie, alors que son museau était encore maculé de sang.

La maîtresse rôdeuse se trouvait dans le même état, galvanisée par la colère et prête à écraser quiconque se trouvait sur son chemin. En dépit de la proximité avec la tente de commandement, Rhona se servait encore des flèches de feu, là où Dan et Viktoria, plus tempérés, étaient passés sur des projectiles classiques.



— *Rhona, calme-toi !* lança la cadette, stupéfaite par la hargne de sa camarade tandis qu'elle rejoignait son abri, avant de la saisir par le bras.

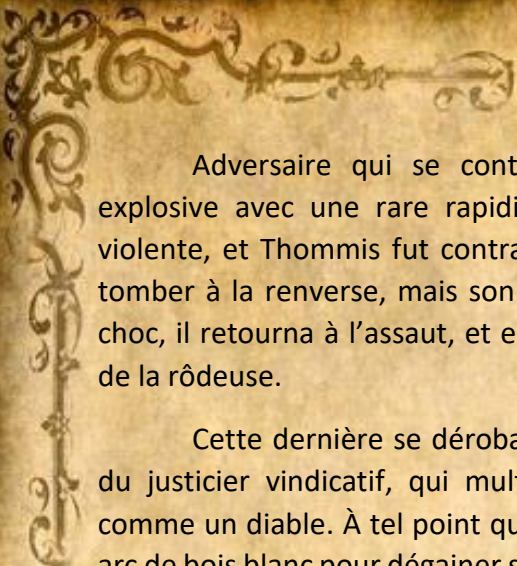
C'est là qu'elle découvrit le regard nouveau de la maîtresse rôdeuse. Des yeux félins, dorés et aux pupilles rétractées... Elle ne le savait pas encore, mais Viktoria avait devant elle l'apogée de la puissance de Rhona. Une fusion totale, une connexion parfaite avec son familier que la cadette crut voir dans le regard de son amie.

— *Ça va aller, ne t'en fait pas pour moi. Reste à l'abri, je te couvre.* Répondit l'intéressée, avant de se redresser et de décocher un nouveau trait incendiaire sur la première cible qui passa dans son champ de vision : Un Chevalier en armure.

Avant même de voir le visage de son ennemi, elle laissa sa flèche voler, et percuter de plein fouet le pauvre hère qui avait eu le malheur de rencontrer la rôdeuse. Cependant, une fois la fumée dissipée, Rhona aperçut la silhouette de sa cible qui tenait encore debout. Une silhouette qui se mit à charger droit sur elle, armée d'une épée et d'un bouclier.

Le guerrier arriva au corps à corps si rapidement que la rôdeuse préféra bondir sur le côté pour s'écarter, et vit alors qu'il s'agissait de Thommis en personne. Son armure était couverte de suie et de résidus dus à la déflagration qu'il venait d'encaisser...

— *La fameuse Rhona... Tu n'as pas idée d'à quel point je suis content de te rencontrer en face à face.* Jubila le justicier, qui se mit en garde avant de foncer sur son adversaire.



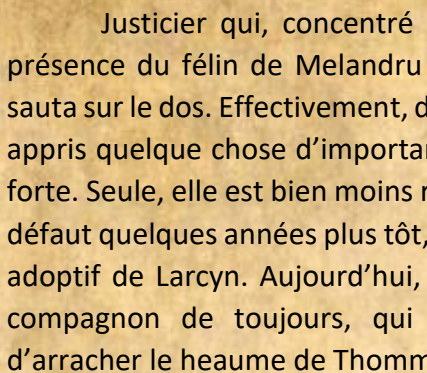
Adversaire qui se contenta de tirer une nouvelle flèche explosive avec une rare rapidité. Encore une fois, l'explosion fut violente, et Thommis fut contraint de reculer d'un pas pour ne pas tomber à la renverse, mais son bouclier tint bon. Une fois remis du choc, il retourna à l'assaut, et envoya sa lame en direction du visage de la rôdeuse.

Cette dernière se déroba une nouvelle fois, sous les railleries du justicier vindicatif, qui multiplia les attaques et les enchaîna comme un diable. À tel point que Rhona fut contrainte de lâcher son arc de bois blanc pour dégainer son épée ainsi que sa hachette, puis se mit en garde.

— *C'est comme ça que tu as tué mon frère d'armes ? C'est avec cette lâcheté que tu as tué Hablion ? Viens te battre !* Rugit le justicier enragé, qui se rua une nouvelle fois sur Rhona.

Cependant, à l'inverse des assauts précédents, la rôdeuse bloqua le coup d'épée avec sa propre lame, puis riposta avec sa hachette qui rencontra le pavois de Thommis. Dans cette ambiance infernale et effrayante, la rôdeuse avait l'impression de plonger dans le passé, le jour où elle avait affronté le Justicier Hablion en duel... Aujourd'hui, elle refaisait face à cette même situation : furieuse et déterminée. En revanche, elle avait mûri et appris depuis ce dernier affrontement, et le chef du Manteau allait avoir bien plus de difficulté que son frère d'armes pour terrasser la rôdeuse d'Ascalon.

— *Non, c'est avec ma foi envers les cinq !* rétorqua-t-elle, afin de distraire le justicier.



Justicier qui, concentré sur son ennemie, ne détecta pas la présence du félin de Melandru qui se glissait derrière lui, et qui lui sauta sur le dos. Effectivement, de son duel face à Hablion, Rhona avait appris quelque chose d'important : c'est avec son familier qu'elle est forte. Seule, elle est bien moins redoutable, et c'est ce qui lui avait fait défaut quelques années plus tôt, quand elle avait tenté de tuer le père adoptif de Larcyn. Aujourd'hui, elle se battait uniquement avec son compagnon de toujours, qui usait de ses griffes pour essayer d'arracher le heaume de Thommis.

— *Dégage de là, sale bête !* hurla le dément, tandis qu'il envoyait des coups d'épée dans l'espoir d'atteindre l'animal.

C'est alors en pleine bataille contre le félin qu'il sentit son dos être percuté par une lame qui avait tenté de pénétrer dans sa cuirasse. Heureusement pour lui, ce fut en vain, et il parvint à se débarrasser de Halt, vers lequel il envoya son épée à maintes reprises. Cependant, la bête fut vive, et elle s'écarta prestement, tandis que Rhona et Thommis recroisèrent le fer.

— *Toi et ta bestiole... Rah, tu n'es pas capable de te battre avec honneur, seule face à moi ?* cracha le justicier, avant de repousser brutalement la rôdeuse pour tenter de la faire trébucher.


Mais Rhona n'était pas aussi maladroite que ça, et elle se décala sur le côté pour laisser passer son adversaire qui, lui, manqua de tomber, emporté par le poids de son armure. C'est en relevant la tête qu'il vit un second adversaire... Celle qu'il voulait tuer depuis des années maintenant.

— *Aaah, Larcyn... Tu viens prêter main-forte à ton amie ? Vous avez trop peur pour me combattre l'une après l'autre, c'est ça ?* demanda Thommis d'un ton mielleux.

— *Si ça peut te faire plaisir, dis-toi ça !* rétorqua l'envoûteuse, avant de lui envoyer un puissant éclair d'énergie violacée. Un sortilège très puissant que le chevalier ne put que bloquer à l'aide de son bouclier.

Néanmoins, la puissance de l'arcane le fit reculer d'un pas, avant qu'il ne sente la hache de Rhona percuter son dos une nouvelle fois, juste à côté de sa nuque. « *L'ordure, elle vise mes points faibles* », songea le guerrier, qui se retourna alors vers la rôdeuse tout en faisant tournoyer son épée. Alors, Rhona bondit en arrière pour esquiver la riposte, tout en laissant à Larcyn le soin de frapper de nouveau Thommis par-derrière.

L'envoûteuse, spécialiste du vol d'arcane, déroba un sortilège à un mage du feu, puis envoya une sphère incendiaire droit sur son ancien supérieur. Ce dernier tomba à genoux sous l'impact, ne pouvant que grogner de douleur et de frustration de se faire ainsi malmener sans rien pouvoir faire. Par instinct, il redressa son bouclier pour protéger sa tête quand il vit l'éclat métallique de l'épée de Rhona qui le menaçait. La seconde d'après, son pavois encaissa de plein fouet une taillade qui visait sa gorge. Loin d'attendre sans rien faire, Larcyn invoqua des chaînes éthérées qui vinrent saisir les poignets et les chevilles de leur ennemi afin de l'empêcher de se relever. La fin de Thommis se rapprochait inexorablement...



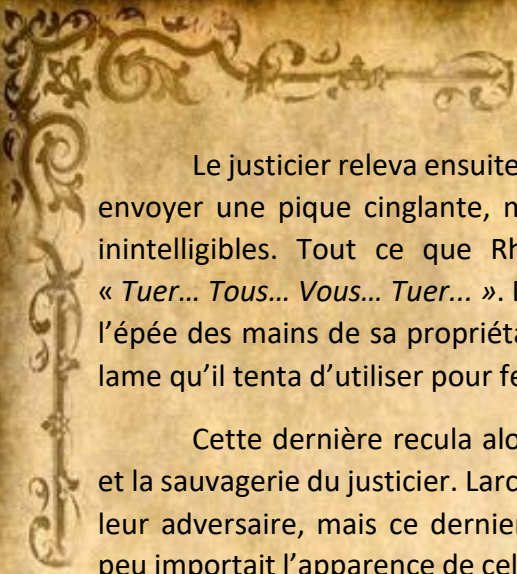
— *Non... non... Je ne mourrais pas comme ça... Lazarus... Donne-moi la force...* Grogna le guerrier du Blanc-Manteau, dont la rage bouillonnait tellement qu’il sentait son corps trembler.

Immobilisé et totalement à la merci de Rhona, cette dernière s’approchait sans crainte, sous la couverture de Viktoria, Halt et Dan qui faisaient un travail remarquable. Elle trancha la lanière de cuir qui retenait le heaume de Thommis, puis posa sa lame acérée sur la gorge de l’homme vaincu...

— *La troisième et dernière lame du Blanc-Manteau tombe aujourd’hui. C’est la fin de ta guild.* Déclara Rhona, avant de prendre un peu d’élan dans le but de trancher net la tête du justicier. Elle comptait l’exhiber à la vue des autres membres de la guilde déchue afin de les inciter à se rendre...

— *Je... Refu... Pas... Ne peux pas... Ghr...* Grommela Thommis, alors que la folie prenait le pas. Il avait perdu, agenouillé devant ses ennemis, et humilié... La situation ne pouvait qu’attiser la rage la plus sauvage qui résidait en lui, à tel point qu’il ne parvenait plus à articuler, et que ses mots ne transformaient en balbutiement et autres cris de frustration.

Cela n’avait cependant aucune importance pour Rhona, qui envoya alors son épée pour porter le coup de grâce. Un coup qui fut cependant intercepté par la main gantée de Thommis, qui saisit la lame entre ses doigts après avoir brisé la chaîne spirituelle qui retenait son bras.



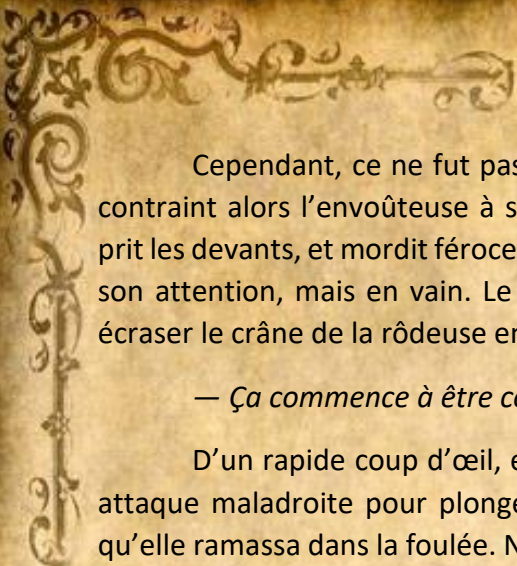
Le justicier releva ensuite la tête vers la rôdeuse, et tenta de lui envoyer une pique cinglante, mais il ne put que grogner des mots inintelligibles. Tout ce que Rhona parvint à comprendre, c'était « *Tuer... Tous... Vous... Tuer...* ». D'un geste brusque, Thommis arracha l'épée des mains de sa propriétaire, et se rua sur elle avec sa propre lame qu'il tenta d'utiliser pour fendre le crâne de la rôdeuse.

Cette dernière recula alors, encore et encore, devant la force et la sauvagerie du justicier. Larcyn incanta pour tenter de désorienter leur adversaire, mais ce dernier semblait imperturbable. Ou plutôt, peu importait l'apparence de celle qu'il avait en face de lui, il voulait la tuer. La frénésie dont était victime Thommis le rendait aussi imprévisible qu'incontrôlable.

— *Halt, le bouclier !* Ordonna cette fois Rhona, qui avait besoin de réduire au maximum les protections de son adversaire.

— *Je m'en charge, Rhona !* Averti Larcyn, qui fit de nouveau apparaître des chaînes illusoires dans l'espoir de parvenir à immobiliser une seconde fois le justicier dément. Du moins, jusqu'à ce qu'elle soit contrainte de s'abriter d'un jet de feu rugissant. Sans délai, elle fit apparaître un dôme à l'aspect cristallin qui bloqua le sortilège, dont les flammes recouvrirent entièrement le bouclier invoqué.

L'esprit de brasier de Rhona était à double tranchant. De façon parfaitement équitable, tout ce qui avait un rapport avec la chaleur et le feu était accentué, exacerbé à tel point que certains pyromanciens pouvaient perdre le contrôle.



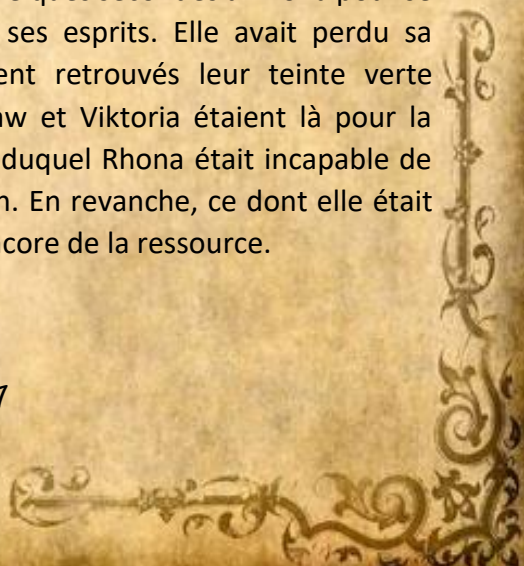
Cependant, ce ne fut pas le cas de l'adversaire de Larcyn, qui contraint alors l'envoûteuse à se détourner de Thommis. Alors, Halt prit les devants, et mordit férocement la jambe du justicier pour attirer son attention, mais en vain. Le démon n'avait qu'une idée en tête : écraser le crâne de la rôdeuse entre ses mains.

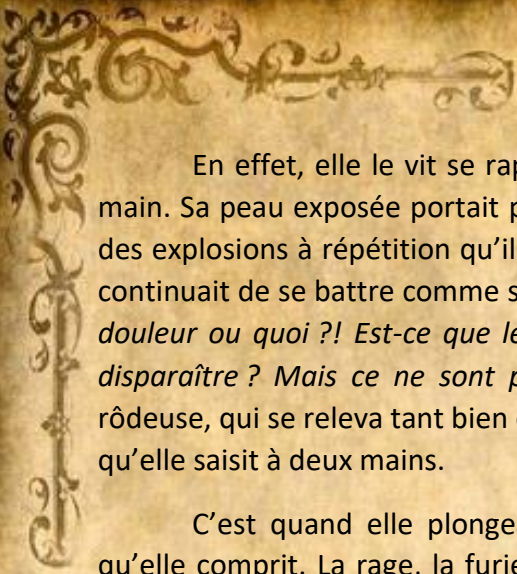
— *Ça commence à être compliqué là.* Déclara Rhona.

D'un rapide coup d'œil, elle retrouva son arc, et profita d'une attaque maladroite pour plonger à terre en direction de son arme, qu'elle ramassa dans la foulée. Non sans habileté, Rhona encocha une flèche explosive, tendit la corde, et mit en joue le dévot. Ce dernier ne prit aucunement en compte les actions de l'ascalonienne, et ce fut presque au corps à corps que la rôdeuse relâcha son trait.

La déflagration qui en découla éjecta Rhona presque deux mètres plus loin, tandis que le bouclier de Thommis fut arraché par le souffle de l'explosion qui l'avait frappé en plein poitrail. Il perdit également une épaulière, et sa cuirasse bosselée illustrait à merveille violence du choc.

Étourdie et sonnée, il fallut quelques secondes à Rhona pour se redresser et retrouver pleinement ses esprits. Elle avait perdu sa posture, et ses yeux jaunes avaient retrouvés leur teinte verte habituelle. Heureusement, Halt, Klaw et Viktoria étaient là pour la soutenir et la protéger de ce chaos duquel Rhona était incapable de savoir s'ils avaient l'avantage ou non. En revanche, ce dont elle était certaine, c'est que Thommis avait encore de la ressource.

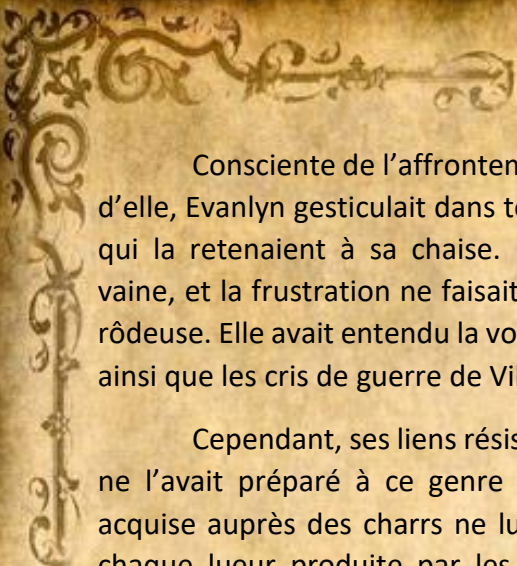




En effet, elle le vit se rapprocher en marchant, son épée à la main. Sa peau exposée portait plusieurs brûlures et autres stigmates des explosions à répétition qu'il avait encaissées. Mais malgré cela, il continuait de se battre comme si de rien n'était. « *Il ne ressent plus la douleur ou quoi ?! Est-ce que les Mursaats l'auraient béni avant de disparaître ? Mais ce ne sont pourtant pas des dieux.* », songea la rôdeuse, qui se releva tant bien que mal avant de reprendre son épée qu'elle saisit à deux mains.

C'est quand elle plongea son regard dans celui du justicier qu'elle comprit. La rage, la furie, le désir unique de vengeance et la peur de mourir... « *C'est lorsqu'elle est acculée qu'une bête est la plus dangereuse* », se rappela Rhona. L'esprit torturé et dément de Thommis avait pris le pas sur le reste, et c'était désormais la colère qui animait le guerrier. Ou plutôt, le Berserker.

Même si elle n'en avait jamais rencontré, ce type de combattant utilisait leur rage pour se battre. Ils entrent dans une transe guerrière, et ne pensent plus qu'à massacrer tout ce qui se trouve devant eux. Il est impossible d'arrêter un Berserker. Soit il doit se calmer, soit il faut le tuer.

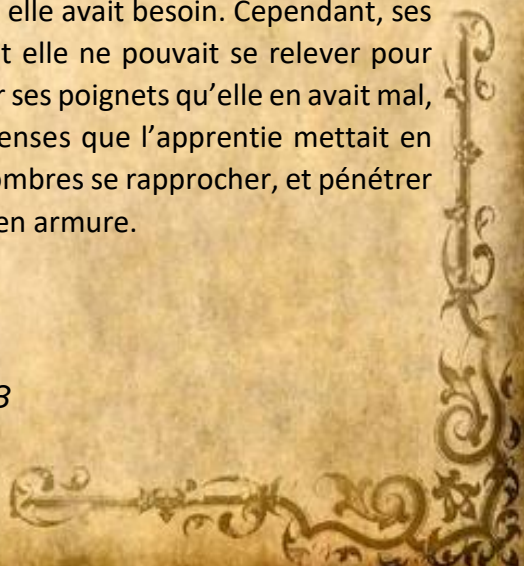


Consciente de l'affrontement terrible qui avait lieu juste à côté d'elle, Evanlyn gesticulait dans tous les sens pour détendre les cordes qui la retenaient à sa chaise. Malheureusement, son agitation fut vaine, et la frustration ne faisait que grandir dans l'esprit de la jeune rôdeuse. Elle avait entendu la voix de sa mentore venue à son secours, ainsi que les cris de guerre de Viktoria ou les rugissements des félins.

Cependant, ses liens résistaient, et rien dans son entraînement ne l'avait préparé à ce genre de situation. Même son expérience acquise auprès des charrs ne lui était d'aucune aide. Chaque éclair, chaque lueur produite par les flammes ou par les explosions des flèches de feu de Rhona projetait les ombres des combattants sur la toile de tente. Même si ce spectacle avait tout de splendide, Éva ne souhaitait qu'une chose : Ne pas être spectatrice, mais actrice de ces scènes.

— *Allez, réfléchit Éva... Tu dois bien avoir une solution pour te détacher...* Pesta-t-elle, alors que son regard cherchait un moyen pour se libérer de ses entraves.

Il y'avait bien le couteau planté dans le bois de la table centrale qui pouvait lui apporter tout ce dont elle avait besoin. Cependant, ses pieds étaient également attachés, et elle ne pouvait se relever pour récupérer la lame. Elle tirait si fort sur ses poignets qu'elle en avait mal, sa peau marquée par les efforts intenses que l'apprentie mettait en œuvre... Mais soudain, elle vit deux ombres se rapprocher, et pénétrer dans la tente : Alyce et un chevalier en armure.



— *Partez, laissez-moi !* Cracha l'ascalonienne, en voyant l'homme arriver à sa hauteur avec son épée.

Pensant d'abord que le guerrier allait l'achever, elle fut surprise de le voir se tourner vers l'assassine et la pointer avec son arme.

— *Libère-la.* Ordonna-t-il.

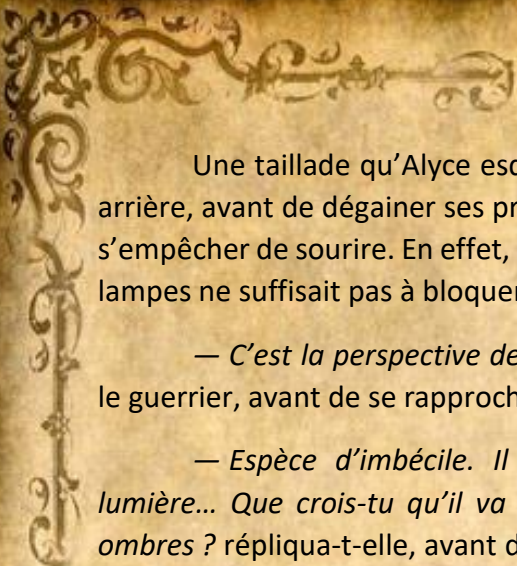
— *Tu as déjà ta lame. Tu peux trancher les liens, non ?* rétorqua l'ancienne savante. Ancienne oui, car elle n'était plus membre du Blanc-Manteau, mais simplement réfugiée. Il était donc impensable pour le chevalier de se voir donner des ordres. Surtout que le grade de Savante demeurait en dessous de celui du chevalier, qui répondit avec une voix dure.

— *Tu n'es qu'une traîtresse que le Justicier a accepté d'aider par pure bonté. Tu n'as pas à me dire ce que je dois faire, ou non.*

— *Espèce d'ordure, c'est moi qui l'ai capturé, pendant que vous faisiez tous dans votre pantalon à l'idée de vous rapprocher du cœur de la Kryte.* Envoya l'assassine en retour, dont le ton et la voix trahissaient une certaine appréhension.

Mécontent de la façon dont Alyce lui adressait la parole, le chevalier se détourna totalement d'Éva, puis fit un premier pas vers la krytienne rebelle. Il se détendit, et plaça son bouclier face à lui.

— *Très bien, je vais trancher ces cordes, comme je vais d'abord le faire avec ta tête !* menaça-t-il, avant de charger et d'envoyer son épée vers sa cible dans une frappe horizontale.



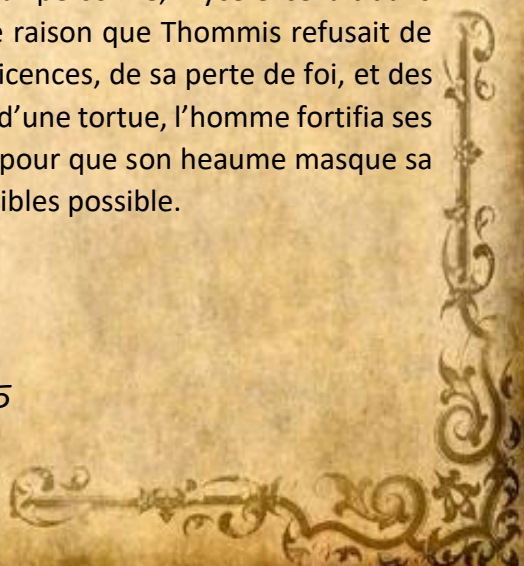
Une taillade qu'Alyce esquiva sans difficulté en bondissant en arrière, avant de dégainer ses propres armes. Suite à quoi, elle ne put s'empêcher de sourire. En effet, à l'intérieur de la tente, la lumière des lampes ne suffisait pas à bloquer sa maîtrise de la magie de l'ombre...

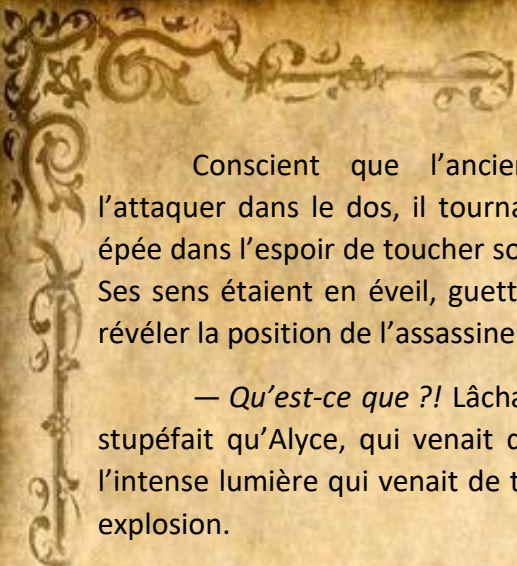
— *C'est la perspective de mourir qui te fait sourire ?* demanda le guerrier, avant de se rapprocher d'un pas et de se mettre en garde.

— *Espèce d'imbécile. Il fait nuit, il n'y a presque aucune lumière... Que crois-tu qu'il va se passer, face à une maîtresse des ombres ?* répliqua-t-elle, avant de devenir vaporeuse, puis finalement invisible.

C'est à ce moment précis que le chevalier réalisa qu'il venait de commettre la plus grosse erreur de sa vie. Et peut-être même la dernière. En effet, les mages représentaient la plus grosse faiblesse des guerriers. Les rôdeurs et les assassins étaient en revanche des cibles faciles pour eux, même s'ils pouvaient manier les arcanes. À une exception près : Si le guerrier se trouvait sur le terrain de prédilection du rôdeur ou de l'assassin, les choses s'équilibraient.

Or, et ce n'était un secret pour personne, Alyce excellait dans l'art de l'assassinat. C'est pour cette raison que Thommis refusait de se séparer d'elle, en dépit de ses réticences, de sa perte de foi, et des remords qu'elle éprouvait. À l'instar d'une tortue, l'homme fortifia ses appuis, et rentra légèrement la tête pour que son heaume masque sa gorge et laisser le moins de points faibles possible.





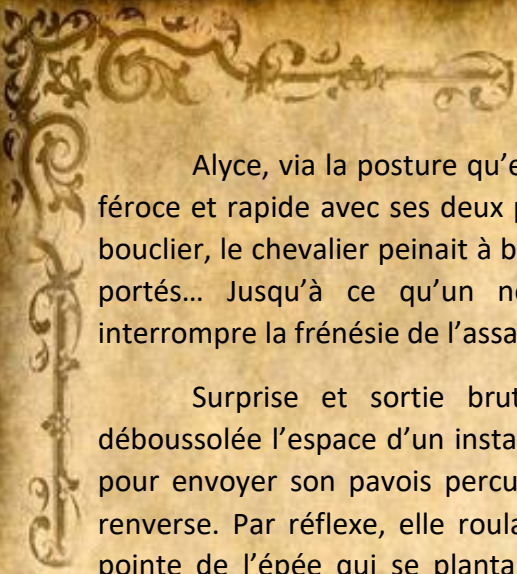
Conscient que l'ancienne savante allait probablement l'attaquer dans le dos, il tourna subitement sur lui-même avec son épée dans l'espoir de toucher son adversaire. Ce qui ne fut pas le cas. Ses sens étaient en éveil, guettant le moindre indice susceptible de révéler la position de l'assassine... Qui apparut subitement devant lui.

— *Qu'est-ce que ?!* Lâcha le chevalier d'un air au moins aussi stupéfait qu'Alyce, qui venait de perdre son invisibilité à cause de l'intense lumière qui venait de traverser la toile de tente suite à une explosion.

Tétanisée, l'assassine perdit quelques précieuses secondes pour comprendre ce qui venait de se passer. Quelques précieuses secondes qui lui auraient permis de tuer son adversaire... Ou justement, d'esquiver le coup de taillade qu'il envoya aussitôt. Déconcentrée, Alyce sauta sur le côté à peine trop tard, et elle sentit la pointe de l'épée creuser un sillon dans son épaule, en dépit de sa veste de cuir.

L'assassine recula alors, et porta une main à sa blessure. Heureusement, l'entaille n'était pas profonde, et elle pouvait continuer de se battre. Elle changea de stratégie, et à l'instar du combat contre l'équipe de Jesse, Éva vit son « amie » s'entourer d'une fine brume noirâtre. Ses yeux devinrent rouge sang, brillants dans l'obscurité comme le regard d'un démon malicieux prêt à frapper.

— *He he... he he... Je vais t'écorcher...* Ricana-t-elle avec un air proche de la folie.



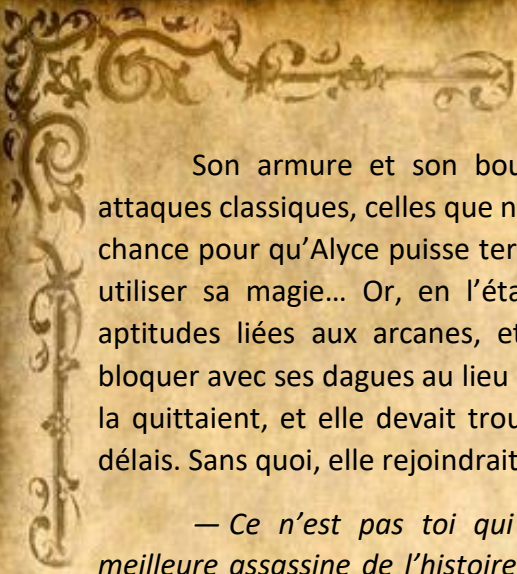
Alyce, via la posture qu'elle venait d'adopter, se montra alors féroce et rapide avec ses deux poignards. Malgré son armure et son bouclier, le chevalier peinait à bloquer tous les assauts qui lui étaient portés... Jusqu'à ce qu'un nouveau flash lumineux ne vienne interrompre la frénésie de l'assassine.

Surprise et sortie brutalement de sa transe, elle resta déboussolée l'espace d'un instant. Un instant que le chevalier utilisa pour envoyer son pavois percuter le buste d'Alyce, qui tomba à la renverse. Par réflexe, elle roula sur le côté, et évita de justesse la pointe de l'épée qui se planta dans le sol, au lieu de sa poitrine. Prestement, elle se releva, puis reprit ses distances.

« *Sois-je n'utilise pas mes arcanes, et il a l'avantage, soit je les utilise et c'est quitte ou double* », pensa l'assassine, qui ne parvenait pas à s'adapter à la situation. Ses postures, son invisibilité... Toutes ses préparations se dissipèrent si tôt que la lumière se faisait trop intense... L'esprit de Brasier de Rhona était une véritable malédiction pour l'assassine, qui ne pouvait alors plus se réfugier dans les ombres à sa guise.

— *Alors, je croyais que mon heure était venue ?* se moqua le chevalier, qui attaqua de nouveau. Une frappe que Alyce esquiva d'un bond sur le côté, mais l'agresseur ne comptait pas en rester là.

— *La mort dans l'ombre, c'est ça ? Le prédateur ultime, celui qui ne rate jamais sa proie ?!* ricana-t-il, tandis qu'il enchaînait les assauts avec une grande confiance en lui.

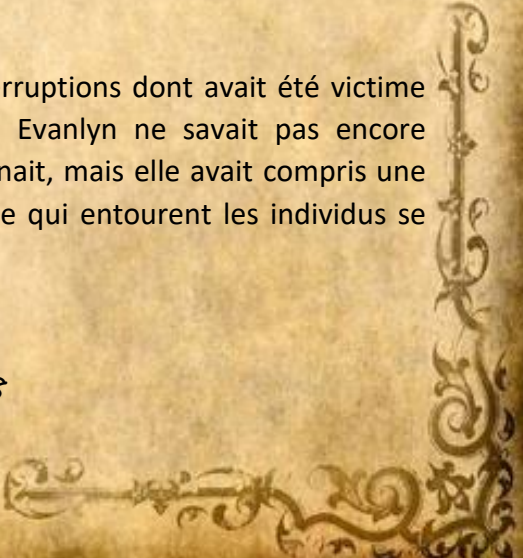


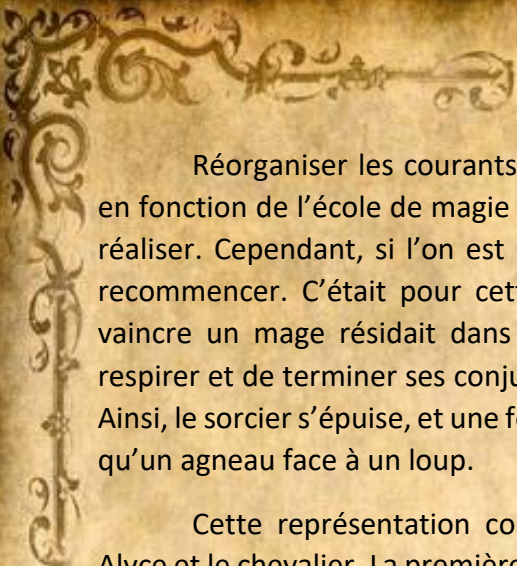
Son armure et son bouclier le protégeaient de toutes les attaques classiques, celles que n'importe qui pouvait réaliser. La seule chance pour qu'Alyce puisse terrasser son ennemi, c'était de pouvoir utiliser sa magie... Or, en l'état, elle ne pouvait compter sur ces aptitudes liées aux arcanes, et elle fut rapidement contrainte de bloquer avec ses dagues au lieu de simplement se dérober. Ses forces la quittaient, et elle devait trouver une solution dans les plus brefs délais. Sans quoi, elle rejoindrait les brumes bien plus vite que prévu.

— *Ce n'est pas toi qui te targuais d'être inéluctable ? La meilleure assassine de l'histoire ? Ah, tu disais ça juste pour te faire bien voir, avoues. Maintenant, rends-toi, et je te promets de faire ça vite.* Jubila le guerrier, qui sentait l'endurance de son adversaire diminuer à vue d'œil.

En effet, à l'instar des rôdeurs, les sorts des assassins nécessitent une excellente gestion de son énergie, physique comme spirituelle. Les mages, comme les moines ou les élémentalistes, se concentrent principalement sur cet aspect pour pouvoir enchaîner les incantations. Cependant, ce n'était pas le cas de toutes les professions. Certaines utilisaient la magie comme d'un outil secondaire, voire tertiaire.

Non content de cela, les interruptions dont avait été victime Alyce lui avaient fait perdre le fil. Evanlyn ne savait pas encore précisément comment cela fonctionnait, mais elle avait compris une chose : l'utilisation des flux d'énergie qui entourent les individus se résume en leur organisation.





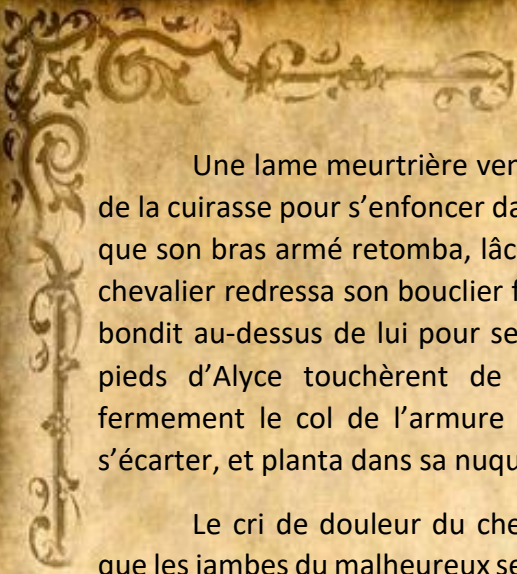
Réorganiser les courants d'énergie produit un effet, qui varie en fonction de l'école de magie de l'utilisateur et de ce qu'il souhaite réaliser. Cependant, si l'on est interrompu, tout est perdu et il faut recommencer. C'était pour cette raison que le meilleur moyen de vaincre un mage résidait dans la rapidité d'action : l'empêcher de respirer et de terminer ses conjurations, même si on ne le blesse pas. Ainsi, le sorcier s'épuise, et une fois à bout de force, il n'est rien de plus qu'un agneau face à un loup.

Cette représentation concordait à merveille pour comparer Alyce et le chevalier. La première luttait pour survivre, presque à court d'énergie, tandis que le second attendait tranquillement que son adversaire soit suffisamment affaibli. Il lui fallait une solution, et vite...

— *Alyce, espèce d'abrutie, utilise tes foulées ! Tu ne pourras pas te faire interrompre !* Mugit la rôdeuse, dont l'esprit était plus malléable, plus adaptable que celui de l'assassine.

Des mots qui sonnèrent comme une révélation. Jusque-là, l'assassine se servait des foulées pour passer d'un ennemi à l'autre rapidement, ou pour s'enfuir. Or, si elle était suffisamment habile, elle pouvait frapper de façon imprévisible juste avec cette aptitude.

Après une énième dérobade, Alyce puisa dans ses dernières forces pour enchaîner les foulées de l'ombre. Des déplacements si véloces que ni le chevalier, ni Éva ne put suivre l'assassine du regard. En revanche, l'homme sentit quelque chose. Quelque chose de désagréable.



Une lame meurtrière venait de se faufiler dans un point faible de la cuirasse pour s'enfoncer dans son aisselle. La souffrance fut telle que son bras armé retomba, lâchant son épée à terre. Par instinct, le chevalier redressa son bouclier face à l'assassine, mais cette dernière bondit au-dessus de lui pour se retrouver dans son dos. À peine les pieds d'Alyce touchèrent de nouveau le sol, qu'elle empoigna fermement le col de l'armure de son ennemi pour l'empêcher de s'écarter, et planta dans sa nuque sa seconde dague.

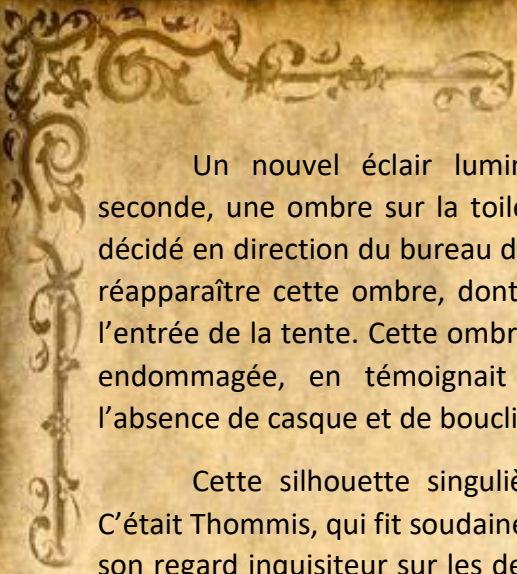
Le cri de douleur du chevalier se tue instantanément, tandis que les jambes du malheureux se dérobaient sous lui, et que son corps ne tombe, sans vie. Essoufflée, Alyce se retourna vers l'apprentie rôdeuse qui lui avait donné la solution dont elle avait tant besoin.

— *Je... Merci, Evanlyn.* Haleta la krytienne reconnaissante.

— *Je ne l'ai pas fait pour toi. Maintenant, détache-moi, que je puisse aller aider ma famille !* répondit la rôdeuse d'un ton acerbe.

Au fond d'elle-même, Éva ne voulait pas détester l'assassine. Elle était encore conseillée par la colère et la frustration. En dépit de cela, Alyce s'approcha de l'ascalonienne et d'un geste vif, trancha les liens qui la retenaient à la chaise. Evanlyn se releva alors, et avança de quelques pas pour remuer ses jambes engourdies.

— *Je sais Éva... Je sais... J'ai conclu un marché avec tes amis... Maintenant, déguerpiçons. Je ne suis pas certaine que nous allons emporter la victoire si le combat persiste.* Avoua l'assassine, avant de se retourner vers l'entrée de la tente, et de se figer nette.



Un nouvel éclair lumineux vint projeter, l'espace d'une seconde, une ombre sur la toile. Une ombre qui marchait d'un pas décidé en direction du bureau du justicier... Puis, un jet de flamme fit réapparaître cette ombre, dont le propriétaire s'était rapproché de l'entrée de la tente. Cette ombre dont l'armure semblait lourdement endommagée, en témoignait l'épaulière manquante, ainsi que l'absence de casque et de bouclier.

Cette silhouette singulière ne laissa place à aucun doute. C'était Thommis, qui fit soudainement irruption dans la pièce, et posa son regard inquisiteur sur les deux femmes... C'est là qu'il aperçut le corps du chevalier, poignardé dans le cou, ainsi que la prisonnière libre et l'assassine partiellement blessée.

— *Misérable pourceau... Vermine... Apostat... Je savais que quelque chose de louche se tramait dans ta petite tête...* Grogna le justicier, qui se mit à tourner autour d'Alyce et d'Evanlyn, son épée à la main.

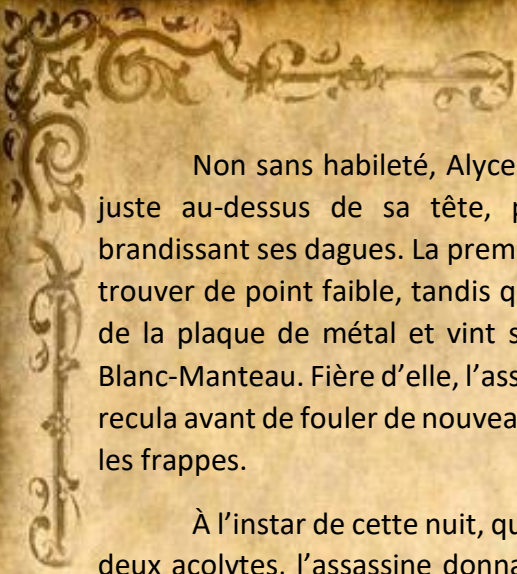
CHAPITRE 25 :

RETOUR DANS LA LUMIERE

À l'instar du cœur d'Alyce, celui d'Evanlyn battait à tout rompre. Face à elles se tenait Thommis, furieux et couvert de blessures. Pour autant, il restait debout, et se mouvait dans la tente comme si de rien n'était... Le regard de l'assassine croisa alors celui de l'apprentie rôdeuse. Seuls l'effroi et la crainte se lisaient dans ses yeux. « *Je ne peux pas la laisser se débrouiller* », songea la krytienne, qui tenait la une parfaite occasion pour s'enfuir. Pourtant, elle redressa la tête, bomba le torse, et se mit en garde face à son ancien supérieur.

— *Ho, tu veux te battre ? Tu penses vraiment avoir la moindre chance contre moi ? À ta guise...* Se moqua Thommis, avant de voir l'assassine se volatiliser.

Comme indiqué précédemment par la rôdeuse, Alyce ne pouvait se servir de sortilège long comme les postures ou son invisibilité. Alors, elle foula pour se retrouver dans le dos du justicier, et tenta de le poignarder. Cependant, ce fut en vain, car la cuirasse du guerrier, en dépit de son état déplorable, était encore en capacité de protéger son porteur. Surtout à l'arrière, car Thommis avait encaissé la majorité des attaques par l'avant, ou grâce à son bouclier désormais absent. Le justicier tourna alors rapidement sur lui-même pour riposter de son épée.

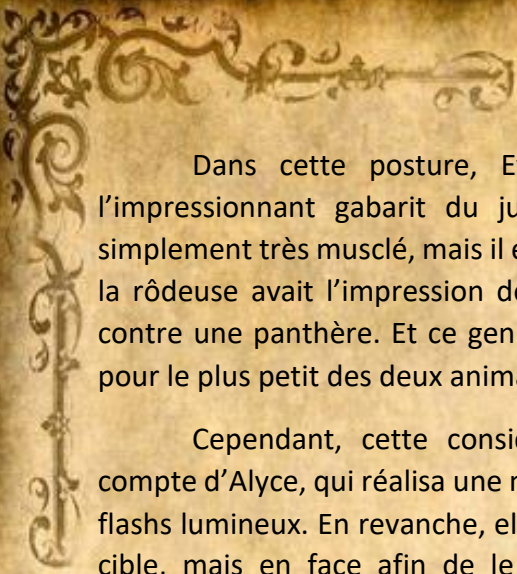


Non sans habileté, Alyce se baissa pour laisser passer la lame juste au-dessus de sa tête, puis bondit sur son adversaire en brandissant ses dagues. La première heurta le plastron sans parvenir à trouver de point faible, tandis que la seconde passa juste en dessous de la plaque de métal et vint se ficher dans l'abdomen du chef du Blanc-Manteau. Fière d'elle, l'assassine retira son arme de la plaie, puis recula avant de fouler de nouveau, sur le côté cette fois, et d'enchaîner les frappes.

À l'instar de cette nuit, quand Alyce avait combattu Jesse et ses deux acolytes, l'assassine donnait tout ce qu'elle avait. Ses attaques étaient rapides et précises, couvrant Thommis de plaies plus ou moins profondes, ou rayant son armure de toute part. Après l'avoir atteint à trois reprises sous les grognements du guerrier, la krytienne fit quelque pas de retrait pour s'éloigner, et reprendre son souffle. Elle voulait également voir dans quel état se trouvait son adversaire. Mais en dépit de ce qu'elle savait du justicier, elle n'aurait jamais pu être préparée à ça.

Thommis tenait encore debout. Alyce venait de le blesser au ventre, au flanc, à son épaule vulnérable, et avait réussi à lui entailler la joue. Pour autant, aucune de ces plaies ne saignait. Ou alors, l'écoulement de sang était très lent, bien trop lent comparé à la profondeur des blessures. À l'instar d'une bête, le justicier grogna et secoua la tête dans un spasme soudain, avant de fixer son ennemie.

— *C'est bon, tu as fini ? On peut se battre maintenant ?* provoqua-t-il en écartant les bras.



Dans cette posture, Evanlyn eut tout le loisir de voir l'impressionnant gabarit du justicier. Il n'était pas purement et simplement très musclé, mais il en imposait. Durant cet affrontement, la rôdeuse avait l'impression de voir un puissant taureau se battre contre une panthère. Et ce genre de combat finissait rarement bien pour le plus petit des deux animaux.

Cependant, cette considération n'entraînait pas en ligne de compte d'Alyce, qui réalisa une nouvelle foulée de l'ombre entre deux flashes lumineux. En revanche, elle ne réapparut pas dans le dos de sa cible, mais en face afin de le surprendre, et brandit l'un de ses couteaux en vue de le planter dans la gorge du justicier...

— *C'est fini !* jubila-t-elle, certaine que son adversaire n'aurait pas les réflexes nécessaires pour s'adapter à ce changement de stratégie.

Malheureusement, elle changea d'avis quand elle vit la main libre de Thommis lui saisir le poignet et interrompre l'attaque. En effet, le guerrier ne réfléchissait plus. Il réagissait, animé par des pulsions instinctives. Ou du moins, il se battait ainsi. C'est là qu'Alyce réalisa à quel point son ancien supérieur était tendu et bouillant d'une fièvre extrême. Consciente qu'elle se trouvait en très mauvaise posture, l'assassine envoya sa deuxième lame en direction de l'aisselle du justicier, qui para l'attaque avec son épée.

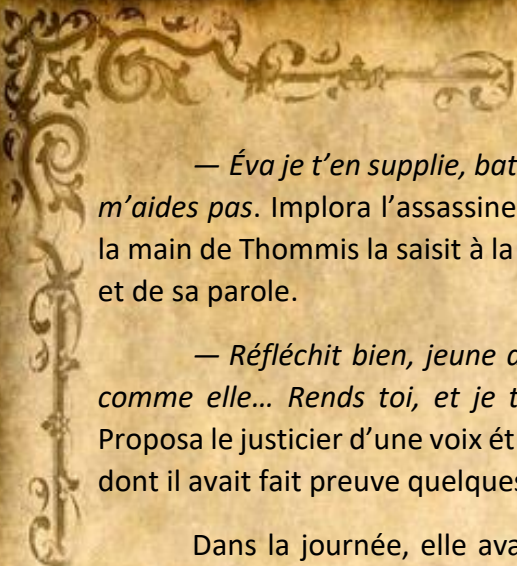
D'un violent revers, il frappa en plein sur la base de la dague, et la lui arracha des mains. L'arme tomba alors sur le sol, en même temps que l'assassine gémit de douleur.

— Alors, Alyce... Il semblerait... Que tu te sois... Encore trompée ? Je te croyais plus intelligente que ça... Déclara Thommis, tandis qu'il rapprochait sa victime de son visage.

Cette fois, la peur que ressentait la rôdeuse fut le reflet exact de celle qui se lisait sur le visage de l'assassine, qui essaya de faire une foulée de l'ombre pour se dégager, mais en vain. Thommis sentit certes l'à-coup brutal, comme s'il venait d'attraper quelqu'un lancé en pleine course, mais il ne lâcha pas la pauvre krytienne. Cette dernière fit alors passer sa dernière dague dans sa main libre, celle que le guerrier ne retenait pas, mais avant même qu'elle n'ait le temps d'attaquer, elle vit un poing ganté la percuter violemment en plein visage.

Le poignard lui échappa, et rejoignit son frère aux pieds de l'assassine. Le combat était désormais terminé, et Alyce venait de le perdre. Incapable de trouver une solution au problème qu'elle rencontrait, elle se contenta de réagir par instinct : tirer de toute ses forces dans l'espoir de réussir à se libérer de la poigne de fer. Cependant, les doigts de Thommis étaient inflexibles.

Alors, elle donna un coup de pied dans les couteaux gisant à terre afin de les envoyer vers l'apprentie rôdeuse. Si elle pouvait distraire le justicier juste assez longtemps pour se libérer, alors le duel se transformerait en deux contre un. C'est donc stupéfait que Evanlyn baissa les yeux vers les lames, hésitant entre les ramasser et se battre, ou ne pas y toucher et s'enfuir. Mais pour aller où ? Thommis se trouvait sur le chemin qui menait à la sortie...



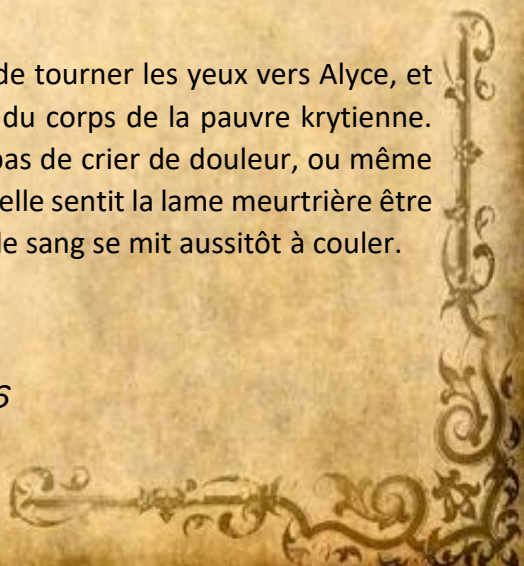
— *Éva je t'en supplie, bats-toi ! Je ne peux pas te sauver si tu ne m'aides pas.* Implora l'assassine, qui fut contrainte de se taire quand la main de Thommis la saisit à la gorge et se serra, la privant ainsi d'air et de sa parole.

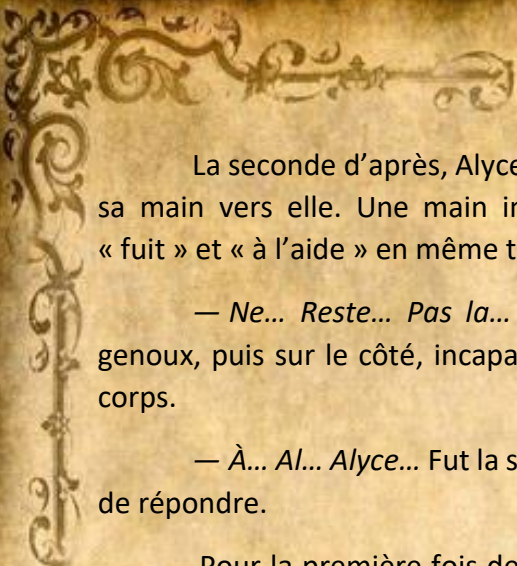
— *Réfléchit bien, jeune ascalonienne... Défis moi, et tu finiras comme elle... Rends toi, et je te promets que je te laisserai la vie.* Proposa le justicier d'une voix étrangement calme, comparée à la furie dont il avait fait preuve quelques instants plus tôt.

Dans la journée, elle avait comparé Alyce à un monstre bien pire que ne l'avait été Gronchar. Finalement, elle révisa son avis, car elle n'avait pas eu peur de combattre le charr... Mais tremblait à l'idée d'affronter le justicier. En effet, son ancien ravisseur n'avait jamais montré la moindre trace de folie ou de démence. Il réfléchissait, et son esprit était stable.

Ce qui faisait défaut à celui de Thommis, dont l'aliénation était totale. Ses émotions changeaient sans cesse, et à l'inverse de Gronchar, le justicier semblait ne pas ressentir la douleur des coups qui lui étaient portés. De plus, sa patience avait des limites quasiment impossibles à respecter...

— *J'en ai assez.* Dit-il, avant de tourner les yeux vers Alyce, et de faire passer son épée en travers du corps de la pauvre krytienne. Son cou encore serré ne lui permit pas de crier de douleur, ou même de gémir sous la surprise. Tétanisée, elle sentit la lame meurtrière être tirée pour ressortir de la plaie, dont le sang se mit aussitôt à couler.





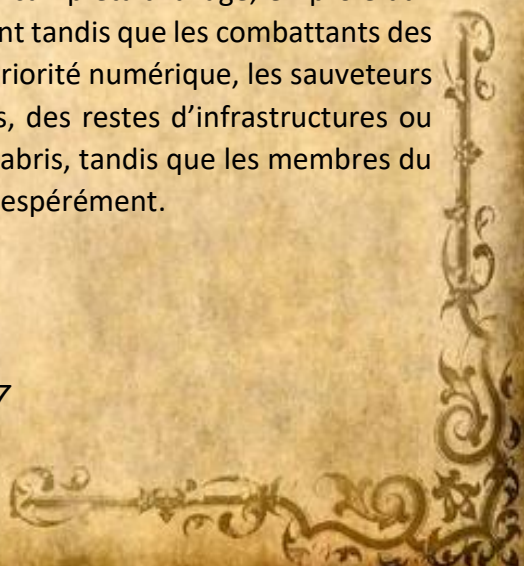
La seconde d'après, Alyce tourna la tête vers Evanlyn, et tendit sa main vers elle. Une main implorante, qui semblait vouloir dire « fuit » et « à l'aide » en même temps.

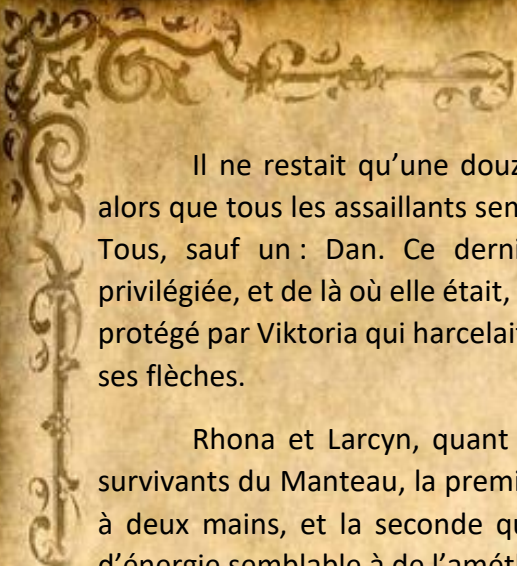
— *Ne... Reste... Pas la...* prononça-t-elle, avant de tomber à genoux, puis sur le côté, incapable de porter le poids de son propre corps.

— *À... Al... Alyce...* Fut la seule chose que la rôdeuse fut capable de répondre.

Pour la première fois de sa vie, son inaction avait entraîné la mort de quelqu'un... Ou en tout cas, vu les conditions, Alyce ne pourra pas survivre sans soin. Or, c'est justement ce qui lui faisait défaut. Tétanisée par la peur, Éva vit le guerrier s'approcher d'elle et la saisir fermement par le col, avant de la tirer sans ménagement vers l'extérieur. Son regard refusa de quitter Alyce, qui remuait lentement en cherchant probablement quelque chose pour se soigner. Une action vaine, mais que tout le monde tenterait, à sa place.

C'est alors qu'elle franchit la toile qui servait de porte, et découvrit l'ampleur du massacre. Le camp était ravagé, en proie aux incendies dont les flammes rugissaient tandis que les combattants des deux côtés étaient aux abois. En infériorité numérique, les sauveteurs se cachaient derrière les décombres, des restes d'infrastructures ou quoi que ce soit qui pouvait servir d'abris, tandis que les membres du Blanc-Manteau épuisés luttait désespérément.





Il ne restait qu'une douzaine de dévots de la guilde déchue, alors que tous les assaillants semblaient encore en état de se battre... Tous, sauf un : Dan. Ce dernier avait été visiblement une cible privilégiée, et de là où elle était, Éva le vit, allongé contre une caisse et protégé par Viktoria qui harcelait le peu d'ennemis restants à l'aide de ses flèches.

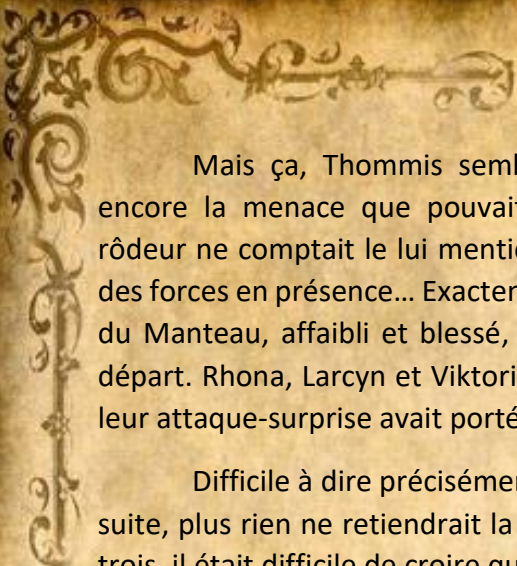
Rhona et Larcyn, quant à elles, avançaient vers les derniers survivants du Manteau, la première armée de son épée qu'elle tenait à deux mains, et la seconde qui les couvrait à l'aide d'un bouclier d'énergie semblable à de l'améthyste.

— *CESSEZ LE COMBAT ! OU JE L'ÉGORGE !* hurla le justicier à pleins poumons.

En même temps qu'il terminait sa phrase, Thommis fit passer Éva devant lui, et posa sa lame ensanglantée contre sa gorge. Aussitôt, héros comme dévots se tournèrent vers le guerrier, et son otage. À l'inverse des fanatiques, qui soufflèrent de soulagement, la maîtresse rôdeuse serra les dents, ainsi que ses doigts autour du manche de son arme.

— *Sortez tous de vos cachettes ! Et plus vite que ça !* ordonna le Justicier, aux deux camps.

Avec plaisir ou crainte, les combattants obéirent. Les agents du Manteau se placèrent aux côtés de leur supérieur, tandis que Rhona et les siens lui firent face, Viktoria épaulant le druide pour l'accompagner jusqu'à sa femme. En revanche, aucune trace des deux félins.



Mais ça, Thommis sembla s'en moquer. Il ne réalisait pas encore la menace que pouvait représenter un familier, et aucun rôdeur ne comptait le lui mentionner. Toutefois, il put calculer l'état des forces en présence... Exactement, il ne restait que douze membres du Manteau, affaibli et blessé, sur la cinquantaine qu'ils étaient au départ. Rhona, Larcyn et Viktoria étaient certes en piteux états, mais leur attaque-surprise avait porté leurs fruits.

Difficile à dire précisément, mais si Evanlyn mourait là, tout de suite, plus rien ne retiendrait la rôdeuse et ses alliés. À douze contre trois, il était difficile de croire que l'ordre puisse perdre. Cependant, à quatre, ils avaient tué une quarantaine de soldats... Néanmoins, il pouvait tout de même les faire prisonniers. Prêt à donner l'ordre, il sursauta quand un grognement animal se fit entendre, et qu'il ne découvre un lion qui venait de surgir dans son dos.

— *RETENEZ VOTRE BÊTE, ou je la tue sur le champ !* Rugit le justicier, qui appuya davantage son épée contre le cou de l'apprentie.

— *Ne l'écoutez pas, il va vous tuer si vous le faites !* rétorqua Éva, avant de sentir la main de son tortionnaire se serrer sur son cou pour la faire taire.

L'idée de laisser Klaw attaquer était tentante, Rhona ne pouvait que l'admettre. Cependant, elle non plus ne savait pas où se trouvait son familier, et ne pouvait qu'espérer qu'il ne lui soit rien arrivé. Néanmoins, Éva avait raison : se rendre allait entraîner leur mort à tous. Ils en avaient conscience.

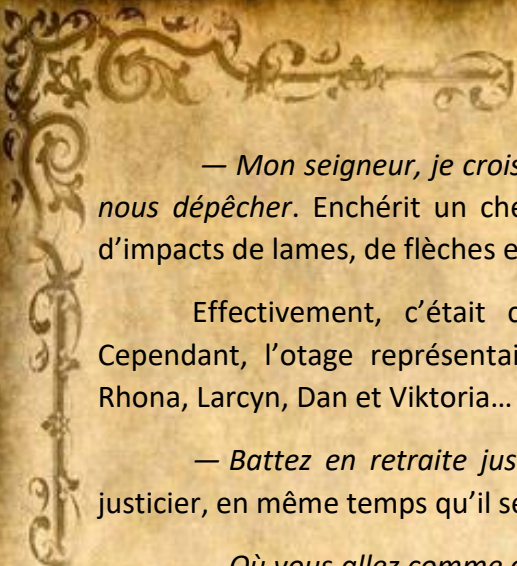
— *Lâchez vos armes ! Tout de suite !* ordonna Thommis.

À contrecœur, Rhona fut la première à abdiquer. Lentement, elle lâcha son épée, qui tomba alors à terre. « *Quel dommage que Dan soit hors de combat... Ses ronces nous auraient permis de retourner la situation* », songea Larcyn, qui laissa échapper à son tour sa rapière. En effet, c'était justement ces racines animées qui avaient poussé le Blanc-Manteau à se concentrer sur le druide. Une fois Dan en vaincu, les serpents végétaux avaient cessé de se battre. Heureusement, ils l'avaient neutralisé bien trop tard, et les flèches de feu de Rhona avaient terminé d'enfoncer le clou.

Toutefois, tout espoir ne fut pas perdu. Tandis que Viktoria fit à son tour tomber son arc, les agents du Manteau ainsi que l'équipe de sauvetage entendirent des bruits suspects. Des cris, des appels... « *Capitaine Rhona !... Où êtes-vous ?* », entendirent toutes les personnes présentes dans le camp en ruine. Ensuite, des lueurs de torches semblèrent apparaître au loin, un peu partout autour du campement.

— *L'ordure, elle n'avait pas menti, quand elle disait que vous aviez du renfort...* Déclara Thommis, en même temps qu'il comprenait que la victoire ne pouvait plus être acquise. Il ne disposait pas d'assez de combattants pour remporter une seconde bataille.

— *Je te suggère de relâcher Evanlyn, et de foutre le camp. On s'en fiche de toi. Tout ce qu'on veut, c'est cette jeune femme.* Précisa Larcyn.



— *Mon seigneur, je crois qu'on n'a pas le choix... nous devons nous dépêcher.* Enchérit un chevalier, dont l'armure était couverte d'impacts de lames, de flèches et de brûlures.

Effectivement, c'était ce qu'il y'avait de mieux à faire. Cependant, l'otage représentait leur seul moyen de pression sur Rhona, Larcyn, Dan et Viktoria...

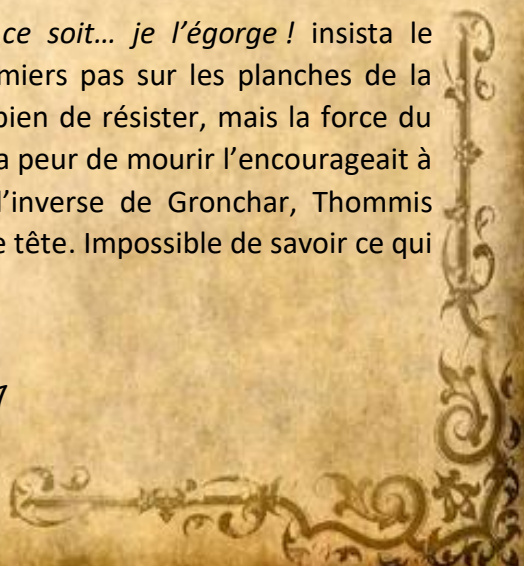
— *Battez en retraite jusqu'au pont.* Prononça froidement le justicier, en même temps qu'il se dirigeait vers la sortie de secours.

— *Où vous allez comme ça ?!* interrogea Rhona, d'une voix qui trahissait sa frustration soudaine.

— *Dans la Jungle de Maguuma. Ne vous avisez pas de nous suivre, sinon je tue votre petite protégée.* Répondit l'intéressé, sans se détourner de son objectif.

Loin de laisser leurs ennemis s'enfuir, Rhona, Larcyn et Klaw suivirent Thommis et ses hommes jusqu'au ce fameux pont. Un pont suspendu au-dessus du vide et qui permettait de traverser un long et profond canyon.

— *Si vous tentez quoi que ce soit... je l'égorge !* insista le justicier, tandis qu'il faisait ses premiers pas sur les planches de la passerelle. La jeune rôdeuse tenta bien de résister, mais la force du guerrier était trop grande. De plus, la peur de mourir l'encourageait à ne pas se montrer trop zélée. À l'inverse de Gronchar, Thommis pouvait la tuer sur un simple coup de tête. Impossible de savoir ce qui se tramait dans l'esprit du tyran.



C'est donc impuissante que Rhona regardait son apprentie s'éloigner, puis rejoindre l'autre côté. Elle fit alors un premier pas sur le pont, probablement pour ne pas quitter son apprentie en dépit du danger, mais fut retenue par la main de Larcyn.

— *Non, n'y va pas.* Lui indiqua l'envoûteuse.

— *Et pourquoi ?! Si on les perd de vue, on ne pourra peut-être jamais les retrouver.* Rétorqua la mentore.

— *Pour ça.* Répondit calmement l'illusionniste, tout en pointant les dévots de son index.

Rhona avait été tant obnubilé par son apprentie qu'elle n'avait même pas remarqué les cordes que Thommis était déjà en train de couper. Après avoir traversé, les fanatiques firent tomber le pont dans le ravin, fermant définitivement cette voie pour accéder à la jungle. Au loin, la rôdeuse vit alors les agents du manteau disparaître entre les premiers arbres, puis son apprentie qu'elle avait juré de protéger...

— *EVANLYN. OÙ QUE TU AILLES, JE TE RETROUVERAI ! JE TE LE PROMETS !!!* hurla de toutes ses forces la rôdeuse d'Ascalon.

Un cri, et une promesse que la jeune rôdeuse entendit, mais à laquelle elle ne put répondre.

EPILOGUE :

« Par les cinq, j'ai vraiment l'impression que le destin se joue de moi. Me voilà de nouveau prisonnière, et cette fois, d'un fou furieux nommé Thommis, le justicier du Blanc-Manteau. Alyce, c'est à cause d'elle si je suis dans cette situation... Mais d'un autre côté, elle s'est sacrifiée pour essayer de me sauver. Je ne sais plus quoi penser, mon esprit n'est tourné que vers un seul but : m'échapper. Heureusement, mes ravisseurs sont peu soigneux, et me sous-estiment grandement. De plus, j'ai comme un mauvais pressentiment. Exactement la même sensation que quand Gronchar était à nos trousses, et que rien ne semblait l'arrêter... Mais aujourd'hui, c'est... Plus fort ». Evanlyn Grey, 1080 après l'exode, alors qu'elle est captive du Blanc-Manteau en déroute.

En pleine nuit, contrainte de marcher derrière le Justicier vindicatif, l'apprentie rôdeuse ne pouvait que suivre. Ses poignets étaient reliés par de la corde épaisse, et les autres survivants de la guilde suivaient leur chef sans poser la moindre question. À l'instar de ses hommes, Thommis ressentait désormais le contrecoup de la bataille, et de sa rage berserker qui lui avait permis de supporter autant de blessures. La rôdeuse et l'envoûteuse s'étaient acharnées sur lui, et pourtant, son cœur battait encore.

— *Maudite putain de Larcyn... Elle nous a bien eus avec ses illusions...* Cracha le chef de l'ordre avec une haine sans borne.

En effet, peu de temps après avoir traversé le pont, et l'avoir détruit, les agents du Manteau avaient pu voir les lueurs des torches s'éteindre. Il en fut de même pour les appels qui avaient résonné tout autour du camp... La conclusion était simple à faire : une tromperie. Celle d'une envoûteuse de talent.

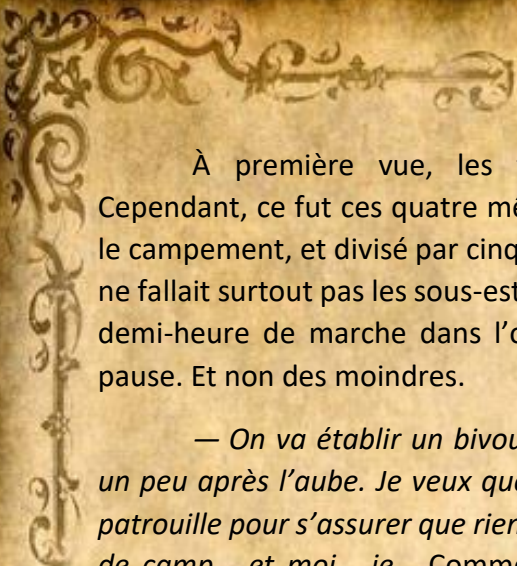
— *Et quelque chose me dit que vous n'êtes pas au bout de vos surprises...* Envoya l'apprentie rôdeuse d'un air narquois.

— *Ferme-la, je n'ai plus besoin de toi.* Rétorqua aussitôt le justicier, dont le talent pour le mensonge n'égalait pas celui d'Alyce.

— *Ho que si. Vous puez la peur, vous savez que mes amis vont vous traquer. Vous me gardez en vie pour pouvoir m'utiliser ce moment-là.* Déduisit Evanlyn.

L'intellect de la jeune femme était aussi affûté qu'une lame. Elle avait très rapidement compris pourquoi, après des heures d'errances dans la jungle dense, le Blanc-Manteau la gardait prisonnière. Après tout, elle avait besoin d'eau, de nourriture et de surveillance... Si Thommis la gardait, ce ne pouvait pas être sans raison.

Ce dernier n'ajouta rien, trop épuisé pour se lancer dans une joute verbale avec l'ascalonienne. Ses fidèles aussi avaient besoin de repos, mais il voulait d'abord mettre la plus grande distance possible entre eux et les combattants de la Colonie d'Ascalon. Il connaissait Larcyn, et savait pertinemment que si Dan périssait suite à ses blessures, les deux rôdeuses et elle les poursuivront jusqu'au bout de la Tyrie. Et si le druide survivait, alors cela ferait trois rôdeurs et une envoûteuse contre douze soldats...



À première vue, les forces n'étaient pas comparables. Cependant, ce fut ces quatre mêmes assaillants qui avaient mis à sac le campement, et divisé par cinq le nombre d'hommes de Thommis. Il ne fallait surtout pas les sous-estimer. Néanmoins, après une dernière demi-heure de marche dans l'obscurité, le chef autorisa enfin une pause. Et non des moindres.

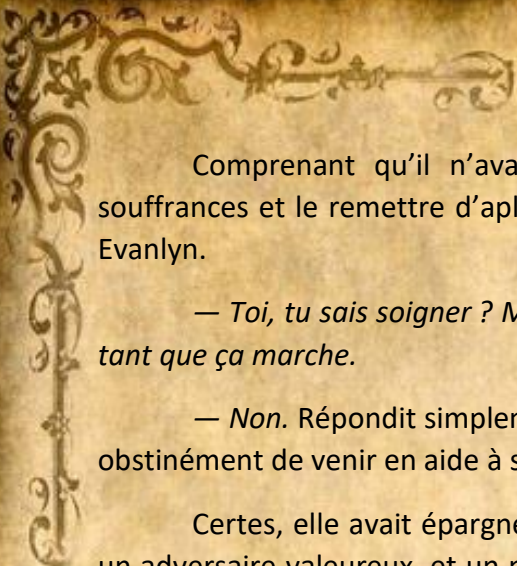
— *On va établir un bivouac temporaire. On repartira demain, un peu après l'aube. Je veux que des éclaireurs fassent une première patrouille pour s'assurer que rien ne craint. Les autres, préparez un feu de camp... et moi... je...* Commença à souffler le justicier, avant de s'adosser à un arbre, et de se laisser glisser le long du tronc pour s'asseoir.

— *Justicier, tout va bien ?* demanda une femme en panique.

L'intéressé releva lentement les yeux vers son interlocutrice, et leva une main avant de lui répondre.

— *Oui chercheuse, ça va aller. J'ai juste besoin de repos, et de soin... Il n'y a pas de guérisseurs ?* demanda Thommis, en posant son regard sur chacun de ses fidèles.

À en juger par leurs tenues, aucun moine n'avait survécu à la bataille. Ces derniers avaient été des cibles prioritaires dès que le combat avait été engagé. L'effet de surprise, la première frappe dévastatrice avec les flèches de feu, puis les racines du druide, et enfin le manque de soin avaient eu raison du Blanc-Manteau. À l'inverse, Larcyn, Dan et Rhona avaient été capables de se soigner, et de continuer à se battre.



Comprenant qu'il n'avait plus personne pour apaiser ses souffrances et le remettre d'aplomb, le justicier se tourna alors vers Evanlyn.

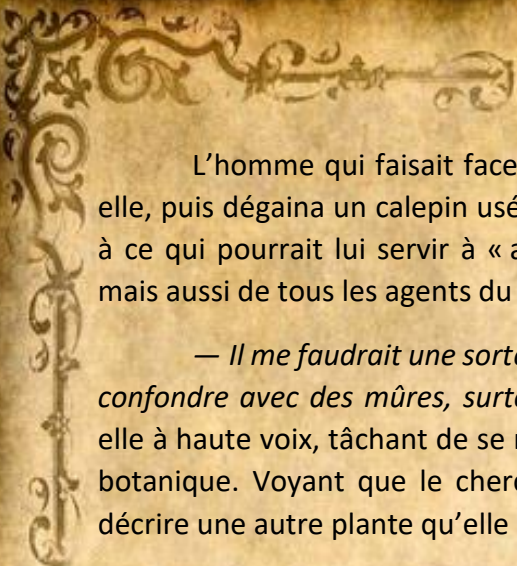
— *Toi, tu sais soigner ? Magie, plante, prière... n'importe quoi, tant que ça marche.*

— *Non.* Répondit simplement l'apprentie rôdeuse, qui refusait obstinément de venir en aide à ses ravisseurs.

Certes, elle avait épargné Gronchar, mais ce dernier avait été un adversaire valeureux, et un maître plutôt conciliant, comparé aux autres charrs. Il avait un sens de l'honneur aiguisé, et c'est ce qui avait attisé la clémence de l'ascalonienne. « *Si je te soigne, c'est pour te faire crever plus vite, espèce d'enflure* », songea-t-elle, avant de voir une idée germer dans son esprit. Pas d'autres rôdeurs, pas de guérisseurs ou de moine pour la contredire... Elle avait un coup à jouer.

— *Quoi que... si... En Kryte, je sais où trouver des plantes pour vous guérir, mais dans la Jungle je ne suis pas certaine. Il faudrait que je parte en reconnaissance pour...* commença-t-elle, avant de se faire interrompre par le justicier.

— *Tu me prends pour un lapin de trois semaines ? Si je te laisse partir, tu ne reviendras jamais. Tu es une rôdeuse, donc tu sais te débrouiller en pleine nature. Dis à mon chercheur ce dont tu as besoin, et mes éclaireurs ouvriront l'œil. Ensuite, je réfléchirai à une récompense pour toi.* Rétorqua-t-il, avant d'indiquer le chercheur d'un geste du menton.

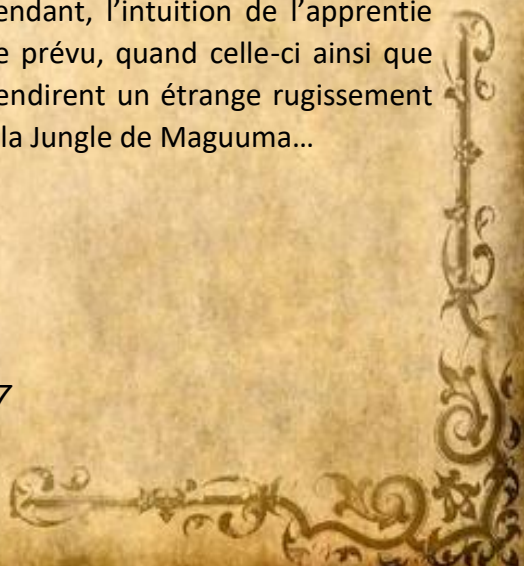


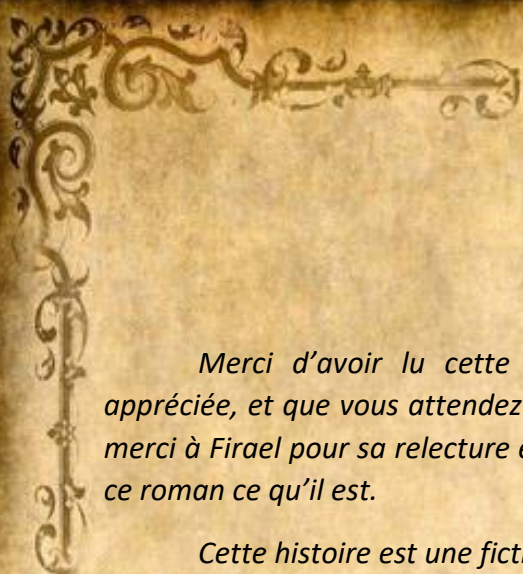
L'homme qui faisait face à la rôdeuse tourna son regard vers elle, puis dégaina un calepin usé et de quoi noter. Alors, Éva réfléchit à ce qui pourrait lui servir à « apaiser » les souffrances du Justicier, mais aussi de tous les agents du Manteau.

— *Il me faudrait une sorte de myrtille, mais bien noire. À ne pas confondre avec des mûres, surtout. Ensuite, de la... euh...* Chercha-t-elle à haute voix, tâchant de se remémorer ses leçons de survie et de botanique. Voyant que le chercheur s'impatientait, elle se hâta de décrire une autre plante qu'elle connaissait.

— *Je ne sais pas si on en trouvera par ici, mais il me faudrait des racines d'une fleur tombante. Ses pétales sont généralement blancs ou violets. Il me faut les racines, c'est très important.* Termina-t-elle, sans dire que les plantes qu'elle venait de décrire répondaient aux noms de Belladone et d'Aconit. Deux poisons très dangereux, et qui ont pour particularité de ne pas attirer la méfiance des profanes dans le domaine.

Le fanatique nota alors précieusement les indications d'Evanlyn, puis fit volte-face et partit rejoindre les autres agents pour aider à établir le campement. Cependant, l'intuition de l'apprentie rôdeuse s'avéra être plus fiable que prévu, quand celle-ci ainsi que toutes les personnes présentes entendirent un étrange rugissement caverneux retentir et résonner dans la Jungle de Maguuma...





Merci d'avoir lu cette histoire. J'espère que vous l'aurez appréciée, et que vous attendez la suite avec impatience. Également, merci à Firaël pour sa relecture et ses idées qui ont permis de faire de ce roman ce qu'il est.

Cette histoire est une fiction inédite se déroulant dans l'univers de Guild Wars 1 Eye of the North, et n'est en aucun cas le reflet exact des événements vécus dans le jeu par le joueur. Cependant, ce tome a été écrit de façon à respecter au mieux la trame scénaristique originale et à ne pas entrer en conflit avec celle-ci.

*Écrit par Zori,
Relecture par Firaël.*